

281  
087

SOURCES CHRÉTIENNES

*Fondateurs : H. de Lubac, s. j., et † J. Daniélou, s. j.*

*Directeur : C. Mondésert, s. j.*

N° 238

ORIGÈNE  
**HOMÉLIES SUR JÉRÉMIE**

TRADUCTION

PAR

Pierre HUSSON (†)

Maître-Assistant  
à l'Université de Rouen

Pierre NAUTIN

Directeur d'études  
à l'École Pratique des Hautes Études

ÉDITION, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

Pierre NAUTIN

TOME II

Homélie XII-XX et Homélie latine

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7<sup>e</sup>

1977

## SIGLES

S	<i>Scorialensis</i> Ω III, 19.
Scor	correxit <i>Scorialensie</i> .
V	<i>Vaticanus</i> gr. 623.
C	Catena.
H	Hieronymi versio latina.
Co	Cordier.
Gh	Ghisleri.
Hu	Huet.
Ru	Delarue.
Lo	Lommatzsch.
Kl	Klostermann.
add	addidit, addiderunt.
coni	coniecit coniec'erunt.
edd	editores.
secl	secl'isit, secl'userunt.

**TEXTE**  
**ET**  
**TRADUCTION**

Εἰς τὸ « καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαόν · τάδε λέγει  
κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ · πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται »  
μέχρι τοῦ « καὶ κατὰξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν  
δάκρυα, ὅτι συνετρίβη τὸ ποίμνιον τοῦ κυρίου ».

Ἑομλία ιβ'.

- 1 Ὁ προστάσσεται ὁ προφήτης λέγειν ἀπὸ θεοῦ, ὀφείλει (K 85)  
ἄξιον εἶναι τοῦ θεοῦ, φαίνεται δὲ ὅτι οὐκ ἄξιόν ἐστι τοῦ  
θεοῦ, μενόντων ἡμῶν ἐπὶ τοῦ γράμματος, ὥστε εἰπεῖν  
ἄλλον τινὰ ἀκούσαντα τοῦ γράμματος · « μωρία » ἐστὶ ταῦτα  
5 τὰ γράμματα. Τοῦτο δὲ ἐρεῖ ψυχικός · « Ψυχικός » γὰρ  
« ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος τοῦ θεοῦ · μωρία  
γὰρ αὐτῷ ἐστίν<sup>α</sup>. » Ὅρα οὖν τὴν λέξιν τί φησιν · « Καὶ  
ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον · τάδε λέγει κύριος ὁ θεὸς  
Ἰσραὴλ » — <δ « λέγει κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ »> ἄξιον K 86  
10 ἔστω κυρίου τοῦ θεοῦ Ἰσραὴλ — « πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσε-  
ται οἴνου · καὶ ἔσται ἐὰν εἴπωσι πρὸς σε · μὴ γνόντες οὐ  
γνωσόμεθα ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου<sup>β</sup> ; » καὶ  
οἱ ἀποκρινόμενοι <εἰ> ἐπὶ τοῦ ῥητοῦ ἐστῶτες ταῦτά φασι  
καὶ λέγουσιν ἐγνωκέναι ὅτι « πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται  
15 οἴνου », ψεύδονται · οὐ γὰρ « πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται

1, 2 post θεοῦ add οὐ S, secl edd || 8 ἐρεῖς Co H (dices) : ἐρεῖ S  
|| 9 δ λέγει — Ἰσραὴλ add Kl e H (quod dicit dominus deus Israel)  
|| 13 et add Kl e H (si)

1 a. I Cor. 2, 14 || b. Jér. 13, 12

## HOMÉLIE XII

Sur : « *Et tu diras au peuple : voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : toute jarre sera remplie de vin* », jusqu'à : « *et vos yeux verseront des larmes parce que le troupeau du Seigneur a été écrasé* ».

- 1 Ce que le prophète reçoit l'ordre de dire de la part de Dieu doit être digne de Dieu<sup>1</sup>. Or il semble que ce ne soit pas digne de Dieu, si nous nous en tenons à la lettre, au point que d'autres diraient en entendant la lettre : C'est de la sottise que ces Écritures ! Voilà ce que dira l'homme animal, car « l'homme animal ne reçoit pas ce qui appartient à l'Esprit de Dieu, ce n'est pour lui que sottise<sup>a</sup> ». Vois donc ce que dit le texte : « *Et tu diras à ce peuple : voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël* » — ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël doit être digne du Dieu d'Israël — « *toute jarre sera remplie de vin, et voici qu'ils te répondront : Sommes-nous ignorants au point de ne pas savoir que toute jarre sera remplie de vin<sup>b</sup> ?* » Si les gens qui font cette réponse la font en s'en tenant à la lettre et prétendent savoir que *toute jarre sera remplie de vin*, ils se trompent, car il n'est pas vrai que *toute jarre*

1. Cf. Introduction p. 136 s. et Philocalie I, 16 (p. 23 Robinson).

οἴνου ». Εἰσὶ γοῦν ἀσκοὶ ἐλαίου πληρούμενοι ἢ ἄλλης ὑγρᾶς οὐσίας, τινὲς δὲ καὶ μένουσι κενοί. Ψεύδονται ἄρα οὐ γὰρ « πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου », καὶ ὁ λαὸς ἀποκρίνεται φάσκων · « μὴ γνόντες οὐ γνωσόμεθα ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου ; » ἅπερ διηγήσεως κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν τοιαῦσα τεύξεται. Ἐὰν εἰδῶμεν τὰς τῶν οἴνων διαφορὰς καὶ τὰ λεγόμενα περὶ αὐτῶν, καὶ ἀκολούθως αὐτοῖς περὶ τῶν ἀσκῶν ὀψόμεθα ὅτι ἀληθές ἐστὶ τὸ « πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου » · εἴτε γὰρ ἀγαθός τις ἐστίν, ἢ οὕτως ὀνομάσωμεν, ἐν ἀσκοῖς ἀσκός, πληρωθήσεται οἴνου κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθότητα, εἴτε ἐστίν, ὡς ἐν συγκρίσει ἀσκῶν καὶ τῇ κρίσει τῇ περὶ αὐτῶν, μοχθηρός, καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν μοχθηρίαν αὐτοῦ πληρωθήσεται οἴνου μοχθηροῦ.

30 Πῶς οὖν ἐστὶν ἀπὸ τῆς γραφῆς λαβεῖν περὶ τῶν διαφορῶν οἴνων ; Περὶ μὲν τῶν χειρόνων τοιαῦτα γέγραπται · « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἀμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας · ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτοῖς · θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν, καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνίατος » · περὶ δὲ τῶν κεραιτῶνων · « Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡς κράτιστον<sup>α</sup> », καὶ ἡ σοφία συγκαλεῖ ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς κρατῆρα λέγουσα · « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πῖετε οἶνον ὃν κεέρακα ὑμῖν<sup>ε</sup>. » Ἔστιν οὖν οἶνος ἀπὸ Σοδόμων καὶ ἐστὶν οἶνος, ὃν ἡ σοφία κίρνησιν, καὶ πάλιν · « Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἡγαπημένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πίνοντι<sup>ς</sup> », πεφυτευμένη ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἢ καλουμένη ἀμπελος Σωρῆκ, Ἐκλεκτὴ τις οὔσα καὶ Θαι-

16 γοῦν Blass Kl : οὖν S || 17 τινὲς — κενοί CH, om S || 40 ἐγενήθη Ru H (*facta est*) : ἐγεννήθη S

c. Deut. 32, 32-33 || d. Ps. 22, 5 || e. Prov. 9, 5 || f. Is. 5, 1

1. « Ce qui est dit » dans l'Écriture, sens usuel de λεγόμενα, λέγεται, chez Origène. Il va montrer en effet que l'Écriture désigne par « vins » les bonnes et les mauvaises actions. Les jarres qui contiennent ces vins sont donc les hommes, et dans ce cas il est

sera remplie de vin. Il y a en effet des jarres remplies d'huile ou d'un autre liquide et il en est aussi qui restent vides ; ils se trompent donc, car il n'est pas vrai que toute jarre sera remplie de vin. Et pourtant le peuple répond : « Sommes-nous ignorants au point d'ignorer que toute jarre sera remplie de vin ? », réponse que nous expliquerons, dans la mesure de nos moyens, de la façon suivante : si nous considérons les différents vins et ce qui est dit à leur propos<sup>1</sup>, nous verrons qu'en conséquence de ce que sont les vins il est vrai de dire des jarres : « Toute jarre sera remplie de vin ». En effet, s'il y a parmi les jarres une jarre qu'on puisse dire 'bonne'<sup>2</sup>, elle sera remplie d'un vin conforme à sa bonté, et s'il y en a une qui, en comparaison avec d'autres et dans la mesure où l'on peut juger entre elles, est 'mauvaise', elle sera aussi, en fonction de sa mauvaise qualité, remplie d'un vin mauvais.

Qu'est-il donc possible de trouver dans l'Écriture sur les différents vins ? Des mauvais il est écrit ceci : « Car leur vigne vient de la vigne de Sodome et leur plant vient de Gomorrhe, leur grappe est une grappe de fiel, leur raisin est d'amertume ; venin de dragon que leur vin, et venin mortel d'aspic<sup>ο</sup> », et des meilleurs : « Comme ta coupe qui m'enivre est puissante<sup>α</sup> ! » et la Sagesse invite à boire à sa coupe en disant : « Venex manger mon pain et boire le vin que j'ai coupé pour vous<sup>ε</sup> ». Il y a donc un vin de Sodome et il y a un vin que la Sagesse coupe. Et on lit encore : « Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline dans un riche terroir<sup>ς</sup> », vigne plantée par Dieu, celle qui est appelée vigne de

vrai de dire que « toute jarre sera remplie de vin », c'est-à-dire d'actions bonnes ou mauvaises.

2. « Qu'on puisse dire », car une jarre est en principe une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise mais indifférente ; cf. ci-dessus VIII, 2, 19.

μαστή, ἔστι δέ τις καὶ ἀμπελος Αἰγυπτίων, ἣν πατάσσει  
 ὁ θεὸς κατὰ τὸ γεγραμμένον ὅτι « ἐπάταξεν ὁ θεὸς ἐν χαλάζῃ K 87  
 45 τὴν ἀμπελον αὐτῶν, καὶ τὰς συκαμίλους αὐτῶν ἐν πάχῃ<sup>g</sup> ».   
 2 Κατανόησον οὖν μοι πάντας ἀνθρώπους εἶναι τροπικῶς νῦν  
 χωρητικούς οἴνου, καὶ ὀνομάζω αὐτοὺς κατὰ τοῦτο ἀσκούς  
 καὶ λέγω ὅτι ὁ μὲν φαῦλος πεπλήρωται οἴνου « ἀμπέλου  
 Σοδόμων », πεπλήρωται οἴνου Αἰγυπτίου καὶ οἴνου τῶν  
 5 ἐχθρῶν τοῦ Ἰσραήλ, ὁ δὲ ἅγιος καὶ ὠφελημένος πεπλήρω-  
 ται οἴνου ἀπὸ ἀμπέλου Σωρῆκ καὶ οἴνου περὶ οὗ γέγραπται ·  
 « Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον ὡς κράτιστον<sup>a</sup> », καὶ πάλιν  
 πεπλήρωται οἴνου ὁ ἅγιος, ἀφ' οὗ ἐκέρασεν ἡ σοφία.  
 Ταῦτα μὲν οὖν νοείσθω μοι κατὰ τὴν κακίαν καὶ τὴν  
 10 ἀρετὴν, ἵνα θεωρηθῇ τὸ ἅς ἀσκούς οἴνου πληροῦται ·  
 εἰ δὲ δεῖ ἰδεῖν καὶ τὰς διὰ τὴν κακίαν καὶ δι' ἀρετὴν, κολά-  
 σεις μὲν τὰς διὰ τὴν κακίαν, εὐλογίας δὲ καὶ ἐπαγγελίας  
 τὰς διὰ τὴν ἀρετὴν, παραστήσωμεν ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμ-  
 μάτων, τίνα τρόπον αἱ κολάσεις καὶ αἱ ἐπαγγελίαι οἴνος  
 15 λέγεται · « Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου τού-  
 του, καὶ ποτιεῖς πάντα τὰ ἔθνη πρὸς ἃ ἐγὼ ἐξαποστελῶ  
 σε πρὸς αὐτούς » — Ἱερεμίᾳ ταῦτα λέγει · ᾧ ἐπιφέ-  
 ρει — « καὶ πίνονται καὶ ἐξεμέσονται καὶ ἐκμανήσονται  
 καὶ πεσοῦνται<sup>b</sup>. » Οὐκοῦν τὰς κολάσεις ὀνόμασεν ἐνταῦθα  
 20 οἴνον ἀκράτον, ὃν πίνουσιν οἱ ἀκράτου οἴνου τουτέστιν  
 ἀκράτου κολάσεως ἄξιοι. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι οἱ πίνοντες  
 κολάσιν οὐκ ἀκράτου, ἀλλὰ κεκερασμένην · « Ποτήριον »  
 γὰρ « ἐν χειρὶ κυρίου, οἴνον ἀκράτου πλήρες κεράσματος,  
 καὶ ἐκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο · πληρὸν δὲ τρυγίας αὐτοῦ  
 25 οὐκ ἐξεκένωθη, πίνονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς<sup>c</sup>. »  
 Εἰ θέλεις καὶ ποτήριον εὐλογίας<sup>d</sup> ἰδεῖν, ὃ πίνουσιν οἱ

43 πατάσσει C H (percutit) : πατάσσει S.

2, 2 καὶ edd : ᾗ S || 6 ἀμπέλου edd H (vinea) : ἀμπέλων S || 14 οἴνος  
 Ru e H (vinum) : οἴνου S || 17 Ἱερεμίᾳ scripsi : -ας S || 24 καὶ C H (et),  
 om S

g. Ps. 77, 47.

2 a. Ps. 22, 5 || b. Jér. 32, 15-16 || c. Ps. 74, 9 || d. cf. I Cor. 10, 16

Sorec parce qu'elle est une vigne Choisie et Admirable<sup>1</sup>,  
 et il y a encore une vigne des Égyptiens que Dieu frappe,  
 selon cette parole : « Dieu a frappé leur vigne par la grêle  
 2 et leurs figuiers par la gelée<sup>g</sup> ». Considère donc, je te prie,  
 qu'allégoriquement tous les hommes sont maintenant  
 capables de contenir du vin ; je les nomme à cause de  
 cela des jarres et je dis que le méchant est rempli du vin  
 de la vigne de Sodome, rempli du vin égyptien et du vin  
 des ennemis d'Israël, tandis que le saint, celui qui s'est  
 développé, est plein du vin de la vigne de Sorec et du vin  
 dont il est écrit : « Comme ta coupe qui m'enivre est puis-  
 sante<sup>a</sup> ! », et le saint est encore rempli du vin qui a  
 servi à la Sagesse pour faire son coupage.

On peut donc interpréter ces paroles en fonction du  
 vice et de la vertu pour comprendre que toute jarre est  
 remplie de vin, mais s'il faut voir aussi les conséquences  
 du vice et de la vertu, châtements pour le vice, bénédic-  
 tions et promesses pour la vertu, montrons par les saintes  
 Écritures comment châtements et promesses sont désignés  
 par le vin : « Prends la coupe de ce vin sans coupage et tu en  
 abrenveras toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai »  
 — Dieu dit cela à Jérémie, et il ajoute — « elles boiront  
 et vomiront, et deviendront folles et tomberont<sup>b</sup> ». Il a donc  
 désigné ici les châtements sous le nom de vin sans cou-  
 page, que boivent ceux qui méritent un vin sans coupage,  
 c'est-à-dire un châtement sans coupage ; et il y en a d'autres  
 qui boivent un châtement qui n'est pas sans coupage mais  
 coupé, car « une coupe est dans la main du Seigneur pleine  
 d'un vin de coupage sans coupage ; il l'a versé d'une coupe dans  
 l'autre ; toutefois sa lie n'a pas été vidée ; tous les pécheurs  
 de la terre en boiront<sup>c</sup> ». Si tu veux voir aussi la coupe  
 de bénédiction<sup>d</sup> que boivent les justes, il aurait pu suffire

1. Étymologie de Sorec d'après la Traduction des noms hébreux  
 (DE LAGARDE, op. cit., p. 199, 76).

δικαιοι, ἤρκει μὲν οὖν καὶ τὸ τῆς σοφίας, ἐφ' ᾧ ἔλεγε·  
 « Πίετε οἶνον ὃν ἐκέρασα ὑμῖν<sup>e</sup> », ἴδε δέ μοι καὶ τὸν  
 σωτήρα πρὸς τὸ πάσχα ἀναβαίνοντα εἰς « ἀνάγιατα μέγα  
 30 ἐστρωμένον<sup>f</sup> » καὶ κεκοσμημένον, καὶ ἐορτάζοντα μετὰ  
 τῶν μαθητῶν καὶ διδόντα αὐτοῖς ποτήριον, περὶ οὗ γέγρα-  
 πται οὐχ ὅτι ἐκέρασεν· ὁ Ἰησοῦς γὰρ εὐφραίνων τοὺς  
 μαθητὰς ἀκράτως εὐφραίνει καὶ λέγει αὐτοῖς· « Λάβετε<sup>g</sup>,  
 35 πείτε<sup>h</sup>, τοῦτό μου ἐστι τὸ αἷμα<sup>i</sup>, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνό-  
 μενον<sup>j</sup> εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν<sup>k</sup>· τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἐὰν  
 πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν<sup>l</sup> », καὶ· « Ἄμην λέγω ὑμῖν, K 88  
 οὐ μὴ πῖω αὐτὸ ἀπὸ τοῦ νῦν, ἕως αὐτὸ πῖω μεθ' ὑμῶν και-  
 νὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ<sup>m</sup>. » Ὁρᾷς τὴν ἐπαγγελίαν τὸ  
 ποτήριον τῆς καινῆς διαθήκης<sup>n</sup>· οὐσαν, ὁρᾷς τὰς κολά-  
 40 σεις ποτήριον οἴνου ἀκράτου, καὶ ἄλλο εἶδος κολάσεως  
 ποτήριον κεκρασμένον, ὥστε ἐκάστῳ κίρνασθαι κατὰ τὴν  
 ἀξίαν τῆς χρηστῆς πράξεως ἀναμεμιγμένης μοχθηρᾷ πράξει  
 ἃ πίνεται· νόει δέ μοι τοὺς μὲν πάντη ἀλλοτρίους τῆς θεοσε-  
 βείας καὶ μηδαμῶς προσέχοντας αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἔτυχε  
 45 ζῶντας, πίνοντας τὸν ἀκρατον οἶνον περὶ οὗ παρεθέμεθα τὰ  
 ἀπὸ τοῦ Ἰερεμίου, τοὺς δὲ μὴ πάντη ἀποστάντας καὶ ἁμαρ-  
 τωλοὺς, ἀλλ' ἀναξίους τοῦ ποτηρίου τῆς καινῆς διαθή-  
 κης<sup>o</sup>, ποιούντας ὅτε μὲν χρηστοτέρας ὅτε δὲ ἐναντίας  
 <πράξεις>, οἶνον πίνοντας « ἀκράτου κεράσματος<sup>p</sup> ».  
 50 « Ἐκλινε » γὰρ ὁ θεὸς « ἐκ τούτου εἰς τοῦτο<sup>q</sup> »· τίνος  
 « τούτου » ; Δύο ποτήρια βλέπω κατὰ τὸ λεγόμενον·  
 « Ἐκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ  
 ἐξεκενώθη<sup>r</sup> »· νόει μοι τὸ ποτήριον τῶν ἀγαθῶν σου  
 55 ἐργων ἐν τῇ μιᾷ χειρὶ τοῦ θεοῦ, εἰ δὲ βούλει τολμηρότερον  
 με εἰπεῖν, ἔστω ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τοῦ θεοῦ τὸ ποτήριον τῶν

47 ἀναξίους Hu e H (*indigni*) : ἀξιούς S || 49 πράξεις add Ru e H (*opera*)

e. Prov. 9, 5 || f. Mc 14, 15 || g. cf. Matth. 26, 26 || h. cf. Matth. 26, 27 || i. cf. Matth. 26, 28 || j. Lc 22, 20 || k. Matth. 26, 28 || l. I Cor. 11, 25 || m. Matth. 26, 29 || n. cf. I Cor. 11, 25 || o. Ps. 74, 9 || p. Ps. 74, 9 || q. Ps. 74, 9

de cette parole de la Sagesse : « *Buvez le vin que j'ai coupé pour vous<sup>e</sup>* » ; néanmoins vois aussi le Sauveur monter pour la Pâque dans *une grande salle à l'étage, garnie de coussins<sup>f</sup>* et ornée, célébrer la fête avec ses disciples et leur donner une coupe dont il n'est pas écrit qu'il l'ait coupée, car Jésus voulant réjouir ses disciples les réjouit par un vin *sans coupage* et leur dit : « *Prenez<sup>g</sup>, buvez<sup>h</sup>. Ceci est mon sang<sup>i</sup> qui est répandu pour vous<sup>j</sup> en rémission des péchés<sup>k</sup>. Faites cela, chaque fois que vous boirez, en mémoire de moi<sup>l</sup>* », et : « *En vérité je vous le dis, je ne boirai plus de cette coupe jusqu'à ce que je la boive avec vous de nouveau dans le royaume de Dieu<sup>m</sup>* ». Tu vois la promesse, qui est la coupe de la *nouvelle alliance<sup>n</sup>*, tu vois les châtements, coupe de *vin sans coupage*, et une autre sorte de châtement, coupe de *vin coupé*, de telle sorte que le breuvage de chacun est en proportion exacte du mélange de ses bonnes et de ses mauvaises actions ; comprends que les uns, tout à fait étrangers à la religion et qui n'ont nul souci d'eux-mêmes mais vivent n'importe comment, boivent le *vin sans coupage* dont il est question dans la citation de Jérémie, et que les autres, qui ne sont pas tout à fait apostats et pécheurs mais qui sont indignes de la coupe de la *nouvelle alliance*, qui font tantôt des actions bonnes et tantôt des actions contraires, boivent un vin de *coupage sans coupage<sup>o</sup>*.

Car Dieu a versé d'une coupe dans l'autre<sup>p</sup>. De quelle coupe? Je vois deux coupes dans la phrase : « *Il a versé d'une coupe dans l'autre, toutefois sa lie n'a pas été vidée<sup>q</sup>* ». Imagine la coupe de tes bonnes actions dans l'une des mains de Dieu et, si tu me permets de m'exprimer avec quelque audace<sup>r</sup>, mettons dans la main droite de Dieu la coupe de tes bonnes actions, puis mettons la coupe

1. Précaution d'Origène avant d'utiliser un langage anthropomorphe.

ἔργων σου τῶν ἀγαθῶν, εἶτα ἔστω τὸ ποτήριόν σου τῶν ἁμαρτημάτων ἐν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τοῦ θεοῦ · ὅταν οὖν μέλλῃς κολάζεσθαι διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἐπεὶ καὶ χρηστότερά σοι ἔργα γεγένηται, « ποτήριον ἐν χειρὶ κυρίου » ἐστὶν 60 « οἴνου ἀκράτου πλήρες κεράσματος · καὶ ἔκλινεν ἐκ τοῦτου εἰς τοῦτο », ἐκ τοῦ ἐν τῇ ἀριστερᾷ εἰς τὸ ἐν τῇ δεξιᾷ. Οὐτε γὰρ μόνον δύνασαι πιεῖν τὸ τῶν ἀγαθῶν ποτήριον, ὡς οὐ μόνον ἀγαθὰ ἔργα πεποιηκώς, οὔτε δύνασαι πιεῖν μόνον τὸ τῶν ἁμαρτημάτων ποτήριον, χρηστά γὰρ σοι πέπρακται 65 τινὰ · διὰ τοῦτο « ἔκλινεν ἐκ τοῦτου εἰς τοῦτο » · κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἔργων σου κίρναται σοι ὁ θυμὸς καὶ ἡ κόλασις, ἵνα ἦτοι ὑδαρέστερον τὸ τῆς κολάσεως ἢ σοι ἢ δριμύτερον καὶ ἐπιπονώτερον. Κατὰ τὴν ἀναλογίαν γὰρ, ὡς προεῖπον, τῶν ἁμαρτημάτων συγκρινομένων τοῖς ἀγαθοῖς 70 ἀμβλύνεται πῶς ἢ οὐκ ἀμβλύνεται ὁ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου τῆς ὀργῆς < πόνος > ποσῶς διδομένης ἐκάστῳ τῶν ἁμαρτημάτων. *K 89* Ἐὰν δὲ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ἦς ὅλος, λέγεις· « Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα κυρίου ἐπικαλέσομαι ῥ. »

« Πᾶς » οὖν « ἄσκός », εἴτε καλὸς εἴτε μοχθηρὸς, « πληρωθήσεται οἴνου »<sup>s</sup>, καὶ κατὰ τὴν ἐπιτηδειότητα τοῦ ἀσκοῦ οἴνος βληθήσεται εἰς τὸν ἀσκὸν κατὰ τὸν λόγον τῶν ἐνταῦθα ὀνομαζομένων ἀσκῶν · ἔλαιον οὖν οὐ βάλλεται εἰς τοὺς ἀσκούς οὐδὲ ἄλλη τις ὑγρὰ ὕλη, ἀλλὰ πάντα ἀσκὸν δεῖ οἴνου 3 πληρωθῆναι. Εἶτα διδάσκει διὰ τοὺς ἁμαρτήσαντας, ὅσον κατὰ τὸ ῥητόν, ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ· τότε καὶ ἐν τῇ Ἱουδαίᾳ<sup>a</sup>, ποταποῦ οἴνου μέλλει πληροῦν ὁ θεὸς τοὺς ἀσκούς τούτους, τοὺς ἁμαρτωλοὺς · γέγραπται γὰρ · « Ἐὰν εἴπωσι 5 πρὸς σε · μὴ γινόντες οὐ γνωσόμεθα ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου ; καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς · τάδε λέγει κύριος ·

65 τοῦτου Co : τοῦτο S || 71 πόνος add Koetschau (Kl in apparatu).

3, 6 ἐρεῖς Co H (dices) : ἐρεῖ S

r. Ps. 115, 4 || s. Jér. 13, 12.

3 a. Jér. 13, 13

de tes péchés dans la main gauche de Dieu. Quand donc tu vas être châtié à cause de tes péchés, comme tu as aussi de bonnes actions, une coupe est dans la main du Seigneur pleine d'un vin de coupage sans coupage et il a versé d'une coupe dans l'autre, c'est-à-dire de la coupe de la main gauche dans celle de la main droite. En effet, tu ne peux pas boire que la coupe du bien puisque tu n'as pas fait que de bonnes actions, tu ne peux pas boire non plus que la coupe des péchés puisque certaines de tes œuvres sont bonnes. Voilà pourquoi il a versé d'une coupe dans l'autre : en proportion de tes œuvres, la colère et les châtements sont tempérés pour toi de manière que la coupe de ton châtement soit ou bien plus coupée d'eau ou au contraire plus piquante et plus pénible. Car, comme je viens de le dire, en proportion du mélange des péchés avec les bonnes œuvres, s'adoucit en quelque sorte ou ne s'adoucit pas la peine provenant de la coupe de la colère administrée plus ou moins à chacun des péchés ; mais si tu es un parfait honnête homme, tu dis : « Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur »<sup>r</sup>.

« Toute jarre » donc, ou bonne ou mauvaise, « sera remplie de vin »<sup>s</sup>, et c'est selon la qualité de la jarre que tel ou tel vin sera versé dans la jarre en fonction de ceux que le prophète appelle ici des jarres ; ce n'est donc pas de l'huile qu'on verse dans les jarres, pas plus qu'un autre liquide, mais toute jarre doit être remplie de vin.

3 Ensuite, à cause des pécheurs qui se trouvaient, si l'on s'en tient à la lettre, dans la Jérusalem d'alors et la Judée<sup>a</sup>, Jérémie enseigne de quel vin Dieu va remplir les jarres que sont les pécheurs. Il est écrit en effet : « S'ils te disent : Sommes-nous ignorants au point d'ignorer que toute jarre sera remplie de vin ? tu leur répondras : Le Seigneur dit

r. La fin du verset suivant de Jérémie parle en effet de « Jérusalem » et de « Juda » (d'où Origène a tiré Judée).



ἰδοὺ ἐγὼ πληρῶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν ταύτην καὶ τοὺς βασιλεῖς τοὺς καθημένους υἱοὺς τοῦ Δαβὶδ ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ καὶ τοὺς ἱερεῖς <sup>b</sup>. » Οὐδενὸς φείδεται ὁ μέλ-  
 10 λων κολάζειν· οὐκ ἐπεὶ « προφήτης <sup>c</sup> » τις ἐχρημάτισεν, ἔχει δὲ ἁμαρτήματα, οὐ πληρωθήσεται τῶν λεγομένων ἀπειλῶν· οὐκ ἐπεὶ « ἱερεὺς <sup>d</sup> » τις ἐχρημάτισεν καὶ ἔδοξεν ὑπεροχὴν ὀνόματος ἔχειν τιμιωτέρου παρὰ τὸν λαόν, φείδεται αὐτοῦ ὁ θεὸς ὥστε αὐτὸν μὴ κολασθῆναι ἁμαρτήσαντα. Τὰ  
 15 δὲ περὶ ἐκείνων ἀναγεγραμμένα, φησὶν ὁ ἀπόστολος, « ἐγράφη δι' ἡμᾶς, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν <sup>e</sup> ». Εἴ τις οὖν καὶ ἐν τούτοις τοῖς ἱερεῦσι — δείκνυμι δὲ τοὺς πρεσβυτέρους ἡμᾶς — ἢ ἐν τούτοις τοῖς περιεστηκόσι τὸν λαὸν λευίταις — λέγω δὲ τοὺς διακόνους — ἁμαρτάνει,  
 20 ἔξει ταύτην τὴν κόλασιν· ὡς πάλιν εὐλογίαι τινές εἰσιν ἱερατικαί, περὶ ὧν θεοῦ διδόντος οὐ μακράν, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐξέτασιν τοῦ λόγου τοῦ προφητικοῦ εἰσόμεθα ἀναγινωσκομένων τῶν Ἀριθμῶν· περὶ γὰρ ἱερέων ἐκεῖ τινα μέλλει λέγεσθαι.  
 25 « Καὶ τοὺς ἱερεῖς » οὖν « καὶ τοὺς προφήτας καὶ τὸν Ἰούδαν καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλὴμ <sup>f</sup> » φησὶν K 90 ὁ θεὸς « πληρώσειν μεθύσματος, καὶ διασκορπιεῖν αὐτοὺς ἄνδρα καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν <καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν> <sup>g</sup> ». Καὶ ταῦτα δὲ οὕτω νοήσωμεν· τοὺς  
 30 μὲν δικαίους συνάγει ὁ θεός, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς διασκορπίζει. Διὰ τοῦτο καὶ ἡνίκα μὲν οὐκ ἐκινουῦντο ἀπὸ ἀνατολῶν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἐσχόρπισεν αὐτοὺς ὁ θεός· ὅτε δὲ ἐκίνησαν « ἀπὸ ἀνατολῶν <sup>h</sup> » καὶ « εἶπεν ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· Δεῦτε καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς

<sup>13</sup> τιμιωτέρου K1 : τιμιώτερον S || λαόν Koetschau K1 : ὄλον S ||  
<sup>27</sup> διασκορπιεῖν K1 : διασκορπιούσιν S || 28-29 καὶ<sup>9</sup> — αὐτῶν add Co H (a filii)

b. Jér. 13, 12-13 || c. cf. Jér. 13, 13 || d. cf. Jér. 13, 13 || e. cf. I Cor. 10, 11 ; 9, 10 || f. Jér. 13, 13 || g. Jér. 13, 13-14 || h. Gen. 11, 2

1. Le mot se trouve bien dans le verset commenté : « et les prêtres et les prophètes », mais Origène s'est arrêté de lire après

*ceci : Voici que je remplis tous les habitants de cette terre, et les rois fils de David, établis sur son trône, et les prêtres <sup>b</sup>. »* Personne n'est épargné par Celui qui va châtier. Ce n'est pas parce que quelqu'un s'est fait appeler *prophète* <sup>c 1</sup> que, s'il a péché, il ne sera pas *rempli* des menaces qui viennent d'être dites. Ce n'est pas parce que quelqu'un s'est fait appeler *prêtre* <sup>d</sup> et qu'il a semblé avoir la supériorité d'un titre plus honorable que celui de laïc, que Dieu l'épargnera au point qu'il ne soit pas châtié de ses péchés. Ce qui a été écrit au sujet des autres, dit l'Apôtre, « a été écrit à cause de nous qui sommes parvenus à la fin des siècles <sup>e 2</sup> ». Si donc quelqu'un, même parmi ces *prêtres*, — je parle de nous prêtres chrétiens <sup>3</sup> — ou parmi ces lévites qui encadrent le peuple — je veux dire les *diacres* <sup>4</sup> — commet le péché, il recevra le châtement en question. Mais il y a aussi des bénédictions sacerdotales qu'avec la grâce de Dieu nous verrons sous peu, quand, après avoir expliqué la Parole prophétique, nous lirons les *Nombres*, car il y sera question des prêtres.

« *Les prêtres* » donc « *et les prophètes et Juda et tous les habitants de Jérusalem <sup>f</sup>* », Dieu dit qu'il va les *remplir d'ivresse et les disperser, l'homme et son frère, les pères et les fils <sup>g</sup>*. Cela encore, comprenons-le ainsi. Dieu rassemble les justes et disperse les pécheurs. Aussi, lorsque les hommes ne *quittaient pas l'Orient*, Dieu ne les dispersa pas, mais quand ils *quittèrent l'Orient <sup>h</sup>* et qu'« *un homme dit à son voisin : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour*

« les prêtres ». — Noter la restriction : « s'est fait appeler prophète », et plus loin « s'est fait appeler prêtre », car il s'agit de prêtres et de prophètes indignes de leur titre. Cf. XI, 3, 16 s.

2. Sur cette citation, cf. Introduction, p. 122.

3. Le texte biblique porte *ιερεῖς*, alors que les prêtres chrétiens sont appelés *πρεσβύτεροι*. Origène doit donc préciser qu'il applique le texte à ces derniers.

4. Cf. Introduction, p. 110.

- 35 πόλιν και πύργον, οὐ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ<sup>1</sup> », φησὶν ὁ θεὸς περὶ τούτων · « Δεῦτε και καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν<sup>1</sup> », και συγχεῖται ἕκαστος και ἐπὶ τινα τῆς γῆς τόπον<sup>1</sup> 'διασκορπίζεται<sup>k</sup>'. Και ὁ λαὸς δὲ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ μὴ ἀμαρτάνων μὲν ἐν τῇ
- 40 Ἰουδαίᾳ ἦν, ἀμαρτήσας δὲ 'διασκορπίζεται' ἐπὶ τινα τόπον τῆς οἰκουμένης και 'διασπείρεται<sup>l</sup>' πανταχοῦ.
- Τοιοῦτόν τί μοι νόει και περὶ πάντων ἡμῶν. "Ἔστι τις 'ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς<sup>m</sup>', ὅπου < Σιών ὄρος και πόλις θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλήμ,
- 45 ἐπουράνιος<sup>n</sup> >. Οἱ μακάριοι ἐκεῖ συναχθήσονται, ἵνα ἰδοῦν ὧσιν, ἀλλὰ και ἐν τούτῳ κολάζονται τῷ μὴ εἶναι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀμαρτωλοί. Οἶδά τιςας ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὑπὲρ κολάσεως βουλομένους νήσῳ τινὶ παραδοῦναι και ὑπὲρ βασιάνου τοὺς οἰκίους τινὸς τῶν λυπησάντων τὴν βασι-
- 50 λείαν και 'διασκορπίσαντας' ἐνταῦθα μὲν τὴν γυναῖκα, ἐνταῦθα δὲ τὸν ἕνα υἱόν, εἶτα ἀλλαχοῦ τὸν ἕτερον, ἵνα μὴδὲ ἐν τῇ συμφορᾷ ἀπολαύσωσιν ἡ μήτηρ τοῦ υἱοῦ, ἡ ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀδελφοῦ. Τοιοῦτόν τι νόει και ἐπὶ τῶν ἀδίκων. Πικροτέρου τινὸς γεύσασθαι σε δεῖ τὸν ἀμαρτωλὸν διοι-
- 55 κονομούμενον ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἵνα παιδευθεῖς σωθῆς. "Ὡσπερ δὲ οὐχὶ βασανίσαι ἀπλῶς θέλων τὸν κολαζόμενον ὑπὸ σοῦ οἰκέτην ἢ υἱὸν κολάζεις, ἀλλ' ἵνα τοῖς πόνους αὐτὸν ἐπιστρέ-
- 60 ῖψῃς, οὕτως και ὁ θεὸς τοὺς μὴ ἐπιστρέφοντας τῷ λόγῳ, τοὺς μὴ θεραπευθέντας, παιδεύσει τοῖς ἀπὸ παθημάτων πόνους.
- Ἐπὶ παιδείᾳ περιβάλλει ἃ περιβάλλει κατὰ τὸ εἰρημένον · « Διὰ παντὸς πόνῳ και μάστιγι παιδευθήσῃ Ἱερουσαλήμ<sup>o</sup>. » "Ἰν' οὖν ἀξίῃσῃ ὁ παιδεύων πόνος, 'διασκορπίζονται' οἱ πονοῦντες ἀπ' ἀλλήλων ὡς μὴ εἶναι ἅμα τόνδε

35 ἔσται Co e LXX : ἔστιν S || 40-41 ἐπὶ τινα τόπον scripsi : ἔπειτα ἀπὸ S, v. supra p. 79 || 46 τῷ K1 : τοῦ S || 54 πικροτέρου V<sup>cor</sup> : πικρότερον S || 59 παθημάτων K1 e H (doloribus) : μαθημάτων S || 60 ἐπὶ παιδείᾳ K1 : ἐπεὶ παιδείᾳ S.

i. Gen. II, 3-4 || j. Gen. II, 7 || k. Jér. 13, 14 || l. cf. Gen. II, 4 || m. cf. Hébr. 12, 23 || n. cf. Hébr. 12, 22 || o. Jér. 6, 7-8.

dont le sommet atteint le ciel<sup>1</sup> », Dieu dit à leur sujet : « Allons, descendons et là jetons la confusion dans leur langue<sup>1</sup> », et chacun fut dans la confusion et dispersé<sup>k</sup> en un point de la terre. Le peuple d'Israël aussi, tant qu'il ne péchait pas, était en Judée, et depuis qu'il a péché, il a ses fils dispersés chacun en un lieu de la terre et il est disséminé<sup>l</sup> partout.

Comprends qu'il se produit aussi quelque chose de semblable pour nous tous. Il y a une *Église des premiers-nés inscrits dans les cieux<sup>m</sup>*, là où est la *montagne de Sion, et la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste<sup>n</sup>*. Les bienheureux y seront rassemblés pour être ensemble, tandis que les pécheurs auront comme châtement supplémentaire de ne pas être les uns avec les autres. Je sais des rois de ce monde qui aiment à employer comme châtement la déportation dans une île et qui, lorsque quelqu'un a nui à leur royaume, déportent aussi par manière de torture sa famille en allant même jusqu'à la disperser : ici l'épouse, là un fils et ailleurs un autre fils, pour que, même dans le malheur, la mère ne jouisse pas de son fils ni le frère de son frère. Imagine quelque chose de tel pour les hommes injustes. Il te faut goûter à une amertume renforcée, toi le pécheur, qui es traité par Dieu pour que par la correction tu sois sauvé. Tout comme toi-même tu ne châties pas ton serviteur ou ton fils simplement pour le plaisir de le torturer, mais pour le convertir par des peines, ainsi Dieu corrigera par la souffrance des peines ceux qui ne se laissent pas convertir par la raison et n'auront pas été guéris. C'est en éducateur qu'il porte les coups qu'il porte, selon la parole : « *Sans cesse par la peine et le fouet tu seras éduquée, Jérusalem<sup>o</sup>* ». C'est donc pour augmenter la valeur éducative de la peine qu'on disperse loin les uns des autres ceux qu'on

- καὶ τόνδε· ἐλύετο γὰρ ἂν τὸ σφοδρὸν τοῦ πόνου διὰ τῆς  
 65 παραμυθίας ἑνὸς ἐκάστου πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ ἑτέρου.
- 4 Εἰ δὲ δεῖ προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ ἄλλην αἰτίαν τοῦ 'δια-  
 σκορπίζεσθαι', καὶ τοῦτο παραθήσομαι. Κακοὶ συνόντες ἀλλή-  
 λοις τὰ κακὰ σκοποῦσι καὶ αὔξουσιν, ὥσπερ ἀγαθοὶ συνόντες  
 ἀγαθοῖς περὶ ἀγαθῶν σκέπτονται. Καταλύεται οὖν καὶ  
 5 διαιρεῖται ἡ κακὴ βουλή, ἰσχύσασα ἂν μετὰ τῶν ὁμοίων,  
 ὅτε διασκορπίζονται <ἀπ'> ἀλλήλων οἱ μοχθηροὶ· διὰ τοῦτο  
 οἰκονομεῖ ὁ θεὸς μὴ εἶναι μετ' ἀλλήλων τοὺς φαύλους,  
 τάχα καὶ αὐτῶν προνοῶν, ἵνα μὴ συναυξήσῃ αὐτῶν ἡ  
 κακία, ἀλλὰ μειωθῇ διαλυομένη.
- 10 Ταῦτα διὰ τὸ « σκορπιῶ αὐτοὺς ἄνδρα καὶ τὸν  
 ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν καὶ τοὺς υἱοὺς  
 αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό, λέγει κύριος <sup>a</sup> ». « Οὐκ ἐπιποθήσω καὶ  
 οὐ φείσομαι καὶ οὐκ οἰκτειρήσω ἀπὸ διαφθορᾶς αὐτῶν <sup>b</sup>. »
- 5 Τοῖς τοιούτοις ῥητοῖς ἐπιβαίνουσιν οἱ ἀπὸ τῶν αἰρέσεων  
 λέγοντες· ὄρας τὸν δημιουργὸν οὗτός ἐστι, τὸν τῶν προφη-  
 τῶν θεόν, ὃς φησιν· « οὐ φείσομαι καὶ οὐκ οἰκτειρήσω ἀπὸ  
 διαφθορᾶς αὐτῶν » ; πῶς δύναται οὗτος εἶναι ἀγαθός ; Ἐὰν  
 5 δὲ λάβω παράδειγμα τὸν ἐπὶ καλῷ τῷ κοινῷ οὐκ οἰκτει-  
 ροῦντα δικαστὴν καὶ καλῶς οὐκ ἐλεοῦντα κριτὴν, δυνήσομαι  
 ἀπὸ τοῦ παραδείγματος πεῖσαι ὅτι πολλῶν φειδόμενος  
 οὐ φείδεται ἑνὸς ὁ θεός· λήψομαι δὲ παράδειγμα καὶ ἱατρὸν,  
 δεικνὺς ὅτι φειδόμενος τοῦ ὅλου σώματος οὐ φείδεται  
 10 μέλους ἑνός.

Ὅλον ἔστω δικαστῆ τὸ προκείμενον τοῦτο, τὴν εἰρήνην  
 δημιουργῆσαι καὶ κατασκευάσαι τῷ ὑπ' αὐτὸν ἔθνει τὰ  
 συμφέροντα, προσεληλυθέτω δὲ τις προσαγόμενος φονεὺς

4, 4 καταλύεται Kl e H (*dissolvitur*) : καὶ καταλύονται S || 6 ἀπ' add  
 Blass Koetschau Kl e supra 3, 63.

5, 8 ἱατρὸν Hu e H (*medici*) : ἱατρικόν S

4 a. Jér. 13, 14a || b. Jér. 13, 14b.

1. Sur cette hérésie qui revient à tout propos cf. Introduction,  
 p. 165.

punit, de manière qu'un tel et un tel ne soient pas ensemble,  
 car l'intensité de la peine serait diminuée par la parole  
 de consolation que chacun répondrait à la parole de  
 consolation de l'autre.

- 4 Et s'il faut ajouter à cette explication un autre motif  
 de la *dispersion*, j'avancerai encore celui-ci. Les méchants,  
 quand ils sont ensemble, ne pensent qu'au mal et ne font  
 que l'accroître, de même que les bons, en compagnie  
 des bons, ne pensent qu'au bien. Les intentions des  
 méchants, qui se seraient renforcées en compagnie de  
 gens semblables, se dissolvent donc et se fragmentent  
 quand les méchants sont dispersés et séparés. C'est pour-  
 quoi Dieu fait en sorte que les méchants ne soient pas  
 entre eux et peut-être même le fait-il aussi par bienveil-  
 lance pour eux afin que leur méchanceté, au lieu de s'ac-  
 croître, s'amenuise en se dissolvant.

Voilà pour : « *Je les disperserai, l'homme et son frère,  
 les pères et les fils, d'un même coup, dit le Seigneur <sup>a</sup>* ». « *Je  
 n'aurai pas de regret, je ne les épargnerai pas et je n'aurai pas  
 pitié d'eux dans leur ruine <sup>b</sup>* ». Les hérétiques enfourchent  
 5 de telles paroles pour dire : Tu vois comment est le  
 demiurge, le dieu des prophètes ; lui qui dit : « *Je ne  
 les épargnerai pas et je n'aurai pas pitié d'eux dans leur ruine* »,  
 comment peut-il être bon <sup>1</sup> ? Mais si je prends l'exemple  
 d'un magistrat que le souci du bien commun rend insen-  
 sible et qui, à bon droit, ne fait pas miséricorde, je pour-  
 rai avec cet exemple montrer d'une manière convain-  
 cante que c'est pour épargner la multitude que Dieu  
 refuse d'épargner un individu ; puis je prendrai aussi  
 l'exemple du médecin qui pour épargner le corps entier  
 refuse d'épargner un membre.

Admettons par exemple qu'un juge se donne pour  
 tâche d'établir la paix et de procurer au peuple qui est  
 sous sa juridiction ce qui lui est utile ; et supposons que

ὥραϊος τὴν ὄψιν καὶ καλὸς ιδέσθαι, μήτηρ προσεληλυ- K 22  
 15 θέτω ἐλεεινὸς προσφέρουσα λόγους τῷ δικαστῇ, ἵνα ἐλεηθῇ  
 αὐτῆς τὸ γῆρας, ἢ γυνὴ τούτου τοῦ ἀναξίλου ἐλεηθῆναι παρα-  
 καλείτω, περὶ αὐτοῦ τέκνα περιεστηκότα δεέσθω· ἐπὶ  
 τούτοις τί συμφέρει τῷ κοινῷ; ἄρα ἐλεηθῆναι τοῦτον ἢ μὴ  
 ἐλεηθῆναι; Ἄλλὰ ἐλεηθεὶς μὲν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἐπανελεύσεται·  
 20 μὴ ἐλεηθεὶς δὲ αὐτὸς μὲν ἀποθανεῖται, τὸ δὲ κοινὸν βελτιω-  
 θήσεται. Οὕτως ὁ θεὸς ἐὰν φείσῃται τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ  
 ἐλεήσῃ αὐτὸν καὶ οἰκτειρήσῃ ὡς μὴ κολάσαι αὐτόν, τίς  
 οὐκ ἐπιτριβήσεται; <τίς> τῶν φαύλων καὶ διὰ τοὺς φόβους  
 τῶν κολαστηρίων παυομένων τῶν ἁμαρτημάτων οὐκ ἐπιτρι-  
 25 βήσεται, οὐ χείρων ἔσται; Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις  
 γινόμενα ἔστιν ἰδεῖν· ἡμαρτέ τις, ἐδεήθη μετὰ τὴν ἁμαρ-  
 τίαν περὶ κοινωνίας, ἐὰν τάχιον ἐλεηθῇ, ἐπιτριβεται τὸ κοι-  
 νόν, αὐξεται ἢ ἁμαρτία ἐτέρων· ἐὰν δὲ λογισθῶ οὐχ ὡς  
 ἀνελεήμων οὐδ' ὡς ὠμὸς <ὁ> δικαστής, ἀλλ' ὡς προνοού-  
 30 μενος καὶ τοῦ ἐνόου, πλεῖον δὲ προνοούμενος τῶν πολλῶν παρὰ  
 τὸν ἕνα σκοπήσῃ τὴν ἐσομένην ζημίαν τῷ κοινῷ ἐκ τῆς  
 κοινωνίας τοῦ ἐνόου καὶ τῆς συγχωρήσεως τοῦ ἁμαρτήμα-  
 τος αὐτοῦ, δῆλον ὅτι ποιήσει ἐκβαλεῖν τὸν ἕνα, ἵνα σώσῃ  
 τοὺς πολλούς.  
 35 Ἴδε μοι καὶ ἱατρὸν, τίνα τρόπον ἐὰν φειδόμενος ἦ τοῦ  
 τέμνειν ὃ τι χρὴ τέμνειν, ἐὰν φειδόμενος τοῦ καυτηριάζειν  
 <ὃ τι χρὴ καυτηριάζειν> διὰ τοὺς πόρους τοὺς ἐπακολου-  
 θοῦντας τοῖς τοιοῦτοις βοηθήμασι, τίνα τρόπον ἢ νόσος  
 αὐξῆται καὶ χείρων γίνεται· ἐὰν δὲ τολμηρότερον οἶον προσέλθῃ  
 40 τῇ τομῇ καὶ τῇ καύσει, θεραπεύσει διὰ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι,  
 διὰ τοῦ δοκεῖν μὴ οἰκτειρεῖν ἐκεῖνον τὸν καυτηριαζόμενον

23 τίς add Kl e H (quis) || 24 παυομένων Kl : παυόμενος S || 29 ὁ  
 add Kl || 35 ἦ Co : ἢ S || 36 ὃ τι Kl : ὅτι S || 37 ὃ τι χρὴ καυτη-  
 ριάζειν add Kl e H (id quod indiget cauterio) || 38 ἢ Hu : ἢ S || 40 θεραπεύ-  
 σει Co : -ση S

comparaisse devant lui un meurtrier de belle apparence  
 et au physique agréable, que sa mère vienne apitoyer le  
 juge en lui demandant d'avoir pitié de sa vieillesse, que  
 l'épouse de cet homme indigne sollicite la miséricorde,  
 que ses enfants en cercle autour de lui supplient : devant  
 tout cela qu'est-ce qui est utile au bien commun ? Que le juge  
 ait pitié ou qu'il n'ait pas pitié ? Je réponds que, s'il a  
 pitié, l'assassin récidivera ; s'il n'a pas pitié, le meurtrier  
 mourra, mais la communauté s'en trouvera mieux. Il en  
 va de même pour Dieu : s'il épargne le pécheur, qu'il  
 ait pitié de lui et que sa compassion aille jusqu'à ne pas  
 le punir, qui ne sera pas excité au mal ? Quel pécheur,  
 que la crainte du châtement retient sur la voie du péché,  
 ne sera pas excité et ne deviendra pas pire ? On peut  
 voir du reste des choses semblables arriver dans les  
 églises : quelqu'un a-t-il péché, a-t-il demandé la com-  
 munion après son péché, si on a trop vite pitié, la com-  
 munion sera excitée au mal, le péché des autres aug-  
 mentera ; mais si le juge, après réflexion, non par insen-  
 sibilité ni cruauté, mais parce qu'il a souci de cet indi-  
 vidu et souci de la communauté plus encore que de l'indi-  
 vidu, envisage le dommage qui résultera pour la commu-  
 nauté de l'octroi de la communion à cet individu et de  
 l'indulgence pour son péché, il est évident qu'il fera  
 chasser l'individu pour sauver la multitude.

Considère aussi le médecin et vois comment, s'il épargne  
 au malade le bistouri quand il faut couper, s'il lui épargne  
 le cautère quand il faut cautériser, pour lui éviter les  
 souffrances qui accompagnent de tels remèdes, vois  
 comment la maladie augmente et devient pire. Mais si  
 faisant preuve de plus d'audace il recourt, par exemple,  
 à l'ablation ou à la cautérisation, il guérira par son refus  
 d'avoir pitié, par son refus apparent d'avoir compas-  
 sion de cet homme qui subit la cautérisation ou l'abla-

καὶ τὸν τεμνόμενον. Οὕτως καὶ ὁ θεὸς οὐχ ἓνα ἄνθρωπον οἰκονομεῖ, ἀλλ' ἔσθ' ὅλον τὸν κόσμον οἰκονομεῖ. Τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ ἐν τῇ γῆ πανταχοῦ διοικεῖ· σκοπεῖ οὖν τί συμφέρει  
 45 ἕλθῃ τῷ κόσμῳ καὶ πᾶσι τοῖς οὐσι, κατὰ τὸ δυνατὸν σκοπεῖ καὶ τὸ συμφέρον τῷ ἐνί, οὐ μέντοι ἵνα γένηται ἐπὶ ζημία τοῦ κόσμου τὸ τοῦ ἐνὸς συμφέρον. Διὰ τοῦτο καὶ 'πῦρ αἰώνιον<sup>α</sup>' 'ἡτοιμάσθη<sup>β</sup>', διὰ τοῦτο καὶ 'γένενα<sup>γ</sup>' ἠὲ τρέπεται, διὰ τοῦτο ἔστι τι καὶ 'σκότος ἐξώτερον<sup>δ</sup>', K 93  
 50 ὧν χρεῖα οὐ μόνον διὰ τὸν κολαζόμενον, ἀλλὰ μάλιστα διὰ τὸ κοινόν.

6 Εἰ δὲ θέλεις τὴν γραφὴν μάρτυρα λαβεῖν, ὅτι καὶ εἰς ἑτέρων παιδευσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ κολάζονται, καὶ οὐτοί ποτε ἀπεγνωσμένοι ὄσι περὶ θεραπείας, ἀκούε Σολομῶντος ἐν ταῖς Παροιμίαις λέγοντος· « Λοιμοῦ μαστιγουμένου  
 5 ἄφρων πανουργότερος ἔσται<sup>α</sup>. » Οὐκ αὐτὸν τὸν μαστιγούμενον εἶπεν ἔσεσθαι πανουργότερον καὶ φρονιμώτερον διὰ τὰς μάστιγας, ἀλλὰ τὸν ἄφρονά φησι μεταβάλλειν ἀπὸ ἀφροσύνης εἰς φρόνησιν διὰ τὰς προσαγομένας τῷ λοιμῷ μάστιγας· τοῦτο γὰρ σημαίνεται ἐκ τοῦ ὀνόματος ἐνταῦθα  
 10 τῆς πανουργίας, καὶ μεταβάλλει διὰ τοῦ βλέπειν ἑτέρους μαστιγούμενους ὁ ἄφρων. Οὐκοῦν συμφέρε ἡμῖν, ἐάν γε σωτηρίας ἄξιοι γενώμεθα δι' ἄλλων κολαζομένων, ἢ ἄλλων  
 15 τῆ σωτηρίας τῶν ἐθνῶν<sup>β</sup>, οὕτως συνοίσει ἡ κόλασις τῇ ἑτέρων σωτηρίᾳ. Διὰ τοῦτο ἀγαθὸς ὧν ὁ θεὸς φησιν· « Οὐ φείσομαι καὶ οὐκ οἰκτιρήσω ἀπὸ διαφθορᾶς αὐτῶν<sup>γ</sup>. »

7 Περιγεγραμμένου δὴ τοῦ ἐνὸς κεφαλαίου ἴδωμεν καὶ τὸ ἕτερον τί ἡμᾶς διδάσκει· « Ἀκούσατε καὶ ἐνωτίσασθε,

tion<sup>1</sup>. Ainsi en va-t-il de Dieu. Il n'exerce pas son administration au profit d'un seul homme, mais au profit du monde entier. Il gère ce qui est dans les cieux, ce qui est sur la terre, partout. Il regarde donc ce qui est utile au monde entier et à tous les êtres ; il regarde aussi, dans la mesure du possible, ce qui est utile à l'individu, pourvu que ce qui est utile à l'individu ne se fasse pas au détriment du monde. C'est pourquoi un *feu éternel*<sup>α</sup> a été préparé<sup>β</sup>, c'est pourquoi une *gêbenne*<sup>γ</sup> a été prévue, c'est pourquoi il y a des *ténèbres extérieures*<sup>δ</sup>, dont le besoin ne se fait pas sentir seulement pour l'individu à châtier, mais surtout pour le bien commun.

6 Et si tu veux recevoir de l'Écriture le témoignage que les pécheurs sont aussi châtiés pour l'instruction des autres, même s'il arrivait qu'on désespère de leur propre guérison, écoute Salomon dans les Proverbes : « *Si l'on fouette la peste, l'insensé sera plus avisé*<sup>α</sup> ». Il n'a pas dit que celle qui reçoit les coups sera plus avisée et plus sensée à cause des fouets, mais il dit que *l'insensé* à cause des coups de fouet infligés à la *peste* cesse d'être insensé pour devenir sensé, car telle est la signification suggérée par le mot « *avisé* » employé ici : parce qu'il voit les autres châtiés, l'insensé change. Donc le châtement d'autrui nous est utile, si du moins nous sommes dignes d'obtenir le salut à travers le châtement d'autrui. Et de même que la chute d'Israël a servi au salut des nations<sup>β</sup>, ainsi le châtement de quelques-uns servira au salut des autres. Voilà pourquoi, étant bon, Dieu dit : « *Je ne les épargnerai pas et n'aurai pas pitié d'eux dans leurs ruines*<sup>γ</sup> ».

7 Maintenant que nous avons vraiment fait le tour de ce premier passage, voyons aussi ce que nous enseigne le sui-

45 σκοπεῖ Ru e H (*providet*) : σκοπεῖ S || 46 ἐπὶ ζημία Blass Koetschau Kl : ἐπιζημία S.

5 a. cf. Matth. 18, 8 ; 25, 41 || b. cf. Matth. 25, 41 || c. cf. Matth. 18, 8 || d. cf. Matth. 8, 12.

6 a. Prov. 19, 25 || b. cf. Rom. 11, 11 || c. Jér. 13, 14.

1. Même comparaison de Dieu avec un médecin dans L. II, 6, 19-37, ci-dessous ; *Sur Ex.* 10, 27 dans *Philocalie*, XXVII, 4-5 (SC 226, p. 278 s. avec la note de la p. 281).

καὶ μὴ ἐπαίρεσθε, ὅτι κύριος ἐλάλησε· δότε τῷ κυρίῳ θεῷ  
 ἡμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι  
 5 τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ἔρη σκοτεινά· καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς,  
 καὶ ἐκεῖ σκιά θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. Ἐὰν  
 δὲ μὴ ἀκούσητε κεκυρμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν  
 ἀπὸ προσώπου ὕβρεως, καὶ κατὰξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν  
 10 δάκρυα, διότι συνετρίβη τὸ ποίμνιον κυρίου<sup>a</sup>. » Τοὺς  
 αὐτοὺς βούλεται ἀκοῦσαι καὶ ἐνωτίσασθαι, οὐκ ἀρκούμενος  
 οὔτε τῷ ἀκοῦειν αὐτοὺς μόνον οὔτε τῷ ἐνωτίζεσθαι· διὸ φησιν·  
 « Ἀκούσατε καὶ ἐνωτίσασθε », εἶτα μετὰ τοῦτο προστάσει  
 αὐτοῖς μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ διδάσκει ὁ ποιητὴς. Τί οὖν τὸ  
 ἀκούσαι καὶ τί τὸ ἐνωτίσασθαι, ἀπ' αὐτῆς τῆς λέξεως  
 15 κατανοήσωμεν· τὸ « ἐνωτίσασθε » εἰς τὰ ὅσα δέξασθε,  
 καὶ τὸ « ἀκούσατε », εἰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν λέγεται τοῦ  
 « ἐνωτίσασθε », μήποτε ἐστὶν εἰς τὴν διάνοιαν δέξασθε. Καὶ K 94  
 ἐπεὶ τῶν λεγομένων ἐν ταῖς γραφαῖς ἃ μὲν ἐστὶν ἀπορη-  
 τότερα καὶ μυστικώτερα, ἃ δὲ αὐτόθεν χρήσιμα τοῖς νοοῦσι,  
 20 περὶ μὲν τῶν ἀπορητοτέρων οἴμαι λέγεται τὸ « ἀκού-  
 σατε », περὶ δὲ τῶν αὐτόθεν χρησίμων καὶ χωρὶς ἐρμη-  
 νείας δυναμένων ὠφελῆσαι τὸν ἀκούοντα τὸ « ἐνωτίσασθε ».  
 Ὅλην οὖν τὴν γραφὴν ἐὰν ἐξετάσωμεν, ἐροῦμεν· δόκιμοι  
 γενόμενοι τραπεζῖται<sup>b</sup>. τοῦτο μὲν « ἀκούσατε, » τοῦτο δὲ  
 25 « ἐνωτίσασθε ». Εἶτα ἐπὶ ἐπακούσωμεν καὶ ἐνωτισώμεθα,  
 προστάσει ἡμῖν· « Καὶ μὴ ἐπαίρεσθε<sup>c</sup> »· « πᾶς » γὰρ « ὁ  
 ὑψῶν ἐαυτὸν ταπεινωθήσεται<sup>d</sup> ». Καὶ ὁ σωτὴρ δὲ ἐν τῷ λέγειν·

7, 9 τοὺς αὐτοὺς Kl e H (eodem) : τούτους αὐτοὺς S || 12 ἐνωτίσασθε  
 Kl : ἐνωτίσεσθε S || 16 εἰ Kl e H (si) : ἡ S || 17 δέξασθε Co :  
 δέξασθαι S || 18 ἐπεὶ Wendland : ἐπὶ S || 25 εἶτα Kl e H (deinde) :  
 δέχεται S

7 a. Jér. 13, 15-17 || b. vide adnotationem || c. Jér. 13, 15 || d. Lc 14,  
 11 ; 18, 14

1. Même étymologie d'ἐνωτίζομαι dans *De orat.* 27, 6 (GCS II,  
 p. 367).

2. Extrait d'une parole qu'Origène cite souvent et qui passait  
 pour être de l'Écriture, mais qui en réalité ne s'y trouve pas :

vant : « Entendez, prêtez l'oreille et ne vous enorgueillissez  
 pas, car le Seigneur a parlé : rendez gloire au Seigneur notre  
 Dieu avant la tombée de la nuit, avant que vos pieds n'achoppent  
 sur des montagnes ténébreuses, et vous attendrez la lumière. Là  
 est l'ombre de la mort, et elles seront changées en ténèbres.  
 Et si vous n'entendez pas de manière cachée, votre âme pleurera  
 en face de la violence, et vos yeux verseront des larmes parce que  
 le troupeau du Seigneur a été écrasé<sup>a</sup> ». Il veut que les mêmes  
 entendent et prêtent l'oreille, il ne lui suffit pas qu'ils entendent  
 seulement ou qu'ils prêtent l'oreille ; c'est pourquoi il  
 dit : « Entendez » et « prêtez l'oreille », puis il leur ordonne  
 de ne pas s'enorgueillir et il leur apprend ce qu'il faut  
 faire. Qu'est-ce donc qu'entendre et qu'est-ce donc que  
 prêter l'oreille ? Comprenons-le à partir des mots eux-  
 mêmes : « Prêtez l'oreille » c'est : recevez dans les oreilles<sup>1</sup>,  
 et « entendez », dit par opposition à prêter l'oreille, n'est-ce  
 pas : recevez dans l'esprit ? Et puisque, parmi les paroles  
 des Écritures, les unes sont secrètes et mystiques, d'autres  
 immédiatement utiles à ceux qui les comprennent, c'est,  
 je pense, à propos des paroles secrètes qu'il est dit :  
 « entendez », et à propos de celles qui sont immédiatement  
 utiles et qui peuvent sans interprétation être profitables  
 à ceux qui les entendent, qu'il est dit : « prêtez l'oreille ».

Si donc nous examinons l'Écriture entière, nous dirons  
 en *changeurs avisés*<sup>b</sup> : « Entendez » ceci, « prêtez l'oreille »  
 à cela ; puis, quand nous avons entendu et prêté l'oreille,  
 il nous ordonne : « Et ne vous enorgueillissez pas<sup>c</sup> », car  
 « quiconque s'élève sera humilié<sup>d</sup> ». Le Sauveur aussi, quand

« Soyez des changeurs avisés ». Avant lui on la trouve dans la  
*Pistis Sophia*, 134 (GCS XLV [XIII], p. 228, 11), et chez CLÉMENT  
 D'ALEXANDRIE, *Strom.* I, xxviii, 177, 2 (ἡ γραφή), à qui peut-  
 être il la doit. Les autres citations dans l'œuvre d'Origène ont  
 été relevées par A. RESCH, *Agrapha* (T.U. 4/4), Leipzig, 1889,  
 p. 116-127, et A. HARNACK, *Der kirchengeschichtliche Ertrag der  
 exegetischen Arbeiten des Origenes*, 2. Teil (T.U. 42/4), Leipzig, 1919,  
 p. 40.

« Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῦς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν <sup>e</sup> », διδάσκει ἡμᾶς  
 30 τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι. Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρωπίνων κακῶν καὶ τοῦτο τὸ ἀμάρτημα πολὺ ἐν ἡμῖν ἐστίν· ὅτε μὲν γὰρ πάντῃ ἀλόγως ἐπαιρομένοις καὶ ἐφ' ᾧ οὐδὲ κατὰ τὸ ποσὸν ἐπαίρεσθαι χρῆ, ὅτε δὲ μετὰ πιθανότητος, ὅτι εὐλογον τὸ ἐφ' ᾧ ἐπαιρόμεθα, οὐ μὴν ὑγιᾶς καὶ ἐπ' ἐκείνῳ τὸ ἐπαίρεσθαι.  
 8 Ὁ δὲ λέγω οὕτως ἔσται σαφές· εἰσὶ τινες ἐπαιρόμενοι, ὅτι εἰσὶν υἱοὶ ἡγεμόνων καὶ ὅτι γένους εἰσὶ τῶν ἀπὸ κοσμικῶν ἀξιοματῶν μεγάλων· οἱ τοιοῦτοι ἐπὶ ἀπροαιρέτῳ καὶ ἀδιαφόρῳ πράγματι ἐπαιρόμενοι οὐδὲ πιθανότητα εὐλο-  
 5 γον ἔχουσι τὴν παραβαλλομένην αὐτοῦς ἐπὶ τὸ ἐπαίρεσθαι· εἰσὶν ἐπαιρόμενοι, ὅτι ἐξουσίαν ἔχουσιν ἀναιρεῖν ἀνθρώπους, καὶ ἐπαιρόμενοι, ὅτι εὐλόγησαν τὴν παρ' αὐτοῖς καλουμένην προκοπὴν τοιαύτην ὥστε ἀποτεμεῖν ἀνθρώπων κεφαλὰς· « ἡ δόξα » τῶν τοιούτων « ἐν τῇ αἰσχύνη αὐτῶν » ἐστίν <sup>a</sup>· ἄλλοι  
 10 ἐπὶ πλοῦτῳ ἐπαίρονται, οὐ τῷ ἀληθινῷ ἀλλὰ τῷ κάτω, καὶ ἄλλοι ἐπαίρονται, φέρ' εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ οἰκίᾳ ἔχειν καλὴν ἢ ἀγροὺς πολλοὺς· οὐδὲν τούτων ἐστὶ λόγου ἄξιον, οὐ χρῆ ἐπαίρεσθαι ἐπὶ τινὶ τούτων. Τὸ πιθανὸν δὲ περὶ τοῦ ἐπαίρεσθαι, K 95  
 15 ὅταν τις ἐπαίρηται, ὅτι σοφός ἐστι, καὶ ἐπαίρηται συνειδὼς ἑαυτῷ, ὅτι ἤδη ἀπὸ δέκα ἐτῶν οὐχ ἤψατο ἀφροδισίων ἢ καὶ ἐκ παίδων οὐχ ἤψατο, καὶ πάλιν ἄλλος ἐπαίρηται, ὅτι δεσμὸς <sup>b</sup> ἐφόρεσε τοὺς περὶ Χριστοῦ· πιθανότης μὲν ἐστίν ἐνταῦθα ὑποβάλλουσα, ὅτι εὐλόγως τις ἐπαίρεται, οὐδὲ ἐπὶ τούτοις δὲ ὡς πρὸς τὸν ἀληθῆ λόγον εὐλόγως τις  
 20 ἐπαίρεται.

32 ᾧ K1 ex infra 8, 10 : ὦν S || 34 ᾧ ... ἐκείνῳ K1 : δ ... ἐκεῖνο S.  
 8, 4 ἀδιαφόρῳ πράγματι K1 : πράγματι ἀδιαφόρῳ S || 16 ἐπαίρηται Wendland : ἐπαίρεται S

e. Matth. 11, 29.

8 a. Phil. 3, 19 || b. cf. Ἐφῆς. 3, 11

il dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes <sup>e</sup> », nous apprend à ne pas nous enorgueillir. C'est que, avec les autres vices des hommes, ce péché est très répandu chez nous : tantôt nous nous enorgueillissons sans raison aucune, pour une chose qui ne mérite pas qu'on s'enorgueillisse le moins du monde, tantôt nous le faisons avec quelque vraisemblance de raison parce que l'objet de notre orgueil est fondé ; il est cependant malsain, même dans ce cas, de s'enorgueillir. Voici qui rendra clair ce que je veux dire. Il est des gens qui s'enorgueillissent d'être fils de gouverneurs et de descendre de personnalités qui ont été revêtus de dignités séculières : ceux-là, s'enorgueillissant d'une chose involontaire et indifférente, n'ont pas la moindre raison de s'enorgueillir. Il y en a qui s'enorgueillissent de détenir le pouvoir de faire mettre à mort des hommes, et qui s'enorgueillissent d'avoir reçu ce qu'on appelle chez eux une promotion <sup>1</sup> telle qu'elle leur permet de faire tomber des têtes : la gloire de tels gens est dans leur honte <sup>a</sup>. D'autres s'enorgueillissent de la richesse, non de la vraie, mais de celle d'ici-bas. D'autres encore s'enorgueillissent d'avoir, par exemple, une belle maison ou beaucoup de terre. Rien de cela n'est digne de considération, il ne faut s'enorgueillir de rien de cela. Ce qui semble donner le droit de s'enorgueillir, c'est quand on s'enorgueillit d'être sage, ou qu'on s'enorgueillit par conscience de n'avoir pas touché depuis dix ans aux plaisirs de la chair ou de n'y avoir pas touché depuis l'enfance, ou encore quand un autre s'enorgueillit d'avoir porté des chaînes <sup>b</sup> pour le Christ ; ce sont là des motifs qui peuvent laisser croire qu'on s'enorgueillit avec raison ; mais même dans ces choses, si l'on se réfère à la vraie raison, on n'est pas fondé à s'enorgueillir.

1. « Ce qu'on appelle chez eux », pour souligner combien le terme employé est impropre : quelle drôle de promotion que d'avoir le droit de faire tomber les têtes !

Οὕτως οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἐπὶ τούτοις εὐλόγως ἐπαίρεσθαι. Παῦλος εἶχε τὴν ὕλην τοῦ ἐπαίρεσθαι αὐτὸν διὰ τὰς « ὀπτασίας <sup>c</sup> », διὰ τὰ « ὀράματα <sup>d</sup> », διὰ τὰ « τέρατα καὶ σημεῖα <sup>e</sup> », διὰ τοὺς καμάτους οὓς ἔκαμεν ὑπὲρ Χριστοῦ, διὰ τὰς ἐκκλησίας ἃς ἔπηξε « φιλοτιμούμενος, ὅπου μὴ ὀνομάσθῃ Χριστός <sup>f</sup> », θεμελιοῦν ἐκκλησίαν· ταῦτα πάντα ὕλη ἦν τοῦ ἐπαίρεσθαι αὐτόν, εἰ χρὴ λέγειν μετὰ πιθανότητος τῆς περὶ τοῦ ἐπαίρεσθαι, ὅτι καλῶς ἂν ἔδοξε τισὶν ἐπαίρεσθαι αὐτόν, ἀλλ' ὁμως, ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἐπαίρεσθαι ἀκίνδυνόν ἐστιν, ὁ χρηστός πατήρ ὡς ἐδωρήσατο αὐτῷ ὀπτασίας καὶ ὀράματα, οὕτως αὐτῷ ἐν χαρίσματος μοίρᾳ ἔδωκεν ἄγγελον σατάν, ἵνα αὐτόν κολαφίσῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται· καὶ περὶ τούτου τρις τὸν κύριον παρεκάλεσεν, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' αὐτοῦ <sup>g</sup>· ὁ ἄγγελος τοῦ σατανᾶ, ὁ κατ' οἰκονομίαν ἵνα μὴ ἐπαίρηται δοθεὶς αὐτῷ, καὶ ἀπεκρίνατο αὐτῷ ὁ κύριος — ἄξιός γάρ ἦν ἀποκρίσεως κυρίου ὁ Παῦλος — καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται <sup>h</sup>. » Ἐπὶ οὐδενὶ οὖν δεῖ ἐπαίρεσθαι· ἀκολουθεῖ γὰρ πεσεῖν τῷ ἐπαίρεσθαι κατὰ τὸ « πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδίᾳ ἀνδρὸς καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται <sup>i</sup> ».

Ταῦτα μὲν εἰς τὸ « ἀκούσατε καὶ ἐνωτίσασθε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε, ὅτι κύριος ἐλάλησεν <sup>j</sup> »· ἴδωμεν δὲ καὶ τίνα κελεύει ἡμᾶς μετὰ ταῦτα ποιεῖν· « Δότε » φησὶ « κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά· καὶ ἀναμειβεῖτε εἰς φῶς <sup>a</sup>. » Τὸν διδόντα δόξαν τῷ θεῷ θέλει διδόναι δόξαν τῷ θεῷ φωτὸς ὄντος, ὡς οὐ δυναμένης δόξης ἀπαγγέλλεσ-

<sup>26</sup> θεμελιοῦν Blass Kl e H (*iacere fundamentum*) : θεμένου S || <sup>27</sup> ὕλη ἦν Blass Koetschau Kl e H (*materiae erant*) : ὕλην S || <sup>30</sup> ὡς Hu e H (*quomodo*) : ἃς S || <sup>38</sup> ἐπὶ Kl : ἐπεὶ S ἐπ' Hu.

<sup>9</sup>, 3 ἡμῶν Kl e supra 7, 4 : ὑμῶν S || <sup>6</sup> ἀπαγγέλλεσθαι Co : ἀπαγγέλλεσθαι S

c. II Cor. 12, 1 || d. cf. Act. 16, 10 ; 18, 9 || e. cf. Rom. 15, 19 ; II Cor. 12, 12 || f. cf. Rom. 15, 20 || g. cf. II Cor. 12, 7-8 || h. II Cor. 12, 9 || i. Prov. 18, 12 || j. Jér. 13, 15.

<sup>9</sup> a. Jér. 13, 16

Ainsi il n'est pas possible, même dans ces choses-là, de s'enorgueillir avec raison. Paul avait matière à s'enorgueillir à cause des *visions* <sup>c</sup>, à cause des *apparitions* <sup>d</sup>, à cause des *prodiges* et des *signes* <sup>e</sup>, à cause des peines endurées pour le Christ, à cause des églises qu'il a établies dans son *zèle* à fonder une église *partout où le nom du Christ était inconnu* <sup>f</sup> ; en tout cela il y avait matière pour lui à s'enorgueillir, s'il faut parler d'après les motifs apparents qu'on aurait de s'enorgueillir : il aurait en effet paru normal à certains qu'il s'enorgueillisse, et cependant, comme il n'est pas sans danger de s'enorgueillir, même pour des choses de cette sorte, le Père, dans sa bonté, de même qu'il lui avait donné des *visions* et des *apparitions*, lui donna en guise de charisme *un ange de Satan pour le souffleter et l'empêcher de s'enorgueillir* ; et à ce sujet Paul s'adressa par trois fois *au Seigneur* pour que l'ange de Satan que la Providence lui avait donné pour l'empêcher de s'enorgueillir *s'éloigne de lui* <sup>g</sup>, et le Seigneur lui répondit, — car Paul méritait une réponse du Seigneur, — et lui dit : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* <sup>h</sup> ». Il ne faut donc s'enorgueillir de rien, car la chute accompagne l'orgueil selon la parole : « *Avant la ruine le cœur de l'homme s'élève, et avant la gloire il s'humilie* <sup>i</sup> ».

Voilà pour « *Entendez, prêtez l'oreille et ne vous enorgueillissez pas, car le Seigneur a parlé* <sup>j</sup> » ; mais voyons aussi ce qu'il nous commande de faire après cela : « *Rendez gloire* », dit-il, « *au Seigneur notre Dieu avant la tombée de la nuit, avant que vos pieds n'achoppent sur des montagnes ténébreuses, et vous attendrez la lumière* <sup>a</sup> ». Il veut que celui qui rend *gloire à Dieu* rende *gloire à Dieu* quand il y a de la lumière, parce que la gloire de Dieu ne peut être



θαι τοῦ θεοῦ, ἐπὶ στυγερὰ καὶ γέννηται σκότος. Πότε οὖν  
 στυγερὰ, καὶ πότε ὁ στυγερὰ οὐ γίνεται ; 'Εργά- *K 96*  
 ζεσθε ὡς τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστὶν <sup>b</sup> · <τὸ φῶς ἐν σοὶ ἐστὶν>,  
 10 ἐὰν ἔχῃς ἐν σοὶ τὸν εἰπόντα · « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσ-  
 μου <sup>c</sup>. » Ὅσον τοῦτό σοι ἀνατέλλει, δόξαζε τὸν θεόν ·  
 ἴσθι δὲ ὅτι δύναται γενέσθαι σκοτασμός τις, καὶ χρὴ μὴ  
 μεῖναι τὸν σκοτασμὸν τοῦτον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ σκοτάσαι τὴν  
 δόξαν διδόναι τῷ θεῷ.  
 10 Τάχα νοήσομεν τὸ γεγραμμένον χρῆσάμενοι λέξει εὐαγ-  
 γελικῆ εἰρημένη ὑπὸ τοῦ σωτήρος οὕτως ἐχούση · 'Εργά-  
 ζεσθε ὡς ἡμέρα ἐστίν · ἔρχεται νύξ ὅτε οὐδεὶς δύναται  
 ἐργάζεσθαι <sup>a</sup>. 'Ἡμέραν ἐκεῖ ὠνόμασε τὸν αἰῶνα τοῦτον —  
 5 ἀλλὰ ἀναγκαίως προσέθηκα τὸ ἐκεῖ · οἶδα γὰρ ἐν ἄλλοις ἄλλα  
 πάλιν δηλούμενα — ἡμέραν οὖν ὠνόμασε τὸν αἰῶνα τοῦ-  
 τον, σκότος δὲ καὶ νύκτα τὴν συντέλειαν διὰ τὰς κολά-  
 σεις · 'Ἰνα τί γὰρ ὑμῖν ἐπιθυμεῖν ἡμέραν κυρίου ; Καὶ  
 αὕτη ἐστὶ σκότος καὶ οὐ φῶς' φησὶν Ἀμὼς ὁ προφήτης <sup>b</sup>.  
 10 Ἐὰν ἴδῃς τί τὸ σκυθρωπὸν μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ κόσμου,  
 τὸ ἐπακολουθοῦν ὡς σχεδὸν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώ-  
 πων κολαζομένων ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, ὅψει ὅτι συνεσχό-  
 τασε τότε τὸ περιέχον καὶ οὐκέτι οὐδεὶς δύναται δοξάζειν  
 τὸν θεόν, εἴγε καὶ τοῖς δικαίοις προσέταξεν ὁ λόγος λέγων ·  
 15 « Βάδιζε, λαός μου, εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, ἀπόκλεισον  
 τὴν θύραν σου, ἀποκρύβηθι μικρὸν ὅσον ὅσον, ἕως ἂν  
 παρέλθῃ ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς μου <sup>c</sup>. » Ἀμα δὲ ἐν τούτοις, εἴ  
 τις δύναται, τηρεῖτω ὅτι εἴρηκε · « μικρὸν ὅσον ὅσον », ἀλλ'  
 ἐκεῖνο τὸ « μικρὸν ὅσον » μικρὸν ἐστὶ θεῷ, οὐκ ἐστὶ μικρὸν  
 20 ἀνθρώπῳ · χρὴ γὰρ βλέπειν ὅτι ἐκάστῳ ἐστὶ τι μικρὸν καὶ

<sup>9</sup> τὸ — ἐστὶν add Kl e H (*lumen in te est*) || <sup>12</sup> γενέσθαι Kl e  
 H (*futurae sunt*) : λέγεσθαι S.

<sup>10</sup>, <sup>19</sup> θεῷ scripsi : θεοῦ S

b. cf. Jn 9, 4 ; 12, 35 || c. Jn 8, 12.

<sup>10</sup> a. Jn 9, 4 || b. cf. Amos 5, 18 || c. Is. 26, 10

1. Cf. ORIGÈNE, *Homélies sur la Pâque*, cahier γ, p. 2, 16 'Ἡ νύξ  
 δὲ ἐπὶ τοῦ ἐνεστώτος [κοσμο]ῦ λαμβάνεται, ἡ δὲ ἡμέρα ἐπὶ μέλ-

annoncée quand *la nuit tombe* et que viennent les ténèbres.  
 Quand donc *la nuit tombe-t-elle*, et quand est-ce qu'il  
 n'y a pas de tombée de la nuit ? « *Travaillez quand la*  
*lumière est en vous* <sup>b</sup> ». La lumière est en effet en toi, quand tu  
 as en toi celui qui dit : « *Je suis la lumière du monde* <sup>c</sup> ». Aussi  
 longtemps que cette lumière se lève pour toi, glorifie Dieu ;  
 mais sache que la nuit peut tomber et qu'il ne faut pas attendre  
 cette tombée de la nuit, mais rendre gloire à Dieu avant  
 la venue des ténèbres.

10 Peut-être comprendrons-nous le texte en nous ser-  
 vant d'une expression du Sauveur rapportée dans l'Évan-  
 gile : « *Travaillez tant qu'il fait jour, la nuit vient où nul*  
*ne peut travailler* <sup>a</sup> ». Il nomme ici *jour* le siècle présent  
 — j'ai dû ajouter « *ici* », car je sais qu'ailleurs le mot  
 veut dire autre chose <sup>1</sup> — il a donc nommé *jour* ce siècle,  
*ténèbres* et *nuit* la consommation du monde en raison des châ-  
 timents : « *Pourquoi donc désirez-vous le jour du Seigneur ? Il est*  
*ténèbres et non lumière* <sup>b</sup> », dit en effet le prophète Amos.  
 Si tu vois quelle sera la tristesse après la consommation  
 du monde, tristesse qui accablera la quasi-totalité du  
 genre humain châtiée pour ses péchés <sup>2</sup>, tu verras que  
 l'atmosphère sera alors assombrie et que plus personne  
 ne pourra louer Dieu puisque les justes eux-mêmes ont  
 reçu du Verbe de Dieu cet ordre : « *Va, mon peuple, entre*  
*dans ton cellier, ferme ta porte à clef, cache-toi un peu de temps,*  
*tant soit peu, jusqu'à ce que soit passé mon accès de colère* <sup>c</sup> ». Qu'on observe également dans ce passage, si l'on en est capable, que Dieu a dit : « *un peu de temps, tant soit peu* ». Ce *peu tant soit peu* n'est *peu* que pour Dieu, il n'est pas *peu* pour l'homme. Il faut voir en effet qu'une chose est

λοντος, ὡς ὁ αὐ[τὸς ἀπ]όστολος μαρτυρεῖ λέγων · « [Ἡ νύξ] προέ-  
 κοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα [ἤγγικεν]. » « *La nuit est prise pour le monde*  
*présent, et le jour pour le monde futur, comme le même apôtre en*  
*témoigne en disant : 'La nuit est avancée, le jour vient'* (Rom. 13, 12) ».

2. Voir l'introduction, p. 178.

μέγα. Καὶ ἀπὸ παραδείγματος παραστήσω ὅτι ἐκάστῳ  
 ἐστὶ τι μικρὸν ἢ μέγα· ἐκάστῳ ζῶν μικρὰ τροφή ἢ τοσῆδε  
 ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς συστάσεως αὐτοῦ, καὶ πολλή τροφή  
 25 αὐτοῦ. Καὶ οὕτως τὸ μικρὸν τοῦ ἀνθρώπου ἄλλω ζῶν μέγα  
 ἐστὶ. Τὸ μικρὸν, φέρ' εἰπεῖν, ἀνδρὶ πολὺ ἐστὶ παιδίῳ.  
 Οὕτως μικρὸς χρόνος ἐστὶν ὁ τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπίνης πᾶς  
 καὶ ὁ τοῦ πολυχρονίου ὡς πρὸς ὅλον τοῦ παντὸς ἐνεστη- K 97  
 κότης αἰῶνος. Οὕτω δὴ καὶ τὸ μικρὸν τοῦ θεοῦ πολὺ ἐστὶν  
 30 ὡς πρὸς ἡμᾶς, καὶ αἰὼν ἐστὶν ὅλος τὸ μικρὸν τοῦ θεοῦ.  
 Ἐὰν λέγηται οὖν· « Βάδιζε, λαός μου, εἰσελθε εἰς τὰ  
 ταμιεῖά σου, ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, ἀποκρύβηθι μικρὸν  
 ὄσον ὄσον », τὸ μικρὸν ἐκεῖνο νομιστέον λέγεσθαι οὐ πρὸς  
 τὴν σχέσιν τοῦ κελευομένου βαδίζειν καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὰ  
 35 ταμιεῖα ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν σχέσιν τοῦ αὐτὰ προστάσ-  
 στοντος, ᾧ μικρὸν ἐστὶ τὸ τούτῳ πολὺ· εἰ γὰρ « ἕως ἂν παρέλθῃ  
 ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς » τοῦ θεοῦ, δεῖ τινὰς εἰσελθεῖν εἰς τὰ  
 ταμιεῖα ἑαυτῶν, εἰσὶ δὲ οἷς ὅτι οὐκ ἀφίεται τὰ ἁμαρτήματα  
 οὐ μόνον παρ' ὅλον τὸν αἰῶνα τοῦτον ἀλλὰ καὶ παρ' ὅλον  
 40 τὸν μέλλοντα <sup>a</sup>, δῆλον ὅτι τὸ μικρὸν τοῖς εἰρημένους παρε-  
 κτείνεται.  
 11 « Δότε » οὖν « κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν <sup>a</sup>. » Πῶς  
 δίδομεν κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν; Οὐκ ἐν φωναῖς καὶ λεξιδίοις  
 ζητῶ τὸ δίδοναι κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν, ἀλλ' ἐν πράξε-  
 σιν ὁ διδούς δόξαν κυρίῳ τῷ θεῷ δίδωσι δόξαν αὐτῷ. Ἐν  
 5 σωφροσύνῃ δόξασον τὸν θεόν, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν εὐποίᾳ δόξα-  
 σον τὸν θεόν· δὸς δόξαν τῷ θεῷ ἐν ἀνδρείᾳ καὶ ὑπομονῇ, δὸς

22 ἢ Blass K1 : ἢ S || 24 ἢ add Blass K1 || 26 παιδίῳ K1 (p. 349) :  
 παιδίου S || 36 ᾧ K1 e H (cui) : ὁ S || 38 ἑαυτῶν Blass K1 : ἑαυτοῦ S.

d. cf. Matth. 12, 32.

11 a. Jér. 13, 16

peu ou beaucoup selon les individus. Et je prendrai un  
 exemple pour montrer que selon les individus quelque  
 chose est peu ou beaucoup : suivant les animaux telle  
 quantité de nourriture est petite relativement à leur  
 organisme ou telle quantité est grande relativement, de  
 nouveau, à leur constitution. De même encore ce qui  
 est peu pour l'homme est beaucoup pour un autre animal.  
 Ce qui est peu, disons, pour un adulte est beaucoup  
 pour un enfant. Ainsi le temps entier de la vie humaine,  
 fût-ce celle d'un vieillard, n'est que peu de temps par  
 rapport à la durée entière de toute l'ère présente. Ainsi  
 donc ce qui est *peu* pour Dieu est beaucoup par rapport  
 à nous, et le *peu* de Dieu équivaut à toute une ère <sup>1</sup>. S'il  
 est donc dit : « *Va, mon peuple, entre dans tes celliers, ferme  
 ta porte à clef, cache-toi un peu de temps, tant soit peu* », il  
 faut penser que ce *peu* est dit non par rapport à celui qui  
 reçoit l'ordre d'aller et d'entrer dans ses celliers, mais  
 par rapport à celui qui le lui ordonne, pour qui est  
*peu* ce qui est beaucoup pour le premier. Car s'il faut  
 que certains entrent dans leurs celliers *jusqu'à ce que soit  
 passé l'accès de colère* de Dieu, alors que pour d'autres les  
*péchés ne sont pas pardonnés, non seulement pendant toute l'ère  
 présente, mais encore pendant toute l'ère future* <sup>a</sup>, il est évident  
 que le « *peu* » s'étend à la durée que j'ai dite.

11 « *Rendez* » donc « *gloire au Seigneur notre Dieu* <sup>a</sup>. »  
 Comment rendons-nous *gloire au Seigneur notre Dieu*? Ce  
 n'est pas par des sons et des mots que je cherche à *rendre  
 gloire au Seigneur notre Dieu*; mais quand on rend *gloire  
 au Seigneur Dieu*, on lui rend gloire en actes. Glorifie Dieu  
 par la tempérance, par la justice, par la bienfaisance, rend  
 gloire à Dieu par le courage et l'endurance, rend

1. Origène identifie le « peu » d'Isaïe 26, 20 avec « tout cet  
 αἰὼν » de Matth. 12, 32. La parole « Va mon peuple ... cache-toi

un peu de temps », semble donc s'appliquer pour Origène au  
 temps qui nous sépare de la fin du monde présent.

δόξαν τῷ θεῷ ἐν εὐποιᾷ καὶ ὁσιότητι καὶ ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει καὶ οὕτω δοξάζει τις τὸν θεόν, ἐὰν εἶπω τὰ ἐναντία, μὴ δόξητέ με βλασφημεῖν, 10 μάρτυρα γὰρ παραστήσω κάκεινων τὴν γραφήν· ὁ σὺ φρων δοξάζει τὸν θεόν, ὁ ἀκολασταίνων ἀτιμάζει τὸν θεόν· τὸν γὰρ ναὸν τοῦ θεοῦ ὡς Ναβουχοδονόσορ<sup>b</sup> καταστρέφει καὶ φθείρει τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ<sup>c</sup> καὶ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν θεὸν ἀτιμάζει<sup>d</sup>· λέξις ἐστὶ καὶ 15 αὕτη ἀποστολική. Οὐκοῦν ἀδοξίαν περιτίθησι τῷ θεῷ ὁ ἁμαρτωλός, καὶ τὰ περὶ προνοίας ζητεῖται, ὡς τινες διστάζειν εἰ ἔστι πρόνοια, δι' οὐδὲν ἕλλο ὡς διὰ τὴν κακίαν. Ἐνελε τὴν κακίαν, καὶ οὐ προσκόπτεις τῇ προνοίᾳ· ἔνω δὲ κάτω K 98 οἱ προσκόπτοντες τῇ προνοίᾳ ταῦτα λέγουσι· διὰ τί τοσοῦτοι μοιχοὶ καὶ τοσοῦτοι μαλακοὶ<sup>e</sup>, διὰ τί τοσοῦτοι ἄθεοι καὶ τοσοῦτοι ἀσεβεῖς; καὶ εἰσιν οἱ γεννήσαντες τὴν ἀδοξίαν τῇ προνοίᾳ, τὰ προσκόμματα τῷ θεῷ, τὴν βλασφημίαν τῷ κτίσαντι τὸν κόσμον οἱ ἁμαρτάνοντες. Διδόασιν <μὲν οὖν τινες δόξαν τῷ θεῷ>, οὐ διδόασι δὲ δόξαν τῷ θεῷ οἱ 25 τὰ ἐναντία τῇ δόξῃ τοῦ θεοῦ ποιοῦντες διὰ τῶν ἁμαρτημάτων. 12 « Δότε δόξαν κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν πρὸ τοῦ σκοτεῖναι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά<sup>a</sup>. » Ἔστι τινὰ ὄρη σκοτεινά, <ἔστι τινὰ ὄρη φωτεινά>· πλὴν ἐπεὶ ὄρη ἐκάτερα, μεγάλα ἐκάτερα. Φωτεινά ὄρη οἱ ἅγιοι 5 ἄγγελοι τοῦ θεοῦ, οἱ προφήται, Μωσῆς ὁ θεράπων<sup>b</sup>, οἱ ἀπόστολοι Ἰησοῦ Χριστοῦ· ταῦτα πάντα ὄρη ἐστὶ φωτεινά, καὶ περὶ τούτων νομίζω λελέχθαι ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· « Οἱ

11, 17 post πρόνοια add πρόνοια S, secl Hu || 23-24 μὲν — θεῷ<sup>1</sup> add Kl e H (ex quibus liquido apparet alios dare gloriam Deo).

12, 3 ἔστι<sup>2</sup> — φωτεινά add Ru e H (alii lucentes) || 4 ἐπεὶ Ru e H (quia) : ἐπ' S

b. cf. Jér. 52, 13 || c. cf. I Cor. 3, 17 || d. cf. Rom. 2, 23 || e. cf. I Cor. 6, 9.

12 a. Jér. 13, 16 || b. Nombr. 12, 7

1. Le contraire de « glorifier Dieu », c'est « déshonorer » Dieu ; mais se servir de cette expression en laissant supposer que Dieu

gloire à Dieu par la bienfaisance, la sainteté et les autres vertus. S'il en est ainsi et que telle soit la façon de glorifier Dieu, n'allez pas croire que je blasphème quand je me sers de l'expression contraire<sup>1</sup>, car même sur ce point je prendrai le témoignage de l'Écriture. L'homme tempérant glorifie Dieu, l'homme débauché *déshonore* Dieu ; comme Nabuchodonosor<sup>b</sup> en effet, il renverse le temple de Dieu, il *souille le temple de Dieu*<sup>c</sup> et en *transgressant la Loi* il *déshonore* Dieu<sup>d</sup> ; le mot lui-même est de l'Apôtre. Donc le pécheur *déshonore* Dieu, et si la Providence est mise en question au point que certains vont jusqu'à douter qu'il y ait une Providence, il n'y a pas à cela de raison plus certaine que le vice. Supprime le vice et tu n'achoppes plus sur la Providence. Ceux qui achoppent sur la Providence mettent les choses à l'envers quand ils disent : Pourquoi tant d'*adultères* et tant d'*effémînés*<sup>e</sup>, pourquoi tant d'athées et tant d'impies ? Ceux qui ont infligé le déshonneur à la Providence, créé des scandales sur Dieu, provoqué des blasphèmes contre le Créateur de l'univers, ce sont les pécheurs. Certains, oui, *rendent gloire à Dieu* ; mais ceux-là ne rendent pas gloire à Dieu qui font le contraire de la gloire de Dieu par leurs péchés.

12 « *Rendez gloire au Seigneur notre Dieu avant la tombée de la nuit, avant que vos pieds n'achoppent sur des montagnes ténébreuses*<sup>a</sup> ». Il y a des montagnes *ténébreuses* et il y a des montagnes lumineuses, mais puisque les unes et les autres sont des *montagnes*, les unes et les autres sont élevées. Comme montagnes lumineuses il y a les saints anges de Dieu, les prophètes, Moïse le « *serviteur*<sup>b</sup> », les apôtres de Jésus Christ : toutes ces montagnes sont lumineuses et c'est d'elles, je pense, qu'il est dit dans les Psaumes : « *Ses fondations sont sur les montagnes*

puisse perdre son honneur, n'est-ce pas un blasphème ? Non, car le mot lui-même est de l'Apôtre comme Origène va l'expliquer.

θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις <sup>ε</sup>. » Ποῖα δὲ « ὄρη σκοτεινά » ; οἱ ἑτάροιμοι ἐπαίροντες κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ <sup>δ</sup>. Ὁ διάβολος ὄρος σκοτεινὸν ἐστίν, < οἱ ἄρχοντες τοῦ αἰῶνος τούτου οἱ καταργούμενοι <sup>ε</sup> > ὄρη εἰσὶ σκοτεινά, καὶ τὸ δαιμόνιον ὁ σεληνιασμὸς ὄρος ἦν, καὶ σκοτεινὸν ὄρος ἦν, περὶ οὗ ἔλεγεν ὁ σωτὴρ · « Ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ <sup>ε</sup> » · περὶ γὰρ σεληνιασμοῦ τοῦ λόγου ζητουμένου καὶ λεγόντων <sup>15</sup> τῶν μαθητῶν · « Διὰ τί οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό <sup>θ</sup> », ἀποκρίνεται ὁ σωτὴρ ὅτι « ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ », περὶ οὗ προτείνετε, περὶ οὗ ἐζητήσατε, « ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ · μετάβα ἔνθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται <sup>η</sup> », « ἔνθεν » ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, « ἐκεῖ » <sup>20</sup> ἐπὶ τὸν τόπον τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ.

Οἱ οὖν προσκόπτοντες οὐ προσκόπτουσιν ἐπὶ ὄρη <sup>K 99</sup> φωτεινά, ἀλλ' ἐπὶ ὄρη σκοτεινά, ὅταν γένωνται μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, τῶν σκοτεινῶν ὄρεων. « Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς <sup>ι</sup>. » Δύναται μέντοι συνάπτεσθαι <sup>25</sup> τῷ « ὅτε κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν » < τὸ « καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς » · ἐὰν δῶτε « κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν δόξαν » πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπὶ ὄρη σκοτεινά », δῆλον ὅτι, καὶ συσκοτάσει, « ἀναμενεῖτε τὸ φῶς » καὶ τὸ φῶς ὑμᾶς διαδέξεται · ἄλλος δὲ εἶποι ἄν — <sup>30</sup> οὐκ οἶδα πότερον ὑγιῶς νοῶν ἢ μή —, ὅτι καὶ οἱ προσκόπτοντες « ἐπ' ὄρη σκοτεινά <sup>ι</sup> » ἀναμενοῦσι παρὰ τοῖς ὄρεσι τοῖς σκοτεινοῖς ἀναμένοντες τὸ τοῦ ἑλέου φῶς.

<sup>22</sup> γένωνται Hu e H (*fuertint*) : γένωμαι S || <sup>25</sup> ἡμῶν Kl e supra 7, 4 : ὑμῶν S || <sup>25-26</sup> τὸ — δόξαν add Kl e H (*hoc quod modo infert* : *Et sustinebitis in lumen ; si dederitis domino deo vestro gloriam*).

c. Ps. 86, 1 || d. cf. II Cor. 10, 5 || e. cf. I Cor. 2, 6 || f. Matth. 17, 20 || g. Matth. 17, 19 || h. Matth. 17, 20 || i. Jér. 13, 16 || j. Jér. 13, 16

1. Cf. *Hom. Nombr. XV, 1* « Ces montagnes ne sont pas les saintes montagnes dont il est écrit : *Ses fondations sont sur les montagnes saintes ...*, mais celles dont il est dit : *Montagnes ténébreuses* ».

*saintes* <sup>ε</sup> <sup>1</sup> ». Et quelles sont les *montagnes ténébreuses* ? Ceux qui élèvent des *hauteurs contre la connaissance de Dieu* <sup>δ</sup>. Le diable est une *montagne ténébreuse*, les princes de ce monde *voués à la destruction* <sup>ε</sup> sont des *montagnes ténébreuses* ; c'était aussi une *montagne* et une *montagne ténébreuse* que le petit démon lunatique dont le Sauveur disait : « *Vous direz à cette montagne* <sup>ε</sup> ». En effet, comme une discussion s'était élevée à propos du lunatique et que les apôtres disaient : « *Pourquoi n'avons-nous pas pu l'expulser* <sup>θ</sup> ? », le Sauveur répondit : « *Si vous avez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne* » — celle qui fait l'objet de votre question et sur laquelle vous discutiez — « *vous direz à cette montagne : Déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera* <sup>η</sup> » : « *d'ici* », de l'homme, « *à là* », à son lieu propre <sup>2</sup>.

Ceux donc qui *achoppent* n'achoppent pas sur des montagnes lumineuses mais sur des « *montagnes ténébreuses* », quand ils vont avec le diable et avec ses anges, « *montagnes ténébreuses* ». « *Et vous attendrez la lumière* <sup>ι</sup> ». On peut, certes, rattacher à « *rendez gloire au Seigneur notre Dieu* » la suite : « *et vous attendrez la lumière* » : si vous *rendez gloire au Seigneur notre Dieu avant la tombée de la nuit, avant que vos pieds n'achoppent sur des montagnes ténébreuses*, il est évident que, même si la nuit tombe, vous *attendrez la lumière*, et que la lumière vous accueillera ; mais un autre dira peut-être — je ne sais si l'explication est saine ou non — que même ceux qui « *achoppent sur des montagnes ténébreuses* <sup>ι</sup> » attendront auprès des montagnes ténébreuses la lumière de la miséricorde <sup>3</sup>.

2. Cf. *Com. Matth. XIII, 7* « Les *montagnes* désignent ici, je pense, les puissances adverses qui sont tombées dans l'abîme et la confusion du mal ... Puisse cet homme dire à *cette montagne*, c'est-à-dire à l'esprit sans voix et muet qui était dans l'homme prétendument lunatique : *Déplace-toi d'ici*, c'est-à-dire de cet homme qui souffre, à là, sans doute à l'abîme, et elle se déplacera ».

3. Origène donne ici deux explications des mots « et vous

Τοῦτο γὰρ εἶναι δόξει τὸ « καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς » · ἐπὶ δὲ ἔλθῃ τις ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ σκοτεινά, ἴδωμεν τί ἐστὶν ἐκεῖ ·  
 35 « < Ἐκεῖ > σκιὰ θανάτου <sup>k</sup> » — ὅπου τὰ σκοτεινά ὄρη, ἐκεῖ σκιὰ θανάτου ἀπ' αὐτῶν τῶν σκοτεινῶν ὄρεων γεννωμένη —  
 13 « καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. »

« Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως <sup>a</sup>. » Τῶν ἀκούοντων οἱ μὲν « κεκρυμμένως » ἀκούουσιν, οἱ δέ, κἂν ἀκούσωσιν, οὐ  
 5 « κεκρυμμένως » ἀκούουσι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ « κεκρυμμένως » ἀκούειν ἢ τὸ « ἀλλὰ λαλοῦμεν θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν <sup>b</sup> » ; καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγεται, ὅτι « τὰ πλείονα τῶν ἔργων τοῦ θεοῦ ἐστὶν ἐν ἀποκρύφοις <sup>c</sup> ».  
 10 Ἐὰν ἀκούω τοῦ νόμου, ἦτοι κεκρυμμένως ἀκούω ἢ οὐκ ἀκούω κεκρυμμένως. Ὁ Ἰουδαῖος οὐκ ἀκούει κεκρυμμένως τοῦ νόμου · διὰ τοῦτο φανερώς περιτέμνεται, οὐκ εἰδώς ὅτι οὐχ « ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή <sup>d</sup> ». Ὁ δὲ ἀκούων τῆς περιτομῆς  
 15 κεκρυμμένως, « ἐν κρυπτῷ <sup>e</sup> » περιτμηθήσεται · ὁ ἀκούων τῶν περὶ τοῦ πάσχα νενομοθετημένων κεκρυμμένως, ἐσθίει ἀπὸ τοῦ προβάτου Χριστοῦ — « Τὸ » γὰρ « πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός <sup>f</sup> » — καὶ εἰδώς τὴν σάρκα τοῦ λόγου ὅποια ἐστὶ καὶ

35 ἐκεῖ<sup>1</sup> addidi, v. Introd., p. 81.

13, 12 οὐκ εἰδώς edd : οὐχὶ δ' ὡς S || 14 ὁ δὲ Hu e H (*qui autem*) : οὐδὲ S

k. Jér. 13, 16.

13 a. Jér. 13, 17 || b. I Cor. 2, 7 || c. Sir. 16, 21 || d. Rom. 2, 28 || e. Rom. 2, 29 || f. I Cor. 5, 7

attendrez la lumière ». La première les rattache à la phrase précédente en leur assignant le même sujet : ce sont ceux qui ont rendu gloire à Dieu qui attendent la lumière. La seconde prend ces mots comme une phrase distincte qui s'adresse à tous les hommes, c'est-à-dire que même les damnés qui seront avec les démons

Tel sera en effet, à mon avis, le sens de « *et vous attendrez la lumière* » ; mais quand quelqu'un vient aux *montagnes ténébreuses*, voyons qu'est-ce qu'il y a « *là* » : « *Là est l'ombre de la mort* <sup>k</sup> » — là où sont les *montagnes ténébreuses*, là est l'ombre de la mort, engendrée précisément par les *montagnes ténébreuses* — « *et elles seront changées en ténèbres* ».

13 « *Et si vous n'entendez pas de manière cachée, votre âme pleurera en face de la violence* <sup>a</sup> ». Parmi ceux qui entendent, les uns *entendent de manière cachée*, d'autres, bien qu'ils entendent, n'entendent pas de *manière cachée*. Qu'est-ce donc qu'*entendre de manière cachée*, sinon ce qu'exprime la parole : « *Nous parlons d'une Sagesse de Dieu mystérieuse, demeurée cachée, que Dieu a prédestinée dès avant les siècles pour notre gloire* <sup>b</sup> » ; et ailleurs encore il est dit que « *la plupart des œuvres de Dieu sont secrètes* <sup>c</sup> ». Quand j'entends la Loi, ou bien je l'entends *d'une manière cachée* ou bien je ne l'entends pas *d'une manière cachée*. Le Juif n'entend pas la Loi de manière cachée ; c'est pourquoi il se fait circoncire de manière visible en ignorant que « *le Juif n'est pas celui qui l'est de manière visible et que la circoncision n'est pas celle qui l'est de manière visible dans la chair* <sup>d</sup> ». Mais celui qui entend la circoncision *d'une manière cachée* sera circoncis « *dans le secret* <sup>e 1</sup> ». Celui qui entend *de manière cachée* les prescriptions de la Loi concernant la Pâque mange de l'Agneau-Christ, car « *notre Pâque, Christ, a été immolée* <sup>f</sup> ». Sachant de quelle

attendront la lumière, car pour Origène tous les êtres, damnés et démons compris, restent capables du salut. Il juge prudent de présenter cette dernière explication avec réserve, à cause des oppositions qu'il avait rencontrées sur ce point (cf. Introduction, p. 176), mais il la présente tout de même.

1. Cf. *De princ.* IV, 6 (22) ; GCS 22, p. 332,7 à 333,7.

εἰδὼς ὅτι « ἀληθής ἐστι βρώσις <sup>9</sup> » μεταλαμβάνει ταύτης ·  
 20 κεκρυμμένως γὰρ ἤκουσε τοῦ πάσχα. Ὁ δὲ πολὺς οὗτος  
 Ἰουδαῖος διὰ τοῦτο τὸν κύριον Ἰησοῦν ἀπέκτεινε καὶ ἔνοχος  
 καὶ σήμερόν ἐστι τῷ φόνῳ Ἰησοῦ, ἐπεὶ μὴ κεκρυμμένως K 100  
 μήτε τοῦ νόμου μήτε τῶν προφητῶν ἤκουσεν. Ἐὰν ἀναγι-  
 νώσκῃς περὶ τῶν ἄζυμων, ἔστιν ἀκούσαι κεκρυμμένως, ἔστιν  
 25 ἀκούσαι φανερώς τῆς ἐντολῆς. Ὅσαι ἐν ὑμῖν — ἐγγὺς γὰρ  
 ἐστι τὸ πάσχα — ἄζυμα ἄγετε, τὰ ἄζυμα τὰ σωματικά,  
 οὐκ ἀκούετε τῆς λεγούσης ἐντολῆς · « Ἐὰν μὴ ἀκούσῃτε  
 κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ». Καὶ περὶ σαβ-  
 βάτου γυναῖκες μὴ ἀκούσασαι τοῦ προφήτου οὐκ ἀκούουσι  
 30 κεκρυμμένως, ἀλλὰ ἀκούουσι φανερώς · οὐ λούονται τὴν  
 ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ἐπανερχονται ἐπὶ τὰ πτωχὰ καὶ  
 ἀσθενῆ στοιχεῖα <sup>h</sup>, ὡς Χριστοῦ μὴ ἐπιδημηκότος, τοῦ  
 τελειοῦντος ἡμᾶς καὶ διαβιβάζοντος ἀπὸ τῶν νομικῶν στοι-  
 χείων ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν τελειότητα.  
 35 Διὰ τοῦτο προσέχωμεν ἀναγινώσκοντες τὸν νόμον καὶ  
 τοὺς προφήτας, μήποτε ὑποπέσωμεν τῇ λεγούσῃ προφη-  
 ταίᾳ · « Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃτε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ  
 ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως <sup>i</sup> ». Ὅσαι τὴν νηστείαν

20 πάσχα Co : πάσχου S || 25 ὄσαι scripsi : ὄσοι S || 26 ἄγετε Hu :  
 ἄγεται S || 38 ὄσαι scripsi : ὄσοι S, v. Intr. p. 81

g. Jn 6, 55 || h. Cf. Gal. 4, 9 || i. Jér. 13, 17

1. Cf. *Hom. sur la Pâque*, cahier β', p. 10, 12 ταῖς σάρξιν τοῦ  
 χριστοῦ, λέγω δὲ ταῖς θείαις γραφαῖς, « les chairs du Christ, je  
 veux dire les saintes Écritures » ; *Hom. Nomb. XVI*, 9 ; *Com.  
 Matth. lat.* 85 : tous textes qui s'expliquent par le principe fonda-  
 mental énoncé dans le *De princ.* I, 11, 7 (*GCS* 22, 192, 10) « In omnibus  
 autem cibus hic intellegendus est theoria et intellectus Dei » ;  
 voir aussi, au t. I, *Hom. X*, 2, 6-7.

2. Ὁ πολὺς οὗτος Ἰουδαῖος, « la plupart des Juifs, ceux qu'on  
 voit », par opposition aux chrétiens, qui pratiquent le « Judaïsme  
 spirituel », le « judaïsme secret », c'est-à-dire qui n'interprètent

nature est la chair du Verbe <sup>1</sup> et sachant qu'elle est *vraie  
 nourriture* <sup>9</sup>, il en prend sa part, car il a entendu la Pâque  
*de manière cachée*. Et si le Juif du commun <sup>2</sup> a tué le Sei-  
 gneur Jésus et qu'il est encore aujourd'hui responsable  
 du meurtre de Jésus <sup>3</sup>, c'est qu'il n'a pas entendu la Loi  
 et les prophètes *de manière cachée*. Quand on lit ce qui  
 concerne les azymes, on peut entendre la prescription  
*de manière cachée*, on peut l'entendre de manière visible.  
 Vous toutes qui, dans l'assistance, célébrez les azymes,  
 — car la Pâque est proche <sup>4</sup>, — qui célébrez les azymes  
 corporels, vous n'entendez pas le commandement qui  
 dit : « *Si vous n'entendez pas de manière cachée, votre âme  
 pleurera* ». Pour le sabbat aussi il est des femmes qui,  
 n'ayant pas entendu cette parole du prophète, n'en-  
 tendent pas la prescription *de manière cachée* mais l'en-  
 tendent de manière visible : elles ne se lavent pas le  
 jour du sabbat <sup>5</sup>, elles retournent aux *pauvres et faibles  
 rudiments* <sup>h</sup>, comme si Christ n'était pas venu, lui qui  
 nous rend parfaits et nous fait passer des *rudiments* de  
 la Loi à la perfection de l'Évangile.

Aussi, en lisant la Loi et les prophètes, veillons à ne  
 pas tomber sous le coup de la prophétie qui dit : « *Si  
 vous n'entendez pas de manière cachée, votre âme pleurera en  
 face de la violence* <sup>i</sup> ». Vous toutes qui observez le jeûne

pas la Bible dans son sens apparent, mais dans son sens spirituel  
 et caché. Cf. *Hom. Lev. II* (cité dans la *Philocalie*) ; V, 2 etc.

3. Les écrivains chrétiens accusent souvent les Juifs d'être cause  
 des persécutions infligées aux Chrétiens : cf. JUSTIN, *Dial.* 17, 1, 3 ;  
 131, 2 ; TERTULLIEN, *Scorp.* 10 ; cf. M. SIMON, *Vetus Israël*, Paris,  
 1964, p. 144-154. C'est à quoi Origène semble faire allusion ici,  
 car, comme il le dira plus loin (XIV, 7, 5 s.), quand un chrétien  
 souffre le martyre, c'est le Christ qui le souffre en lui.

4. Phrase calquée sur *Jn* 2, 13.

5. *In Ps.* 118, 38 (*SC* 189, p. 256, 1-3) ; cf. P. NAUTIN, « Ori-  
 gène et les pratiques judaïsantes des chrétiens » (article à paraître).

40 τὴν Ἰουδαϊκὴν ὡς μὴ νοοῦσαι τὴν τοῦ ἰλασμοῦ ἡμέραν<sup>1</sup> τη-  
 ρεῖτε τὴν μετὰ τὴν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν, οὐκ ἠκούσατε  
 τοῦ ἰλασμοῦ κεκρυμμένως, ἀλλὰ φανερώς μόνον· τὸ γὰρ  
 κεκρυμμένως ἀκούσαι τοῦ ἰλασμοῦ (ἔστιν) ἀκούσαι πῶς  
 'προέθετο ὁ θεὸς ἰλασμὸν περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν<sup>2</sup>'  
 45 Ἰησοῦν καὶ ὅτι « αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν  
 ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ  
 κόσμου<sup>3</sup> ». Κἂν παραβολαὶ εὐαγγελικαὶ ἀναγινώσκωνται  
 καὶ ὁ ἀκροατὴς ἢ τῶν ἕξω, οὐ κεκρυμμένως αὐτῶν ἀκούσε-  
 ται· ἐὰν δὲ ὁ ἀκροατὴς ἀπόστολος ἢ ἡ τῶν εἰσερχομένων  
 « εἰς τὴν οἰκίαν<sup>4</sup> » Ἰησοῦ, προσέρχεται τῷ Ἰησοῦ, πυνθά-  
 50 νεται καὶ περὶ τῆς ἀσαφείας τῆς παραβολῆς, καὶ ἐρμηνεύει  
 αὐτὴν Ἰησοῦς καὶ γίνεται ἐκεῖνος ὁ ἀκροατὴς τοῦ εὐαγγελίου  
 ἀκούων αὐτοῦ κεκρυμμένως, ἵνα μὴ κλαύσῃ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ·  
 τῶν γὰρ μὴ ἀκουόντων κεκρυμμένως κλαίει ἡ ψυχὴ.  
 Τί θαυμασίως οὐκ εἶπεν· κλαύσεσθε, ἐὰν μὴ ἀκούσητε  
 55 κεκρυμμένως, ἀλλὰ· « ἡ ψυχὴ ὑμῶν κλαύσεται »; Ἔστι  
 τις κλαυθμὸς μόνης ψυχῆς κλαιούσης, καὶ τάχα ἐκεῖνον  
 τὸν κλαυθμὸν διδάσκει ἡμᾶς ὁ σωτὴρ λέγων· « Ἐκεῖ K 101  
 ἔσται ὁ κλαυθμὸς. » Κἂν λέγῃ<sup>5</sup>· « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν,  
 ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε<sup>6</sup> », περὶ ἐκείνου τοῦ κλαυθμοῦ  
 60 λέγει, οὐ ἀπειλεῖ καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης λέγων· « Ἐὰν  
 δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν  
 ἀπὸ προσώπου ὕβρεως » — ὅταν γὰρ ὑβρίζησθε, τότε κλαύ-  
 σεσθε — « καὶ κατάξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα, ὅτι  
 συνετρέβη τὸ ποίμνιον κυρίου<sup>7</sup>. » Ἐὰν ἴδῃ νῦν τις τὰ

42 ἔστιν add Co H (est) || 47 ἢ τῶν Kl e H (est auditor extraneus) :  
 αὐτῶν S || 48 ἢ Kl : ἦν S

j. cf. Léon. 25, 9 || k. cf. Rom. 3, 25 || l. I Jn 2, 2 || m. Matth. 13, 36 ||  
 n. Matth 8, 12 || o. Lc 6, 25 || p. Jér. 13, 17

1. Le jeûne du Yôm Kippour.

2. Le Yôm Kippour se dit en grec « jour de propitiation ». Or, d'après Rom. 3, 25 et I Jn 2, 2, Jésus est devenu la « victime

juif<sup>1</sup> en femmes qui ne comprennent pas le jour de propitiation<sup>1</sup> qui existe depuis l'avènement de Jésus<sup>2</sup>, vous n'avez pas entendu la propitiation de manière cachée mais seulement de manière visible; car entendre la propitiation de manière cachée, c'est entendre comment Dieu a exposé Jésus en victime de propitiation pour nos péchés<sup>3</sup>, et qu'il est « lui-même victime de propitiation pour le monde entier<sup>4</sup> ». Quand on lit les paraboles de l'Évangile devant un auditeur du dehors, il ne les entend pas de manière cachée, mais quand l'auditeur est un apôtre ou qu'il fait partie de ceux qui entrent dans la maison<sup>5</sup> de Jésus, il s'approche de Jésus, l'interroge sur l'obscurité de la parabole et Jésus la lui explique: alors cet auditeur de l'Évangile devient quelqu'un qui entend de manière cachée pour que son âme ne pleure pas; car chez ceux qui n'entendent pas de manière cachée l'âme pleure.

Pourquoi n'a-t-il pas dit — c'est étonnant —: 'Vous pleurerez' si vous n'entendez pas de manière cachée, mais: « Votre âme pleurera »? Il y a des pleurs qui n'appartiennent qu'à une âme qui pleure, et peut-être le Sauveur nous enseigne-t-il ces pleurs en disant: « Là où il y aura les pleurs<sup>6</sup> »; de même quand il dit: « Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans l'affliction et vous pleurerez<sup>7</sup> », il parle de ces pleurs dont le prophète nous menace ici en disant: « Si vous n'entendez pas de manière cachée, votre âme pleurera en face de la violence » — car lorsqu'on vous fera violence, alors vous pleurerez — « et vos yeux verseront des larmes parce que le troupeau du Seigneur a été écrasé<sup>8</sup> ». Si l'on considère aujourd'hui la condition des Juifs et qu'on la compare à celle du

de propitiation pour nos péchés ». Il existe donc depuis sa venue un jour continu de propitiation, et l'ancien Yôm Kippour qui n'en était qu'une préfiguration n'a plus à être observé.

65 Ἰουδαϊκὰ καὶ συγκρίνη αὐτὰ τοῖς ἀρχαίοις, ὄψεται τίνα τρόπον « συνετρίβη τὸ ποίμνιον κυρίου ». Ἦν γὰρ τοῦτο ποτε ποίμνιον κυρίου, καὶ ἐπεὶ ἄναξιους ἔκριναν ἑαυτοῦς, ἐστράφη ὁ λόγος εἰς τὰ ἔθνη<sup>q</sup>. Εἰ οὖν ἐκεῖνο τὸ ποίμνιον συνετρίβη τοῦ κυρίου, ἡμεῖς ἢ « ἀγριέλαιος<sup>r</sup> », ἢ ἄρα  
70 φύσιν ἑαυτῆς ἐγκεντριζομένη εἰς τὴν καλλιέλαιον<sup>s</sup> τῶν πατέρων, οὐ πλέον ὀφείλομεν φοβεῖσθαι, μήποτε συντριβῆ καὶ τοῦτο « τὸ ποίμνιον τοῦ κυρίου »; Μέλλει γὰρ συντρίβεσθαι ποτε κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ σωτῆρος, ὅταν  
« διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν<sup>t</sup> ». Περὶ τίνων γὰρ ὁ λόγος; Οὐ περὶ Χριστιανῶν λεγομένων τὸ « ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν » εἴρηται;  
75 Περὶ τίνων ὁ λόγος, ὅτι « πλὴν ἐλθὼν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἄρα εὐρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς<sup>u</sup> »; Οὐ περὶ ἡμῶν ἐστι; Διὰ τοῦτο προσέχωμεν ἑαυτοῖς πάντα  
80 πράττοντες, ἵνα ὁσημέραι τοῦτο τὸ ποίμνιον τοῦ θεοῦ βελτιῶται, ὑγιάζηται, θεραπεύηται, καὶ πᾶσα συντριβὴ ἀποστῆ ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἵνα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τελειωθῶμεν, « ὃ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν<sup>v</sup>. »

80 βελτιῶται Hu : βελτιοῦται S || 83 post ἀμήν add ὁμιλία εἰς S.

q. cf. Act. 13, 46 || r. Rom. 11, 17 || s. cf. Rom. 11, 17.24 || t. Matth. 24, 12 || u. Lc 18, 8 || v. I Pierre 4, 11.

passé, on verra de quelle manière le troupeau du Seigneur a été écrasé. Car ils étaient autrefois le troupeau du Seigneur, et parce qu'ils se sont jugés indignes, la parole s'est tournée vers les nations<sup>q</sup>. Si donc ce troupeau-là du Seigneur a été écrasé, nous, l'olivier sauvage greffé<sup>t</sup> contre sa nature sur l'olivier cultivé<sup>s</sup> qu'étaient les pères, ne devons-nous pas craindre davantage que ne soit également écrasé ce troupeau-ci du Seigneur? Car il doit être écrasé un jour selon la parole du Sauveur, lorsque « par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre<sup>t</sup> ». De qui s'agit-il en effet? N'est-ce pas de prétendus chrétiens qu'il a été dit : « L'amour se refroidira chez le grand nombre »? De qui s'agit-il dans la parole : « Mais quand il viendra, le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur la terre<sup>u</sup> »? N'est-ce pas de nous? Aussi veillons à tout faire pour que ce troupeau de Dieu s'améliore de jour en jour, qu'il devienne sain, qu'il se guérisse et que tout écrasement soit écarté de nos âmes, afin que nous soyons rendus parfaits en Christ Jésus, « à qui sont la gloire et la puissance dans les siècles. AMEN<sup>v</sup> ».



⟨Εἰς τὸ « τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ ; »  
μέχρι τοῦ « ἠτεκνώθη » .⟩

Ἑομλία ιγ'.

1 Τὰ λεγόμενα πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς  
νοῆσαι θέλομεν οὕτως ἔχοντα . « Τίς φείσεται ἐπὶ σοί,  
Ἱερουσαλήμ ; ἢ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί ; ἢ τίς ἀνακάμψει  
ἐρωτῆσαι εἰς εἰρήνην σου ; Σὺ ἀπεστράφησ με, λέγει κύριος . K 102  
5 ὀπίσω πορεύσῃ, καὶ ἐκτενώ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σέ καὶ δια-  
φθερῶ σε, καὶ οὐκέτι ἀνήσω σε . καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν  
διασπορᾷ », εἶτα « ἠτεκνώθη<sup>α</sup> » . Ἀπορία κατέσχε με.  
Παράδειγμα λαμβάνω πολέμιόν τινα ἀποδειχθέντα τοῦ  
βασιλεύοντος ἐπὶ γῆς, ὅτι τῷ τοιοῦτῳ οὐδὲ μεταδιδόναι  
10 ἐλέω ἔξεστιν, ἵνα μὴ δοκῇ τις προσκρούειν τῷ καταδι-  
κάσαντι βασιλεῖ, καὶ ⟨ἐπεῖ⟩ οὐκ ἔξεστι τὸν τοιοῦτον οὐδὲ  
ἐλεῆσαι, προσεπιτείνουσί τινες οὐδὲ σκυθρωπάζοντες ἐπ'  
αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐπὶ τῷ σκυθρωπάζειν δοκῶσι δυσαρεστεῖσθαι  
τῷ κριθέντι ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Εἰ νενόηκας τοῦτο, ἴδε μοι  
15 τὸν καταδικασθέντα ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τὰς πολλὰς ἑαυτοῦ  
ἀμαρτίας, καὶ ὅρα τὸν τοιοῦτον, βλεπόντων ⟨τῶν⟩ ἀγγέλων  
τῶν τεταγμένων ἐπὶ τὸ βοηθεῖν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει,

Titulus εἰς τὸ — ἠτεκνώθη add. Kl.

1, 7 εἶτα Kl : εἶπα S H (dixi) || 11 ἐπει addidi || 12 προσεπιτείνουσι  
Kl : -τείνοντες S || 16 τῶν addidi

1 a. Jér. 15, 5-7

1. Le manuscrit grec et la traduction de Jérôme omettent ici  
les mots ἐν πύλαις λάου de la Septante et portent εἶπα, « j'ai dit » ;  
mais εἶπα ne trouve aucun appui dans l'hébreu ni dans les versions

### HOMÉLIE XIII

Sur : « *Qui te ménagera, Jérusalem ?* », jusqu'à : « *J'ai  
été privée d'enfants* » .

1 Nous voulons comprendre les paroles pleines de  
menaces dites à Jérusalem et ainsi formulées : « *Qui  
te ménagera, Jérusalem, ou quel visage s'assombrira sur toi ?  
ou qui reviendra sur ses pas implorer pour ta paix ? Tu t'es  
détournée de moi, dit le Seigneur. Va en arrière et j'étendrai  
ma main sur toi, je te détruirai et ne te laisserai plus faire.  
Et je les disperserai dans la dispersion* », puis<sup>1</sup> : « *J'ai été  
privée d'enfants* » . Un problème m'a tenaillé<sup>2</sup>. Je prends  
l'exemple d'un ennemi déclaré du roi qui règne sur un  
pays : à un tel homme il n'est pas permis d'accorder  
même de la pitié, sous peine de paraître offenser le roi  
qui l'a condamné, et puisqu'il n'est pas permis d'avoir  
même de la pitié pour un tel homme, certains vont jus-  
qu'à ne pas même laisser leur *visage s'assombrir sur lui*,  
de peur que cette ombre semble manifester un désac-  
cord avec le jugement prononcé par le roi. Si tu as com-  
pris cet exemple, vois donc l'homme condamné par  
Dieu pour ses nombreux péchés, et vois qu'un tel  
homme, quand les anges à qui a été assigné le rôle de

anciennes. J'adopte la conjecture de Klostermann εἶτα, « puis »,  
dit par Origène pour signaler qu'il omet ici des mots sans impor-  
tance. Nous l'avons déjà vu sauter un passage pour aller directe-  
ment à ce qui l'intéresse : II, 1, 4-5.

2. Ce problème était de concilier un tel refus de pitié avec la  
bonté de Dieu.

ὕπὸ μηδενὸς ἐλεούμενον· ἕκαστος γὰρ τῶν ἀγγέλων  
 ἰδὼν τὸν καταδικάσαντα ὅτι θεὸς ἔστι, τὸν ἀποστρα-  
 20 φέντα ὅτι δημιουργὸς ἔστι, τὴν φύσιν τῶν ἀμαρτιῶν ὅτι  
 τοιαύτη ὥστε τὸν ἀγαθὸν θεὸν ἀναγκασθῆναι, ἴν' οὕτως  
 εἴπω, τὴν ψῆφον ἀγαγεῖν κατὰ τοῦ ἡμαρτηκότος, ἕκαστος  
 τῶν ὁρώντων οὐ φεῖδεται, οὐ σκυθρωπάζει, οὐκ ἐλεεῖ, οὐκ  
 25 ἐπανερχεται ὥστε παρακαλέσαι περὶ τῆς πρὸς τὸν τοιοῦ-  
 τον εἰρήνης.

Ἡ Ἱερουσαλήμ τοίνυν αὕτη — οὕτω γὰρ λελέξεται διὰ  
 τὸ γράμμα — ἡμαρτηκέτω μου εἰς τὸν Ἰησοῦν, καὶ τοιαῦτα  
 πεποιηκέτω, ἵνα εἴπη περὶ αὐτῆς ὁ Ἰησοῦς· « Ἱερουσα-  
 30 λήμ Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθο-  
 βολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα  
 ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ  
 νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε· ἰδοὺ ἀφίεται  
 ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν<sup>δ</sup>. » Καταλειπέσθω αὕτη ἡ Ἱερουσα-  
 35 λήμ ὡς καταλέλειπται. Οἱ ἄγγελοι οἱ αἰεὶ βοηθοῦντες τῇ  
 Ἱερουσαλήμ, δι' ὧν διατάγη καὶ ὁ Μωσέως νόμος « δια-  
 ταγεῖς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου<sup>ε</sup> », καταλειπέτωσαν  
 τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ λεγέτωσαν· τὰ ἀμαρτήματα αὐτῆς  
 40 μέγала γέγονε, τὸν Ἰησοῦν ἀπέκτειναν, ἐπὶ τὸν Χριστὸν  
 τὰς χεῖρας ἐπιβεβλήκασιν· ὅσον ἔτι μικρότερα ἦν τὰ ἀμαρ-  
 τήματα, ἐδυνάμεθα ἔτι περὶ αὐτῶν ἀξιῶν καὶ παρακαλεῖν,  
 ἐδυνάμεθα φεῖδεσθαι τῆς Ἱερουσαλήμ· τίς ἐπὶ τούτῳ φείσε-  
 45 ται ; « Ἐὰν ἀμαρτάνων ἀμάρτη ἀνὴρ εἰς ἀνδρα, καὶ προσεύ-  
 ξονται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς κύριον ἀμάρτη, τίς προσεύξεται  
 περὶ αὐτοῦ<sup>α</sup> ; » « Ἀμαρτίαν ἡμαρτεν Ἱερουσαλήμ, διὰ  
 τοῦτο εἰς σάλον ἐγένετο<sup>ε</sup> », καὶ λέγεται πρὸς αὐτήν ταύτην  
 πρῶτον· « Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ ; καὶ τίς  
 σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί<sup>ς</sup> ; » Ἡμεῖς οὐ σκυθρωπάζομεν ἐπὶ

K 103

22 εἴπω τὴν K1 e H (quodammodo) : εἰ τοιαύτην S || 30 ποσάκις  
 C : ὁσάκις S || 38 Ἰησοῦν Hu e H (Iesum) : ἰηλ S || 46 σοί K1 ex infra l.  
 53, 55 etc. : σέ S

b. Matth. 23, 37-38 || c. Gal. 3, 19 || d. I Sam. 2, 25 || e. Lam. 1, 8  
 || f. Jér. 15, 5

secourir la nature humaine le regardent, n'obtient pitié  
 d'aucun d'eux. Car aucun des anges, en voyant que le  
 juge est Dieu, que celui qui s'est détourné est le créateur,  
 que les péchés ont été d'une nature telle qu'ils ont con-  
 traint, pour ainsi dire, Dieu qui est bon à rendre une  
 sentence contre le pécheur, aucun des anges qui voient  
 cela n'a de ménagement, aucun n'assombrit son visage, n'a  
 pitié, ne revient solliciter la paix pour un homme de  
 cette sorte.

Soit, que cette Jérusalem-ci<sup>1</sup> — car c'est d'elle qu'il  
 est question selon le sens littéral — ait péché envers  
 mon Jésus et fait des choses telles que Jésus dise à son  
 propos : « Jérusalem, Jérusalem qui tues les prophètes et  
 lapides ceux qui t'ont été envoyés, que de fois ai-je voulu rassembler  
 tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes  
 et vous n'avez pas voulu. Voici que votre maison vous est  
 laissée déserte<sup>b</sup> ». Que cette Jérusalem-ci soit délaissée  
 comme elle a été délaissée. Que les anges qui ne cessaient  
 de secourir Jérusalem, et par l'intermédiaire de qui fut  
 édictée aussi la loi de Moïse « édictée par l'intermédiaire  
 d'anges dans la main d'un médiateur<sup>c</sup> », délaissent Jérusa-  
 45 salem et disent : Ses péchés sont devenus énormes ; ils  
 ont tué Jésus, porté la main sur le Christ ; tant que leurs  
 péchés étaient mineurs, nous pouvions encore supplier  
 et implorer pour eux, nous pouvions ménager Jérusalem ;  
 qui après ce crime la ménagera ? « Si un homme qui pêche,  
 pêche envers un homme, on intercédéra pour lui, mais s'il  
 pêche envers le Seigneur, qui intercédéra pour lui<sup>a</sup> ? » « Jérusa-  
 salem a commis un péché, c'est pourquoi elle a été jetée dans  
 la tourmente<sup>e</sup> ». Oui, admettons que c'est d'abord à cette  
 Jérusalem-ci qu'il est dit : « Qui te ménagera Jérusalem ? et  
 quel visage s'assombriera sur toi<sup>f</sup> ? » Alors les nôtres ne

1. Origène emploie une série de propositions au subjonctif  
 pour exprimer l'idée d'une concession : « Soit, admettons que  
 cette parole se rapporte à la Jérusalem d'ici-bas... » Car pour  
 lui elle a surtout un sens spirituel qu'il exposera ensuite.

τῇ Ἱερουσαλήμ καὶ ταῖς συμφοραῖς αὐτῆς καὶ τοῖς γενομέ-  
νοις παντὶ τῷ λαῷ ἐκεῖνῳ · « τῷ γὰρ ἐκεῖνων παραπτώματι  
50 ἢ σωτηρία ἡμῶν γέγονεν εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς<sup>9</sup> », καὶ  
(ἐπεὶ) τὸ παράπτωμα αὐτῶν τηλικαύτη γέγονεν ἁμαρτία  
(ὥστε διὰ φωνῆς κυρίου λεχθῆναι) · « Τίς οὖν φείσεται  
ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ », λέγω πρὸς αὐτὴν ἀποκτείνασάν μου  
τὸν Ἰησοῦν καὶ ἐγώ · « Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ ;  
55 καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί ; »

2 Μεταβαίνω ἀπὸ τοῦ γράμματος καὶ τότε ὁδὸν ἐσχηκότος,  
ἦν ἔδωκεν ὁ λόγος, ἐπὶ ἐκάστην ψυχὴν ἤδη ἀξιωθεῖσαν τοῦ  
ὄραν τὴν εἰρήνην · μετὰ γὰρ τὰ μαθήματα τὰ θεῖα γέγονας  
Ἱερουσαλήμ, τὸ πρότερον οὖσα Ἰεβούς, (< Ἡ ἱστορία λέγει,  
5 ὅτι τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου ἦν Ἰεβούς >), δεύτερον δὲ  
μετέβαλε τὸ ὄνομα καὶ γέγονεν Ἱερουσαλήμ<sup>a</sup>. Ἰεβούς  
φασιν Ἑβραίων παῖδες ὅτι ἐρμηνεύεται Πεπατημένη.  
Ἰεβούς οὖν, ἢ Πεπατημένη ὑπὸ δυνάμεων ἀντικειμένων  
ψυχῇ, μεταβέβληται καὶ γέγονεν Ἱερουσαλήμ, « Ὁρασις εἰρή-  
νης. Εἰ οὖν, ὅτε μεταβέβληκας ἀπὸ Ἰεβούς εἰς τὸ γενέσθαι  
10 Ἱερουσαλήμ, ἤμαρτες καὶ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καταπεπά-  
τηκας καὶ τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης κοινὸν ὡς ἐκεῖνη  
καὶ σὺ ἠγῆσω<sup>b</sup> » καὶ ἐν ἁμαρτήμασι γέγονας χαλεποῖς,  
λεχθήσεται καὶ περὶ σοῦ · « Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσα-  
15 λήμ ; » « Καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί », ἐὰν γένη τοιοῦτος  
ὡς προδοῦναι τὸν Ἰησοῦν ; Ἐκαστος ἡμῶν ἁμαρτάνων, καὶ K 104  
μάλιστα εἰ μείζονα, εἰς Ἰησοῦν ἁμαρτάνει, ἐὰν δὲ καὶ ἀπο-

51 ἐπεὶ add Kl e H (quia) || 52 ὥστε — λεχθῆναι add Kl e H (ut  
voce domini diceretur) || 53 ἀποκτείνασάν Kl e H (interfectoricem) : ἀπέ-  
κτεινας S || 54 ἐγώ Kl e H (ego) : λέγω S.

2, 4 οὖσα Hu : οὖσαν S || 4-5 ἡ ἱστορία — Ἰεβούς add Kl e H  
(historia refert quia nomen loci istius fuerit Iebus), cf. supra X, 4, 25 ||  
17 el Co : εἰς S

g. cf. Rom. 11, 11.

2 a. cf. Jos. 18, 28 || b. cf. Hébr. 10, 29

1. Car il est d'autres fois où la lettre du texte n'a aucun sens  
recevable. Après avoir donc expliqué la lettre, Origène va donner

s'assombrissent pas sur Jérusalem et ses malheurs, ni<sup>9</sup> sur  
ce qui est arrivé à tout ce peuple-là, car « par leur chute  
est venu notre salut, de manière à les rendre jaloux<sup>9</sup> » ; et puis-  
que leur chute a été un si grand péché qu'il a été dit par la  
voix du Seigneur : « Qui donc te ménagera, Jérusalem ? »,  
je dis à mon tour à celle qui a tué mon Jésus : « Qui te  
ménagera, Jérusalem, et quel visage s'assombrira sur toi ? »

2 Je laisse la lettre — qui a reçu toutefois une explication<sup>1</sup>,  
que m'a donnée le Verbe, — pour en venir à toute âme  
qui a déjà obtenu de voir la paix. Car après avoir reçu  
les enseignements divins tu es devenu Jérusalem, qui  
était auparavant Jébus. L'histoire rapporte en effet que  
ce lieu s'appelait Jébus et qu'ensuite il a changé de nom  
pour devenir Jérusalem<sup>a</sup>. Jébus, disent les enfants des  
hébreux<sup>2</sup>, se traduit par 'foulée aux pieds'. Donc  
Jébus, l'âme 'foulée aux pieds' par des puissances enne-  
mies, a été changée et elle est devenue Jérusalem 'vision  
de paix'. Si donc, après avoir cessé d'être Jébus pour  
devenir Jérusalem<sup>3</sup>, tu as péché, si tu as foulé aux pieds  
le Fils de Dieu, tenu, toi comme elle, le sang de la Nouvelle  
Alliance pour profane<sup>b</sup> et si tu es tombé dans des péchés  
importants, il sera dit de toi aussi : « Qui te ménagera  
Jérusalem ? » « Et quel visage s'assombrira sur toi », si tu  
en es arrivé au point de trahir Jésus ? Chacun de nous,  
lorsqu'il pèche, et surtout de manière grave, pèche contre

le sens spirituel, en rapportant à l'âme ce qui est dit de Jérusalem ;  
cf. Com. Jn X, 23 (16), § 132.

2. Cette formule vague lui sert à désigner l'auteur anonyme de  
la Traduction des noms hébreux ; cf. encore Hom. Gen. XII, 4 « ut  
aiunt qui hebraea nomina interpretantur » ; Hom. Ex. V, 2 : « tra-  
dunt interpretes nominum ». Les fragments grecs publiés par DE  
LAGARDE n'ont pas retenu la traduction de Jébus et se contentent de  
rappeler que Jébus est Jérusalem (p. 203, 2 Ἰεβούς Ἱερουσαλήμ),  
mais ils ont conservé la traduction de Jérusalem (p. 169, 66 Ἱερου-  
σαλήμ ὄρασις εἰρήνης) qui est bien celle que nous trouvons ici.

3. Cela a lieu au baptême où l'âme est délivrée de la puissance  
ennemie.

στάτης ἤ, ἔτι μάλιστα ταῦτα ποιεῖ τῷ Ἰησοῦ πνευματικῶς ἀ  
 ἐποίησεν αὐτῷ Ἱερουσαλήμ σωματικῶς· διὸ « πόσω  
 20 δοκεῖτε χειρόνος ἀξιοθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν υἶόν τοῦ  
 θεοῦ καταπατήσας καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγγι-  
 σάμενος, ἐν ᾧ ἠγάσθη, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρί-  
 σας<sup>ο</sup>; » ἢ κατεπάτησας τὸν υἶόν τοῦ θεοῦ καὶ τὸ πνεῦμα  
 τῆς χάριτος ἐνυβρίσας, « τίς φείσεται ἐπὶ σοί; τίς σκυθρω-  
 25 πάσει ἐπὶ σοί; τίς ἀνακάμψει ἐρωτήσαι τὰ εἰς εἰρήνην σοὶ<sup>α</sup>; »  
 Αὐτὸν τὸν υἶόν τοῦ θεοῦ τὸν ἐρωτήσαντά σοι τὰ εἰς εἰρήνην  
 προέδωκεν ἢ τοῦ ἀμαρτωλοῦ ψυχῇ· τίς δύναται παρακα-  
 λέσαι ἀνακάμψας πάλιν περὶ τῆς εἰρήνης; Γινώσκοντες οὖν  
 ὅτι « ἀδύνατον τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας γευσαμένους τε  
 30 τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανοῦ καὶ μετόχους γενηθέντας πνεύ-  
 ματος ἁγίου καὶ καλὸν γευσαμένους θεοῦ ῥῆμα δυνάμεις τε  
 μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν  
 εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἐν ἑαυτοῖς τὸν υἶόν τοῦ θεοῦ,  
 καὶ παραδειγματίζοντας<sup>ο</sup> » πάντα πράττωμεν, ἵνα μὴ  
 35 καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται τὸ « τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσα-  
 λήμ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί; ἢ τίς ἀνακάμψει  
 ἐρωτήσαι εἰς εἰρήνην σου »;

8 Καὶ πρὸς ἑκατέραν δὲ ἐρμηνεῖαν τῆς Ἱερουσαλήμ ἀρμό-  
 σει καὶ τὸ ἐξῆς· « Σὺ ἀπεστράφης με, λέγει κύριος, ὀπίσω  
 πορεύση<sup>α</sup>. » « Ὅτι ἀπεστράφης τὸν υἶόν τοῦ θεοῦ, καὶ διὰ  
 τὸ ἀπεστράφθαι τὸν υἶόν τοῦ θεοῦ ἀπεστράφης τὸν θεόν, τί δεῖ  
 5 καὶ λέγειν; Καὶ ἐπειδὴ ἀπεστράφη ἢ Ἱερουσαλήμ <ἡ> ἐν τῇ  
 Ἰουδαίᾳ τὸν Χριστόν, ἀφ' ἧς συνεδοχικῶς πάντας τοὺς  
 Ἰουδαίους νοητέον, διὰ τοῦτο « ὀπίσω πορεύση ». Ἦν  
 γὰρ ὅτε οὐκ ὀπίσω ἐπορεύετο, ἀλλὰ ἐμπροσθεν· νῦν δὲ

18 πνευματικῶς ἀ ΚΙ e H (*spiritualiter quae*): πνι ὄσα S. || 25 σοὶ<sup>2</sup>  
 scripsi: σου S.

8, 5 ἡ<sup>2</sup> add ΚΙ

c. Hébr. 10, 29 || d. Jér. 15, 5 || e. Hébr. 6, 4-6.

8 a. Jér. 15, 6

1. Origène ajoute ici l'article τὰ devant εἰς εἰρήνην par rémi-  
 niscence probablement de Lc 14, 32 ἐρωτᾷ τὰ πρὸς εἰρήνην ou  
 19, 32 εἰ ἔγνωσ ... τὰ πρὸς εἰρήνην (observation de P. Husson).

Jésus, et s'il va jusqu'à l'apostasie, c'est alors surtout  
 qu'il fait encore à Jésus, spirituellement, ce que Jérusa-  
 lem lui a fait corporellement. Aussi « *quel pire châtement*  
*pensez-vous que méritera celui qui a foulé aux pieds le Fils*  
*de Dieu, tenu pour profane le sang de l'Alliance dans lequel*  
*il a été sanctifié, et outragé l'Esprit de la grâce<sup>ο</sup> ? » Si tu as*  
*foulé aux pieds le Fils de Dieu et outragé l'Esprit de la grâce,*  
*« qui te ménagera ? Quel visage s'assombrira sur toi ? Qui*  
*reviendra sur ses pas implorer ce qui te donnerait la paix<sup>α</sup> ?<sup>1</sup> »*  
 C'est le Fils de Dieu, celui-là même qui a imploré pour  
 toi ce qui te donnerait la paix, qu'a trahi l'âme du pécheur :  
 qui donc après lui peut revenir sur ses pas pour inter-  
 céder pour la paix ? Sachant donc qu' « *il est impossible*  
*que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste,*  
*qui ont eu part à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole*  
*de Dieu et les puissances du monde à venir, et qui sont tombés,*  
*soient encore renouvelés et amenés à la pénitence, puisqu'ils*  
*crucifient en eux-mêmes le Fils de Dieu et l'exposent à l'igno-*  
*minie<sup>ο</sup> », — sachant cela, faisons tout pour qu'il ne*  
 soit pas dit de nous aussi : « *Qui te ménagera, Jérusalem ?*  
*et quel visage s'assombrira sur toi ? ou qui reviendra sur ses*  
*pas implorer pour ta paix ? ».*

8 Et à l'une et l'autre interprétation de « *Jérusalem* »  
 va s'accorder encore la suite : « *Tu t'es détournée de moi,*  
*dit le Seigneur. Va en arrière<sup>α</sup> ». Que tu te sois détournée*  
 du Fils de Dieu, et qu'en te détournant du Fils de Dieu  
 tu te sois détourné de Dieu, est-il même besoin de le  
 dire ? Et c'est parce que la Jérusalem de Judée — qui  
 doit nous faire penser par synecdoque<sup>2</sup> à tous les Juifs —  
 s'est détournée, qu'il lui est dit : « *Va en arrière* ». Car il  
 fut un temps où elle n'allait pas en arrière mais en avant.

2. συνεδοχικῶς : le même terme dans Com. Matth. XII, 38  
 (GCS 40, p. 155, 15). Origène avait enseigné la grammaire.

ὀπίσω πορεύεται · « καὶ ἐστράφησαν ταῖς καρδίαις εἰς  
 10 Αἴγυπτον <sup>b</sup> », δῆλον ὅτι ἵνα ὀπίσω πορευθῶσι. Περὶ δὲ  
 τοῦ τί ἐστὶ τὸ « ὀπίσω πορεύση » ἢ τί ' τοῖς ἔμπροσθεν  
 ἐπεκτείνεσθαι <sup>c</sup>, οὕτω παραστήσομεν. Ὁ δίκαιος ' τοῖς  
 ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται, τῶν ὀπίσθεν ἐπιλανθάνεται <sup>d</sup> ·  
 δῆλον ὅτι ὁ ἐναντίως τῷ δικαίῳ διακείμενος τῶν ὀπίσω  
 15 μέμνηται καὶ τοῖς ἔμπροσθεν οὐκ ἐπεκτείνεται · τῶν K 105  
 δὲ ὀπίσω μεμνημένος παρακοῦει τοῦ Ἰησοῦ διδάσκοντος  
 καὶ λέγοντος · « Μὴ στραφῆτω εἰς τὰ ὀπίσω ἄραι τὸ ἱμάτιον  
 αὐτοῦ <sup>e</sup> », παρακοῦει τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος · « Μνημο-  
 νεύετε τῆς γυναικὸς Λώτ <sup>f</sup> », παρακοῦει τοῦ Ἰησοῦ λέγον-  
 20 τος · « Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεὶς  
 εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετὸς ἐστὶ τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ <sup>g</sup>. » Καὶ  
 ἐν τῷ νόμῳ δὲ γέγραπται, ὅτι εἶπον οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸν  
 ἐξεληθόντα ἀπὸ Σοδόμων Λώτ · « Μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ  
 ὀπίσω μηδὲ στήῃς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ · εἰς τὸ ὄρος σῶζου  
 25 μήποτε συμπαραληφθῆς <sup>h</sup> », καὶ τοῦτο δὲ ἔχει διάνοιαν  
 ἀξίαν ἀγγελικοῦ πνεύματος · « μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω »,   
 αἰεὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνου · καταλέλοιπας Σδόμα, μὴ  
 στρέφου εἰς Σδόμα · καταλέλοιπας τὴν κακίαν καὶ τὴν  
 ἁμαρτίαν, μὴ ἐπιστραφῆς πρὸς αὐτήν « μηδὲ στήῃς ἐν πάσῃ  
 30 τῇ περιχώρῳ » · κἄν τηρήσης τὴν προτέραν ἐντολήν τὴν  
 λέγουσαν · « Μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω », οὐκ ἄρκει σοι  
 πρὸς τὸ σωθῆναι, εἰ μὴ καὶ τῆς δευτέρας ἐντολῆς ἀκούσης  
 λεγούσης · « μηδὲ στήῃς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ ». Οὐ δεῖ  
 γὰρ ἀρξάμενον προκόπτειν ἐστάναι ἐν τῇ περιχώρῳ Σοδό-  
 35 μων, εἰ καὶ Σδόμα διαβέβηκεν, ἀλλὰ διαβάντα ἀπὸ τοῦ  
 ἐστάναι ἐν τῇ περιχώρῳ σώζεσθαι εἰς τὸ ὄρος κατὰ τὸ « μὴ

A présent elle va en arrière : « et ils se sont tournés par le  
 cœur vers l'Égypte <sup>b</sup> », évidemment pour aller en arrière.  
 Quant à ce que signifie « Va en arrière » ou être « tendu  
 vers ce qui est en avant <sup>c</sup> », nous l'expliquerons ainsi : le  
 juste est tendu vers ce qui est en avant, il oublie ce qui est en  
 arrière <sup>d</sup> ; il est évident que celui qui est dans des dispo-  
 sitions contraires à celles du juste se souvient de ce qui  
 est en arrière et ne se tend pas vers ce qui est en avant, et  
 en se souvenant de ce qui est en arrière, il refuse d'écouter  
 Jésus enseignant et disant : « Qu'on ne retourne pas en  
 arrière prendre son manteau <sup>e</sup> », il refuse d'écouter Jésus  
 disant : « Rappelez-vous la femme de Loth <sup>f</sup> », il refuse  
 d'écouter Jésus disant : « Quiconque a mis la main à la  
 charrue et se tourne en arrière, est impropre au Royaume de  
 Dieu <sup>g</sup> ». Dans la Loi aussi, il est écrit que les anges  
 dirent à Loth après sa sortie de Sodome : « Ne regarde  
 pas en arrière, et ne t'arrête pas dans tout le pays d'alentour ;  
 sauve-toi à la montagne, de peur d'être emporté avec eux <sup>h</sup> »,  
 et cela aussi a un sens digne d'un esprit angélique <sup>1</sup> :  
 « ne regarde pas en arrière », sois toujours tendu vers ce qui  
 est en avant ; tu as laissé Sodome, ne te tourne pas vers  
 Sodome ; tu a laissé le mal et le péché, ne retourne pas  
 à eux ; « et ne t'arrête pas dans tout le pays d'alentour » ;  
 alors même que tu observerais le premier commande-  
 ment : « Ne regarde pas en arrière », celui-ci ne te suffit  
 pas pour être sauvé si tu n'écoutes pas aussi le deuxième  
 commandement disant : « et ne t'arrête pas dans tout le  
 pays d'alentour ». En effet, quand on a commencé à pro-  
 gresser, il ne faut pas s'arrêter dans les alentours de  
 Sodome, alors même qu'on a dépassé Sodome ; mais il  
 faut dépasser les alentours au lieu de s'y arrêter, et se  
 sauver à la montagne, conformément à la parole : « Ne

<sup>g</sup> πορεύεται VH (ambulant) : πορεύσεται S || <sup>14</sup> ἐναντίως Ru : ἐναντίος S || <sup>30</sup> κἄν τηρήσης Kl e H (etiamsi... custodieris) : καὶ τηρήσεις S

b. Act. 7, 39 || c. cf. Phil. 3, 13 || d. cf. Phil. 3, 13 || e. Mc 13, 16 || f. Lc 17, 32 || g. Lc 9, 62 || h. Gen. 19, 17

1. Dite par un ange, la parole « Ne regarde pas en arrière » doit avoir un sens digne d'un ange, c'est-à-dire un sens spirituel ; cf. Introduction, p. 136 s.

περιβλέψη εἰς τὰ ὀπίσω μηδὲ στῆς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ ·  
 εἰς τὸ ὄρος σφίζου, μήποτε συμπαραληφθῆς ». Εἰ βούλει  
 μὴ συμπαραληφθῆναι Σοδομίταις, μήποτε εἰς τὰ ὀπίσω  
 40 στραφῆς μηδὲ στῆς ἐν τῇ περιχώρῳ Σοδόμων μηδὲ ἀλλα-  
 χοῦ γένῃ ἢ εἰς τὸ ὄρος · ἐκεῖ γάρ ἐστι μόνον σωθῆναι. Ἔστι  
 δὲ τὸ ὄρος κύριος Ἰησοῦς, « ὅ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς  
 τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν<sup>4</sup>. »

40 μηδὲ<sup>1</sup> Blass Diels Kl : μήτε S || 43 post ἀμὴν add ὀμίλια  
 εἰς S.

i. I Pierre 4, 11.

*regarde pas en arrière et ne t'arrête pas dans tout le pays d'alen-  
 tour, sauve-toi sur la montagne, de peur d'être emporté avec  
 eux* ». Si tu ne veux pas être emporté avec les Sodo-  
 mites, ne te tourne jamais vers ce qui est en arrière, ne t'arrête  
*pas dans les alentours* de Sodome, et ne va nulle part ailleurs  
 qu'à la montagne, car c'est là seulement qu'on peut être  
*sauvé*. Et la montagne, c'est le Seigneur Jésus, « à qui  
 sont la gloire et la puissance pour les siècles. AMEN<sup>4</sup> ».

Εἰς τὸ « οἴμοι ἐγὼ μήτηρ » μέχρι τοῦ « διὰ τοῦτο τάδε K 106  
λέγει κύριος ἔαν ἐπιστραφῆς, καὶ ἀποκαταστήσω σε ».

Ῥομλία ιδ'.

1 Οἱ ἰατροὶ τῶν σωμάτων παρὰ τοὺς κάμνοντας γινόμενοι  
καὶ ἀεὶ τῇ θεραπείᾳ τῶν καμνόντων ἑαυτοὺς ἐπιιδόντες  
κατὰ τὸ βούλημα τῆς τέχνης τῆς ἰατρικῆς ὄρωσι δεινὰ  
καὶ θιγγάνουσιν ἀηδῶν, <καὶ> ἐπ' ἄλλοτρίαις συμφοραῖς  
5 καρποῦνται ἰδίας λύπας, καὶ ἔστιν ἀεὶ ὁ βίος αὐτῶν ἐν  
περιστάσει· οὐδέποτε γάρ εἰσι μετὰ ὑγιαινόντων, ἀλλ' ἀεὶ  
μετὰ τῶν τραυματιῶν, μετὰ τῶν νομάς ἐχόντων, μετὰ τῶν  
πεπληρωμένων πύων, πυρετῶν, νόσων ποικίλων· καὶ εἰ  
βούλεται τις ἐπαγγείλασθαι τὴν ἰατρικὴν, οὐκ ἀγανακτήσει  
10 οὐδ' ἀμελήσει τοῦ βουλήματος τῆς τέχνης ἧς ἀνείληφεν, ἐπὶ  
ἢ μετὰ τῶν τοιούτων ὡς προειρήκαμεν.

Τοῦτο δέ μοι τὸ προοίμιον λέλεκται διὰ τὸ καὶ τοὺς  
προφήτας ὅλον εἶναι ἰατροὺς ψυχῶν καὶ ἀεὶ προσδιατρί-  
βειν ὅπου οἱ δεόμενοι θεραπείας· « Οὐ » γὰρ « χρεῖαν ἔχου-  
15 σιν οἱ ὑγιαινόντες ἰατροῦ ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες<sup>a</sup> », ὅπερ  
δὲ πάσχουσιν ὑπὸ τῶν ἀκολάστων καμνόντων ἰατροί, τοῦτο

Titulus μήτηρ K1 : μήτηρ S.

1, 3 δεινὰ C : τινὰ S || 4 καὶ<sup>2</sup> add Blass Koetschau K1 ex  
Hippocrate et H (et) || 7 τραυματιῶν Ru e H (vulneratis) : τραυμάτων  
S || 9 ἐπαγγείλασθαι Wendland : στείλασθαι S || 16 ὑπὸ Blass K1  
e H (a) : ὑπὲρ S, cf. infra, l. 17 || ἀκολάστων K1 e H (luxuriosis) :  
-τως S, cf. infra, l. 22 et 3, 10

1 a. Lc 5, 31.

## HOMÉLIE XIV

Sur : « Malheureux que je suis, ma mère », jusqu'à :  
« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Si tu te convertis,  
je te rétablirai ».

1 Les médecins des corps, qui vont au chevet des malades  
et qui ne cessent de s'employer à guérir les malades  
comme le veut la profession médicale, « voient des specta-  
cles horribles et touchent des choses répugnantes ; devant  
les maux des autres ils ne récoltent que des tristesses pour  
eux-mêmes » : leur vie n'est jamais tranquille<sup>1</sup>. Jamais  
en effet ils ne sont avec des bien-portants, mais toujours  
avec les blessés, avec les ulcéreux, avec les gens pleins  
de pus, de fièvres, de maladies de toutes sortes, et si  
l'on veut exercer la médecine, on doit faire sans dégoût  
lorsqu'on est avec les malades que nous venons de dire.

J'ai parlé de cela en préambule parce que les prophètes,  
eux aussi, sont comme des médecins des âmes et passent  
tout leur temps là où il y a des gens à guérir, car « ce  
ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecins mais  
ceux qui se portent mal<sup>a</sup> » ; et ce que les médecins endurent  
de la part des malades indociles, les prophètes et ceux

1. Citation approximative d'Hippocrate, Περὶ ψυχῶν I, 569 K,  
reprise encore dans C. Celse IV, 15.

πάσχουσι καὶ οἱ προφήται καὶ οἱ διδάσκαλοι ὑπὸ τῶν οὐ  
 βουλομένων θεραπεύεσθαι· ἐκεῖθεν γὰρ μισοῦνται, ὡς δια-  
 20 τασσόμενοι παρὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ἐπιθυμίας τῶν καμνόν-  
 των, ὡς κωλύοντες τρυφᾶν καὶ ἡδεσθαι τοὺς καὶ ἐν νόσοις  
 βουλομένους μὴ τὰ ἄξια τῶν νόσων λαμβάνειν. Φεύγουσιν  
 οὖν οἱ ἀκλόαστοι τῶν καμνόντων ἰατροῦς, πολλάκις αὐτοῖς  
 καὶ λοιδοροῦμενοι καὶ κακολογοῦντες αὐτοὺς καὶ πᾶν ὅτιπο-  
 25 τοῦν ποιοῦντες ὃ ποιήσειεν ἂν ἐχθρὸς ἐχθρῶ· ἐπιλανθά-  
 νονται γὰρ οὗτοι ὅτι ὡς φίλοι προσέρχονται, ἀφορῶντες εἰς  
 τὸ ἐπίπονον τῆς διαίτης, εἰς τὸ ἐπίπονον τῆς ἀπὸ σιδήρου K 107  
 ἰατρῶν πληγῆς οὐκ εἰς τὸ τέλος τὸ μετὰ τὸν πόνον, καὶ  
 μισοῦσιν ὡς πατέρας πόνων μόνον, οὐχὶ δὲ πόνων  
 φερόντων ἐπὶ ὑγίειαν τοὺς ἰατρευομένους.

2 Ὁ λαὸς τοίνυν ἐκεῖνος ἔκαμνε, ποικίλαι νόσοι ἦσαν ἐν  
 τῷ λαῷ τῷ χρηματίσαντι τοῦ θεοῦ. Ἐπεμπεν αὐτοῖς ἰατροὺς  
 ὁ θεὸς τοὺς προφήτας. Ἐἷς τῶν ἰατρῶν καὶ Ἰερემίας ἦν·  
 ἤλεγχε τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπιστρέφειν βουλόμενος τοὺς  
 5 κακῶς πράττοντας, οἱ δὲ δέον ἀκούειν τῶν λεγομένων  
 κατηγοροῦν τοῦ προφήτου καὶ κατηγοροῦν ἐπὶ δικαστῶν  
 παραπλησιῶν ἑαυτοῖς· καὶ αἰεὶ ἐν δίκαις ἦν ὁ προφήτης  
 ὑπὸ τῶν ὄσον ἐπὶ τῇ προφητείᾳ αὐτοῦ θεραπευθέντων,  
 10 διὰ δὲ τὴν ἰδίαν ἀπειθειαν μὴ θεραπευομένων. Ἐπὶ τού-  
 τοις ὅτε μὲν λέγει· « Καὶ εἶπα· οὐ μὴ λαλήσω οὐδὲ μὴ  
 ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου. Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ καιόμενον  
 φλέγον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ οὐ  
 δύναμαι φέρειν<sup>a</sup> »· ὅτε δὲ φησιν, ὄρων ἑαυτὸν αἰεὶ δικα-  
 15 ζόμενον, λοιδορούμενον, ἐγκαλούμενον, ψευδομαρτυρούμε-  
 νον· « Οἱμοὶ ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες ; » Ἐλεγεν  
 « ἄνδρα » οὐ δικάζοντα ἀλλὰ « δικαζόμενον », καὶ οὐ

24 ποιήσειεν Hu : ποιήσαιεν S.

2, 1 ἔκαμνε Kl e H (aegrotabat) : εἰ καὶ S || 6 δικαστῶν C H  
 (iudices) : δικαστοῦ S || 8 ὑπὸ C : ἐπὶ S

qui enseignent l'endurent de ceux qui ne veulent pas  
 être guéris. Car si on les haït, c'est parce qu'ils prescrivent  
 autre chose que ce que souhaiterait le désir des malades,  
 parce qu'ils interdisent les jouissances et les plaisirs à  
 ceux qui voudraient, tout en étant malades, ne pas prendre  
 les remèdes appropriés à leur maladie. Les malades indo-  
 ciles fuient donc les médecins, souvent même ils les  
 injurient, les insultent et leur font tout ce qu'un ennemi  
 ferait à son ennemi. Il leur échappe que le médecin vient  
 en ami, ils ne voient que le côté pénible du régime, le  
 côté pénible du coup de bistouri, sans voir le résultat qui  
 suivra la souffrance ; ils détestent le médecin comme s'il  
 n'engendrait que des souffrances, et non des souffrances  
 qui conduisent les patients à la santé.

2 Ce peuple-là était donc malade ; toutes sortes de mala-  
 dies étaient dans le peuple qui se disait de Dieu. Comme  
 médecins Dieu leur envoyait les prophètes. L'un des  
 médecins était précisément Jérémie. Il adressait des  
 reproches aux pécheurs dans son désir de convertir ces  
 malheureux, mais, alors qu'ils auraient dû écouter ses  
 paroles, ils accusaient le prophète et l'accusaient devant des  
 juges qui leur ressemblaient ; aussi le prophète était-il  
 dans des procès continuels, faits par des gens qui avaient  
 été soignés, en ce sens qu'ils avaient entendu sa pro-  
 phétie, mais qui, par leur indocilité personnelle, n'étaient  
 pas guéris. Devant cela tantôt il dit : « *Et j'ai dit : Pas  
 de danger que je parle et que je nomme le nom du Seigneur !  
 Et il y eut comme un feu ardent qui brûlait dans mes os. On  
 m'a laissé tomber de tous côtés et je ne puis le supporter<sup>a</sup> »*,  
 et tantôt, en se voyant toujours en butte aux procès,  
 aux injures, aux plaintes, aux faux témoignages, il dit :  
 « *Malheureux que je suis, ma mère, quel homme as-tu enfanté  
 en moi ?* ». Un homme, répondait-il, qui au lieu de mettre



διακρίνοντα ἀλλὰ « διακρινόμενον πάση τῇ γῆ<sup>b</sup> ». Καί ἐπει οἱ κάμνοντες οὐκ ἤκουον αὐτοῦ καλῶς συμβουλευόντος καὶ ἱατρικῶς, φησὶν · « Οὐκ ὠφέλησα<sup>c</sup> » · καὶ ἐπει δανεί-  
 20 ζοντος αὐτοῦ τὰ πνευματικὰ ἀργύρια οὐκ ἐβούλοντο ἀκούειν ἐκεῖνοι οἷς ἔλεγεν, ἵνα ὠφελῆθῶσιν ἐξ ὧν ἤκουσαν, φησὶν · « οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς, οὐδὲ ὠφείλησα<sup>c</sup> ».

3 Ἀλλὰ προλαβὼν ταῦτα εἶπον, πρὶν διηγῆσωμαι τὸ « οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς<sup>a</sup> ». Δισσὴ γὰρ ἔστιν ἡ γραφή · ἐν μὲν γὰρ τοῖς πλείστοις ἀντιγράφοις « οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδεὶς », ἐν δὲ τοῖς ἀκριβεστά-  
 5 τοις καὶ συμφωνοῦσι τοῖς Ἑβραϊκοῖς « οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς ». Δεῖ οὖν καὶ τὸ καθημαξευμένον καὶ φερόμενον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις διηγῆσασθαι καὶ τὸ ἀπὸ τῶν Ἑβραϊκῶν γραφῶν ἀδιήγητον μὴ καταλιπεῖν.

Ἐκέρυσσε τοίνυν τὸν λόγον, οὐδεὶς προσέτετο τὰ λεγόμενα · K 108  
 10 ὡς καὶ ἱατρὸς προσανήλπισκε τὰ φάρμακα, ἀκολάστων ὄντων καὶ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πληροῦντων τῶν καμνόντων · ὡσεὶ καὶ ἐκεῖνος ἔλεγεν · « Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδεὶς. » Τάχα ἀντιπάθειά ἐστι διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ ὠφελῆθέντος πρὸς τὸν ὠφελῆσαντα,  
 15 ὥστε γενέσθαι εἰς τὸ ὠφελῆθῆναι καὶ τὸν λέγοντα, ἐπεὶ « μακάριος ὁ λέγων εἰς ὧτα ἀκούοντων<sup>b</sup> ». Ταύτην οὖν τὴν ὠφέλειαν ὠφελῆθει ἂν διδάσκαλος ἀπὸ ἀκροατῶν προκοπτόντων καὶ βελτιουμένων, ὠφελῆθει ἂν τῷ ἔχειν

18 καλῶς C H (*bene*) : καλὰ S || 19 ἱατρικῶς φησὶν Hu : ἱατρικῶι σφῆσιν S.

3, 1 διηγῆσωμαι Ru : -σομαι S

b. Jér. 15, 10 || c. Jér. 15, 10.

3 a. Jér. 15, 10 || b. Sir. 25, 9 (12)

1. Origène a trouvé dans la plupart des manuscrits de la Septante ὠφέλησα et ὠφέλησε au lieu de ὠφείλησα et ὠφείλησε, mais il a vu que l'hébreu donnait raison à cette dernière leçon. Il ne lisait pas l'hébreu, mais il en jugeait par les traductions d'Aquila,

en jugement est « *mis en jugement* », au lieu de contester est « *contesté sur toute la terre<sup>b</sup>* ». Et puisque les malades ne l'écoutaient pas quand il leur donnait de bons conseils de médecin, il dit : « *Je n'ai pas fait de bien* », et puisqu'il prêtait à intérêt son argent spirituel et que les gens à qui il s'adressait pour leur faire du bien et pour les rendre débiteurs de ce qu'ils entendaient, ne voulaient pas l'entendre, il dit : *Personne n'a été en dette à mon égard et je n'ai pas été en dette<sup>c</sup>*.

3 J'ai dit cela par anticipation avant d'expliquer la phrase : « *Je n'ai pas été en dette et personne ne l'a été à mon égard<sup>a</sup>* ». Il existe en effet deux leçons : dans les copies les plus nombreuses : « *Je n'ai pas fait de bien et personne ne m'en a fait* », et dans les copies les plus exactes qui concordent avec l'hébreu : « *Je n'ai pas été en dette et personne n'a été en dette à mon égard<sup>1</sup>* ». Il faut donc à la fois expliquer la leçon ordinaire qui a cours dans les églises et ne pas laisser inexplicée celle qui vient de l'hébreu.

Jérémie annonçait donc la Parole, mais personne ne faisait attention à ce qu'il disait. Comme un médecin il gaspillait ses médicaments parce que les malades étaient indociles et n'en faisaient qu'à leur tête, et comme un médecin il disait : « *Je n'ai pas fait de bien et personne ne m'en a fait* ». S'il y a réciprocité<sup>2</sup>, c'est peut-être à cause de l'affection que la personne à qui on a fait du bien porte à la personne qui lui en a fait, d'où il résulte que celui qui parle retire lui aussi un bienfait de sa parole, puisque « *heureux celui qui parle à des oreilles de gens qui entendent<sup>b</sup>* ». Tel est le bienfait qu'un maître aurait retiré d'auditeurs qui auraient fait des progrès et se seraient améliorés, il l'aurait retiré parce qu'il aurait *recueilli des*

de Symmaque et de Théodotion qu'il avait réunies dans les Hexaples. Cf. XV, 5.

2. Il s'agit, est-il besoin de le préciser, de la réciprocité qui apparaît dans la parole du prophète : d'une part « *je n'ai pas fait de bien* » et de l'autre « *personne ne m'en a fait* ».

καρπούς ἐν αὐτοῖς <sup>c</sup>, <ταύτην οὐκ ἔχων ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων  
 20 Ἰερεμίας φησὶν > 'οὐδεὶς με ὠφέλησεν'. Εἰ γὰρ καρπὸν  
 δεῖ μὲν ἔχειν ἐν τοῖς ἀκροαταῖς τὸν λέγοντα, ὁ δὲ ἀκροώ-  
 μενος παρεκδέχοιτο καὶ ἔξω γίνοιτο τῶν λεγομένων, λέγε-  
 ται τὸ 'οὐκ ὠφέλησέ με οὐδὲ εἰς', ἐπεὶ μὴ ὠφέληται  
 ταύτην τὴν ὠφέλειαν, ἣν ὠφελήθη ἂν ἐκ τοῦ τὸν ἀκροατὴν  
 25 ὠφεληθέντα αἴτιον προκοπῆς καὶ μακαριότητος γενέσθαι  
 τῷ ὠφελήσαντι. Καὶ ἄλλως δὲ πᾶς ὁ διδάσκων κατ' αὐτὸ  
 τὸ διδάσκειν, ὅσῳ συνετώτερός ἐστιν ὁ μανθάνων, ὠφελεῖται  
 εἰς ἃ διδάσκει, εἰς ἃ μανθάνει, καὶ κρείττους γίνονται  
 περὶ ἃ παραδιδόσκει μαθήματα οἱ λέγοντες, ὅτε συνετοὶ ὄντες  
 30 οἱ ἀκροαταὶ <sup>a</sup> καὶ οὐχ ἀπαξιαπλῶς παραδέχονται, ἀλλὰ ἀντι-  
 βασιάζουσι καὶ ἐρωτῶσι καὶ ἐξετάζουσι τὸ βούλημα τῶν  
 λεγομένων.

'Οὐτ' οὖν ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδὲ εἰς'.  
 4 ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλη διήγησις ἀναγκαῖα διὰ τὰ ἀντίγραφα τὰ  
 ἀκριβέστερα οὕτως ἔχοντα. « Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέ-  
 λησέ μοι οὐδεὶς », διηγησόμεθα καὶ οὕτως ἔχον τὸ ῥητόν.  
 'Ο μὲν πᾶσιν ἀποδίδουσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόβον τὸν  
 5 φόβον, τῷ τὸ τέλος τὸ τέλος, τῷ τὸν φόρον τὸν φόρον, τῷ  
 τὴν τιμὴν τὴν τιμὴν <sup>a</sup> καὶ πᾶσι τὰ καθήκοντα ἀποδιδούσας,  
 ὡς μὴ ὀφείλειν τὰ καθήκοντα πρὸς τινὰς, τιμήσας <γονεῖς>  
 ὡς γονεῖς, <ὡς> εἰπεῖν, ἀδελφοὺς ὡς ἀδελφοὺς, υἱοὺς ὡς υἱοὺς, K 109  
 ἐπισκόπους ὡς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους ὡς πρεσβυτέρους,  
 10 διακόνους ὡς διακόνους, πιστοὺς ὡς πιστοὺς, κατηγουμένους  
 ὡς κατηγουμένους, εἰ πάντα ἀποδίδουσι τὰ καθήκοντα, οὐκ  
 ὠφελήσεν· εἰ δὲ ὀφείλει μὲν ποιῆσαι καθήκον, οὐ πεποίηκε

19-20 ταύτην — φησὶν add Kl e H (quodammodo Ieremias de  
 Iudaeis non habere se dicit) || 20 ὠφέλησεν edd e H (profuit) : ὠφελή-  
 σεν S.

4, 7 γονεῖς add edd e H (parentes ut parentes) || 8 ὡς add Kl e H  
 (verbi gratia) || 12 ὀφείλει Kl : ὀφείλει S

c. cf. Rom. 1, 13 || d. cf. Is. 3, 3.

4 a. cf. Rom. 13, 7.

fruits en eux <sup>c</sup>. Ne recevant pas ce bienfait des Juifs, Jérémie dit : « *Personne ne m'a fait de bien* ». S'il faut en effet que celui qui parle *recueille des fruits* dans les auditeurs, dans le cas où l'auditeur comprend de travers et reste fermé aux paroles qui lui sont adressées on dit : *Nul ne m'a fait du bien*, parce qu'on ne retire pas le bienfait qu'on aurait retiré d'un auditeur à qui l'on aurait fait du bien et qui serait ainsi devenu cause de progrès et de bonheur pour son bienfaiteur. Mais il est encore un autre bienfait que tout maître, du simple fait qu'il enseigne, pour peu que l'élève soit intelligent, retire dans les matières mêmes qu'il enseigne et que l'élève apprend : ceux qui parlent deviennent plus forts dans les sciences qu'ils transmettent, quand les *auditeurs*, s'ils sont *intelligents* <sup>a</sup>, ne se contentent pas de recevoir, mais réagissent, posent des questions et creusent les paroles qui leur sont dites.

« *Je n'ai donc pas fait de bien et nul ne m'en a fait* » ;  
 4 mais puisqu'une autre explication est rendue nécessaire par les copies les plus exactes qui portent : « *Je n'ai pas été en dette et personne ne l'a été à mon égard* », nous expliquerons aussi le texte sous cette forme. Celui qui *rend à chacun ce qu'il lui doit* : la crainte à qui il doit la crainte, l'impôt à qui l'impôt, le tribut à qui le tribut, l'honneur à qui l'honneur <sup>a</sup>, et qui *rend ses devoirs* <sup>1</sup> à tous de manière à n'être *en dette* avec personne dans ce qu'il lui doit, qui a honoré, par exemple, ses parents comme des parents, ses frères comme des frères, ses fils comme des fils, les évêques comme des évêques, les prêtres comme des prêtres, les diacres comme des diacres, les fidèles comme des fidèles, les catéchumènes comme des catéchumènes, celui-là, s'il s'est acquitté de tous les devoirs, *n'a pas été en dette* ; mais s'il doit rendre des devoirs à quelqu'un

1. τὰ καθήκοντα : le terme stoïcien pour désigner les devoirs.

δέ, οὐ δύναται λέγειν · « Οὐκ ὠφείλησα » · ὀφείλων γὰρ οὐκ ἀποδέδωκε.

15 Πῶς οὖν διηγῆσομαι καὶ τὸ « οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς » ; Ἐγὼ μὲν ἐδάνειζον καὶ διδόναι ἐβουλόμην τὰ πνευματικὰ χρήματα, οἱ δὲ ἀπεστρέφοντο ἀπὸ τῶν λεγομένων καὶ οὐ παρείχον αὐτοὺς δεκτικούς ἵνα ὀφείλωσι · διὰ τοῦτο οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς. Τίς γὰρ παρεδέξατο τὰ λεγόμενα, ἵνα ἐκ τοῦ  
20 παραδέχεσθαι ὀφειλέτης γένηται ὧν ἤκουσε καὶ ἀπαιτηθῆ ὡς ὀφειλέτης τῶν λεγομένων τοὺς τόκους;

Βέλτιον οὖν κατὰ τοῦτο λαβεῖν τὸν ἀμροατὴν ἀπὸ τοῦ λέγοντος λογικὰ ἀργύρια καὶ ὀφείλῃν, ἢ μὴ παραδεχόμενον μὴδὲ λαμβάνοντα μὴδὲ ὀφείλῃν · ὡς ἐν ἐγκλήματι γὰρ  
5 κεῖται καὶ τὸ « οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς ». Τὸ δὲ « οἶμοι, μῆτερ, ὡς τίνα με ἐγέννησας ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακριζόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ<sup>α</sup> » οὐκ οἶμαι τοῖς ἄλλοις οὕτως ἀρμύζειν προφήταις λέγειν ὡς τῷ Ἰερεμῖα · οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ τῶν  
5 προφητῶν μετὰ τινὰς χρόνους, μετὰ τὴν κακίαν, μετὰ τὰ ἀμαρτήματα μεταβαλόντες προφητεύειν ἤρξαντο, Ἰερεμίας δὲ ἐκ παιδῶν προφητεύει. Καὶ ἔστι παράδειγμα διδόναι ἀπὸ τῶν γεγραμμένων. Ἡσαίας οὐκ ἤκουσε · « Πρὸ τοῦ  
5 με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελεθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε<sup>β</sup> », οὐδὲ εἶπεν · « Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγὼ εἰμι<sup>ο</sup> », ἀλλ' ὅτε εἶδε τὴν ὄρασιν τὴν ἀναγεγραμμένην ἐν τῇ προφητείᾳ αὐτοῦ, εἶδε καὶ εἶπεν · « Οἶμοι τάλας ἐγὼ, ὅτι

18 αὐτοὺς K1 e H (se) : αὐτοὺς S || 24 ἐγκλήματι K1 (p. 349) : -μασι S, cf. VI, 3, 27 || 25 ὠφείλησέ μοι Co H (debuit mihi) : ὠφέλησέ με S.

5 a. Jér. 15, 10 || b. Jér. 1, 5 || c. Jér. 1, 6

1. Cf. *De orat.* 28, 2 (GCS 3, p. 376, 6) « Il faut penser de même dans la question des devoirs envers les frères .. Celui qui ne fait pas ce qu'il doit accomplir pour les frères reste débiteur de ce qu'il n'a pas fait ».

et qu'il ne l'ait pas fait, il ne peut pas dire : « *Je n'ai pas été en dette* », car ayant une dette il ne l'a pas acquittée<sup>1</sup>.

Comment donc vais-je expliquer aussi les mots : « *et personne n'a été en dette à mon égard* » ? Moi je plaçais à intérêt, je cherchais à donner des richesses spirituelles, et eux se détournèrent de mes paroles et ne se montraient pas disposés à les recevoir de manière à contracter une dette ; aussi *nul n'a été en dette à mon égard*. Qui, en effet, a reçu en dépôt les paroles qui ont été dites, de manière à devenir par ce dépôt débiteur de ce qu'il a entendu et à se voir réclamer comme débiteur les intérêts de ces paroles ?

D'après cela il vaut donc mieux pour l'auditeur accepter l'argent spirituel offert par celui qui parle et *être en dette*, que de ne pas être en dette parce qu'on ne lui a rien confié en dépôt ou qu'il ne l'a pas accepté, car il y a cette parole dite comme un reproche : « *Nul n'a été en dette à mon égard* ». Quant aux mots : « *Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu engendré, mis en jugement et contesté sur toute la terre<sup>a</sup> !* » je pense qu'ils ne conviendraient pas aussi bien aux autres prophètes qu'à Jérémie, car pour la plupart des autres prophètes ce n'est qu'après un certain temps, après le mal, après le péché, que, s'étant convertis, ils ont commencé à prophétiser, tandis que Jérémie prophétise depuis l'enfance. Et l'on peut en donner un exemple emprunté à l'Écriture. Isaïe ne s'est pas entendu dire : « *Avant de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère je te connais, et avant que tu ne sois sorti du sein maternel je t'ai sanctifié, je t'ai établi prophète pour les nations<sup>b</sup>* », et pas davantage il n'a dit : « *Je ne sais pas parler, car je suis trop jeune<sup>c</sup>* » ; mais quand il eut la vision<sup>2</sup> racontée dans sa prophétie, il vit et dit : « *Malheureux que je suis ! J'ai les lèvres impures et j'habite au milieu d'un*

2. Cf. *Hom. Is.* IV, 3 (GCS 33, p. 260, 7) « Avant de voir la vision, tu ne confesses pas ta misère, Isaïe ».

ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχοντος  
 15 ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα κύριον σαβαὼθ εἶδον τοῖς  
 ὀφθαλμοῖς μου <sup>a</sup> », « καὶ ἀπεστάλη » φησὶ « πρὸς με ἐν τῶν  
 Σεραφίμ, καὶ ἤψατο τῶν χειλέων μου καὶ εἶπεν· ἰδοὺ  
 ἀφήρηκα τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου τοῦτο K 110  
 καθαριεῖ <sup>e</sup> ». <Μετὰ> τὰς ἀμαρτίας οὖν, ἃς πρότερον ἐποίη-  
 20 σεν, ὕστερον γέγονεν ἄξιος τοῦ ἁγίου πνεύματος Ἥσατας  
 καὶ ἐπροφήτευσεν, καὶ ἐπ' ἄλλω τῷ παραπλήσιον εὐροῖς  
 ἄν, ἄλλ' οὐχ οὕτως ὁ Ἱερεμίας· ἔτι γὰρ ἐκ σπαργάνων τῶ  
 πνεύματι τῶ προφητικῶ κοσμηθεὶς ἐκ παιδῶν προσεφῆτευσεν,  
 διὸ ἔλεγε — τὸ κοινὸν γὰρ πρῶτον διηγούμεαι — « Οἴμοι  
 25 ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἐγέννησας ἄνδρα δικαζόμενον καὶ  
 διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῆ <sup>f</sup> ; » Τῶν πρὸ ἐμοῦ δέ τις ἐπέ-  
 βαλε τῶ τόπῳ λέγων ὅτι ταῦτα ἔλεγεν οὐ πρὸς τὴν μητέρα  
 τὴν σωματικὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν μητέρα τὴν γεννώσαν προ-  
 φήτας· τίς δὲ γεννᾷ προφήτας <ἦ> ἡ σοφία τοῦ θεοῦ ;  
 30 Ἐλεγεν οὖν τὸ « οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ », « ὡς τίνα με ἔτεκες »,  
 ὧ σοφία ; Τὰ δὲ τέκνα τῆς σοφίας καὶ ἐν τῶ εὐαγγελίῳ  
 ἀναγέγραπται· καὶ ἀποστέλλει ἡ σοφία τὰ τέκνα αὐτῆς <sup>g</sup> .  
 Εἴρηται οὖν· « Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ » ἐμὴ σοφία « ὡς  
 τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον », τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι εἰς  
 35 τοσοῦτον γεγέννημαι, ἵνα δικάζωμαι, ἵνα διακρίνωμαι  
 διὰ τοὺς ἐλέγχους, διὰ τὰς ἐπιπλήξεις, διὰ τὴν διδασκαλίαν  
 πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ; Ἐὰν ὁ Ἱερεμίας ταῦτα  
 λέγῃ· « ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρι-  
 νόμενον πάσῃ τῇ γῆ », οὐκ ἔχω διηγῆσασθαι τὸ « πάσῃ τῇ γῆ »·

5, 17 σεραφίμ Co H (*Seraphim*) : χερουβίμ S, cf. I, 14, 10 || 19 μετὰ  
 add Kl e H (*post*) || 22 ἀλλ' οὐχ οὕτως Kl e H (*at non talis*) : ἄλλος οὗτος  
 S, cf. infra XV, 6, 31 || 29 ἦ add Kl e H (*nisi*)

d. Is. 6, 5 || e. Is. 6, 6-7 || f. Jér. 15, 10 || g. cf. Lc 7, 35

1. L'Esprit ne peut inspirer que ceux qui mènent une vie digne  
 de Lui ; cf. *Com. In XXVIII*, 15 (13) §§ 122-123.

2. Philon dans *De confus. ling.* § 49.

peuple aux lèvres impures, or, voici que j'ai vu le Seigneur  
 Roi Sabbaoth de mes yeux <sup>a</sup> ! » Et l'un des séraphins,  
 ajoute-t-il, me fut envoyé, « toucha mes lèvres et dit : Voici  
 que j'ai fait disparaître tes iniquités et cela enlèvera tes péchés <sup>e</sup> ».  
 C'est donc après avoir commis d'abord des péchés  
 qu'Isaïe, plus tard, est devenu digne <sup>1</sup> du Saint Esprit  
 et a prophétisé, et tu trouveras des choses analogues  
 pour d'autres prophètes ; mais il n'en va pas de même  
 de Jérémie : il était encore dans les langes quand il fut  
 paré de l'Esprit prophétique et c'est dès l'enfance qu'il  
 prophétisa. Voilà pourquoi il disait — je donne d'abord  
 l'explication commune — « *Malheureux que je suis, ô mère,*  
*quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté*  
*sur toute la terre !* » Mais l'un de mes prédécesseurs <sup>2</sup>  
 qui s'est appliqué à ce passage dit que Jérémie adressait  
 ces paroles, non à sa mère selon le corps, mais à la mère  
 qui a engendré les prophètes, et qui est-ce qui a engendré  
 les prophètes sinon la Sagesse de Dieu ? Jérémie disait  
 donc : « *Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu*  
*enfanté, ô Sagesse !* ». Et il est aussi question des enfants  
 de la Sagesse dans l'Évangile <sup>3</sup> : *et la Sagesse envoie ses*  
*enfants* <sup>3</sup>.

Il est donc dit : « *Malheureux que je suis, ma mère Sagesse,*  
*quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement !* » Qui  
 suis-je pour n'avoir été enfanté qu'afin d'être *mis en*  
*jugement*, d'être *contesté*, à cause des reproches, à cause des  
 blâmes, à cause de l'enseignement que j'adressais à tous  
 les gens de la terre ? Si c'est Jérémie qui dit : « *Quel*  
*homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté*  
*sur toute la terre* », je ne puis expliquer les mots : « *sur*

3. Cette parole n'est pas dans les évangiles canoniques ; on a  
 seulement dans Lc 7, 35 « La Sagesse a été justifiée par ses enfants ».  
 Origène a-t-il trouvé sa citation dans l'Évangile selon les Hébreux  
 auquel il emprunte une autre citation dans le passage parallèle  
 de l'homélie XV (4, 24) ?

40 οὐ γὰρ πάση τῇ γῆ διεκρίνετο Ἰερεμίας. Ἡ βιασάμενοι ἐροῦμεν τὸ « πάση τῇ γῆ » ἀντὶ τοῦ πάση τῇ Ἰουδαίᾳ ; Οὐ γὰρ ἐφθάνεν ἡ προφητεία αὐτοῦ προφητεύοντος τότε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Μήποτε δὲ ὡς ἐπὶ ἄλλων μυρίων ἐδείξαμεν τὸν Ἰερεμίαν ἀντὶ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ  
 45 εἰρησθαι, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐροῦμεν. Ἐν τῇ ἀρχῇ ἐπεσημειωσάμην τὸ « ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν καὶ οἰκοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν <sup>h</sup> » · τοῦτο οὐκ ἐποίησεν ὁ Ἰερεμίας · Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς τὰς τῆς ἀμαρτίας βασιλείας ἐξερρίζωσεν  
 50 καὶ τὰς οἰκοδομὰς τῆς κακίας κατέσκαψε καὶ ἐποίησεν K III ἀντὶ ἐκείνων τῶν βασιλείων βασιλευσαὶ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν. Ὡσπερ οὖν ἐκεῖνα ἐπὶ τὸν Χριστὸν μᾶλλον ἤρμοζεν ἀναφέρεσθαι ἢ ἐπὶ τὸν Ἰερεμίαν, οὕτως ἡγοῦμαι καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ  
 55 ταῦτα.

6 Πρῶτον λεκτέον περὶ τοῦ « οἴμοι <sup>a</sup> » διὰ τὸ δυσφημοειδές · δύναται ὁ σωτὴρ λέγειν ὁ καὶ ταλανίζων ἐτέρους τὸ « οἴμοι » ; Παραστήσομεν δὲ ἀπὸ ὁμολογουμένων λέξεων, αἵτινες οὐκ ἀρμόζουσιν ἄλλω ἢ τῷ σωτῆρι, τίνα τρόπον  
 5 καὶ ἔκλαυσεν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ · κλαίοντος δὲ φωνὴ ἐστὶ τὸ « οἴμοι » · καὶ κεῖται ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὅτι ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλήμ « ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτήν <sup>b</sup> » καὶ εἶπεν · « Ἱερουσαλήμ Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου <sup>c</sup> » καὶ τὰ ἐξῆς. Σαφῶς δὲ καὶ ταῦτα ὑπὸ τοῦ σωτῆρος λέλεκται ἐν τῷ « οἴμοι ὅτι ἐγενήθη ὡς συνάγων καλᾶμην ἐν ἀμητῷ καὶ ὡς ἐπι-

45 ἐπεσημειωσάμην K1 e H (annotavimus) : ἐπεὶ ἐσημειωσάμην S  
 || 49 post τῆς add γῆς S, secl K1 || 51 post βασιλευσαὶ add ἡμῶν S, secl. K1.

6, 12 et 18 ἐγενήθη Hu e H (factus sum) : ἐγεννήθη S.

h. Jér. 1, 5.

6 a. Jér. 15, 10 || b. Lc 19, 41 || c. Matth. 23, 37

*toute la terre* », car ce n'était pas sur toute la terre que Jérémie était *contesté*. Ou dirons-nous en forçant le texte que « toute la terre » est mis pour « toute la Judée » parce que la prophétie de Jérémie au temps où il prophétisait n'est pas parvenue à toute la terre ? Ne serait-ce pas plutôt que, tout comme nous avons montré en beaucoup d'autres passages que Jérémie était nommé à la place de notre Seigneur Jésus Christ, nous devons le dire encore ici ? Au début <sup>1</sup>, je me suis arrêté sur la parole : « *Voici que je t'ai établi sur des peuples et des royaumes pour déraciner, détruire et anéantir, bâtir et planter <sup>h</sup>* » : Jérémie n'a rien fait de cela ; mais Jésus-Christ a *déraciné les royaumes* du péché, a *détruit* les constructions du vice, et à la place de ces royaumes il a fait régner la justice et la vérité dans nos âmes. De même donc qu'il convenait de rapporter cette parole-là au Christ plutôt qu'à Jérémie, de même en va-t-il, à mon avis, pour beaucoup d'autres paroles et en particulier pour celle qui nous occupe.

6 Il faut parler d'abord de « *Malheureux que je suis <sup>a</sup> !* » à cause de son apparente inconvenance : le Sauveur qui s'apitoie sur les autres peut-il dire : « *Malheureux que je suis* » ? Mais nous allons montrer, avec des citations incontes- tables qui ne peuvent s'appliquer à nul autre qu'au Sauveur, comment il est allé jusqu'à pleurer sur Jérusalem ; or la plainte « *Malheureux que je suis* » est de quelqu'un qui pleure. Il est écrit en effet dans l'Évangile que Jésus voyant Jérusalem « *pleura sur elle <sup>b</sup>* » et dit : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants <sup>c</sup>* » et la suite. Il est clair que la même chose est encore dite par le Sauveur dans ce passage : « *Malheureux que je suis ! Je suis devenu comme un homme qui ne récolte que*

1. Voir Hom. I, 6 s. ; pour « au début » cf. 6, 27-29.

φυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐκ ὄντος στάχυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα. Οἴμοι, ψυχῆ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· πάντες εἰς αἵματα δικάζονται<sup>α</sup> ». Ἦλθε γὰρ ὡς συνάγων καλάμην εἰς ἀμητὸν ἵνα θερίσῃ, καὶ εὐρίσκει πολλοὺς ἀμαρτωλοὺς καὶ λέγει· « Οἴμοι ὅτι ἐγενήθη ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῷ »· ἦλθε τρυγῆσαι καρπὸν ζωῆς ἐν τοῖς ἀνθρώποις, εὐρίσκει πολλὰ ἀμαρτήματα ἐν ἡμῖν καὶ διὰ τοῦτο λέγει· « καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ οὐκ ὄντος στάχυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα ». Φησὶ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ παραπλήσιον τούτοις πρὸς τὸν πατέρα λέγων· « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναι με εἰς διαφθοράν<sup>ε</sup> ; » τί ὠφέλησα τηλικούτου τοὺς ἀνθρώπους ; τί ἄξιον τοῦ αἵματος, οὗ ἐξέχεα ὑπὲρ αὐτῶν, πεποιήκασι ; « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναι με ; » Ἐξ οὐρανῶν καταβέβηκα, ἦλθον ἐπὶ τὴν γῆν, ἐπέδωκα ἐμαυτὸν διαφθορᾷ, ἐφόρεσα σῶμα ἀνθρώπινον· τί αὐτῶν ἄξιον κατέρωθται τοῖς ἀνθρώποις ; « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναι με εἰς διαφθοράν ; Μὴ ἐξομολογήσεται σοι χεὺς, ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειάν σου<sup>ς</sup> ; »

Τοιοῦτο οὖν ἐστὶ καὶ τὸ ἐνθάδε πρῶτον ὑπὸ τοῦ σωτῆρος λεγόμενον τὸ « οἴμοι ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα ; » Οὐχὶ ἢ θεὸς ὁ σωτὴρ λέγει τὸ « οἴμοι ἐγώ, μήτηρ », ἀλλ' ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἐν τῷ προφήτῃ· « Οἴμοι ψυχῆ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς<sup>θ</sup> »· ἢ δὲ ψυχῆ ἀνθρωπίνῃ ἦν, διὰ τοῦτο καὶ « τετάραι<sup>η</sup> », διὰ τοῦτο καὶ « περι-

<sup>27</sup> μου add Kl e H (msc), cf. XV, 4, 11 || 35 ἢ Kl H (iuxta id quod) : δ S || 36 ἢ Lo c H (iuxta id quod) : ἦ S || 38 περιλυπος C : περιλοιπος S.

d. Mich. 7, 1-2 || e. Ps. 29, 10 || f. Ps. 29, 10 || g. Mich. 7, 1-2 || h. Jn 12, 27

1. Je suppose qu'Origène donnait à κατορθῶν un sens correspondant à celui du substantif κατόρθωμα chez les stoïciens : « bonne action », « trait de vertu ».

du chaume au temps de la moisson et du grappillon au temps de la vendange, car il n'y a plus d'épi pour un festin de prémices. Malheureux que je suis, mon âme, car l'homme pieux a été arraché de la terre et il n'y a plus personne pour faire le bien<sup>1</sup> ; ils sont tous en procès pour du sang<sup>α</sup> » : il était venu en effet comme un homme qui récolte du chaume au temps de la moisson, pour moissonner du blé et il ne trouve qu'une abondance de pécheurs, et il dit donc : « Malheureux que je suis, j'ai été engendré pour récolter du chaume au temps de la moisson » ; il était venu pour cueillir un fruit de vie chez les hommes, il ne trouve que beaucoup de péchés en nous, et c'est pourquoi il ajoute : « et du grappillon au temps de la vendange, car il n'y a plus d'épis pour un festin de prémices ». Il dit encore ailleurs des choses semblables en s'adressant à son Père : « A quoi sert mon sang et que je sois descendu dans la corruption<sup>ε</sup> ? » pourquoi avoir fait tant de bien aux hommes : qu'ont-ils fait qui soit digne du sang que j'ai versé pour eux ? « A quoi sert mon sang et que je sois descendu ? » Je suis descendu des cieux, je suis venu sur la terre ; je me suis livré à la corruption, j'ai porté un corps humain<sup>α</sup> : quelles belles actions dignes de cela les hommes ont-ils faites ? « A quoi sert mon sang et que je sois descendu dans la corruption ? Est-ce le limon qui te confessera ou qui annoncera ta vérité<sup>ς</sup> ? »

Il y a donc quelque chose comme cela dans les premiers mots que dit ici le Sauveur : « Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu enfanté ? ». Ce n'est pas en tant que Dieu que le Sauveur dit : « Malheureux que je suis, ô mère », mais en tant qu'homme. De même quand il dit dans le prophète : « Malheureux que je suis, mon âme, car un homme pieux a été retranché de la terre<sup>θ</sup> ». Son âme était humaine, c'est pourquoi elle a « été troublée<sup>η</sup> »,

2. Cette dernière proposition explique le mot « corruption » de Ps. 23, 10 : pour les philosophes avoir un corps humain c'est être dans le monde « de la génération et de la corruption ».

λυπος<sup>i</sup> » ἦν, ὁ δὲ λόγος ὁ « ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεὸν<sup>j</sup> »  
 40 οὐ τετάρακται, ἐκεῖνος οὐκ ἂν λέγοι τὸ « οἴμοι » οὐδὲ  
 γὰρ ὁ λόγος ἐπιδέχεται θάνατον, ἀλλὰ τὸ ἀνθρώπινον  
 ἐστὶ τὸ τοῦτο ἐπιδεξάμενον, ὡς πολλάκις παρεστήσαμεν.  
 7 « Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινό-  
 μενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ<sup>a</sup> ; » Ἐὰν ἴδῃς μοι τοὺς πανταχοῦ  
 μάρτυρας δικαζομένους, καθ' ἐκάστην ἐκκλησίαν παριστα-  
 μένους τοῖς δικασταῖς, ὅψει τίνα τρόπον Ἰησοῦς Χριστὸς  
 5 ἐν ἐκάστῳ τῶν μαρτύρων δικάζεται· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐν  
 τοῖς μάρτυροῦσι τῇ ἀληθείᾳ<sup>b</sup> δικαζόμενος, καὶ τοῦτο  
 πεισθήσῃ παραδέξασθαι βλέπων ὅτι οὐ σέ φησιν εἶναι ἐν  
 φυλακῇ ὅταν σὺ ἦς ἐν φυλακῇ, ἀλλ' ἐαυτόν, οὐ σέ πεινῶντα  
 ὅταν σὺ πεινᾷς, ἀλλ' ἐαυτόν, οὐ σέ διψῶντα, ἀλλ' ἐαυτόν·  
 10 Ἐν φυλακῇ ἤμην καὶ ἤλθετε πρὸς με, ἐπέινων καὶ ἐδώκατέ  
 μοι φαγεῖν, ἐδίψων καὶ ἐποτίσατέ <με><sup>c</sup>. Οὐκοῦν κἀν  
 δικάζεται Χριστιανὸς οὐ δι' ἄλλο τι, οὐ διὰ τὰς ἰδίας ἀμαρ-  
 τίας, ἀλλ' ὅτι Χριστιανὸς ἐστὶ, Χριστὸς ἐστὶν ὁ δικαζό-  
 μενος· « ἐν πάσῃ » οὖν « τῇ γῆ » δικάζεται Χριστὸς  
 15 Ἰησοῦς. Καὶ ὅσάκις οὖν Χριστιανὸς δικάζεται, Χριστὸς  
 ἐστὶν ὁ δικαζόμενος, οὐ μόνον ἐπὶ τούτων τῶν δικαστη- K 113  
 ρίων, ἀλλὰ φέρε συκοφαντεῖσθαι Χριστιανὸν ἀδίκως περὶ  
 τινος ἐγκαλούμενον, καὶ τότε Χριστὸς ἀδίκως δικάζεται.

7, 6 μαρτυροῦσι Blass Koetschau Kl e H (*perhibentibus veri-  
 tati testimonium*) : μαρτυροῦσι S || 11 με add Ko e H (*me*) || 17 ἀδί(κως)  
 scripsi : & δεῖ S.

i. Matth. 26, 38 || j. Jn 1, 2.

7 a. Jér. 15, 10 || b. cf. Jn 18, 37 || c. Matth. 25, 36

1. Réflexion provoquée par l'allusion de l. 39 à *Matth.* 26, 38  
 « Mon âme est triste jusqu'à la mort ».

2. Origène insiste en effet souvent sur l'impassibilité du Verbe :  
 c'est seulement l'âme humaine et le corps humain de Jésus qui  
 souffrent ; par ex. *De princ.* I, 2, 1 ; *Hom. Êx.* I, 5 (*GCS* 33, p.  
 430, 30) ; *Com. Jn* I, 28 (30) § 192 ; XXVIII, 18 (14) §§ 158-159 ; *C.  
 Celse* IV, 15 etc. Cf. Introduction, p. 168.

c'est pourquoi elle était « triste<sup>i</sup> », mais le Verbe  
 qui « était au commencement auprès de Dieu<sup>j</sup> » n'a pas été  
 troublé ; il ne pourrait pas dire : « Malheureux que je suis »,  
 car le Verbe ne reçoit pas non plus la mort<sup>1</sup>, mais c'est  
 la nature humaine qui l'a reçue, comme nous l'avons  
 souvent montré<sup>2</sup>.

7 « Quel homme as-tu engendré, un homme mis en jugement  
 et contesté sur toute la terre<sup>a</sup> ! » Vois donc les martyrs  
 partout mis en jugement, dans chaque église traduits devant  
 le juge, et tu verras de quelle manière en chacun des  
 martyrs Jésus Christ est mis en jugement<sup>3</sup>. Car c'est lui  
 qui est mis en jugement en ceux qui rendent témoignage  
 à la Vérité<sup>b</sup>, et tu t'en laisseras convaincre en le voyant  
 dire que ce n'est pas toi qui es en prison quand tu es en  
 prison, mais lui-même ; que ce n'est pas toi qui as faim,  
 quand tu as faim, mais lui-même ; que ce n'est pas toi  
 qui as soif, mais lui-même : « J'étais en prison et vous êtes  
 venus me visiter ; j'avais faim et vous m'avez donné à manger ;  
 j'avais soif et vous m'avez donné à boire<sup>c</sup> ». Donc il suffit  
 qu'un chrétien soit mis en jugement, non pour des fautes  
 personnelles mais pour rien d'autre que parce qu'il est  
 chrétien, pour que Christ soit mis en jugement : c'est  
 donc bien « sur toute la terre » que Christ Jésus est mis  
 en jugement. Et c'est toutes les fois qu'un chrétien est  
 mis en jugement que Christ est mis en jugement, non pas  
 seulement à l'occasion de procès de cette sorte, mais  
 suppose qu'un chrétien soit calomnié, accusé injuste-  
 ment de quelque chose<sup>4</sup>, alors aussi Christ est mis en  
 jugement injustement.

3. Cf. *De martyrio*, 36 (*GCS* 2, p. 33, 17 s.) « Alors, comparais-  
 sant lui-même avec toi (Ambroise), Jésus te donnera lui-même  
 voix et sagesse — ainsi qu'à toi, Protocète, compagnon de lutte  
 d'Ambroise — et, partageant votre martyre à vous qui accom-  
 plissez 'ce qui manque aux souffrances du Christ', il viendra avec  
 vous au Paradis... » (lire *συνμαρτυρῶν* avec Delarue).

4. Allusion à son expérience personnelle.

- « Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ<sup>a</sup> ; » <Καὶ ἔτι δὲ οὕτως νοήσεις, πῶς δικάζεται καὶ διακρίνεται « ἐν πάσῃ τῇ γῆ ».> Τίς οὖν οὐ δικάζει τὸν Χριστιανῶν λόγον ; τίς τῶν ἐθνῶν καὶ ἀπλῶς οὐκ ἐξετάζει αὐτόν ; τίς οὐ λέγει τῶν Ἰουδαίων τὰ περὶ Χριστιανῶν ; τίς τῶν Ἑλλήνων ; τίς τῶν φιλοσόφων ; τίς τῶν ἰδιωτῶν ; Πανταχοῦ Ἰησοῦς δικάζεται καὶ κρίνεται · καὶ ὕφ' ὧν μὲν καταδικάζεται, ὕφ' ὧν δὲ οὐ καταδικάζεται. Ἐὰν μὴ καταδικάζεται, παράδεκτος γίνεται · ἀνοίγεις αὐτῷ τὰς θυρίδας, εἰσέρχεται πρὸς σε<sup>a</sup>, πιστεύεις εἰς αὐτόν · ἐὰν δὲ μὴ παραδέξῃ περὶ Χριστιανισμοῦ ἀκούων, οὐδὲν ἄλλο πεποίηκας ἢ κατεδίκασας τὸν Ἰησοῦν <ὡς> ψευδόμενον, ὡς πλανήσαντα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς οὐκ ἀληθεύοντα, διὰ τοῦ μὴ πεπιστευκέναι τῷ λόγῳ ᾧ διδάσκει.
- « Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ ;<sup>b</sup> » Ὅσοι μὲν τέλεον ἀπιστοῦσι, καταδικάζουσιν αὐτόν · ὅσοι δὲ οὐκ ἀπιστοῦσιν ἀλλὰ ἀμφιβάλουσι περὶ αὐτοῦ, διακρίνονται περὶ αὐτοῦ. Δύο πάσχει ὁ Ἰησοῦς ἐν ἀνθρώποις · ὑπὸ μὲν τῶν ἀπίστων καταδικάζεται, ὑπὸ δὲ τῶν διψύχων διακρίνεται · ἐὰν φορέσης « τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου » ἀποθέμενος « τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ<sup>c</sup> », οὐκ εἶ γῆ καταδικάζουσα αὐτόν, οὐδὲ εἶ γῆ ἐν ἣ καταδικάζεται, οὐκέτι γῆ εἶ διακρίνουσα αὐτόν.
- 9 « Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με<sup>a</sup>. » Ὁ ἀπόστολος λέγει περὶ τοῦ σωτῆρος ὅτι « ἑσταυρώθη

8, 1-2 καὶ — γῆ, quae l. 6 post ἰδιωτῶν habet S, huc transtulit Hu e H || 3 χριστιανῶν Kl (p. 349) : -νὸν S, cf. infra XX, 5, 29-34 || ὡς add Kl e H (u) || 21 εἶ Co : εἶ S || 22 εἶ Kl : εἶη S.

d. Jér. 15, 10.

8 a. cf. Apoc. 3, 20 || b. Jér. 15, 10 || c. I Cor. 15, 49.

9 a. Jér. 15, 10

1. La doctrine chrétienne, en grec : le *logos* chrétien. L'emploi du mot *logos* rendait comme évident que c'était bien le Verbe qui était mis en jugement quand la doctrine chrétienne l'était,

- 8 « *Quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre<sup>a</sup>.* » Voici encore une autre façon de comprendre comment il est *mis en jugement et contesté* « sur toute la terre ». Qui donc ne met pas en jugement la doctrine des chrétiens<sup>1</sup> ? Qui parmi les nations ne l'examine pas fût-ce de manière simpliste ? qui parmi les Juifs ne parle pas des Chrétiens, et qui parmi les Grecs ? Qui parmi les philosophes, qui parmi les simples ? Partout Jésus est *mis en jugement* et jugé, et par les uns il est condamné, par les autres non. Quand il n'est pas condamné, il est facile de l'accueillir : tu lui *ouvres les portes, il entre<sup>a</sup>*, tu crois en lui. Mais si tu ne l'as pas accueilli alors que tu as entendu parler du Christianisme, tu n'as rien fait d'autre que de condamner Jésus comme un menteur qui a égaré les hommes, qui ne dit pas la vérité, par le fait même que tu n'as pas cru à la doctrine qu'il enseigne.

« *Quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre<sup>b</sup> !* » Tous ceux qui refusent complètement de croire le condamnent, et tous ceux qui, sans refuser de croire, ont des doutes à son sujet, le *contestent*. Jésus connaît deux disgrâces chez les hommes : par les incroyants il est condamné, par les hésitants<sup>2</sup> il est *contesté*. Si tu portes *l'image du céleste* en ayant rejeté *l'image du terrestre<sup>c</sup>*, tu n'es pas une terre qui le condamne, tu n'es pas non plus une terre où il est condamné<sup>3</sup>, et tu n'es plus une terre qui le conteste.

- 9 « *Ma force a défailli chez ceux qui me maudissent<sup>a</sup>.* » L'Apôtre dit du Sauveur qu' « *il a été crucifié à cause de*

2. διψυχοι. On se rappellera la place que la διψυχία tient dans le *Pasteur* d'Hermas, ouvrage qu'Origène cite plusieurs fois.

3. Après avoir déclaré : « Tu n'es pas une terre qui le condamne », Origène se souvient que dans le texte biblique la terre n'est pas complétement d'agent de δικαζόμενον, mais complétement de lieu (ἐν) ; c'est pourquoi il ajoute : « tu n'es pas non plus une terre où (ἐν ἧ) il est condamné ».



ἐξ ἀσθενείας <sup>b</sup> », καὶ ὁ προφήτης δὲ παραπλήσια τούτοις λέγει ἐν τῷ « κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν ; καὶ ὁ βραχίον κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη ; Ἄνηγγείλαμεν ἐναντίον <sup>K 114</sup> αὐτοῦ ὡς παιδίον, ὡς ῥίζα ἐν γῆ διψώση · εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων · ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν καὶ ἐν πόνῳ καὶ εἰδῶς φέρειν μαλακίαν, ὅτι ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ ἀτιμίας, ἠτιμάσθη καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Οὗτος τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτόν εἶναι ἐν πόνῳ καὶ ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει · αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν · παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν <sup>c</sup>. » Οὐκοῦν ἀνέλαβε τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν καὶ ἐφόρεσεν ἡμᾶς καὶ ἤλθε πρὸς τοὺς καταρωμένους αὐτόν, καὶ ἦλ' σὺς αὐτοῦ ἐξέλιπεν ἀπὸ τῶν καταρωμένων ἀπ' οὐρανῶν καταβαίνοντος · ἅμα γὰρ ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν καὶ ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ὡς ὁ ἀπόστολος εἶπεν ὅτι « ἐκένωσεν ἑαυτὸν μορφήν δούλου λαβῶν <sup>d</sup> ».

« Ἐξέλιπεν » οὖν φησιν « ἡ ἰσχύς μου ἐν τοῖς καταρωμένοις με <sup>e</sup> ». Ἴδωμεν εἰ αὐτοῦ διδόντος τοῦ λόγου δυνάμεθα καὶ ἄλλο σαφέστερόν τι παρὰ τὰ εἰρημένα εἰπεῖν εἰς τὸ « ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με ». « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον <sup>a</sup>. » < « Τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν » ὁ υἱὸς ἐστὶ τοῦ θεοῦ, « ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον » >, καὶ ὅς ἐστι λογικός, μετέχει τοῦ ἀληθινοῦ φωτός · λογικός δὲ ἐστὶ πᾶς ἄνθρωπος. Τῶν οὖν μετεχόντων λόγου

9, 9 ὅτι K1 e H (quia) : ὅτε S.

10, 5-7 τὸ <sup>1</sup> — κόσμον add K1 e H (lux vera filius est dei, quae illuminat omnem hominem venientem in mundum)

b. II Cor. 13, 4 || c. Is. 53, 1-5 || d. Phil. 2, 7 || e. Jér. 15, 10.

10 a. Jn 1, 9

sa faiblesse <sup>b</sup> », et le prophète a de son côté des paroles semblables « : Seigneur, qui a cru en nous entendant ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Nous l'avons annoncé en sa présence comme un enfant, comme une racine dans une terre assoiffée. Nous l'avons vu et il n'avait ni forme ni beauté, mais son aspect était méprisable, plus défailant <sup>1</sup> que les fils des hommes. Un homme de plaies et de peines et connaissant le le poids de l'épuisement, car le déshonneur lui a fait détourner le visage, il a été déshonoré et tenu pour rien. C'est lui qui porte nos fautes, et c'est pour nous qu'il souffre ; et nous, nous avons cru qu'il était dans la peine, les plaies et l'affliction pour lui-même, mais il a été frappé à cause de nos fautes et épuisé à cause de nos péchés. La correction qui nous vaut la paix est tombée sur lui et par ses meurtrissures nous avons été guéris <sup>c</sup> ». Donc il a pris sur lui la faiblesse de nos péchés et nous a portés, il est venu chez ceux qui le maudissent ; sa force a défailé chez ceux qui maudissent quand il est descendu des cieux, car il a pris en même temps la forme de l'esclave et il s'est anéanti comme l'a dit l'Apôtre : « Il s'est anéanti en prenant la forme d'esclave <sup>d</sup> ».

« Ma force », dit-il donc, « a défailé chez ceux qui me maudissent <sup>e</sup> ». Voyons si, avec la grâce du Verbe lui-même, nous pouvons dire encore quelque chose de plus clair que ce qui vient d'être dit sur la phrase : « Ma force a défailé chez ceux qui me maudissent ». « Il était la lumière véritable qui illumine tout homme venant dans le monde <sup>a</sup> » : le Fils de Dieu est la lumière véritable qui illumine tout homme venant dans le monde, et quiconque est raisonnable participe de la lumière véritable ; or tout homme est raisonnable. Tous les hommes participent

1. C'est ce mot qui intéressait surtout Origène, qui le rapprochait de la parole de Jérémie commentée : « Ma force a défailé » ; mais il cite tout le passage parce qu'il s'agit d'un des maîtres arguments de l'apologétique chrétienne. Voir les nombreuses citations qui en sont faites chez Ps. Barnabé, Justin, Irénée, Tertullien, etc.

- πάντων ἀνθρώπων ἐν τισὶ μὲν ἡ ἰσχύς τοῦ λόγου ἠῤῥησεν, ἐν τισὶ δὲ ἐκλείπει. Ἐὰν μὲν ἴδῃς ψυχὴν ἐμπαθῆ καὶ ἀμαρτωλόν, ὄψει ἐκεῖ τὴν ἰσχύν τοῦ λόγου ἐπιλείπουσαν· ἐὰν δὲ ἴδῃς ψυχὴν ἀγίαν καὶ δικαίαν, ὄψει τὴν ἰσχύν τοῦ λόγου ὀσημέραι καρποφοροῦσαν. Καὶ τὸ εἰρημένον περὶ Ἰησοῦ ἐφαρμόσεις τοῖς δικαίοις· οὐ γὰρ καθ' αὐτὸν μόνον « ὁ Ἰησοῦς προέκοπτεν ἐν τῇ σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ θεῶ καὶ ἀνθρώποις <sup>b</sup> », ἀλλὰ καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν τὴν προκοπὴν ἐν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παραδεχομένων προκόπτει « Ἰησοῦς ἐν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ <sup>K II</sup> θεῶ καὶ ἀνθρώποις ».
- 20 Λέγει οὖν ὁ λόγος, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, <ὁ> ὢν ἐν τῷ εἰπόντι « οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ » καὶ τὰ ἐξῆς, ὅτι « ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με <sup>c</sup> ». « Ὅς ἂν καταράσῃται τῷ λόγῳ, οὗτος εὐθέως λαμβάνει τὴν κόλασιν ἐπὶ τῷ καταράσασθαι τῷ λόγῳ, ἐπὶ τῷ μέμψασθαι τῇ διδασκαλίᾳ Ἰησοῦ· ἡ γὰρ ἰσχύς τοῦ Ἰησοῦ ἐκλείπει ἐν τῷ τοιούτῳ, καὶ οὐκ ἔστιν ἰσχύς λόγου ἐν αὐτῷ, ὡς πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἐὰν εὐλογῆσῃ Ἰησοῦν καὶ παραδέξῃ αὐτόν, ἡ ἰσχύς <αὐτοῦ> τὸ ἐναντίον πάσχει οὐ πέπονθεν ἐν τοῖς καταρωμένοις αὐτόν· ὡς γὰρ ἐκεῖ ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις, οὕτως <sup>30</sup> ἐνταῦθα αὖξει ἐν τοῖς εὐλογοῦσι.
- 11 « Γένοιτο, κύριε, κατευθυνάντων αὐτῶν· εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν <sup>a</sup>. » Τί « γένοιτο, κύριε » ; Ὁ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ συναγαγέτω τὸ τοιοῦτον τῷ « γένοιτο »· δέσποτα « κύριε, κατευθυνάντων αὐτῶν », « γένοιτο » <sup>5</sup> ἰσχύς ἐκλείπουσα ἐν τοῖς καταρωμένοις, ὅταν μετανοήσαν-

<sup>10</sup> μὲν K1 : δὲ S || <sup>14</sup> ἐφαρμόσεις K1 e H (*aptabis*) : -σει S || <sup>20</sup> δ<sup>8</sup> add Lietzmann K1 || <sup>27</sup> αὐτοῦ add K1 e H (*eius*) || <sup>28</sup> οὐ edd : δ S.

<sup>11</sup>, 1.8.10 παρέστην Co H (*astiti*) : πάρεστι S || <sup>3</sup> τῷ scripsi : τὸ S || <sup>5</sup> μετανοήσαντες C H (*ad poenitentiam conversi*), om S

b. Lc 2, 52 || c. Jér. 15, 10.

11 a. Jér. 15, 11

donc du Verbe <sup>1</sup>, mais chez certains d'entre eux *la force* du Verbe a augmenté et chez d'autres elle *défaillit*. Regarde une âme en proie aux passions et aux péchés, tu y verras la force du Verbe défaillir ; mais si tu vois une âme sainte et juste, tu verras la force du Verbe fructifier de jour en jour, et tu appliqueras aux justes ce qui a été dit de Jésus : en effet, ce n'est pas seulement en lui-même que « *Jésus progressait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes* <sup>b</sup> » ; mais c'est en chacun de ceux qui reçoivent de progresser *en sagesse, en âge et en grâce*, que Jésus progresse « *en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes* ».

Le Verbe Fils de Dieu, présent en celui qui dit : « *Malheureux que je suis, ô mère* » et la suite, déclare donc : « *Ma force a défailli chez ceux qui me maudissent* <sup>c</sup>. » Si quelqu'un a maudit le Verbe, il reçoit aussitôt le châtiement pour avoir maudit le Verbe, pour avoir critiqué l'enseignement de Jésus : la *force* de Jésus *défaillit* chez un tel homme et il n'y a plus de force du Verbe en lui. Tout comme à l'inverse, si tu bénis Jésus et le reçois, sa *force* subit le contraire de ce qu'elle a subi chez ceux qui le maudissent : là elle *a défailli chez ceux qui maudissent*, ici elle croît chez ceux qui bénissent.

- 11 « *Qu'elle vienne, Seigneur, s'ils marchent droit. Ne me suis-je pas tenu devant toi au temps de leur malheur* <sup>a</sup> ? » Qu' « elle » vienne, Seigneur : qui ? Que celui qui le peut ajoute de lui-même aux mots « *qu'elle vienne* » quelque chose comme ceci : Maître « *Seigneur, s'ils marchent droit, qu'elle vienne* » en eux *la force* qui a *défailli chez ceux*

1. Cf. *De princ.* I, 3, 6 (GCS 22, p. 56, 21 s.) « Tous ceux qui sont raisonnables participent du Verbe de Dieu — c'est-à-dire de la Raison — et par là même ils portent infuses en eux des semences de la Sagesse et de la Justice qu'est le Christ » (les mots mis entre tirets sont de Rufin rappelant qu'en grec λόγος signifie à la fois Verbe et Raison ; d'où l'idée que tout être raisonnable participe du Verbe).

τες μετὰ τὸ κακῶς με εἰπεῖν τραπῶσι τὴν εὐθειαν καὶ αὐτὴν ὀδεύσωσι.

« Γένοιτο, δέσποτα, κατευθυνάντων αὐτῶν · εἰ μὴ παρέστην σοι », εἶτα δικαιολογεῖται περὶ τῶν κακολογούντων αὐτὸν λέγων · « εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν » · παρέστη τῷ πατρὶ « ἰλασμός » ὡς « περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν <sup>b</sup> » καὶ παρεκάλεσε περὶ αὐτῶν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν κακῶν ἡμῶν · οὐδὲ γὰρ παρέστη μετὰ τὸν καιρὸν τῶν κακῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἔτι ὄντων ἁμαρτωλῶν ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν <sup>c</sup>. « Εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν, ἐν καιρῷ τῶν θλίψεων αὐτῶν, εἰς ἀγαθὰ πρὸς τὸν ἐχθρὸν <sup>a</sup> » · καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θλίψεως αὐτῶν, φησί, τῆς πρὸς τὸν ἐχθρὸν ἐγὼ παρέστην σοι ὑπὲρ αὐτῶν · τίς δὲ ὁ ἐχθρὸς ἢ « ὁ ἀντιδικὸς ἡμῶν διάβολος <sup>e</sup> », ὃς ἐθλίψεν ἡμᾶς ; Καὶ σαφῶς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐχθρας ἐκείνου τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων παρέστη τῷ πατρὶ ὁ σωτὴρ ἡμῶν καὶ ἐδεήθη περὶ τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας, ἵνα λυτρωθῶμεν <sup>K 116</sup> καὶ ῥυσθῶμεν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ.

Ταῦτα μὲν ὁ σωτὴρ ἢ ὁ προφήτης εἰρηκέτω, — καὶ γὰρ ὁ προφήτης δύναται τὰ τοιαῦτα εἰρηκέναι καὶ ἠῤῃχθαι περὶ τοῦ λαοῦ ἐν τῷ « καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν », — ἐπὶ τούτοις ἀποκρίνεται ὁ θεὸς πρὸς τὸν λαὸν τὸν κατηγορηθέντα ὑπὸ τοῦ προφήτου ἢ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ ταῦτα λέγει πρὸς αὐτόν · « Σίδηρος καὶ περιβόλαιον χαλκοῦν ἢ ἰσχύς σου <sup>a</sup> », σκληρὰ, ἀνένδοτος, οὐκ ἐλαυνομένη. <« Σίδηρος καὶ περιβόλαιον χαλκοῦν ἢ ἰσχύς σου », > οἷον τμητικὴ τις καὶ διαίρουσα ἢ ἰσχύς σου, οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ οὐσα ἰσχύς.

« Καὶ θησαυροὺς σου εἰς προνομήν δώσω, ἀντάλλαγμα <διά> πάσας τὰς ἁμαρτίας σου <sup>b</sup>. » Τίνας « θησαυροὺς »

<sup>9</sup> περὶ Blass Koetschau K1 : παρὰ S || 14 ἔτι ὄντων K1 e H (*cum adhuc essemus*) : αἰτίων τῶν S.

12, 1 ἐπὶ Hu e H (*super*) : ἔτι S || post τούτοις add τί S, secl K1 e H || 5-6 σίδηρος — σου add K1 e H (*ferrum et opertorium aereum virtus tua*) || 9 διά add Co e LXX.

b. I Jn 2, 2 || c. cf. Rom. 5, 6 || d. Jér. 15, 11 || e. I Pierre 5, 8.

12 a. Jér. 15, 12 || b. Jér. 15, 13

qui maudissent, quand après avoir dit du mal de moi ils reprendront, convertis, le droit chemin et le suivront !

« Qu'elle vienne, Maître, s'ils marchent droit. Ne me suis-je pas tenu devant toi », puis il se justifie en parlant de ceux qui disent du mal de lui : « Ne me suis-je pas tenu devant toi au temps de leur malheur ? » : il s'est tenu devant le Père comme une victime de propitiation pour nos péchés <sup>b</sup>, et il a intercédé pour eux au temps de nos malheurs, car ce n'est pas après le temps de nos malheurs qu'il s'est tenu devant le Père, mais c'est quand nous étions encore pécheurs que Christ est mort pour nous <sup>c</sup>. « Ne me suis-je pas tenu devant toi au temps de leur malheur, au temps de leur oppression, pour leur bien en face de l'ennemi <sup>a</sup> » : même au temps de leur oppression, dit-il, de celle qui les oppose à l'ennemi, je me suis tenu devant toi pour les défendre. Qui est l'ennemi sinon « notre accusateur le diable <sup>e</sup> » qui nous a opprimés ? et il est clair qu'au temps de l'hostilité de ce dernier contre les hommes notre Sauveur s'est tenu devant son Père et a prié pour nous captifs afin que nous soyons rachetés et arrachés à l'ennemi.

Que ces paroles soient du Sauveur ou de Jérémie, — car le prophète aussi peut avoir dit de telles paroles et prié pour le peuple au temps de ses malheurs, — après elles c'est Dieu qui répond au peuple accusé par le prophète ou par le Christ, et il lui dit ceci : « Ta force est un fer et un vêtement d'airain <sup>a</sup> », dure, inflexible, inébranlable. « Ta force est un fer et un vêtement d'airain », telle une force qui coupe et divise <sup>1</sup>, car ce n'est pas une force pour le bien.

« Et je livrerai tes trésors au pillage en compensation de tous tes péchés <sup>b</sup> ». Quels trésors des pécheurs Dieu livre-t-il

1. Cette remarque commente le mot « fer » ; les qualificatifs précédents : « dure, inflexible, inébranlable », commentaient « airain ».

10 τῶν ἀμαρτανόντων δίδωσιν « εἰς προνομίην » ὁ θεός, καὶ δίδωσιν αὐτοὺς « ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἀμαρτίας » αὐτῶν ; Πότερόν ποτε τοὺς ἐπὶ γῆς θησαυρίζομένους αὐτοῖς ; ἕκαστος γὰρ τῶν ἀνθρώπων θησαυρίζει, εἰ μὲν φαῦλός ἐστιν, ' ἐπὶ γῆς ', εἰ δὲ ἀστεῖος, « ἐν οὐρανῷ », ὡς ἐδιδάχθημεν  
 15 ἀπὸ τοῦ εὐαγγελίου <sup>e</sup>. Ἡ λέγει τῷ λαῷ ἐκείνῳ, ὅτι μέλλω διὰ τὰ ἀμαρτήματά σου τοὺς θησαυροὺς σου διδόναι εἰς προνομίην ; Ποῖοι θησαυροὶ ἐκείνου τοῦ λαοῦ ἐδόθησαν εἰς προνομίην ; Ἴδε εἰς τῶν θησαυρῶν Ἰερεμίας, ἄλλος θησαυρὸς Ἡσαΐας, θησαυρὸς ἦν καὶ Μωσῆς. Τούτους  
 20 τοὺς θησαυροὺς ἔλαβεν ὁ θεὸς ἀπ' ἐκείνου τοῦ λαοῦ καὶ διὰ Χριστοῦ εἰπόντος · « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς <sup>d</sup> », ἔδωκεν ἡμῖν.

« Δώσω » οὖν « διὰ τὰς ἀμαρτίας σου τοὺς θησαυροὺς  
 25 σου εἰς προνομίην <sup>e</sup> », καὶ ἔδωκεν τοὺς θησαυροὺς τοῦ λαοῦ ἐκείνου ἡμῖν · ' πρῶτοι ' γὰρ ἐκεῖνοι « ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ θεοῦ <sup>f</sup> », εἶτα μετ' ἐκείνους ἡμεῖς ἐπιστεύθημεν, ' ἀρθέντων ' τῶν λογίων τοῦ θεοῦ ἀπ' ἐκείνων καὶ ' δοθέντων ' ἡμῖν · καὶ λέγομεν τὸ « ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ  
 30 βασιλεία τοῦ θεοῦ καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρ- K 117 ποὺς αὐτῆς <sup>g</sup> » εἰρησθαι ὑπὸ τοῦ σωτῆρος καὶ πεπληρωσθαι, οὐχ ὅτι ἦρθη ἀπ' αὐτῶν ἡ γραφή, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι ἔχουσι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας τῷ μὴ θεωρεῖν τὸν ἐν αὐτοῖς νοῦν. Ἐχουσι γὰρ τὰ βιβλία, ἀλλὰ πῶς ἦρθη ἀπ' αὐτῶν  
 35 ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ ; Ὁ νοῦς τῶν γραφῶν ἦρθη ἀπ' αὐτῶν. Οὐκέτι σφίζεται διήγησις παρ' αὐτοῖς νομικῆ ἢ προφητικῆ, ἀλλ' εἰσὶν ἀναγινώσκοντες καὶ μὴ νοοῦντες · πεπληρωται γὰρ διὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν τὸ « εἶπον τῷ λαῷ ἐκείνῳ · ἀκοῆ ἀκούσατε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε  
 40 καὶ οὐ μὴ ἴδητε · ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου <sup>h</sup> » ·

12 αὐτοῖς Diels Kl : αὐτοῖς S || 33 τῷ Kl : τὸ C τοῦ S

c. Matth. 6, 19-20 || d. Matth. 21, 43 || e. Jér. 15, 13 || f. Rom. 3, 2 || g. Matth. 21, 43 || h. Is. 6, 9-10 (= Matth. 13, 14-15)

au pillage, et livre-t-il en compensation de tous leurs péchés ? Est-ce les trésors qu'ils amassent sur terre ? Chaque homme en effet thésaurise soit sur terre, s'il est mauvais, soit au ciel, s'il est vertueux, comme nous l'avons appris par l'Évangile <sup>e</sup>. Ou veut-il dire à ce peuple-là : A cause de tes péchés je vais livrer tes trésors au pillage, et quels sont alors les trésors de ce peuple qui ont été livrés au pillage ? Eh bien ! l'un des trésors était Jérémie, un autre trésor était Isaïe, trésor aussi était Moïse : Dieu a pris ces trésors à ce peuple-là, et par l'intermédiaire de Christ qui a dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera livré à une nation qui lui fasse porter des fruits <sup>d</sup> », il nous les a livrés.

« Je livrerai » donc « à cause de tes péchés tes trésors au pillage <sup>e</sup> », et il nous a livré les trésors de ce peuple-là, car ce sont eux les premiers qui « ont reçu en dépôt les oracles de Dieu <sup>f</sup> », puis après eux nous les avons reçus en dépôt, les oracles de Dieu leur étant enlevés et nous étant donnés ; aussi disons-nous que la parole : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui lui fera porter des fruits <sup>g</sup> », dite par le Sauveur, a été accomplie par lui. Non pas que l'Écriture leur ait été enlevée, mais maintenant ils ne possèdent plus la Loi et les prophètes par le fait qu'ils n'en voient pas le sens. Car ils ont les livres, mais comment le royaume de Dieu leur a-t-il été enlevé ? C'est le sens des Écritures qui leur a été enlevé : ils n'ont pas conservé d'explication de la Loi et des prophètes, mais ils sont gens qui lisent sans comprendre. Par la venue du Christ s'est accomplie en effet la prédiction : « J'ai dit à ce peuple : Vos oreilles entendront et vous ne comprendrez pas, vos yeux verront et vous ne verrez pas, car le cœur de ce peuple s'est épaissi <sup>h</sup> » ;

πεπλήρωται καὶ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἡσαίου ὅτι « ἀφελεῖ κύριος ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλήμ ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσιν, γίγαντα καὶ πολεμιστὴν ἄνθρωπον, δικαστὴν καὶ προφήτην καὶ στοχαστὴν καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα  
45 καὶ συνετὸν ἀκροατὴν<sup>1</sup> »· ταῦτα πάντα ἀφείλεν ὁ θεὸς ἀπ' ἐκείνων καὶ ἔδωκεν, ἕάν γε ἡμεῖς δεξώμεθα, ἡμῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνων.

Ταῦτα διὰ τὸ « καὶ τοὺς θησαυροὺς σου εἰς προνομήν δώσω ». « Ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἁμαρτίας σου καὶ ἐν  
50 πᾶσι τοῖς ὄριοις σου<sup>1</sup> », ὥσει ἔλεγε· διὰ τὰς ἁμαρτίας σου τὰς ἐπὶ πάντα τὰ ὄρια σου ἐφθακυίας· οὐδὲν γὰρ ὄριον ἐκείνου τοῦ λαοῦ ἐστίν, ὁ ἁμαρτίας οὐ πεπλήρωται. Καὶ πῶς πᾶν ὄριον αὐτῶν οὐκ ἐμελλεν ἁμαρτίας πληροῦσθαι, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς ἀποκτεινάντων δικαιοσύνην, εἰ Χριστὸς δικαιο-  
55 σύνη, ἀποκτεινάντων σοφίαν, εἰ Χριστὸς σοφία, ἀποκτεινάντων ἀλήθειαν, εἰ Χριστὸς ἀλήθεια; διὰ γὰρ τοῦ καταδικακέναι τὴν ἐπὶ θανάτῳ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ ταῦτα πάντα ἀπέβαλον καὶ ἀπώλεσαν. Καὶ ἀναστὰς μου ὁ κύριος Ἰησοῦς ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἐφάνη τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτόν· οὐ γὰρ  
60 ἔχομεν ἐν τῇ ἱστορίᾳ ὅτι ἐφάνη τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτόν, ἀλλὰ μόνους τοῖς πιστεύουσιν ἐφάνη ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

13 « Καὶ καταδουλώσω σε ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου ἐν τῇ γῆ ἧ οὐκ ἦδεις » — καταδεδούλωται ὁ λαὸς ἐκεῖνος ἐν  
τοῖς ἐχθροῖς, καὶ γέγονεν ἐν τῇ γῆ ἧ οὐκ ἦδει — « ὅτι πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου, ἐφ' ὑμᾶς καυθήσεται<sup>a</sup> ».

5 Μετὰ ταῦτα καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀπειλῶν τῶν εἰρημένων πρὸς τὸν λαὸν <ὁ> ἀνωτέρω εὐξάμενος συμπληροῖ τὴν εὐχὴν καὶ συνάπτει τοῖς προειρημένους ταῦτα· « Σὺ

<sup>1</sup> 53 post πληροῦσθαι add ἐπ' αὐτοῖς S, secl Kl e H || 55 ante σοφίαν add τὴν S, secl Kl.

13, 6 ὁ add Lietzmann Kl e H (*ille qui*).

i. Is. 3, 1-3 || j. Jér. 15, 13.

13 a. Jér. 15, 14

s'est accomplie aussi la parole d'Isaïe : « *Le Seigneur retirera de Judée et de Jérusalem l'homme fort et la femme forte, le géant et l'homme de guerre, le juge, le prophète, le devin, l'habile architecte et l'auditeur qui comprend<sup>1</sup>* » : tout cela, Dieu le leur a enlevé, et il l'a livré, si du moins nous le recevons, à nous qui sommes issus des nations.

Voilà pour « *Et je livrerai tes trésors au pillage* ». « *En compensation de tous tes péchés et sur tous tes territoires<sup>1</sup>* », comme s'il disait : à cause de tes péchés qui ont pénétré dans tous tes territoires, car il n'y a pas de territoire de ce peuple-là qui n'ait été rempli de péché. Et comment tous leurs territoires n'auraient-ils pas été remplis de péchés quand ils ont tué — autant qu'il était en leur pouvoir — la Justice, si Christ est la Justice, tué la Sagesse, si Christ est la Sagesse, tué la Vérité, si Christ est la Vérité ? En condamnant à mort de Fils de Dieu, c'est tout cela en effet qu'ils ont rejeté et perdu ; et une fois ressuscité des morts mon Seigneur Jésus ne s'est plus manifesté à ceux qui l'ont tué : de fait, nous ne trouvons pas dans l'histoire qu'il se soit montré à ceux qui l'ont tué, mais c'est à ceux qui croient et à eux seuls qu'il s'est montré une fois ressuscité des morts.

13 « *Et je te réduirai en esclavage au milieu de tous tes ennemis dans une terre que tu ne connaissais pas* » — ce peuple-là a été réduit en esclavage au milieu de ses ennemis et il est venu dans une terre qu'il ne connaissait pas — « *parce que du feu s'est allumé sous l'effet de ma colère et il brûlera sur vous<sup>a</sup>* ». Après cela et les paroles de menace adressées au peuple, celui qui a déjà prié plus haut<sup>1</sup> complète sa prière et ajoute à ses paroles précédentes ceci : « *Tu as*

1. « Celui », le Sauveur ou Jérémie, qui parlait dans les versets 10-11. Origène a précisé plus haut (12, 1) que les versets 13 et 14 étaient la réponse de Dieu. Maintenant l'orant reprend la parole.

- ἔγνωσ, κύριε, μνήσθητί μου καὶ ἐπίσκεψαι με, καὶ ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδικαζόντων με, μὴ εἰς μακροθυμίαν ὁ. »
- 10 Καὶ ὁ προφήτης λεγέτω ταῦτα διωκόμενος ὑπὸ τῶν ἐλεγχομένων, μισούμενος ὑπὸ τῶν τὴν ἀλήθειαν μὴ χωρῶντων ἔχθρὸς ἄρ' ἔγεγονε τοῖς ἀκούουσιν ἀληθεύων<sup>c</sup> αὐτοῖς· ταῦτα δὲ καὶ ὁ σωτὴρ ἡμῶν λεγέτω, ὅστις καὶ ἐδιώχθη ὑπὸ τοῦ λαοῦ. Καὶ φησι· « μὴ εἰς μακροθυμίαν ». Τί ἐστι τὸ « μὴ εἰς μακροθυμίαν » ; Ἐμακροθύμησας αἰεὶ ἐπὶ τὸν λαὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' ἐμοῦ τετολημμένοις μὴ μακροθυμήσης. Καὶ ἀληθῶς ὁ θεὸς οὐκ ἔμακροθύμησεν ἔαν ἐξετάσης τοὺς χρόνους τοῦ πάθους καὶ τῆς πτώσεως Ἱερουσαλήμ καὶ τῆς κατασκαφῆς τῆς πόλεως, καὶ τίνα τρόπον ἐγκατέλιπεν ὁ θεὸς τὸν λαὸν ἐκεῖνον, ἐπεὶ τὸν Χριστὸν ἀπέκτειναν, ὄψει ὅτι οὐκ « εἰς μακροθυμίαν » ἔτι ἐχρήσατο τῷ λαῷ, εἰ δὲ θέλεις, ἄκουε ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος ἐπὶ τὴν κατασκαφὴν τοῦ ναοῦ τεσσαράκοντα καὶ δύο πεπλήρωται
- 25 ἔτη. Ἔδει γὰρ ὀλίγον τινα χρόνον συγχωρηθῆναι εἰς μετανοίαν, μάλιστα διὰ τοὺς πιστεύειν μέλλοντας ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν τεράτων τῶν ἐσομένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων.
- 14 « Γνωθὶ ὡς ἔλαβον περὶ σοῦ ὄνειδισμὸν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου<sup>a</sup>. » Ἔστω ὁ προφήτης, λέγων καὶ ἐξουθενημένος ἐφ' οἷς ἔλεγεν, ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀθετούμενος· φησὶ γὰρ αὐτός· « Διετέλεσα μυκτηριζόμενος ὁ. »
- 5 Ὀνειδίζετο οὖν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους τοὺς δι' αὐτοῦ λαλουμένους ὑπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ εὐχεται ἐπὶ τῷ ὄνειδίσθαι βοηθηθῆναι ὑπὸ τοῦ θεοῦ λέγων· « Γνωθὶ ὡς ἔλαβον περὶ σοῦ ὄνειδισμὸν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου· *K 119*

b. Jér. 15, 15 || c. Gal. 4, 16.

14 a. Jér. 15, 15-16 || b. Jér. 20, 7

1. Même chiffre dans *C. Celse* IV, 22 ; ce compte était traditionnel : il est expliqué par CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* I, XXI,

*su, toi, Seigneur ; souviens-toi de moi, veille sur moi, venge-moi de mes persécuteurs, sans longanimité<sup>b</sup> ». Le prophète lui-même peut bien le dire, persécuté qu'il était par les gens à qui il faisait des reproches, haï par ceux qui n'accueillaient pas la vérité ; car il était devenu un ennemi pour ses auditeurs en leur disant la vérité<sup>c</sup>. Mais notre Sauveur aussi peut bien le dire, puisqu'il a été persécuté lui aussi par ce peuple. « Sans longanimité » ajoute-t-il. Que signifie « sans longanimité » ? Tu as toujours été longanime pour les péchés de ce peuple, mais pour les crimes qu'ils ont osé commettre contre moi ne sois pas longanime. Et il est vrai que Dieu n'a pas été longanime. Si tu examines la date de la passion, celle de la chute de Jérusalem et de la destruction de la ville, et de quelle façon Dieu a abandonné ce peuple parce qu'ils avaient tué le Christ, tu verras que Dieu n'a pas usé de longanimité avec ce peuple ! Ou si tu préfères, écoute : de l'an XV<sup>e</sup> de Tibère César à la destruction du Temple il ne s'est écoulé que quarante-deux ans<sup>1</sup> ! Il fallait en effet concéder un peu de temps au repentir, en vue surtout des hommes de ce peuple qui devaient croire à la suite des signes et des prodiges accomplis par les apôtres.*

- 14 « Sache que j'ai été insulté à cause de toi par ceux qui rejettent tes paroles<sup>a</sup>. » Admettons que ce soit le prophète, parce qu'il parlait et qu'il était méprisé à cause de ce qu'il disait, qui est rejeté par les pécheurs ; il dit en effet : « Je n'ai pas cessé d'être en butte à la raillerie<sup>b</sup> ». Il était donc insulté par ceux qui rejetaient les paroles que Dieu disait par sa bouche, et il prie à cause de ces insultes pour que Dieu lui vienne en aide, en disant : « Sache que j'ai été insulté à cause de toi par ceux qui rejettent tes

145, 1-5, et correspond à la chronologie qu'on a dans TERTULLIEN, *Adv. Jud.* VIII,

συντέλεσον αὐτούς<sup>ε</sup>. » Λεγέτω ὁ προφήτης, ἀλλὰ μᾶλλον  
 10 ἀρμόζει τὸ « συντέλεσον αὐτούς » λεγόμενον ὑπὸ τοῦ σωτή-  
 ρος · συντέλεια γὰρ ἦλθε περὶ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τῷ λαῷ  
 ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ λαοῦ ἐπὶ τοῦ  
 σωτήρος ἡμῶν.

Μετὰ ταῦτα ἀναγκαῖον διὰ τὰ πολλὰ πεπονθέναι τοὺς  
 15 προφήτας ἐλέγχοντας καὶ τὸν λόγον πρεσβεύοντας<sup>δ</sup> καὶ  
 λαλοῦντας τὰ προστασόμενα ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ὑπομνήσαι  
 τοὺς ἀκροατὰς περὶ τοῦ βίου αὐτῶν καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν  
 αὐτῶν καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως, ἵνα κατὰ τὸ δυνατὸν  
 ἡμῖν, εἰ θέλομεν μετὰ τῶν προφητῶν ἔχειν ἀνάπαυσιν, τὰ  
 20 ἔργα τῶν προφητῶν ζηλώσωμεν. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν  
 ἔστι · πολλάκις ἐν ταῖς εὐχαῖς λέγομεν · θεὸς παντοκράτωρ,  
 τὴν μερίδα ἡμῶν μετὰ τῶν προφητῶν δός, τὴν μερίδα ἡμῶν  
 μετὰ τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ σου δός, ἵνα εὐρεθῶμεν  
 καὶ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ · ταῦτα δὲ λέγοντες οὐκ αἰσθα-  
 25 νόμεθα τί εὐχόμεθα · δυνάμει γὰρ τοῦτό φαμεν · δός ἡμᾶς  
 παθεῖν ἃ πεπόνθασιν οἱ προφῆται, δός καὶ ἡμᾶς μισηθῆναι  
 ὡς ἐμισήθησαν οἱ προφῆται, λόγους τοιοῦτους δός ἕφ' οἷς  
 μισηθησόμεθα, δός τοσαύταις περιστάσεσι περιπεσεῖν ὅσαις  
 οἱ ἀπόστολοι. Τὸ γὰρ λέγειν · δός μοι μερίδα μετὰ τῶν προφη-  
 30 τῶν, μὴ παθόντα τὰ τῶν προφητῶν μηδὲ παθεῖν θέλοντα  
 ἄδικόν ἐστι · τὸ λέγειν · δός μοι μερίδα μετὰ τῶν ἀποστό-  
 λων, μὴ θέλοντα ἀπὸ διαθέσεως Παύλου ἀληθεύοντα εἰπεῖν ·  
 « Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς περισσοτέρως, ἐν  
 φυλακαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις<sup>ε</sup> » καὶ  
 35 τὰ ἐξῆς, πάντων ἐστὶν ἀδικιώτατον. Εἴπερ οὖν θέλομεν μετὰ  
 τῶν προφητῶν γενέσθαι, ἵρα τοὺς βίους τῶν προφητῶν ὅτι  
 ἐκ τοῦ ἐλέγχειν, ἐκ τοῦ ἐπιτιμᾶν, ἐκ τοῦ ἐπιτιμῆσαι ἔδι-  
 κάζοντο, διεκρίνοντο<sup>φ</sup>, κατεδικάζοντο · « Ἐλιθάσθησαν,

14, 28 ὅσαις Blass : αἰς S

c. Jér. 15, 15-16 || d cf. Ἐφῆς. 6, 20 || e. II Cor. 11, 23 || f. cf. Jér.  
 15, 10

1. La chute de Jérusalem.

paroles ». « *Achève-les<sup>ε</sup>* ». Admettons que le prophète le  
 dise, mais les mots « *achève-les* » sont encore mieux adaptés  
 s'ils sont prononcés par le Sauveur, car ce fut bien un  
*achèvement* pour la région de Jérusalem et pour le peuple  
 quand se produisirent les événements<sup>1</sup> consécutifs à  
 l'attentat commis par le peuple contre notre Sauveur.

Après cela, puisque les prophètes ont beaucoup souf-  
 fert en réprimandant, en étant les *ambassadeurs de la Parole<sup>δ</sup>*  
 et en disant ce que Dieu leur ordonnait de dire, il est  
 nécessaire de rappeler aux auditeurs ce qu'il en est de  
 la vie des prophètes, des promesses qui leur ont été faites  
 et du choix qui nous est offert, pour que, dans la mesure  
 de nos forces, si nous voulons avoir le repos avec les  
 prophètes, nous imitions les œuvres des prophètes. Ce  
 que je veux dire, c'est ceci : Il nous arrive souvent de  
 dire dans nos prières : Dieu tout-puissant, donne-nous  
 d'avoir part avec les prophètes, donne-nous d'avoir part  
 avec les apôtres de ton Christ, pour que nous nous  
 trouvions avec le Christ lui-même. Mais en disant cela  
 nous n'avons pas conscience de ce que nous demandons,  
 car c'est dire équivalement : donne-nous de souffrir  
 ce qu'on souffert les prophètes, donne-nous d'être haïs  
 nous aussi comme les prophètes ont été haïs, donne-  
 nous à dire des paroles telles que nous serons haïs à cause  
 d'elles, donne-nous de tomber dans autant de tribulations  
 que les apôtres. Dire en effet : Donne-moi une part avec les  
 prophètes, quand on ne souffre pas ce qu'ont souffert les  
 prophètes et qu'on ne veut pas le souffrir, c'est injuste ; dire :  
 Donne-moi une part avec les apôtres, quand on ne veut pas  
 dire en toute vérité avec les mêmes dispositions que Paul :  
 « *Dans les peines plus que les autres, sous les coups plus que les autres,  
 en prison plus que de mesure, en danger de mort bien des fois<sup>ε</sup>* » et la  
 suite, c'est plus injuste que tout. Puisque nous voulons donc  
 être avec les prophètes, vois la vie des prophètes, regarde  
 comment, pour avoir réprimandé, pour avoir repris, pour  
 avoir blâmé, ils étaient *mis en jugement, contestés<sup>φ</sup>*, condam-

ἐπίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον,  
 40 περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, K 120  
 θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ἐπ' ἐρημίαις πλανώμενοι<sup>9</sup> »,  
 ὅτε συναγωγαὶ πολλαὶ Ἰουδαίων, καὶ οὗτοι ἦσαν « ἐπ'  
 ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς  
 ὄπαῖς τῆς γῆς<sup>h</sup> ». Τί οὖν παράδοξον, εἰ θέλων τις ζηλοῦν  
 45 τὸν βίον τὸν προφητικόν, ἐλέγχων, ἐπιπλήσων τὸν ἀμαρτά-  
 νοντα κακολογεῖται, μισεῖται, ἐπιβουλεύεται ; ὡσπερ καὶ  
 ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔδει γενέσθαι <τὸ> τοιοῦτον εἰς τὴν ἐκκλη-  
 σίαν τοῦ θεοῦ · κατεγνώσθη ὁ καταγνωσθεὶς, ὁ δεῖνα καθε-  
 ζόμενος ἐποίει τὰ τοιάδε · ἔδει γενέσθαι ἐκκλησιαστικὴν  
 50 ἐκδικίαν καὶ γέγονεν, πεποιήκεν ὁ ἐγκεχειρισμένος τὸ ἔργον  
 ὃ ἔδει αὐτὸν πεποιηθῆναι · περιέρχεται ἐκεῖνος λέγων κακῶς  
 τὸν ἐκδικήσαντα τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἡμεῖς τοῦτο μὴ ποιῶ-  
 μεν, μὴ παρέχωμεν τὰς ἀκοὰς τοῖς διὰ τὸ ἐκβεβλήσθαι  
 λέγουσι κακῶς τὸν ἐκβαλόντα ἢ τὸν σύμψηφον γενόμενον,  
 55 οἱ καὶ ἀδικίας γε ἐλεγχομένης καὶ γεγενημένης <...>. Οἱ  
 θαυμάσιοι ἀπόστολοι μυρία ὑβρίζομενοι διὰ τὴν ἀλήθειαν  
 λέγουσιν · « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσι καὶ ἀνάγκαις,  
 ἐν διωγμοῖς καὶ στενοχωρίαις, ὑπὲρ Χριστοῦ<sup>i</sup>. » Μόνον  
 εἶη με ὑβρίζομενον εἰδέναι ὅτι οὐ δι' ἄλλο τι ὑβρίζομαι ἢ  
 60 διὰ Χριστόν, ἐν ἀνάγκαις γενόμενον εἰδέναι ὅτι ἡ ὑπόθεσις  
 τῶν ἀναγκῶν ὁ Χριστός ἐστιν · εἶη με λοιδορούμενον  
 εἰδέναι ὅτι ἡ πρόφασις τῆς λοιδορίας οὐκ ἔστιν ἄλλη ἢ  
 ὅτι ἐκδικῶ τὴν ἀλήθειαν καὶ ἔπρεσβεύω ὑπὲρ τῶν γεγραμ-

41 ἐπ' Co : ὑπ' S || 47 τὸ addidi || 52 μὴ Diels : μόνον S || 54 ἐκβα-  
 λόντα Blass Kl : ἐκβάλλοντα S || 59 με ὑβρίζομενον Kl ex infra l.  
 61 : μοι ὑβρίζομένῳ S || 61 ἀναγκῶν Kl (in apparatus) : ἀναγκαίων S

g. Hébr. 11, 37-38 || h. Hébr. 11, 38 || i. II Cor. 12, 10

1. Origène vient de parler des gens comme lui-même qui ont été en butte aux calomnies et à la haine parce qu'ils ont fait le métier de prophète. Mais toutes les condamnations ne sont pas injustes : c'est ce qu'il va préciser à cause probablement d'un exemple qui avait eu lieu récemment et qui était connu de ses auditeurs.

nés. « *Ils ont été lapidés, sciés, torturés, tués par le glaive ; ils ont déambulés vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités, errant dans les déserts* »<sup>9</sup>, alors qu'il y avait beaucoup de synagogues de Juifs, et ils étaient, eux, « *errant dans les déserts, les montagnes, les grottes et les trous de la terre* »<sup>h</sup>. » Quoi d'étonnant si voulant imiter la vie des prophètes, réprimandant, blâmant le pécheur, on est en butte à la calomnie, à la haine, aux machinations<sup>1</sup> ? Tout comme il fallait aussi que se produise à présent dans l'Église de Dieu la chose suivante : un condamné a été condamné, cela a été fait par un tel qui siégeait ; il fallait qu'une sanction ecclésiastique intervienne et elle est intervenue, celui qui en était chargé a fait ce qu'il devait faire : et voilà l'autre qui s'en va dire partout du mal de celui qui s'est fait le champion de la vérité ! Non, ne faisons pas cela, nous, ne prêtons pas l'oreille à ceux qui après avoir été chassés disent du mal de celui qui les a chassés ou de celui qui a souscrit à la sentence...<sup>2</sup> Les apôtres, ces hommes étonnants, qui souffraient mille outrages à cause de la vérité, disaient : « *Je me complais dans les faiblesses, dans les outrages et les contraintes, dans les persécutions et les angoisses pour le Christ* »<sup>i</sup>. Si seulement quand je suis *outragé* je savais que je ne suis pas *outragé* pour autre chose que pour le Christ ; quand je suis dans les *contraintes* je savais que la raison des *contraintes* c'est le Christ ! Puissé-je seulement, quand je suis injurié, savoir qu'il n'y a pas d'autre motif à l'injure que celui-ci : c'est parce que je me fais le champion de la vérité, c'est

2. Le manuscrit a ici une lacune. Les mots οἱ καὶ ἀδικίας γε ἐλεγχομένης καὶ γεγενημένης ne peuvent être interprétés en l'absence du reste de la phrase. Selon que οἱ serait l'article οἱ ou le pronom relatif οὗ, les conjectures s'orienteraient dans des sens différents.



65 μένων ἵ, ἵνα κατὰ λόγον θεοῦ πάντα γίνηται, διὰ τοῦτο βλασφημοῦμαι.

Καὶ ἡμεῖς οὖν πάντες, ὄση δύναμις, σπεύσωμεν ἐπὶ τὸν βίον τὸν προφητικόν, ἐπὶ τὸν βίον τὸν ἀποστολικόν, τὸ ὀχληρὸν μὴ φεύγοντες· ἀθλητῆς <γάρ> ἐὰν φύγη τὸ τῆς ἀθλήσεως ὀχληρὸν, τὸ ἡδὺ τοῦ στεφάνου οὐκ ἀπολήφεται.

15 « Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην<sup>α</sup>. » Οὐκ K 121 ἔστι νῦν, ἀλλ' « ἔσται »· ἐπεὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς φυλακὰς, εἰς δίκας, εἰς πράγματα, εἰς δυσφημίας, εἰς πόνους, ἀλλὰ τὸ τέλος τούτων εὐφροσύνη  
5 ἔσται. « Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου, ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμέ, κύριε παντοκράτορ<sup>β</sup> »· καὶ Ἰησοῦς λέγει, τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς ἐπικέκληται ἐπ' αὐτόν.

« Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων<sup>ε</sup>. » Ἐἴ ποτε  
10 ἐώρακε τὸ συνέδριον ὁ προφήτης οὐ σπουδαζόντων ἀλλὰ παιζόντων, ἔφευγε μᾶλλον τὸ συνάγεσθαι ἤπερ ἔσπευδεν ἐπὶ συναγωγὴν παιζόντων. Νοῆσαι σε οὖν δεῖ διαφορὰν συνεδρίου παιζόντων καὶ σπουδαζόντων. Τὸ συνέδριον τοῦτο σπουδαῖόν ἐστι καὶ πάντα ποιεῖ μετὰ σπουδῆς καὶ  
15 σπουδῆς ἄξια καὶ κατὰ τὸ λεγόμενον· σπουδῆ ὁ λόγος, σπουδῆ ὁ βίος, καὶ πάντῃ ἐστὶ τὸ συνέδριον οὐ παιζόντων, ἀλλὰ σπουδαζόντων· ὅταν δὲ τὸ συνέδριον καταλιπὼν τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὰ ἀναγκαῖα σχολάζῃ τοῖς παιγνίοις τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ παιγνίοις τοῖς ἀπὸ τῆς κακίας,  
20 γίνεται συνέδριον παιζόντων. Φησὶν οὖν οὗτος· « Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' εὐλαβοῦμην ἀπὸ προσώπου <χειρὸς> σου<sup>δ</sup> »· δύο προκειμένων, καθέζεσθαι

67 τὸ Κ1 : τὸν S || 68 γὰρ add Co H (enim).

15, 5 ἔσται C H (erit) : ἐστὶ S || 10 ἐώρακε Hu e H (videbas) : -κα S || 11 ἤπερ Hu : εἴπερ S || 13 post καὶ add μὴ S || 15 ἄξια C : ἀξίας S || 15-16 σπουδῆ ... σπουδῆ Κ1 (p. 349) : σπουδῆ ... σπουδῆ S || 19 τοῖς Co : τῆς S || 22 χειρὸς add Lo e H (manus)

j. cf. Éphés. 6, 20.

15 a. Jér. 15, 16 || b. Jér. 15, 16 || c. Jér. 15, 17 || d. Jér. 15, 17

parce que *je suis ambassadeur* des Écritures pour que tout se fasse selon la parole de Dieu, qu'on me diffame.

Nous tous donc, tendons aussi, autant que faire se peut, à la vie des prophètes, à la vie des apôtres, sans en fuir les fatigues, car si l'athlète fuit les fatigues de la compétition, il n'aura pas le plaisir de la couronne<sup>1</sup>.

15 « *Et ta parole sera pour moi source de joie<sup>a</sup>* » : elle n'est pas maintenant, mais elle le sera ; car si pour le moment ta parole est pour moi source d'emprisonnements, de de procès, de tracas, de calomnies, de peines, la fin de cela du moins sera la joie. « *Et ta parole sera pour moi source de joie et d'allégresse du cœur parce que ton nom a été invoqué sur moi, Seigneur tout-puissant<sup>b</sup>* » : même si c'est le Christ qui parle, le nom du Père a été invoqué sur lui.

« *Je ne me suis pas assis dans leur assemblée d'amuseurs<sup>c</sup>* ». Si jamais le prophète voyait que l'assemblée n'était pas formée de gens sérieux mais d'amuseurs, il évitait de s'y associer au lieu de montrer de l'empressement pour une réunion d'amuseurs. Il faut donc que tu comprennes la différence entre une *assemblée d'amuseurs* et une assemblée de gens sérieux. Celle-ci est sérieuse, fait toutes choses avec sérieux, et des choses dignes de sérieux, elle se conforme au dicton : A doctrine sérieuse, vie sérieuse ; alors, oui, l'assemblée n'est pas celle d'amuseurs mais de gens sérieux. Mais quand l'assemblée, abandonnant le sérieux requis pour les choses nécessaires, se divertit aux enfantillages de ce monde et aux enfantillages nés du vice, elle devient une *assemblée d'amuseurs*. Le prophète dit donc : « *Je ne me suis pas assis dans leur assemblée d'amuseurs, mais j'étais pénétré de crainte en présence de ta main<sup>d</sup>* » ; devant l'alternative : ou prendre

1. Cette phrase résume le paragraphe précédent puis, en évoquant la récompense de l'athlète, elle introduit le verset suivant : « Ta parole sera pour moi source de joie ». Elle doit donc être rattachée au paragraphe présent plutôt qu'au précédent.

ἐν συνεδρίῳ παιζόντων καὶ σοὶ τῷ θεῷ προσκόπτειν καὶ  
σοὶ μὴ ἀρέσκειν, ἢ ἐγείρεσθαι ἀπὸ συνεδρίου παιζόντων  
25 καὶ ποιεῖν ταῦτα ἃ σοὶ φίλον ἦν, εἰλόμην μᾶλλον ἀνίστασθαι  
ἀπὸ τοῦ συνεδρίου τῶν παιζόντων καὶ σοὶ φίλος εἶναι,  
ἤπερ τὸ ἐναντίον ποιῶν ἐχθρὸς γενέσθαι τῇ μακαριότητι  
σου.

« Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ'  
30 εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρὸς σου <sup>a</sup> »· καὶ ὁ σωτὴρ  
ἡμῶν οὐκ ἐκάθισεν « ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων », ἀλλ'  
ἀπανέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ σημεῖόν ἐστι τοῦ ἐγγηγέσθαι τὸν  
σωτῆρα ἀπὸ συνεδρίου παιζόντων τὸ εἰρηκέναι αὐτόν·  
« Ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος <sup>e</sup> »· καταλέλοιπε  
35 γὰρ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ τὸ Ἰουδαίων συνέδριον καὶ ἄλλο K 122  
συνέδριον καὶ ἐκκλησίαν ἐαυτῷ πεποίηκε τὴν ἀπὸ τῶν  
ἐθνῶν.

16 « Κατὰ μόνας ἐκαθήμην <sup>a</sup>. » Καὶ τὰ ῥήματα ἐνταῦθα  
οἰκοδομεῖ· ὅταν πλῆθος ἢ ἁμαρτωλῶν καὶ μὴ φέρωσι τὸν  
δίκαιον βιοῦντα δικαίως, οὐδὲν ἄτοπόν ἐστι φεύγοντα τὸ  
συνέδριον τῆς κακίας μιμῆσασθαι τὸν εἰπόντα· « Κατὰ  
5 μόνας ἐκαθήμην », μιμῆσασθαι καὶ τὸν λέγοντα Ἥλιαν·  
« Κύριε, τοὺς προφῆτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά  
σου κατέσκαψαν, καὶ γὰρ ὑπελείφθη μονώτατος, καὶ ζητοῦσι  
τὴν ψυχὴν μου λαβεῖν αὐτήν <sup>b</sup>. » Τάχα δὲ κἄν βαθύτερον ἐξε-  
τάσης τὸ « κατὰ μόνας ἐκαθήμην », εὐρήσεις τινὰ ἄξιον  
10 νοῦν βάθους προφητικοῦ· ὅταν τὸν τῶν πολλῶν βίον μιμώ-  
μεθα, ὥστε μὴ εἶναι ἀναγεχωρηκότα αὐτόν καὶ κρείττονα  
καὶ ἐξαιρετόν παρὰ τοὺς πολλούς, οὐ δύναμαι λέγειν·  
« Κατὰ μόνας ἐκαθήμην », ἀλλὰ· μετὰ πολλῶν ἐκαθή-  
μην· ἐπὶ δὲ ὁ βίος μου γένηται δυσμίμητος, ὥστε με

27 ἤπερ Hu e H (*quam*) : εἶπερ S || 33 τὸ Hu : τῷ S.

16, 3 δικαίως Kl : καὶ ὡς S

e. Matth. 23, 38.

16 a. Jér. 15, 17 || b. Rom. 11, 3 ; III Rois 19, 14

1. Cf. XV, 1, 1 s.

place dans une *assemblée d'amuseurs* et t'offenser, toi, Dieu, au lieu de te plaire, ou se lever d'une *assemblée d'amuseurs* et faire ce que tu aimes, j'ai choisi de me lever de l'*assemblée des amuseurs* et d'être ton ami plutôt que, faisant le contraire, de devenir ennemi de ta béatitude <sup>1</sup>.

*Je ne me suis pas assis dans leur assemblée d'amuseurs, mais j'étais pénétré de crainte en présence de ta main <sup>a</sup>* » : notre Sauveur, lui aussi, ne s'est pas *assis dans leur assemblée d'amuseurs* mais il s'est levé et l'a quittée ; et le signe que le Sauveur s'est levé d'une *assemblée d'amuseurs*, c'est qu'il a dit : « *Votre maison vous sera laissée déserte <sup>e</sup>* » : le Verbe de Dieu a abandonné en effet l'*assemblée des Juifs <sup>2</sup>* et s'est fait une autre *assemblée*, l'Église issue des nations.

16 « *Je me suis assis dans la solitude <sup>a</sup>* ». La lettre elle-même est ici édifiante : lorsqu'il y a foule de pécheurs et qu'ils ne supportent pas que le juste vive dans la justice, il n'y a rien d'absurde <sup>3</sup> à fuir l'assemblée du vice en imitant celui qui a dit : « *Je me suis assis dans la solitude* », en imitant aussi Élie qui disait : « *Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels, et moi je suis resté tout seul, et ils cherchent à prendre ma vie <sup>b</sup>*. » Mais si tu examines d'une manière plus approfondie les mots : « *Je me suis assis dans la solitude* », peut-être leur trouveras-tu en outre un sens digne de la profondeur prophétique. Lorsque nous imitons la vie du grand nombre en sorte que ma vie n'est plus retirée à l'écart, supérieure et exceptionnelle par rapport au grand nombre, je ne puis pas dire : « *Je me suis assis dans la solitude* », mais : je me suis assis avec beaucoup de gens. Si, au contraire, ma vie

2. L'idée d'appliquer cette phrase au peuple juif venait d'autant plus facilement à l'esprit d'Origène que le mot συνέδριον servait à désigner le sanhédrin, cf. *Matth.* 26, 59 (*Mc* 14, 55).

3. Il arrive en effet que la lettre de l'Écriture soit « absurde ». Origène en indique des exemples dans *De princ.* IV, 3, 1-4 (17-19) ; *GCS* 22, p. 323, 17 s.

15 τηλικούτον γενέσθαι, ὡς μηδένα παραπλήσιον εἶναι μου τῷ ἦθει, τῷ λόγῳ, ταῖς πράξεσι, τῇ σοφίᾳ, τότε δύναμαι λέγειν παρὰ τὸ μόνος εἶναι τοιόσδε καὶ μηδένα μιμήσασθαι με τὸ « κατὰ μόνας ἐκαθήμην ».

Ἐξέστιν οὖν καὶ μὴ ὄντα σε πρεσβύτερον καὶ μὴ ὄντα σε  
20 ἐπίσκοπον μηδέ τιμιμὴ ἐκκλησιαστικῇ τιμημένον εἰπεῖν τοῦτο, τὸ « κατὰ μόνας ἐκαθήμην » ζηλώσαι καὶ βίον ἀναλαβεῖν ὥστε εἰπεῖν · « Κατὰ μόνας ἐκαθήμην. » « Ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην <sup>e</sup>. » Εἰ 'στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν <sup>a</sup>, δεῖ σε πικρίας ἐμπλησθῆναι  
25 ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, οὐδενὸς δύνασαι γλυκεὸς ἀπολαῦσαι. Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ ἑορτὴ σου μετὰ πικρίδων γίνεται ; ὅταν γὰρ ἑορτάζῃς, « ἄζυμα » φησὶν « ἐπὶ πικρίδων » φάγεσαι <sup>e</sup>. Τί βούλεται ὁ λόγος λέγων ὅτι δεῖ τὸν ἑορτάζοντα τῷ θεῷ « ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων » ἐσθίειν, κατανοητέον. Τὰ μὲν  
30 ἄζυμα διηγῆσατο ὁ ἀπόστολος, οὐκ ἔστιν ἐμὴ ἡ ἐρμηνεία · τὸ δὲ ἀκόλουθον τῆς ἐρμηνείας ἀναγκαῖόν ἐστι παραπλήσιον K 123 εἶναι τῇ ἀποστολικῇ διηγῆσει. Ὁ ἀπόστολος τὰ περὶ τῶν ἀζύμων διηγῆσατο λέγων · « Ἐορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις  
35 εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας <sup>f</sup> » · δέον ἐστὶν ἀποδοῦναι τὸν λόγον περὶ τῶν πικρίδων ἀκολουθῶς τῷ τὰ ἄζυμα εἶναι εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας · ἔχε δὲ εἰλικρινεῖαν καὶ ἀληθειαν, καὶ πικρίδες ἔσονται σοι, καὶ ἐσθίεις μετὰ πικρίδων τὰ ἄζυμα τῆς εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας · οἷον Παῦλος,  
40 ἐπειδήπερ ἦσθις τὰ ἄζυμα εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας, καὶ

16 ἦθει edd : ἔθει S || λόγῳ C H (sermone) : βίω S || 17 τοιόσδε Koetschau Kl : τοῖς ὡδε S || 37 ἔχε C H (habeto) : ἔχει S

c. Jér. 15, 17 || d. cf. Matth. 7, 14 || e. Ex. 12, 8 || f. I Cor. 5, 8

1. Cette phrase aussi est à rattacher stylistiquement au paragraphe présent plutôt qu'au précédent : elle commence par οὖν et elle emploie la deuxième personne du singulier comme les phrases suivantes. Origène fait allusion aux prêtres et à l'évêque,

devient difficile à imiter, au point que je devienne tel que personne ne me ressemble pour les mœurs et pour la doctrine, pour les actes et pour la sagesse, alors je puis dire du fait que je suis seul de la sorte et que nul ne m'imité : « *Je me suis assis dans la solitude* ».

Il t'est donc possible, même si tu n'es pas prêtre, si tu n'es pas évêque et que tu ne sois honoré d'aucune dignité ecclésiastique, de dire cela, de vouloir imiter le : « *Je me suis assis dans la solitude* » et d'adopter une vie qui permette de dire : « *Je me suis assis dans la solitude* »<sup>1</sup>. « *Car j'ai été rassasié d'amertume* <sup>c</sup>. » Si la voie qui conduit à la vie est étroite et resserrée<sup>a</sup>, il te faut être rassasié d'amertume dans cette vie, tu n'y peux jouir d'aucune douceur. Ne sais-tu pas que ta fête se célèbre avec des herbes amères : quand tu célèbres la fête, dit en effet l'Écriture, mange « *des azymes sur des herbes amères* ». Que veut dire le Verbe en affirmant que pour célébrer une fête pour Dieu il faut manger « *des azymes sur des herbes amères* <sup>e</sup> ? » Réfléchissons-y. Les azymes ont été expliquées par l'Apôtre, l'interprétation n'est pas de moi ; et la suite de l'interprétation doit être nécessairement conforme à l'explication apostolique<sup>2</sup>. L'Apôtre a expliqué la question des azymes en ces termes : « *Célébrons la fête, non avec du vieux levain ni avec du levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de sincérité et de vérité* <sup>f</sup> ». Il te faut rendre raison des herbes amères en liaison avec le fait que les azymes sont « *de sincérité et de vérité* ». Aie seulement de la sincérité et de la vérité, et il y aura pour toi des herbes amères et tu mangeras avec des herbes amères les azymes de la sincérité et de la vérité. Ainsi en va-t-il de Paul : c'est bien parce qu'il mangeait les azymes de sincérité et de vérité qu'il mangeait aussi

parce que dans les assemblées ils étaient « assis » et séparés de l'assistance (« dans la solitude »).

2. Sur ce principe d'exégèse et sur son importance voir l'Introduction, p. 148-149.

πικρίδας ἦσθιε. Πῶς πικρίδας ἦσθιε ; Λέγων · « Ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν <sup>9</sup>. » Πῶς πικρίδας ἦσθιεν ; « Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, καὶ ἐν ἀγρυπνίαις πολλαίαις, ἐν λιμῶ καὶ δίψει <sup>h</sup> χωρὶς τῶν παρεκτός <sup>h</sup>. Ἡ ταῦτα οὐκ ἦν ἀλήθεια μετὰ πικρίδων, ἄζυμα μετὰ πικρίδων ;

45 Ὁ μὲν οὖν νόμος εἶπεν · « Ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε », καὶ οὐκ εἶπεν · ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε, ἕως ἐμπλησθῆτε, ὡσπερ ἐπ' ἄλλων λέλεκται · « Φάγεσθε καὶ ἐμπλησθήσεσθε <sup>i</sup> » · ὁ δὲ προφήτης προσεπιτείνει λέγων ὅτι οὐχὶ 50 πικρίαν ἔφαγον, ἀλλὰ « πικρίας ἐνεπλήσθην » · ὅση δύναμις τῶν πικρῶν μετελάμβανον πραγμάτων, ὥστε με πληρέστατον πικρίδων μεταλαβεῖν.

17 « Ἴνα τί οἱ μισοῦντές με κατισχύουσι <sup>a</sup> ; » Πολλὰ ἔσχε πράγματα, ἔπασχεν ἀπὸ τῶν <μὴ> θελόντων ἀκούειν τὸ ἀληθές, καὶ ἦσαν αὐτοῦ ἐκεῖνοι δυνατώτεροι ἐν ταῦθα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐπειδὴ « οὐκ ἔστιν » ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ 5 « ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου <sup>b</sup> », ἀλλὰ ἀπὸ τῶν κρειττόνων χωρίων, ὡς φησιν ὁ σωτὴρ · « Εἰ ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις <sup>c</sup>. » Οἱ λυποῦντες οὖν τὸν προφήτην κατισχουον αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ · ὅτι K 124

10 γὰρ ἰσχύουσι, βλέπετε τοὺς μάρτυρας · ὁ δικαστὴς καθέζεται δικάζων καὶ τρυφῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ · ὁ Χριστιανός, ἐν ᾧ ἔστι Χριστὸς δικαζόμενος <sup>a</sup>, πικρίας ἐνεπλήσθη καὶ καταδεδυνάστευται ὑπὸ τοῦ ἀδίκου καὶ καταδικάζεται.

18 « Ἡ πληγὴ μου στερεά, πόθεν ἰαθήσομαι <sup>a</sup> ; » οἱ κατισχύνοντές με πλήσσοσί με, καὶ ἡ πληγὴ μου ἔστι στερεά.

44 ἢ Blass Koetschau K1 : et S, cf. supra I. 26 || 48 ἐπ' ἄλλων C : ἐπὶ τῶν ἄλλων S || 49 δὲ C H (verò), om S || 51 με K1 : μετὰ S || πληρέστατον scripsi : πληρεστάτων S.

17, 2 μὴ add Hu e H (nolebant) || 3 ἦσαν C H (erant) : ἤκουσαν S || post δυνατώτεροι add δὲ S, om C H.

g. Gal. 4, 16 || h. II Cor. 11, 27-28 || i. Joël 2, 26.

17 a. Jér. 15, 18 || b. Jn 18, 36 || c. Jn 18, 36 || d. Jér. 15, 10.

18 a. Jér. 15, 18

des herbes amères. Comment mangeait-il des herbes amères ? En disant : « Je suis devenu votre ennemi en vous disant la vérité <sup>9</sup>. » Comment mangeait-il des herbes amères ? « Dans le travail et les fatigues, dans les veilles maintes fois, dans la faim et la soif » sans parler du reste <sup>h</sup>. N'était-ce pas là vérité avec herbes amères, « des azymes avec des herbes amères ? »

La Loi a donc dit : « Mangez des azymes avec des herbes amères », et non : Mangez des azymes avec des herbes amères jusqu'à en être rassasiés, comme il est dit pour d'autres choses : « Mangez et vous serez rassasiés <sup>i</sup> » ; le prophète va plus loin que la Loi quand il dit, non pas : J'ai mangé de l'amertume, mais : « J'ai été rassasié d'amertume », j'ai eu autant qu'il se peut ma part d'amers tracas, en sorte que j'ai eu ma part d'herbes amères à satiété.

17 « Pourquoi ceux qui me haïssent l'emportent-ils <sup>a</sup> ? » Il a eu de nombreux tracas, il avait à souffrir de ceux qui ne voulaient pas entendre la vérité et ils étaient plus forts que lui ici-bas, dans ce monde, puisque le royaume de Dieu n'est pas de ce monde <sup>b</sup> mais des régions supérieures comme dit le Sauveur : « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, pour que je ne sois pas livré aux Juifs <sup>c</sup> ». Ceux qui affligeaient le prophète l'emportaient donc sur lui dans ce monde. Qu'ils l'emportent ? Voyez les martyrs : le juge est assis pour juger et confortablement installé sur l'estrade, le chrétien, en qui le Christ est mis en jugement <sup>a</sup> <sup>1</sup>, a été rassasié d'amertume, il est à la merci de l'injuste et condamné.

18 « Ma blessure est opiniâtre. D'où me viendra la guérison <sup>a</sup> ? » Ceux qui l'emportent sur moi me frappent, et ma blessure

1. Cf. XIV, 7, 4-5.

Εἶτε προφητεύει τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ — στερεὰ γὰρ πληγὴ  
 ἔστιν ὁ σταυρός, ὅσον ἐπὶ τοῖς σταυροῦσιν αὐτόν —, <εἶτε περὶ >  
 5 πάντων τῶν δικαίων λέγεται ἐν οἷς πληγὴν στερεὰν λαμβάνει,  
 εἶτε καὶ ἐπὶ τοῦ προφήτου ἄκουσον τοῦτο — καὶ γὰρ καὶ  
 αὐτὸς πέπονθε τὰ ἀναγεγραμμένα ἐν τῇ προφητείᾳ, —  
 τοῦτον ἐπιδέχεται τὸν νοῦν κατὰ τὴν λέγουσαν λέξιν·  
 « Ἡ πληγὴ μου στερεὰ ». « Πόθεν ἰαθήσομαι ; » Κἀν ὁ  
 10 σωτὴρ λέγει· « Πόθεν ἰαθήσομαι », τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ  
 νεκρῶν προφητεύει μετὰ τὴν στερεὰν πληγὴν, κἀν ἐπὶ τοῦ  
 δικαίου δὲ λαμβάνηται, μετὰ τὰς πληγὰς γίνεται πάλιν ἰασις.  
 « Γινομένη ἐγενήθη μοι <ὡς ὕδωρ ψευδές,> οὐκ ἔχον πί-  
 στιν <sup>b</sup> »· οὐ γὰρ μένει ἡ πληγὴ, ἀλλὰ παρέρχεται.  
 15 « Διὰ τοῦτο τάδε λέγει κύριος· ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ  
 ἀποκαταστήσω σε <sup>c</sup>. » Ταῦτα πάλιν λέγεται πρὸς ἕκαστον,  
 ὃν παρακαλέσει ὁ θεὸς ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν· μυστήριον  
 δὲ μοι δοκεῖ ἐνταῦθα δηλοῦσθαι ἐν τῷ « ἀποκαταστήσω σε ».  
 Οὐδεὶς ἀποκαθίσταται εἰς τινα τόπον μηδαμῶς ποτε γενό-  
 20 μενος ἐκεῖ, ἀλλ' ἡ ἀποκατάστασις ἔστιν εἰς τὰ οἰκεία·  
 οἶλον ἔξαρθρόν μου ἐὰν γένηται μέλος, ὁ ἰατρὸς πειρᾶται  
 ἀποκατάστασιν ποιῆσαι τοῦ ἐξάρθρου· ὅταν ἔξω τις γένη-  
 ται τῆς πατρίδος, εἶτε δικαίως εἶτε ἀδίκως, ἀπολαμβάνη  
 δὲ τὸ δύνασθαι πάλιν ἐν τῇ πατρίδι εἶναι κατὰ τοὺς νόμους,  
 25 ἀπεκατέστη ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτοῦ· τὸ αὐτὸ νόει  
 μοι καὶ ἐπὶ στρατιώτου ἐκβληθέντος ἀπὸ τῆς ἰδίας παρα-  
 τάξεως <καὶ> ἀποκαθισταμένου. Λέγει οὖν ἐνθάδε πρὸς ἡμᾶς  
 τοὺς ἀποστρέψαντας ὅτι, ἐὰν ἐπιστρέψωμεν, ἀποκατα- K 125

18, 4 εἶτε περὶ add Co e H (*sive de*) || 8 τοῦτον Wendland :  
 ταῦτον S || 9-10 κἀν ... λέγει Kl : καὶ ... λέγει S, cf. infra l. 11 ||  
 13 ἐγενήθη edd : ἐγεννήθη S || ὡς ὕδωρ ψευδές add Hu e H (*sicut*  
*agua mendax*) || 27 καὶ add Lietzmann Kl || 28 ἀποστρέψαντας Lietz-  
 mann Kl H (*aversi*) : ἐπιστρέψαντας S

b. Jér. 15, 18 || c. Jér. 15, 19

1. Le mot ἀποκατάστησω, « je te rétablirai », évoque pour Origène la doctrine de l'*apocatatastase* selon laquelle les âmes seront

*est opiniâtre*. Soit que nous ayons ici une prophétie de la croix du Seigneur, car la croix est une *blessure opiniâtre*, autant du moins que cela est au pouvoir de ceux qui le crucifient, soit qu'il s'agisse de tous les justes en qui le Seigneur reçoit une *blessure opiniâtre*, soit même que tu appliques ces mots au prophète, car le fait est qu'il a souffert lui aussi ce qui est rapporté dans la prophétie : dans chaque cas le texte est susceptible de ce sens pour ce qui est de la parole : « *Ma plaie est opiniâtre* ». « *D'où me viendra la guérison ?* » : si c'est le Sauveur qui dit : « *D'où me viendra la guérison* », il prophétise sa résurrection d'entre les morts après la *blessure opiniâtre* ; et si on l'entend du juste, il s'agit de la guérison après les blessures.

« *Elle est devenue pour moi comme une eau trompeuse et non fidèle* <sup>b</sup> », car la *blessure* ne reste pas, mais elle passe.

« *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Si tu te convertis, je te rétablirai* <sup>c</sup>. » Cette parole s'adresse de nouveau à chacun de ceux que Dieu invite à se convertir à lui, mais il me semble qu'un mystère est ici indiquée dans les mots : « *Je te rétablirai* <sup>1</sup> ». Nul n'est *rétabli* dans un lieu où il n'a jamais été, mais le rétablissement de quelqu'un ou de quelque chose se fait dans son lieu propre. Par exemple, quand un de mes membres est démis, le médecin essaie de réaliser le *rétablissement* du membre démis ; quand quelqu'un se trouve hors de sa patrie pour une raison juste ou injuste et qu'il reçoit la faculté d'être de nouveau légalement dans sa patrie, il est *rétabli* dans sa patrie ; tu auras le même sens pour un soldat cassé de son grade puis *rétabli*. Dieu dit donc ici, à nous qui nous sommes détournés

rétablies dans la patrie divine qu'elles avaient avant leur chute ; cf. *Hom. Le XXXIX, 3 in fine* ; *Com. Jn I, 16, § 91* ; Introduction, p. 159-161.

στήσει ἡμᾶς· καὶ γὰρ τὸ τέλος τῆς ἐπαγγελίας τοιοῦτόν  
 30 ἔστιν, ὡς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται ἐν  
 τῷ « ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων ὧν ἐλάλησεν ὁ  
 θεὸς διὰ στόματος τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀπ' αἰῶνος προφη-  
 τῶν <sup>d</sup> » ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, « ᾧ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν <sup>e</sup>. »

34 post ἀμήν add ὁμιλία ιδ' S.

d. Act. 3,21 || e. I Pierre 4, 11.

de lui, que, si nous nous convertissons, il nous *rétablira*.  
 Et tel est en effet le terme de la promesse — comme  
 il est écrit dans les Actes des Apôtres au verset : « *Jus-  
 qu'au temps du rétablissement de tous dont Dieu a parlé par  
 la bouche de ses saints prophètes depuis toujours<sup>d</sup>* » — en Christ  
 Jésus, « *à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles  
 des siècles. AMEN<sup>e</sup>* ».

Εἰς τὸ « οἴμοι ἐγώ » πάλιν ἄλλως, μέχρι τοῦ « ἐπι-  
κατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρ-  
ωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ ».

Ἑομιλία ιε'.

- 1 Οἱ μακαρίζοντες τοὺς προφῆτας κἀν τῶ μακαρίζειν αὐτοὺς  
εὐχόμενοι τὴν μερίδα ἔχειν μετὰ τῶν προφητῶν συναγα-  
γόντων ἀπὸ τῶν λόγων τῶν προφητικῶν τὰ ἐξαιρετα τῆς  
προφητείας αὐτῶν. Ζητοῦντες οὖν πεισθεῖεν <ἀν>, ἀν κατὰ  
5 τὰ αὐτὰ βιώσωσιν, εἰ καὶ σκληρὸν αὐτοῖς ἀπαντήσεται ἐν  
τῶ βίῳ τούτῳ μιμεῖσθαι τὸν βίον τὸν προφητικόν, ὅτι  
τεύξονται τῆς ἀναπαύσεως καὶ τῆς μακαριότητος μετὰ  
τῶν προφητῶν. Πολλαχόθεν μὲν οὖν ἔστι συναγαγεῖν τὰ  
ἐξαιρετα τῶν προφητῶν, τὸ ἐλεύθερον αὐτῶν, τὸ εὐτονον,  
10 τὸ ἐργηγορὸς, τὸ διεγгерεμένον, ὅτι οὐκ ἐφρόντιζον ἐν  
ταῖς περιστάσεσι γινόμενοι διὰ τὴν ἐλευθερίαν, μόνον ἵνα  
ἐλέγξωσιν, ἵνα ἐπιστρέψωσιν ὡς [οἱ] προφῆται ἐκ τοῦ  
< μετὰ παρρησίας τὸν λόγον τοῦ θεοῦ λέγειν <sup>α</sup> > ἐπιπληκτι-  
κῶς τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ ἐδόκουν μεγάλα δύνασθαι  
15 οἱ ἐλεγχόμενοι· πλὴν εἰ καὶ πανταχόθεν ἔστι τοῦτο ποιεῖν,  
ἴδωμεν καὶ <ἐκ> τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων.

1, 1 κἀν Koetschau (Kl p. 349) : καὶ S || 2 συναγαγόντων Kl ex  
infra l. 8 : σύνοντες S || 4 ἀν add Blass Kl || 12 ante προφῆται  
add oi S, secl Gh || 16 ἐκ add Gh

1 a. cf. Act. 4, 29.31.

## HOMÉLIE XV

Sur : « *Malheureux que je suis* », à nouveau et d'une  
autre façon, jusqu'à : « *Maudit l'homme qui met son espé-  
rance en un homme, et il affermira la chair de son bras* ».

- 1 Que ceux qui déclarent bienheureux les prophètes et  
qui souhaitent en les déclarant bienheureux avoir part  
avec les prophètes, recueillent dans les oracles prophé-  
tiques les témoignages de l'excellence de leur prophétie.  
En cherchant donc ils se convaincront qu'à condition  
de vivre selon les mêmes normes que les prophètes,  
aussi rude que doit être pour eux en cette vie l'imita-  
tion de la vie prophétique, ils obtiendront le repos et  
la béatitude avec les prophètes<sup>1</sup>. Il y a bien des endroits,  
en effet, où l'on peut recueillir des témoignages de l'excel-  
lence des prophètes, de leur indépendance, de leur vigueur,  
de leur vigilance, de leur vivacité d'esprit, et voir qu'ils  
ne se soucient pas de tomber dans des difficultés à cause  
de leur indépendance pourvu qu'ils réprimandent, qu'ils  
convertissent, en prophètes qu'ils sont, en *disant avec*  
*assurance* la parole de Dieu <sup>α</sup> comme un blâme à la face  
des pécheurs, même si ceux qu'ils accusaient semblaient  
très puissants. Cependant, bien qu'on puisse recueillir  
ces témoignages partout, voyons ceux qu'on peut tirer  
aussi de la lecture d'aujourd'hui.

1. Cf. XIV, 14, 19.

Πολλούς ἤλεγξεν ὁ προφήτης καὶ πρὸς πολλούς εἶπεν K 126  
 ὁ προφήτης· καὶ γὰρ γέγονε κατὰ ἁμαρτωλοὺς γενομέ-  
 νους, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ τὴν αἰχμαλωσίαν γεγενῆσθαι κατὰ  
 20 τοὺς χρόνους αὐτοῦ. Πολλοὺς ἐλέγξας, ὑπὸ πολλῶν κριθεὶς  
 2 φθέγγεται τινα τοιαῦτα. Πρῶτον γὰρ ἀπὸ τοῦ προφητι-  
 κοῦ λόγου ἴδωμεν, εἶτα καὶ κατὰ ἀναγωγὴν, ἐὰν πρότερον  
 ἀναλάβωμεν εὐτονίαν καὶ ἐλευθερίαν καὶ δύναμιν καὶ παρ-  
 ρησίαν προφήτου. « Οἷμοι ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες  
 5 ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ<sup>a</sup> ; »  
 ὦ μήτηρ, ὡς τί με γεγέννηκας ἄνδρα δικαζόμενον πρὸς  
 πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ διακρινόμενον πρὸς πάντας τοὺς  
 ἐπὶ τῆς γῆς ; Προέκειτο γὰρ τῷ προφήτῃ καὶ τούτῳ καὶ  
 τῷ Ἡσαΐα καὶ τοῖς λοιποῖς τὸ προφητικόν, διδάσκειν<sup>b</sup>,  
 10 ἐλέγχειν καὶ ἐπιστρέφειν. Προέκειτο τοιγαροῦν καὶ τούτῳ  
 τῷ προφήτῃ διακρίνειν, ἐλέγχειν, δικάζειν δυναμένῳ καὶ  
 δικάζεσθαι μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἐλέγχειν τὰ ἁμαρτή-  
 ματα τοῦ λαοῦ. Καὶ ὅσα αὐτοῖς πεποιήκασιν οἱ ἀπὸ τοῦ  
 λαοῦ, τί δεῖ καὶ λέγειν ; Ἄλλον ἐλιθοβόλησαν, ἄλλον ἐπρίσαν,  
 15 ἄλλον ἀπέκτειναν « μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσια-  
 στηρίου<sup>c</sup> », τοῦτον εἰς λάκκον βορβόρου<sup>d</sup> ἔβαλον ἐλεγχο-  
 μένοι. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὁ σωτὴρ ἡμῶν τοῦτο πεποίηκε καὶ  
 κρειττόνως γε ἢ οὗτοι, ἅτε κύριος προφητῶν ὢν· καὶ γὰρ,  
 εἶπερ αὐτὸς ἔμαστιγώθη καὶ ἐσταυρώθη καὶ παρεδόθη<sup>e</sup>  
 20 ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἢ ὑπὸ τῶν διδασκάλων τῶν Ἰουδαίων καὶ  
 τοῦ ἡγουμένου τοῦ λαοῦ, εἶπεν· « Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ  
 Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ<sup>f</sup> »· καὶ ἐπιλέγει καθ' ἕναστον « οὐαὶ »  
 καὶ διὰ τοῦτο· τόδε καὶ τόδε. Καὶ ἡμεῖς οὖν, <εἰ> σπου-

18 ἁμαρτωλοὺς Gh : ἁμαρτωλὸς S || γενομένους Blass Koetschau  
 Kl : γενόμενος S || 23 εἰ add Kl

2, 7 διακρινόμενον Blass (Kl p. 349) : διακρίνεσθαι S || 10 ἐπιστρέφειν  
 Gh Co : ἐπιστροφὴν S || προέκειτο Gh Co : πρόσκειτο S || 11  
 διακρίνειν Blass Diels Kl : διακρίναι S || 18 κρειττόνως γε Kl : κρείττον  
 ὥστε S

2 a. Jér. 15, 10 || b. cf. Hébr. 11, 37 || c. Matth. 23, 34-35 || d. cf.  
 Jér. 45, 6 || e. cf. Matth. 20, 18-19 || f. Matth. 23, 13.

Nombreux étaient ceux que le prophète avait dénoncés, nombreux ceux auxquels il s'était adressé, — il vécut en effet au milieu de pécheurs comme le prouve le fait que la captivité a eu lieu à son époque. — C'est parce qu'il avait dénoncé beaucoup de gens et qu'il était jugé par beaucoup de gens qu'il parle sur ce ton-là. Commençons en  
 2 effet par voir d'après les mots mêmes du prophète — et nous le ferons également ensuite d'après le sens spirituel — si nous percevons d'abord chez lui une vigueur, une indépendance, une force et une assurance de prophète. « Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu engendré, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre<sup>a</sup> ! » ô mère, pourquoi m'as-tu mis au monde comme un homme mis en jugement en face de tous les hommes de la terre, un homme contesté en face de tous les hommes de la terre ? Il s'agissait en effet pour ce prophète comme pour Isaïe et les autres de faire le métier de prophète : enseigner, dénoncer, convertir. Il s'agissait par conséquent pour notre prophète aussi de contester, de dénoncer, de mettre en jugement alors même qu'il pouvait être mis en jugement avec les pécheurs, et de dénoncer les péchés du peuple. Et faut-il dire tout ce que les hommes de ce peuple leur ont fait ? Ils ont lapidé l'un, scié<sup>b</sup> l'autre, tué un autre encore entre le sanctuaire et l'autel<sup>c</sup>, et lui, Jérémie, ils l'ont jeté dans une citerne de vase<sup>d</sup> parce qu'il les dénonçait. C'est notre Sauveur surtout qui a agi comme les prophètes, et même mieux qu'eux puisqu'il était le Seigneur des prophètes ; et le fait est que s'il fut lui-même flagellé, crucifié, livré<sup>e</sup> par les Juifs ou plutôt par les docteurs des Juifs et par le chef du peuple, c'est parce qu'il avait dit : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites<sup>f</sup> ! » en ajoutant à chaque « Malheur à vous » : à cause de ceci, de telle et telle chose. Nous-mêmes

1. Cf. XIV, 14, 38.



25 δάζομεν ἐπὶ τοὺς μακαρισμοὺς τῶν προφητῶν, ταῦτά ποιή-  
 σωμεν, ὥστε, διὰ τὸ λέγειν καὶ διὰ τὸ κριθῆναι πρὸς πολλοὺς  
 ἀνθρώπους, καὶ εἰπεῖν · « Οἱμοὶ ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες  
 ἀνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ ; »  
 3 Κυριώτερόν γε τοῦτο δύναται προφητικὸν εἶναι ἀναφερόμε-  
 νον ἐπὶ τὸν σωτήρα. Ἔστω γὰρ τὸν προφήτην τοῦτο λέγειν,  
 ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς τοῦτο ἔρεῖ, ἀλλὰ τάχα ὑπερβολικῶς · οὐ γὰρ K 127  
 διεκρίθη πρὸς πᾶσαν τὴν γῆν · ἐὰν δὲ ἔλθω πρὸς τὸν σω-  
 5 τῆρά μου καὶ κύριον, καὶ μάλιστα διὰ τὸ εἰς κρίσιν ἦξει <sup>a</sup>  
 καὶ τὸ « ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσης  
 ἐν τῷ κρινεσθαι σε <sup>b</sup> », ὄψομαι ὅτι ὁ σωτὴρ μου καὶ κύριος  
 μέλλει ἐπὶ τοῦ πατρὸς ἐστάναι, κρινόμενος μετὰ πάντων  
 ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων. Καὶ κρίνεται μετὰ πάντων τῶν  
 10 ἀνθρώπων, λέγω · κρίνεται, ἐξετάζεται καὶ αὐτός, καὶ  
 ἔστι μὲν ἐκδικῶν τὴν ἀλήθειαν, οὐχ ὡς κατήγορος δέ.  
 « Οἱμοὶ ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἀνδρα δικαζόμενον καὶ  
 διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ ; » οὐ δύναται προφήτης τὸ « πάσῃ  
 τῇ γῆ » λέγειν. Ἄλλὰ τὸν κύριον ἡμῶν καὶ σωτήρα Ἰησοῦν  
 15 Χριστὸν οἶδα φιλοῦντας, καὶ οὐ μόνον φιλοῦντας ἀλλὰ καὶ ἀγα-  
 πῶντας, ἀγανακτοῦντας καὶ λέγοντας ὅτι <οὐχί> ὁ σωτὴρ

24 ταῦτά K1 : ταῦτα S.

3, 16 ἀγανακτοῦντας Blass : ἀγανακτεῖν S || 16 οὐχί add K1

3 a. cf. Jn 9, 39 || b. Ps. 50, 6

1. Jésus, c'est-à-dire l'homme assumé par le Verbe (cf. *C. Celse* II, 9, 66-68), est jugé par Dieu comme tous les hommes. Origène estime même que le Christ a eu besoin d'une « purification » après sa mort (cf. *Com. Jn* VI, 55 [37] §§ 287-290) en tant qu'il s'est « revêtu de notre nature, c'est-à-dire de chair et de sang » (*Hom. Lévi*, IX, 5, début), car tout ce qui a touché au terrestre a besoin d'être purifié, spiritualisé, pour entrer en Dieu ; cf. *Hom. Nomb.* XV, 6 : « Quiconque est sorti du combat de cette vie a besoin de se purifier ... Les combattants ont été souillés par cela seul qu'ils ont touché des ennemis impurs, qu'ils les ont rencontrés et se sont battus avec eux ». Cf. Introduction, p. 173-174.

2. Cf. *Fgt sur Lam.* XI : « Nous pensons qu'aimer de charité est une chose plus divine et, pour ainsi dire, spirituelle, tandis

donc, si nous aspirons aux béatitudes promises aux prophètes, agissons comme eux, en sorte qu'à force de parler contre beaucoup de gens et d'être jugés en face d'eux, nous dirons à notre tour : « *Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre !* »

3 Cependant cette parole peut être plus authentiquement prophétique si on la rapporte au Sauveur. Admettons en effet que le prophète la dise : il ne la dira pas en toute vérité, mais peut-être par hyperbole, car il n'a pas été contesté en face de toute la terre. Mais si j'en viens à mon Sauveur et Seigneur, — et cela surtout à cause des paroles : « *Il viendra pour un jugement* <sup>a</sup> » et : « *Afin que tu sois justifié dans tes paroles et que tu l'emportes quand tu seras jugé* <sup>b</sup> », — je verrai que mon Sauveur et Seigneur doit comparaître devant le Père pour être jugé avec nous tous, les hommes <sup>1</sup>. Oui, il est jugé avec tous les hommes. Je dis bien : il est jugé, il est examiné lui aussi, et il comparait pour défendre la vérité, non pour accuser.

« *Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu engendré, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre !* » Un prophète ne peut pas dire : *sur toute la terre*. Je connais cependant des gens qui aiment notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui l'aiment non seulement d'affection mais de charité <sup>2</sup>, et qui s'indignent en disant que ce n'est pas le Sauveur qui parle ici parce que les termes ne convien-

qu'aimer d'affection est chose corporelle et plus humaine » ; cf. *Hom. Jér.* V, 2, 64 : « La charité nous attache (κολλᾷ) à Dieu », à rapprocher de *I Cor.* 6, 16 « Celui qui s'attache (κολλώμενος) à la prostituée fait un seul corps (σῶμα) avec elle, et celui qui s'attache (κολλώμενος) au Seigneur fait un seul esprit (πνεῦμα) avec lui » ; cf. *Com Jn* XIX, 4 (1) §§ 23-24. Même distinction entre φιλεῖν et ἀγαπᾶν dans *De orat.* 20, 1 (*GCS* 3, p. 344, 2) où elle correspond à la distinction entre une « assemblée de pécheurs » et une « église authentique ».

λέγει, ὅτι ἡ φωνὴ οὐκ ἔστι κατὰ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ · δεῖ δὲ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀλλότριον τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ τὸ « οἶμοι ἐγώ, μῆτερ » ; « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου <sup>c</sup> », καὶ 20 « Ἡ ψυχὴ μου τετράρακται <sup>a</sup> », καὶ τῶν ἐν τοῖς προφήταις εἰρημένων ὁμοίως καὶ ἐνθάδε · « Οἶμοι ἐγώ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικάζομενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ », ἢ ὅτε ἀπόλωλεν ἐπιφυλλίς <ἀντι> τοῦ εὐρεῖν βότρυν · « Οἶμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ 25 κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει <sup>e</sup>. » Τίς ἐκεῖ λέγει τὸ « οἶμοι, ὅτι ἐγενήθην <ὡς> συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῶ <sup>f</sup> » ; Ἄρα γὰρ ὁ προφήτης συνῆγε καὶ θέλει συνάγειν ; Ἄρα γὰρ ἄγρον ἔχει ὁ προφήτης ; Ἄλλ' οὐδενός ἐστι συνάγειν καὶ πάντα ἀπὸ τοῦ θερισμοῦ καὶ τῶν ἐσπαρμένων, εἰ μὴ τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ 30 οὖν πολλὰ πτώματα ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς νομιζομένοις εἶναι ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, θρηνεῖ καὶ πενθεῖ ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα λέγων · « Οἶμοι ἐγώ, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ». Ἐκαστος ἡμῶν ἑαυτὸν ἐξεταζέτω · ἄρα στάχυς ἐστίν ; ἄρα εὐρήσει ἐν αὐτῷ τρυγῆσαι ἢ 35 θερίσαι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ; Εὐρήσομεν ὅτι ἀνεμόφθοροί τινές ἐσμεν · ἐὰν ἄρα ὀλίγον ἔτι ἔχοντες ἐν αὐτοῖς, κόκκους δύο ἢ τρεῖς, αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν πολλαὶ εἰσιν ἐφ' ἡμῖν. Ὅρῶν οὖν καὶ τὰς ἐκκλησίας, τὰς χρηματιζούσας, πεπληρω- 40 μένας ἁμαρτωλῶν λέγει · « Οἶμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῶ καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῶ <sup>θ</sup> » · K 128

23 ὅτε Kl (p. 349) : ὅταν S || 23 ἀντι addidi, cf. « Addenda et corrigenda » ad calcem libri || 26 et 33 ἐγενήθην Hu : ἐγεννήθην S || ὡς add Co || 37 ἄρα Gh : ἄρα S || αὐτοῖς Kl : αὐτοῖς S

c. Matth. 26, 38 || d. Jn 12, 27 || e. Mich. 7, 2 || f. Mich. 7, 1 || g. Mich. 7, 1

1. Tous seront jugés : les bons, qui ont fait croître les semences reçues en eux, et les mauvais, qui les ont laissées incultes. Sur ces semences voir *De princ.* I, 3, 6 « omnes, qui rationabiles sunt, Verbi Dei... participes sunt et per hoc velut semina quaedam insita sibi gerunt Sapientiae et Iustitiae, quod est Christus ». Cf. XIV, 10, 3 s.

ment pas au Fils de Dieu. Faut-il montrer que la plainte « *Malheureux que je suis* » n'est pas étrangère au Fils de Dieu ? « *Mon âme est triste jusqu'à en mourir* <sup>c</sup> », « *Mon âme est en proie au trouble* <sup>d</sup> », et parmi les paroles qui se trouvent chez les prophètes on a ici dans le même sens : « *Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre !* » ou encore, quand on a arraché un grappillon au lieu de trouver une grappe : « *Malheureux que je suis, mon âme, parce que l'homme pieux a été arraché de la terre, et il n'y a plus personne pour pratiquer la vertu* <sup>e</sup> ». Qui est-ce qui dit au même endroit : « *Malheureux que je suis ! Je suis devenu comme un homme qui ne récolte que du chaume au temps de la moisson* <sup>f</sup>. » ? Est-ce donc que le prophète récoltait et qu'il veut récolter ? Est-ce donc que le prophète a un champ ? Non, il n'appartient à personne de récolter, et de tout récolter, blé mûr ou semences <sup>1</sup>, si ce n'est au Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Aussi, comme il y a beaucoup de défaillances chez les païens et même chez nous qui passons pour faire partie de l'Église, se lamentait-il et déplore-t-il nos péchés en ces termes : « *Malheureux que je suis ! Je suis devenu comme un homme qui ne récolte que du chaume* ». Que chacun de nous s'examine ! Est-il un épi ? Est-ce que le Fils de Dieu trouvera à vendanger et à moissonner en lui ? Nous constaterons que nous sommes endommagés par le vent : s'il y a bien encore un petit quelque chose en nous, deux ou trois grains, nombreux sont nos péchés par notre faute. Voyant donc que même les églises qui se prétendent telles sont remplies de pécheurs <sup>2</sup>, il dit : « *Malheureux que je suis ! Je suis devenu comme un homme qui ne récolte que du chaume au temps de la moisson et du grappillon à la vendange* <sup>g</sup>. » Il est venu cherchant du fruit dans la vigne — car chacun

2. Les églises ne méritent le nom d'église que dans la mesure où elles sont composées de chrétiens authentiques.

ἦλθε ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ ἀμπέλῳ — ἕκαστος γὰρ ἡμῶν καταφυτεύεται καὶ ὡς ἄμπελος « ἐν τόπῳ πῖονι <sup>h</sup> », καὶ « ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρεν <sup>i</sup> », « ἐγὼ δὲ καταφυτεύσά <sup>4</sup> σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινὴν <sup>j</sup> » — ἔρχεται, ζητεῖ πῶς τρυγῆσαι, εὕρισκει ἐπιφυλλίδα τινὰ καὶ βραχεῖς βότρυας, οὐκ εὐθαλεῖς οὐδὲ πολλούς. Τίς ἡμῶν ἔχει βότρυας ἀρετῆς; τίς ἡμῶν ἔχει γεννήματα τοῦ θεοῦ; « Κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ <sup>k</sup>. »

4 Ταῦτα ὡς ἐν παρεκβάσει μοι <εἰρήσθω εἰς> τὸ « οἶμοι ἐγὼ μῆτηρ ». « Ὅτι οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν θεϊότητος, καθορώντος τὰ ἀμαρτήματα τῶν ἀνθρώπων, νῦν τὸ λέγειν τὸ « οἶμοι », τοῦ σωτῆρος οὐχὶ ἢ θεὸς ἀλλ' ἢ ἄνθρωπος, οὐχ ἢ σοφία ἀλλ' ἢ ψυχὴ, ἐκεῖνο παρεθέμην προφητικόν· « Οἶμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλω-  
5 λεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει » » · ἦλθεν ἐπὶ τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον ἢ ψυχὴ ἢ μακαρία, ἀνέλαβε σῶμα ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων· ἐάν  
10 ἴδῃ τὰ ἀμαρτήματα, λέγει πρὸς τὸν πατέρα· « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν; μὴ ἐξομολογήσεται σοι χοῦς <sup>b</sup>; » Ἄλλὰ ἐφ' ἡμῖν μὴ λεγέτω τὸ « οἶμοι », ἐφ' ἡμῖν μὴ λεγέτωσαν οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν. Τοῦ σωτῆρος ἡμῶν λέγοντος τὸ « οἶμοι » καὶ αὐτοὶ  
15 ἐροῦσιν « οἶμοι »· οὐ γὰρ κρείττονές εἰσι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν, καὶ αὐτοὶ ἡμῶν τὰ πταίσματα βλέπουσιν. Ἄλλὰ μακάριοι ἐκεῖνοι ἐφ' οἷς οἱ ἄγγελοι οὐκ ἐροῦσι τὸ « οἶμοι », ἀλλὰ μακαρίζονται· « Χαρὰ » γὰρ « ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι ἢ ἐπὶ ἐνενήκοντα ἐννέα, οἷ  
20 οὐ χρεῖαν ἔχουσι μετανοίας <sup>c</sup>. »

3, 46 πῶς Gh : πῶς S.

4, 1 εἰρήσθω εἰς add Kl || 5 ἐκεῖνο Gh : ἐκεῖνος S || 19 οἱ V<sup>corr</sup> : ἡ S.

h. Is. 5, 1 || i. Ps. 79, 9 || j. Jér. 2, 21 || k. Ps. 8, 2.

4 a. Mich. 7, 1-2 || b. Ps. 29, 10 || c. Lc 15, 7

de nous est planté et l'est comme une vigne « dans un terrain gras <sup>h</sup> », et : « Il a déplanté une vigne d'Égypte <sup>i</sup> », « Moi pourtant je t'avais planté comme une vigne féconde, toute entière vraie <sup>j</sup> », — il vient, dis-je, cherche à vendanger quelque chose : il ne trouve que des grappillons et de petites grappes, ni fournies, ni nombreuses. Qui d'entre nous a des grappes de vertu? Qui d'entre nous a des fruits de Dieu? « Seigneur notre Dieu, comme est admirable ton nom sur toute la terre <sup>k</sup> ! »

4 J'ai dit cela par manière de digression à propos de la parole : « Malheureux que je suis, ô mère ». Pour montrer qu'il n'est pas incompatible avec la divinité de notre Sauveur, quand il voit les péchés des hommes, de dire ici : « Malheureux que je suis », que ce n'est pas incompatible avec le Sauveur considéré non pas comme Dieu mais comme homme, non pas comme Sagesse mais comme âme <sup>1</sup>, j'ai cité cette autre parole prophétique : « Malheureux que je suis, mon âme, parce que l'homme pieux a été arraché de la terre et il n'y a plus personne pour pratiquer la vertu <sup>a</sup> ». L'âme bienheureuse <sup>2</sup> est venue dans la vie humaine, elle a pris un corps pour les hommes. Quand elle voit les péchés, elle dit au Père : « A quoi sert mon sang et que je sois descendu dans la corruption? Est-ce le limon qui te confessera <sup>b</sup> ? ». Ah ! qu'elle ne dise pas sur nous « Malheureux que je suis », que les anges des cieux ne le disent pas sur nous ! Si notre Sauveur dit « Malheureux que je suis », eux aussi le diront, car ils ne sont pas supérieurs à notre Sauveur et ils voient, eux aussi, nos chutes. Mais bienheureux ceux sur qui les anges ne diront pas « Malheureux que je suis » ; ils sont du reste proclamés bienheureux, « car il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence <sup>c</sup> ».

2. Comme toutes les âmes, l'âme de Jésus préexistait dans la béatitude, avant de venir dans un corps.

1. Cf. XIV, 6, 35 s. avec la note.

Ταῦτα ἐν παραμυθίᾳ. « Οἷμοι ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες <sup>a</sup>; » Τίνα λέγει μητέρα; Οὐκ ἐν γυναιξὶ δύναται καὶ τὴν 'ψυχὴν <sup>e</sup> λέγειν καὶ τὴν Μαρίαν; εἰ δὲ τις παραδέχεται τὸ « ἄρτι ἔλαβέ με ἡ μήτηρ μου τὸ ἅγιον πνεῦμα, καὶ ἀνήνεγκέ με εἰς τὸ ὄρος τὸ μέγα τὸ Θαβώρ » καὶ τὰ ἐξῆς <sup>f</sup>, δύναται αὐτοῦ ἰδεῖν τὴν μητέρα.

« Οἷμοι ἐγώ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ <sup>g</sup>; » δικάζεται πάσῃ τῇ γῆ καὶ διακρίνεται καὶ μέλλει πρὸς ἕκαστον λέγειν· ἐγὼ πεποίηκα τάδε καὶ τάδε, καὶ ἡ οἰκονομία μου ἔπραξε τάδε καὶ τάδε, καὶ τῇ σωτηρίᾳ σου ὑπέμεινα· ταῦτα λέγοντος τοῦ σωτῆρος τί ποιήσωμεν;

5 Μέλλει γὰρ διακρίνεσθαι ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Τὸ ἐξῆς θέλω ἰδεῖν· *K 129* δύναται καὶ ἐπὶ τὸν προφήτην κατὰ μιαν διήγησιν ἀναφέρεσθαι (καὶ) ἐπὶ τὸν σωτῆρα. Ἰδωμεν καὶ τὰ ἐξῆς· « οὐκ ὠφείλησα οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς <sup>a</sup> ». « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἔχει δὲ ἐν ἐμοὶ οὐδέν <sup>b</sup> », καὶ ἀληθῶς οὐκ ὠφείλησεν, ἕκαστος δὲ ἡμῶν ὀφειλέτης ἐστὶ ταῖς ἀμαρτίαις καὶ ὀφειλέτης ἐστὶν ἔχων « χειρόγραφον <sup>c</sup> »· μετὰ τὸ 'ἐξαλειφθῆναι' <sup>e</sup> αὐτοῦ τὸ χειρόγραφον πόσα πεποιήκασι χειρόγραφα;

10 « Ὁς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ <sup>d</sup> », οὐκ ἐποίησε χειρόγραφον· τί δὲ καὶ τὸ « οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς <sup>e</sup> »; Πῶς διηγησόμεθα ἐπὶ τοῦ

<sup>5</sup>, 3 καὶ <sup>1</sup> add Co || <sup>4</sup> ὠφείλησα οὐδὲ ὠφείλησέ μοι Gh : ὠφείλησα οὐδὲ ὠφείλησέ με S

d. Jér. 15, 10 || e. cf. Mich, 7, 1 || f. Év. des Hébr. || g. Jér. 15, 10.

<sup>5</sup> a. Jér. 15, 10 || b. Jn 14, 30 || c. Col. 2, 14 || d. I Pierre 2, 22 || e. Jér. 15, 10

1. Pour Origène, si le Christ dit cette parole, il doit s'adresser à son âme, puisque c'est elle et non le Verbe qui souffre.

2. D'après cette parole de l'Évangile aux Hébreux (cf. Com. Jn II, 12 § 87), la mère à laquelle le Christ s'adresse pourrait être l'Esprit Saint.

Que cela serve donc de réconfort ! « Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu enfanté <sup>a</sup> ! » Qui appelle-t-il « mère » ? Ne peut-il ranger parmi les femmes l'âme <sup>e1</sup> en même temps que Marie ? Mais si on accepte l'ouvrage qui dit : « Récemment ma mère, l'Esprit Saint, m'a pris et m'a porté sur la grande montagne du Thabor <sup>f</sup> », on peut voir qui est sa mère <sup>2</sup>.

« Malheureux que je suis, ô mère, quel homme as-tu enfanté, un homme mis en jugement et contesté sur toute la terre <sup>g</sup> ! » Il est mis en jugement sur toute la terre et contesté et il va répondre à chacun <sup>3</sup> : J'ai fait ceci et cela, mon intervention ici-bas <sup>4</sup> a réalisé ceci et cela, et j'ai souffert pour ton salut. Quand le Seigneur dira cela, que ferons-nous ?

5 Il doit être en effet contesté sur toute la terre. Pour la suite, je vais voir. Elle peut être à la fois rapportée au prophète, selon une explication, et au Sauveur. Voyons précisément la suite : « Je n'ai pas eu de dettes et personne n'en a eu à mon égard <sup>a</sup> ». « Le prince de ce monde vient mais il ne possède rien en moi <sup>b</sup> » (dit le Sauveur), et il est bien vrai qu'il n'a pas eu de dettes, mais chacun de nous est débiteur pour ses péchés et débiteur avec reconnaissance de dette <sup>c5</sup>. Après que sa reconnaissance de dette a été effacée <sup>c6</sup>, combien n'en a-t-il pas fait d'autres ?

« Celui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche de qui on n'a pas trouvé de ruse <sup>d</sup> » n'a pas fait de reconnaissance de dettes ; mais que signifie : « Nul n'a eu de dettes à mon égard <sup>e</sup> » ? Comment expliquerons-nous en les appliquant

3. Lors du jugement dernier.

4. οἰκονομία est déjà un terme technique pour désigner la venue du Christ dans la chair ; cf. XVIII, 6, 40. La proposition précédente : « j'ai fait ceci et cela », visait, semble-t-il, son œuvre créatrice.

5. Hom. Gen. XIII, 4 (GCS 29, p. 120, 16-21) reprendra ce thème.

6. Au baptême.

σωτήρος τὸ « οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἰς » ; Εἰ καὶ ἀνέγνω-  
 15 μεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ δεῖ εἰδέναι ὅτι τὰ πλεονα τῶν ἀντι-  
 γράφων τῆς ἐκδόσεως τῶν Ἑβδομήκοντα οὐκ ἔχει οὕτως,  
 ὕστερον δὲ ἐπισκεψάμενοι καὶ τὰς λοιπὰς ἐκδόσεις ἔγνωμεν  
 γραφικὸν εἶναι ἀμάρτημα· καίτοιγε ἑκατέρως ἔστι διηγή-  
 20 σασθαι τὸν τρόπον. Πῶς μέντοι « οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ  
 εἰς », ὥστε οὐκ ὠφείλησεν αὐτῷ « οὐδὲ εἰς » ; Πᾶσι τὰ  
 ὀφειλήματα αὐτῶν ἀφῆκεν. « Ἀνθρώπων δανειστῆ χρεωφει-  
 λέται ἦσαν δύο· εἰς ὠφείλε δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ  
 ἕτερος πενήκοντα. Μὴ ἔχόντων αὐτῶν ἀποδοῦναι, ἀμφο-  
 25 τέροις ἔχαρίσατο<sup>f</sup> »· θέλεις ἰδεῖν τοὺς δύο χρεωφειλέ-  
 τας, τὸν τὰ πεντακόσια ὀφείλοντα καὶ τὸν τὰ πενήκοντα ;  
 Ἄπὸ δύο λαῶν πεπιστεύκασιν εἰς τὸν θεόν· ὁ ἐκ τῶν Ἰου-  
 δαίων λαὸς ἀπιστῶν εἰς τὸν Χριστὸν ὀφείλει τὰ πενήκοντα,  
 τάχα ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν οἱ πάντων ἀσεβέστεροι γεγε-  
 νημένοι τὰ πεντακόσια, ἐφ' οἷς καὶ λέγεται <τὸ> ἐπὶ τῇ  
 πόρῃ ἐκεῖνη τῇ μετανοούσῃ. Καίτοι εἴποι τις ἄν, πῶς τὰ  
 30 πεντακόσια ἐπ' ἐκείνην ἀναφέρεται ; ἐκ τοῦ « καὶ ποταπὴ  
 ἡ γυνὴ ἡ ἀπτομένη αὐτοῦ<sup>g</sup> », πρὸς δ' εἶρηκε τῷ Σίμωνι·  
 « ἀνθρώπων δανειστῆ ἦσαν χρεωφειλέται δύο· εἰς ὠφείλε  
 δηνάρια πεντακόσια, ὁ ἕτερος πενήκοντα » καὶ τὰ ἐξῆς.  
 Ταῦτα διὰ τὸ « οὐκ ὠφείλησα οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς »,  
 35 δ' ἦν ἀναγκαῖον παραστήσαι ὑμῖν. « Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ  
 ὠφείλησέ μοι <οὐδεὶς>· ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς κατα-  
 ρωμένοις με<sup>h</sup> »· εἰ καὶ ἀπέθανεν « ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ  
 6 ἐκ δυνάμεως θεοῦ<sup>i</sup> ». Εἶτα πολλῶν διελθόντων λόγων K 130  
 ἦν μὲν καὶ περὶ ἐκάστου τῶν εἰρημένων εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ

13 τὸ Gh : τοῦ S || 28 τὸ add Gh || 31 δ Co : ὅν S || 35 ὑμῖν  
 Gh : ἡμῖν S || 36 οὐδεὶς add Co.

6, 2 ἦν Gh Co : εἰ S

f. Lc 7, 41-42 || g. Lc 7, 39 || h. Jér. 15, 10 || i. II Cor. 13, 4.

1. Cf. XIV, 3, 2-6 « les autres éditions » : l'expression dont Ori-  
 gène se sert le plus souvent pour désigner les traductions d'Aquila,  
 de Symmaque et de Théodotion ainsi que celles qu'il appelle la

au Sauveur les mots : « *Nul n'a eu de dettes à mon égard* ». Bien que nous ayons lu le texte de cette façon, il faut savoir que la plupart des copies de l'édition des Septante ne portent pas cette leçon ; mais quand ensuite nous avons examiné aussi les autres éditions<sup>1</sup>, nous avons reconnu qu'il y avait une faute de copie. Quoi qu'il en soit, on peut expliquer le passage de l'une et l'autre manière. Comment donc : « *Nul n'a eu de dettes à mon égard* », au point que pas même un seul n'en ait eu à son égard ? C'est qu'il a remis à tous leur dette. « *Un prêteur avait deux débiteurs, l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rendre, il fit grâce à tous les deux<sup>f</sup>* ». Veux-tu voir les deux débiteurs, celui qui devait cinq cents deniers et celui qui en devait cinquante ? Ceux qui croient en Dieu appartiennent à deux peuples : le peuple des Juifs qui refuse de croire dans le Christ en doit cinquante, et nous, issus des nations, nous qui étions devenus plus impies que tous, sans doute en devons-nous cinq cents, car à nous aussi s'adresse ce qui est dit de la prostituée convertie. Mais, dira-t-on, comment sais-tu que les cinq cents deniers visent cette femme ? Parce que c'est la question : « *Quel genre de femme te touche<sup>g</sup>* » qui a provoqué la réponse faite à Simon : « *Un prêteur avait deux débiteurs, l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante* » et la suite.

Voilà pour la phrase : « *Je n'ai pas eu de dettes et personne n'en a eu à mon égard* », qu'il était nécessaire de vous expliquer. « *Je n'ai pas eu de dettes et personne n'en a eu à mon égard. Ma force a défailli chez ceux qui me maudissent<sup>h</sup>* » : même s'il est mort « *de faiblesse, il vit néanmoins de la force de Dieu<sup>i</sup>* ». Puis beaucoup de paroles se succèdent ; sur chacune d'elles il y aurait à dire, mais le temps qui

« V<sup>o</sup> » et la « VI<sup>o</sup> » ; voir notamment la note qu'il avait mise dans son *Commentaire des Psaumes* et qui a été publiée par MERCATI, *Note di letteratura biblica e cristiana antica*, (Studi e Testi, 5), Rome, 1901, p. 29 ; reproduite et commentée dans mon *Origène*, p. 310 s.

ἐγχωρεῖ τοῦ χρόνου ἐπειγοντος. Εἴπωμεν οὖν εἰς τὸ ἐξῆς ἀναγνωσθὲν τὸ « ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα  
 5 ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον <sup>a</sup> ». Ἐκ τοῦ(του ἐλέγξομεν) τοῦς νομίζοντας ὅτι ἄνθρωπος μὲν <...> τοῦ θεοῦ ὁ υἱὸς ἦν ὁ σωτὴρ · ἐτόλμησαν γὰρ μετὰ τῶν πολλῶν τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν καὶ τοῦτο εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστι θεὸς ὁ « μονογενῆς <sup>b</sup> », ὁ « πρωτότοκος πάσης κτίσεως <sup>c</sup> » · « Ἐπικα-  
 10 τάρατος » γὰρ « ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον ». Δῆλον ὅτι ἐπικατάρατοί εἰσιν οἱ ἐπ' ἄνθρωπον ἔχοντες τὴν ἐλπίδα. Ἐγὼ εἴπομι ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνθρωπον ἔχω τὴν ἐλπίδα, ἐλπίζων ἐπὶ Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγὼ ἄνθρωπον οὐκ οἶδα · οὐ μόνον ἄνθρωπον οὐκ οἶδα, ἀλλὰ σοφίαν οἶδα, τὴν αὐτοδι-  
 15 καιοσύνην, λόγον δι' οὗ « ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὄρατὰ εἴτε ἀόρατα, εἴτε ἀρχαὶ εἴτε ἐξουσίαι <sup>d</sup> ». « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον » · κἂν μαρτυρῇ ὁ σωτὴρ ὅτι ὃν ἐφόρεσεν ἄνθρωπος ἦν, ἀλλ' εἰ καὶ ἦν ἄνθρωπος, ἀλλὰ νῦν οὐδαμῶς  
 20 ἔστιν ἄνθρωπος · « Εἰ » γὰρ « καὶ ἔγνωμεν Χριστὸν κατὰ σάρκα, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν <sup>e</sup> », φησὶν ὁ ἀπόστολος. Ἐγὼ δι' αὐτὸν οὐκέτι εἰμι ἄνθρωπος, ἐὰν ἀκολουθῶ αὐτοῦ τοῖς λόγοις, ἀλλὰ λέγει · « Ἐγὼ εἶπα · θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ ὑψίστου πάντες <sup>f</sup> ». Οὐκοῦν ὡς « πρωτότοκος » ἔστιν « ἐκ  
 25 τῶν νεκρῶν <sup>g</sup> », οὕτως γέγονε πρωτότοκος πάντων ἀνθρώπων εἰς θεὸν μεταβαλὼν.

« Ἐπικατάρατος » τοίνυν « ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα

5 τοῦ(του ἐλέγξομεν) conī Kl in apparatu || 6 post μὲν aliquid deesse videtur || 15 λόγον conī Kl (p. 349) : ἄνθρωπον S

6 a. Jér. 17, 5 || b. Jn 1, 18 || c. Col. 1, 15 || d. Col. 1, 16 || e. II Cor. 5, 16 || f. Ps. 81, 6 || g. Col. 1, 18

1. Cf. *Com. Jn VI*, 6 (3) § 40 : « La Justice même, la Justice subsistante, c'est le Christ ».

2. Même idée dans *Hom. Le XXIX*, 7 (SC 87, p. 367) « Celui qui jadis était homme, après avoir été tenté et après avoir vu 'le diable s'éloigner de lui jusqu'au temps' de sa mort 'est ressuscité

nous presse ne nous le permet pas. Parlons donc de ce qui a été lu à la suite : « *Maudit soit l'homme qui met son espérance dans un homme* <sup>a</sup> ». Cette parole nous servira à réfuter ceux qui pensent que le Sauveur était un homme <et nullement> le Fils de Dieu — car, entre autres crimes des hommes, ils ont osé dire que le « *Monogène* <sup>b</sup> », le « *Premier né de toute la création* <sup>c</sup> », n'est pas Dieu. — *Maudit soit*, en effet, celui qui met son espérance dans un homme. Il est évident que maudits sont ceux qui mettent leur espérance en un homme ; moi, je dirai que ce n'est pas en un homme que je mets mon espérance ; quand j'espère en Christ, je ne le connais pas comme un homme ; non seulement je ne le connais pas comme un homme, mais je le connais comme Sagesse, comme la Justice en personne <sup>1</sup>, comme le Verbe par qui « *toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, visibles ou invisibles, Principautés, Puissances* <sup>d</sup> ».

« *Maudit soit l'homme qui met son espérance en un homme* ». Bien que le Sauveur témoigne que ce qu'il a revêtu était un homme, et bien qu'il ait été réellement homme, maintenant du moins il n'est pas du tout un homme <sup>2</sup>. Car « *même si nous avons connu Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus ainsi* <sup>e</sup> » dit l'Apôtre. Moi-même, à cause de lui, je ne suis plus un homme, si j'observe ses paroles <sup>3</sup>, mais il affirme : « *Moi, j'ai dit : vous êtes tous des dieux et des fils du Très-Haut* <sup>f</sup> ». Donc, tout comme il est « *Premier né d'entre les morts* <sup>g</sup> », il est devenu « *Premier né* » de tous les hommes en se transformant en Dieu.

« *Maudit soit donc l'homme qui met son espérance en*

d'entre les morts et désormais ne meurt plus'. Or tout homme est soumis à la mort ; par conséquent lui qui ne meurt plus n'est plus homme mais Dieu » ; cf. *C. Celse II*, 16, 52 (SC 132, p. 330) « Jésus avant sa mort, étant un composé (âme + corps), n'était pas immortel, puisqu'aussi bien il devait mourir ».

3. Le « spirituel » n'est plus un homme, cf. *Com. Jn I*, 2 (3) § 9 ; II, 21 (15) § 138 ; XX, 27 (22) § 242 ; 29 (23) §§ 266-267.

ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐ-  
 τοῦ <sup>h</sup> », ὅστις ἂν κυρώσῃ τὰ σάρκινα, ὅστις τὴν ἰσχὺν τὴν  
 30 σωματικὴν ἐὰν κτήσῃται, καὶ κατὰ σάρκα στρατεύσῃται.  
 Ἄλλ' ὁ ἅγιος οὐχ οὕτως ἐστίν· οὐ γὰρ « στηρίζει σάρκα  
 βραχίονος αὐτοῦ »· « πάντοτε » γὰρ « τὴν νέκρωσιν τοῦ  
 Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι <sup>i</sup> » αὐτοῦ ἔχει, καὶ νεκροὶ « τὰ μέλη  
 τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν <sup>j</sup> »· νεκρώσας ταῦτα  
 35 οὐ « στηρίζει σάρκα τοῦ βραχίονος αὐτοῦ ».  
 « Ἐπικατάρατος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον »· *K 131*  
 ἅμα δὲ πρὸς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ ἀξιώμασιν· ὁ δεῖνά μου  
 φίλος ἐστίν ἑκατόνταρχος, ἐπίτροπός ἐστιν, ὁ δεῖνά μου  
 φίλος καὶ πλούσιός ἐστι καὶ παρέχεται μοι, ἔπειτα καὶ  
 40 πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγεται τοῦτο· « Ἐπικατάρατος ἄνθρω-  
 πος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον. » Ἐπ' οὐδένα ἄνθρω-  
 πον ἐλπίζομεν, κἂν δοκῶσιν ἡμῶν εἶναι φίλοι· οὐ γὰρ  
 ἐπ' αὐτοὺς ἀλλ' ἐπὶ κύριον ἡμῶν ἐλπίζομεν, ὅς ἐστι Χρι-  
 στός Ἰησοῦς, « ᾧ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας  
 45 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν <sup>k</sup>. »

30 κτήσῃται Gh Co : κτίσῃται S || στρατεύσῃται Koetschau Kl :  
 στρατεύῃται S || 41 ἐπ' Blass : πρὸς S || 45 post ἀμήν add ὁμίλια  
 ιε' S.

h. Jér. 17, 5 || i. II Cor. 4, 10 || j. Col. 3, 5 || k. I Pierre 4, 11.

5. La Tradition apostolique prescrivait : « Si un catéchumène ou  
 un fidèle veut se faire soldat, qu'on le renvoie, car il a méprisé

*un homme, et il affermira la chair de son bras <sup>h</sup> »* : (maudit)  
 celui qui donnera de la valeur aux choses charnelles,  
 celui qui, s'il possède la force corporelle, servira comme  
 soldat selon la chair <sup>1</sup>. Il n'en va pas de même du saint : il  
 n'affermira pas la chair de son bras ; il porte en effet par-  
 tout en son corps la mort de Jésus <sup>2</sup> et mortifie les membres  
 terrestres, fornication, impureté <sup>3</sup> : en les mortifiant il n'af-  
 fermit pas la chair de son bras.

« Maudit soit celui qui met son espérance en un homme ».  
 Cela vise aussi ceux qui mettent leur espérance dans les  
 dignités : Mon ami un tel est centurion ; il est gouver-  
 neur ; mon ami un tel est riche et me fait des largesses.  
 C'est aussi contre les gens de cette sorte qu'il est dit :  
 « Maudit soit l'homme qui met son espérance en un homme. »  
 Nous n'espérons en aucun homme, même s'ils semblent  
 être nos amis : ce n'est pas en eux que nous espérons  
 mais en notre Seigneur, qui est Jésus Christ, « à qui  
 sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles.  
 AMEN <sup>k</sup> ».

Dieu » (éd. Botte, Münster, 1963, p. 36, 12). Fidèle à cet ensei-  
 gnement, Origène réprouve toute participation à la guerre : *C. Celse*  
 V, 33 ; VII, 73 ; *Hom. Ex.* III, 3 (*GCS* 35, p. 168, 19 ou *PG* 12,  
 315 A, 15).

⟨Εἰς τὸ « ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τοὺς ἄλιεις τοὺς πολλοὺς, λέγει κύριος » μέχρι τοῦ « ἁμαρτία Ἰούδα γέγραπται ἐν γραφεῖῳ σιδηρῷ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν. »⟩

Ὁμιλία ις'.

1 Ἀναγέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίῳ ὁ σωτὴρ ἡμῶν ἐληλυθέναι παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας καὶ ἑωρακέναι « Σίμωνα καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν ἤσαν γὰρ ἄλιεῖς <sup>α</sup> » ·  
5 εἰτά φησιν ὁ λόγος ὅτι ὁ σωτὴρ ἰδὼν αὐτοὺς εἶπε · « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἄλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ <sup>β</sup> », καὶ πεποίηκεν ὁ Ἰησοῦς αὐτοὺς ἐπὶ ⟨ἀνθρώπων⟩ ἀναλαβεῖν τὸ ἀλιεύειν · *K 132*  
καὶ ἄλλους δὲ δύο ἀδελφοὺς εὗρεν, Ἰάκωβον τὸν τοῦ  
10 Ζεβεδαίου καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ τοῦ πατρὸς καταρτίζοντας τὰ δίκτυα · καὶ τούτους ἐκάλεσεν <sup>γ</sup> ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐπιστήμην, πεποίηκε δὲ κἀκείνους ἄλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ εἴ τις γε κατενόησε τοὺς ἔχοντας ἀπὸ θεοῦ χάριν λόγου πεπλεγμένην ὡς « δίκτυα » καὶ συγκει-  
15 μένην ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραφῶν ὡς « ἀμφίβληστρον », ὥστε

1, 8 ἀνθρώπων add Koetschau K1 || τὸ Ru : τοῦ S || 14 πεπλεγμένην K1 c H (contextam) : πεπληρωμένην S || ὡς Co H (ut) : ἦν S || συγκειμένην Hu : -μένων S

1 a. Matth. 4, 18 || b. Matth. 4, 19-20 || c. cf. Matth. 4, 21

1. La même corrélation entre la parole de Jérémie : « J'enverrai les nombreux pêcheurs », et celle de Jésus : « Je ferai de vous des

## HOMÉLIE XVI

Sur : « Voici que j'envoie des pêcheurs nombreux, dit le Seigneur », jusqu'à : « Un péché de Juda a été écrit avec un burin de fer ; avec une pointe d'acier il a été gravé sur la poitrine de leur cœur ».

1 Il est rapporté dans l'Évangile de Matthieu que notre Sauveur vint au bord de la mer de Galilée et vit « Simon et André, son frère, lançant un épervier dans la mer, car ils étaient pêcheurs <sup>a</sup> », puis la Parole ajoute que le Sauveur en les voyant leur dit : « Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Et ceux-ci, laissant leurs filets, le suivirent <sup>b</sup>. Alors Jésus leur fit reprendre la pêche pour pêcher des hommes <sup>1</sup>. Il trouva encore deux autres frères, Jacques fils de Zébédée et Jean son frère, préparant leurs filets dans leur barque avec leur père, et il les appela <sup>c</sup> » à la même science <sup>2</sup>. Il les fit, eux aussi, pêcheurs d'hommes. Si l'on réfléchit à ceux qui ont reçu de Dieu un don de parole tressé à la manière d'un filet et fait, tel un épervier, d'un entrelacement de paroles tirées des Écritures Sacrées, de telle

pêcheurs d'hommes », se retrouve dans le fragment XXIII sur Jn 1, 43 (GCS 10, p. 503, 2-6).

2. Origène va dire quelques lignes plus loin que le métier de pêcheurs d'hommes requiert « une science et une habileté enseignées par Jésus » (I. 18).



περιβάλλεσθαι ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκροατῶν τὸ πλέγμα, κατενόησε δὲ καὶ τεχνικῶς τοῦτο γινόμενον κατὰ τὴν ἐπιστήμην ἣν ἐδίδαξεν ὁ Ἰησοῦς, ὄψεται τίνα τρόπον οὐ μόνον τότε ἀλλὰ καὶ νῦν ὁ σωτὴρ ἡμῶν πέμπει ἀλιεῖς ἀνθρώπων παιδεύσας αὐτούς, ἵνα δυνηθῶμεν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἀνελθεῖν καὶ φυγεῖν αὐτῆς τὰ πικρὰ κύματα.

Ἄλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἰχθύες οἱ ἀψυχοὶ ἀνελθόντες ἐν ταῖς σαγήναις καὶ ἐν τοῖς ἀμφιβλήστροις καὶ ἐν τοῖς δικτύοις ἢ ἐν τοῖς ἀγκίστροις, ἀποθνήσκουσι θάνατον οὐχὶ διαδοχομένης ζωῆς τὸν θάνατον· ὁ δὲ συλληφθεὶς ὑπὸ τῶν ἀλιέων Ἰησοῦ καὶ ἀνελθὼν ἀπὸ τῆς θαλάσσης, καὶ αὐτὸς μὲν ἀποθνήσκει, ἀποθνήσκει δὲ τῷ κόσμῳ, ἀποθνήσκει τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τῷ κόσμῳ καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ ζωοποιεῖται ὑπὸ τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ καὶ ἀναλαμβάνει ἄλλην ζωὴν, ὡς εἰ ἐδύνα καθ' ὑπόθεσιν νοῆσαι τὴν τοῦ ἰχθύος ψυχὴν μεταβάλλουσαν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἰχθυακοῦ καὶ γινομένην τι κρεῖττον παρ' ἰχθύων — παράδειγμα ἔλαβον, μὴ ἀφορμάς τις λαμβανέτω ὧν οὐκ ἤκουσε — τοιοῦτον δὴ τι νοήσεις· ἀνελήλυθας ἀπὸ τῆς θαλάσσης ὑποπεσὼν τοῖς δικτύοις τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ, ἐξελθὼν μεταβάλλεις τὴν ψυχὴν, οὐκέτι ἰχθύς εἰ διατρίβων (ἐν) τοῖς ἀλμυροῖς τῆς θαλάσσης κύμασιν, ἀλλ' εὐθέως σου μεταβάλλει ἡ ψυχὴ καὶ μεταμορφοῦται καὶ γίνεται κρεῖττόν τι καὶ θεϊότερον παρ' ὃ ἦν τὸ πρότερον. Ὅτι δὲ μεταμορφοῦται καὶ μεταβάλλεται, ἄκουε Παύλου λέγοντος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν κυρίου κατοπτριζόμενοι τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ κυρίου πνεύμα-

17 κατενόησε K1 : κατανοῆσαι S || 18 ὄψεται K1 e H (videbit) : ὄψει S || 30 ἐδύνα Hu : ἐδύνου S || 34 νοήσεις Koetschau : νοήση S || 37 ἐν add K1

1. Tout filet évoque par lui-même un entrelacement, qui devient dans le cas présent un entrelacement de paroles de l'Écriture (idée reprise dans *Com. Matth.* X, 12). En outre l'épervier « enserre

sorte qu'il enserre dans ses mailles l'âme des auditeurs<sup>1</sup>, et si l'on réfléchit que cela requiert de l'habileté dans la science enseignée par Jésus, on verra que ce n'est pas seulement à cette époque-là mais maintenant encore que notre Sauveur envoie des *pêcheurs d'hommes* après les avoir éduqués afin que nous puissions sortir de la mer<sup>2</sup> et fuir l'amertume de ses flots. Mais les poissons sans âme qui sont entrés dans les seines, dans les *éperviers*, dans les *filets* ou qui ont mordu aux hameçons, meurent de mort sans que vie s'en suive, tandis que celui qui a été pris par les *pêcheurs* de Jésus et qui est sorti de la mer meurt, lui aussi, mais il meurt au monde, meurt au péché, et après être mort au monde et au péché il est vivifié par la Parole de Dieu et reçoit une autre vie. De sorte que si tu as pu concevoir par hypothèse une âme de poisson qui change après être sortie d'un corps de poisson et qui devient quelque chose de mieux qu'un poisson — ce n'est qu'un exemple, que personne n'en prenne prétexte pour m'attribuer des paroles qu'il n'a pas entendues<sup>3</sup>, — tu concevras bien quelque chose comme ceci : tu es sorti de la mer en tombant dans les *filets* des disciples de Jésus ; en sortant tu changes d'âme, tu n'es plus un poisson vivant dans les flots sortis de la mer, mais aussitôt ton âme change, se transforme et devient quelque chose de mieux et de plus divin que ce qu'elle était auparavant. Qu'elle se transforme et change, écoute Paul le dire : « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés dans la même image, de gloire en gloire, comme par le*

l'âme des auditeurs », parce que l'épervier se dit en grec ἀμφιβέλλον « qui entoure ».

2. Sur la mer représentant le lieu où habite le Dragon (= le Démon), voir *Hom. Gen.* I, 2 (*GCS* 29, p. 3, 24 s.) ; *Com. Matth.* XIII, 17 (*GCS* 40, p. 225, 6).

3. Origène craint que des auditeurs malveillants ne disent qu'il enseigne la métempsycose. Cf. Introduction, p. 160.

45 τος <sup>α</sup>. » Καὶ μεταμορφωθείς γε οὗτος ὁ ἰχθύς ὁ ὑπὸ τῶν  
 ἀλιέων Ἰησοῦ συλληφθεὶς, καταλιπὼν τὰς ἐν θαλάσῃ  
 διατριβάς, διατριβάς ποιεῖται ἐν ὄρεσιν, ὥστε αὐτὸν δεηθῆναι  
 οὐκέτι ἀλιέων τῶν ἀναγόντων αὐτὸν ἀπὸ θαλάσσης, ἀλλὰ  
 δευτέρων τινῶν, οἱ ὀνομάζονται ἰθρευταί<sup>1</sup>, οἵτινες θηρεύουσιν  
 ἀπὸ « παντὸς ὄρους » καὶ ἀπὸ « παντὸς βουνοῦ <sup>ε</sup> ».  
 50 Ἄναβας οὖν σὺ ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ συλληφθεὶς τοῖς  
 δικτύοις τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ, μετάβαλε ἀπὸ τῆς θαλάσσης,  
 ἑπιλάθου <sup>1</sup> αὐτῆς, ἤκε ἐπὶ τὰ ὄρη, τοὺς προφήτας, καὶ ἐπὶ  
 τοὺς βουνοὺς, τοὺς δικαίους, καὶ ποιῶν ἐκεῖ τὰς διατριβάς,  
 ἵνα μετὰ ταῦτα, ὅταν ὁ καιρὸς σοι τῆς ἐξόδου ἐπιστῆ, πεμ-  
 55 φθῶσιν οἱ πολλοὶ ἰθρευταί<sup>2</sup>, ἕτεροι παρὰ τοὺς ἀλιεῖς <sup>3</sup>.  
 Τίνες δ' ἂν εἴεν οὗτοι ἢ οἱ τεταγμένοι ἐπὶ τὸ παραλαμ-  
 βάνειν τὰς ψυχὰς τὰς ἐν βουνοῖς, τὰς μὴ κάτω κειμένας ;  
 καὶ ὅρα εἰ μὴ κέκραγε μυστικῶς ταῦτα λέγων ὁ προφήτης  
 καὶ τοῦτον παριστὰς τὸν νοῦν ἐν τῷ « ἰδοῦ, ἐγὼ ἀποστέλλω  
 60 ἀλιεῖς πολλοὺς, λέγει κύριος, καὶ ἀλιεύσουσιν αὐτούς ·  
 καὶ μετὰ ταῦτα ἀποστελῶ πολλοὺς ἰθρευτάς, καὶ θηρεύ-  
 σουσιν αὐτούς ἐπάνω παντὸς ὄρους καὶ ἐπάνω παντὸς  
 2 βουνοῦ <sup>4</sup> ». Εἴπερ οὖν θέλεις συλληφθῆναι ὑπὸ τῶν ἰθρευ-  
 τῶν, ὅρα μὴ τὰς διατριβάς ποιῆσῃ ἐν ταῖς κοιλάσι μὴδὲ  
 κάτω που διατριψῆς, ἀλλὰ ζῆτει τὰ ὄρη · ἀνάβα εἰς τὸ  
 ὄρος ὅπου Ἰησοῦς μετεμορφώθη <sup>α</sup>, ἀνάβα εἰς τὸ ὄρος ἐφ'  
 5 οὗ ἰδὼν τοὺς ἄγγλους ἀναβέβηκεν<sup>5</sup> ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἠκο-  
 λούθησαν αὐτῷ οἱ μαθηταί<sup>6</sup>, ἐνθα « ἀνοίξας τὸ στόμα  
 αὐτοῦ ἐδίδαξε λέγων · μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι,  
 ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν <sup>ε</sup> » καὶ τοὺς ἐξῆς  
 τούτων μακαρισμούς.

44 γε KI : τε S || 48 οἱ ὀνομάζονται KI : οἶον ὀνομάζονται S || 52  
 μετάβαλε Ru : μετέβαλε S || 53 ἐπιλάθου Hu e H (*obliviscere*) :  
 ἐπελάθου S || 55 ὅταν Blass Koetschau KI : ὅτε S || 57 τεταγμένοι  
 Blass : ἐπιτεταγμένοι S || τὸ Blass : τοῦ S, cf. XIII, 1, 17 || 62 post  
 καὶ <sup>2</sup> add καὶ S, secl KI.

d. II Cor. 3, 18 || e. Jér. 16, 16 || f. cf. Ps. 44, 11 || g. Jér. 16, 16  
 || h. Jér. 16, 16.

2 a. cf. Matth. 17, 1 || b. cf. Matth. 5, 1 || c. Matth. 5, 3

*Seigneur Esprit <sup>α</sup>.* » Et puisqu'il est transformé, ce pois-  
 son pris par les pêcheurs de Jésus, cessant de vivre  
 dans la mer, vit dans des *montagnes*, en sorte qu'il n'a  
 plus besoin de pêcheurs pour le tirer de la mer, mais  
 d'une deuxième sorte de personnages appelés *chasseurs*,  
 qui le chassent sur « *toute montagne* » et « *toute colline <sup>ε</sup>* ».

Quand donc tu es monté, toi, de la mer, et que tu  
 as été pris dans les filets des disciples de Jésus, change  
 et quitte la mer, *oublie* <sup>1</sup> *l*-la, viens sur les *montagnes* que  
 sont les prophètes <sup>1</sup> et sur les *collines* que sont les justes,  
 et passes-y ta vie pour qu'ensuite, lorsqu'arrivera le moment  
 de partir, te soient envoyés les *nombreux chasseurs* autres  
 que les pêcheurs <sup>2</sup>. Qui sont-ils, sinon ceux qui sont  
 préposés pour recevoir les âmes qui sont *sur les collines*,  
 les âmes qui ne gisent pas en-bas <sup>2</sup>? Vois si ce n'est pas  
 cela que le prophète a proclamé mystiquement, et ce  
 sens qu'il a en vue lorsqu'il dit : « *Voici que j'envoie des*  
*pêcheurs nombreux, dit le Seigneur, et ils les pêcheront ; et*  
*après cela j'enverrai de nombreux chasseurs et ils les chasseront*  
*sur toute montagne, sur toute colline <sup>h</sup>* ». Si donc tu veux  
 2 être pris par *les chasseurs*, veille à ne pas passer ta vie  
 dans les creux, ne vis pas en-bas, mais cherche les *mon-*  
*tagnes*. Monte sur la *montagne* où Jésus a été transfiguré <sup>α</sup>,  
 monte sur la *montagne* sur laquelle Jésus *voyant les foules*  
*monta, suivi de ses disciples <sup>b</sup>*, et là *ouvrant la bouche il ensei-*  
*gna en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, parce que*  
*le royaume des Cieux est à eux <sup>ε</sup>*, et les béatitudes qui  
 suivent.

1. Cf. XII, 12, 5. — Interprétation similaire dans *Selecta in*  
*Exech.* VI, 2 (PG XIII, 785 B).

2. Les « chasseurs » sont les anges qui reçoivent les âmes des  
 justes après la mort, tandis que les « pêcheurs » sont les apôtres  
 et les prédicateurs. — Interprétation différente des « chasseurs »  
 dans *Com. Matth.* XI, 6 (GCS 40, p. 357), où ils représentent les  
 puissances mauvaises.

- 10 Καὶ οὐκ ἔξεστί γε τούτοις τοῖς θηρευταῖς ἀλλαχόθεν *K 134*  
 συλλαβεῖν ἢ ἀπὸ τῶν ὄρέων καὶ τῶν βουνῶν καὶ  
 ἀπὸ « τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν » ταῦτα γὰρ τὰ τρία  
 λέλεκται ἐν τῷ προφήτῃ· « Ἀποστελῶ γὰρ πολλοὺς  
 θηρευτάς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω <παντός ὕρους  
 15 καὶ ἐπάνω> παντός βουνοῦ καὶ ἀπὸ τῶν τρυμαλιῶν τῶν  
 πετρῶν <sup>d</sup>. » Πόθεν οὖν νοήσω τὰς πέτρας καὶ τὰς ἐν ταῖς  
 πέτραις τρυμαλιάς; Ἔρχομαι ἐπὶ τὴν Ἔξοδον, ζητῶ  
 ἔχνος εὐρεῖν διηγήσεως τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν, εὐρίσκω  
 Μωσέα ἐκεῖ βουλόμενον γινῶναι τὸν θεόν, καὶ τὸν θεόν  
 20 ἐπαγγελλόμενον αὐτῷ καὶ λέγοντα· « Ἴδού, θήσω σε εἰς  
 ὀπήν τῆς πέτρας, καὶ κατανοήσεις μου τὰ ὀπίσω· τὸ δὲ  
 πρόσωπόν μου οὐκ ὀφθήσεται σοι <sup>e</sup>. » Ἐὰν νοήσης ἐκεῖ  
 τὴν πέτραν καὶ ἴδῃς ἐκεῖ τὴν ὀπήν τῆς πέτρας, τίνα τρόπον  
 ὁ ἐπὶ τῆς πέτρας στὰς καὶ τὴν ὀπήν τὴν ἐν τῇ πέτρᾳ ἰδῶν  
 25 βλέπει τὸν θεὸν διὰ τῆς ὀπῆς τῆς πέτρας, ὄψει καὶ τὰς πολ-  
 λάς πέτρας καὶ τὰς τρυμαλιάς αὐτῶν. Τίς οὖν ἐκείνη ἢ  
 πέτρα ἢ μία; « Ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός », « ἔπινον  
 γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας <sup>f</sup> », καὶ « ἔστη-  
 σεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου <sup>g</sup> » ἐν τῷ ἐνάτῳ καὶ τριακοστῷ  
 30 λέγεται Ψαλμῷ. Τίς ἢ ὀπή ἢ ἐν τῇ πέτρᾳ; Ἐὰν ἴδῃς  
 τὴν Ἰησοῦ ἐπιδημίαν, ὄλον αὐτὸν νοήσας πέτραν, ὄψει τὴν  
 ὀπήν κατὰ τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ, δι' ἧς ὀπῆς θεωρεῖται τὰ  
 μετὰ τὸν θεόν· τοιοῦτον γὰρ νοεῖται ἐν τῷ « καὶ ὄψει τὰ  
 ὀπίσω μου ».
- 3 Ἄλλ' εὐρών μίαν ὀπήν μιᾶς πέτρας, μεταβαίνω τῷ  
 λόγῳ ἀπὸ τῆς ὀπῆς ἐπὶ τὴν τρυμαλιᾶν τῆς πέτρας, ζητῶ  
 καὶ τὰς « πολλὰς πέτρας ». Ἐὰν ἔλθω ἐπὶ τὸν χορὸν εἶτε  
 τῶν προφητῶν εἶτε τῶν ἀποστόλων εἶτε καὶ ἐπαναβεβη-

Il n'est permis à ces *chasseurs* de prendre du gibier que sur les *montagnes* et les *collines* et dans les *trous des rochers*. Ces trois endroits sont en effet nommés dans le prophète : « *Car j'enverrai de nombreux chasseurs et ils les chasseront sur toute montagne, sur toute colline et dans les trous des rochers* <sup>d</sup> ». D'où vais-je partir pour comprendre les *rochers* et les *trous des rochers*? Je recours à l'Exode, je cherche une trace d'explication des *trous des rochers* : j'y trouve Moïse voulant connaître Dieu et Dieu lui en faisant la promesse en ces termes : « *Voici que je te placerai dans l'ouverture du Rocher et tu verras ce qui vient derrière moi ; mais mon visage, tu ne le verras pas* <sup>e</sup> ». Si tu comprends quel est ce *Rocher* et si tu vois quelle est l'*ouverture dans le Rocher*, — en saisissant comment celui qui se tient sur le *Rocher* et qui voit l'*ouverture dans le Rocher*, voit Dieu à travers l'*ouverture du Rocher*, — alors tu comprendras ce que sont les nombreux *rochers* et leurs *trous*. Quel est donc cet unique *Rocher*? « *Le Rocher, c'était le Christ, car ils ont bu au rocher spirituel qui les accompagnait* <sup>f</sup> » ; et « *Il a placé mes pieds sur un Rocher* <sup>g</sup> », dit le psaume XXXIX. Et quelle est l'*ouverture dans le Rocher*? Si tu considères l'avènement de Jésus en pensant qu'il est tout entier *Rocher*, tu comprendras l'*ouverture* en fonction de son avènement, *ouverture* à travers laquelle on contemple ce qui est après Dieu, car tel est le sens des mots : *tu verras ce qui est derrière moi* <sup>1</sup>.

- 3 Mais n'ayant trouvé jusque-là qu'une seule *ouverture* d'un seul *Rocher*, je passe mentalement de l'*ouverture* au *trou* du *Rocher* et je cherche les nombreux *rochers*. En recourant au chœur des prophètes ou des apôtres

2, 14-15 παντός — ἐπάνω add Co e LXX : ἀπὸ S || 17 ζητῶ Kl e H (*quaero*) : ζητῶν S || 24 στὰς Blass Kl : ἰστὰς S || 32 τὰ CH (*posteriora*) : τὸ S.

3, 1 εὐρών Guéraud : εὐρον S

d. Jér. 16, 16 || e. Ex. 33, 22-23 || f. I Cor. 10, 4 || g. Ps. 39, 2.

1. Le *rocher* c'est donc le Christ, et l'*ouverture dans le rocher*, l'avènement du Christ dans la chair, car à travers celle-ci on contemple « ce qui est après Dieu », c'est-à-dire le Verbe. Origène avait donné en passant la même explication dans *Hom. Ps. 36, IV*,

5 κόντων ἁγίων ἀγγέλων, λέγω ὅτι πάντες οἱ Χριστοῦ μιμη-  
 ταί, ὡς ἐκεῖνος πέτρα ἐστί, πέτραι γίνονται. Καὶ ὡσερ  
 ἐκεῖνος ἔχει ὅπην δι' ἧς κατανοεῖται τὰ ὀπίσω τοῦ θεοῦ, τὸν K 135  
 αὐτὸν τρόπον ἕκαστος ὁδὸν διδοῦς τοῦ νοεῖσθαι θεὸν διὰ  
 τῶν λεγομένων ὑπ' αὐτοῦ, ποιεῖ ἐν αὐτῷ ὅπην, εἰ δὲ καὶ  
 10 ἄλλως βούλει ὀνομάσαι, τρυμαλιάν· ἀφ' ἧς ὀπῆς ἡ τρυ-  
 μαλιᾶς ὄψει διὰ μὲν Μωσέως τὸν νόμον, διὰ δὲ Ἡσαίου  
 τὴν προφητείαν αὐτοῦ, διὰ δὲ Ἱερεμίου ἄλλους λόγους  
 θεοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἄγγελος ἔσται λαλῶν, ὡς ἐλάλησε κατὰ τὸ  
 εἰρημένον ἐν τῷ « ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί<sup>α</sup> », κάκει Ἰστα-  
 15 μαι ἐπὶ τοῦ ἀγγέλου, καὶ βλέπω κάκει πέτραι καὶ ὅπην  
 4 πέτρας καὶ βλέπω ἀγγελικῶς τὸν θεόν. Ἀλλὰ παραδείγμα-  
 τός μοι χρεῖα, ἵνα παραστήσω πῶς ἔστιν ἐλθόντα ἐπὶ  
 ἀγγελον καὶ δι' ἀγγέλου τὸν θεὸν ἰδεῖν· γέγραπται γάρ  
 ἐν τῇ Ἐξέδῳ· « Ὁφθῆ ἀγγελος κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς  
 5 βάτου τῷ Μωσεῖ. Καὶ ὄρα Μωσῆς, ὅτι ὁ βάτος καλεῖται  
 πυρί, καὶ ὁ βάτος οὐ κατακαίεται<sup>α</sup> », καὶ οὐκ εἶπεν ἡ  
 γραφή, ὡσερ εἶπε κατὰ τὴν ἀρχὴν ὅτι « ὄφθῆ ἀγγε-  
 λος », οὕτως εἶπεν ὅτι ἄγγελος κυρίου, ἀλλ' « Ἐγὼ θεὸς  
 Ἀβραάμ καὶ θεὸς Ἰσαὰκ καὶ θεὸς Ἰακώβ<sup>β</sup>. » Ἦν οὖν  
 10 ἐκεῖ ὁ θεὸς ἐν τῷ ἀγγέλῳ θεωρούμενος, ὡς διὰ τῆς πέ-  
 τρας θεὸς γινωσκόμενος καὶ τῆς ὀπῆς τῆς ἐν αὐτῷ.

Οὐκ οἶδας οὖν, πότε πέμπονται οἱ θηρευταί. Διὰ τοῦτο  
 μηδέποτε ἀπὸ τῶν ὁρέων καταβῆς μηδὲ καταλίπης τοὺς  
 βουνοὺς μηδὲ ἔξω γίνου τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν· ἐὰν

6 πέτραι Blass Lietzmann Kl e H (*petrae*): πέτρα S || 8 τοῦ Hu :  
 τὸ S || 9 αὐτῷ Kl : αὐτῷ S, ἐαυτῷ C || 12 λόγους Co H : λόγος S ||  
 14 τῷ ὁ ἄγγελος Kl e C (κατὰ τὸ ὁ ἄγγελος) et H (*iuxta illud prophe-*  
*ticum* : *Angelus*): τῷ εὐαγγελίῳ S || 15 βλέπω Blass Kl : βλέπων S ||  
 16 βλέπων Blass Koetschau Kl e H (*video*): βλέπων S.

3 a. Zach. 1, 9 etc.

4 a. Ex. 3, 2 || b. Ex. 3, 6

ou encore des saints anges qui sont montés (dans les hauteurs), je dis que tous les imitateurs du Christ, de même qu'il est *Rocher*, deviennent *rochers*<sup>1</sup>. Et, de même qu'il a une *ouverture* à travers laquelle on voit *ce qui est derrière Dieu*, de même chacun d'eux, donnant par ses paroles un moyen de connaître Dieu, fait en lui-même une *ouverture*, ou, si l'on préfère un autre mot, un *trou*, *ouverture* ou *trou* à travers lesquels on voit : à travers Moïse, la Loi, à travers Isaïe, sa prophétie, à travers Jérémie, d'autres paroles de Dieu. Mais si c'est un ange qui parle, comme cela est arrivé selon la parole : « *L'ange qui parle en moi*<sup>a</sup> », dans ce cas-là aussi je me tiens sur l'ange, je vois dans ce cas-là aussi un *rocher* et une *ouverture dans le rocher*, et je vois Dieu à la manière des anges.

4 Mais j'ai besoin d'un exemple pour expliquer comment il est possible de venir sur un ange et, à travers un ange, de voir Dieu : il est écrit dans l'Exode : « *Un ange du Seigneur se fit voir à Moïse dans la flamme de feu du buisson ; Moïse vit que le buisson était embrasé de feu, et le buisson ne se consumait pas*<sup>a</sup> », et ensuite, au lieu de dire comme au début qu'un *ange se fit voir*, la Parole ne dit pas : Je suis un *ange du Seigneur*, mais : « *Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*<sup>b</sup> ». Il y avait donc là Dieu contemplé dans un ange, comme si Dieu se faisait connaître à travers le *rocher* et l'*ouverture* du rocher.

Tu ignores donc quand seront envoyés les *chasseurs*. Aussi ne descends jamais des *montagnes*, ne quitte pas les *collines* et ne sors pas des *trous des rochers*, car si l'on

1 (PG 12, 1350 C). Il y reviendra dans *Com. Cant.* IV, 13 (GCS 33, p. 231. Voir encore *De princ.* II, 4, 3 (GCS 22, p. 131, 2-7).

1. Cf. *Com. Matth.* XII, 10 (GCS 40, p. 86, 1) « Tout disciple du Christ est rocher » ; XII, 11 (p. 88, 15-25).

15 γὰρ ἔξω εὐρεθῆς, λεχθήσεται σοι ὡς ἔξω τυγχάνοντι καὶ λέ-  
 γοντι τὰ τῶν ἔξω · « Ἄφρον, ταύτη τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν  
 ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ · ἃ δὲ ἠτοίμασας, τίνοι ἔσται ὁ ; » Λεχθή-  
 σεται σοι ταῦτα · λεχθήσεται δὲ σοι καὶ ταῦτα, ἐὰν φάσκῃς ·  
 « Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μείζονας οἰκοδομήσω,  
 20 καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου · ψυχὴ, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη  
 πολλά · ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου ὁ. » Ὁρᾷς τὸν κάτω  
 τῶν ὄρεων, τὸν κάτω τῶν βουνῶν, τὸν ἔξω τῶν τρυμαλιῶν  
 τῶν πετρῶν, πῶς πλανᾶται καὶ ἐν τῇ περὶ ἀγαθῶν κρίσει,  
 οἰόμενος ταῦτα εἶναι ἀγαθὰ · διὸ φησι · « καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ  
 25 μου · ψυχὴ, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά ». Τὸν  
 σῆτον καὶ τὴν εὐφορίαν τῶν γηϊνῶν ἀγαθὰ εἶναι νενομικεν ·  
 οὐ γὰρ εἶδεν ὅτι τὰ ἀληθῶς ἀγαθὰ οὐκ ἔστιν ἐν τῇ κατη- K 136  
 ραμένῃ γῆ, ἀλλὰ τὰ ἀληθῶς ἀγαθὰ ἔστιν ἐν οὐρανῷ, καὶ  
 ἐπεὶ ᾤετο ἀγαθὰ εἶναι τὰ ἐπὶ γῆς, ἔθησαύριζεν ἐπὶ γῆς ·  
 30 ἐὰν δὲ τις μεταβῆ ἀπὸ τοῦ ἔθησαυρίζειν ἐπὶ γῆς, πει-  
 θόμενος τῷ Ἰησοῦ, εἰς τὸ ἔθησαυρίζειν ἐν οὐρανῷ ὁ, οὐ  
 λεχθήσεται αὐτῷ · « Ἄφρον, ταύτη τῇ νυκτὶ ἀπαι-  
 τοῦσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ ὁ », ἀλλ' ἐλθόντες οἱ θηρευταί,  
 ζητοῦντες οὐ τὰ κάτω ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι ζῶα, τὰ ἐν  
 35 τοῖς βουνοῖς, τὰ ἐν ταῖς τρυμαλιαῖς τῶν πετρῶν σκεπα-  
 ζόμενα, συλλήψονται ταῦτα καὶ ἀπάξουσιν αὐτὰ ἀπὸ τῆς  
 θήρας ἐκείνης, ὅπου ; ἐπὶ τὴν ἀνάπαυσιν τῶν ἁγίων καὶ  
 μακαρίων ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

« Οἱ » γὰρ « ὀφθαλμοί μου » φησὶν « ἐπὶ πάσας τὰς  
 40 ὁδοὺς αὐτῶν ὁ », τῶν τοιούτων. Τῶν ἐπὶ τὰ ὄρη τὰς δια-  
 τριβάς ποιουμένων καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ ἐν ταῖς τρυμα-  
 λιαῖς τῶν πετρῶν, « ἐπὶ τὰς ὁδοὺς πάσας » ὁ θεὸς ἔχει τοὺς  
 ὀφθαλμούς.

4, 28-29 καὶ ἐπεὶ — ἔθησαύριζεν ἐπὶ γῆς scripsi : ἔθησαύριζεν  
 ἐπὶ γῆς καὶ ἐπεὶ ᾤετο ἀγαθὰ εἶναι τὰ ἐπὶ γῆς S, cf. introd. p. 88 || 32  
 post ἄφρον add τί S, secl Hu e H || 42 post πετρῶν add καὶ S, om  
 C H

c. Lc 12, 20 || d. Lc 12, 18-19 || e. Matth. 6, 19-20 || f. Lc 12, 20 ||  
 g. Jér. 16, 17

te trouve dehors, on te dira comme à quelqu'un qui est  
 dehors et qui parle le langage des gens du dehors :  
 « *Insensé, cette nuit même on te réclamera ton âme, et ce que  
 tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?* ». Voilà ce qu'on  
 te dira. Et on te le dira aussi si tu declares : « *J'abattrai  
 mes greniers, j'en ferai construire de plus grands et je dirai à  
 mon âme : Mon âme, tu as des biens en réserve pour plusieurs  
 années, repose-toi, mange, bois et réjouis-toi* ». Tu vois  
 comment celui qui est en bas des montagnes, qui est en  
 bas des collines, en dehors des trous des rochers, se trompe  
 même dans l'appréciation des biens en croyant que ce  
 sont là des biens, et c'est pourquoi il dit : « *Et je dirai à  
 mon âme : Mon âme, tu as des biens en réserve pour plusieurs  
 années* ». Il a cru que le blé et l'abondance des choses de  
 la terre étaient des biens. Il n'a pas vu que les vrais biens  
 ne sont pas dans la terre qu'on laboure, mais que les  
 vrais biens sont dans le ciel ; et parce qu'il a cru que les  
 biens consistaient dans les choses de la terre, il a *thésau-*  
*risé sur terre*. Mais si quelqu'un cesse de *thésauriser sur*  
*terre*, en se fiant à la parole de Jésus, pour *thésauriser*  
*dans le ciel*, on ne lui dira pas : « *Insensé, cette nuit on te*  
*réclamera ton âme* ». Mais les chasseurs qui viennent cher-  
 cher non pas les animaux qui sont en bas mais ceux  
 qui sont sur les montagnes, qui sont sur les collines, qui  
 s'abritent dans les trous des rochers, les prendront et les  
 emmèneront loin de cette chasse. Où ? Au repos des  
 saints et des bienheureux en Christ Jésus.

Car « *mes yeux sont sur toutes leurs voies* » : les voies des  
 hommes dont on vient de parler. Pour ceux qui vivent  
 sur les montagnes, sur les collines et dans les trous des rochers,  
 Dieu tient les yeux fixés « *sur toutes leurs voies* ».

Καὶ οὐκ ἐκρύβησαν ἀπὸ προσώπου μου <sup>h</sup> οἱ τοιοῦ-  
 45 τοι· οἱ γὰρ φαῦλοι κρύπτονται ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ.  
 Ἦκουσεν Ἀδὰμ μετὰ τὴν παράβασιν « τὴν φωνὴν κυρίου  
 τοῦ θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινὸν <sup>i</sup> »  
 καὶ < ἐκρύβη <sup>i</sup> >, ὁ δὲ ἅγιος οὐ κέκρυπται, ἀλλ' ἔχει καρ-  
 50 τὴν θεόν· ἔάν' γὰρ ἡ συνείδησις ἡμῶν μὴ καταγινώσκη,  
 ἔχει παρρησίαν πρὸς τὸν θεόν, καὶ ὁ ἂν αἰτώμεθα λαμβά-  
 νομεν παρ' αὐτοῦ <sup>j</sup>. Ὁ μὲν οὖν Ἀδὰμ εἰ καὶ ἤμαρτεν,  
 οὐκ εἰς ὑπερβολὴν χαλεπὴν ἁμαρτίαν ἤμαρτεν· διὰ τοῦτο  
 55 ἐκρύβη ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ <sup>k</sup>. ὁ δὲ ἁμαρτω-  
 λότερος αὐτοῦ Κάϊν καὶ ἀσεβέστατος ὁ ἀδελφοκτόνος τί  
 πεποίηκεν; « Ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ <sup>l</sup> »,  
 ὥστε συγκρίσει κακῶν ἕλαττον εἶναι τὸ κρυβῆναι ἀπὸ  
 προσώπου τοῦ θεοῦ· καὶ γὰρ οὗτος κρύπτεται οὐκ ἀπερυ-  
 θριῶν, ἀλλ' αἰδούμενος τὸν θεόν.  
 60 « Οὐκ ἐκρύβησαν » οὖν « ἀπὸ προσώπου μου » οὗτοι.  
 Οἱ ταῦτα ποιήσαντες ἐν ἁμαρτίαις ποτὲ γεγόνασι καὶ ἀπὸ K 137  
 5 ἁμαρτιῶν τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ ἠλιεύθησαν· ἐν' οὖν μὴ  
 ὑπολαμβάνωσιν οἱ ἀλιευθέντες καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὰ  
 ἕρη ἐλθόντες, ὅτι ἐκ δικαιοσύνης αὐτοῖς ταῦτα γεγένηται,  
 ὑπομνησκει οὐ μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ὁ λόγος  
 5 τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων· διὸ λέγεται μετὰ τὰς εὐεργε-  
 σίας· « Καὶ οὐκ ἐκρύβη τὰ ἀδικήματα αὐτῶν ἀπέναντι  
 τῶν ὀφθαλμῶν μου <sup>a</sup>. »  
 Τὰ ἐξῆς ἀγῶνα μέλλει ἡμῖν ἐμποιεῖν· εἴτε γὰρ νοοῦμεν  
 <ὡς ἀκόλουθα>, φροντίσομεν ἐπιμελῶς περὶ τῆς ἀνταπο-  
 10 δόσεως τῶν ἁμαρτημάτων· εἴτε δοκεῖ οὐκ ἀκόλουθα εἶναι  
 τοῖς προαποδομένοις περὶ ἀλιευομένων καὶ θηρευομένων,

61 ποτὲ K1 e H (*aliquando*): τότε S. || 5, 9 ὡς ἀκόλουθα add  
 Lietzmann K1 e H (*ea cohaerere superioribus*) || φροντίσομεν Co H:  
 -σωμεν S || 10 εἴτε K1: εἰ δὲ S

h. cf. Gen. 3, 8 || i. Gen 3, 8 || j. cf. I Jn 3, 21-22 || k. cf. Gen.  
 3, 8 || l. Gen. 4, 16.

5 a. Jér. 16, 17

*Et ils ne se sont pas cachés à mon regard* <sup>h</sup>, les hommes de  
 cette sorte, car les méchants, eux, se cachent au regard  
 de Dieu <sup>i</sup>. Lorsqu'Adam, après sa désobéissance, <sup>j</sup>  
 a entendu la *voix du Seigneur qui se promenait le soir dans le*  
*Paradis*, il s'est *caché* <sup>k</sup>, tandis que le saint ne se cache pas,  
 mais il tient son cœur devant Dieu avec l'assurance que  
 donne une vie sainte, car « *si notre conscience ne nous con-*  
*damme pas, elle a de l'assurance devant Dieu et, quoi que nous*  
*demandions, nous le recevons de Lui* <sup>l</sup> ». Toutefois, bien  
 qu'Adam ait péché, il n'avait pas commis une faute  
 extrêmement grave; c'est pourquoi il s'est *caché* au *regard*  
*de Dieu* <sup>k</sup>, mais Caïn, plus pécheur que lui et coupable  
 d'une très grande impiété en tant que meurtrier de son  
 frère, qu'a-t-il fait? « *Il est sorti du regard de Dieu* <sup>l</sup> ».  
 En sorte que, à comparer les maux entre eux, c'est un  
 moindre mal de *se cacher* au regard de Dieu. Effectivement,  
 celui qui *se cache* le fait parce qu'il n'est pas sans rougir  
 mais qu'il a honte devant Dieu.

« *Ils ne se sont* » donc « *pas cachés à mon regard* », eux.  
 A ceux qui ont agi ainsi, il est arrivé de tomber dans des  
 péchés, et les *pêcheurs* les ont tirés hors des péchés qui  
 5 sont dans la mer. Pour qu'ils ne supposent pas que, s'ils ont  
 été repêchés et s'ils sont montés sur les *montagnes*, cela  
 leur était dû en justice, la Parole leur rappelle, et nous  
 rappelle aussi, les péchés antérieurs; c'est pourquoi  
 nous lisons après la mention des bienfaits: « *Et leurs*  
*injustices n'ont pas été cachées à mes yeux* <sup>a</sup>. »

Le verset suivant va nous donner du mal: ou bien  
 nous pensons qu'il s'enchaîne logiquement avec le pré-  
 cédent et nous aurons de sérieuses difficultés au sujet de la

1. Cf. PHILON, *Leg. alleg.* III, 1, 1.

καὶ οὕτως εἰς ἀγῶνα ἡμᾶς ἐμβάλλει οὐ τὸν τυχόντα · « Καὶ ἀνταποδώσω » γάρ φησι « πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν καὶ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, ἐφ' αἷς ἐβεβηλοῦσαν τὴν γῆν μου ἐν τοῖς θνησιμαίοις τῶν βδελυγμάτων καὶ ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν, ἐν αἷς ἐπλησαν τὴν κληρονομίαν μου <sup>δ</sup>. » Τὸ « πρῶτον » εἶτε μὴ νοήσαντες ἐξεῖλάν τινες τῶν γεγραμμένων, εἶτε καὶ οἰκονομήσαντες ἐξελεῖν οἱ Ἑβδομήκοντα, θεὸς ἂν εἶδείη · ἡμεῖς μέντοιγε συγκρίναντες ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσιν εὐρομεν κείμενον · « Καὶ ἀνταποδώσω πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν », ἵνα δηλωθῇ ὅτι εἰ καὶ ἄξιοι διὰ τὰ δευτέρα αὐτῶν ἔργα μακαριότητος εἶεν, ἐπεὶ ἄνθρωποι εἰσι καὶ ἐν ἀμαρτίαις γεγόνασι, πρῶτον δεῖ ἀπολαβεῖν αὐτοὺς τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Καὶ ὅρα εἰ μὴ ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθής. Τίς οὐκ ἀπολήψεται τὰς ἀμαρτίας ἢ ὁ μετὰ τὸ πιστεῦσαι καὶ λαβεῖν ἄφεσιν ἀμαρτημάτων ὡς ἀκοῦσαι τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος · Ἐφένταί σοι αἱ ἀμαρτίαι · μηκέτι ἀμάρτανε <sup>ε</sup>, (μηκέτι ἀμαρτάνων) ; Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἄφεσιν τῶν ἀμαρτημάτων καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ « λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας <sup>α</sup> » ἀμαρτάνομεν, ὥσπερ ἡμεῖς οἱ πολλοὶ οἱ μὴ τελειωθέντες ὡς οἱ ἀπόστολοι, μετὰ τὸ ἀμαρτάνειν δὲ καὶ σὺν τῷ ἀμαρτάνειν τινὰ δεόντως πράττοιμεν, τί ἡμᾶς περιμένει, κατανοητέον.

Ἄρα ἐὰν ἐξέλθωμεν τὸν βίον ἔχοντες ἀμαρτήματα, ἔχοντες δὲ καὶ ἀνδραγαθήματα, σωθησόμεθα μὲν διὰ τὰ ἀνδραγαθήματα, ἀπολυθησόμεθα δὲ περὶ τῶν ἐν γνώσει

<sup>19</sup> εἶδειη Hu : οἶδειη S || συγκρίναντες Blass KI : -νοντες S || <sup>28</sup> μηκέτι ἀμαρτάνων addidi || <sup>32</sup> πράττοιμεν Blass Koetschau KI : πράττομεν S

b. Jér. 16, 18 || c. Lc 5, 20 + Jn 5, 14 (cf. 8, 11) || d. Tite 3, 5

1. Si le verset présent concerne comme le précédent ceux qui « ne se sont pas cachés au regard de Dieu », la difficulté consiste à expliquer pourquoi Dieu va donner à ces hommes qui étaient meilleurs que les autres un « salaire double de leurs fautes ».

rétribution des péchés <sup>1</sup>, ou bien il ne semble pas avoir de lien logique avec ce qui a été dit plus haut sur les hommes *péchés* et *chassés*; aussi sommes-nous devant un dilemme peu commun. Le texte dit en effet : « *Et je leur donnerai d'abord le double salaire de leurs injustices et de leurs péchés, par lesquels ils ont profané ma terre avec les cadavres des abominations et avec les iniquités dont ils ont rempli mon héritage* <sup>b</sup>. » Est-ce sans y penser que certains ont supprimé le mot « *d'abord* » dans les manuscrits, ou les Septante l'ont-ils supprimé en vue d'une Économie <sup>2</sup>, Dieu seul pourrait le savoir ; nous, en tout cas, en comparant les autres éditions nous avons trouvé qu'il y a : « *Et je leur donnerai d'abord le double salaire de leurs injustices* », pour montrer que même s'ils étaient dignes de la béatitude à cause de leurs secondes œuvres, il leur faut « *d'abord* », parce qu'ils sont hommes et sont tombés dans des péchés, recevoir le salaire de leurs péchés. Et vois si ce n'est pas la vraie leçon. Qui ne recevra pas le salaire de ses péchés si ce n'est celui qui, après avoir cru et avoir reçu la rémission des péchés en sorte qu'il a entendu Jésus lui dire : « *Que tes péchés te soient remis, ne pêche plus* <sup>c</sup> », effectivement « *ne pêche plus ?* » Mais si après la rémission des péchés et le sacrement <sup>3</sup> du bain de la régénération <sup>d</sup> nous péchons, comme nous le faisons, nous, les gens du commun qui ne sommes pas parvenus à la perfection des apôtres, et si après avoir péché ou tout en péchant nous faisons certaines choses comme il faut, réfléchissons à ce qui nous attend.

Si nous quittons la vie en ayant des péchés et en ayant aussi des bonnes œuvres, est-ce que nous serons sauvés à cause des bonnes œuvres et absous des péchés commis

2. οἰκονομήσαντες, « en exprimant un sens caché et sublime », οἰκονομία étant synonyme de μυστήριον. Même emploi du mot dans *Ép. à Jules Africain* 12 (PG XI, 77 A).

3. C'est bien par « sacrement » qu'il faut traduire, si l'on se souvient que *sacramentum* a été pris pour traduire μυστήριον et que μυστήριον est synonyme de οἰκονομία.

ἡμαρτημένων ; ἢ κολασθησόμεθα μὲν διὰ τὰ ἁμαρτήματα, οὐδαμοῦ δὲ μισθὸν ληψόμεθα τῶν ἀνδραγαθημάτων ; K 138  
 40 Ἄλλ' οὔτε τὸ ἕτερον, λέγω δὲ τὸ ἀπολαβεῖν τὰ χεῖρονα, μὴ ἀπολαβεῖν δὲ τὰ κρείττονα, κατὰ δίκαιόν ἐστι τὸν θεόν, οὔτε τὸ ἕτερον, λέγω δὲ τὸ ἀπολαβεῖν τὰ κρείττονα, μὴ ἀπολαβεῖν δὲ τὰ χεῖρονα, κατὰ δίκαιόν ἐστι τὸν θεόν, καθαιρεῖν βουλόμενον καὶ ἐκκόπτειν τὴν κακίαν. Ἔστω γάρ  
 45 σε ἐκδομηκέναι, μετὰ τὸν ἑμελίον<sup>e</sup> Χριστὸν Ἰησοῦν ὃν δεδίδαξαι, οὐ μόνον ἄργυρον καὶ λίθον τίμιον<sup>e</sup>, εἰ γε ἔχεις χρυσὸν καὶ πολὺν χρυσὸν ἢ ὀλίγον, ἔστω σε ἔχειν ἄργυρον, λίθον τίμιον, οὐ μόνον δὲ φημι ταῦτα, ἀλλ' ἔστω σε ἔχειν καὶ ἔξυλα καὶ χόρτον καὶ καλάμην<sup>e</sup>,  
 50 τί βούλει σοι γενέσθαι μετὰ τὴν ἔξοδον ; Πότερον ποτε εἰσελθεῖν εἰς τὰ ἅγια μετὰ τοῦ ξύλου σου καὶ μετὰ τοῦ χόρτου σου καὶ τῆς καλάμης, ἵνα μιάνῃς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ; Ἄλλὰ πάλιν ἀπομείναι θέλεις διὰ τὸν χόρτον, διὰ τὰ ξύλα, διὰ τὴν καλάμην ἐν τῷ πυρὶ καὶ μηδὲν ἀπολαβεῖν περὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ λίθου τιμίου ; Οὐδὲ  
 6 τοῦτο εὐλογον. Τί οὖν ; « Πρῶτον<sup>a</sup> » ἀκολουθεῖ ἀπολαβεῖν διὰ τὰ ξύλα τὸ « πῦρ » τὸ ἀναλίσκον τὰ ξύλα καὶ τὸν χόρτον καὶ τὴν καλάμην · ὁ θεὸς γὰρ ἡμῶν τῇ οὐσίᾳ λέγεται τοῖς συνιέναι δυναμένοις « πῦρ »  
 5 εἶναι « καταναλίσκον ». Καὶ ἐσιώπησε μὲν τὸ τί καταναλίσκον ὁ προφήτης λέγων · « Ὁ θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον<sup>b</sup> », ἡμῖν δὲ καταλέλοιπε νοεῖν. Ὅτι εἶπεν · « Ὁ θεὸς πῦρ ἐστὶ καταναλίσκον », ἔστι τι τὸ καταναλισκόμενον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ καταναλισκόμενον ; Οὐ γὰρ τὸ « κατ'  
 10 εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν<sup>c</sup> » ἀναλίσκει, οὐ τὸ ἴδιον κτίσμα

en pleine connaissance ? Ou serons-nous châtiés à cause des péchés et ne recevrons-nous aucun salaire pour les bonnes œuvres ? Ni l'un — je veux dire recevoir le pire et ne pas recevoir le meilleur — n'est conforme à la justice de Dieu ; ni l'autre — je veux dire recevoir le meilleur et ne pas recevoir le pire — n'est conforme à la justice de Dieu, qui veut détruire et expulser le mal. Supposons en effet qu'après avoir bâti les « fondations<sup>e</sup> », c'est-à-dire le Christ Jésus dont tu as reçu l'enseignement, tu aies placé dessus non seulement de l'or, de l'argent et des pierres précieuses<sup>e</sup> — si toutefois tu as de l'or, beaucoup d'or ou ne serait-ce qu'un peu —, supposons, dis-je, que tu aies de l'argent, des pierres précieuses, et pas seulement cela, mais supposons que tu aies aussi des bois, du foin et de la paille<sup>e</sup> : que veux-tu qu'il t'arrive après la mort ? D'entrer dans les choses saintes avec ton bois, avec ton foin et ta paille, pour souiller le royaume de Dieu ? Mais encore, veux-tu à cause du foin, à cause des bois, à cause de la paille, demeurer dans le feu et ne rien recevoir pour l'or, l'argent et les pierres précieuses ?  
 6 Ceci non plus n'est pas raisonnable. Eh bien ! il s'ensuit que tu reçois « d'abord<sup>a</sup> », à cause des bois, le feu qui consume les bois, le foin et la paille. Car il est dit de notre Dieu, pour ceux qui peuvent comprendre, qu'il est par nature un feu destructeur. Le prophète ne parle pas de ce qui est détruit lorsqu'il dit : « Notre Dieu est un feu destructeur<sup>b</sup> », mais il nous l'a laissé à deviner. Puisqu'il a dit : « Dieu est un feu destructeur », il y a quelque chose de détruit. Qu'est-ce donc qui est détruit ? Ce n'est pas ce qui est « à l'image et à la ressemblance<sup>c</sup> » qu'il détruit<sup>1</sup>,

39 οὔτε K1 : οὐδὲ S || 47 ἄργυρον Co : ἀργύριον S || 53 μηδὲν ἀπολαβεῖν Co : μηδὲνα λαβεῖν S.

6, 2 post ἀναλίσκον add τὸ πῦρ S, secl Co

c. cf. I Cor. 3, 11-13.

6 a. Jér. 16, 18 (hébr. cf. Introd. p. 117) || b. Deut. 4, 24 (= Hébr. 12, 29) || c. cf. Gen. 1, 26

1. Cf. Hom. Gen. XIII, 4 « Son image peut bien être obscurcie par la négligence mais non détruite par la malice. L'image de Dieu demeure en vous-même quand vous y superposez celle de l'homme terrestre ».



καταναλισκει, ἀλλὰ τὸν ἐποικοδομηθέντα χόρτον, τὰ ἐποικοδομηθέντα ξύλα, τὴν ἐποικοδομηθεῖσαν καλάμην.

Ὁ τόπος ἦν δυσδιήγητος σφόδρα· ἐπαγγελίαι ἦσαν, καὶ μετὰ τὰς ἐπαγγελίας λέγει· « Καὶ ἀνταποδώσω πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν<sup>a</sup> ». Ἀναγκαιῶς πρόσκειται τὸ « πρῶτον »· πρῶτον γὰρ τὰ τῆς ἀδικίας, εἶτα τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀποδίδονται, οὐ γὰρ ἀνάπαλιν ὁ θεὸς ἀνταποδίδωσιν. Εἰ πρῶτον ἀπεδίδου τὰ ἀγαθὰ, ἔδει λῆξαι τὰ ἀγαθὰ, K 139 ἵνα ἀπολάβωμεν τὰ κακὰ· <νῦν δὲ ἀποδίδωσι τὰ κακὰ,> ἵνα τέλος λάβῃ διὰ τοῦ ἀφανισμοῦ τῶν κακῶν τὰ τῆς κολάσεως τῶν παθόντων, ἵνα μετὰ ταῦτα ἀποδῶ τὰ ἀγαθὰ. Διὸ εὐρήσεις ἐν ταῖς ἱεραῖς γραφαῖς τὸν θεὸν λέγοντα πρῶτον τὰ δοκοῦντα εἶναι σκυθρωπότερα καὶ μετὰ ταῦτα τὰ κρείττονα· « Ἐγὼ ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω, πατάξω καὶ γὰρ ἰάσομαι<sup>e</sup> », « Αὐτὸς ἀλγεῖν ποιεῖ καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἴασαντο<sup>f</sup>. » Ἐπὶ τούτοις ἔστι τὸν νοοῦντα καὶ <εὐσεβῶς> διακείμενον πρὸς τὰ λεγόμενα εἰπεῖν· « Κύριε, τίς παροικῆσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; ἢ τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; Πορευόμενος ἄμωμος καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· ὃς οὐκ ἐδῶλυσεν ἐν γλώσσει αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν, καὶ ὄνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ<sup>g</sup> » — ἡμεῖς δὲ ὄνειδίζομεν καὶ τοὺς μετανοοῦντας καὶ ἐπιστρέφοντας, 35 λεγούσης τῆς γραφῆς· « Μὴ ὄνειδιζε ἀνθρώπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας<sup>h</sup> » — « ὄνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ· ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος, τοὺς δὲ φοβουμένους κύριον δοξάζει<sup>i</sup> ».

Πάντες οὖν οἱ ἔχοντες ὕλην ἐκείνου τοῦ πυρὸς πρῶτον 7 ἀποληψόμεθα τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν. Ἄλλ' ἔρεῖ τις τῶν

<sup>a</sup> 18 post ἀγαθὰ <sup>1</sup> add ἵνα ἀπολάβωμεν τὰ κακὰ νῦν δὲ ἀποδίδωσι τὰ κακὰ S || 19 νῦν — κακὰ addidi, cf. introd. p. 89 || 27 εὐσεβῶς add Kl e H (p10).

d. Jér. 16, 18 || e. Deut. 32, 39 || f. Job 5, 18 g. Ps. 14, 1-3 || h. Sir. 8, 6 || i. Ps. 14, 3-4.

ce n'est pas sa propre créature qu'il détruit, mais le *foin* qu'on a mis dessus, les *bois* qu'on a mis dessus, la *paille* qu'on a mise dessus<sup>1</sup>.

Le passage était fort difficile à expliquer. Il y avait des promesses, et après les promesses il disait : « *Et je leur donnerai d'abord le double salaire pour leurs injustices<sup>a</sup>* ». Il fallait bien ajouter le mot « *d'abord* », car c'est « *d'abord* » le prix de l'injustice et ensuite celui de la justice, qui est distribué. Car Dieu ne distribue pas dans l'ordre inverse. S'il avait distribué d'abord les biens, il aurait fallu que les biens cessent pour que nous recevions les maux. Mais en réalité il rétribue maintenant les maux pour que, par l'épuisement des maux, prenne fin le châtement des patients, afin qu'ensuite il distribue les biens. Aussi trouveras-tu dans les Écritures sacrées que Dieu parle d'abord des choses qui paraissent plus tristes et ensuite de ce qui est meilleur : « *Je tuerai, puis je ferai vivre; je frapperai, puis moi je guérirai<sup>e</sup>* ». « *Il fait souffrir, et de nouveau il rend la santé; il a corrigé, puis ses mains ont guéri<sup>f</sup>* ». Sur quoi, celui qui comprend et qui reçoit ces paroles avec piété peut dire : « *Seigneur, qui habitera sous ta tente? ou qui campera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'innocence et pratique la justice, qui dit la vérité dans son cœur et n'a pas de mensonge dans la bouche, qui n'a pas fait de mal à son prochain et qui n'a pas insulté ses proches<sup>g</sup>* » — car nous, nous insultons même ceux qui font pénitence et se convertissent, bien que l'Écriture ait dit : « *N'insulte pas un homme qui se détourne du péché<sup>h</sup>* » — « *qui n'a pas insulté ses proches, qui tient le méchant pour rien, mais qui glorifie ceux qui craignent le Seigneur<sup>i</sup>* ».

Nous tous donc qui avons de la matière pour ce feu, 7 nous recevrons d'abord le salaire de nos péchés. Mais,

1. Cf. II, 1, 20 s. avec la note; 3, 14-22.

ἀκουόντων · διήγησαι καὶ <τὸ> « διπλᾶς <sup>a</sup> » · ἔστω γὰρ ἀπολαμβάνειν με τὰς ἀμαρτίας πρῶτον, ἵνα, ἐπὶ ἀπολάβῃ τὰς ἀμαρτίας, μετὰ τοῦτο πληρωθῇ τὸ παρὰ τῷ  
 5 ἀποστόλῳ εἰρημένον · « Εἴ τινας τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρὸς <sup>b</sup> » · τί δὴ ποτε « διπλᾶς » ἀπολαμβάνω τὰς ἀμαρτίας ; Ἀλλὰ λεκτέον ὅτι ἡ δοῦλος ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου καὶ μὴ ποιήσας κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, δαρήσεται ὡς οὐκ ὀλίγας ἀλλὰ ὡς πολλὰς <sup>c</sup> · ἄξιον οὖν ἔστι τοῦς  
 10 μὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀμαρτάνοντας ἀπολαμβάνειν αὐτῶν ἀπλᾶ τὰ ἀμαρτήματα, ἡμᾶς δὲ διπλᾶ ἡμῶν ἀπολαμβάνειν τὰ πταίσματα · « Ἐκουσίως γὰρ ἀμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἀμαρτιῶν  
 15 ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθλείν μελλοντος τοῦς ὑπεναντίους <sup>a</sup>. »

Προεφητεύθη τὰ περὶ τῶν ἀλιευομένων καὶ θηρευθησο- K 140  
 μένων καὶ ἀποληψομένων πρῶτον « διπλᾶς » τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν · μετὰ ταῦτα προφητεύεται ἡ κλήσις τῶν ἐθνῶν  
 20 σαφέστερον, οὐχὶ καλουμένων ἀλλὰ κεκλημένων, καὶ οὐχὶ <μὴ> εἰδόντων τί ἐξομολογήσονται καὶ τί εὐχαριστήσωσιν, ἀλλ' ἤδη μεμαθηκότων · ἐν γὰρ τοῖς προτέροις μανθάνομεν ὅτι ἐκλήθησαν, ἠλιεύθησαν, ἐθηρεύθησαν, πείσονται δὲ ἐν τοῖς δευτέροις. Ἴδωμεν τί προφητεύει περὶ ἡμῶν ἤδη  
 8 μανθανόντων εὐχεσθαι, μᾶλλον δὲ μεμαθηκότων · « Κύριε, ἰσχύς μου καὶ βοήθειά μου καὶ καταφυγή μου ἐν ἡμέρᾳ

7, 2 τὸ add K1 || 3 ἀπολάβω K1 : λάβω S || 21 μὴ add K1 || ἐξομολογήσονται Ru : -σονται S.

7a. Jér. 16, 18 || b. I Cor. 3, 15 || c. cf. Lc 12, 47 || d. Hébr. 10, 26-27.

1. Non pas les païens qui sont appelés à la foi et qui n'ont pas encore répondu à l'appel, mais ceux qui y ont répondu. Ceux-ci, continue Origène, « n'ignorent pas ce qu'ils doivent confesser ni ce dont ils doivent rendre grâce », τί ἐξομολογήσονται καὶ τί εὐχαριστήσωσιν : allusion au fait qu'ils ont reçu le baptême (où

dira quelqu'un de ceux qui m'écoutent, explique aussi le mot « double <sup>a</sup> » ; car j'admets que je reçoive d'abord le salaire des péchés pour que, quand j'aurai reçu le salaire des péchés, s'accomplisse ensuite ce qui est dit chez l'Apôtre : « Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il subira un dommage, mais lui sera sauvé, comme à travers le feu <sup>b</sup> » ; mais pourquoi donc recevoir un double salaire des péchés ? Il faut répondre que « le serviteur qui a connu la volonté de son maître et n'a pas agi selon sa volonté sera battu », non pas d'un petit nombre de coups, mais « d'un grand nombre <sup>c</sup> ». Il convient donc que les pécheurs d'entre les païens reçoivent une rétribution simple pour leurs péchés, et nous une rétribution double pour nos chutes, « car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente effrayante du jugement, et l'ardeur du feu qui dévorera les rebelles <sup>a</sup> ».

La prophétie précédente concernait ceux qui sont pris à la pêche, qui le seront à la chasse et recevront d'abord un « double » salaire de leurs péchés. La prophétie suivante traite plus clairement de l'appel des nations, non de celles qui sont appelées, mais de celles qui ont été appelées, qui n'ignorent pas ce qu'elles doivent confesser et de quoi elles doivent rendre grâce <sup>1</sup>, mais qui en ont été instruites — car nous apprenons que dans un premier temps elles ont été appelées, pêchées, chassées, mais dans un deuxième temps elles donneront leur assentiment <sup>2</sup>.

8 — Voyons ce que la prophétie dit de nous qui apprenons désormais à prier, ou plutôt qui l'avons déjà appris : « Seigneur, ma force, mon secours, et mon refuge au jour du

l'on confesse le Père, le Fils et le Saint Esprit) et qu'ils participent à l' « eucharistie ».

2. Les termes « pécheurs » et « chasseurs » employés jusqu'ici pouvaient laisser croire que ces nations sont venues à la foi sans faire usage de leur liberté : Origène tient à préciser qu'elles donnent leur consentement personnel, lors du baptême.

κακῶν · πρὸς σὲ ἔθνη ἤξουσιν ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς καὶ ἐροῦσιν · ὡς ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἰδῶλα, 5 <καὶ> οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα<sup>α</sup>. » « Ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς » ἦλθε τὰ ἔθνη πρὸς τὸν θεόν, καὶ εἴρηκε τὰ ἔθνη · « Ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἰδῶλα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα ». Πῶς « ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς » ; Εἰσὶ τινες τῆς γῆς πρῶτοι καὶ εἰσὶ τινες τῆς γῆς ἔσχατοι. 10 Τίνες πρῶτοι, τῆς γῆς πρῶτοι, οὐχ ἀπλῶς πρῶτοι ; Ὅσοφοι τοῦ κόσμου, οἱ εὐγενεῖς<sup>γ</sup>, οἱ πλούσιοι, οἱ ἀξιωματικοί. Τίνες οἱ ἔσχατοι ; τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ θεός, τὰ ἀγενῆ, τὰ ἐξουθενημένα, τὰ μὴ ὄντα<sup>β</sup>.

« Ἡξουσιν » οὖν « ἔθνη ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς », ὡσεὶ 15 ἔλεγεν · ἀπὸ τελευταίων τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων, ἀπὸ μωρῶν, ἀπὸ ἀγενῶν, ἀπὸ ἐξουθενημένων, « καὶ ἐροῦσιν · ὡς ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἰδῶλα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα » · οὐχ ὅτι ἔστι τινὰ εἰδῶλα ἀληθῆ, ὧν πρὸς ἀντιδιαστολὴν λέγεται τὰ ψευδῆ, ἀλλὰ 20 εἰδῶλα, ἅτινα τῇ φύσει ἐστὶ ψευδῆ « καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα ».

9 « Εἰ ποιήσει ἑαυτῷ ἄνθρωπος θεοῦ<sup>α</sup>. » Οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἀγαλμάτων ποιοῦσιν ἑαυτοῖς ἄνθρωποι θεοῦ, ἀλλ' εὐρήσεις καὶ ἀπὸ τῶν ἀναπλασμάτων ποιοῦντας ἀνθρώπους ἑαυτοῖς θεοῦ · ὅσοι γὰρ δύνανται ἀναπλάσαι θεὸν ἕτερον 5 καὶ κοσμοποιεῖν ἄλλην παρὰ τὴν ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀνα- K 141 γεγραμμένην οἰκονομίαν κόσμου, παρὰ τὸν ἀληθῆ κόσμον, οὗτοι πάντες ἑποίησαν ἑαυτοῖς θεοῦ<sup>γ</sup> καὶ προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν<sup>β</sup>. Οἷον νόησόν μοι εἶτε ἐν Ἑλληνισί τοὺς γεννήσαντας δόγματα, φέρ' εἰπεῖν, τῆσδε

8, 5 καὶ add Co H (nec) || 10 post πρῶτοι<sup>1</sup> add οἱ σοφοὶ τοῦ κόσμου S, seclusi cf. p. 91 || 20 ἅτινα Kl e H (quae) : τινὰ S.

9, 6 post κόσμον add περὶ οἰκονομίας κόσμου S, secl edd

8 a. Jér. 16, 19 || b. cf. I Cor. 1, 26-28.

9 a. Jér. 16, 20 || b. cf. Is. 2, 8

malheur, vers toi des nations viendront depuis les extrémités de la terre et elles diront : Fausse sont les idoles qu'ont eues nos pères et il n'y a rien de bon en elles<sup>α</sup>. » C'est depuis les extrémités de la terre que les nations sont venues vers Dieu, et les nations ont dit : « Fausse sont les idoles qu'ont eues nos pères, il n'y a rien de bon en elles ». Comment « depuis l'extrémité de la terre » ? Il y a des gens de la terre qui sont les premiers et il y a des gens de la terre qui sont les derniers. Qui sont les premiers, les premiers de la terre, non les premiers tout court ? Les sages du monde, les gens de bonne naissance, les riches, les dignitaires. Qui sont les derniers ? Dieu a choisi les choses folles du monde, les choses viles, celles qui sont tenues pour rien, celles qui ne sont pas<sup>β</sup>.

« Des nations viendront » donc « depuis les extrémités de la terre » : c'est comme s'il disait : prises parmi les derniers des hommes qui sont sur la terre, parmi les fous, parmi les gens vils, parmi les gens tenus pour rien. « Et elles diront : Fausse sont les idoles qu'ont eues nos pères, et il n'y a rien de bon en elles » : non pas qu'il y ait des idoles vraies, par opposition auxquelles on parlerait de « fausses » idoles, mais il y a des idoles tout court, qui par nature sont fausses, et il n'y a rien de bon en elles.

9 « Si un homme se fait des dieux<sup>α</sup> ». Ce n'est pas seulement avec les statues que des hommes se font des dieux, mais tu trouveras aussi des hommes qui se font des dieux avec des fictions<sup>1</sup>. Tous ceux en effet qui peuvent se fabriquer un autre dieu et une création autre que l'organisation du monde telle que l'a relatée l'Esprit, autre que le monde véritable, tous ceux-là se sont « fait des dieux » et ont « adoré les œuvres de leurs mains<sup>β</sup> ». Ainsi, pense, parmi les Grecs, à ceux qui ont engendré des opinions, par

1. A côté des idolâtres qui se font des dieux avec du bois, de la pierre, de l'airain, il y a ceux qui s'en font avec des concepts : philosophes, hérétiques, cf. Lettre à Grégoire 3 (2), 73-78 (SC 148, p. 192) où se retrouve le terme ἀναπλάσματα.

- 10 τῆς φιλοσοφίας ἢ τῆσδε, εἴτε ἐν ταῖς αἱρέσεσι τοὺς γεννήσαντας πρῶτους δόγματα· οὗτοι ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἰδωλα καὶ ἀναπλάσματα τῆς ψυχῆς καὶ στραφέντες προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἀποδεξάμενοι ὡς ἀλήθειαν τὰ ἴδια ἀναπλάσματα.
- 15 Πάντας οὖν τοὺς αἰσθητῶς καὶ τοὺς νοητῶς ποιῶντας ἑαυτοῖς θεοὺς διελέγχων ὁ λόγος φησὶν· « Εἰ ποιήσει ἑαυτῷ ἄνθρωπος θεοῦς, καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί. » « Διὰ τοῦτο ἐγὼ δηλώσω αὐτοῖς τὴν χειρὰ μου ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ γνωριῶ αὐτοῖς καὶ τὴν δύναμίν μου<sup>c</sup>. » Ποίω καιρῷ ἢ
- 20 « τούτῳ » ; δεικνύων δὲ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τοῦ κυρίου· « Καὶ γνώσονται » φησὶν « ὅτι ὄνομά μοι κύριος<sup>d</sup> ».
- 10 Εἶτα ἄλλη ἐστὶ προφητεία, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα οὐχ εὔρομεν, εὔρομεν δὲ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσι, δῆλον ὅτι κειμένην ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, καὶ πεπλήρωται πραγμάτων ἀναγκαιοτάτων, δυναμένων ἐὰν προσέχω-
- 5 μεν ἐπιστρέψαι τὴν ψυχὴν ἡμῶν· οὕτως δὲ ἔχει τὰ ῥήματα· « Ἄμαρτία Ἰούδα γέγραπται ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν<sup>a</sup>. » « Ἔστιν » ἐπὶ τὸ εὐχερέστερον ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι καὶ εἰπεῖν· περὶ τῶν Ἰουδαίων ταῦτα γέγραπται, ὅτι ἡ
- 10 ἄμαρτία αὐτῶν « γέγραπται »· ἀλλ' ἐὰν ἴδῃς, ὡς πολλάκις ἐδείξαμεν, Ἰούδαν τροπικῶς λεγόμενον τὸν Χριστόν, μήποτε « ἄμαρτία Ἰούδα » ἡμῶν ἐστὶ τῶν πιστευόντων ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ φυλῆς Ἰούδα<sup>b</sup>. Εἰ δὲ δύνασαι καὶ ἄλλως ἀκοῦσαι μυστικώτερον, τάχα περὶ Ἰούδα προφητεύει
- 15 τοῦ παραδόχου, ὡς εἶναι περὶ αὐτοῦ τὴν προφητείαν λέγουσαν· « Ἄμαρτία Ἰούδα γέγραπται ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἐν

<sup>c</sup> καὶ — φησὶν add Co H (et scient).

<sup>10</sup>, 8 αὐτῶν Co H (eorum) : αὐτοῦ S, cf. infra l. 18 || ἔστιν add Kl

c. Jér. 16, 21 || d. Jér. 16, 21.

<sup>10</sup> a. Jér. 17, 1 (hébr.) || b. cf. Apoc. 5, 5 ; Hébr. 7, 14

exemple dans telle philosophie ou dans telle autre, ou, parmi les hérésies, aux premiers qui ont engendré des opinions : ils se sont fait des idoles et des fictions d'ordre psychologique, et s'étant tournés vers elles « ils ont adoré les œuvres de leurs mains », prenant pour vérité leurs propres fictions.

C'est donc tout à la fois ceux qui se font des dieux dans le domaine des sens et ceux qui s'en font dans le domaine de l'esprit que le Verbe réfute quand il dit : « Si un homme se fait des dieux, alors ce ne sont pas des dieux ». « C'est pourquoi je leur montrerai ma main en ce moment, et je leur ferai connaître aussi ma force<sup>c</sup>. » A quel moment ? En « ce » moment, et pour indiquer qu'il s'agit du moment de la parousie du Seigneur il ajoute : « et ils sauront que mon nom est Seigneur<sup>d</sup> ».

- 10 Ensuite il y a une autre prophétie qui, je ne sais comment, ne se trouve pas chez les Septante, mais nous la trouvons dans les autres éditions<sup>1</sup>, évidemment parce qu'elle figure dans l'hébreu, et elle est pleine d'enseignements bien nécessaires, qui peuvent, si nous nous y appliquons, convertir notre âme. Voici ses paroles : « Un péché de Juda a été écrit avec un burin de fer ; avec une pointe d'acier il a été gravé sur la poitrine de leur cœur<sup>a</sup>. » On peut aller au plus facile et dire : il s'agit là des Juifs, c'est leur péché qui a été écrit ; mais si tu observes, comme nous l'avons souvent montré<sup>2</sup>, que Juda est une manière figurée de désigner le Christ, le péché de Juda n'est-il pas le nôtre, à nous qui croyons que le Christ est issu de la tribu de Juda<sup>b</sup> ? Et si tu peux entendre un autre sens encore, plus mystérieux, peut-être le prophète parle-t-il de Judas le traître, et ce serait alors de lui que la prophé-

1. Cf. XV, 5, 16.

2. Cf. V, 15, 42 ; IX, 1, 49 ; 4, 16.

δρυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας » · ἀλλὰ πάλιν οὐκ ἀκολουθεῖ ἐπ' ἐκείνου τὸ « αὐ- K 142 τῶν ». Μήποτε οὖν ἐφ' ἡμᾶς ἔλεγεν, ἐὰν γενώμεθα ἀμαρτωλοί, ταῦτα φθάνειν τὰ προφητευόμενα · ἡμάρτομεν, καὶ ἡ ἀμαρτία ἡμῶν οὐκ ἔξω ἡμῶν « γέγραπται », ἀλλ' ἐν τῇ « καρδίᾳ » ἡμῶν, καὶ γράφεται « ἐν σιδηρῷ γραφείῳ, ἐν δρυχι ἀδαμαντίνῳ ». Ὅτι δὲ τὰ ἀμαρτήματα, ἀμαρτάνομεν, ἐγγράφεται εἰς ἡμᾶς διὰ τοῦ ἀμαρτάνειν, 25 παραστήσει αὐτὸ τὸ πρᾶγμα. Οὐ συνήδειν ἑμαυτῷ τόδε τὸ πρᾶγμα ἢ τήνδε τὴν ἀμαρτίαν. Ποίησας αὐτὴν ἔχω τύπον αὐτῆς, καὶ οἶονε γέγραπται ὁ τύπος τῆς ἀμαρτίας μου τῆς ἡμαρτημένης ἐν τῇ ψυχῇ μου. Καὶ εἰ μὲν ἦν ἡ ἀμαρτία μου γεγραμμένη μέλανι, ἀπήλειψα <ἀν> αὐτὴν · 30 νῦν δὲ γέγραπται « ἐν σιδηρῷ γραφείῳ », γέγραπται « ἐν δρυχι ἀδαμαντίνῳ », γέγραπται « ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας » ἡμῶν, ἵνα ἔλθω ἐπὶ τὸ δικαστήριον καὶ πληρωθῆ ἡ λέγουσα προφητεία · Ὅδὲν κρυπτὸν δ' οὐ φανερωθήσεται, καὶ οὐδὲν κεκαλυμμένον δ' οὐκ ἀποκαλυφθήσεται <sup>e</sup>.

35 Ἐγυμνώθη μου τὸ στήθος καὶ ἡ καρδία ἔχουσα τὰ γράμματα ἐγγεγραμμένα τῆς ἀμαρτίας « ἐν τῷ γραφείῳ τῷ σιδηρῷ, τῷ δρυχι τῷ ἀδαμαντίνῳ », καὶ πάντες ἀναγινώσκουσιν ἐν τῷ στήθει μου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοὺς τύπους μου τῶν ἀμαρτημάτων · « οὐδὲν γὰρ κρυπτὸν δ' οὐ φανερωθήσεται <sup>d</sup> », ἀλλὰ καὶ « μεταξύ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν 40 κατηγορούντων ἢ καὶ ἀπολογουμένων <sup>e</sup> », καὶ « μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους καὶ φανερώσει τὰς βουλάς τῶν

27 τῆς K1 : αὐτῆς S || 29 ἀν add Blass Lietzmann K1 || 42 κρίνετε Hu : κρίνεται S

c. cf. Matth. 10, 26 || d. Matth. 10, 26 || e. Rom. 2, 15

1. De orat. 28, 5 (GCS 3, p. 378, 8-12) « Ces actions perverses manifestées (τυπούμεναι) sur notre faculté directrice deviennent le 'chirographe écrit contre nous' (Col. 2, 14) et selon lequel nous

tie dit : « Un péché de Juda a été écrit avec un burin de fer ; avec une pointe d'acier il a été gravé sur la poitrine de leur cœur », mais le mot « leur » ne convient pas dans son cas. N'est-ce donc pas plutôt sur nous, si nous devenons pécheurs, que le prophète disait que ces choses se réaliseraient. Nous avons péché et notre péché n'a pas été écrit en dehors de nous, mais dans notre cœur, et il y est écrit avec un burin de fer, « avec une pointe d'acier ». Que les péchés que nous commettons s'inscrivent en nous par le simple fait que nous les commettons, l'expérience le prouvera : je n'avais pas conscience de telle action ou de tel péché ; une fois commis, j'ai leur marque <sup>1</sup>, comme si la marque de mon péché, par le fait même qu'il a été commis, s'était inscrite dans mon âme. Et si mon péché avait été écrit avec de l'encre, je l'aurais effacé ; mais voici qu'il est écrit avec un burin de fer, écrit avec une pointe d'acier, écrit « sur la poitrine de notre cœur », pour que je vienne au tribunal et que s'y accomplisse la prophétie disant : « Il n'y a rien de secret qui ne sera manifesté, et rien de caché qui ne sera dévoilé <sup>e</sup> » : ma poitrine et mon cœur ont été mis à nu, où les lettres du péché ont été inscrites avec un burin de fer, avec une pointe d'acier, et tous lisent sur ma poitrine et sur mon cœur les marques de mes péchés, car « il n'y a rien de secret qui ne sera manifesté <sup>d</sup> » ; et il est dit en outre : « Les pensées s'accusant et se défendant tour à tour <sup>e</sup> » et : « Ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière tout ce qui est caché dans les ténèbres et qui manifestera les

serons jugés, comme si elles constituaient des livres écrits, pour ainsi dire, de la main de chacun, et qui seront produits lorsque nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ » ; (Com. Rom. II, 10 (PG 14, 894 AB) ; Hom. sur Ps. 38, II, 2 (PG 12, 1403 D) ; cf. H. CROUZEL L'image de Dieu chez Origène, Paris, 1956, p. 182, n. 2.

καρδιῶν<sup>f</sup> ». Τίτι « φανερώσει » ; Οὐχ αὐτῷ · αὐτὸς γὰρ  
 45 οἶδε « τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν<sup>g</sup> ». Ἄλλὰ καὶ τίτι  
 φανερώσει ; Πᾶσι τοῖς μέλλουσι βλέπειν διὰ τὴν αὐτῶν  
 καθαρότητα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἵνα οἱ ἁμαρτω-  
 λοὶ ἀναστῶσιν « εἰς ὀνειδισμόν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον<sup>h</sup> » ·  
 50 ἀφ' ὧν ῥύσεται ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων θεός, ἵν' εἰς δόξαν τὴν ἐν  
 Χριστῷ ἀναστῶμεν, « ᾧ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς  
 αἰῶνας. Ἀμήν<sup>i</sup>. »

51 post ἀμὴν add ὁμιλία ιζ' S.

f. I Cor. 4, 5 || g. Dan. 1, 35 (ou 16, 42) || h. Dan. 12, 2 || i. I  
 Pierre 4, 11.

*desseins des cœurs<sup>f</sup> ». A qui les manifestera-t-il ? Non pas  
 à lui-même, car lui-même connaît « toutes choses avant  
 qu'elles ne se produisent<sup>g</sup> ». Mais encore à qui donc les  
 manifestera-t-il ? A tous ceux qui verront à cause de leur  
 pureté le péché de qui a péché, pour que les pécheurs  
 ressuscitent pour un mépris et une honte éternels<sup>h</sup>. Que le  
 Dieu de toutes choses nous en préserve, afin que nous  
 ressuscitions pour la gloire dans le Christ « à qui sont  
 la gloire et la puissance pour les siècles. AMEN<sup>i</sup> ».*

Εἰς τὸ « ἐφώνησε πέρδιξ » μέχρι τοῦ « καὶ ἡμέραν ἀνθρώ- K 143  
που οὐκ ἐπεθύμησα, σὺ ἐπίστασαι ».

Ὅμιλία ιζ'.

1 Ἐπὶ τὸ διαβόητον ζήτημα ἐληλύθαμεν ἰδεῖν τίς ἐστὶν ὁ  
πέρδιξ, περὶ οὗ νῦν φησὶν ἡ γραφή· « Ἐφώνησε πέρδιξ,  
συνήγαγεν ἂ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν τὸν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ  
κρίσεως· ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν αὐτόν,  
5 καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων<sup>α</sup>. » Ἐκ τοῦ περὶ  
φύσεως ζῶων δεῖ ἀναλαβεῖν τίνα ἱστορήται περὶ τοῦ πέρδι-  
κος, ἵνα εἰδότες τὰ περὶ τὸ ζῶον εἰδῶμεν πότερον ἐπὶ  
κρείττονος τάξει (δεῖ) νῦν λεγόμενον τὸν πέρδικα ἢ ἐπὶ χεί-  
ρονος. Λέγεται δὴ τὸ ζῶον εἶναι κακοηθέστατον καὶ δόλιον  
10 καὶ πανοῦργον, καὶ ἀπατᾶν βουλούμενον τοὺς θηρεύοντας  
καὶ πολλάκις κυλιόμενον περὶ τοὺς πόδας τοῦ θηρεύοντος,  
ἵνα αὐτὸν περισπάσῃ ὡς ἐγγὺς ὅν τὸ ζῶον πρὸς τὸ μὴ  
ἦκειν ἐπὶ τὴν καλιάν, καὶ ἡνίκα ἐὰν στοχάσῃται περισπα-  
κέναι τὸν θηρευτὴν καὶ τὰ νεοσσία πεφευγέναι, τότε καὶ K 144  
15 αὐτὸς ἀφίπταται· ἔστι δὲ τὸ ζῶον πάνυ ἀκάθαρτον ὥστε  
τοὺς ἄρρενας μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς μίξεως  
καὶ ἄρρενα ἄρρενα ἐπιβαίνειν. Εἰ οὖν καὶ κακὴθες, εἰ  
καὶ ἀκάθαρτον, εἰ καὶ πανοῦργον, εἰ καὶ ἀπατηλὸν τοῦτο  
τὸ ζῶον ἔστι, δῆλον ὅτι τάξει ἐπὶ κρείττονος αὐτὸ καὶ

1, 7 εἰδῶμεν πότερον K1 e H (*scire possimus utrum*) : μὲν πρότερον S  
|| 8 δεῖ add Blass K1 || 14 νεοσσία K1 : νεοττά S νεοσοῦς C, cf.  
VII, 1, 40

1 a. Jér. 17, 11.

## HOMÉLIE XVII

Sur : « *Une perdrix a fait entendre sa voix* », jusqu'à :  
« *Je n'ai pas désiré un jour d'homme, tu le sais* ».

1 Nous en sommes arrivés à la fameuse question de  
savoir qui est la perdrix dont l'Écriture dit maintenant :  
« *Une perdrix a fait entendre sa voix, elle a rassemblé des  
petits qu'elle n'a pas enfantés, s'enrichissant, mais sans juge-  
ment ; au milieu de ses jours ils l'abandonneront, et à ses derniers  
jours elle ne sera plus qu'une insensée<sup>a</sup>* ». Il faut partir de ce  
que la zoologie enseigne au sujet de la perdrix, pour  
voir, en connaissant les particularités de cet animal, s'il  
faut ranger dans une bonne ou une mauvaise catégorie  
la perdrix dont il est ici question. On dit que l'animal  
a des mœurs abominables<sup>1</sup> ; il est rusé et fourbe : quand  
il veut tromper les chasseurs, il tournoie autour des  
pieds du chasseur pour le détourner, l'animal étant tout  
proche, d'aller vers le nid, et lorsqu'il suppose qu'il a  
détourné le chasseur et que ses petits se sont enfuis, alors  
il s'enfuit à son tour à tire d'ailes ; c'est aussi un animal  
tout à fait impur, au point que les mâles se battent en  
combat singulier pour s'accoupler, et qu'un mâle en  
couvre un autre. Si donc cet animal a de mauvaises  
mœurs, s'il est impur, s'il est fourbe, s'il est menteur,  
le ranger dans une bonne catégorie et dire qu'il peut

1. Les traits qui suivent sont empruntés à ARISTOTE, *Description des animaux*, IX, 8.

20 εἰπεῖν ἐπὶ τὸν σωτήρα δύνασθαι ἀναφέρεσθαι ἀσεβὲς εἶναι φαίνεται. Δεῖ οὖν ἰδεῖν, ἂν θέλωμεν αὐτὸ ἐρμηνεύσαι ἐπὶ τὸν ἀντικείμενον, εἰ ἀκολουθεῖ ἡμῖν ὅλη ἡ ἐρμηνεία.

2 Ἀρξώμεθα δὴ ἀπὸ τοῦ « ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν ». Οὐκοῦν οὐ τὰ ἴδια κτίσματα συνάγει ὁ διάβολος, οὐχὶ ἃ ἐγέννησε συνάγει, ἀλλ' ἐπὶ φωνήσῃ, συνάγει τὰ ἄλλου κτίσματα καὶ ποιεῖ αὐτὰ ἴδια. « Ἐφώνησε πέρδιξ »  
5 διὰ Οὐαλεντίνου, ἐφώνησε πέρδιξ διὰ Μαρκιῶνος, ἐφώνησε διὰ Βασιλείδου, διὰ πάντων τῶν ἑτεροδόξων. Οὐδεὶς γὰρ ἐκείνων ἠδύνατο εἰπεῖν τὴν φωνὴν Ἰησοῦ · « Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούουσιν <sup>a</sup> » · ἀλλ' ἡ φωνὴ μὲν τοῦ Ἰησοῦ ἐν Παύλῳ καὶ Πέτρῳ, διδ' ἔλεγεν ὁ Παῦλος · « Εἰ  
10 δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ <sup>b</sup> », <ἡ> φωνὴ δὲ τοῦ συναγαγόντος ἃ οὐκ ἔτεκε πέρδικος ἐν τοῖς ἀποπλανῶσι καὶ ἀπατῶσι διὰ τὴν ἀκεραιότητα καὶ διὰ τὸ ἀπαράσκευον τοὺς ἀπλουστέρους τῶν πιστευόντων.

« Ἐφώνησεν » οὖν « πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν, 15 ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως ». Ἐπλούτησεν ὁ πέρδιξ, ἴδε πόσαι αὐτοῦ εἰσι μυριάδες · πολλαὶ τοῦ πέρδικος γεγόνασι, τῆς δυνάμεως τῆς ἀντικειμένης. Καὶ ἐποίησε πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μεριμνῶν κρίσεως οὐδὲ κρίσιν ἔχων, K 145 ἀλλ' ἀκρίτως πράττων, διδ' λέγεται ὅτι « ποιῶν » ἐστὶν ὁ πέρδιξ « πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως » · ὁ δὲ ἐμὸς σωτὴρ 20 ποιεῖ πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ κρίσεως, καὶ κεκριμένος ἐστὶν ὁ πλοῦτος <αὐτοῦ> καὶ ἐκλελεγμένος.

21 αὐτὸ Koetschau : αὐτὸν S || 22 ἡ Ru : τῆ S.

2, 10 ἡ addidi || 22 αὐτοῦ add Kl e H (eius).

2 a. Jn 10, 27 || b. II Cor. 13, 3.

1. Un des principes de l'exégèse déjà formulé par Philon et souvent rappelé par Origène (cf. Introd. p. 186) est qu'il faut suivre la logique du texte ; PHILON, *De conf.* § 14 : ἐπόμνοι τῷ τῆς ἀκολουθίας εἰρημῶ.

figurer le Sauveur paraît évidemment impie. Il faut donc voir, au cas où nous voulons l'interpréter de l'Adversaire, si nous obtenons une interprétation entièrement cohérente<sup>1</sup>.

2 Eh bien ! Commençons par les mots : « *Une perdrix a fait entendre sa voix, elle a rassemblé des petits qu'elle n'a pas enfantés* ». Ce n'est pas ses propres créatures que le Diable rassemble, ce ne sont pas des enfants engendrés par lui qu'il rassemble, mais, lorsqu'il fait entendre sa voix, il rassemble les créatures d'un autre et les fait siennes<sup>2</sup>. La *perdrix a fait entendre sa voix* par la bouche de Valentin, elle l'a *fait entendre* par la bouche de Marcion, elle l'a *fait entendre* par la bouche de Basilide, par la bouche de tous les hérétiques, car aucun d'eux n'a pu dire la parole de Jésus : « *Mes brebis entendent ma voix*<sup>a</sup> ». La *voix* de Jésus est dans Pierre et Paul, c'est pourquoi Paul disait : « *Si vous cherchez une preuve du Christ qui parle en moi*<sup>b...</sup> », mais la *voix* de la *perdrix* qui rassemble des *petits qu'elle n'a pas enfantés* est dans ceux qui égarent et trompent les simples d'entre les croyants à cause de leur naïveté et de leur manque de préparation.

« *Une perdrix, donc, a fait entendre sa voix, elle a rassemblé des petits qu'elle n'a pas enfantés, s'enrichissant, mais sans jugement.* » La *perdrix* s'est *enrichie*. Vois combien de milliers lui appartiennent. Ils sont nombreux à être devenus sa propriété, la propriété de la puissance adverse. Et elle s'est *enrichie* sans se soucier d'un *jugement* ni exercer de *jugement*, mais en agissant *sans jugement* ; c'est pourquoi il est dit que la *perdrix* est « *s'enrichissant, mais sans jugement* ». Mon Sauveur, lui, s'enrichit avec *jugement* ; sa richesse a fait l'objet d'un *jugement* et d'un choix<sup>3</sup>.

2. Cette notation se retrouve chez Origène, *Hom. Ex.* I, 5 (GCS 29, p. 153, 15), et beaucoup d'autres auteurs ; voir la note de Huet reproduite dans PG 13, 455, n. 2.

3. Cf. I Pierre 2, 9.



3 « Ἐν ἡμέσιν » δὲ « ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν αὐτόν ». Ἡμεῖς πάντες οἱ γενόμενοι ποτε ὑπὸ τὸν πέρδικα τὸν φωνήσαντα — ἐφώνησε γὰρ οὐ μόνον διὰ τῶν προειρημένων, ἀλλὰ καὶ διὰ πάντων ἀπαξαπλῶς τῶν ἀπατώντων  
5 καὶ ὡς ἐπὶ εὐσέβειαν τὴν ἀθεότητα προκαλουμένων ἐπὶ δόγματα ἐναντία τῇ ἀληθείᾳ — ἀλλ' « ἐν ἡμέσιν ἡμερῶν αὐτοῦ » ἐγκαταλειπίπαμεν αὐτόν· πᾶσαι μὲν γὰρ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ αἱ ἡμέραι εἰσὶ τοῦ αἰῶνος τούτου· ἐπεὶ δὲ ἐξέλατο « ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ<sup>a</sup> »  
10 Χριστὸς Ἰησοῦς, διὰ τοῦτο « ἐν ἡμέσιν ἡμερῶν αὐτοῦ » ἐγκαταλειπίπαμεν αὐτόν.

« Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων ». Πότε γὰρ φρόνιμος ἦν, ἢ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ γένηται ἄφρων; Ἀλλὰ φήσομεν, ὅτι φρόνιμος ἦν· « Ὁ » γὰρ « ἔφισ ἦν  
15 φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὧν ἐποίησε κύριος ὁ θεός<sup>b</sup> »· φρόνιμος ἦν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Ἡσαΐα· « Ἐπάξω γὰρ ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, τὸν ἄρχοντα τῶν Ἀσσυρίων. Εἶπε γὰρ· τῇ ἰσχυρί ποιήσω, καὶ τῇ σο(φίᾳ) intellectus auferam fines gentium, et virtutes  
20 eorum depascam et commovebo civitates inhabitatas<sup>c</sup>. Si quis potest intelligat quomodo novissimum eius erit stultum. Iste ab eo quod fuit sapiens male — sapientior enim erat omnibus bestiis super terram<sup>d</sup> — fiet e contrario ei quod sapiens fuit male insipiens. Intelliges vero  
25 quid sit : Novissimum eius erit insipiens, si scias quomodo etiam tibi per apostolum praecipitur ut pro salute tua insipientiam recipias : Si quis, inquit, videtur sibi sapiens esse in vobis in isto saeculo, stultus fiat<sup>e</sup> ; solvit qui ante clamavit : stultus esto et fatuus : ut sapiens fias. Si itaque est quaedam sapientia culpabilis, juxta  
30

<sup>a</sup> Gal. 1, 4 || <sup>b</sup> Gen. 3, 1 || <sup>c</sup> Is. 10, 12-13 || <sup>d</sup> Gen. 3, 1. || <sup>e</sup> cf. I Cor. 3, 18

1. Longue lacune dans le grec. Nous pouvons compenser dans

3 « *Au milieu de ses jours, ils l'abandonneront.* » Nous tous qui étions jadis sous la domination de la *perdrix* faisant *entendre sa voix*, — car elle n'a pas fait *entendre sa voix* seulement par ceux que j'ai nommés, mais aussi par ceux, absolument tous ceux qui trompent et qui, sous couleur d'inviter l'impiété à la piété, invitent en fait à des dogmes contraires à la vérité, — oui ! nous tous « *au milieu de ses jours* » nous l'avons *abandonnée* ; le total de ses jours c'est en effet les jours de ce monde, et comme Christ Jésus nous a choisis « *du milieu du présent monde pervers<sup>a</sup>* », nous l'avons donc *abandonnée* « *au milieu de ses jours* ».

« *Et à ses derniers jours, elle ne sera plus qu'une insensée.* » Fut-elle donc jamais sensée, pour qu'à ses derniers jours elle devienne *insensée* ? Eh bien ! oui, nous dirons qu'elle était *sensée*, car « *le serpent était la plus sensée de toutes les bêtes de la terre que le Seigneur Dieu avait faites<sup>b</sup>* » ; elle était *sensée* selon ce qui est dit en Isaïe : « *Je frapperai la grande Intelligence, l'Archonte des Assyriens, car elle a dit : par la force j'agirai, et par la sagesse<sup>1</sup> | de l'intelligence je supprimerai le territoire des nations, je dévasterai leurs forces et j'ébranlerai les villes qu'elles habitent<sup>c</sup>* ». Si quelqu'un le peut, qu'il comprenne comment « *ses derniers jours seront insensés* ». Après avoir été *sensée* dans le mal — car elle était « *la plus sensée de toutes les bêtes de la terre<sup>d</sup>* » — elle deviendra, par contraste avec l'intelligence dont elle a fait preuve, *insensée* dans le mal. Tu comprendras ce que signifie : « *Ses derniers jours seront insensés* », si tu sais sous quelle forme l'ordre t'est intimé à toi aussi par l'intermédiaire de l'Apôtre d'accepter la folie en vue de ton salut : « *Si quelqu'un, dit-il, se croit sage parmi vous dans ce siècle, qu'il devienne fou<sup>e</sup>* », puis celui qui a commencé ainsi par crier : sois fou et insensé, conclut en disant : « *pour devenir sage* ». Si donc il y a une sagesse répréhen-

une certaine mesure en traduisant la version latine de Jérôme. Cf. Introduction, p. 33 s.

quam filii saeculi hujus sapientiores sunt a filiis lucis in generatione ista<sup>f</sup>, bonus est Deus, qui contrariis diversa subvertit, ut faciat compleri id quod dictum est : *Novissimum eius erit insipiens*. Quando *novissimum*

35 *eius erit insipiens* ? *Oportet Christum regnare usque dum ponat omnes inimicos eius Deus sub pedibus eius* ; cum autem omnia ei subjecerit, *novissimu sinimicus destruetur mors*<sup>g</sup> ; cum destructa fuerit mors, tunc extrema perdicis erunt, *et novissimum eius fiet insipiens*.

4 Haec de perdice. Principium vero capituli secundi istud lectum est : *Thronus gloriae, exaltatus ab initio locus, sanctificatio nostra, sustentatio Israël. Domine, omnes qui te dereliquerunt confundantur decedentes, super*

5 *terram scribantur, quia dereliquerunt fontem vitae Dominum*<sup>a</sup>. Dixit Isaias beatus propheta videns Dominum et regnum eius : *Vidi Dominum Sabaoth, sedentem super sedem excelsam et elevatam*<sup>b</sup> ; vidit et Jeremias quomodo Deus regnat, propter quod glorificans eum ait : *Thronus gloriae exaltatus ab initio locus, sanctificatio nostra.*

10 Sive de Christo volueris ista intelligere, non peccabis, sive de Patre, non impie senties. Est enim *thronus gloriae excelsus* et a principio Salvator ; *thronus gloriae* < *excelsus* > propter quod excelsum regnum eius ; < « ἀγλασμα K 147

15 ἡμῶν » > ὁ Χριστός ἐστίν · « ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες<sup>c</sup> ».

« Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ<sup>a</sup>. » Ὡσπερ αὐτοδικαιοσύνη ἐστίν ὁ σωτήρ, αὐτοαλήθεια, αὐτοαγιασμός, οὕτως αὐτοὑπομονή ·

4, 13 *excelsus* addidi || 15 post γὰρ add ὁ S, secl. KI

f. cf. Lc 16, 8 || g. cf. I Cor. 15, 25-26.

4 a. Jér. 17, 12-13 || b. Is. 6, 1 || c. Hébr. 2, 11 || d. Jér. 17, 13

1. Pour préciser que le Christ n'a pas été *élevé* à partir d'un certain moment mais qu'il l'est depuis l'origine.

2. Cf. *Hom. Ir.* I, 1 (GCS 33, p. 243, 23 ou PG 15, 220 C) « Si je vois Dieu régnant sur les êtres d'ici-bas, je ne le vois pas

sible selon laquelle « *les fils de ce siècle sont plus sages que les fils de la lumière dans cette génération<sup>f</sup>* », Dieu est bon qui détruit les contraires par les contraires, en sorte qu'il fait s'accomplir la parole : « *Ses derniers jours seront insensés* ». Quand *ses derniers jours seront-ils insensés* ? « *Il faut que le Christ règne jusqu'à ce que Dieu mette tous ses ennemis sous ses pieds* », et quand il lui aura tout soumis, « *le dernier ennemi sera détruit, la Mort<sup>g</sup>* » ; c'est quand la Mort sera détruite qu'aura lieu la fin de la perdrix, « *et ses derniers jours seront insensés* ».

4 Voilà pour la perdrix ; et voici le début de la deuxième péricope qu'on a lu : « *Trône de gloire, lieu élevé depuis le début<sup>1</sup>, notre sanctification, endurance d'Israël. Seigneur, que tous ceux qui t'ont abandonné soient confondus pour s'être éloignés, qu'ils soient inscrits sur la terre parce qu'ils ont abandonné la source de vie, le Seigneur<sup>a</sup>* ». Le bienheureux prophète Isaïe a dit en voyant le Seigneur et son règne : « *J'ai vu le Seigneur Sabaoth assis sur un trône haut et élevé<sup>b</sup>* » ; Jérémie a vu lui aussi comment le Seigneur règne et c'est pourquoi il lui adresse ces louanges : « *Trône de gloire, lieu élevé depuis le début<sup>1</sup>, notre sanctification* ». Si tu veux attribuer ces paroles au Christ, tu ne commettras pas d'erreur, et si tu les appliques au Père, tu ne tomberas pas dans l'impiété. Le Sauveur est en effet *trône de gloire élevé* et cela depuis le début, *trône de gloire élevé* parce que son royaume est en haut<sup>2</sup> ; | le Christ est « *notre sanctification* », car « *celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seule* ». « *Endurance d'Israël<sup>a</sup>* » : comme le Sauveur est la Justice en personne<sup>3</sup>, la Vérité

sur un *trône élevé* ; si je le vois régnant sur les puissances célestes, je le vois *siégeant sur un trône élevé* ».

3. « La Justice en personne », cf. plus haut XV, 6, 14. « La Vérité en personne », cf. *De orat.* 10 (GCS 3, p. 10, 28) ; *Com. Jn VI*, 6 (3) § 38 ; *C. Celse III*, 41, 7 (SC 136, p. 96 avec la note 2) ; *VI*, 47, 29. « La Sainteté en personne », cf. *Com. Jn I*, 9 (11) § 59.

καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε δίκαιον εἶναι χωρὶς Χριστοῦ οὔτε ἅγιον  
 20 χωρὶς αὐτοῦ οὔτε ὑπομένειν μὴ Χριστὸν ἔχοντα, « ὑπο-  
 μονή » γὰρ « Ἰσραὴλ » αὐτός ἐστι. Κἂν δὲ ἐπὶ τὸν θεὸν  
 ἀναφέρῃς, οὐδ' οὕτως ἀσεβήσεις.

« Κύριε, πάντες οἱ καταλιπόντες σε καταισχυνθήτωσαν  
 ἀφροσύνητες <sup>e</sup>. » Ἐκαστος ἡμῶν ὅτε ἁμαρτάνει, δι' ὧν  
 25 ἁμαρτάνει καταλείπει τὸν Χριστὸν, καταλιπὼν δὲ τὸν Χρι-  
 στὸν καταλείπει τὸν θεόν· ἀδικῶν γὰρ καταλείπει ἰδικοιο-  
 σύνην <sup>f</sup> καὶ βέβηλος γινόμενος καταλείπει ἰδικοισμὸν <sup>f</sup>  
 καὶ πολεμῶν καταλείπει εἰρήνην καὶ ὑπὸ τῶν πολεμῶν  
 γινόμενος καταλείπει τὴν ἰδικοιύτρωσιν <sup>f</sup> καὶ ἔξω τῆς  
 30 σοφίας ὧν ἰδικοιού τοῦ θεοῦ καταλείπει τὴν ἰδικοιάν <sup>f</sup>. Πᾶσιν  
 οὖν τοῖς καταλείπουσι τὸν θεὸν ἀρᾶται ὁ προφήτης, διδά-  
 σκων ἡμᾶς τὸ ἐσόμενον αὐτοῖς, λέγων τὸ « πάντες οἱ κατα-  
 λείποντές σε καταισχυνθήτωσαν »· ὅσον ἀφροσύνητες,  
 καταισχυνθήτωσαν τοσοῦτον.

35 « Ἐπὶ τῆς γῆς γραφήτωσαν <sup>g</sup>. » Πάντες ἄνθρωποι γρά-  
 φονται· οἱ μὲν ἅγιοι ἐν οὐρανῷ, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐπὶ τῆς  
 γῆς. Λέγεται πρὸς τοὺς μαθητὰς ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ· « Χαίρετε  
 ὅτι τὰ ὄνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς <sup>h</sup>. » Οὐκοῦν  
 40 χαίρειν δεῖ, ἐὰν τοιοῦτός τις γένηται, ἵνα τὸ ὄνομα αὐτοῦ  
 ἐγγράφηται ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὡς δὲ τὸ ὄνομα τῶν ἁγίων  
 ἐγγράφεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὕτως τῶν πολιτευομένων  
 γῆνως, τῶν οὐ παραπορευομένων τὴν γῆν Ἐδῶμ ἀλλὰ  
 τοὺς ἀγροὺς γῆς Ἐδῶμ ἔχόντων καὶ τοὺς ἀμπελῶνας <sup>i</sup>,  
 γράφεται τὰ ὄνόματα ὡς καταλειπόντων τὸν θεὸν « ἐπὶ  
 45 τῆς γῆς ».

« Καταισχυνθήτωσαν » γὰρ φησὶν « ἀφροσύνητες, ἐπὶ

24-25 δι' ὧν ἁμαρτάνει C H, om S || 25 χριστόν<sup>1</sup> C H : θεόν S || 42  
 παραπορευομένων K1 e LXX et H (*pertranseunt*) : πάντων πορευομένων S  
 43 γῆς K1 H (*terrae*) : τῆς S

e. Jér. 17, 13 || f. cf. I Cor. 1, 30 || g. Jér. 17, 13 || h. Lc 10, 20  
 || i. cf. Nomb. 20, 17-19

en personne, la Sainteté en personne, ainsi est-il l'*Endurance*  
 en personne, et il n'est pas possible d'être juste  
 sans le Christ ou saint sans lui, et pas davantage d'avoir  
 de l'*endurance* si on ne le possède pas, car « l'*Endurance*  
 d'*Israël* » c'est Lui. Néanmoins, si l'on rapporte ces mots  
 à Dieu, on ne commettra pas pour autant une impiété.

« Seigneur, tous ceux qui t'ont abandonné, qu'ils soient con-  
 fondus pour s'être éloignés de toi <sup>e</sup> ! ». Chacun de nous,  
 lorsqu'il pèche, par le fait même qu'il pèche, abandonne  
 le Christ, et abandonnant le Christ, il abandonne Dieu.  
 Et commettant l'injustice il abandonne en effet la Justice <sup>f</sup>,  
 en devenant profane il abandonne la Sanctification <sup>f</sup>, en  
 faisant la guerre il abandonne la Paix, en se soumettant  
 à l'Ennemi il abandonne la Rédemption <sup>f</sup> et en se mettant  
 en dehors de la sagesse il abandonne la Sagesse de Dieu <sup>f</sup>.  
 Tous ceux donc qui abandonnent Dieu, le prophète les  
 maudit, en nous apprenant ce qui leur arrivera : « Tous  
 ceux qui t'ont abandonné, qu'ils soient confondus ! ». Dans la  
 mesure même où ils se sont éloignés, dans cette mesure  
 qu'ils soient confondus.

« Qu'ils soient inscrits sur la terre <sup>g</sup> » : tous les hommes  
 sont inscrits, les saints au ciel, les pécheurs sur la terre.  
 On a cette parole de Jésus aux disciples : « Réjouissez-  
 vous de ce que vos noms soient inscrits dans les cieux <sup>h</sup> ». Il  
 faut donc se réjouir si l'on devient tel qu'on ait son nom  
 inscrit dans les cieux. Or de même que les saints ont leur  
 nom inscrit dans les cieux, de même ceux qui vivent d'une  
 manière terrestre, ceux qui ne contournent pas la terre  
 d'Édom, mais qui occupent les champs de la terre d'Édom  
 et ses vignobles <sup>i</sup>, ont leur nom inscrit « sur la terre »  
 comme celui de gens qui abandonnent Dieu <sup>1</sup>.

« Qu'ils soient confondus » dit le prophète, « parce qu'ils

1. Car « Édom » signifie « terrestre » d'après la Traduction des  
 noms hébreux : cf. DE LAGARDE, *op. cit.*, p. 190, 34 Ἐδῶμ γῆνως.  
 Même étymologie dans PHILON, *Quod Deus sit immut.* § 144.

τῆς γῆς γραφήτωσαν » · και γάρ « ὃ μέτρῳ μετρεῖτε <sup>K 148</sup>  
μετρηθήσεται ὑμῖν<sup>1</sup> ». Αἴτιος ἕκαστος ἑαυτῷ ἔστι τοῦ  
γραφήναι. Εἰ <τὰ> ἐπὶ γῆς ζητεῖς, οὐ ζητεῖς τὰ οὐράνια ·  
50 εἰ νένευκέ σου ἡ ψυχὴ περὶ τὰ τῆδε πράγματα, σὺ σεαυτῷ  
αἴτιος γίνῃ, τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος · « Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν  
θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς και βρῶσις ἀφανίζουσι,  
και ὅπου κλέπται διορύσσουσι και κλέπτουσιν · ἀλλὰ θησαυ-  
ρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐν οὐρανοῖς<sup>k</sup>. » Θησαυρίζεις ἐν  
55 οὐρανῷ ; σαυτῷ αἴτιος εἶ τοῦ τὸ ὄνομά σου ἐγγράφεισθαι  
ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ταῦτα διὰ τὸ « ἐπὶ τῆς γῆς γραφήτωσαν », και τὴν αἰτίαν  
λέγει · « ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν κύριον<sup>l</sup> » · και  
ἐν τῇ ἀρχῇ ὁ αὐτὸς προφήτης ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ  
60 θεοῦ · « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς<sup>m</sup> », και  
νῦν · « ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν κύριον ». Εἴπωμεν  
οὖν και ἡμεῖς, εἴπερ θέλομεν μὴ ἐγκαταλιπεῖν πηγὴν ζωῆς  
τὸν κύριον, τὴν φωνὴν τῶν γνησίων Ἰησοῦ μαθητῶν, ἣν  
εἰρήκασι πρὸς τὸν διδάσκαλον εἰπόντα αὐτοῖς · « Μὴ  
65 και ὑμεῖς θέλετε πορευέσθαι<sup>n</sup> ;<sup>1</sup> Τί οὖν εἴπωμεν ; « Κύριε,  
πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα ; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις<sup>o</sup>. »  
5 Ἐνθάδε ἔληξε και ἡ δευτέρα περικοπή · εἶτα πάλιν  
εὐχὴ ἔστιν οὕτως ἔχουσα · « Ἰασαί με, κύριε, και ἰαθή-  
σομαι · σῶσόν με, και σωθήσομαι, ὅτι καύχημά μου σὺ  
εἶ. Ἰδοὺ αὐτοὶ λέγουσι πρὸς με · ποῦ ἔστιν ὁ λόγος κυρίου ;  
5 ἔλθέτω. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου,  
και ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα, σὺ ἐπίστασαι<sup>a</sup>. »  
Μόνῳ τῷ ἐληλυθῆτι διὰ τοὺς κακῶς ἔχοντας ἰατρῷ και  
λέγοντι · « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ ἀλλ' οἱ  
κακῶς ἔχοντες<sup>b</sup> » ἔστιν εἰπεῖν τεθαρρηκότως πάντα τὸν βου-  
10 λόμενον θεραπευθῆναι ἀπὸ τοῦ νοσεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ·

49 τὰ add Blass Koetschau Kl || 65 κύριε Kl e H (domine) : και S.

|| j. Matth. 7, 2 || k. Matth. 6, 19-20 || l. Jér. 17, 13 || m. Jér. 2,  
13 || n. cf. Jn 6, 67 || o. Jn 6, 68.

5 a. Jér. 17, 14-16 || b. Matth. 9, 12

se sont éloignés. Qu'ils soient inscrits sur la terre. » De fait,  
on usera pour vous de la mesure dont vous usez<sup>1</sup>. Chacun  
est responsable de la façon dont il est inscrit. Si tu  
recherches les choses qui sont sur terre, tu ne recherches  
pas les choses célestes ; si ton âme s'est penchée sur  
les choses d'ici-bas, tu es responsable, car Jésus dit :  
« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où la teigne et  
la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent, mais  
amassez-vous des trésors dans les cieux<sup>k</sup> ». Amasses-tu au  
ciel ? tu es responsable de ce que ton nom est inscrit  
dans les cieux.

Voilà pour les mots : « Qu'ils soient inscrits sur la terre » ;  
puis le prophète indique le motif : « parce qu'ils ont délaissé  
la source de vie, le Seigneur<sup>l</sup> ». Au début le même prophète  
mettait ces mots dans la bouche de Dieu : « Ils m'ont  
délaissé, Moi, source d'eau vive<sup>m</sup> », et il dit maintenant :  
« ils ont délaissé la source de vie, le Seigneur ». Faisons donc,  
nous aussi, si nous ne voulons pas délaissé la source de  
vie, le Seigneur, la réponse que les disciples authentiques<sup>1</sup>  
de Jésus ont faite au Maître qui leur disait : Vous aussi,  
voulez-vous partir<sup>n</sup> ? Quelle réponse ? « Seigneur, à qui  
irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle<sup>o</sup>. »

5 Ici prend fin la deuxième péricope. Puis vient de  
nouveau une prière formulée en ces termes : « Guéris-  
moi, Seigneur, et je serai guéri ; sauve-moi, et je serai sauvé,  
parce que mon orgueil, c'est Toi. Voici qu'ils me disent : Où  
est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse donc ! Et moi,  
je n'ai pas été las de te suivre, et je n'ai pas désiré un jour  
d'homme, tu le sais<sup>a</sup>. » C'est à celui qui est venu à cause  
des malades en médecin et qui disait : « Les bien-portants  
n'ont pas besoin de médecin mais les malades<sup>b</sup> », c'est à lui  
seul que tout homme qui désire être guéri de la maladie

1. « Disciples authentiques » : notion qui revient souvent chez  
Origène ; cf. Com. Jn. XIX, 22 (5) § 150 ; II, 34 (28) § 207 ; XIII,  
42 (42) § 275 ; XXXII, 2 (2) § 14 ; XXXII, 21 (13) § 278, etc.

« Ἰασαί με, κύριε, καὶ ἰαθήσομαι » · εἰ δέ τις ἄλλος παρὰ  
 τοῦτον ἐπαγγέλλεται τὴν τῶν ψυχῶν ἰατρικὴν, οὐκ ἂν λέγοις  
 ἐκείνῳ ἀληθεύων · « Ἰασαί με, κύριε, καὶ ἰαθήσομαι ».  
 Καὶ γὰρ ἐκείνη ἡ « αἰμορροῦσα » ἔδαπάνησε « τὰ παρ'  
 15 αὐτῆς πάντα <sup>c</sup> » εἰς τοὺς ἰατροὺς, καὶ « οὐκ ἴσχυσεν ὑπ'  
 οὐδενὸς αὐτῶν θεραπευθῆναι <sup>d</sup> » · πρὸς οὐδένα γὰρ ἐκείνων K 149  
 εὐλογον ἦν εἰπεῖν · « Ἰασαί με, κύριε, καὶ ἰαθήσομαι »,  
 ἢ πρὸς μόνον, οὗ ἀρκεῖ ἄψασθαι « τοῦ κρασπέδου τοῦ  
 ἱματίου <sup>e</sup> ». Λέγω οὖν πρὸς τοῦτον · « Ἰασαί με, κύριε,  
 20 καὶ ἰαθήσομαι » · ἐὰν γὰρ ἰάσῃ, τὸ τέλος ἐπακολουθήσει  
 τῇ ἀπὸ σοῦ ἰάσει, ἢ θεραπεία, ὥστ' ἂν με σωθῆναι. Ὅσοι  
 δὲ ἂν σώσωσιν, οὐ σωθήσομαι · μόνη δὲ ἡ ἀληθῶς σωτη-  
 ρία, ἐὰν σώσῃ Χριστός, ἐπεὶ τότε « σωθήσομαι ». « Ψευδῆς  
 ἵππος εἰς σωτηρίαν <sup>f</sup> », ψευδῆ καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρὰ  
 25 τὸν θεὸν εἰς σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτῷ εἶπομι ἂν · « Σῶσόν  
 με, κύριε, καὶ σωθήσομαι », καὶ λέγω τοῦτο, ἐὰν καὶ τὸ  
 ἐξῆς δυνηθῶ λέγειν τῷ ἀποτετάχθαι παντὶ καυχῆματι, ἵνα  
 εἴπω · « ὅτι καύχημά μου εἶ σύ <sup>g</sup> », ἢ ὅτε πληρῶ τὴν λέγου-  
 σαν ἐντολὴν · « Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ,  
 30 μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ πλούσιος ἐν τῷ  
 πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡ ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος,  
 τοῦ συνιεῖν καὶ γινώσκειν ὅτι ἐγὼ εἰμι κύριος <sup>h</sup>. » Μακά-  
 ριος οὖν ὁ ἀποταξάμενος πάσῃ τῇ κάτω καυχῆσει, οἷον  
 ἐπὶ καλουμένην εὐγενεῖα καὶ ἐπὶ κάλλει καὶ τοῖς σωματι-  
 35 κοῖς πράγμασιν, ἐπὶ πλούτῳ, ἐπὶ δόξῃ, καὶ ἀρκούμενος  
 μιᾷ καυχῆσει ἵνα εἴπῃ · « ὅτι καύχημά μου εἶ σύ ».  
 6 « Ἰδοὺ αὐτοὶ λέγουσι πρὸς με · ποῦ ἐστὶν ὁ λόγος κυρίου ;  
 ἐλθέτω. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου <sup>a</sup>. »  
 Ὁ Ἰησοῦς σοι λέγει · Ἐγὼ τὸν σταυρὸν σου, καὶ ἀκολου-  
 θῆι μοι <sup>b</sup>, καὶ · Ἐφεξ πάντα, καὶ ἀκολουθεῖ μοι <sup>c</sup>,

5, 18 οὗ C H, om S || 22 σώσωσιν scripsi : σώσουσιν S || 27 τῷ C :  
 τὸ S.

c. Mc 5, 25 || d. Lc 8, 43 || e. Lc 8, 44 ; Matth. 9, 20 || f. Ps. 32, 17  
 g. Jér. 17, 14 || h. Jér. 9, 23-24.

de son âme peut dire avec confiance : « *Guéris-moi, Sei-  
 gneur et je serai guéri* ». Mais si quelqu'un d'autre que  
 lui se fait fort de guérir les âmes, on ne peut pas dire  
 à celui-là en toute vérité : « *Guéris-moi, Seigneur, et je serai  
 guéri* ». De fait, l'hémorroïsse de l'Évangile avait dépensé toutes  
 ses ressources chez les médecins <sup>c</sup> et aucun d'eux n'avait réussi  
 à la guérir <sup>d</sup>, car à aucun d'eux on ne pouvait dire avec  
 raison : « *Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri* », mais à celui-  
 là seul dont il suffit de toucher la frange du manteau <sup>e</sup>. Je  
 lui dis donc : « *Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri* », car  
 si tu soignes, les soins venant de toi seront suivis de  
 leur effet : la guérison, en sorte que je serai sauvé. Si  
 nombreux que soient ceux qui sauvent, je ne serai pas  
 sauvé ; le seul vrai salut, c'est si Christ sauve, parce  
 qu'alors, oui, je serai sauvé. Mensonge qu'un cheval, pour  
 sauver <sup>f</sup>, mensonges toutes les autres choses que Dieu,  
 pour sauver. C'est pourquoi je voudrais lui dire : « *Gué-  
 ris-moi, Seigneur, et je serai guéri* », et je ne le dis que si je  
 puis dire aussi la suite après avoir renoncé à tout orgueil :  
 « *parce que mon orgueil, c'est Toi* <sup>g</sup> », que si j'accomplis ce  
 commandement : « *Que le sage ne s'enorgueillisse pas dans  
 sa sagesse, ni le fort dans sa force, ni le riche dans sa richesse,  
 mais la seule chose dont doive s'enorgueillir celui qui s'enor-  
 gueillit, c'est de comprendre et de savoir que le Seigneur, c'est  
 Moi* <sup>h</sup> ». Heureux donc qui a renoncé à tout l'orgueil d'en-  
 bas, à la prétendue noblesse de naissance, à la beauté et aux  
 choses du corps, à la richesse, à la gloire, et qui se contente du  
 seul orgueil de dire : « *parce que mon orgueil c'est Toi* ».  
 6 « *Voici qu'ils me disent : Où est la Parole du Seigneur ?  
 Qu'elle s'accomplisse donc ! Mais moi, je n'ai pas été las de  
 te suivre* <sup>a</sup> ». Jésus te dit : Prends ta croix et suis-moi <sup>b</sup> et :  
 Laisse tout, et suis-moi <sup>c</sup>, et encore : « *Celui qui ne quitte pas*

6a. Jér. 17, 15-16 || b. cf. Matth. 16, 24 || c. cf. Matth. 19, 27 ; 9, 9 ;  
 8, 22

5 και · « Ὅστις οὐ καταλείψει τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα  
καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος εἶναι μαθη-  
τῆς α' ». Ἐὰν οὖν γένη τοιοῦτος ὥστε πάντοτε ἀκολουθεῖν  
τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἀκολουθήσεις, καὶ ὅσον ἀκολουθεῖς, οὐ κοπιά-  
σεις · « Οὐκ ἔσται » γὰρ « μόχθος ἐν Ἰακώβ, οὐδὲ ὀφθήσε-  
ται πόνος ἐν Ἰσραὴλ ε' ». Οὐκ ἔστι κόπος ἀκολουθοῦντι  
10 Ἰησοῦ, αὐτὸ τὸ ἀκολουθεῖν περιαιρεῖ τὸν κόπον · διὰ τοῦτο  
αὐτός φησιν, ἵνα μηκέτι κοπιῶμεν, κοπιᾶσαντες πρὸ τοῦ  
ἄρξασθαι αὐτῷ ἀκολουθεῖν · « Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ  
κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς f. »  
15 Ἐὰν οὖν κοπιῶντες ἔλθωμεν πρὸς αὐτὸν καὶ ἀκολουθή-  
σωμεν αὐτῷ, ἐροῦμεν · « Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακο-  
λουθῶν ὀπίσω σου » · τούτῳ δὲ ἀκόλουθόν ἐστιν εἰπεῖν  
ἡμᾶς καὶ τὸ « ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα g ». Ἔστι  
τις ἡμέρα ἀνθρώπου, ἔστι τις ἡμέρα τοῦ θεοῦ. Τὴν ἡμέραν  
20 τῆς ἀναστάσεως τῶν ἁγίων ἐπιθυμησάτω ἕκαστος ἡμῶν,  
μὴ ἐκείνην περὶ ἧς γέγραπται · « Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες  
ἡμέραν κυρίου · καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος καὶ οὐ φῶς h. »  
Τίς ἐστὶν ὁ λέγων · « Καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύ-  
μησα » ; Ἡ σαφήνεια τοῦ λόγου ἐλέγξει ἡμᾶς, ὅτι ἡμέραν  
25 ἀνθρώπου ἐπεθυμήσαμεν. Πολλάκις νοσήσαντες καὶ ἐν  
φαντασίᾳ γενόμενοι τῆς ἐξόδου παρακαλοῦμεν τοὺς ἐπισκο-  
ποῦντας ἡμᾶς ἀδελφοὺς καὶ φαμεν · αἴτησαί μοι κομίατον,  
αἴτησαί μοι ἐπιμένειν τῷ βίῳ · ταῦτα λέγοντες οὐχ ἡμέραν  
ἐπιθυμοῦμεν ἁγίαν θεοῦ, ἀλλ' ἡμέραν ἀνθρώπου. Διόπερ ἀπο-  
30 θέμενοι τὴν φιλοζωίαν καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν ἀνθρωπίνην ἡμέραν,  
ζητήσωμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδεῖν, ἐν ἧ ἑυξόμεθα τῆς ἐν  
Χριστῷ Ἰησοῦ μακαριότητος ἧ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν i.

6, 5 τὴν Co : τὸν S || 25 post ἀνθρώπου add οὐκ S, secl Kl || νοσήσαντες Hu e H (aegrotantes) : νοήσαντες S || 26 post φαντασίᾳ add θανάτου S, secl Blass (Kl p. 350) || 33 post ἀμήν add ἑμίλια ιζ' S.

d. cf. Matth. 10, 37-38 || e. Nomb. 23, 21 || f. Matth. 11, 28 || g. Jér. 17, 16 || h. Amos 5, 18 || i. I Pierre 4, 11.

son père et sa mère pour me suivre, n'est pas digne d'être mon disciple d ». Si donc tu deviens tel que tu puisses suivre toujours Jésus, alors tu le suivras et tant que tu le suivras, tu ne seras pas las. Car « il n'y aura pas de tristesse en Jacob et l'on ne verra pas de peine en Israël e » : il n'y a pas de lassitude quand on suit Jésus, le fait même de le suivre ôte la lassitude. C'est pourquoi il dit lui-même, pour que nous ne soyons plus las, alors que nous l'étions avant de commencer à le suivre : « Venez à moi, vous tous qui êtes las et accablés et je vous reposerai f ».

Si donc, étant las, nous venons à lui et le suivons, nous dirons : « Mais moi, je n'ai pas été las de te suivre » ; et il est logique que nous lui disions aussi : « Je n'ai pas désiré un jour d'homme g ». Il y a un jour d'homme, il y a un jour de Dieu. Que chacun de nous désire le jour de la résurrection des saints, non cet autre jour dont il est écrit : « Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur : il est ténèbres et non lumière h ». Y a-t-il quelqu'un pour dire : « Je n'ai pas désiré un jour d'homme » ? La clarté du Verbe 1 nous reprochera d'avoir désiré un jour d'homme. Souvent, quand nous sommes malades et placés devant la pensée de la mort, nous adressons une demande concernant notre départ aux frères qui nous visitent et nous leur disons : Demande pour moi une « permission » 2, demande pour moi que je reste en vie. En disant cela, nous ne désirons pas le jour saint de Dieu, mais un jour d'homme. Cessons donc d'aimer la vie et de désirer un jour humain, et cherchons à voir cet autre jour 3 où nous obtiendrons la béatitude en Christ Jésus, « à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles. AMEN i ».

1. Le Verbe éclairant la conscience de chacun, maintenant et lors du jugement ; cf. Introduction, p. 177-178.

2. « Permission » au sens militaire ; le mot grec vient du latin *commeatus*, qui a ce sens technique. Cf. E. KLOSTERMANN, « κομίατον, *commeatus* », dans *Hermès*, 36, 1901, p. 156-157.

3. Le « jour de la résurrection des saints », cf. 1, 19-20.

Εἰς τὸ « ὁ λόγος ὁ γενόμενος παρὰ κυρίου πρὸς Ἱερემίαν λέγων ἄνάστηθι καὶ κατὰβηθι εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως » μέχρι τοῦ « τάξαι τὴν γῆν αὐτῶν εἰς ἀφανισμόν καὶ συριγμόν ».

Ἑομλία ιη'.

- 1 Δύο εἰσὶν ἐξῆς ὁράσεις αἱ ἀνεγνωσμέναι Ἱερεμίου ὧν ἡ μὲν προτέρα περιέχει τὰ περὶ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ κεραμέως πήλινου σκεύους, ἕπερ ἐπιδέχεται μετὰ τὴν συντριβὴν ἐπανόρθωσιν — ἀναπλάσασθαι γὰρ αὐτὸ δυνατόν ἐστιν, —  
5 ἡ δὲ ἑτέρα ὕρασις περιέχει τὰ περὶ τοῦ ὀστρακίνου βίου, οὗ καταχθέντος οὐκ ἔστι θεραπεία. Ὅτε μὲν γὰρ πήλινον K 151 ἦν, εἰ κατεάχθη, καὶ ἤδη μεμορφωμένον ἦ, ἐπεὶ πήλινον ἦν, ἐνεδέχετο πάλιν εἶναι φύραμα δεύτερον καὶ κτισθῆναι δεύτερον ὅτε δὲ μετὰ τὸ πήλινον γέγονεν ἤδη ὀστράκινον  
10 καὶ ὑπὸ τοῦ πυρός ἐστόμωται, τότε οὐχ οἶόν <τε> ἦν μετὰ τὴν συντριβὴν τοῦ ὀστρακίνου θεραπείαν γενέσθαι αὐτῷ. Τί οὖν βούλεται ταῦτα, πρότερον ἐν περινοίᾳ κατανοήσωμεν, εἶτα, ἐὰν δοθῇ, κατὰ λέξιν ἐξετάσωμεν.  
15 Ὅσον ἐσμέν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μορφοῦμεθα, ἐν' οὕτως ὀνομάσω, διὰ τὸ πήλινον ἡμῶν σκεῦος, κεραμευτικῶς καὶ μορφοῦμεθα ἥτοι κατὰ κακίαν ἢ κατὰ ἀρετὴν ἢ πλὴν οὕτως μορφοῦμεθα ὡς ἐπιδέχεσθαι καὶ τὴν κακίαν ἡμῶν συντρι-

1, 6 καταχθέντος Blass K1 : καταχθέντος S || 10 τε add Gh

## HOMÉLIE XVIII

Sur : « Parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur : Lève-toi et descends à la maison du potier », jusqu'à : « pour livrer leur pays à la destruction et à la dérision ».

- 1 Il y a deux visions de Jérémie à la suite dans le passage qu'on vient de lire ; la première contient ce qui se rapporte au vase d'argile crue dans la main du potier, vase qui est susceptible, après avoir été brisé, d'être réparé, car on peut le remodeler ; l'autre vision contient ce qui se rapporte au vase d'argile cuite pour lequel, s'il se brise, il n'y a pas de remède. Car lorsqu'il était d'argile crue, s'il se brisait, même s'il était déjà modelé, il était susceptible, puisqu'il était d'argile crue, de redevenir une pâte une seconde fois et d'être travaillé une seconde fois, mais à partir du moment où d'argile crue il est devenu argile cuite et qu'il est passé au four, alors il n'est plus possible, si l'argile cuite se casse, de lui porter remède. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous le verrons d'abord d'une manière globale, puis, si Dieu nous en fait la grâce, nous l'examinerons mot à mot.

Tant que nous sommes dans cette vie, parce que nous sommes un vase d'argile crue, nous sommes formés pour ainsi dire à la manière d'une poterie, et formés soit selon la malice, soit selon la vertu ; toutefois nous sommes formés de telle manière que, et notre malice peut être

βῆναι, ἵνα γένηται καινὸν κτίσμα βέλτιον, καὶ τὴν προκοπὴν  
 ἡμῶν ἀναλυθῆναι μετὰ τὴν μόρφωσιν αὐτῆς εἰς σκεῦος  
 20 πῆλινον. Ἐπὶ δὲ μετὰ τὸν ἐνεστῶτα αἰῶνα ἤκωμεν, πρὸς  
 τῷ τέλει γενόμενοι τῆς ζωῆς, ἔπειτα πυρωθέντες ἦτοι  
 ὑπὸ τοῦ πυρός τῶν πεπωρωμένων τοῦ πονηροῦ βελῶν<sup>α</sup>  
 γενώμεθα ὅτιποτοῦν γινόμεθα ἢ ὑπὸ τοῦ θεοῦ πυρός —  
 ἐπεὶ καὶ « ὁ θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων<sup>β</sup> » ἐστίν, —  
 25 ἐὰν γενώμεθα φημι ἀπὸ τοιοῦδε ἢ τοιοῦδε πυρός ὅτιποτ'  
 ἂν γενώμεθα, ἐὰν συντριβῶμεν, εἴτε ἀπὸ τοῦ καλὰ σκευῆ  
 γεγονέναι συντριβῆμεν καὶ ἀπολώλαμεν εἴτε ἀπὸ τοῦ  
 μοχθηρὰ σκευῆ γεγονέναι, οὐκ ἀνακτιζόμεθα οὐδὲ ἐπιδέχεται  
 ἡμῶν ἢ κατασκευῆ βελτίωσιν. Διὰ τοῦτο ὅσον ἐσμέν  
 30 ἐνθάδε οἶονεῖ ἐν χειρὶ τοῦ κεραμέως ὄντες, κὰν διαπέσῃ τὸ  
 σκεῦος ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, ἐπιδέχεται θεραπείαν καὶ  
 τὸ ἀνακτισθῆναι.

Ταῦτα μὲν ὀλίγῳ προχειρότερον, πρὶν τὸ κατὰ τὸ λεπτόν  
 ἐξετάσωμεν τῷ λόγῳ, εἰς τὰ δύο εἶδη τῶν ἀγγείων, τὸ τε  
 35 πῆλινον καὶ οὐδέπω ἀπωστρακισμένον καὶ τὸ δεύτερον  
 2 τὸ ἤδη ὀστρακον γεγενημένον, λελέχθω· ἴδωμεν δὲ ἀπ' αὐτῆς  
 τῆς λέξεως τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ πηλίνου ἀγγείου τοῦ  
 ἐν τῇ χειρὶ τοῦ κεραμέως, καὶ πῶς αὐτὸς ὁ ἐν τῷ προφήτῃ  
 λόγος, ὁ κύριος ὁ προφητεύων ἐν αὐτῷ, ἀφορμὰς δίδωσι  
 5 καὶ ἄλλας οὐ βραχείας τῆς ἐρμηνείας τῶν κατὰ τὸ πλάσμα  
 τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ κεραμέως.

<sup>23</sup> γενώμεθα ὅτιποτοῦν Diels Koetschau Kl : γενέσθαι ὅτι π' οὖν S ||  
<sup>28</sup> ἀνακτιζόμεθα C : ἀναγκαζόμεθα S || <sup>33</sup> ὀλίγῳ Blass Kl : ὁ λόγος S ||  
 λεπτόν scripsi : λεῖπον S.

1 a. cf. Ἐφῆς. 6, 16 || b. Deut. 4, 24 ; Hébr. 12, 29.

1. Origène s'inspire probablement de l'homélie ancienne connue sous le nom de 2<sup>e</sup> épître de Clément de Rome, VIII, 1-2 : « Pendant que nous sommes sur terre repentons-nous. Nous sommes en effet une argile dans la main de l'ouvrier : quand le potier fait un vase, si celui-ci tombe et se brise, il le refait ; mais une fois qu'il

brisée pour devenir une création nouvelle et meilleure, et notre progrès est susceptible après sa formation d'être réduit à un vase d'argile. Mais lorsque nous aurons dépassé l'ère présente parvenus à la fin de la vie, et qu'ensuite nous serons devenus quoi que ce soit après être passés au feu, soit au feu des *traits enflammés du malin*<sup>a</sup>, soit au feu divin, — puisque « *notre Dieu* » est aussi « *un feu destructeur*<sup>b</sup> », — si, dis-je, sous l'action de tel ou tel feu nous sommes devenus ce que nous serons devenus, alors, au cas où nous sommes brisés, soit que nous soyons brisés et détruits après avoir été de beaux vases, soit que nous le soyons après avoir été des vases de mauvaise qualité, nous ne pouvons plus être refaits et notre état n'est plus susceptible d'amélioration. Ainsi tant que nous sommes ici-bas, c'est comme si nous étions dans la main du potier : si le vase tombe de ses mains, il peut y porter remède et le refaire<sup>1</sup>.

Voilà ce qu'on peut dire d'une manière un peu rapide avant de faire un examen détaillé et méthodique du texte, sur les deux sortes de vases, l'un d'argile non encore cuite, et l'autre déjà cuite. Mais voyons à partir des mots mêmes ce qui est dit du vase d'argile dans la main du potier, et comment la Parole elle-même qui est dans le prophète, le Seigneur qui prophétise en lui<sup>2</sup>, nous fournit un autre point de départ non négligeable pour interpréter l'histoire de l'objet modelé qui est dans la main du potier.

l'a mis au four, il ne peut lui être d'aucun secours. Il en va de même pour nous tant que nous sommes dans ce monde : repentons-nous de tout notre cœur des péchés que nous avons faits dans la chair, afin d'être sauvés par le Seigneur pendant que nous avons l'occasion du repentir, car, après que nous serons sortis du monde, nous ne pourrions plus là-bas confesser nos fautes et nous repentir ».

2. Cf. Ps.-BARNABÉ, *Ep.* XVI, 9 « La Parole qui prophétise en nous ».



« Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ κυρίου λέγων· ἀνάστηθι καὶ κατὰβηθι εἰς οἶκον τοῦ κεραμέως <sup>a</sup>. »  
 Ἄνω ἐστὶν ὁ Ἱερεμίας, ὑπεραναβέβηκε τὰ πῆλινα σκεύη,  
 10 κάτω ἐστὶ τὰ πῆλινα σκεύη, καὶ ἡ διοικοῦσα φύσις τὰ K 152  
 πῆλινα σκεύη συγκαταβαίνουσα τοῖς διοικουμένοις κάτω ἐστὶ·  
 διὰ τοῦτο ὁ γενόμενος λόγος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ κυρίου  
 φησὶν αὐτῷ· « Ἀνάστηθι καὶ κατὰβηθι εἰς οἶκον τοῦ κερα-  
 μέως καὶ ἐκεῖ ἀκούσῃ τοὺς λόγους μου ». Μωσῆι λέγεται·  
 15 Ἄνάβηθι εἰς τὸ ὄρος καὶ ἄκουσον <sup>b</sup>, Ἱερεμίας λέγεται·  
 κατὰβηθι εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως καὶ ἄκουσον·  
 ἕκαστος γὰρ τῶν ἀκουόντων λόγον ἦτοι περὶ τῶν ἀνωτέρω  
 διδάσκειται ἢ μανθάνει περὶ τῶν κατωτέρω· <εἰ μὲν τὰ κατώ-  
 20 τερα> διδάσκομαι, καταβαίνω τῷ λόγῳ, ἵνα ἴδω τὰ κατώ-  
 τερα· εἰ δὲ τὰ ἀνώτερα μανθάνω, ἀναβαίνω τῷ λόγῳ ἐπὶ  
 τὰ ἀνώτερα, ἵνα θεάσωμαι τὰ ἐκεῖ.

Ἴνα δὲ πάντες κατὰ τὸ δυνατὸν ἑαυτοῖς παρακολουθή-  
 σητε τῷ λεγομένῳ, χρήσομαι παραδείγματι καὶ ἀπὸ τῆς  
 γραφῆς, καὶ πρὸς τῷ παραδείγματι καὶ σαφήνειαν προσά-  
 25 γουσαν τῇ δεδομένῃ ἑρμηνείᾳ παραστήσω. « Ἐν τῷ ὄνο-  
 ματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ  
 καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι κύριος  
 Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν θεοῦ πατρὸς <sup>c</sup> »· ἔστι δὲ τις  
 σοφία περὶ ἐκάστου τούτων· σοφία περὶ τῶν οὐρανίων,  
 30 πῶς διατέτακται τὰ οὐράνια· σοφία περὶ τῶν καταχθο-  
 νίων, ἐπεὶ σοφία θεοῦ ἐστὶ καὶ περὶ τῆς διατάξεως τῶν

<sup>2</sup>, 12 γενόμενος scripsi : λεγόμενος S, cf. I. 7 || 16 εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως καὶ ἄκουσον LO : καὶ ἄκουσον εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως S || 17 λόγον V : λόγων S || 18-19 (εἰ μὲν τὰ κατώτερα) διδάσκομαι KI : διδάσκων μὲν S || 25 δεδομένη Gh : δεομένη S

2 a. Jér. 18, 1-2 || b. cf. Ex. 24, 12 || c. Phil. 2, 10-11

1. Comment se peut-il que Dieu demande à Jérémie de descendre pour entendre ses paroles comme si les paroles de Dieu étaient en bas ? C'est que Jérémie, étant prophète, est au-dessus

« Parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur : Lève-toi et descends à la maison du potier <sup>a</sup>. » Jérémie est en haut, il est monté plus haut que les vases d'argile. En bas, il y a les vases d'argile, et la nature qui régit les vases d'argile est, par condescendance pour ceux qu'elle régit, en bas <sup>1</sup> : c'est pourquoi la Parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur lui dit : « Lève-toi et descends à la maison du potier et là écoute mes paroles ». A Moïse il est dit : Monte sur la montagne et écoute <sup>b</sup>, à Jérémie il est dit : « Descends à la maison du potier et écoute », car chacun de ceux qui écoutent la Parole reçoit ou bien un enseignement sur des choses d'en-haut, ou bien une instruction sur les choses d'en-bas : si je suis instruit sur les choses d'en-bas, je descends par la pensée pour voir les choses d'en-bas, et si je reçois un enseignement sur les choses d'en-haut, je monte par la pensée vers les choses d'en-haut pour contempler ce qui est là-bas <sup>2</sup>.

Pour que vous suiviez tous ce que je dis autant que chacun le peut, je me servirai d'un exemple emprunté lui aussi à l'Écriture, et après cet exemple j'en donnerai une explication claire qui nous acheminera à l'interprétation de notre passage qui m'a été suggérée par la grâce de Dieu : « Au nom de Jésus tout genou fléchira chez les êtres célestes, chez les êtres terrestres et chez les êtres souterrains, et toute langue confessera que Jésus Christ est Seigneur pour la gloire de Dieu le Père <sup>c</sup> ». Il y a une sagesse concernant chacune de ces catégories : une sagesse relative aux êtres célestes qui est de savoir comment les êtres célestes sont distribués, une sagesse relative aux êtres souterrains, puisque cela fait partie aussi de la Sagesse de Dieu de

de la condition ordinaire. De même, « la nature qui régit les vases d'argile » que sont les corps (cf. II Cor. 4, 7) s'est mise par condescendance à leur niveau. Cette nature est le Logos, dont la « condescendance » a consisté à s'incarner. Cf. Com. Jn VI, 35 (18) § 176.

2. Ἐκεῖ, « là-bas », terme classique depuis Platon pour désigner l'au-delà.

καταχθονίων, ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἐπιγείων. Ἐὰν μέλλω  
χωρεῖν τὴν σοφίαν τὴν περὶ τῶν ἐπουρανίων, ἀναβαίνω  
ἐπὶ τὰ οὐράνια, ὡς Μωσῆς ἀναβέβηκεν ἐπὶ τὴν κορυφὴν  
35 τοῦ ὄρους, ἵνα ἀκουστῇ γένηται αὐτῷ ἡ φωνὴ <ἡ> ἐκ τοῦ  
οὐρανοῦ κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἔμελλε γὰρ διδάσκεισθαι λα-  
τρείας ἐπουρανίους· σκιά γὰρ καὶ ὑπόδειγμα ἐπουρανίων  
μυστηρίων ἐν τοῖς νόμοις τοῖς ἀναγεγραμμένοις, ὡς ἐδί-  
40 δασκεν ὁ ἀπόστολος εἰπών· « Ὅτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ  
λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων <sup>d</sup> ». « Ὡσπερ οὖν μέλλων διδά-  
σκεσθαι περὶ τῶν ἐπουρανίων ἀναβαίνω, οὕτως ἐὰν χρεῖα μοι  
ἦ μανθάνειν περὶ τῶν καταχθονίων, κἄν προφήτης γένομαι,  
καταβαίνω. Καὶ τάχα διὰ τοῦτο Σαμουὴλ, ἡνίκα ἐδιδάχθη τὰ  
καταχθόνια καταβέβηκε κάτω καὶ γέγονεν ἐν ἄδου, οὐ δικα-  
45 ζόμενος ἵνα ἐν ἄδου γένηται, ἀλλ' ἵνα γένηται κατάσκοπος  
καὶ θεωρητῆς τῶν μυστηρίων τῶν καταχθονίων <sup>e</sup>. Δύνα-  
ται τοιαῦτα εἶναι καὶ τὰ παρὰ τῷ ἀποστόλῳ περὶ τῆς  
σοφίας λεγόμενα, διαστελλόμενα τῷ γνῶναι « τί τὸ πλάτος  
καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος <sup>f</sup> ». Μέλλεις γινώσκειν <τὸ>  
50 ὕψος, ἀναβαίνεις τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ ὕψος· <μέλλεις γινώσκειν  
τὸ βάθος, καταβαίνεις τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ βάθος>· μέλλεις  
γινώσκειν τὰ μεταξὺ τοῦ ὕψους καὶ τοῦ βάθους, γινώσκεις  
τὸ πλάτος καὶ τὸ μῆκος. Πανταχοῦ φθάνει ὑπὸ τοῦ λόγου  
ὀδηγούμενος τοῦ διδάσκοντος περὶ πάντων ὁ δυνάμενος  
55 ἄκολουθεῖν' νοῦς τῷ υἱῷ τοῦ θεοῦ, ἄκολουθεῖ' δὲ ἀποταξάμε-  
νος τῷ κόσμῳ· καὶ αἵρων τὸν σταυρόν <sup>g</sup>· οὗτος γὰρ  
δύναται ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ ὁ δυνάμενος εἰπεῖν· « Ἐμοὶ  
κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ κόσμῳ <sup>h</sup> ».

Ἔδει παραμυθῆσασθαι τὸ « κατάβηθι εἰς οἶκον τοῦ

35 ἡ add Kl || 37 σκιά Kl : σκιά S || 42 ἡ Gh : ἡν S || 49 τὸ add  
Kl || 50-51 μέλλεις — βάθος conī Kl (in apparatu) || 53 ὑπὸ Blass :  
ἀπὸ S || 56 οὗτος Kl : οὕτως S

d. Hébr. 8, 5 || e. cf. I Sam. 28 || f. Éphés. 3, 18 || g. cf. Matth. 16,  
24 || h. Gal. 6, 14

1. Origène s'inspire de la définition classique de la sagesse,

s'occuper de la distribution des êtres souterrains ; et il  
en va de même pour les êtres terrestres <sup>1</sup>. Si je dois  
comprendre la sagesse relative aux êtres célestes, je *monte*  
vers les choses célestes, comme Moïse *est monté sur* le  
sommets de *la montagne* pour que la Parole venue du  
ciel lui devienne audible, selon ce qui est écrit ; il devait  
en effet être instruit des liturgies célestes, car il y a une  
*ombre* et une *image* des mystères célestes dans les lois  
qu'il a consignées, comme l'a enseigné l'Apôtre lorsqu'il  
a dit : « *lesquels célèbrent un culte en image et ombre des choses*  
*célestes* <sup>a</sup> ». Si je dois donc être instruit des choses célestes,  
je *monte*, et pareillement, s'il me faut être informé des  
choses souterraines, quand bien même je serais devenu  
prophète, je *descends*. Et peut-être est-ce la raison pour  
laquelle Samuel, lorsqu'il fut instruit des choses souter-  
raines, descendit et vint dans l'Hadès ; ce n'était pas à  
la suite d'un jugement qu'il venait dans l'Hadès, mais  
il y venait pour être observateur et spectateur des mys-  
tères des êtres souterrains <sup>e</sup>. Il peut y avoir aussi quelque  
chose de cela dans ce que l'Apôtre dit à propos de la  
Sagesse, quand il fait une distinction selon qu'on connaît  
« *quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur* <sup>f</sup> ».  
Dois-tu connaître la *hauteur*, tu *montes* par la raison sur  
la *hauteur* ; dois-tu connaître la *profondeur*, tu *descends* par  
la raison dans la *profondeur* ; dois-tu connaître ce qui est  
intermédiaire entre la *hauteur* et la *profondeur*, tu connais  
la *largeur* et la *longueur*. L'intelligence qui peut *suivre* le  
Fils de Dieu va partout, conduite par le Verbe qui l'ins-  
truit de tout, et elle le *suit* si elle a renoncé au monde  
et pris *sa croix* <sup>g</sup>, car seul peut suivre Jésus celui qui  
peut dire : « *Pour moi le monde est crucifié, et je le suis pour le*  
*monde* <sup>h</sup> ».

Il fallait recourir à un exemple pour expliquer la phrase :

qu'il a citée plus haut (VIII, 2, 14) : elle est « la science des choses  
divines et des choses humaines ».

60 κεραμέως, κάκει ἀκούσεις τοὺς λόγους μου <sup>i</sup> »· ἔδει γὰρ αὐτὸ συγκρῖναι τῷ ἀνάβηθι καὶ ἀκούσεις τοὺς λόγους μου <sup>j</sup>· τῶν γὰρ ἀκουόντων οἱ μὲν ἀναβαίνουσιν ἕνα διδαχθῶσιν, ἀναβαίνουσιν <δὲ> οὐ πάντως σωματικῶς· <οἱ δὲ> καταβαίνουσι καὶ τὴν ψυχὴν ἔχουσιν ἄνω, ὑπὲρ τοῦ ἰδεῖν  
65 τὸν λόγον τὸν ἀνωτάτω περὶ τῶν κατωτάτω. Αὐτὸς ὁ κύριός μου Ἰησοῦς Χριστὸς ἀναβέβηκε καὶ καταβέβηκεν· ὁ γὰρ ἀναβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ καταβάς· αὐτός ἐστιν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν <sup>k</sup>· Ἐάνπερ οὖν καὶ σὺ μέλλῃς τὸν ἀναβάντα ἀνωτάτω νοεῖν τὸν λόγον τὸν περὶ τῶν ἀνωτάτω,  
70 τὸν καταβάντα εἰς τὰ κατώτατα συνιέναι τὸν περὶ τῶν κατωτάτω διδάσκοντα, « μὴ εἴπῃς· τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν, ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν, ἀλλὰ τί λέγει ἡ γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου <sup>l</sup> », δι' οὗ ἀναβαίνεις εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ περὶ τῆς ἀνόδου « ἐγγύς σου ἐστὶ τὸ ῥῆμα », καὶ περὶ τῶν κατωτάτω « ἐγγύς σου ἐστὶ τὸ ῥῆμα »· καὶ τί γὰρ ἄλλ' ἢ τὸν λόγον τὸν πανταχοῦ ὁ ἅγιος δύναται ἔχειν ἐν ἑαυτῷ; « ἡ » γὰρ « βασιλεία τῶν οὐρανῶν  
80 ἐντὸς ὑμῶν ἐστὶ <sup>m</sup> ».

3 Καταβαίνει οὖν ὁ προφήτης εἰς τὸν τοῦ κεραμέως οἶκον καὶ διηγεῖται ἃ ἐθεάσατο λέγων· « Καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ διέπεσε τὸ ἀγγεῖον ὃ αὐτὸς ἐποίησεν ἐν τῷ πληθῶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν  
5 ἐποίησεν αὐτὸ ἕτερον ἀγγεῖον, καθὼς ἤρρεσεν ἐναντίον αὐτοῦ ποιῆσαι <sup>a</sup>. » Ἄλλ' οὐκ οἶδα τί ἐώρακεν ὁ προφήτης παρὰ τῷ κεραμεῖ γενόμενος· εἶδε γὰρ ἐργαζόμενον τὸν κεραμέα· πῆλινον ἦν τὸ σκεῦος τὸ γεγεννημένον· διέπεσε τὸ σκεῦος· τί ἀκριβῶς οὐκ εἶπεν· ἀφῆκε τὸ σκεῦος ἐκ τῆς χειρὸς

63 δὲ<sup>1</sup> add Gh || οἱ δὲ add Kl || 73 post χριστὸν add ἀναγαγεῖν ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον τουτέστι χριστὸν S, del Co, cf. l. 72.

i. Jér. 18, 2 || j. cf. Ex. 24, 12 || k. cf. Ἐφῆσ. 4, 10 || l. Rom. 10, 6-8 || m. Lc 17, 21.

3 a. Jér. 18, 3-4

« Descends dans la maison du potier et là tu entendras mes paroles <sup>i</sup> », car il fallait la rapprocher de cette autre : « Monte et tu entendras mes paroles <sup>j</sup> ». C'est que, parmi ceux qui *entendent*, il en est qui *montent* pour être instruits, mais ils ne *montent* pas du tout d'une manière corporelle <sup>1</sup>; d'autres *descendent*, et ils gardent cependant leur âme en haut pour voir la Raison des choses d'en-bas qui se trouve en-haut. Mon Seigneur Jésus Christ est lui-même *monté* et *descendu*, « car celui qui est monté, c'est le même qui est descendu, et il est au-dessus de tous les cieux <sup>k</sup> ». Si donc tu dois, toi aussi, comprendre le Verbe qui explique les choses d'en-haut et qui est *monté* en haut, comprendre le Verbe qui explique les choses d'en-bas et qui est *descendu* en bas, « ne dis pas : Qui montera au ciel? C'est en faire descendre le Christ; ou : Qui descendra dans l'abîme? C'est faire remonter le Christ d'entre les morts. Que dit l'Écriture? Près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur est le Verbe <sup>l</sup> » par lequel tu montes dans le ciel. Qu'il s'agisse de la montée, *près de toi est le Verbe*, ou qu'il s'agisse des choses d'en-bas, *près de toi est le Verbe*. Car qu'est-ce que le saint peut avoir en soi, si ce n'est le Verbe qui est partout <sup>2</sup>? De fait, « le Royaume de Dieu est au-dedans de vous <sup>m</sup> ».

3 Le prophète *descend* donc à la maison du potier, et il raconte ce qu'il a vu en ces termes : « Et voici, il travaillait un objet dans ses mains; le vase qu'il faisait avec de l'argile tomba de ses mains et de nouveau il fit de lui un autre vase, comme il lui plut de le faire <sup>a</sup> ». Mais je ne sais ce qu'a vu le prophète une fois arrivé chez le potier : il a vu le potier en train de travailler, le vase qu'il faisait était d'argile, le vase est tombé, pourquoi ne précise-t-il pas : Il a laissé

1. Cf. *Hom. Gen. IV, 5* (GCS 29, p. 55, 11) : « Vide ne ascensionem et descensionem localem sentias ».

2. Tout ce développement sur le Verbe reprend en le transposant le thème stoïcien du Logos répandu à travers tout l'univers.

- 10 αὐτοῦ, οὐδὲ τῷ κεραμεῖ ἀνέθηκε τὴν αἰτίαν ; Ἄλλ' ἐπεὶ ὁ K 154  
 λόγος ἐστὶ περὶ ἐμψύχων σκευῶν, ἅτινα παρ' ἑαυτὰ δια-  
 πίπτει, διὰ τοῦτο εἴρηται · « διέπεσε τὸ σκεῦος ἀπὸ τῶν χει-  
 ρῶν αὐτοῦ ». Πρόσεχε οὖν καὶ σὺ σαυτῷ, μήποτε ἐν ταῖς  
 15 χερσὶν ὧν τοῦ κεραμέως καὶ ἔτι πλασσόμενος παρὰ σαυτὸν  
 διαπέσης ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. 'Οὐδεὶς' μὲν γὰρ ἄρπά-  
 ζει ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ κατὰ τὰ εἰρημένα ἐν τῷ κατὰ  
 Ἰωάννην εὐαγγελίῳ<sup>b</sup> · οὐ μὴν γέγραπται ὅτι ὡς οὐδεὶς  
 ἀρπάζει, οὕτως οὐδεὶς διαπίπτει ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ · τὸ  
 γὰρ αὐτεξούσιον ἐλεύθερόν ἐστι · καὶ φημι · οὐδεὶς μὲν  
 20 ἀρπάσει ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ποιμένου, ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ  
 θεοῦ οὐδεὶς δύναται ἡμᾶς λαβεῖν · δυνάμεθα <δὲ> ἡμεῖς  
 ἀμελήσαντες διαπεσεῖν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ.
- 4 « Καὶ ἐγένετο λόγος κυρίου πρὸς με λέγων · εἰ καθὼς ὁ  
 κεραμεὺς οὕτως οὐκ ἐκλήσομαι τοῦ ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος  
 Ἰσραὴλ ; φησὶ κύριος<sup>a</sup>. » Ἐκαστος κατὰ δύναμιν νοεῖ τὰ  
 γεγραμμένα, ὁ μὲν ἐπιπολαϊότερον οἶον ὡς ἐξ ἐπιπέδου πηγῆς  
 5 λαμβάνων τὸν νοῦν ἀπ' αὐτῶν, ὁ δὲ βαθύτερον ὡς ἀπὸ φρέα-  
 τὸς ἀνιμῶν, καὶ δύνανται ἀμφότεροι ὠφελεῖσθαι, ἐπεὶ τὸ  
 αὐτὸ τῷ μὲν ἐστὶ πηγὴ, τῷ δὲ φρέαρ. Μαρτυρεῖ τὸ εὐαγγέ-  
 λιον, ἡνῖκα διηγεῖται τὰ περὶ τῆς Σαμαρίτιδος · ἐκεῖ γὰρ  
 ὀνομάζεται τὸ αὐτὸ « πηγὴ » καὶ « φρέαρ<sup>b</sup> », καὶ ἀνὰ  
 10 μέρος ποτὲ λέγεται πηγὴ καὶ ποτὲ φρέαρ. Κατανοεῖται  
 δὲ ὁ δυνάμενος, ἵνα εἰδῆ ὅτι τὸ αὐτὸ τῆ ὑποστάσει τῷ μὲν  
 ἐπιπολαῖον πηγὴ ἐστὶ, τῷ δὲ βαθυτέρῳ φρέαρ ἐστὶ.

3, 13 σαυτῷ Gh : σαυτοῦ S || 14 ἔτι πλασσόμενος Kl e C (ἔτι  
 πλαττόμενοι) : ἐπιπλασσόμενος S || 21 δὲ add Co.

4, 4 ὡς ἐξ Kl : ὡσεὶ S || 8 διηγεῖται V : διηγεῖτο S

b. cf. Jn 10, 29.

4 a. Jér. 18, 5-6 || b. Jn 4, 6. 11-12

1. Sur l'image du puits, cf. PHILON, *De ebrietate* § 112 « il compare... la sagesse à un puits, car elle est profonde et non superficielle ». Origène développera longuement cette image dans *Hom. Gen. XIII* (SC 7 bis, p. 310 n. 1) et *Hom. Nombr. XII*.

le vase s'échapper de ses mains, et ne rend-il pas le potier responsable ? Eh bien ! c'est parce que le texte concerne des vases animés, lesquels tombent par leur faute, qu'il est dit : « *le vase tomba de ses mains* ». Veille donc sur toi-même pour éviter qu'étant dans les mains du potier et en cours de modelage tu ne tombes de ses mains par ta faute. « *Personne* », en effet « *n'arrache rien de ses mains<sup>b</sup>* », comme il est écrit dans l'évangile selon Jean. Il n'est point écrit que, de même que *personne n'arrache rien de ses mains*, personne n'en tombe. Car l'être doué d'autodétermination est libre. Alors je dis : personne n'arrachera rien de la main du Pasteur ; de la main de Dieu personne ne peut nous enlever, mais nous-mêmes par négligence nous pouvons tomber de ses mains.

- 4 « *Et la parole du Seigneur vint à moi en disant : Ne puis-je pas agir avec vous comme le potier, maison d'Israël ? dit le Seigneur<sup>a</sup>.* » Chacun comprend comme il peut ce qui est écrit là : l'un en prend le sens d'une manière superficielle, comme à une source coulant au ras du sol, l'autre le tire d'une manière plus profonde, comme d'un puits<sup>1</sup>. Et ils peuvent l'un et l'autre en retirer un profit parce que c'est une même chose qui pour l'un est source et pour l'autre puits<sup>2</sup>. L'Évangile en témoigne dans le récit sur la Samaritaine, car la même chose y est nommée « *source* » et « *puits<sup>b</sup>* » et suivant les passages elle est appelée tantôt *source*, tantôt *puits*. Que celui qui en est capable y réfléchisse, pour voir qu'une chose qui est la même substance est pour l'homme superficiel une *source* et pour l'homme plus profond un *puits*.

2. Allusion à *Prov. 5, 15-16* « Bois de la source de tes puits », comme il ressort de *Hom. Nombr. XII, 1* (GCS 30, p. 94, 26) : « Ainsi donc, selon les Proverbes déjà cités, là où il est question de puits en même temps que de sources il faut comprendre qu'il s'agit du Verbe de Dieu : puits s'il cache quelque profond mystère, source s'il déborde et se répand sur les nations ».

Προοίμιόν μοι τοῦτο ἐστὶ τῆς μελλούσης διηγήσεως διὰ τὸ ἀγγεῖον τὸ πῆλινον τὸ διαπεσὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ  
 15 κεραμέως καὶ αἰθῆς πλασθέν. Τινὲς ἐθεώρησαν ταῦτα ἀπλούστερον καὶ ἐνόησαν. Παραθήσομαι ὑμῖν τὸν ἐκείνων λόγον καὶ τὴν διήγησιν· μετὰ ταῦτα ἐάν τι ἔχωμεν βαθύτερον, καὶ τοῦτο διηγησόμεθα.

Δύναται, φασίν, ἐνταῦθα δηλοῦσθαι τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως· εἰ γὰρ τὸ πῆλινον ἀγγεῖον διέπεσεν ἀπὸ τῶν χειρῶν τοῦ κεραμέως καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὕλης τοῦ πηλοῦ τοῦ αὐτοῦ ποιεῖ « αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ »<sup>c</sup>, δύναται ὁ κεραμεὺς θεὸς τῶν σωμάτων ἡμῶν, ὁ δημιουργὸς τῆς κατασκευῆς ἡμῶν, ἐπὶ ἀν διαπέσῃ τοῦτο καὶ συντριβῆ  
 25 καθ' ὅταν δῆποτε αἰτίαν, ἀναλαβεῖν αὐτὸ καὶ ἀνακαινώσαι καὶ ποιῆσαι αὐτὸ ὠραιότερον καὶ βέλτιον « ἀγγεῖον ἕτερον καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῆσαι ».

5 Ἐχέτω καὶ αὕτη ἡ διήγησις χάριν· αὐτοῦ δὲ ἀκούσω- K 155  
 μεν τοῦ κυρίου διηγουμένου καὶ λέγοντος· « Εἰ καθὼς ὁ κεραμεὺς οὕτως οὐ δυνήσομαι τοῦ ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ; φησὶ κύριος. Ἴδου ὡς ὁ πηλὸς τοῦ κεραμέως οὕτως ὑμεῖς ἐστε ἐν χερσὶ μου. Πέρασ λαλήσω ἐπ' ἔθνος καὶ βασιλείαν τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς καὶ τοῦ ἀπολλύειν, καὶ ἐπιστρέψει τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν αὐτῶν ὧν ἐλάλησα πρὸς αὐτό, καὶ μετανοήσω ἀπὸ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς· καὶ πέρασ λαλήσω ἐπὶ ἔθνος  
 10 καὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ καταφυτεῦειν, καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς μου, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, φησὶ κύριος<sup>a</sup>. » Τοῦτο τὸ κατὰ τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως ὀρωμεν ἀναφέρεσθαι οὐκ ἐπὶ τινα τῶν  
 15 καθ' ἕνα, ἀλλ' ἐπὶ δύο ἔθνη· λέγει γὰρ ἀρξάμενος <ὅτι> μέλλει λέγειν περὶ ἐθνῶν, ἵνα τι ὑποβάλῃ τοῖς δυναμένοις

<sup>13</sup> μοι K1 : μου S, cf. infra XX, 1, 47.

<sup>5</sup>, <sup>14</sup> τινα C : τινι S || <sup>15</sup> ὅτι add Hu

c. Jér. 18, 4.

<sup>5</sup> a. Jér. 18, 6-10

Voilà mon prologue à l'explication qui va suivre du vase d'argile tombé de la main du potier et remodelé. Certains ont vu et compris cette scène d'une manière simpliste. Je vous exposerai leur pensée et leur explication, puis, si nous trouvons quelque chose de plus profond, nous l'exposerons aussi.

Il peut s'agir ici, disent-ils, de la résurrection. Car si le vase d'argile est tombé des mains du potier et que celui-ci, à partir de la même matière, de la même argile, fait de lui un autre vase comme il lui plaît<sup>c</sup>, Dieu aussi, potier de nos corps, créateur de notre organisme, peut, si le vase tombe et se brise pour quelque raison que ce soit, le reprendre, le rénover et faire de lui un autre vase plus gracieux et de meilleure qualité comme il lui plaît.

5 Soit, admettons aussi cette explication-là. Cependant écoutons le Seigneur donner lui-même une autre explication : « Ne pourrais-je pas agir avec vous comme le potier, maison d'Israël? dit le Seigneur. Voici, comme l'argile dans les mains du potier, vous êtes dans mes mains. A la fin, je parlerai sur une nation et un royaume, de les supprimer et de les perdre; et cette nation se convertira de son mal que je lui avais reproché, et je me repentirai aussi du mal que j'avais pensé lui faire. Et enfin, je parlerai sur une nation et un royaume de reconstruire et de planter, et ils feront ce qui est mal à mes yeux pour n'avoir pas écouté ma voix, et je me repentirai des biens que j'avais parlé de leur faire, dit le Seigneur<sup>a</sup> ». Nous voyons que ce qui s'est passé dans la maison du potier ne se rapporte pas symboliquement à des événements de caractère individuel<sup>1</sup>, mais à deux nations. Dieu dit en effet pour commencer qu'il va parler de nations, afin de suggérer quelque chose à ceux qui peuvent entendre les

<sup>1</sup>. Comme est la résurrection, clé de la première interprétation,

ἀκούειν ἀπορρήτων μυστηρίων · « Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος. »  
 Ζήτηι καὶ τὸ « πέρας » καὶ τὸ πρότερον « ἔθνος », (ἐφ' ὃ  
 λαλεῖ) τὰ τῆς ἀπωλείας διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ λαλή-  
 20 σας τὰ τῆς ἀπωλείας διὰ τὰς ἀμαρτίας, οὐδὲν ἤττον ἐπαγγέλ-  
 λεται ὅτι, ἐὰν μετανοήσωσι, μετανοήσει περὶ τῶν κακῶν  
 ὧν ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς · καὶ πάλιν λαλεῖ ἐπ' ἄλλο  
 ἔθνος δεύτερον « τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ τοῦ καταφυτεύε-  
 σθαι » ὅλον ἔθνος · καὶ ἐπεὶ τοῦτο (τὸ) ἀνοικοδομοῦμενον  
 25 καὶ καταφυτευόμενον ἔθνος ἐπαγγελίαν ἔχει καλήν, δύναται  
 δὲ ἀμαρτάνειν, φησὶ μετὰ τὸ λαλήσαι ταῦτα, ἐὰν ἀποστῶσι  
 τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν · « Μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν  
 ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. »

Τίνα οὖν τὰ δύο ἔθνη, τὸ πρότερον ὀνομασθὲν ᾧ ἀπειλεῖ  
 30 ὁ λόγος, καὶ τὸ δεύτερον ᾧ ἐπαγγέλλεται ; Ἄπειλεῖ μέντοιγε  
 ὥστε, εἰ μετανοήσαι, μὴ ποιῆσαι τὰ τῆς ἀπειλῆς · ἐπαγγέλ-  
 λεται ὥστε, εἰ μεταπέσοι καὶ ἄξιον μὴ γένοιτο τὸ δεύτερον  
 ἔθνος τῶν ἐπαγγελιῶν, μὴ τεύξεσθαι αὐτῶν. Περὶ δύο  
 35 ἐν τῷ κόσμῳ ἀνθρώποις · γέγονε πρῶτον ἔθνος ἐκεῖνο ὃ  
 Ἰσραήλ, δεύτερον ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας τοῦτο τὸ  
 ἔθνος. Τῷ προτέρῳ ἠπέλιπεν ὁ θεὸς ἃ ἠπέλιπεν, καὶ βλέ-  
 πομεν τὰ τῆς ἀπειλῆς τοῦ προτέρου ἔθνους · ἐν αἰχμαλωσίᾳ  
 γεγένηται, κατεσκάφη αὐτῶν ἡ πόλις, καθηρέθη τὸ ἅγιασμα,  
 40 τὸ θυσιαστήριον καταβέβληται, οὐδὲν ἔτι σφύζεται τῶν πάλαι  
 σεμνῶν παρ' αὐτοῖς · ἔλεγε γὰρ ἐκείνῳ τῷ ἔθνει ὁ θεός · K 156  
 μετανοήσατε, καὶ οὐ μετενόησαν. Μετὰ τὸ ἐκείνοις εἰρῆσθαι  
 ταῦτα, λέγει τούτῳ τῷ δευτέρῳ ἔθνει ὁ θεός τὰ περὶ τοῦ  
 ἀνοικοδομεῖσθαι αὐτό, ὁρᾷ δὲ ὅτι καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος ἄνθρω-  
 45 ποὶ εἰσι δυνάμενοι πάλιν παραπεσεῖν · διὰ τοῦτο καὶ τούτῳ  
 ἀπειλεῖ καὶ φησιν · εἰ καὶ προεῖπον τὰ περὶ τῆς οἰκοδομῆς

18 Ζήτηι K1 : Ζητεῖ S || 18-19 ἐφ' ὃ λαλεῖ add K1 ex infra l.  
 22 || 24 ἐπεὶ Gh : ἐπὶ S || 29-30 ᾧ ... ᾧ Gh : ὡς ... ὧν S || 35 ἐκεῖνο  
 ὃ K1 : ἐκεῖνος S || 44 ὁρᾷ K1 : ὄρα S

1. Sur ce thème de l'apologétique anti-juive, cf. IV, 2, 33-35 ;  
 Introduction, p. 161,

mystères indicibles : « *A la fin je parlerai sur une nation* ». Cherche le sens de l'expression « *à la fin* » et quelle est la première *nation* sur laquelle il parle de destruction à cause de ses péchés et, après avoir parlé de destruction à cause de ses péchés, n'en promet pas moins que, si elle se repent, il se repentira du mal qu'il avait parlé de lui faire. Et de nouveau il parle sur une autre *nation*, la seconde, de *reconstruire et planter* une nation entière, et parce que la nation reconstruite et plantée a une belle promesse mais peut pécher, il dit après cela : s'ils s'écartent des œuvres bonnes, « *je me repentirai des biens que j'avais parlé de leur faire* ».

Quelles sont donc les deux *nations*? La première nommée que le Verbe menace, et la seconde à qui il fait des promesses? — Il menace toutefois de telle manière que si la nation se convertit il n'exécutera pas la menace ; il promet de telle manière que, si la seconde nation tombe et devient indigne des promesses, elle ne les obtiendra pas. — C'est essentiellement autour de deux nations que tourne toute l'Économie divine concernant les hommes qui sont dans le monde. Il y a eu en premier lieu cette nation-là Israël et en second lieu, depuis l'avènement de Christ, cette nation-ci. A la première Dieu a fait les menaces qu'il a faites, et nous voyons les effets de la menace adressée à la première nation : elle a été en captivité, sa ville a été ruinée de fond en comble, le sanctuaire détruit, l'autel profané, plus rien ne reste chez eux des choses saintes d'autrefois<sup>1</sup>, car Dieu disait à cette nation : Convertissez-vous, et ils ne se sont pas convertis. Après leur avoir dit cela, Dieu parle à la seconde nation de sa reconstruction, mais il voit que cette nation est faite elle-même d'hommes qui peuvent faillir de nouveau ; c'est pourquoi il la menace, elle aussi, et dit : Bien que j'aie parlé d'abord de construction, de plan-

καὶ τὰ περὶ τῆς καταφυτεύσεως καὶ τῆς γεωργίας, μέλλει δὲ ἁμαρτάνειν καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος, καὶ τούτῳ ἁμαρτήσαντι συμβήσεται ταῦτα ἅπερ εἴρηται ἐκείνοις διὰ τὰ  
 50 ἁμαρτήματα, καὶ πείσονται ἐὰν μὴ μετανοήσωσι. Πᾶσαν ἐρεύνησον τὴν γραφήν, καὶ εὕρησεις τὰ πλεῖστα περὶ τῶν δύο τούτων τῶν ἐθνῶν λεγόμενα· ἐξελέξατο ὁ θεὸς τοὺς πατέρας, ἐπαγγελίαν ἔδωκεν αὐτοῖς, ἐξήγαγε λαὸν ἐκ τοῦ γένους τῶν πατέρων ἀπὸ Αἰγύπτου, ἐμακροθύμησεν ἐπ'  
 55 αὐτοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἐπαίδευσεν αὐτοὺς ὡς πατήρ, εἰσήγαγεν αὐτούς, ἔδωκεν αὐτοῖς γῆν ἐπαγγελίας, ἔπεμψεν αὐτοῖς προφήτας κατὰ καιρούς, ἐπαίδευσεν καὶ ἐπέστρεψεν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων, ἐμακροθύμησεν αἰεὶ πέμπων τοὺς θεραπεύοντας, μέχρι οὗ ἔλθῃ ὁ ἀρχίατρος, ὁ διαφέρων  
 60 προφητῶν προφήτης, ὁ διαφέρων ἱατρῶν ἱατρός. Ἐληλυθὸτα τοῦτον προέδωκαν καὶ ἀπέκτειναν ἄϊρε, αἴρε ἄϊρε λέγοντες ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον· σταύρου, σταύρου αὐτόν<sup>b</sup>. Εὐθέως ἦλθεν ἐπισκοπὴ ἐπὶ τὸ ἔθνος, ἡρημάθη ὁ τόπος<sup>c</sup> ἔνθα ἐσταύρωται μου ὁ Ἰησοῦς<sup>d</sup>, ἐξελέξατο ὁ  
 65 θεὸς ἄλλο ἔθνος· « Ὁ θερισμὸς<sup>e</sup> ὄρατε πῶς « πολὺς » ἐστίν, εἰ καὶ « οἱ ἐργάται ὀλίγοι<sup>e</sup> » εἰσί, καὶ ἄλλως δὲ οἰκονομεῖ ὁ θεὸς τὴν σαγήνην αἰεὶ βάλλεσθαι ἐπὶ τὴν θάλασσαν τοῦ βίου τούτου καὶ συνάγονται ἰχθύες παντοδαποί<sup>f</sup>, ἀποστέλλει « τοὺς ἀλιεῖς τοὺς πολλοὺς », ἀποστέλλει  
 70 ἑτοὺς θηρευτὰς τοὺς πολλοὺς, θηρεύουσιν ἀπὸ « παντὸς βουνοῦ<sup>g</sup> »· ὄρα πόση οἰκονομία περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐστι σωτηρίας.  
 « Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν θεοῦ· ἐπὶ μὲν » τὸ πρότερον ἔθνος καὶ πρὸς « ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ » τὸ δευτέρον ἔθνος ἐπαγγελίαι καὶ « χρηστότης, ἐὰν ἐπιμείνης τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ<sup>h</sup> ». Οὐ γὰρ ἡ ἀξίνη

<sup>53</sup> ἔδωκεν Blass Kl : δέδωκεν S || <sup>54</sup> ἐπ' Blass Kl : ἐν S || <sup>57</sup> ἐπέστρεψεν Gh : ἐπέστρεψεν S || <sup>59</sup> ἀρχίατρος Gh : ἀρχιγτρος S

b. cf. Jn 19, 15.6 || c. cf. Jér. 40 (33), 10.12 || d. cf. Apoc. 11, 8 || e. cf. Matth. 9, 37 || f. cf. Matth. 13, 47 || g. Jér. 16, 16 || h. Matth. 3, 10

tation et d'horticulture, si cette nation aussi doit pécher, il lui arrivera à elle aussi pour avoir péché la même chose qui a été dite aux autres à cause de leurs péchés, et ils le souffriront s'ils ne se repentent pas ! Interroge toute l'Écriture et tu trouveras que la plupart des passages se rapportent à ces deux nations : Dieu a choisi les patriarches, il leur a fait une promesse, il a fait sortir d'Égypte le peuple issu de la race des patriarches, il a fait preuve de longanimité avec eux quand ils péchaient, il les a corrigés comme un père, il les a fait entrer dans la terre de la promesse et la leur a donnée, il leur a envoyé des prophètes à diverses époques, il les a corrigés et convertis de leurs péchés, il a fait preuve de longanimité en leur envoyant toujours des gens pour les guérir, jusqu'à ce que vienne le Médecin-chef, le Prophète qui surpasse les prophètes, le Médecin qui surpasse les médecins. Lui venu, ils l'ont livré et mis à mort en disant : « Ote, ôte » de la terre un tel homme ! « *Crucifie, crucifie-le<sup>b</sup> !* ». Aussitôt vint une visite de Dieu sur la nation : le lieu<sup>c</sup> où mon Jésus *avait été crucifié<sup>d</sup>* devint *désert<sup>e</sup>*, Dieu choisit une autre nation. Voyez comme *la moisson est abondante*, bien que *les ouvriers soient peu nombreux<sup>e</sup>*. Et d'ailleurs Dieu fait en sorte que le filet soit toujours jeté dans la mer de ce monde, et que des poissons *de toutes sortes s'y rassemblent<sup>f</sup>* ; il envoie les *nombreux pêcheurs*, il envoie les *nombreux chasseurs<sup>1</sup>*, ils chassent sur *toute montagne*, ils chassent sur *toute colline<sup>g</sup>* : vois tout ce qu'il met en œuvre pour le salut des nations !

« *Considère donc la bonté et la sévérité tranchante de Dieu* » : *sévérité envers* la première nation, qui est tombée, et *pour toi*, la seconde nation, les promesses et « *la bonté, si tu demeures dans la bonté. Autrement tu seras arrachée aussi<sup>h</sup>* », car ce

1. Cf. XVI, 1, 45 s., où les pêcheurs étaient les prédicateurs, et les chasseurs les anges « préposés pour recevoir les âmes ».

τότε μόνον πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων ἔκειτο, ἐτοίμη  
 πάλιν ἐστὶν ἐλθεῖν ἢ ἀξίνη · « ἢ » δὲ « ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν  
 τῶν δένδρων κεῖται <sup>ι</sup> » ἔλεγέ μου ὁ Ἰησοῦς τότε προφητεύων  
 80 περὶ τοῦ Ἰσραὴλ παρ' ὃν ἡ ἀξίνη ἦν. Αὐτὸς ἦν ἡ ἀξίνη  
 τοῦ ἀκάρπου δένδρου καὶ ἔλεγεν · « Ἦδη ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν  
 ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται ». Ὅσα ἦν ἐκεῖ δένδρα μὴ ποιοῦντα K 157  
 καρπὸν ἐξεκόπη καὶ εἰς τὸ πῦρ ἐβλήθη <sup>ι</sup> καὶ κεκόλασται.  
 Νῦν δὲ ἄλλο γεώργιον γεγένηται ἀνάλογον τῷ προτέρῳ.  
 85 περὶ οὗ εἴρηται · « Εἰσαγαγὼν καταποτεύσον αὐτοὺς εἰς  
 ὄρος κληρονομίας σου, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου <sup>κ</sup> » ·  
 εἰσήγαγεν αὐτοῦ τὸ ἔθνος ὁ θεὸς « εἰς ὄρος κληρονομίας αὐ-  
 τοῦ. » Τὸ ὄρος ἐγὼ ζητῶ οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι οὕτως ἐν ἀψύχοις  
 ὕλαις. Τὸ ὄρος ὁ Χριστὸς ἐστίν · ἐν τούτῳ καταφυτεύθη-  
 90 μεν, ἐπ' αὐτῷ ἐστηρίχθημεν. Ὁρᾶτε οὖν, ἐὰν μακρο-  
 θυμήσῃ, μήποτε ἐλθῶν ὁ οἰκοδεσπότης εἴπῃ · « Ἦδη τρία  
 ἔτη ἔρχομαι ἐπὶ τὴν συκὴν ταύτην καὶ καρπὸν οὐκ ἤνεγκεν ·  
 ἔκκοψον αὐτήν · ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ <sup>ι</sup>; » Καταργεῖ  
 γὰρ τὴν καλὴν γῆν, τὸν Χριστόν, τὸ μυστήριον τῆς ἐκκλη-  
 95 σίας, ὁ ἐρχόμενος ἐπὶ συναγωγὴν καὶ μὴ καρποφορῶν.  
 6 « Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος ἢ καὶ ἐπὶ βασιλείαν <sup>α</sup>. » Δόξει  
 ἀπλῶς τὸ « πέρας » <εἰρησθαι>, εἴρηται δὲ τοιοῦτον. Ἐν  
 τῷ « λαλήσω ἐπ' ἔθνος ἢ βασιλείαν », τὸ « πέρας » τοιοῦ-

77 μόνον Gh Co : μὲν S || 89 ὕλαις Gh : ὕλεσι S || 90 ἐστηρίχθημεν  
 Blass Koetschau Kl (p. 350) : ἐτηρήθημεν S, cf. I, 15, 4.

6, 2 εἰρησθαι add Blass Koetschau Kl

i. Matth. 3, 10 || j. cf. Matth. 3, 10 || k. Ex. 15, 17 || l. cf. Lc 13, 7.

6 a. Jér. 18, 7

1. Cf. plus haut XIII, 3, 42.

2. Le Christ est la réalité sublime cachée dans l'Église.

3. Si je comprends bien, Origène veut dire ceci : le mot *πέρας*, « enfin », n'est pas à prendre comme une expression banale, mais il a un sens fort, il signifie que Dieu assigne comme *fin* à la première nation la destruction et à la seconde la reconstruction. En

n'est pas seulement autrefois que la *cognée* a été mise à la racine des arbres, elle est prête à venir de nouveau : « *La cognée est à la racine des arbres <sup>ι</sup>* », disait alors mon Jésus, prophétisant sur Israël près de qui était la *cognée*. Lui-même était la *cognée* pour l'arbre stérile, et il disait : « *Voici que la cognée est à la racine des arbres* ». Tout ce qu'il y avait là d'*arbres stériles fut arraché, jeté au feu <sup>ι</sup>* et puni. Et maintenant il y a une autre plantation semblable à la première, et il est dit à son sujet : « *Tu les amèneras et les planteras sur la montagne de ton héritage, au lieu préparé pour ta demeure <sup>κ</sup>* ». Dieu a amené sa nation sur la *montagne* de son héritage. Je ne cherche pas la *montagne*, moi, comme les Juifs, dans une matière inanimée. La *montagne* c'est le Christ <sup>1</sup>. En lui nous avons été plantés, en lui nous avons été fixés. Voyez donc si le maître de la maison, dans le cas où il a fait preuve de longanimité, ne dira pas lorsqu'il viendra : « *Voici trois ans que je viens près de ce figuier, et il n'a porté aucun fruit. Arrache-le. Pourquoi occupe-t-il en vain la terre <sup>ι</sup>?* ». Car il occupe en vain la bonne terre qu'est le Christ, mystère de l'Église <sup>2</sup>, celui qui vient à l'assemblée et « *ne porte pas de fruits* ».

6 « *Enfin je parlerai sur une nation ou encore sur un royaume <sup>α</sup>*. » Il pourra sembler que l'expression *enfin* ait été employée sans intention spéciale <sup>3</sup>, mais elle a la signification suivante. Dans la phrase « *je parlerai sur une nation ou encore sur un royaume* », la « *fin* » signifie à peu près ceci : ' je

somme, dans la phrase *πέρας λαλήσω* ... τοῦ ἐξᾶραι αὐτούς, Origène nous invite à considérer *πέρας* non comme une expression adverbiale mais comme le complément d'objet du verbe *λαλήσω* : « Je parlerai d'une *fin*... (qui sera) de les détruire ». — On observera d'autre part qu'Origène ne reprend pas exactement les verbes employés par Jérémie : au lieu de *ἐξᾶραι* et *ἀπολλύειν*, il emploie *κατασκάψω* et *ἐκρίζωσω* parce que ces deux verbes s'opposent davantage à ceux employés pour l'autre nation, *ἀνοικοδομεῖσθαι* et *καταφυτεύεσθαι*, et qu'ils ont été employés plus haut par Jérémie (*Jér.* 1, 10) dans un passage déjà expliqué (*Hom.* I, 6),



τόν ἐστι· κατασκάψω λέγεται τῷ προτέρῳ ἔθνει τὸ πέρασ,  
 5 τῷ δευτέρῳ ἔθνει· ἀνοικοδομήσω ὑμᾶς· καὶ πάλιν ἐκρί-  
 ζώσω τοῖς προτέροις λέγεται, καὶ καταφυτεύσω τοῖς δευ-  
 τέροις.

Ἄρ' οὖν ἐπεὶ εἴρηται τὸ πέρασ, δεῖ γενέσθαι τὸ πέρασ ;  
 Ὁ θεὸς μὴ μετανοῶν 'μετανοεῖν' λέγεται κατὰ τὴν  
 10 γραφὴν<sup>b</sup>, καὶ πρόσχωμεν τῇ λέξει, ἵνα ἐὰν δυνηθῶμεν  
 ἀπολογήσασθαι, πῶς ταῦτα λέγεται, παραδεξώμεθα τὸν  
 λόγον· « Πέρασ λαλήσω » φησὶν « ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ  
 βασιλείαν τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἐὰν ἐπι-  
 στρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν αὐτῶν ὧν ἐλάλησα  
 15 ἐπ' αὐτό, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν κακῶν, ὧν ἐλογισάμην  
 τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρασ λαλήσω ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ  
 βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ τοῦ καταφυτεύεσθαι,  
 καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον ἐμοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι  
 20 τῆς φωνῆς μου, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλά-  
 λησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς<sup>c</sup>. » Περὶ τῆς μετανοίας τοῦ θεοῦ  
 ἀπαιτούμεθα ἀπολογήσασθαι· δοκεῖ γὰρ ἐπίληπτον εἶναι  
 καὶ ἀνάξιον, οὐ μόνον τοῦ θεοῦ ἀλλὰ καὶ τοῦ σοφοῦ, τὸ  
 μετανοεῖν· οὐκ ἐπινοῶ γὰρ σοφὸν μετανοοῦντα, ἀλλ' ὁ  
 μετανοῶν, ὅσον ἐπὶ τῇ συνηθείᾳ τῆς χρήσεως τῆς λέξεως,  
 25 ἐπὶ τῷ μὴ καλῶς βεβουλευθῆναι μετανοεῖ· ὁ θεὸς δέ, προ-  
 γνόστης ὧν τῶν μελλόντων, οὐ δύναται μὴ καλῶς βεβου-  
 λεῦσθαι, καὶ παρὰ τοῦτο μετανοεῖν. Πῶς οὖν ἡ γραφὴ αὐτὸν  
 εἰσήγαγε λέγοντα « μετανοήσω », οὕτω λέγω, καὶ ἐν ταῖς  
 Βασιλείαις εἴρηται ἐν τῷ « μεταμετέλλημαι ὅτι ἔχρισα  
 30 τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα<sup>d</sup> », καὶ καθολικῶς περὶ αὐτοῦ K 158  
 λέλεκται· « καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις<sup>e</sup> ».

Ἄλλ' ὄρα τί περὶ θεοῦ διδασκόμεθα καθολικῶς. Ὅπου  
 μὲν « οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ θεὸς διαρτηθῆναι, οὐδὲ ὡς υἱὸς

vous détruirai' est indiqué à la première nation comme  
 sa « fin » ; et à la seconde nation : ' je vous reconstruirai '.  
 Et il est dit encore aux premiers : je vous déracinerai,  
 et aux seconds : je vous planterai.

Faut-il donc, parce qu'il est dit « *enfin* », que la « *fin* »  
 ait été réalisée ? Dieu qui ne se repent pas est dit *se repen-*  
*tir*<sup>b</sup> selon l'Écriture. Appliquons notre esprit au texte  
 pour que, si nous pouvons justifier de quelle manière  
 cela est dit, nous en acceptions le sens : « *Enfin je parlerai,*  
*dit-il, sur une nation et sur un royaume de les supprimer et*  
*de les perdre, et si cette nation se convertit du mal que je lui*  
*ai reproché, je me repentirai aussi du mal que j'avais pensé*  
*lui faire. Et enfin je parlerai sur une nation ou sur un royaume*  
*de reconstruire et de planter, et ils feront ce qui est mal à mes*  
*yeux pour ne pas avoir écouté ma voix et je me repentirai des*  
*biens que j'avais parlé de leur faire*<sup>c</sup> ». On nous demande  
 de nous justifier sur le repentir de Dieu<sup>1</sup>. Il semble en  
 effet blâmable et indigne, non seulement de la part de  
 Dieu, mais même de la part du sage, de se repentir. Car  
 je ne conçois pas un sage se repentant, mais celui qui se  
 repent, si l'on prend le mot dans son sens ordinaire, se  
 repent de n'avoir pas pris un bon parti. Or Dieu, qui  
 prévoit l'avenir, ne peut pas avoir pris un autre parti  
 que le bon et s'en repentir. Comment donc l'Écriture  
 lui fait-elle dire : « *Je me repentirai* » ? Je ne le dis pas  
 encore<sup>2</sup>. Dans les *Rois* aussi, la même pensée s'exprime  
 dans « *je regrette d'avoir oint Saül comme roi*<sup>d</sup> », et l'Écri-  
 ture dit d'une manière générale de Dieu : « *Et se repentant*  
*des maux ...*<sup>e</sup> ».

Mais vois ce que nous apprenons de Dieu d'une manière  
 générale. Tantôt il est dit : « *Dieu n'est pas comme un*

1. Les païens cultivés reprochaient en effet beaucoup à la Bible  
 ses anthropomorphismes, cf. *C. Celse* IV, 71, 1-4.

2. Origène va en effet l'expliquer un peu plus loin ; il veut piquer  
 ici la curiosité de l'auditoire en ménageant un suspense.

11 post λέγεται add el S, secl KI || 32 καθολικῶς Gh Co : -κά S

b. cf. Jér. 18, 10 || c. Jér. 18, 7-10 || d. I Sam 15, 11 || e. Joël 2, 13

ἀνθρώπου ἀπειληθῆναι<sup>f</sup> », καὶ μανθάνομεν διὰ ταύτης  
 35 τῆς λέξεως ὅτι ὁ θεὸς οὐχ ὡς ἄνθρωπος, διὰ δὲ ἄλλης ὅτι  
 ὁ θεὸς ὡς ἄνθρωπος φασκούςσης · ὅτι ἐπαίδευσέ σε κύριος  
 ὁ θεὸς σου, ὡς εἴ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ<sup>g</sup> ·  
 καὶ πάλιν ἔτροποφόρησεν ὡς ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ<sup>h</sup> ·  
 Οὐκοῦν ἔταν μὲν αἱ γραφαὶ θεολογῶσι τὸν θεὸν καθ' ἑαυτὸν  
 40 καὶ μὴ ἐπιπλέκωσιν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν τοῖς ἀνθρωπίνους  
 πράγμασι, λέγουσιν αὐτὸν εἶναι « οὐχ ὡς ἄνθρωπος<sup>i</sup> » ·  
 « Τῆς » γὰρ « μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔσται πέρας<sup>j</sup> », καὶ  
 « Φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς θεοὺς<sup>k</sup> », καὶ « Αἰνεῖτε  
 αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι θεοῦ · αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνά-  
 45 μεις αὐτοῦ · αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη · αἰνεῖτε  
 αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς<sup>l</sup> », καὶ ἄλλα μυρία  
 ἀναλεγόμενος ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων εὐροῖς ἄν, οἷς  
 ἐφαρμόσεις τὸ « οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ θεός<sup>m</sup> » · ἔταν δὲ  
 ἐπιπλέκεται ἀνθρωπίνους πράγμασιν ἡ θεία οἰκονομία,  
 50 φέρει τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καὶ τρόπον καὶ λέξιν. Καὶ ὡσπερ  
 ἡμεῖς ἐὰν διεστῆ παιδίῳ διαλεγώμεθα, ψελλίζομεν διὰ τὸ  
 παιδίον — οὐ γὰρ οἶόν τέ ἐστι τηροῦντας ἡμᾶς τὸ ἀξίωμα  
 τῆς τελείου ἀνδρὸς ἡλικίας καὶ λαλοῦντας τοῖς παιδίοις  
 μὴ συγκαταβαίνοντας αὐτῶν τῇ διαλέκτῳ νοῆσαι τὰ παιδία, — K 159  
 55 τοιοῦτόν τί μοι νόει καὶ περὶ τὸν θεόν, ἔταν τὸ τῶν ἀνθρώ-  
 πων γένος καὶ μάλιστα τὸ τῶν ἔτι ἠπιῶν<sup>n</sup> οἰκονομῆ.  
 Ὅρα πῶς καὶ μεταποιοῦμεν τὰ ὀνόματα οἱ τέλειοι ἄνδρες

39 καθ' ἑαυτὸν C : κατ' αὐτὸν S || 55 τὸ τῶν K1 : τούτων S

f. Nomb. 23, 19 || g. cf. Deut. 8, 5 || h. cf. Deut. 1, 31 || i. Nomb. 23, 19 || j. Ps. 144, 3 || k. Ps. 95, 4 || l. Ps. 148, 2-3 || m. Nomb. 23, 19 || n. cf. I Cor. 3, 1

1. Le traducteur se voit contraint d'inventer ici un néologisme, puisqu'Origène, comme il va nous le dire, considère ἐτροποφόρησεν comme un néologisme de la Septante.

2. Même développement dans *Com. Matth. XVII*, 17 où Origène indique qu'il s'inspire d'un de ses prédécesseurs. Il s'inspire en effet de PHILON, *Quod Deus sit imm.* § 53-54. Origène revient

*homme pour être trompé ni comme un fils d'homme pour être menacé<sup>f</sup>* » et nous apprenons par cette phrase que *Dieu n'est pas comme un homme*. Mais dans une autre voici que Dieu est comme un homme : « *Le Seigneur ton Dieu t'a corrigé comme tout homme corrige son fils<sup>g</sup>* », ou encore : « *il s'est amaniéré<sup>1</sup> comme un homme à son fils<sup>h</sup>* »<sup>2</sup>. Donc, quand les Écritures parlent théologiquement de Dieu, tel qu'il est en lui-même, sans mêler son Économie<sup>3</sup> aux affaires humaines, elles disent qu'il *n'est pas comme un homme<sup>i</sup>* : « *Sa grandeur n'a pas de limite<sup>j</sup>* » ; « *Il est plus redoutable que tous les dieux<sup>k</sup>* », et : « *Louez-le, vous tous, anges de Dieu ; louez-le, toutes les Puissances ; louez-le, soleil et lune ; louez-le, tous les astres et la lumière<sup>l</sup>* », et l'on trouverait en parcourant les Écritures beaucoup d'autres passages à rapprocher de « *Dieu n'est pas comme un homme<sup>m</sup>* » ; mais, quand l'Économie divine se mêle aux affaires humaines, Dieu prend l'intelligence, les manières et le langage d'un homme. Il fait comme nous autres quand nous parlons à un enfant de deux ans<sup>4</sup> : nous balbutions à cause du petit enfant, car, si nous conservons la dignité de l'âge adulte et parlons aux petits enfants sans condescendre à prendre leur langage, il est impossible aux petits enfants de comprendre. Il en va un peu de même, comprends-le, de Dieu quand il s'occupe du genre humain et surtout de ceux qui sont encore de *petits enfants<sup>n</sup>*. Vois comment nous, les adultes, nous changeons le nom des choses pour les tout petits enfants ;

assez souvent sur les anthropomorphismes, par ex. *Hom. Éz.* VI, 6 (*GCS* 33, p. 384) ; *Hom. Nomb.* XXIII, 2 (*GCS* 30, p. 213, 23) ; *Frgt sur Jn* LI (*GCS* 10, p. 526, 4).

3. On peut considérer Dieu soit en lui-même, et c'est l'objet de la *theologia* (cf. l. 39 *theologosai*), soit dans sa manière d'agir avec les hommes, c'est-à-dire l'*oikonomia*. Ce mot évoque l'idée d'administration et de plan, mais connote aussi celle d'adaptation, de condescendance, d'exception aux règles strictes.

4. Même idée dans *C. Celse* IV, 71, 4-9.

πρὸς τὰ βρέφη, καὶ τὸν μὲν ἄρτον ἰδίως ὀνομάζομεν αὐτοῖς,  
 τὸ δὲ πιεῖν ἄλλη λέξει ὀνομάζομεν, τελείων οὐ χρώμενοι  
 60 διαλέκτῳ ἢ χρώμεθα πρὸς τοὺς τελείους ὁμήλικας, ἀλλὰ  
 ἄλλη λέξει τινὶ παιδικῇ καὶ βρεφώδει· καὶ τὰ ἐνδύματα  
 ἐὰν ὀνομάζωμεν τοῖς παιδίοις, ἄλλα ὀνόματα ἐπιτίθεμεν αὐ-  
 τοῖς, οἷον εἰ ὄνομα παιδικὸν πλάσσοιτες. Ἄρ' οὖν τότε ἀτε-  
 65 λεῖς ἐσμεν; καὶ εἴ τις ἡμῶν ἀκούει παιδίοις διαλεγόμενων,  
 ἔρει ὅτι ἀνόητος γέγονεν ὁ γέρων οὗτος, ὁ ἀνὴρ οὗτος  
 ἐπιλέλησται τοῦ γενείου αὐτοῦ, τῆς ἡλικίας τοῦ ἀνδρός;  
 ἢ δέδοται κατὰ συμπεριφορὰν παιδίῳ ὁμιλοῦντα μὴ λαλήσαι  
 διαλέκτῳ πρεσβυτικῇ μηδὲ ἐντελεῖ, ἀλλὰ παιδικῇ;  
 Καὶ ὁ θεὸς δὴ λαλεῖ παιδίοις· « Ἰδοῦ » φησὶ καὶ ὁ σωτὴρ  
 70 « ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ θεός »· λέγειτο ἂν  
 τῷ γέροντι τῷ λαλοῦντι πρὸς τὸ παιδίον παιδικῶς ἢ, ἵνα  
 ἐμπατικώτερον εἴπω, βρεφωδῶς, ὅτι « ἐτροποφόρησας »  
 τὸν υἱόν σου καὶ <τὸν> τρόπον ἐφόρησας τοῦ βρέφους καὶ  
 τὴν κατάστασιν αὐτοῦ ἀνείληφας. Οὕτως οὖν νόει μοι καὶ  
 75 τὴν γραφὴν λέγουσαν· « Ἐτροποφόρησέν σε κύριος ὁ θεός  
 σου, ὡς εἴ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ »·  
 καὶ εἰ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ »·  
 καὶ εἰ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ »·  
 ἄλλων πολλῶν καὶ ταύτην καὶ πεποιημέναι τὴν « ἐτροπο-  
 80 φόρησέν σε κύριος ὁ θεός σου », τουτέστι τοὺς τρόπους σου  
 ἐφόρησεν, « ὡς εἴ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος » κατὰ τὸ  
 παράδειγμα τοῦτο δ' εἶρηκα « τὸν υἱὸν αὐτοῦ ». Ἐπεὶ  
 τοῖνον ἡμεῖς μετανοοῦμεν, ὅταν ἡμῖν διαλέγηται μετανοοῦ-  
 σιν, ὁ θεὸς λέγει· μετανοῶ, καὶ ἀπειλῶν ἡμῖν οὐ προσποιεῖ-  
 85 ται προγνώστης εἶναι, ἀλλ' ὡς βρέφει λαλῶν ἀπειλεῖ·  
 οὐ προσποιεῖται ὅτι προέγνω « τὰ πάντα πρὶν γενέσεως

nous leur nommons le pain avec un nom spécial et le fait de boire avec un autre nom, sans nous servir de la langue des adultes dont nous nous servons avec des interlocuteurs adultes, mais en employant un autre langage adapté aux enfants et nourrissons. De même, pour désigner les vêtements aux petits enfants, nous leur donnons d'autres noms en fabriquant une espèce de langage infantin. Sommes-nous donc alors des hommes immatures? et si l'on nous entend parler avec des enfants, dira-t-on: ce vieillard a perdu la raison, cet homme oublie la barbe qu'il porte, son âge mûr? N'accordera-t-on pas plutôt, en raison des circonstances, que pour parler à un enfant on n'emploie pas le langage des vieillards ou des adultes mais celui des enfants?

Eh bien! Dieu parle lui aussi à des enfants. « *Nous voici* », dit le Sauveur lui-même, « *moi et les enfants que Dieu m'a donnés* ». On pourrait dire au vieillard qui tient à un enfant le langage d'un enfant ou, si l'on me permet quelque exagération<sup>1</sup>, le langage d'un nourrisson: tu t'es « *amaniéré* » à ton fils, tu as pris les manières du nourrisson et tu as assumé son état. Comprends donc que c'est dans ce sens que l'Écriture dit: « *Le Seigneur ton Dieu s'est 'amaniéré' à toi comme tout homme 's'amanière' à son fils* ». Il semble que ceux qui ont traduit à partir de l'hébreu, ne trouvant pas d'expression correspondante en grec, aient inventé celle-ci, comme en beaucoup d'autres cas, et ils ont imaginé de dire: « *Le Seigneur ton Dieu s'est 'amaniéré' à toi* », — c'est-à-dire a pris tes manières, — « *comme tout homme 's'amanière'* » — d'après l'exemple que je viens de donner — « *à son fils* ». Donc puisque nous sommes des gens qui se repentent, Dieu, lorsqu'il s'adresse à nous qui nous repentons, dit: Je me repens, et, quand il nous menace, il ne se donne pas l'air de quelqu'un qui prévoit, mais il fait comme s'il parlait à des nourrissons: il menace; il ne se donne pas l'air de quelqu'un qui a prévu « *toutes*

67 ἢ Co : ἢ S || ὁμιλοῦντα Gh : ὁμολογοῦντα S || 73 τὸν add Blass ex infra l. 80

o. Is. 8, 17 (= Hébr. 2, 13) || p. cf. Deut. 1, 31 || q. Deut. 1, 31

1. Car un βρέφος, un nourrisson, ne parle pas.

αὐτῶν <sup>r</sup> », ἀλλ' ὡς, ἐν οὕτως ὀνομάσω, ὑποκρινόμενος τὸ βρέφος προσποιεῖται μηδὲ εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀπειλεῖ γοῦν ἔθνει διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ καὶ λέγει·  
 90 Ἐὰν μετανοήσῃ τὸ ἔθνος, κἀγὼ μετανοήσω <sup>s</sup>. Ὡς θεέ, ἄρα ὅτε ἠπειλείς, οὐκ ἤδεις πότερον μετανοήσει τὸ ἔθνος ἢ οὐ μετανοήσει; τί δέ; ὅτε ἐπηγγείλω, οὐκ ἤδεις πότερον μενεῖ ἄξιός τῶν ἐπαγγελιῶν ὁ ἄνθρωπος ἢ τὸ ἔθνος, πρὸς δὲ ὁ λόγος, ἢ οὐ μενεῖ; Ἄλλ' οὐ προσποιεῖται.

95 Καὶ τοιαῦτα πολλὰ εὖροις ἀνθρωπικὰ ἐν τῇ γραφῇ, *K 160*  
 ὡς καὶ τὸ ἄλλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· ἴσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσι <sup>t</sup>. Τοῦτο οὐχ ἄλλ' (ὡς διστάζων) ὁ θεὸς εἴρηκε τὸ ἴσως ἀκούσονται· οὐ γὰρ διστάζει ὁ θεός, ἵνα λέγῃ τὸ ἴσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσιν, ἀλλ'  
 100 ἵνα ἐπὶ πολὺ ἐμφάνῃ σου τὸ αὐτεξούσιον καὶ μὴ εἴπῃ· εἰ προέγνω με ἀπολλύμενον, ἀπολέσθαι με δεῖ· εἰ προέγνω με σωθήσομενον, σωθήσεσθαι πάντως με χρῆ.

Ὁὗ προσποιεῖται οὖν τὸ περὶ τοῦ ἐπὶ σοὶ μέλλοντος εἰδέναι ἵνα, τηρήσῃ σου τὸ αὐτεξούσιον τῷ μὴ προειληφέναι μηδὲ  
 105 προεγνωκέναι πότερον μετανοήσεις ἢ μὴ, καὶ λέγει πρὸς τὸν προφήτην· « Ἄλλησον, ἴσως μετανοήσουσι ». Τοιαῦτα γὰρ ἄλλα μυρία εὐρήσεις λεγόμενα περὶ τοῦ θεοῦ ἄτροποφοροῦντος τὸν ἄνθρωπον. Ἐὰν ἀκούσης ἄθυμὸν θεοῦ καὶ ὄργην αὐτοῦ <sup>u</sup>, μὴ νόμιζε τὴν ὄργην καὶ τὸν θυμὸν  
 110 πάθη εἶναι θεοῦ· οἰκονομίαι χρήσεως λέξεων εἰσι πρὸς τὸ <τὸ> βρέφος ἐπιστρέψαι καὶ βελτιωθῆναι, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοῖς παιδίοις πρόσωπον ποιούμεν οὐκ ἀπὸ διαθέσεως ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν φοβερὸν· ἐὰν τηρήσωμεν τὸ

93 et 94 μενεῖ K1 : μένει S || 97 ὡς διστάζων add K1 || 100 ἐμφάνῃ K1 : ἐμφάνῃ S || 104 τῷ Co : τὸ S || 110 οἰκονομίαι Co : οἰκονομία S || 111 τὸ <sup>2</sup> add Gh

r. Dan. 1 (13), 42 || s. cf. Jér. 18, 8, 10 || t. cf. Jér. 33, 2-3 || u. cf. Deut. 29, 23.24-27, etc.

1. Objection discutée dans le *Commentaire sur l'Ép. aux Romains*, fragment conservé dans la *Philocalie*, ch. xxv.

*choses avant leur naissance* <sup>r</sup> », mais, comme s'il voulait tromper pour ainsi dire un petit enfant, il se donne l'air de ne pas savoir lui non plus l'avenir. Le fait est qu'il menace une nation à cause de ses péchés et dit : *Si la nation se repent, moi aussi je me repentirai* <sup>s</sup>. O Dieu ! lorsque tu menaçais, ne savais-tu pas si la nation se repentirait ou ne se repentirait pas ? Eh quoi ? lorsque tu promettais, ne savais-tu pas si l'homme ou la nation à qui s'adressait ta parole resterait digne des promesses ou ne le resterait pas ? Si, mais Dieu fait semblant.

Tu trouverais beaucoup d'autres anthropomorphismes de cette sorte dans l'Écriture, tel celui-ci encore : « *Parle aux enfants d'Israël. Peut-être écouteront-ils et se repentiront-ils ?* <sup>t</sup> ». Ce n'est pas parce que Dieu était dans l'incertitude qu'il a dit : « *Peut-être écouteront-ils* ». Dieu n'est jamais dans l'incertitude pour dire : « *Peut-être écouteront-ils et se repentiront-ils* » ; mais c'était pour mettre en pleine évidence ton autodétermination et pour que tu ne dises pas : s'il a prévu que je me perdrai, il faut que je sois perdu ; s'il a prévu que je serai sauvé, il faut nécessairement que je sois sauvé <sup>1</sup>.

Il se donne donc l'air de ne pas savoir ce qui t'arrivera, afin de respecter ton autodétermination par le fait qu'il n'a pas présumé ni prévu si tu te convertiras ou non, et il dit au prophète : « *Parle, peut-être se repentiront-ils* ». Tu trouveras en effet quantité de passages semblables sur Dieu *s'amanierant* à l'homme. Si tu entends parler de *courroux* et de *colère* <sup>u</sup> de Dieu, ne crois pas que la *colère* et le *courroux* soient des passions de Dieu <sup>2</sup> ; c'est là une manière condescendante de parler pour convertir et améliorer un tout petit enfant, car, nous aussi, nous présentons aux enfants un visage effrayant qui ne correspond pas à nos sentiments mais à un procédé. Si nous conser-

2. Cf. *Frsgt sur Jn LI* (GCS 10, p. 526, 4) ; *Hom. Nomb. XXIII*, 2 (GCS 30, p. 213).

- 115 ἕλεων τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ βρέφος ἐν τῷ προσώπῳ ἡμῶν, καὶ τὴν φιλοστοργίαν ἣν ἔχομεν πρὸς αὐτὸ ἐμφήνωμεν, μὴ διαστρέψαντες ἑαυτοὺς μηδὲ οἰοεὶ μεταβαλόντες πρὸς τὴν ἐκείνου ἐπιστροφήν, ἀπόλλυμεν αὐτὸ καὶ χεῖρον ποιούμεν. Οὕτως οὖν ὁ θεὸς καὶ ὀργίζεσθαι λέγεται καὶ θυμοῦσθαι φησιν, ἵνα ἐπιστρέψῃς καὶ βελτιωθῆς. Καὶ ἀληθῶς οὐκ ὀργίζεται μὲν οὐδὲ θυμοῦται, σὺ δὲ πείσῃ τὰ τῆς ὀργῆς καὶ τὰ τοῦ θυμοῦ, γενόμενος ἐν δυσυπομονήτοις διὰ τὴν κακίαν πόνους, ἐπὶ ἀναιδέῃ τῇ λεγομένῃ ὀργῇ τοῦ θεοῦ.
- 7 Ἐξῆς μετὰ τὸν περὶ τῶν δύο ἐθνῶν λόγον, τοῦ προτέρου  $\psi$  <ή> ἀπειλή δίδοται, καὶ τοῦ δευτέρου  $\psi$  ἡ ἐπαγγελία δίδοται, φησὶν — εἶπε δηλονότι τοῖς προτέροις — « Καὶ νῦν εἶπον πρὸς ἄνδρας Ἰούδα καὶ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας K 161
- 5 Ἰερουσαλήμ· οὕτως λέγει κύριος· ἰδοὺ ἐγὼ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς κακὰ<sup>a</sup> »· ὅτι ἐν τῇ χειρὶ μου ταῦτά ἐστιν ἃ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς, δύναται διαπεσεῖν, ποιήσατε ταῦτα διαπεσεῖν ἀπὸ τῆς χειρὸς μου, ἵνα ἃ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς κακὰ μεταβάλω καὶ ποιήσω ἀγαθὰ. Οὐκ ἂν εὖροις· ἰδοὺ πλάσσω ἐφ'
- 10 ὑμᾶς ἀγαθὰ· καὶ τὰ ἀνά λόγον αὐτῶν λεγόμενα ἐξῆς, ἵνα μετὰ τοῦτο ἐμφήνη ὅτι ἃ πλάσσει ἀγαθὰ ἀπολύει ἀπὸ τῶν χειρῶν, ἵνα ποιήσῃ αὐτὰ κακὰ· ἀλλὰ πλάσσει κακὰ κατὰ τὸ εἰρημένον παράδειγμα, καὶ πλάσσω κακὰ οἰκονομεῖ — χωρὶς τῆς ἐρμηνείας τῆς ἀποδοδομένης εἰς τὸ ἔπεν
- 15 σεν ἀπὸ τῶν χειρῶν μου<sup>b</sup> — ἵνα ἐὰν πέσῃ, καὶ τὸ τέλος τῶν πλάσσομένων κακῶν οὐκ οἶδα ποταπὸν <μὴ> γένηται.
- 8 « Ἀποστραφήτω δὴ ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς

114 ἕλεων edd : ἕλεω S || 117 χεῖρον V : χεῖρω S.

7, 2 ἡ<sup>1</sup> add Kl || 10 λεγόμενα Gh : λεγομένους S || 16 μὴ addidi.

7 a. Jér. 18, 11 || b. cf. Jér. 18, 4.

1. Cf. C. Celse IV, 72 « Ce qu'on appelle la colère de Dieu et ce qu'on nomme son courroux sont un procédé pédagogique ».

2. Le verset Jér. 18, 4 qui vient d'être cité.

vous sur notre visage l'indulgence de notre âme pour le petit enfant et que nous laissions paraître la tendresse que nous avons pour lui, sans composer et pour ainsi dire changer nos traits en vue de sa conversion, nous le corrompons et le rendons pire. C'est donc de cette manière qu'on parle de la colère de Dieu et qu'il est dit se fâcher<sup>1</sup>, pour que tu te convertisses et t'améliores, en réalité Dieu ne se met pas en colère ni ne se fâche, mais toi, tu subiras les effets de la colère et du courroux quand tu tomberas à cause de ta malice dans des peines intolérables, s'il t'arrive d'être corrigé par ce qu'on appelle la colère de Dieu !

- 7 A la suite, après le discours sur les deux nations : la première à qui est faite la menace et la seconde à qui est faite la promesse, il est dit, à l'adresse évidemment des premiers : « *Et maintenant j'ai dit aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : ainsi parle le Seigneur : Voici que je façonne contre vous des maux<sup>a</sup>* » ; comme ce que je façonne contre vous est dans ma main, il peut en tomber : faites-le donc tomber de ma main pour que je change les *maux* que je façonne contre vous et que j'en fasse des biens. Tu ne trouveras dit nulle part : « *Voici que je façonne pour vous des biens* » et des paroles analogues à ce qui est dit ensuite, pour qu'on croie après cela que Dieu façonne des biens puis les laisse échapper de ses mains pour en faire des maux. Non, il façonne des *maux* selon l'exemple qui a été donné<sup>2</sup>, et en façonnant des *maux* il fait en sorte — mise à part l'interprétation qui a été donnée de la phrase : « *Il tomba de ses mains<sup>b</sup>* » — que, s'ils tombent, l'effet combien redoutable des maux préparés ne se réalise pas.

- 8 « *Que chacun s'écarte donc de sa mauvaise voie, et rendez*

3. Cf. plus haut, § 3, où Origène a interprété cette parole comme une allusion à la chute des âmes.

5 πονηρᾶς, καὶ καλλίονα ποιήσατε τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν <sup>a</sup> ». Ἔσθ' ὅτε οἱ ἀκραιότεροι λέγουσι· μακάριοι οἱ παλαιότεροι ἄνθρωποι, ὅτι ἤκουσαν τοῦ κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς κύριος. Καὶ πρὸς ἡμᾶς λέγει

10 νῦν κύριος διὰ τῶν γεγραμμένων τὸ « ἀποστραφήτωσαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς »· αὐτὸς ὁ κύριος διαλέγεται σοι φάσκων· « καὶ καλλίονα ποιήσατε τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν ». Ἄλλ' ἀπεκρίναντο οὗτοι πρὸς οὓς οἱ προτρεπτικοὶ περὶ μετανοίας εἴρηνται λόγοι, καὶ ἴδωμεν

15 τί ἀπεκρίναντο, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τοιαῦτα ἀποκρινώμεθα. Τί οὖν; ἀποκρινόμενοι λέγουσιν· « Ἄνδρειούμεθα, ὅτι ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς ποιήσομεν <sup>b</sup> », καὶ ἂν μὴ ταῖς λέξεσιν εἶπητε, ὁ δὲ βίος ὑμῶν τοιοῦτος ἦ ὡς ἀμαρτάνειν, δυνάμει λέγετε καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων μετὰ τοὺς προτρεπτικούς λόγους τὸ « ἀνδρειούμεθα, ὅτι ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς ποιήσομεν ».

20 Τί δὲ τὸ « ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα »; Οἱ ἀρξάμενοι βάλλειν ἔπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα <sup>c</sup> καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι ἔν τῷ ἄροτριῶν, τῶν δὲ ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι <sup>d</sup>, ἀπεστράφησαν τὰ φαῦλα. Ἐπὶ οὖν τις βαλὼν ἔπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα

25 στραφῆ εἰς τὰ ὀπίσω, « ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν » αὐτοῦ πορεύσεται· ὀπίσω γὰρ πορεύσεται ἐκείνων δ' ἀπεστράφη, καὶ παλινδρομεῖ ἔπ' ἐκεῖνα δ' καταλέλοιπεν ἀμαρτήματα. <sup>K 162</sup> Καὶ τῶν ἀκουόντων οὖν ταῦτα, εἴτε κατηχουμένων καταλιπόντων τὸν ἐθνικὸν βίον εἴτε πιστῶν ἤδη προκεκοφῶτων ἔν τῷ

30 τῷ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, εἰ ὁ βίος γεγένηται μοχθηρὸς, οὐδὲν ἄλλο λέγουσιν ἢ καὶ τὸ « ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ

*meilleure votre façon de vivre* <sup>a</sup> ». Il y a parfois des gens simples qui disent : les hommes d'autrefois avaient bien de la chance parce qu'ils ont entendu le Seigneur leur parler par l'intermédiaire du prophète et que le Seigneur s'est adressé à eux. A nous aussi maintenant le Seigneur dit par l'intermédiaire des Écritures : « *Que chacun s'écarte de sa mauvaise voie* » ; le Seigneur lui-même te parle lorsqu'il dit : « *et rendez meilleure votre façon de vivre* ». Ceux à qui ont été adressées ces paroles d'invitation à la pénitence ont répondu, et voyons ce qu'ils ont répondu pour ne pas faire à notre tour la même réponse. Eh bien ! ils répondent : « *Nous sommes résolu, nous irons derrière nos aversions et chacun fera ce qui plaît à son cœur pervers* <sup>b</sup>. » Alors même que vous ne dites pas cela en propres termes, si votre vie est telle que vous péchiez, vous dites équivalement vous aussi par les mauvaises actions commises après les paroles d'invitation : « *Nous sommes résolu, nous irons derrière nos aversions et chacun fera ce qui plaît à son cœur pervers* ». Que signifie : « *Nous irons derrière nos aversions* » ? Ceux qui ont commencé par *mettre la main à la charrue* <sup>c</sup>, en se tendant en avant pour labourer et en *oubliant ce qui est en arrière* <sup>d</sup>, se sont détournés des mauvaises actions : quand donc quelqu'un qui a *mis la main à la charrue retourne en arrière*, il va *dérrière ses aversions*, car il va derrière les choses dont il s'est détourné et revient en courant aux péchés qu'il avait quittés. Ceux donc qui écoutent cela, catéchumènes qui ont laissé la vie païenne, ou croyants qui ont progressé dans la façon de *se tendre en avant*, ne disent rien d'autre, si leur vie devient dépravée, que cette parole : « *Nous irons derrière nos aversions et chacun fera ce qui plaît à son cœur* », non pas « *à son cœur* » tout

8, 5 πρὸς C : ὡς S || ἡμᾶς C, om S || 13 ἀποστροφῶν Gh : ἐπιστροφῶν S || 15 ἢ Ru : ἦν S || 28 καταλιπόντων Gh Co : καταλιπόντες S || 30 γεγένηται Blass Koetschau Kl : γένηται S

8 a. Jér. 18, 11 || b. Jér. 18, 12 || c. cf. Lc 9, 62 || d. cf. Phil. 3, 13

τῆς καρδίας αὐτοῦ » οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ « τῆς πονηρᾶς ποιή-  
 σομεν » · ἔστι γὰρ καρδία πονηρὰ καὶ ἔστι καρδία ἀγαθή.  
 35 Μηδεὶς οὖν « ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν » ἑαυτοῦ πορευέσθω  
 μηδὲ « τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς » ποιεῖται.  
 « Διὰ τοῦτο » πρὸς τοὺς ταῦτα ἀποκρινομένους « λέγει  
 κύριος · ἐρωτήσατε δὴ ἐν ἔθνεσι · τίς ἤκουσε τοιαῦτα φρικτὰ  
 ἀ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραὴλ <sup>e</sup> ; » δόξει δὲ καὶ ταῦτα  
 40 ἀπλῶς εἰρησθαι, ἀλλ' ἐὰν ἡ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐκκλησία ὄν δεῖ τρό-  
 πον ἐπιστραφῆ πρὸς τὸν θεόν, λεχθήσεται · · Ἐρωτήσατε  
 δὴ ἐν ἔθνεσιν · ἀκούσατε ἀ ἐποίησε φρικτὰ σφόδρα παρθένος  
 Ἰσραὴλ'. Βίον γὰρ συγκρίνωμεν ἐκείνων τῶν ἡμαρτηκό-  
 των τῶ βίῳ τῶν ἐπιστρεψάντων καὶ πιστευσάντων, καὶ  
 45 εἰσόμεθα ὅτι ἐκείνοι μὲν φρικτὰ πεποιήκασι « τὸν κύριον  
 τῆς δόξης <sup>f</sup> » ἀποκτείναντες, οὗτοι δέ, ἐκείνων φρικτὰ  
 ποιησάντων, ἐπέστρεψαν πρὸς αὐτόν, ὑπὲρ τῶν ἀμαρτη-  
 μάτων τοῦ κόσμου ὑπ' ἐκείνων ἀναιρεθέντα καὶ ἀποθα-  
 νόντα.  
 50 « Ἐρωτήσατε » οὖν « ἐν ἔθνεσι · τίς ἤκουσε τοιαῦτα  
 9 φρικτὰ ἀ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραὴλ ; Μὴ ἐκλεί-  
 ψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοί, ἢ χιῶν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου ; ἢ  
 ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον ; Ὅτι ἐπελάθετό  
 μου ὁ λαός μου, εἰς κενὸν ἐθυμίασαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν  
 5 ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν σχοίνους αἰωνίους τοῦ ἐπιβῆναι τρίβους  
 οὐκ ἔχοντας ὀδὸν εἰς πορείαν, τοῦ τάξει τὴν γῆν αὐτῶν  
 εἰς ἀφανισμόν καὶ σύριγμα αἰώνιον <sup>a</sup>. » Διαφορὰς ὑδάτων  
 ἐνταῦθα εἶρηκε · πρῶτον μὲν ἐν τῶ « μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ  
 πέτρας μαστοί ; » δεύτερον δὲ <ἐν τῶ> « ἢ χιῶν ἀπὸ Λιβά-  
 10 νου ; » τρίτον δὲ ἐν τῶ « μὴ ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ  
 φερόμενον ; » Ταῦτα τὰ τρία εἶδη τῶν ὑδάτων αἰ πηγαί

41 ἐπιστραφῆ Blass Koetschau K1 : -φεῖη S || 43 συγκρίνωμεν  
 Gh : -νομεν S.

9, 9 ἐν τῶ add K1

e. Jér. 18, 13 || f. I Cor. 2, 8.

9 a. Jér. 18, 13-16

court, mais « à son cœur pervers », car il y a un cœur pervers  
 et il y a un cœur bon.

Que personne donc n'aille derrière ses aversions et ne  
 fasse ce qui plaît à son cœur pervers. « C'est pourquoi », à  
 ceux qui font cette réponse, « le Seigneur dit : Interrogez-  
 donc les nations : laquelle a jamais entendu parler d'horreurs  
 pareilles à celles commises en abondance par la vierge d'Israël ? <sup>e</sup> ».  
 Il semblera que ces mots aussi ont été dits sans intention  
 spéciale. Non, mais c'est si l'église issue des nations se  
 convertit à Dieu comme il faut, qu'il sera dit : Inter-  
 rogez donc les nations : écoutez les horreurs commises en abon-  
 dance par la vierge d'Israël. Comparons en effet la vie des  
 Juifs, qui ont péché, à la vie de ceux qui se sont convertis  
 et qui ont cru, et nous saurons que les premiers ont  
 commis des horreurs en tuant le Seigneur de gloire <sup>f</sup>, tandis  
 que les seconds — alors que les premiers commettaient  
 des horreurs — se sont convertis à lui, qui a été tué et  
 mis à mort par les premiers pour les péchés du monde.

« Interrogez donc les nations : laquelle a jamais entendu  
 des horreurs telles que celles commises en abondance par la vierge  
 9 d'Israël ? Les mamelles feront-elles défaut au roc ? ou la neige  
 au Liban ? ou l'eau apportée par un vent violent se tarira-t-  
 elle ? Parce que mon peuple m'a oublié, ils ont offert de l'encens  
 en vain, et ils chancelleront dans leurs voies sur des schènes <sup>1</sup>  
 éternelles pour suivre des sentiers non tracés, pour plonger leur  
 pays dans un anéantissement et une dérision éternels <sup>a</sup>. » Il est  
 question ici de différences d'eaux : en premier lieu dans  
 « les mamelles du roc feront-elles défaut ? » ; en deuxième  
 lieu dans : « ou la neige du Liban ? » ; en troisième lieu  
 dans : « L'eau portée par le vent violent se tarira-t-elle ? ».

1. Schène : mesure de longueur, voir la dernière note de cette  
 homélie.

εἰσι τῶν ὑδάτων, ὡς ἐπιποθεῖ ἡ ὁμοιωμένη τῇ ἐλάφῳ  
 ψυχῇ τῶν δικαίων, ὥστ' ἂν ἕκαστον εἰπεῖν · « Ὁν τρόπον  
 ἐπιποθεῖ ἡ ἐλάφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιπο- K 163  
 15 θεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ θεός<sup>b</sup>. » Τίς οὖν ἐλάφος γεγένη-  
 ται πολέμιος τῷ τῶν ὄψεων γένει, μηδὲν πάσχω ὑπὸ  
 τοῦ ἰοῦ αὐτῶν, ὡς ἱστορεῖται περὶ τῆς ἐλάφου ; Τίς οὕτως  
 ἐδίψησε θεὸν ὥστ' ἂν εἰπεῖν · « Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς  
 τὸν θεὸν τὸν ζῶντα<sup>c</sup> » ; τίς οὕτως ἐδίψησε τοὺς μαστοὺς  
 20 τῆς πέτρας, « ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός<sup>d</sup> » ; τίς οὕτως  
 ἐδίψησεν ἀγίου πνεύματος ὥστ' ἂν εἰπεῖν · « Ὁν τρόπον  
 ἐπιποθεῖ ἡ ἐλάφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως  
 ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ θεός<sup>e</sup> » ; Ἐὰν μὴ τὰς  
 25 τρεῖς πηγὰς τῶν ὑδάτων διψήσωμεν, οὐδὲ μίαν πηγὴν  
 τῶν ὑδάτων εὐρήσομεν · ἔδοξαν δεδιψηκέναι μιᾶς πηγῆς  
 τῶν ὑδάτων, τοῦ θεοῦ, Ἰουδαῖοι, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐδίψησαν  
 τὸν Χριστὸν καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα, οὐκ ἔχουσι πιεῖν οὐδὲ ἀπὸ  
 τοῦ θεοῦ · ἔδοξαν δεδιψηκέναι οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων Χριστὸν  
 Ἰησοῦν, ἀλλ' ἐπεὶ οὐκ ἐδίψησαν τὸν πατέρα, ὄντα νόμου  
 30 καὶ προφητῶν θεόν, διὰ τοῦτο οὐ πίνουσιν οὐδὲ ἀπὸ Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ · οἱ δὲ ἕνα μὲν τηροῦντες θεόν, ἐξουδενοῦντες δὲ  
 τὰς προφητείας οὐκ ἐδίψησαν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τοῖς  
 προφήταις, διὰ τοῦτο οὐ πίνονται οὐδὲ ἀπὸ τῆς πηγῆς τῆς  
 πατρικῆς, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ κεκραγότος ἐν τῷ ἱερῷ καὶ εἰρη-  
 35 κότητος · « Ἐὰν τις διψῇ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω<sup>f</sup>. »  
 Οὐκ ἐκλείπουσιν οὖν « ἀπὸ πέτρας μαστοί<sup>g</sup> », ἀλλ' ἐκεῖ-  
 νοι « ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς<sup>h</sup> », οὐ πηγὴ ὕδατος  
 ζωῆς ἐγκατέλιπεν αὐτοὺς · καὶ γὰρ ἀπ' οὐδενὸς <ὁ> θεοῦ  
 40 ἀπολοῦνται<sup>i</sup> · ἐγγίξει μάλλον ὁ θεός τινων καὶ ἀπαντᾷ

12 τῇ Gh : τῷ S || 34 οὐδὲ C : οὔτε S || 38 ὁ add KI

b. Ps. 41, 2 || c. Ps. 41, 3 || d. I Cor. 10, 4 || e. Ps. 41, 2 || f. Jn  
 7, 37 || g. Jér. 18, 14 || h. Jér. 2, 13 || i. cf. Ps. 72, 27

1. Sur le cerf mangeur de serpents, cf. *Hom. Cant.* II, 11 ;  
*Com. Matth.* XI, 18 ; *C. Celse* II, 48.

Ces trois sortes d'eaux sont les sources d'eaux après  
 lesquelles soupire l'âme des justes devenue semblable au  
 cerf, en sorte que chacun d'eux peut dire : « *Comme le*  
*cerf soupire après les sources d'eau, ainsi mon âme soupire*  
*après toi, ô Dieu<sup>b</sup> ». Qui est donc devenu un cerf, ennemi*  
*de la race des serpents<sup>1</sup>, insensible à leur venin, comme*  
*on le rapporte du cerf ? Qui a eu assez soif de Dieu*  
*pour dire : « Mon âme a eu soif du Dieu vivant<sup>c</sup> » ? Qui*  
*a eu assez soif des mamelles du Roc, « et le Roc était le*  
*Christ<sup>d</sup> » ; qui a eu assez soif d'Esprit Saint pour dire :*  
*« Comme le cerf soupire après les sources d'eaux, ainsi mon*  
*âme soupire après toi, ô Dieu<sup>e</sup> » ? Si nous n'avons pas eu*  
*soif des trois sources d'eaux, nous ne trouverons pas*  
*même une seule source d'eau. Les Juifs ont paru avoir*  
*soif d'une seule source des eaux : Dieu ; mais parce qu'ils*  
*n'ont pas eu soif du Christ et de l'Esprit Saint, ils ne*  
*peuvent même pas boire à Dieu. Les hérétiques ont paru*  
*avoir soif de Jésus Christ, mais puisqu'ils n'ont pas eu*  
*soif du Père, qui est Dieu de la Loi et des Prophètes<sup>2</sup>,*  
*à cause de cela ils ne boivent pas non plus à Jésus Christ.*  
*Ceux qui maintiennent Dieu mais méprisent les prophé-*  
*ties<sup>3</sup> n'ont pas eu soif de l'Esprit Saint qui est dans les*  
*prophètes, c'est pourquoi ils ne boiront pas non plus à*  
*la source qu'est le Père, ni à celui qui s'est écrié dans le*  
*temple : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il*  
*boive<sup>f</sup> ! ». »*

« *Les mamelles du roc ne feront donc pas défaut<sup>g</sup> », mais*  
*eux « ont laissé une source d'eau vive<sup>h</sup> » et non une source d'eau*  
*vive les a laissés. En effet Dieu ne s'éloigne de personne,*  
*mais ceux qui s'éloignent de lui périront<sup>i</sup>. Dieu, plutôt, s'ap-*

2. Il s'agit toujours de la même hérésie dualiste qui distingue  
 entre le Dieu créateur et le Père de Jésus Christ ; cf. Introduction,  
 p. 165.

3. Ce sont les mêmes hérétiques, parce qu'ils rejettent l'Ancien  
 Testament.



τῷ ἐρχομένῳ πρὸς αὐτόν. Ἦνίκα γοῦν ὁ υἱὸς ὁ καταφαγῶν  
τὴν οὐσίαν ἐπανήλθεν, ἀπήνησεν αὐτῷ ὁ πατήρ<sup>1</sup>, καὶ  
ἐπαγγέλλεται διὰ τῶν προφητῶν λέγων· ἑγγιῶ αὐτοῖς  
ἢ ὁ χιτῶν τοῦ χρωτὸς αὐτῶν<sup>κ</sup>· ἑθεὸς<sup>λ</sup> γὰρ φησιν ἑγγί-  
ζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐχὶ θεὸς πόρρωθεν, λέγει κύριος<sup>ι</sup>.

Οὐκ « ἐκλείψουσιν » οὖν « ἀπὸ πέτρας μαστοί », τὰ  
ὑδατα τοῦ Ἰησοῦ, « ἢ χιῶν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου<sup>μ</sup> », τὰ ὑδατα  
τὰ πατρικά. Καὶ λίβανος γὰρ τὸ θυμίαμα ἱερόν ἐστι κατὰ  
τὸν νόμον τοῦ θεοῦ, καὶ προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον  
50 ἑλίβανος διαφανῆς, ἕσος ἕσφ<sup>ν</sup>· καὶ ὁμώνυμον τὸ ἕρος  
τοῦτο τῷ λιβάνῳ, καὶ ἐστι χιῶν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου  
κατερχομένη, ὃν τρόπον τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγίου πνεύματος,  
περὶ οὗ λέγεται· « μὴ ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερό-  
μενον<sup>ο</sup>; » καὶ γὰρ ἀνέμῳ φέρεται. Οὐκ « ἐκκλινεῖ », οὐ  
55 φεύγει τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγίου πνεύματος, ἀλλὰ ἕκαστος ἡμῶν  
ἁμαρτάνων αὐτὸς φυγὰς γίνεται τοῦ πιεῖν ἀπὸ τοῦ ἁγίου  
πνεύματος.

10 « Ὅτι ἐπελάθετό μου ὁ λαός μου, εἰς κενὸν ἐθυμίαςαν<sup>α</sup>. »  
Πᾶς μὲν ὁ ἁμαρτάνων ἐπιλέλησται τοῦ θεοῦ, ὁ δὲ δίκαιος  
λέγει· « Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά  
σου, οὐδὲ ἠδικήσαμεν ἐν τῇ διαθήκῃ σου<sup>β</sup> »· κἀκεῖνος δὲ  
5 ὁ λαὸς ὄντως ἐπελάθετο τοῦ θεοῦ καὶ εἰς κενὸν ἐθυμίαςε.  
Τί δὲ τὸ « εἰς κενὸν ἐθυμίαςαν » κατανοητέον. Τὰ πρόωγ  
εἰρημένα εἰς τὸν Ψαλμὸν ἐὰν ἀναλάβωμεν, νοήσομεν τί

44 αὐτῶν V<sup>cor</sup> : αὐτοῦ SV || 54 ἐκκλινεῖ scripsi : ἐκκλινει Kl.

j. cf. Lc 15, 12.14.20 || k. cf. Ps.-Éz. || l. cf. Jér. 23, 23 || m.  
Jér. 18, 14 || n. cf. Ex. 30, 34 || o. Jér. 18.14.

10 a. Jér. 18, 15 || b. Ps. 43, 18

1. Cette citation, qui ne se trouve pas dans la Bible, se lit chez  
CLÉMENT D'ALEXANDRIE (*Pédagogue* I, IX, 84, 3) sous la forme sui-  
vante : καὶ ἔσομαι αὐτῶν ποιμὴν (cf. Éz. 34, 23) καὶ ἔσομαι

proche de certains, et il va à la rencontre de celui qui vient  
à lui. De fait lorsque le fils qui avait mangé toute sa  
fortune revint, le Père alla à sa rencontre<sup>1</sup>; et il annonce  
par les prophètes<sup>1</sup> : Je m'approcherai d'eux, plus près  
que leur tunique de leur peau<sup>κ</sup>, car moi, dit-il, je suis un Dieu  
proche et non un Dieu lointain, dit le Seigneur<sup>ι</sup>.

Les mamelles du Roc, les eaux de Jésus, ne feront donc  
pas défaut; ni la neige du Liban<sup>μ</sup>, les eaux du Père. Et  
de fait, blanc (libanos) est le saint encens<sup>α</sup> selon la Loi  
de Dieu et on offre sur l'autel de l'encens pur en parties  
égales<sup>ν</sup>. Le mont Liban a le même nom que l'encens,  
et il y a une neige qui descend du Liban comme l'eau  
du Saint Esprit, dont il est dit : « L'eau portée par un vent  
violent se tarira-t-elle<sup>ο</sup>? », et il est bien vrai qu'elle est  
portée par un vent<sup>2</sup>. L'eau du Saint Esprit ne se tarira  
pas, elle ne fuit pas, mais c'est chacun de nous, en péchant,  
qui fuyons au lieu de boire au Saint Esprit.

10 « Parce que mon peuple m'a oublié, ils ont offert de l'encens  
en vain<sup>α</sup>. » Tout homme qui pêche a oublié Dieu, tandis  
que le juste dit : « Voilà tout ce qui nous est arrivé, et nous  
ne l'avons pas oublié ni n'avons commis l'injustice de violer ton  
Alliance<sup>β</sup> ». Ce peuple-là aussi a réellement oublié Dieu et  
offert de l'encens en vain. Mais examinons ce que signifie :  
« Ils ont offert de l'encens en vain ». Si nous reprenons ce  
qui a été dit récemment sur le Psaume, nous compren-

ἐγγὺς αὐτῶν (cf. Jér. 23, 23) ὡς ὁ χιτῶν τοῦ χρωτὸς αὐτῶν, et  
paraît provenir d'un livre d'Ézéchiel apocryphe dont on a d'autres  
citations chez Clément et ailleurs; cf. W. D. STROKER, « The  
Source of an Agraphon in the Manichaean Psalm-book », dans  
JTS, n.s., 28, 1977, p. 114-118. Origène, qui la doit sans doute  
à Clément, la cite de mémoire en la modifiant légèrement.

2. Pour Origène ce vent ne peut désigner que l'Esprit Saint,  
dont le nom, *pneuma*, signifie « souffle ».

ἔστι τὸ « εἰς κενὸν ἐθυμίασαν ». Ἦν δὲ ἐν τῷ Ψαλμῷ τοιοῦτόν τι εἰρημένον· Ἐγενήθητ' ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου<sup>c</sup>. Οὐκοῦν ἡ προσευχή μου σύνθετος λεπτή ἀπὸ λεπτῶν νοημάτων λεπτῆς καρδίας, ὅτε μὴ παχύνεται ἡ καρδία ἡμῶν, ἀναπεμπομένη γίνεται ὡς θυμίαμα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ. Εἰ οὖν ἡ τοῦ δικαίου προσευχή θυμίαμα ἔστιν ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ἡ τοῦ ἀδίκου προσευχή θυμίαμα μὲν, τοιοῦτον δὲ θυμίαμα ὡστ' ἂν λεχθῆναι περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ εὐχομένου ἀδίκου· « Εἰς κενὸν ἐθυμίασαν »· οἷον περὶ Ἰούδα γέγραπται· Ἐγενήθητ' ἡ προσευχή αὐτοῦ εἰς ἀμαρτίαν<sup>d</sup>. Ἐκεῖνος κατὰ τὸ προσεύχεσθαι εἰς κενὸν ἐθυμίασε.

20 Τίς δὲ ὁ εἰς κενὸν θυμιῶν, ἔτι μᾶλλον οὕτως κατανοήσωμεν. « Τρίς τοῦ ἐνιαυτοῦ » φησὶν « ὀφθήσεται πᾶν ἄρσενικόν σου ἐνώπιον κυρίου τοῦ θεοῦ σου<sup>e</sup> », ἢ εὐθέως ἐπιφέρεται· « Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός<sup>f</sup> ». Οὐκοῦν τῶν ἐρχομένων ὀφθη . . . . .

25 . . . . .

10, 11 λεπτή — νοημάτων C, om S || 17 γενηθήτω V : γεννηθήτω S

c. cf. Ps. 140, 2 || d. cf. Ps. 108, 7 || e. Ex. 23, 17 || f. Ex. 23, 15.

1. Klostermann (p. 165, 1, *apparat critique*) remarque avec justesse que d'après le titre de l'homélie et la citation faite plus haut (9, 1-7) Origène expliquait encore dans cette homélie Jér. 18, 15-16 : « et ils chancelleront dans leurs voies sur des schènes éternelles pour suivre des sentiers non tracés, pour plonger leur pays dans un anéantissement et une dérision éternels », et qu'un morceau du commentaire nous a été conservé dans la chaîne :

Ἦ σχολιὸς ὁδοῦ μέτρον ἐστὶ παρ' Αἰγυπτίους καὶ Πέρσας. Εἴρηται καὶ ἐν ψαλμοῖς· « Τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχολιὸν μου σὺ ἐξίχνιασας ». Τῶν δὲ σχολίων νόει τὰς μὲν αἰωνίους, τὰς δὲ προσωαίρους. Ὁ μὲν γὰρ κοσμικὸς προσωαίρον σχολίων ὀδεύει περὶ δοξάρια καὶ πλοῦτους

drons ce que veut dire : « *Ils ont offert de l'encens en vain* ». Il y avait dans le Psaume une parole comme celle-ci : « *Que ma prière soit comme un parfum d'encens devant toi<sup>c</sup>* ». Donc ma prière, qui est un composé subtil formé de pensées subtiles d'un cœur subtil quand notre cœur n'est pas alourdi, monte et devient comme un parfum d'encens devant Dieu. Si donc la prière du juste est un parfum d'encens devant Dieu, la prière de l'injuste est aussi un parfum d'encens, mais d'un encens tel qu'il est dit à son sujet et au sujet de l'injuste qui prie : « *Ils ont offert de l'encens en vain* ». De Juda par exemple, il est écrit : « *Que sa prière lui soit imputée à péché<sup>d</sup>* ». Celui-là dans sa prière avait offert de l'encens en vain.

Mais considérons encore davantage qui est celui qui offre de l'encens en vain. « *Trois fois par an* », est-il dit, « *tous tes mâles se présenteront devant le Seigneur ton Dieu<sup>e</sup>* », et il est ajouté aussitôt : « *ne te présente pas devant moi comme un homme vain<sup>f</sup>* ». Donc, parmi ceux qui venaient<sup>1</sup>.

καὶ τὰ κάτω πράγματα· ὁ δὲ ὀδεύων τὸν εἰπόντα· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός », σχολίους αἰωνίους ὀδεύει καὶ ἔστιν αἰώνιος μὴ σκοπῶν τὰ προσωαίρια ἀλλὰ τὰ αἰώνια, ὀδεύει δὲ ἕως οὗ ἔλθῃ ἐπὶ τὸ τέλος τούτων τῶν σχολίων, τὸν λιμένα τὸν παρὰ τῷ θεῷ.

« La schène est une mesure pour un parcours chez les Égyptiens et les Perses. Il est dit également dans les psaumes : « *Tu as repéré ma route et ma schène* » (Ps. 138, 3). Comprends que parmi les schènes les unes sont éternelles et les autres provisoires. L'homme mondain parcourt une schène provisoire dans le domaine des fausses gloires, des richesses et des affaires d'ici-bas ; mais l'homme qui parcourt celui qui a dit : « *Je suis la route* » (Jn 14, 6), parcourt des schènes éternelles et il est éternel, puisqu'il ne vise pas les choses provisoires mais les éternelles (cf. II Cor. 4, 18), et il continue son parcours jusqu'à ce qu'il atteigne le terme de ces schènes, le port qui est en Dieu ».

⟨Εἰς τὸ « καὶ ἤκουσε Πασχώρ υἱὸς Ἐμμῆρ ὁ ἱερεὺς » K 165  
μέχρι τοῦ « ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην ».

Ῥομλία ιθ'.⟩

- 10 . . . . . τοῦ νοῦ τῆς γραφῆς ὅπερ  
. . . . . ἐπιγίνεται ὀφθαλμῷ χωροῦντι τὴν σαφήνειαν τῶν ἱερῶν  
γραμμάτων. Ταῦτά μοι ἐν προοιμίῳ εἴρηται, διεγείροντι  
30 καὶ ἐγείροντι καὶ ἐμαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπὶ τὸ προσ-  
έχειν τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν, ἵν' αἰτήσωμεν ἐλθεῖν Ἰησοῦν καὶ  
ἐπιφανῆναι ἡμῖν καὶ διδάσκειν τὰ νῦν ἡμᾶς τὰ ἐνταῦθα  
γεγραμμένα.
- 11 Προσφήτευσεν Ἰερεμίας « καὶ ἤκουσε Πασχώρ υἱὸς  
Ἐμμῆρ ὁ ἱερεὺς » τῶν λόγων τῆς προφητείας, καὶ τοσοῦτων  
κατὰ τὸ εἰκός, ὅσον ἐπὶ ψιλῇ τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς προφητείας,  
ἀκηκοῦτων Ἰερεμίου οὐ ταχέως ἀναγέγραπται ἄλλος ἀκού-  
5 σας εἰ μὴ Πασχώρ · ἐμέλησε δὲ τῇ γραφῇ εἰπεῖν καὶ τίνος  
υἱὸς ἦν, ὅτι Ἐμμῆρ, καὶ ὅτι ἐχρημάτιζεν ἱερεὺς, καὶ ποῖαν  
τάξιν εἶχεν ἐν τῷ λαῷ, ὅτι ἦν « καθεσταμένος ἡγούμενος  
οἴκου κυρίου » κατὰ τὸν χρόνον « Ἰερεμίου προφητεύοντος  
τοὺς λόγους τούτους<sup>a</sup> », καὶ ἀναγέγραπται ὅτι ἀκούσας

32 διδάσκειν τὰ K1 : διδάσκοντα S.

11, 2 τοσοῦτων Gh : τοσοῦτον S

11 a. Jér. 20, 1

1. La perte d'un feuillet dans l'un des modèles du manuscrit de l'Escorial nous a privés du début du prologue. D'après le mor-

## HOMÉLIE XIX

Sur : « *Et le prêtre Paschor, fils d'Emmer, entendit* »,  
jusqu'à : « *Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé* ».

- 10 . . . . . de l'intelligence des Écritures,  
. . . . . ce qui survient quand l'œil saisit la clarté des Saintes  
Lettres<sup>1</sup>. J'ai dit cela en préambule pour éveiller, inciter  
et moi-même et l'assistance à prêter attention à ce qui  
a été lu, afin que nous demandions que Jésus vienne,  
qu'il se manifeste à nous et nous enseigne maintenant  
ce qui est écrit dans ce passage.
- 11 Jérémie prophétisa « *et le prêtre Paschor, fils d'Emmer,  
entendit* » les paroles de la prophétie. Alors que, selon la  
vraisemblance, rien qu'à en juger par ce que suppose logi-  
quement la prophétie, les auditeurs de Jérémie étaient  
nombreux, il n'en est mentionné tout de suite aucun  
autre que Paschor ; et l'Écriture a pris soin de dire de  
qui il était fils, à savoir d'Emmer, qu'il avait le titre de  
prêtre, et quel rang il avait dans le peuple : il était « *établi  
comme chef de la maison du Seigneur* » au temps où « *Jéré-  
mie prophétisait ces paroles<sup>a</sup>* ». Il est rapporté aussi qu'en

ceau qui en subsiste et d'après deux allusions qui seront faites  
plus loin (11, 56 et 14, 2), Origène s'étendait sur la difficulté du  
passage qu'il avait à expliquer et sur le besoin qu'il éprouvait  
d'être assisté par le Christ en tant que Sagesse, Verbe et Vérité.  
La difficulté tenait évidemment aux mots : « *Tu m'as trompé,  
Seigneur, et j'ai été trompé* ».

10 τῶν λόγων τῆς προφητείας ταύτης Ἐπασχὼρ ἐπάταξε  
τὸν Ἰερεμίαν, καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ αὐτὸν πεπαταχένοι, K 166  
ἀλλὰ καὶ ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τινα « καταρράκτην »· ἐμέλησε  
τῇ γραφῇ εἰπεῖν καὶ ποῦ ἦν οὗτος ὁ καταρράκτης, « ἐν τῇ  
15 πύλῃ τοῦ Βενιαμίν », καὶ ὅτι ὁ καταρράκτης ἦν ἐν τόπῳ ἔνθα  
ἕπερῶν ἦν, ὑπερῶν δὲ οὐκ ἄλλου τινὸς ἢ τοῦ οἴκου  
κυρίου <sup>b</sup>. Ταῦτα ἀνέγραψεν ἐπὶ τῇ προφητεία γεγονέναι τὸ  
πνεῦμα τὸ ἅγιον τῷ Ἰερεμίᾳ, γεγονέναι δὲ ἀπὸ τοῦ Πασχὼρ·  
εἶτά, φησι, « τῇ ἐπαύριον ὁ Πασχὼρ ἐξήγαγε τὸν Ἰερεμίαν  
ἐκ τοῦ καταρράκτου », καὶ εἶπεν ἐξαχθεὶς ὁ Ἰερεμίας τῷ  
20 Πασχὼρ, ὅτι οὐ κύριος τοῦτο τὸ ὄνομα ἐκάλεσέ σε τὸ  
Πασχὼρ· ἄλλο ὄνομά σοι τέθεται· ὡς τῷ Ἰακώβ Ἰσραήλ,  
ὡς τῷ Ἀβραμ Ἀβραάμ, ὡς τῇ Σαρᾷ Σάρρα, οὕτως σοι  
ὄνομα τέθεικε « Μέτοικον <sup>c</sup> », καὶ διὰ τοῦτο ἐκάλεσέ σε  
Μέτοικον, ἐπειδήπερ « λέγει ὁ κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι  
25 σε εἰς μετοικίαν σὺν πᾶσι », τίσιν; οὐχὶ γυναικί σου καὶ  
υἱοῖς σου καὶ θυγατρᾶσι σου, ἀλλὰ σὺν « τοῖς φίλοις σου »,  
καὶ ἐπὶ δοθῆς εἰς μετοικίαν, πεσοῦνται οἱ φίλοι σου μαχαίρα.  
Εἶτα ὡς διαφορᾶς οὔσης τοῖς πίπτουσιν ἀπὸ μαχαίρας,  
ἐὰν πέσωσιν ἀπὸ μαχαίρας ἐχθρῶν ἢ ἀπὸ μαχαίρας ἄλλων,  
30 φησὶ πεσεῖσθαι τοὺς φίλους τοῦ βαλόντος τὸν Ἰερεμίαν  
εἰς τὸν καταρράκτην εἰς μάχαιραν « ἐχθρῶν αὐτῶν ».  
« Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ σου », φησὶν, « ὄψονται » ταῦτα (τὰ) προ-  
φητευόμενα· « σὲ δὲ καὶ πάντα τὸν Ἰούδα δώσω εἰς χεῖρας  
βασιλέως Βαβυλωνός » μετὰ τὸ παθεῖν ταῦτα τοὺς φίλους  
35 σου « καὶ μετοικιοῦσιν αὐτοὺς εἰς Βαβυλῶνα καὶ κατακό-  
ψουσιν <sup>d</sup> » αὐτούς· τὸν γὰρ βασιλέα Ἰούδα καὶ τοὺς ἀπὸ  
Ἰούδα κατακόψουσιν ἐν μαχαίρα, καὶ οὐκέτι πρόσκειται  
τὸ ἐχθρῶν αὐτῶν ὡς ἐπὶ τῶν προτέρων, οἱ εἰρηνται φίλοι  
εἶναι τοῦ Πασχὼρ. Εἶτά φησι· « καὶ δώσω πᾶσαν τὴν

12 ἔβαλεν edd : ἔβαλλεν S, cf. infra 13, 15 || 21 ἄλλο K1 : ἀλλὰ S || 22 ἔβραμ Gh : ἔβρα S || 25 σὺν πᾶσι Gh : σὺμπασι S || 27 δοθῆς Gh : δοθῆ S || 31 αὐτῶν edd : αὐτοῦ S, cf. infra l. 38 || 32 τὰ add Gh

b. Jér. 20, 2 || c. Jér. 20, 3 || d. Jér. 20, 4

entendant les paroles de cette prophétie « *Paschor frappa Jérémie* <sup>b</sup> », et qu'il ne se contenta pas de le frapper mais encore qu'il le jeta dans une « fosse » ; l'Écriture a pris soin de dire où était cette fosse : « *à la porte de Benjamin* <sup>b1</sup> », et que la fosse était dans un lieu où il y avait un « *étage supérieur* », cet *étage supérieur* étant celui de nulle autre maison que la *maison du Seigneur* <sup>b</sup>. Voilà ce que l'Esprit Saint a rapporté comme étant arrivé à Jérémie après sa prophétie, et lui étant arrivé du fait de Paschor ; puis, dit-il, « *le lendemain Paschor* <sup>a</sup> *fit sortir Jérémie de la fosse* <sup>c</sup> », et Jérémie, une fois sorti, dit à Paschor : Le Seigneur ne t'a pas appelé Paschor ; un autre nom t'a été donné ; comme il a donné le nom d'Israël à Jacob, d'Abraham à Abram, de Sarra à Sara, il t'a donné celui de *Déporté* <sup>c</sup> ; et s'il t'a appelé Déporté, c'est parce que « *le Seigneur dit : Voici que je te livre à la déportation avec tous* », avec qui ? Il ne dit pas : avec ta femme, tes fils et tes filles, mais avec « *tes amis* » ; et quand tu seras livré à la *déportation*, tes amis « *tomberont sous le glaive* » ; puis, comme il y a une différence lorsqu'on tombe sous le glaive entre tomber sous le glaive des ennemis et tomber sous le glaive d'autres gens, il précise que les amis de celui qui a jeté Jérémie dans la fosse tomberont « *sous le glaive de leurs ennemis* ». « *Et tes yeux* », dit-il, « *verront* » ce qui est prophétisé ; « *toi et tout Juda, je vous livrerai aux mains du roi de Babylone* », après que tes amis auront connu le même sort : « *on les déportera à Babylone et on les abattra* <sup>d</sup> ». On abattra en effet le roi de Juda et les habitants de Juda *par le glaive*, mais il n'est plus ajouté « *de leurs ennemis* », comme dans le cas des précédents qui étaient dits amis de Paschor.

1. Ces mots ne sont pas dans la Septante mais dans l'hébreu, cf. Introduction, p. 116.

2. Les mots τῇ ἐπαύριον ὁ Πασχὼρ, « le lendemain Paschor », sont encore pris à l'hébreu.

40 ἰσχὸν τῆς πόλεως ταύτης καὶ πάντα τοὺς θησαυροὺς τοῦ βασιλέως Ἰούδα καὶ πάντα τοὺς πόνους τῆς πόλεως ταύτης εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῶν, ἵνα οἱ ἐχθροὶ 'διαρπάσωσι' τοὺς θησαυροὺς καὶ 'λάβωσι' τὰ προειρημένα καὶ 'ἀγάγωσι' τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς 'εἰς Βαβυλῶνα' <sup>e</sup>. « Σὺ » δέ, « ὦ Πασχώρ, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, πορεύεσθε ἐν αἰχμαλωσίᾳ » εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐκεῖ « ἀποθανῆ, καὶ ἐκεῖ ταφῆσθαι σὺ καὶ πάντες οἱ φίλοι σου, οἷς προεφήτευσας αὐτοῖς ψευδῆ <sup>f</sup> ».

« Ἐδει ἐπιτέμνεσθαι τὴν περικοπὴν ἄλλην καὶ σαφηνίσαι, οὐδέπω τὸ νόημα αὐτῆς τὸ βαθύ — εἶγε χωροῦμεν αὐτό — ἀλλ' ἢ τὴν λέξιν καὶ τὸ ῥητὸν αὐτό, δ καὶ ὁ τυχὼν ἐπιστήσας ἐπιμελῶς τοῖς γράμμασι καὶ μὴ ἐκ παρέργου δύναται κἄν οὕτως νοῆσαι. Τί οὖν βούλεται ταῦτα ; Ἐνθάδε ὁ ἀγὼν ἐστὶ <sup>K 167</sup> παραστῆσαι τὸ βούλημα τούτων τῶν γραμμάτων, καὶ δὴ ὁμολογῶ κατ' ἑμαυτὸν μὴ δύνασθαι αὐτὰ διηγήσασθαι, ἀλλὰ δεῖσθαι, ὡς προεῖπον, ἐπιφανείας τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ, καθ' ἃ σοφία ἐστὶ, καθ' ἃ λόγος, καθ' ἃ ἀλήθεια, ἵνα ἡ ἐπιφάνεια αὐτοῦ ποιῆσθαι φῶς ἐπὶ τοῦ προσώπου τῆς ψυχῆς μου.

12

Ἐἶχον καὶ οἱ 'ἐπαιδοὶ' τῶν Αἰγυπτίων ῥάβδους, τὰς

47 ταφήση Gh Co : ταφη S, cf. infra 14, 95 || 50 αὐτό Koetschau : αὐτοῦ S.

12, 1-3 spatium ± 125 litterarum vacat in S, cf. p. 22

e. Jér. 20, 5 || f. Jér. 20, 6.

1. διαρπάσωσι, « ravissent », et λάβωσι, « prennent », absents de la Septante, viennent néanmoins du texte biblique tel qu'Origène le lisait d'après l'hébreu, cf. plus loin 14, 92.

2. ὦ Πασχώρ est encore une addition d'après l'hébreu.

3. Dans beaucoup d'autres cas, la difficulté consiste à trouver un sens littéral cohérent (car pour Origène l'une des preuves que l'Écriture comporte un sens allégorique, c'est précisément que la

Puis il dit : *Et je livrerai toute la force de cette ville et tous les trésors du roi de Juda et toutes les peines de cette ville aux mains de leurs ennemis, afin que les ennemis ravissent les trésors, prennent<sup>1</sup> les choses susdites et emmènent Juda et le roi de la ville à Babylone<sup>e</sup> ; et « toi, Paschor<sup>2</sup>, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité » à Babylone et là « tu mourras, et là tu seras enterré, toi et tous tes amis, à qui tu as prophétisé des mensonges<sup>f</sup> ».*

Il fallait résumer toute la péripécie et rendre clair non pas encore son sens profond — à supposer que nous le comprenions — mais le texte lui-même et le sens littéral que le premier venu qui s'attache aux Écritures avec soin et non en dilettante peut comprendre à défaut d'une meilleure intelligence du texte. Que veut donc dire cette histoire ? La difficulté dans le cas présent est de montrer l'intention du texte<sup>3</sup>, et je reconnais que je ne puis l'expliquer par mes seuls moyens, mais que j'ai besoin, comme je l'ai dit plus haut, d'une manifestation de la puissance de Jésus, en tant qu'il est Sagesse, en tant qu'il est Verbe, en tant qu'il est Vérité<sup>4</sup>, pour que sa manifestation éclaire le visage de mon âme.

12

5 Les magiciens d'Égypte avaient

lettre n'a souvent pas de sens par elle-même ou un sens indigne de Dieu), mais ici la difficulté consiste à découvrir le sens spirituel.

4. Les attributs les plus hauts du Christ ; Origène s'était longuement expliqué sur eux dans *Com. Jn*, notamment I, 19 (22) § 118 ; 27 (27) § 186 ; 34 (39) § 243 ; 39 (42) § 289 ; II, 4 (4) §§ 39-40.

5. Le manuscrit laisse trois lignes et demie en blanc. A en juger par la fin du paragraphe, Origène commentait les mots « Paschor frappa Jérémie » ; il supposait que Paschor avait un bâton parce qu'il était magicien, et il cite à ce propos l'exemple des magiciens à qui Moïse et Aaron s'étaient confrontés.

5 βουλομένας τὴν Μωσέως διαβαλεῖν καὶ Ἀαρὼν ὡς οὐκ  
 οὐσας ἀπὸ θεοῦ, ἀλλὰ ἀνατρέπουσι τὰς τῶν 'σοφιστῶν'  
 καὶ 'ἐπαιδῶν' αἱ ἀπὸ θεοῦ. 'Κατέπιεν αὐτὰς ἢ τοῦ  
 Ἀαρὼν<sup>α</sup>'. ἤρκει γὰρ πρὸς τοῦτο αὐτὴ καὶ χωρὶς τῆς  
 Μωσέως ῥάβδου.

10 « Ἐπάταξε » τοίνυν « Ἱερεμίαν τὸν προφήτην » ὁ  
 Πασχώρ, καὶ μετὰ ἤθους. « καὶ ἐπάταξεν Ἱερεμίαν τὸν  
 προφήτην<sup>β</sup> »· πρόσκειται καὶ τὸ « τὸν προφήτην ».  
 Ἐνθάδε μὲν οὖν ὁ πατάξας τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην ἐπά-  
 15 ταξεν· ἀναγέγραπται δὲ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὅτι « ἐπάταξέ<sup>γ</sup> » τις  
 τὸν Παῦλον ὑπὸ Ἀνανίου τοῦ ἀρχιερέως κελευσθεὶς, διὸ  
 εἴρηκεν ὁ Παῦλος· « Τύπτειν σε μέλλει ὁ θεός, τοῖχε  
 κεκονιαμένε<sup>δ</sup> »· καὶ μέχρι νῦν ὑπὸ παρανόμου ἀρχιερέως  
 λόγου προστασόμενοι Ἐβιωναῖοι τύπτουσι τὸν ἀπόστολον  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ λόγοις δυσφήμοις, καὶ Παῦλός φησι πρὸς  
 20 τὸν τοιοῦτον λόγου ἀρχιερέα τὸ 'τύπτειν σε μέλλει ὁ  
 θεός', καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος ἀρχιερεὺς ἐξ ἐπιπολῆς ὠραῖος  
 καὶ τοῖχος κεκονιαμένος, 'ἔσωθεν γέμων ὀστέων νεκρῶν  
 καὶ πάσης ἀκαθαρσίας<sup>ε</sup>'. Τί δὲ λέγω περὶ Παύλου καὶ  
 25 Ἱερεμίου; Αὐτός μου ὁ κύριος Ἰησοῦς Χριστός φησι·  
 « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόννας  
 μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα  
 ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων<sup>ε</sup>. » Ταῦτα οἱ ἀκέραιοι ἴσασι K 168

8 τοῦτο Ru: τοῦτω S || αὐτὴ Gh Co: αὐτῆ S || 14 ἐν ταῖς πράξε-  
 σιν ὅτι Blass K1: ὅτι ἐν ταῖς πράξεσιν S.

12 a. cf. Ex. 7, 11-12 || b. Jér. 20, 2 || c. Act. 23, 3 || d. cf. Matth.  
 23, 37 || e. Is. 50, 6

1. Les mots τὸν προφήτην, qui ne sont pas dans la Septante,  
 viennent de l'hébreu; cf. Introduction, p. 116.

2. Les autres passages où Origène parle des Ébionites ne donnent  
 pas à penser qu'il ait eu à leur sujet d'autres renseignements que  
 ceux qu'il trouvait chez les héréséologues. Il n'y a donc pas lieu  
 de croire que le chef religieux des Ébionites portait le titre de  
 « grand prêtre de la Parole ». Origène le désigne comme « grand  
 prêtre » pour faire pendant avec le grand prêtre Ananie; il ajoute

eux aussi des bâtons, qui voulaient déconsidérer ceux  
 de Moïse et d'Aaron comme n'étant pas de Dieu; mais les bâtons  
 de Dieu réfutent ceux des sophistes et des magiciens: le bâton  
 d'Aaron les dévora<sup>a</sup>. Ce bâton  
 suffisait en effet pour cela, même sans celui de Moïse.

« Paschor frappa donc Jérémie le prophète<sup>b</sup> », le caractère  
 de Jérémie étant précisé: « il frappa Jérémie le prophète »  
 avec l'addition « le prophète<sup>1</sup> ». Ici donc celui qui a  
 frappé Jérémie a frappé le prophète, et les Actes rapportent de  
 leur côté que quelqu'un « a frappé<sup>2</sup> » Paul sur l'ordre  
 d'Ananie le grand-prêtre, à la suite de quoi Paul a dit:  
 « Dieu va te frapper muraille blanchie<sup>c</sup> », et maintenant  
 encore, sur l'ordre d'un grand prêtre illégitime du Verbe<sup>3</sup>,  
 les Ébionites frappent l'apôtre de Jésus Christ par des  
 paroles calomnieuses<sup>3</sup>, et Paul dit à un tel grand-prêtre  
 du Verbe: « Dieu va te frapper »; un tel grand prêtre,  
 aux dehors séduisants, est une muraille blanchie, plein au  
 dedans d'ossements morts et de toute sorte d'impureté<sup>d</sup>. Mais  
 pourquoi parler de Paul et de Jérémie? Mon Seigneur  
 Jésus Christ dit lui-même: « J'ai livré mon dos au fouet,  
 mes joues aux gifles et je n'ai pas détourné ma face de la honte  
 des crachats<sup>e</sup>. » Les simples ne savent cela que pour

toutefois que c'est un grand prêtre « du Verbe » parce que les  
 Ébionites sont des chrétiens, mais grand prêtre « illégitime » parce  
 qu'ils sont hérétiques. ÉPIPHANE, Pan. XXX, 18, affirme, mais  
 est-il lui-même bien informé? qu'ils « ont des prêtres et des chefs  
 de synagogue (ἀρχισυναγώγους) et appellent leur église synagogue  
 et non église ».

3. Cf. IRÉNÉE, Adv. haer. I, 26, 2 (PG 7, 687 A) « Ils récusent  
 l'apôtre Paul en disant qu'il est un apostat de la Loi »; ÉPIPHANE,  
 Pan., XXX, 16, 8 (GCS 25, p. 355, 3) « Ils ne rougissent pas  
 d'accuser Paul...; ils supposent qu'il était de parents païens...  
 ils disent qu'il était monté à Jérusalem, y était demeuré un certain  
 temps, qu'il avait désiré épouser la fille du prêtre et que pour cela  
 il était devenu prosélyte et s'était fait circoncire, puis, comme il  
 n'avait pas eu la fille, il avait par ressentiment écrit contre la cir-  
 concision, contre le sabbat et la Loi »; voir encore XXX, 25.

ἐπὶ τὸν τότε μόνον καιρὸν, ὅτε ἐμαστιγώσεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος, ὅτε ἐβουλεύσαντο κατ' αὐτοῦ Ἰουδαῖοι, ἐγὼ δὲ βλέπω τὸν  
 30 Ἰησοῦν καθ' ἡμέραν διδόντα τὸν νῶτον αὐτοῦ εἰς μάστιγας · εἰσελθε εἰς τὰς τῶν Ἰουδαίων συναγωγάς, καὶ ἴδε τὸν Ἰησοῦν ὑπ' αὐτῶν τῇ γλώσσει τῆς βλασφημίας μαστιγούμενον · ἴδε τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν συναγομένους<sup>1</sup>, βουλευομένους κατὰ Χριστιανῶν, τίνα τρόπον  
 35 λαμβάνουσι τὸν Ἰησοῦν, κάκεινος τὸν ἑαυτοῦ νῶτον δίδωσιν εἰς μάστιγας · κατανέει ὑβριζόμενον τὸν τοῦ θεοῦ λόγον, κακολογούμενον, μισούμενον ὑπὸ τῶν ἀπίστων. Ὅρα ὅτι τὰς σιαγόνας ἔδωκεν εἰς ῥαπίσματα<sup>2</sup>, καὶ διδάξας ὅτι ἐὰν τύπη τις σε εἰς τὴν σιαγόνα στρέψω  
 40 καὶ τὴν ἄλλην<sup>3</sup>, αὐτὸς αὐτὸ ποιεῖ · τοσοῦτοι αὐτὸν ῥαπίζουσιν καὶ μαστιγοῦσι, καὶ σιωπᾷ καὶ οὐ λαλεῖ · ἀναγέγραπται γὰρ μὴ λαλῶν ἐν τῷ μαστιγοῦσθαι<sup>4</sup>. Καὶ τὸ πρόσωπον μέχρι τοῦ δεῦρο Ἰησοῦς οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων<sup>5</sup> · τις τῶν ἐξευτελιζόντων τὴν διδασκαλίαν οὐχὶ οἶονεῖ ἐμπτύει μέχρι τοῦ δεῦρο τῷ Ἰησοῦ ἀνεχομένῳ ;  
 13 Ἦκολούθει τῷ πεπατάχθαι τὸν προφήτην διηγῆσασθαι τοὺς παταχθέντας, ὡς φέρ' εἰπεῖν τὸν ἀπόστολον καὶ εἶ τις ἄλλος πεπάτακται, παραστήσαι καὶ τὰ περὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν. « Ἐπάταξεν » οὖν « Πασχώρ τὸν Ἰερεμίαν τὸν  
 5 προφήτην, καὶ ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταρράκτην ὃς ἦν ἐν τῇ πόλει Βενιαμὴν τοῦ ὑπερφίου<sup>6</sup> ». Τοῦ « Βενιαμὴν » ὁ καταρράκτης ἦν « τοῦ ὑπερφίου » τοῦ Βενιαμὴν κλη-

13, 1 ἠκολούθει Blass Koetschau Kl : ἡ ἀκολουθεῖ S

f. cf. Ps. 2, 1-2 || g. cf. Matth. 5, 39 ; Lc 6, 29 || h. Jn 19, 1.9 || i. Is. 50, 6.

13 a. Jér. 20, 2

1. Origène va indiquer trois manières dont Jésus est encore flagellé : 1° les Juifs blasphèment contre lui-même dans leurs synagogues ; 2° les païens persécutent les chrétiens ; 3° la doctrine chrétienne est haouécée,

l'époque où Pilate le fit flageller, où les Juifs complotèrent contre lui ; mais moi je vois chaque jour Jésus livrer son dos aux fouets<sup>1</sup> : entre dans les synagogues des Juifs et vois Jésus flagellé par eux avec la langue du blasphème<sup>2</sup> ; vois les fils des nations qui se rassemblent<sup>3</sup> pour comploter contre les chrétiens, vois comment ils s'emparent de Jésus<sup>4</sup> et comment, lui, il livre son dos aux fouets ; considère le Verbe de Dieu outragé, injurié, haï par les incroyants<sup>5</sup>. Vois qu'il a livré ses joues aux gifflés et qu'après avoir enseigné : « Si quelqu'un te frappe sur la joue, tends-lui l'autre aussi<sup>6</sup> », il le met lui-même en pratique. Il y a tant de gens à le giffler et à le flageller, et il se tait et ne parle pas ; il est rapporté en effet qu'il ne parlait pas pendant qu'on le flagellait<sup>5</sup>. Et c'est jusqu'à maintenant que Jésus n'a pas détourné sa face de la honte des crachats<sup>1</sup> : parmi ceux qui méprisent sa doctrine, lequel ne fait pas comme s'il crachait maintenant encore sur Jésus qui le supporte ?

13 Il était logique, puisque le prophète a été frappé, de traiter de ceux qui ont été frappés, tels l'Apôtre et tous les autres qui ont été frappés, et d'exposer ce qu'il en est de Jésus. « Paschor frappa » donc « Jérémie le prophète et le jeta dans la fosse qui était à la porte de Benjamin, de l'étage supérieur<sup>a</sup>. » La fosse était « de Benjamin », de « l'étage supérieur<sup>6</sup> ». La part d'héritage de « Benjamin »

2. Cf. Introduction, p. 164 ; et Hom. Ps. 37, II, 8 (PG 12, 1387C).

3. Sur Jésus présent dans les martyrs, cf. XIV, 7, 4 s.

4. Comme plus haut, XIV, 8, 2 s. Quand la doctrine (λόγος) chrétienne est mise en question, c'est Jésus lui-même qui l'est, puisqu'il est le Verbe (Λόγος).

5. En fait l'Évangile ne mentionne pas le silence de Jésus lors de la flagellation (Jn 19, 1) mais de son interrogatoire par Pilate (Jn 19, 9).

6. Après la citation complète, cette phrase détache les mots qu'Origène va expliquer : d'abord « Benjamin », ensuite « l'étage supérieur ».

ροδοσία ἐστὶν Ἱερουσαλήμ, ἐν ἣ ὁ ναὸς τοῦ θεοῦ, <ὡς ὁ ἀκούσαι δυνάμενος> τῶν θείων ἀναγνωσμάτων εὐρήσει  
 10 ἐκ τῆς ἀναγεγραμμένης κληροδοσίας ἐν τῇ τοῦ Ναυῆ<sup>b</sup>.  
 ἐπεὶ οὖν ὁ ναὸς ἦν ἐν τῇ κληροδοσίᾳ τοῦ Βενιαμὴν, — ὃς  
 ἐρμηνεύεται Ἰίδς δεξιᾶς· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἀριστερὸν περὶ  
 τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ, — διὰ τοῦτο οὗτος βάλλει « εἰς τὸν  
 15 καταρράκτην ὃς ἦν ἐν πύλῃ Βενιαμὴν τοῦ ὑπερῶου οἴκου  
 κυρίου ». Παρόντος « ὑπερῶου » ἐν οἴκῳ κυρίου, ἔβαλε  
 τὸν προφήτην « εἰς τὸν καταρράκτην »· καὶ ἡμεῖς παρα-  
 καλῶμεν, ἵνα λαβόντες νῦν τὸν Ἱερεμίαν εἰς τὸ ὑπερῶον  
 ἀναβιβάσωμεν « ἐν οἴκῳ κυρίου », ὑπερῶον δὲ τὸν νοῦν  
 τὸν ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον δεῖξω <ἐκ> τῆς γραφῆς, ὅτε  
 20 μαρτυρεῖ τοῖς ἁγίοις ὅτι εἰς τὰ ὑπερῶα τοὺς προφήτας K 169  
 ὑπεδέξαντο. Ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν ἀναγγέλλεται  
 χήρα ὑποδεξαμένη τὸν Ἡλίαν τὸν προφήτην ἐν Σαρέφθους  
 τῆς Σιδωνίας, ἥτις « εἰς τὸ ὑπερῶον » αὐτῆς ἐξένισε τὸν  
 προφήτην<sup>c</sup>, καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ ἡ τὸν Ἐλισσαῖον ὑποδεξα-  
 25 μένη εὐτρέπισεν αὐτῷ οἶκον εἰς τὸ ὑπερῶον<sup>d</sup>. ὁ δὲ  
 ἁμαρτωλὸς Ὁχοζίας ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὑπερῶου<sup>e</sup>. Καὶ  
 σοὶ δὲ Ἰησοῦς ἐντέλλεται μὴ καταβαίνειν ἐκ τοῦ δώμα-  
 τος· « βταν », γὰρ φησι, τάδε καὶ τάδε γένηται, « τότε »  
 30 « ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβάτω ἄραι τὰ ἐκ τῆς οἰκίας  
 αὐτοῦ<sup>f</sup> ». ὁ ἐν τοῖς διωγμοῖς φεύγων οὐχὶ μὴ εἰς δῶμα

8-9 ὡς — δυνάμενος add K1 || 19 ἐκ add Gh.

b. cf. Jos. 18, 10-24 || c. cf. III Rois 17, 19 || d. cf. IV Rois 4, 10  
 || e. cf. IV Rois 1, 2 || f. Matth. 24, 15-17

1. D'après la Traduction des noms hébreux; cf. DE LAGARDE, *op. cit.*, I, p. 201, 52 Βενιαμὴν υἱὸς δεξιᾶς...

2. Ainsi la « fosse » était dans le territoire de Benjamin parce que le verset commenté parle aussi de la « maison du Seigneur » et que la maison du Seigneur, c'est-à-dire le temple, était dans le territoire de Benjamin d'après Jos. 18, 11 et 28; et il convenait que le temple fût dans le territoire de Benjamin parce que ce nom

est Jérusalem, où il y a le temple de Dieu, comme tout homme capable de comprendre les lectures divines le trouvera d'après la part d'héritage indiquée dans le livre de Josué<sup>b</sup>; c'est donc parce que le temple était dans la part de Benjamin — qui se traduit par 'Fils de la droite'<sup>1</sup>, car il n'y a rien de gauche dans le temple du Seigneur — que le prophète est jeté « dans la fosse qui était à la porte de Benjamin, de l'étage supérieur de la maison du Seigneur<sup>2</sup> ». Alors qu'il y avait un « étage supérieur » dans la maison du Seigneur, cet homme a jeté « le prophète dans la fosse » : demandons, nous autres, que prenant maintenant Jérémie nous le fassions monter à un « étage supérieur dans la maison du Seigneur ». L'étage supérieur c'est le sens sublime et élevé<sup>3</sup>, comme je vais le montrer par les passages de l'Écriture attestant que les saints ont reçu les prophètes aux étages supérieurs. Au troisième livre des Rois il est fait mention d'une veuve qui reçut Élie le prophète à Sarepta de Sidon : elle donna l'hospitalité au prophète « à l'étage supérieur<sup>c</sup> » ; et au quatrième livre, la femme qui reçut Élisée lui prépara une demeure à l'étage supérieur<sup>d</sup> ; au contraire, le pécheur Ochozias tomba de l'étage supérieur<sup>e</sup>. A toi aussi Jésus commande de ne pas descendre de la terrasse : quand arriveront, dit-il, telle et telle chose, « alors, que celui qui est sur la terrasse ne descende pas pour prendre les affaires qui sont dans sa maison<sup>f</sup> ». Il n'y a pas de danger qu'on interdise à celui qui fuit

signifie « Fils de la droite », le côté droit étant celui de la bénédiction. Dans *Hom. Jos. XXIII, 4*, Origène supposera cette explication déjà connue de ses auditeurs et se bornera à rappeler : « Ce n'est certes pas sans raison que Benjamin a reçu dans son lot Jérusalem et la montagne de Sion ».

3. Le sens spirituel de l'Écriture. Ceux qui ne voient dans les prophéties de Jérémie que le sens littéral font comme Paschor qui jette le prophète dans une « fosse » en bas.



μη ἀναβαινέτω, ἀλλ' ἐκ τοῦ δώματος « μη καταβαινέτω  
ἄραι τὰ ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ ».

Καλὸν οὖν ἐν ὑπερφοῖς εἶναι, καλὸν ἐν δώμασιν εἶναι  
καὶ ἄνω που τυγχάνειν. Καὶ οἱ θαυμάσιοι δὲ ἀπόστολοι,  
35 ὡς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἀναγέγραπται αὐτῶν, ἡνίκα ἐπὶ τὸ  
αὐτὸ ὄντων αὐτῶν ἐσχόλαζον ταῖς εὐχαῖς καὶ τῷ λόγῳ τοῦ  
θεοῦ, ἐν ' ὑπερφῶ ' ἦσαν <sup>g</sup>, καὶ ἐπεὶ ἦσαν ἐν ὑπερφῶ, οὐκ  
ἦσαν κάτω· διὰ τοῦτο « ὠφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι  
γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός <sup>h</sup> ». ' Ἀλλὰ καὶ Πέτρος, ἡνίκα ἀνέπεμπε  
40 τὴν εὐχὴν τῷ θεῷ, « ἀνέβη εἰς τὸ δῶμα <sup>i</sup> », καὶ εἰ μὴ  
ἀνεβεβήκει εἰς τὸ δῶμα, οὐκ ἂν εἶδεν ἐξ οὐρανοῦ ' κατα-  
βαῖνον σκευῶς ὡς ὀθόνην τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιέμενον '  
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ <sup>j</sup>. ' Ἀλλὰ καὶ ἡ τὰς ἐλεημοσύνας ποιήσασα  
' Ταβιθά, ἣτις ἐρμηνευομένη λέγεται Δορκάς ', κάτω  
45 οὐκ ἦν, ἀλλ' ' ἐν τῷ ὑπερφῶ ', ὅπου ἀναβάς Πέτρος ἀνέ-  
στησεν αὐτὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν <sup>k</sup>. ' Ἀλλὰ καὶ Ἰησοῦς ταύτην  
τὴν ἑορτὴν, ἣς τὸ σύμβολον ποιούμεν, τὸ πάσχα, μέλλων  
ἐορτάζειν μετὰ τῶν μαθητῶν, πυνθανομένων αὐτῶν· ' Ποῦ  
θέλεις ἐτοιμάσομέν σοι τὸ πάσχα ', εἶπε· ' Πορευομένων  
50 ἀπαντήσῃ ὑμῖν ἄνθρωπος κεράμιον ὕδατος βαστάζων,  
ἐκεῖνῳ ἀκολουθήσατε· ἐκεῖνος ὑμῖν δείξει ἀνάγαιον μέγα,  
ἐστρωμένον, σεσαρωμένον, ἔτοιμον· ἐκεῖ ἐτοιμάσατε τὸ  
πάσχα <sup>l</sup>. ' Οὐδεὶς οὖν πάσχα ποιῶν ὡς Ἰησοῦς βούλεται,  
κάτω ἐστὶ τοῦ ἀναγαίου, ἀλλὰ εἴ τις ἐορτάζει μετὰ τοῦ  
55 Ἰησοῦ, ἄνω ἐστὶν ἐν ἀναγαίῳ μεγάλῳ, ἐν ἀναγαίῳ σεσαρωμέ-

g. Act. 1, 13 || h. Act. 2, 3 || i. Act. 10, 9 || j. cf. Act. 10, 11 ||  
k. cf. Act. 9, 36-37 || l. cf. Matth. 26, 17 ; Mc 14, 12-15 ; Lc 22,  
8-12

1. Origène soutient contre les rigoristes qu'on a le droit de fuir  
en cas de persécution ; cf. *Hom. Jug.* IX, 1 (*GCS* VII, 10) « Il  
est certain qu'il confesse le Christ celui qui fuit pour ne pas le  
renier ».

parce qu'il est persécuté de monter sur la terrasse <sup>1</sup>, mais  
de la terrasse « qu'il ne descende pas pour prendre les affaires  
qui sont dans sa maison ».

Il est donc bon d'être aux étages supérieurs, bon d'être  
sur la terrasse et, où que ce soit, d'être en haut. Les  
admirables apôtres, eux aussi, est-il raconté dans leurs  
*Actes*, lorsqu'ils étaient réunis pour vaquer à la prière et  
s'occuper de la parole de Dieu, étaient à l'étage supé-  
rieur <sup>g</sup> ; étant à l'étage supérieur, ils n'étaient pas en bas  
et c'est pourquoi ils virent des langues comme de feu se répartir  
sur eux <sup>h</sup>. Il en va de même de Pierre lorsqu'il adressait  
sa prière à Dieu : il monta sur la terrasse <sup>i</sup>, et s'il n'était  
pas monté sur la terrasse, il n'aurait pas vu descendre du  
ciel un objet semblable à une nappe, attaché par les quatre  
coins et qui s'abaissait <sup>j</sup> du ciel. Il en va de même de la  
femme qui avait fait des aumônes, *Tabitha dont le nom*  
*se traduit par Dorcas* : elle n'était pas en bas mais à l'étage  
supérieur <sup>k</sup>, où Pierre monta pour la ressusciter des morts.  
Il en va aussi de même de Jésus : quand il s'apprêtait à  
célébrer avec ses disciples la fête dont nous célébrons le  
sacrement <sup>2</sup>, la Pâque, comme les disciples lui deman-  
daient : *Où veux-tu que nous te préparions la Pâque ?* il  
répondit : *Quand vous serez en chemin, un homme viendra*  
*à votre rencontre, porteur d'une cruche d'eau, suivez-le, il vous*  
*montrera une chambre d'en haut, spacieuse, garnie de tapis,*  
*balayée <sup>3</sup>, toute prête : préparez-y la Pâque <sup>l</sup>.* Nul donc  
qui fait la Pâque comme Jésus veut qu'on la fasse n'est  
en bas de la chambre d'en haut, mais quiconque célèbre la  
fête avec Jésus est en haut dans une chambre d'en haut,  
spacieuse, une chambre d'en haut balayée, une chambre d'en

2. σύμβολον, synonyme de μυστήριον, a déjà ici le sens de  
sacrement. Ce sacrement de la Pâque n'est pas la fête chrétienne  
de Pâques mais l'eucharistic.

3. Origène, qui cite de mémoire, ajoute inconsciemment ce mot ;  
voir encore l. 55.

να, ἐν ἀναγαίῳ κεκοσμημένῳ καὶ ἐτοίμῳ· ἐὰν δὲ ἀναβῆς μετ' αὐτοῦ, ἵνα ἐορτάσῃς τὸ πάσχα, δίδωσί σοι τὸ ποτήριον τῆς διαθήκης τῆς καινῆς, δίδωσί σοι καὶ τὸν ἄρτον τῆς εὐλογίας <sup>m</sup>, τὸ σῶμα ἑαυτοῦ καὶ τὸ αἷμα ἑαυτοῦ χαρίζεται.  
 60 Διὰ τοῦτο παρακαλοῦμεν ὑμᾶς· ἀναβαίnete εἰς ὕψος <sup>n</sup>, αἴψετε εἰς ὕψος τοὺς ὀφθαλμοὺς <sup>o</sup> ὑμῶν. Κάμοι δέ, ἐὰν K 170  
 διδάσκω τὸν θεῖον λόγον, φησὶν ὁ λόγος· « Ἐπ' ὄρος ὕψηλόν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε,  
 65 μὴ φοβεῖσθε <sup>p</sup>. »

Ταῦτα διὰ τὸν Πασχώρ, ὅτι παρακειμένου ὑπερφῶν ἐν τῷ οἴκῳ κυρίου ἐν πύλῃ Βενιαμίν, οὐκ εἰς τὸ ὑπερφῶν ἀνεβίβασε τὸν προφήτην, ἀλλὰ « ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταρράκτην » κάτω. « Καὶ ἐγένετο τῇ ἐπαύριον καὶ ἐξήγαγε Πασχώρ τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ καταρράκτου <sup>a</sup>. »  
 14 Ὡ κύριε Ἰησοῦ, πάλιν ἤκε, σαφήνιζέ μοι καὶ ταῦτα καὶ τοῖς ἐλληλυθόσιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τροφήν· πῶς « τῇ ἐπαύριον » ἐξάγει αὐτὸς « τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ καταρράκτου » ; « Ὅσον μὲν γὰρ ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα <sup>b</sup>, — σήμερον δὲ ἐστὶ πᾶς οὗτος ὁ αἰὼν, — εἰς τὸν καταρράκτην κάτω βάλλει τὸν προφήτην ὁ ἁμαρτωλός· ἐὰν δὲ παύσῃται ἡ ἐνεστῶσα ἡμέρα καὶ ἡ αὔριον ἔλθῃ, τότε αὐτὸν  
 5 ἐξάγει μετανοήσας ἀπὸ τοῦ καταρράκτου.  
 10

Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ Ἱερεμίας, ἃ πείσεται ὁ Πασχώρ. Τί λέγει αὐτῷ ; « Οὐ Πασχώρ ἐκάλεσε τὸ ὄνομά σου ἀλλ' ἡ Μέτοικον. Διότι τάδε λέγει κύριος »· μέλλει μετοικί-  
 15 ζεσθαι κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Πασχώρ οὗτος εἰς Βαβυλῶνα, οὐ μόνος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν φίλων αὐτοῦ <sup>c</sup>· παραδίδεται γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ καὶ

14, 3 μοι Gh Co : μου S || 7 post αἰὼν add ἐὰν S, secl Gh || 8 βάλλει Gh : βάλῃ S

m. cf. I Cor. 10, 16 || n. cf. Is. 37, 24 ; 40, 9 || o. cf. Is. 37, 23 || p. Is. 40, 9.

14 a. Jér. 20, 3 || b. Gen. 35, 4 || c. Jér. 20, 3-4

haut ornée et prête ; et si tu montes avec lui pour célébrer la Pâque, il te donne la coupe de l'alliance nouvelle, il te donne le pain de bénédiction <sup>m</sup>, il te fait cadeau de son corps et de son sang. C'est pourquoi nous vous exhortons : montez sur les hauteurs <sup>n</sup>, levez les yeux vers les hauteurs <sup>o</sup>. Et à moi aussi, quand j'enseigne la Parole divine, la Parole me dit : « Monte sur une montagne élevée, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion : élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem ; élevez-vous, n'ayez pas peur <sup>p</sup> ».

Tout cela à cause de Paschor qui, bien qu'il y eût un étage supérieur dans la maison du Seigneur, à la porte de Benjamin, n'a pas fait monter le prophète à l'étage supérieur  
 14 mais l'a jeté dans la fosse en bas. « Et voici que le lendemain Paschor fit sortir Jérémie de la fosse <sup>a</sup> ». Seigneur Jésus, viens à nouveau, éclaire-moi aussi la question suivante, à moi et à ceux qui sont venus chercher la nourriture spirituelle : pourquoi est-ce le lendemain qu'il fait sortir Jérémie de la fosse ? Tant que dure le jour d'aujourd'hui <sup>b</sup> — et aujourd'hui c'est tout le siècle présent <sup>1</sup> — le pécheur jette le prophète dans la fosse, en bas ; mais quand cesse le jour présent et que vient le lendemain, alors repentant il le tire de la fosse.

Ensuite Jérémie dit à Paschor le sort qui lui est réservé. Que lui dit-il ? « Le Seigneur ne t'a pas appelé Paschor mais 'Déporté'. Voici donc ce que dit le Seigneur » : ce Paschor va être déporté à Babylone en châtement de ses péchés, non pas seul mais avec ses amis aussi <sup>c</sup>. De fait il est livré

1. Cf. De orat. 27, 13 (GCS 3, p. 372, 6) « Aujourd'hui est pris pour le siècle présent et demain pour le siècle futur » ; Origène emprunte cette idée à PHILON, Leg. alleg. III, 25 « Jusqu'au jour d'aujourd'hui (Gen. 35, 4), c'est-à-dire toujours, car c'est à toute la durée du monde que s'étend aujourd'hui (ὁ γὰρ αἰὼν ἕπας τῷ σήμερον παραμετρεῖται) ».

εἰς τὴν Σύγχυσιν ἄπεισι καὶ κολάζεται ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν αὐτοῦ, ἐπεὶ « ἔβαλε τὸν προφήτην εἰς τὸν καταρράκτην <sup>a</sup> ». Τίνες οὖν οἱ φίλοι τοῦ Πασχώρ τοῦ ἐπωνύμου τῆς Μελα-  
 20 νίας τοῦ στόματος ; Πάντες οἱ τοὺς λόγους αὐτοῦ παραδε-  
 ξάμενοι, <οἱ> συμελανωθέντες τῷ στόματι αὐτοῦ τῷ μεμε-  
 λανωμένῳ, οἱ δόγματα μελανότητος παραδεξάμενοι.

« Καὶ πεσοῦνται μαχαίρα ἐχθρῶν αὐτῶν <sup>e</sup>. » Οἱ ἐπὶ τῶν  
 κολάσεων τεταγμένοι, οὗτοί εἰσιν οἱ τὰς μαχαίρας ἔχοντες καὶ  
 25 ποιοῦντες πίπτειν αὐτούς. Περὶ ὧν ὁ λόγος προφητεύει καὶ  
 φησι : « Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὄψονται ».

Ταῦτα, φησί, τὰ προφητευόμενα « ὄψονται σου οἱ ὀφθαλ-  
 μοί. Καὶ σὲ καὶ πάντα Ἰούδαν δώσω εἰς χεῖρας βασιλέως  
 Βαβυλῶνος <sup>e</sup>. » « Ὅς ἐὰν καταληφθῆ τοῦ Ἰούδα οὕτως  
 30 ἀμαρτωλὸς ὡς ἄξιός ἐστιν τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος, τῆς  
 Συγχύσεως, παραδοθήσεται αὐτῷ, καὶ ὁ βασιλεὺς Βαβυ-  
 λῶνος παραλαμβάνει τοὺς ἀμαρτάνοντας : βασιλεὺς δὲ  
 Βαβυλῶνος κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν Ναβουχοδονόσορ, κατὰ  
 δὲ τὴν ἀναγωγὴν ὁ πονηρός. Τοῦτω δὲ παραδίδεται ὁ  
 35 ἀμαρτωλός, ἐπεὶ ἐστὶν ἀμφοτέρω καὶ ἐχθρός καὶ ἐκδικη-  
 τής <sup>f</sup>. » Ὅτι δὲ αὐτῷ παραδίδεται ὁ ἀμαρτωλός, Παῦλός  
 σε διδάξεται, ὅπου μὲν λέγων περὶ Φυγέλου καὶ Ἑρμογένου :  
 « Ὅς παρέδωκα τῷ σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλα-

K 171

21 οἱ add Koetschau Lietzmann K1 || 29 καταληφθῆ Gh : κατα-  
 λειφθῆ S

d. Jér. 20, 2 || e. Jér. 20, 4 || f. cf. Ps. 8, 3

1. Sens de « Babylone » d'après la *Traduction de noms hébreux*.

2. Cf. DE LAGARDE, *Onom. sacra*, I, p. 54, 14, et WUTZ, *Onom. sacra*, p. 949, 815.

3. Les anges « préposés aux châtements » sont encore désignés par la même expression dans l'*Ep. à Jules Africain* 7 (fin), et dans *Com. Matth.* XIV, 13 ; XVII, 23. Origène les trouvait mentionnés dans les apocryphes juifs (notamment *I Hénoch*, 53, 3 ; 56, 1 ; 62, 11)

à Nabuchodonosor, il part pour Trouble <sup>1</sup> et subit le châtement de ses péchés parce qu'il a jeté le prophète dans la fosse <sup>a</sup>. Quels sont donc les amis de Paschor, nom qui évoque la noirceur de la bouche <sup>2</sup>? Ce sont tous ceux qui ont reçu ses paroles, qui ont été noircis comme sa bouche noircie, qui ont accepté des doctrines de noirceur.

« Et ils tomberont par le glaive de leurs ennemis <sup>e</sup> » : les porteurs de glaive qui les font tomber, ce sont ceux qui sont préposés aux châtements <sup>3</sup>. C'est à propos de ces événements que le Verbe dit, après avoir prophétisé sur eux : « Et tes yeux verront ».

« Tes yeux verront », dit-il, ce qui vient d'être prophétisé, « et je te livrerai, toi et tout Juda, aux mains du roi de Babylone <sup>e</sup>. » Quiconque en Juda aura été trouvé assez pécheur pour mériter le roi de Babylone-Trouble lui sera livré. Ainsi le roi de Babylone prend possession des pécheurs : le roi de Babylone, selon l'histoire, est Nabuchodonosor, et selon le sens spirituel, le Malin ; c'est à lui que le pécheur est livré, puisqu'il est à la fois *Ennemi* et *Vengeur* <sup>f</sup> <sup>4</sup>. Que le pécheur lui soit livré, apprends-le de Paul qui dit quelque part à propos de Phygelos et d'Hermogène : « Ceux que j'ai livrés à Satan pour qu'ils

et chrétiens, dans le *Pasteur* d'Hermas (*Sim.* VI, 2, 3-7 ; 3, 2) et chez CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* V, XIV, 90, 5-6 ; cf. J. MISCHL, *Engel*, dans *Reallex. f. Ant. u. Christ.* t. V, p. 75 et 139-140. Il les assimilait aux « tortionnaires » de *Matth.* 18, 34 (*Com. Matth.* XIV, 13 et *Hom. Jér.* XX, 9, 117) et pensait certainement à PLATON, *Rep.* 615e. Dans *Com. Matth.* XVII, 23, il semble les considérer comme de mauvais anges en conformité avec *Hénoch* 53, 3. Cf. *Hom. Ps.* 36, V, 7, 13 ; *Hom. Lc* 23, 5-6 ; *Com. Rom.* 7, 12 et la note 4.

4. Cf. *Ps.* 8, 3 (LXX) « C'est par la bouche des enfants et des nourrissons que tu as procuré ta louange, à cause des ennemis, pour détruire un ennemi et un vengeur (ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν) ». Le diable est l'ennemi de Dieu mais aussi son vengeur en tant qu'il est chargé, lui et ses anges, de punir les damnés.

σφημεῖν<sup>θ</sup> », ὅπου δὲ περὶ τοῦ πεπορνευκότος · 'Συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος σὺν τῇ δυνάμει τοῦ κυρίου Ἰησοῦ, κέκρικα παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾶ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ<sup>h</sup>.'

Οὐκοῦν παραδίδοται ὁ Πασχώρ οὗτος, ἡ τοῦ στόματος  
 45 Μελανία, 'εἰς χεῖρας τοῦ βασιλέως τῆς Βαβυλώνας' καὶ μετοικίζουσιν αὐτὸν εἰς Βαβυλώνα. « Καὶ κατακόψουσιν αὐτοὺς ἐν μαχαίρᾳ. Καὶ δώσω τὴν ἰσχύν πᾶσαν τῆς πόλεως ταύτης<sup>i</sup>. » Εὐχερὲς εἰπεῖν ὅτι προφητεύεται περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ταῦτα · παραδέδοται γὰρ πᾶσα ἡ ἰσχύς αὐτῆς  
 50 καὶ τὰ ἐπιφερόμενα τότε τῷ τῶν Βαβυλωνίων βασιλεῖ · εὐχερὲς εἰπεῖν ὅτι προφητεύεται ταῦτα περὶ « τῆς πόλεως ταύτης », ἐν τοῖς κατὰ τὸν σωτῆρα χρόνοις παραδοθείσης τοῖς πολέμοις, καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπεληλύθασιν οἱ υἱοὶ τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ κατεσκάφη ἡ πόλις · ἐὰν δὲ ἐξετάσῃς  
 55 τὰ πράγματα καὶ πόλιν βλέπῃς, μὴ τοὺς λίθους, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους, ὅψει ὅτι κάκειν ἡ Ἱερουσαλήμ, οἱ ἄνθρωποι, παρεδόθησαν « εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλώνας » διὰ τὴν ἐπὶ τῷ Χριστῷ ἀσέβειαν καὶ ἁμαρτίαν, καὶ σὺ Ἱερουσαλήμ εἰ νῦν. Ἐὰν οὖν ἀπειλῇ τῇ Ἱερουσαλήμ νῦν ὁ λόγος, φοβήθητι μῆποτε σὺ, ἐὰν ἁμαρτάνῃς, Ἱερουσαλήμ εἰ ἁμαρτωλός καὶ παραδίδοσαι, ἵνα μηκέτι ᾖς Ἱερουσαλήμ ἀλλὰ Βαβυλὼν γίνῃ καὶ Σύγχυσις, παραλαβόντος σε Ναβουχοδονόσορ τοῦ Βαβυλωνίων βασιλέως.

44 ἡ Kl : τῇ S || 48 εὐχερὲς Gh : εὐχερῶς S, cf. infra l. 51 || 60 εἰ Kl : ἡ S || 63 βαβυλωνίων Hu : βαβυλώνων S

g. I Tim. 1, 20 || h. cf. I Cor. 5, 4.3.5 || i. Jér. 20, 4-5

1. En réalité, la parole citée n'est pas dite à propos de Phygelos et d'Hermogène mais de Hymène et d'Alexandre. La confusion vient de ce que Phygelos et Hermogène sont, eux aussi, des adversaires de Paul nommés en II Tim. I, 15. La même confusion se retrouvera dans Hom. Nomb. XIX, 3. Antérieurement à notre

apprennent à ne plus blasphémer<sup>g 1</sup> », et ailleurs à propos du débauché : « Vous et mon esprit s'étant réunis avec la puissance du Seigneur Jésus, j'ai décidé qu'on livre un tel homme à Satan pour la perte de la chair afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus Christ<sup>h</sup>. »

Donc ce Paschor qui est Noirceur de la bouche est livré « aux mains du roi de Babylone », et ils sont déportés à Babylone « et on les frappera par le glaive et je livrerai toute la force de cette ville<sup>i 2</sup> ». Il est aisé de dire que cette prophétie concerne Jérusalem ; toute sa force et le reste furent en effet livrés alors au roi des Babyloniens. Il est aisé de dire que cette prophétie concerne « cette ville » qui fut livrée à ses ennemis au temps du Sauveur ; alors les fils de Jérusalem partirent pour la captivité et la ville fut détruite de fond en comble. Mais si tu examines la réalité et que tu considères, non pas les pierres de la ville, mais les hommes, tu verras que cette Jérusalem-là, les hommes, fut livrée aux mains du roi de Babylone à cause de l'impiété et du péché commis envers le Christ, et que c'est toi qui es maintenant Jérusalem. Si donc la Parole menace maintenant Jérusalem, crains que toi-même, si tu pêches, tu ne sois une Jérusalem pécheresse et que tu ne sois livré pour n'être plus Jérusalem mais devenir Babylone et Trouble, parce que Nabuchodonosor roi de Babylone aura pris possession de toi.

homélie, dans ses *Scolies sur l'Exode*, à propos d'Ex. 10, 27 (dans *Philocalie* XXVII, p. 251, 6 s. Robinson), Origène avait commis une autre confusion sur ce verset en nommant Démas et Hermogène, le nom de Démas étant pris à II Tim. 4, 10.

2. Origène va donner trois interprétations des mots : « Je livrerai la force de la ville ». Les deux premières, qualifiées de « faciles » parce qu'elles ne vont pas au-delà du sens littéral, considèrent la ville de Jérusalem lors de sa prise par Nabuchodonosor ou lors de sa destruction par Titus. La troisième voit dans Jérusalem le symbole de l'âme devenue chrétienne, symbolisme déjà utilisé dans l'homélie XIII, 2, 3-4.

« Καὶ πάντας τοὺς πόνους <sup>1</sup> » Ἱερουσαλήμ παραδίδωσι.  
 65 Πῶς « πάντας τοὺς πόνους » παραδίδωσιν ; Ἐὰν μετὰ  
 τὸ ἀθλήσαι καὶ ἀγωνίσασθαι παραπέσης καὶ ἀμάρτης,  
 πάντες οἱ πόνοι σου ἐηλύθασιν εἰς τὰς χεῖρας Ναβουχο-  
 δονόσορ. Πῶς πάντες οἱ πόνοι σου ; Λεχθήσεται σοι, ἐὰν  
 70 πέσης μετὰ τὸ πολλὰ καμεῖν ὑπὲρ ἀληθείας· « Τοσαῦτα <sup>K 172</sup>  
 ἐπάθετε εἰκῆ <sup>k</sup>. » Μάλιστα οἱ συνειδότες ἑαυτοῖς πολλοὺς  
 πόνους ἀνηντληκέναι ὑπὲρ ἀρετῆς, ὀφείλουσι φοβεῖσθαι,  
 μήποτε τοὺς πόνους αὐτῶν ἢ γενομένων Ἱερουσαλήμ παρα-  
 λάβῃ ἀμαρτίας τινὸς γενομένης Ναβουχοδονόσορ ὁ τῆς  
 Βαβυλώνος βασιλεὺς. Ἴνα δὲ σαφέστερον ἴδῃς πῶς τοὺς  
 75 πόνους Ἱερουσαλήμ ἀμαρτούσης παραλαμβάνει Ναβουχο-  
 δονόσορ, συγχρήσομαι τοῖς ἐν τῷ Ἰεζεκίηλ γεγραμμένοις  
 οὕτως ἔχουσιν· Ὁ δίκαιος ἐὰν ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῶν  
 δικαιουσινῶν αὐτοῦ καὶ ποιήσῃ παράπτωμα, οὐ μὴ μνηστή-  
 80 σομαι τῶν δικαιουσινῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε <sup>l</sup>. Διὰ τί ;  
 τὰς γὰρ δικαιουσῖνας τὰς μετὰ πόνου γενομένας παρα-  
 λαμβάνει Ναβουχοδονόσορ καὶ ἀφανίζει Ναβουχοδονόσορ  
 ὁ βασιλεὺς Βαβυλώνος.

« Καὶ πᾶσαν τιμὴν » τῆς Ἱερουσαλήμ παραλαμβάνει,  
 85 ὅτε ἄνθρωπος γενόμενος ἐν τιμῇ ὑπὸ θεοῦ καὶ « ἐν τιμῇ  
 ὧν οὐ συνῆκε <sup>m</sup> » καὶ ἤμαρτεν. Ἐὰν οὖν συνιδῆς ἐν τιμῇ ὧν  
 καὶ κληθεῖς εἰς τὴν τιμὴν πάλιν σεαυτὸν διὰ τῶν ἀμαρτημά-  
 των ὑβρίσης, τὴν τιμὴν τῆς Ἱερουσαλήμ παραλαμβάνει  
 ὁ Βαβυλώνιος βασιλεὺς.

« Καὶ πάντας τοὺς θησαυροὺς βασιλέως Ἰούδα <sup>n</sup>. »  
 90 Πλουτεῖ ἡ Ἱερουσαλήμ, ἀλλ' ἐὰν ἀμάρτη, τοὺς θησαυροὺς  
 αὐτῆς λαμβάνει ὁ Βαβυλώνιος.

« Καὶ διαρπῶνται αὐτοὺς καὶ λήψονται αὐτοὺς καὶ ἄξουσιν  
 αὐτοὺς εἰς Βαβυλώνα. Καὶ σύ, Πασχώρ καὶ πάντες οἱ

70 συνειδότες Kl : συνιδόντες S || 72 ἢ scripsi : ἢ S || 85 συνιδῆς  
 Husson : ἴδῃς S || 86 κληθεῖς Co : κληθῆς S

j. Jér. 20, 5 || k. Gal. 3, 4 || l. cf. Éz. 18, 24 || m. Ps. 48, 13 || n. Jér.  
 20, 5

Il livre aussi « toutes les peines » de Jérusalem <sup>1</sup>. Comment  
 livre-t-il toutes les peines ? Si après des combats et des  
 luttes tu tombes dans le péché, toutes tes peines s'en  
 vont dans les mains de Nabuchodonosor. Comment  
 toutes tes peines ? Il te sera dit, si tu tombes après avoir  
 beaucoup peiné pour la vérité : « Vous avez souffert tout  
 cela pour rien <sup>k</sup> ». Ce sont surtout ceux qui ont conscience  
 d'avoir dépensé beaucoup de peines pour la vertu qui  
 doivent craindre que les peines qu'ils ont prises pour  
 devenir Jérusalem ne tombent, s'il survient un péché, au  
 pouvoir de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Et pour  
 que tu voies plus clairement comment Nabuchodonosor  
 prend possession des peines de Jérusalem pécheresse, je  
 me servirai d'un passage d'Ézéchiel ainsi conçu : « Si le  
 juste se détourne de ses œuvres de justice et commet un péché,  
 non, je ne me souviendrai plus des œuvres de justice qu'il a  
 faites <sup>l</sup> » : pourquoi ? Parce que Nabuchodonosor prend  
 possession des œuvres de justice accomplies avec peine et  
 que Nabuchodonosor, roi de Babylone, les efface.

Il prend aussi possession de « tout l'honneur <sup>1</sup> » de Jérusalem,  
 quand un homme que Dieu a mis en honneur <sup>2</sup> et  
 qui est en honneur, n'a pas compris <sup>m</sup> et a péché. Quand  
 donc tu as conscience d'être en honneur et que, ayant été  
 appelé à l'honneur, tu te déshonores à nouveau toi-même  
 par des péchés, le roi babylonien prend possession de  
 l'honneur de Jérusalem.

« Et tous les trésors du roi de Juda <sup>n</sup>. » Jérusalem est  
 riche, mais si elle pêche, le roi de Babylone, prend ses  
 trésors.

« Et ils les raviront, les prendront et les emporteront à  
 Babylone. Et toi, Paschor, et tous ceux qui habitent dans ta

1. Καὶ πᾶσαν τιμὴν, « et tout l'honneur » ; ces mots sont ajoutés  
 d'après l'hébreu.

2. Au baptême, d'après le parallèle de XIII, 2, 9 s.

κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, πορεύεσθε ἐν αἰχμαλωσίᾳ  
 95 εἰς Βαβυλῶνα, κάκει ἀποθανῆ, κάκει ταφήσῃ<sup>ο</sup>. » Ὁ ἐν  
 Συγχύσει καταλαμβανόμενος ἐν Βαβυλῶνι ἀποθνήσκει·  
 καὶ ὁ ἐναντίως διακείμενος τῷ « συνθάπτεσθαι » τῷ Χριστῷ,  
 οὗτος ἐν Βαβυλῶνι θάπτεται· ἔστι γὰρ καὶ ταφῆναι μετὰ  
 Χριστοῦ καλῶς « διὰ τοῦ βαπτίσματος » κατὰ τὸ « συνε-  
 100 τάφημεν τῷ Χριστῷ, καὶ συνανέστημεν αὐτῷ<sup>π</sup> ». Ὡς  
 μυστήριόν ἐστι τὸ συνταφῆναι τῷ Χριστῷ, οὕτω μυστήριόν  
 ἐστι κατὰ ἀνομίαν γενόμενον τὸ ἀμαρτωλὸν ὄντα ταφῆναι  
 εἰς Βαβυλῶνα.

« Καὶ πάντες » φησὶν « οἱ φίλοι σου » ἐκεῖ ἀπελεύσεσθε  
 105 « οἷς ἐπροφήτευσας αὐτοῖς ψευδῆ<sup>α</sup> ». Ὁ διηγούμενος κα-  
 κῶς τὰ λόγια τοῦ θεοῦ καὶ τοὺς προφητικoὺς λόγους βάλ-  
 λων εἰς καταρράκτην, προφητεύει μὲν οὗτος, προφητεύει  
 δὲ « ψευδῆ »· διηγούμενος γὰρ τις τοὺς προφητικoὺς  
 λόγους, ἐὰν μὲν ἀληθεύῃ, καὶ αὐτὸς προφητεύει καὶ προ-  
 110 φητεύει ἀληθῆ, εἰ δὲ ψεύδεται, ψευδοπροφήτης ἐστὶ κατα- K 173  
 ψευδόμενος τῶν λόγων τῶν προφητικῶν.

15 Καὶ δὴ τετέλεσται ἡ μία περικοπή, ἥδη δὲ καὶ τῆς δευ-  
 τέρας ἀρξώμεθα. Καὶ γὰρ ἔχει πράγματα εὐθέως ἀπὸ τῆς  
 πρώτης λέξεως οὐ τὰ τυχόντα, καὶ προσέχοντες τῇ λέξει  
 5 πάλιν αἰτήσωμεν ἡκείν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιφανέστερόν  
 γε καὶ λαμπρότερον ἡκείν αὐτὸν παρακαλῶμεν, ἵνα ἐλθὼν  
 διδάξῃ πάντας ἡμᾶς πότερον ἀληθεύων ἔλεγεν ὁ προφήτης,  
 ὡς πρέπει νοεῖν περὶ προφήτου, τὰ ἐξῆς ἢ ψευδόμενος,  
 ὃ οὐ θεμιτὸν λέγειν περὶ προφήτου ἀγίου. Λέγει δὲ πρὸς

102 post γενόμενον add ἐπὶ S, secl Kl.

15, 4 αἰτήσωμεν Gh Co : -σομεν S || 5 γε Kl : τε S

ο. Jér. 20, 5-6 || p. cf. Rom. 6, 4 || q. Jér. 20, 6.

1. Cf. Introduction, p. 122.

2. C'est-à-dire une expression chargée d'un sens spirituel.

3. Cf. THÉODORE (Pseudo-Grégoire), *Discours de remerciement à Origène* XV, 179 : « La même puissance est nécessaire à ceux qui

*maison, vous partirez en captivité pour Babylone, là tu mourras et là tu seras enseveli<sup>ο</sup>.* » Celui qui est détenu dans Trouble meurt dans Babylone, et celui qui répugne à être enseveli avec Christ est enseveli dans Babylone ; car il nous est possible aussi d'avoir un bel ensevelissement avec le Christ par le baptême, selon la parole : *Nous avons été ensevelis avec le Christ et nous sommes ressuscités avec Lui<sup>π</sup>*<sup>1</sup>. De même qu'être enseveli avec le Christ est un mystère<sup>2</sup>, c'était aussi un mystère relatif au péché que le fait pour un pécheur d'être enseveli à Babylone.

Vous vous en irez là-bas, toi « et tous tes amis, à qui tu as prophétisé des mensonges<sup>α</sup> ». Celui qui explique mal les oracles de Dieu et jette les paroles des prophètes dans une fosse, celui-là prophétise, oui, mais prophétise des mensonges. Quiconque en effet explique les paroles des prophètes, s'il dit la vérité, prophétise lui aussi<sup>3</sup> et prophétise des choses vraies, mais s'il ment, il est un pseudo-prophète, qui falsifie les paroles prophétiques.

15 Eh bien ! voilà une péricope terminée, commençons maintenant la seconde. Le fait est qu'elle présente dès le premier mot des difficultés peu ordinaires ; aussi, en même temps que nous prêtons attention au texte, demandons une nouvelle fois à Jésus de venir, invitons-le du moins à venir d'une manière plus manifeste et plus éclairante<sup>4</sup> pour qu'en venant il nous enseigne à tous si, dans ce qui va suivre, le prophète parlait selon la vérité, comme il convient de le croire d'un prophète, ou mensongèrement, ce qu'il n'est pas permis de dire d'un saint

prophétisent et à ceux qui écoutent les prophètes ; et nul ne pourrait écouter un prophète si l'Esprit même qui a prophétisé ne lui a pas accordé l'intelligence de ses paroles ».

4. Car il est venu déjà pour suggérer les explications qui précèdent, mais Origène a besoin d'une aide supplémentaire pour la phrase particulièrement difficile : « Tu m'as trompé Seigneur »,

τὸν θεόν · « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην, ἐκράτη-  
 10 σάς καὶ ἠδυνάσθης · ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν τὴν ἡμέ-  
 ραν διετέλεσα μυχτηρίζομενος · ὅτι πικρῶ λόγῳ μου γελάσο-  
 μαι, ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι · ὅτι ἐγενήθη  
 ὁ λόγος κυρίου εἰς ὄνειδισμὸν ἐμοὶ καὶ χλευασμὸν πᾶσαν  
 15 ἡμέραν. Καὶ εἶπα · οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου, καὶ οὐ  
 μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ  
 καρδίᾳ μου ὡς πῦρ φλεγόμενον καῖον ἐν τοῖς ὀστέοις μου,  
 καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα  
 ψόγον πολλῶν συναθροιζομένων κυκλόθεν » καὶ λεγόντων  
 20 φίλοι αὐτοῦ · τηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ εἰ ἀπατηθήσε-  
 ται, καὶ δυνησόμεθα αὐτῷ καὶ ληψόμεθα τὴν ἐκδίκησιν  
 ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ <sup>a</sup> », ἀλλὰ ταῦτα ἐκείνων λεγόντων φησὶν ὁ  
 προφήτης · « Καὶ κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητῆς ἰσχυῶν ·  
 διὰ τοῦτο ἐδίωξαν καὶ νοῆσαι οὐκ ἠδύναντο · ἠσχύνθησαν  
 25 σφόδρα, ὅτι οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν, αἱ δὲ αἰῶνος οὐκ  
 ἐπιλησθήσονται <sup>b</sup>. »

Αὕτη ἡ περικοπὴ ἢ δευτέρα τοῦ ἀναγνώσματος. Πῶς οὖν  
 λέγει ὁ προφήτης · « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατή-  
 30 θην » ; Θεὸς ἀπατᾷ ; Πῶς οἰκονομήσω τὸν λόγον, ἀπορῶ ·  
 ἔάν γάρ διὰ τὸν θεὸν καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ βλέπω τι εἰς  
 αὐτόν, οἰκονομίας δεῖται γενναίας τὰ λεχθησόμενα. Παυ-  
 σάμενος τοῦ ἀπατᾶσθαι λέγει ὁ προφήτης · « Ἠπάτησάς  
 με κύριε, καὶ ἠπατήθην », ὡς τῆς στοιχειώσεως καὶ εἰσα-  
 γωγῆς γεγεννημένης αὐτῷ ἐν ἀπάτῃ καὶ μὴ δυναμένην αὐτῷ  
 35 στοιχειωθῆναι καὶ εἰσαχθῆναι εἰς θεοσέβειαν, ἵνα ἤκη  
 ὕστερον ἐπὶ τὸ συνησθῆσθαι τῆς ἀπάτης, ἔάν μὴ πρότερον  
 ἀπατηθῇ. Ἀρκεῖ δὲ μόνον παράδειγμα τι εἰπεῖν χρήσιμον  
 εἰς τὰ προκείμενα. Παιδίοις λαλοῦμεν ἄγοντες τὰ παιδία,  
 καὶ οὐχ ὡς τελείους λαλοῦμεν, ἀλλ' ὡς παιδίοις δεομένοις  
 40 τῆς παιδεύσεως λαλοῦμεν αὐτοῖς, καὶ ἀπατῶμεν τὰ K 174

prophète. Il a dit à Dieu : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé ; tu l'as emporté et tu as été le plus fort ; j'ai été tourné en dérision, tout le jour je n'ai cessé d'être moqué, je rirai de ma parole amère, j'invoquerai le manquement à la foi jurée et la misère, parce que la Parole du Seigneur a été pour moi cause d'opprobre et de raillerie chaque jour. Et j'ai dit : Pas de danger que je nomme le nom du Seigneur et que je parle encore en son nom ! Et il se produisit dans mon cœur comme un feu dévorant, brûlant dans mes os, j'ai été accablé de toutes parts, et je ne puis le supporter. Car j'ai entendu les reproches d'une foule qui m'encerclait », et c'est elle évidemment qui dit : « Unissez-vous et unissez-nous contre lui, nous ses amis ; observez son dessein pour voir s'il sera trompé ; alors nous l'emporterons sur lui et nous aurons notre vengeance <sup>a</sup> ». Mais quand les autres disent ces paroles, le prophète répond : « Et le Seigneur est avec moi comme un guerrier puissant, c'est pourquoi ils m'ont persécuté et n'ont pas pu comprendre. Grande fut leur confusion, parce qu'ils n'ont pas compris leurs infamies, qui ne seront jamais oubliées <sup>b</sup> ».

Telle est la seconde péricope de la lecture. Comment se fait-il que le prophète dise : « Tu m'as trompé Seigneur et j'ai été trompé » ? Dieu trompe-t-il ? Comment vais-je adapter cette parole, je ne sais. Si grâce à Dieu et à son Verbe je vois quelque chose en elle, j'ai besoin en effet pour le dire d'une bonne dose d'adaptation. Après avoir cessé d'être trompé le prophète dit : « Tu m'as trompé Seigneur et j'ai été trompé », avec l'idée que les premiers rudiments lui ont été donnés dans la tromperie, car l'introduction à la piété n'a pu se faire pour lui — pour qu'il ait pris ainsi conscience plus tard d'avoir été trompé — que s'il a été d'abord trompé. Il suffit de donner un seul exemple utile pour ce problème. C'est à des enfants que nous parlons quand nous éduquons des enfants, aussi ne leur parlons-nous pas comme à de grandes personnes, mais nous leur parlons comme à des enfants qui ont besoin d'éducation. Nous trompons aussi les

<sup>12</sup> ἐγενήθη V : ἐγενήθη S || <sup>35</sup> ἤκη Gh : ἤκει S || <sup>36</sup> συνησθῆσθαι scripsi : συνησθῆναι S || <sup>39</sup> post δεομένοις add διὰ S, secl Hu

15 a. Jér. 20, 7-11 || b. Jér. 20, 11

παιδιά φοβοῦντες τὰ παιδιά, ἵνα παύσῃται τῆς ἐν παισὶν ἀπαιδευσίας, καὶ φοβοῦμεν τὰ παιδιά ἀπάτης λόγους λέγοντες διὰ τὸ ὑποκείμενον τῇ νηπιότητι αὐτῶν, ἵνα διὰ τῆς ἀπάτης ποιήσωμεν αὐτὰ φοβηθῆναι καὶ διδασκάλους φοιτῆσαι καὶ ἀπαγγεῖλαι καὶ ποιῆσαι τὰ ἐπιβάλλοντα προκοπῇ παιδίων. Πάντες ἐσμέν παιδιά τῷ θεῷ καὶ δεόμεθα ἀγωγῆς παιδίων· διὰ τοῦτο ὁ θεὸς φειδόμενος ἡμῶν ἀπατᾷ ἡμᾶς, καὶ εἰ μὴ αἰσθανόμεθα τῆς ἀπάτης πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ ὡς ὑπερβεβηκότες τὸ νήπιον μηκέτι δι' ἀπάτης παιδεύομεθα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων. Ἄλλως τὸ παιδίον εἰς φόβον ἄγεται, ἄλλως τὸ προκόψαν τῇ ἡλικίᾳ καὶ διαβεβηκὸς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν· εἰ γὰρ δύναμαι δι' ἀπάτης αὐτὸ παιδαγωγῶν (...), ἵνα εἴπῃ ὁ ἀπατῶν θεός· « Παιδεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκοῇ τῆς θλίψεως αὐτῶν <sup>c</sup>. »

Ἱστορίας παραθήσομαι, πῶς ὁ θεὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀπατᾷ καὶ λέγει τινά, ἵνα παύσῃται ὁ ἀμαρτωλὸς τοῦ ποιεῖν, ὃ ἐποίησεν ἂν, εἰ μὴ ἠκηκοί τῶνδε τινῶν τῶν λόγων. Ὁ λέγων· « Ἐτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται <sup>d</sup> » ἀληθεύων ἔλεγεν ἢ οὐκ ἀληθεύων ἢ ἀπατῶν ἀπάτην ἐπιστρέφουσιν; Ἦτις ἐπιστροφή εἰ μὴ γέγονει, οὐκέτι ἀπάτη ἦν ἀλλ' ἤδη ἀλήθεια τὸ λεγόμενον, καὶ ἦν ἂν ἀκολουθήσασα καταστροφή τῇ Νινευῇ; Ἦν ἐπὶ τοῖς ἀκούουσιν, ἦτοι ἀπατηθεῖσι καὶ πιστεύσασι τοῖς λεγομένοις ὡς ἀληθεῖσιν εὐεργετηθῆναι καὶ μὴ καταστραφῆναι, ἢ μὴ γινομένου ἀληθοῦς τοῦ εἰρημένου καὶ μὴ ἀπατηθεῖσιν, ἀλλὰ καταλαβοῦσιν ὅτι τὰ εἰρημένα οὐκ ἔσται, καταφρονῆσαι τῶν εἰρη-

<sup>53</sup> post παιδαγωγῶν aliquid deesse videtur || <sup>61</sup> ἂν ἀκολουθήσασα Gh : ἀνακολουθήσασα S || <sup>63</sup> ἦτοι Kl : ἢ τοῖς S

c. Os. 7, 12 || d. Jonas 3, 4

1. Pour éduquer un adulte, on ne se contente plus de la tromperie, mais on utilise les coups.

2. Lacune qui semble avoir été assez étendue.

petits enfants en faisant peur aux petits enfants pour faire cesser le manque de discipline qu'on trouve chez les enfants, et si nous faisons peur aux petits enfants en leur disant des paroles trompeuses, c'est à cause de ce qu'est l'enfance, pour les amener par la tromperie à avoir peur, à aller à l'école, à promettre et faire ce qui contribue aux progrès des enfants. Nous sommes tous de petits enfants pour Dieu et nous avons besoin d'être menés comme de petits enfants. C'est pourquoi Dieu pour nous ménager nous trompe, même si nous n'avons pas conscience d'une tromperie avant que ce ne soit opportun; c'est pour éviter de nous traiter comme des personnes qui ont dépassé l'âge de l'enfance et qu'on éduque non plus par des paroles trompeuses mais par des actes <sup>1</sup>. Il y a une manière pour inspirer de la crainte au petit enfant, il y en a une autre pour en inspirer à celui qui a progressé en âge et dépassé l'âge de l'enfance. Car si je puis en faisant son éducation par la tromperie (...) <sup>2</sup> en sorte que Dieu qui trompe dit : « *Je les éduquerai par le récit de leur affliction* <sup>c</sup> ».

Je citerai des faits d'histoire pour montrer que Dieu a en vue le salut lorsqu'il trompe et comment il dit certaines choses pour que le pécheur cesse de faire ce qu'il aurait continué de faire s'il n'avait pas entendu ces paroles-là. Celui qui dit : « *Encore trois jours et Ninive sera détruite* <sup>d</sup> », parlait-il pour dire la vérité, ou pour ne pas dire la vérité? N'était-ce pas plutôt pour tromper d'une tromperie qui convertisse? Si cette conversion ne s'était pas produite, la parole en question n'aurait plus été une tromperie mais serait devenue la vérité et la destruction de Ninive aurait suivi. Il dépendait des auditeurs, ou bien, s'ils étaient trompés et croyaient aux paroles dites comme si elles étaient vraies, d'en retirer un bienfait et de ne pas être détruits, ou bien, si ce qui avait été dit ne se réalisait pas et qu'ils ne soient plus trompés mais qu'ils comprennent que ce qui avait été dit ne serait pas,



μένων ὡς ἀπάτης <καί> παθεῖν οὐχὶ τὸ « ἔτι τρεῖς ἡμέραι  
καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται », ἀλλὰ τολμῶ καὶ λέγω  
πολλῶ χαλεπώτερα τοῦ « ἔτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ  
70 καταστραφήσεται » · τῇ γὰρ ὑποθέσει ἡμαρτηκότες Νινευῆ-  
ται εἰ μὴ μετανουήκειςαν, τάχα μὲν <τὸ> « ἔτι τρεῖς  
ἡμέραι καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται » ἐγίνετο · ἀλλ' ἔστω  
ὅτι οὐκ ἐγίνετο τόδε, τούτου χειρὸν ἐγίνετο, πυρὶ αἰώνιῳ  
παρεδίδοντο.

75 Διὰ τοῦτο ἄλλη κόλασις κατὰ τὸν νόμον εἴρηται τοῖς  
ὡς παιδίοις παιδαγωγουμένοις · οἷς « δὲ ἤλθε τὸ πλήρωμα  
τοῦ χρόνου <sup>e</sup> », ἄλλαι κολάσεις ἀναγεγραμμέναι εἰσίν.  
Σύγκρινε τὰς κατὰ τὸν νόμον κολάσεις ἀμαρτωλῶν ταῖς K 175  
κατὰ τὸ εὐαγγέλιον κολάσεων ἀμαρτωλῶν, καὶ ὅψει ὅτι  
80 ἐκεῖνοι μὲν ὡς νήπιοι ἤκουσαν κολάσεων ἐκείνοις νηπίοις  
ἀρμοζουσῶν, ἡμεῖς δὲ ὡς τέλειοι τὴν ἡλικίαν <sup>f</sup> ἀκούομεν  
κολάσεων χαλεπωτέρων. Μοιχὸς εἰ τότε γεγένηται ἢ μοι-  
χαλῖς, ἢ ἀπειλὴ οὐ γέεννα, οὐ πῦρ αἰώνιον, ἀλλὰ · λίθοις  
λιθοβοληθήσεται · « Λιθοβολεῖτω αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγὴ <sup>g</sup>. »

85 Ἐρεῖ ἀπελθὼν ὁ ἐν τούτοις εὐρεθεὶς μοιχός, ἢ ἐν τούτοις  
εὐρεθεῖσα μοιχαλῖς · εἶθε καὶ ἐπ' ἐμοῦ ὁ λόγος ἐρεῖ, ὁ λαὸς  
λίθοις με ἔβαλλε καὶ μὴ τετηρημένος ἤμην εἰς τὸ αἰώνιον  
πῦρ. « Ἐνοχος » γὰρ « εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός » οὐ  
μόνον ὁ μοιχός, ἀλλὰ καὶ ὁ εἰπὼν τῶ ἀδελφῶ αὐτοῦ « μω-  
90 ρέ <sup>h</sup> » · εἰ δὲ ὁ εἰπὼν τῶ ἀδελφῶ αὐτοῦ « μωρέ », « ἔνοχος  
ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός », ὁ μοιχὸς τίνοι ἔνοχος  
ἔσται ; Μεῖζόν τι ζητῶ κολαστήριον τῆς γεέννης τοῦ πυρός,

67 καὶ add Ru || 70 post ἡμαρτηκότες add εἰ μὴ μετανουήκειςαν  
S, secl Blass Koetschau K1 || 71 μετανουήκειςαν edd : μετανουήκειςαν  
S || τὸ add Koetschau (K1 p. 350) || 77 post χρόνου add οὗ S, secl V ||  
78 σύγκρινε Blass K1 : σύγκριναι S

e. Gal. 4, 4 || f. cf. Ἐφῆς. 4, 13 || g. Λέν. 24, 16 ; cf. Deut. 22,  
24 || h. Matth. 5, 22

de mépriser comme une tromperie ce qui avait été dit  
et de subir alors, non plus le « encore trois jours et Ninive  
sera détruite », mais, j'ose le dire, un sort beaucoup plus  
pénible que le « encore trois jours et Ninive sera détruite ».  
Car si, par hypothèse, les Ninivites qui avaient péché ne  
s'étaient pas repentis, peut-être la parole « encore trois  
jours et Ninive sera détruite » se serait-elle réalisée, mais  
supposons qu'elle ne se soit pas réalisée, alors il leur  
serait arrivé pire, ils auraient été livrés au feu éternel.

C'est pourquoi autre est le châtement indiqué dans la  
Loi pour ceux qui sont éduqués comme de petits enfants,  
et autres les châtements décrits pour ceux *pour qui est venue  
la plénitude des temps* <sup>e</sup>. Compare les châtements des pécheurs  
dans la Loi aux châtements des pécheurs dans l'Évangile  
et tu verras que les premiers, comme de petits enfants,  
ont été avertis de châtements appropriés aux enfants  
qu'ils étaient, tandis que nous, comme des *adultes* <sup>f</sup>,  
nous sommes avertis de châtements plus pénibles. Y avait-il  
autrefois un homme ou une femme adultère, la menace  
n'était pas la géhenne, n'était pas le feu éternel, mais la  
lapidation : « *Que toute l'assemblée le lapide* <sup>g</sup> <sup>1</sup> ». L'homme  
de notre temps qui est trouvé adultère, la femme de notre  
temps qui est trouvée adultère diront en quittant cette  
terre : Plût au ciel que cette parole vaille aussi pour moi,  
plût au ciel que le peuple m'ait lapidé et que je n'aie pas  
été réservé pour le feu éternel ! Est en effet « *passible  
de la géhenne de feu* » non seulement l'adultère mais même  
celui *qui a traité son frère de fou* <sup>h</sup> ; et si celui qui a traité  
son frère de fou est *passible de la géhenne de feu*, de quoi sera  
passible l'adultère ? Je cherche un lieu de châtement

1. Cette citation du Lévitique concerne en réalité l'homme qui  
a maudit ; il y a eu une confusion dans la mémoire d'Origène avec  
Deut. 22, 24.

καὶ τάχα εἶποιμι ἂν ὅτι ἡ γέεννα τῶν ἀκουσίων, τῶν δυνα-  
 μένων καθαρθῆναι ἔστιν, ὡσπερ δὲ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν, τῶν  
 95 δικαίων, « ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, & ἠτοίμασεν  
 ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν <sup>1</sup> », οὕτως <δ> ἠτοίμασε τοῖς  
 ἀμαρτωλοῖς τῷ πορνεύειν, τῷ μοιχεύειν, « ἐπὶ καρδίαν  
 ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη ». Εἰ γὰρ ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν <φ>  
 ἔνοχος γίνεται ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ · « μωρὲ », δῆλον  
 100 ὅτι μεῖζόν ἐστι τοῦ ἀναβαίνοντος ἐπὶ καρδίαν τὸ ἠτοιμα-  
 σμένον τοῖς τὰ χεῖρονα ἡμαρτηκόσιν· οὐ δύναμαι δὲ νοῆσαι  
 μεῖζόν τι γέννης, ἀλλὰ μόνον πιστεύω ὅτι μεῖζόν τι ἔστι  
 γέννης τὸ ἠτοιμασμένον τοῖς μοιχεύουσιν.  
 Οὕτως ἔρχομαι καὶ ἐπὶ τὰς λοιπὰς τὰς κατὰ τὸν νόμον  
 105 κολάσεις, καὶ λαμβάνω λέξιν ἀποστολικὴν συναδουσαν  
 τούτοις καὶ σιωπήσασάν μου τὴν κόλασιν ἐὰν ἀμάρτω,  
 ἐπειδὴ οὐ θέλω τὸ « ἠπάτησάς με κύριε, καὶ ἠπατήθην »  
 παραδεξάμενος ἀπατηθῆναι καλῶς. Τί δὲ λέγει ὁ ἀπόστολος ;  
 « Ἄθετῆσας τις νόμον Μωσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυοῖ  
 110 καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πρόσω δοκεῖτε χεῖρονος  
 ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καταπατή-  
 σας <sup>2</sup> ; » Ὀνόμασον, ὦ Παῦλε, τὴν τιμωρίαν· εἶπον αὐτὴν,  
 ἀλλ' οὐ λέγω αὐτὴν, φησὶ· μεῖζόν ἐστι τῶν λεγομένων τὸ  
 τῆς κολάσεως τῶν ἐν εὐαγγελίῳ ἀμαρτανόντων, μεῖζον  
 115 τῶν ἀκουομένων, μεῖζον τῶν νοουμένων. Διὰ τοῦτο εἰσήχθη  
 ὡς παιδίον ὁ προφήτης, ἀκούσας καὶ φοβηθεὶς καὶ παιδευ-  
 θεὶς καὶ μετὰ τοῦτο τελειωθείς λέγων · « Ἠπάτησάς με κύριε,  
 καὶ ἠπατήθην. » Καὶ σὺ ὅσον εἶ παιδίον, φοβήθητι τὰς  
 ἀπειλάς, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ ὑπὲρ τὰς ἀπειλάς, τὰς κολάσεις K 176

96 & add Ru || 97 τῷ ... τῷ Gh : τὸ ... τὸ S || 98 φ add Kl || 100  
 ἠτοιμασμένον Kl : ἡμαρτημένον S

i. I Cor. 2, 9 || j. Hébr. 10, 28-29

1. Cf. C. Celse VI, 26, 32 (SC 147).

2. Pour dire en clair : de même qu'on ne peut avoir aucune  
 idée du bonheur réservé aux élus, de même on ne peut en avoir  
 aucune du châtement réservé à l'adultère.

pire que la *gèhenne de feu* ; peut-être dirais-je que la *gèhenne*  
 est pour ceux qui pêchent sans plein consentement, pour  
 ceux qui sont susceptibles d'une purification <sup>1</sup>, mais que  
 tout comme, dans le cas des bons, des justes, *ce que Dieu a*  
*préparé pour ceux qu'Il aime n'est pas monté au cœur de l'homme* <sup>2</sup>,  
 ainsi le châtement que *Dieu a préparé* pour les pécheurs  
 par fornication, par adultère *n'est pas monté au cœur de*  
*l'homme* <sup>2</sup>. Si en effet le châtement dont est passible celui  
 qui a traité son frère de fou est *monté au cœur*, il est évi-  
 dent que ce qui est ainsi *monté au cœur* est encore infé-  
 rieur à ce qui est préparé pour ceux qui ont commis  
 des péchés plus graves. Je ne puis rien concevoir de  
 pire que la *gèhenne*, mais du moins ai-je la conviction  
 que ce qui est préparé pour les adultères est pire que la  
*gèhenne*.

J'en viens ainsi aux autres châtements prévus par la  
 Loi et je prends une parole de l'Apôtre qui est en har-  
 monie avec cela et qui s'abstient de nommer mon châti-  
 ment si je pêche pour avoir refusé le « *Tu m'as trompé*  
*Seigneur et je me suis laissé tromper* » au lieu d'accepter  
 d'être trompé pour mon bien. Que dit donc l'Apôtre ?  
 « *Quelqu'un qui a transgressé la loi de Moïse est mis impitoya-  
 blement à mort sur la parole de deux ou trois témoins ; quel*  
*châtement combien plus sévère ne croyez-vous pas que méritera*  
*celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu ?* » Nomme,  
 ô Paul, le châtement ! Je l'ai dit sans le dire, répond-il :  
 le châtement des pécheurs dans l'Évangile dépasse ce  
 qui se dit, dépasse ce qui s'entend, dépasse ce qui se  
 conçoit. C'est pourquoi le prophète a été initié comme  
 un petit enfant : il a écouté et a eu peur, il a été éduqué  
 et après cela, devenu un adulte, il dit : « *Tu m'as trompé*  
*Seigneur et j'ai été trompé* ». Toi aussi, tant que tu es un  
 enfant, crains les menaces pour ne pas souffrir un sort

- 120 τὰς αἰώνιους, τὸ ἀσβεστον πῦρ, ἢ τάχα τι τούτου μεῖζον  
τὸ ἀποκείμενον τοῖς παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἐπὶ πλείον  
βεβιωκόσιν · ὧν πάντων μηδαμῶς πειραθείημεν, ἀλλὰ ἐν  
Χριστῷ Ἰησοῦ τελειούμενοι δικαιωθείημεν ἀξίως τῶν  
125 ἑορτῶν τῶν ἐπουρανίων καὶ <τοῦ> πάσχα τοῦ ἐκεῖ ἐπὶ τὴν  
ἀναγωγὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν<sup>k</sup>.

126 post ἀμήν add ομιλία ιη' S.

k. I Pierre 4, 11.

1. Origène se demande si le châtement de ceux qui ont vécu continuellement dans la déraison n'est pas d'être réduits à l'état de bêtes dans une autre vie, comme le pensait Platon. Il avait déjà envisagé cette possibilité à la fin du livre I du *De principiis* dans un passage cité par JUSTINIEN, *Ep. ad Mennam* et confirmé par JÉRÔME, *Ep. 124, 4*, textes cités dans GCS 22, p. 104, 8-13 et apparat critique.

2. Pierre Husson avait noté à propos de cette homélie un passage de PAUL VALÉRY dans : *Tel quel* II, *Moralités* (éd. Pléiade,

qui dépasse les menaces, ne pas souffrir le châtement éternel, le feu inextinguible ; ou peut-être quelque chose de pire encore est-il réservé à ceux qui ont trop vécu en marge de la droite raison<sup>1</sup>. Puissions-nous ne faire aucune expérience de toutes ces choses, mais, devenus adultes en Christ Jésus, être jugés dignes des fêtes célestes et de la Pâque spirituelle qui se célèbre là-bas en Christ Jésus, « à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. AMEN<sup>k</sup> »<sup>2</sup>.

t. II, p. 532) : « Ce qui nous force à mentir est fréquemment le sentiment que nous avons de l'impossibilité chez les autres qu'ils comprennent entièrement notre action. Ils n'arriveront jamais à en concevoir la nécessité ... Je te dirai donc ce que tu peux comprendre. Tu ne peux comprendre le vrai. Je ne puis même essayer de te l'expliquer. Je te dirai donc le faux. C'est là le mensonge de celui qui désespère de l'esprit d'autrui, et qui lui ment parce que le faux est plus simple que le vrai ... ».

⟨Εἰς τὸ « ἠπάτησάς με κύριε, καὶ ἠπατήθην » πάλιν  
ἄλλως μέχρι τοῦ « συνίων νεφρούς καὶ καρδίας ».

Ῥομλία κ'.⟩

- 1 Πάντα τὰ ἀναγεγραμμένα περὶ τοῦ θεοῦ κἄν ἀπεμφαι-  
νοντα αὐτόθεν ἢ, χρῆ ἄξια νοῆσαι εἶναι θεοῦ ἀγαθοῦ. Τίς γὰρ  
οὐκ ἐρεῖ ἀπεμφαινόντα εἶναι ἀναφερόμενα ἐπὶ θεὸν τὸ ἔχειν  
αὐτὸν ὀργήν, τὸ χρῆσθαι αὐτὸν θυμῷ, τὸ μεταμελεῖσθαι αὐ-  
5 τόν, ἤδη δὲ καὶ τὸ ὑπνοῦν αὐτόν<sup>α</sup> ; Ῥλλ' ἕκαστον τούτων  
παρὰ τῷ εἰδῶτι ἀκούειν Ῥσκοτεινῶν λόγων<sup>β</sup> εὐρεθῆσε-  
ται ἄξιον θεοῦ. Ῥ γὰρ ὀργὴ μὲν αὐτοῦ οὐκ ἀκαρπὸς ἐστίν,  
ἀλλ' ὡς ὁ λόγος αὐτοῦ παιδεύει, οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ  
παιδεύει· τοὺς γὰρ μὴ παιδευθέντας λόγῳ παιδεύει ὀργῇ,  
10 καὶ ἀναγκαῖόν ἐστι τὸν θεὸν χρῆσθαι τῇ καλουμένῃ ὀργῇ,  
ὡς χρῆται τῷ ὀνομαζομένῳ λόγῳ. Οὐδὲ γὰρ ὁ λόγος αὐτοῦ  
τοιούτός ἐστιν, ὁποῖος ὁ πάντων λόγος· οὐδενὸς γὰρ ὁ

Titulus εἰς τὸ — ὀμλία κ' suppl. Kl.

1, 11 οὐδὲ Kl : οὐτε S

1 a. cf. Jér. 30, 26 || b. cf. Prov. 1, 6

1. Expression tirée de *Prov.* 1, 6 ; Origène s'en sert souvent pour désigner les mystères cachés en Dieu et révélés dans le Christ ; cf. *De princ.* IV, 2, 3 (10), *GCS* 22, p. 310, 1 ; *Com. Jn* II, 28 (23) §173 (avec ma note dans *Rev. des Ét. gr.* LXXXV, 1972, p. 163-164) ; *C. Celse* III, 45, 44 (*SC* 136, p. 108) ; VII, 10, 22 (*SC* 150, p. 38) ; *Frgt sur Prov.* 1, 6 (*PG* 13, 21 D). *Sol. Ps.* I, 1 (*PG* 12, 1077 C) = *Philocalie* II, 2 (Robinson, p. 38, 2).

## HOMÉLIE XX

Sur : « *Tu m'as trompé Seigneur et j'ai été trompé* », à nouveau et d'une autre façon, jusqu'à : « *Sondant les reins et les cœurs* ».

- 1 Tout ce que l'Écriture dit de Dieu, même quand c'est invraisemblable en soi, il faut penser que c'est digne d'un Dieu bon. Qui, en effet, ne trouvera pas invraisemblable de supposer que Dieu ait de la colère, qu'il se laisse aller au courroux, qu'il se repente, voire même qu'il ait sommeil<sup>a</sup> ? Mais quand on sait entendre les *paroles ténébreuses*<sup>b</sup> 1, on trouvera chacune de ces choses digne de Dieu. Car sa colère n'est pas sans porter du fruit. De même que sa parole éduque, sa colère éduque<sup>2</sup> : ceux qui n'ont pas été éduqués par la parole, il les éduque par la colère ; aussi Dieu se sert-il nécessairement de ce qu'on appelle sa colère<sup>3</sup> comme il se sert de ce qu'on nomme sa parole. De fait, sa parole n'est pas de même sorte que la parole de tous ; de personne en effet la parole

2. *Com. Matth.* XV, 11 (*GCS* 40, p. 379, 17) ἡ λεγομένη ὀργὴ αὐτοῦ, ἐπεὶ ἐστὶν ἀγαθοῦ θεοῦ, παιδεύει. La même pensée se trouve déjà chez CLÉMENT, *Pédagogue* I, 8, 74, 4 et vient des philosophes.

3. « Ce qu'on appelle sa colère », même expression dans *Com. Matth.* XV, 11 (note précédente) ; *C. Celse* IV, 72, 4 (*SC* 136, p. 362) ; *Frgt LI sur Jn* 3, 36 (*GCS* 10, p. 526, 5) et plus loin L. II, 5.

λόγος « ζῶον <sup>e</sup> », οὐδενός ὁ λόγος « θεός <sup>a</sup> », οὐδενός γάρ  
 ὁ λόγος « ἐν ἀρχῇ πρὸς <sup>a</sup> » ἐκεῖνον ἦν, οὐ ὁ λόγος ἦν, καὶ  
 15 εἰ μόνον ἀπὸ τινος ἦν ἀρχῆς. Οὕτω δὲ καὶ ἡ ὀργὴ τοῦ θεοῦ  
 ὀργή . . . . . οὐδενός, οὐτινος ὀργή, καὶ ὡσπερ  
 ξένον τι ἔχει ὁ λόγος τοῦ θεοῦ παρὰ πάντα τὸν οὐτινοσοῦν  
 λόγον, καὶ ἔχει ξένον τὸ εἶναι « θεός » καὶ τὸ εἶναι λόγος K 177  
 ὦν « ζῶον », τὸ ὑφεστηκέναι καθ' ἑαυτὸν, τὸ ὑπηρετεῖν  
 20 τῷ πατρὶ, οὕτως, ἐπεὶ ἀπαξ ὠνομάσθη θεοῦ, ἡ καλουμένη  
 αὐτοῦ ὀργὴ ξένον τι ἔχει καὶ ἀλλότριον πάσης τῆς τοῦ  
 ὀργιζομένου ὀργῆς, οὕτως καὶ ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἰδιόν τι ἔχει·  
 ἔστι γὰρ ὁ θυμὸς τῆς προθέσεως τῆς τοῦ θυμοῦ ἐλέγχοντος,  
 βουλομένης τὸν ἐλεγχόμενον διὰ τοῦ ἐλέγχου ἐπιστρέ-  
 25 φειν. Ἐλέγχει καὶ λόγος, ὡς παιδεύει λόγος, ἀλλ' οὐχ  
 οὕτως ἐλέγχει λόγος, ὡς ἐλέγχει θυμὸς· οἱ γὰρ τῷ ἀπὸ  
 τοῦ λόγου ἐλέγχῳ μὴ ὠφεληθέντες δεήσονται ἐλέγχου τοῦ  
 ἀπὸ τοῦ θυμοῦ.

Ἔλεγον μὲν τινα εἶναι καὶ μεταμέλειαν θεοῦ αὐτόθεν  
 30 ἀπεμφαίνουσιν, ἐπεὶ γέγραπται· Ἔμεταμελήθημι ὅτι ἐχρῆσα  
 τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα <sup>e</sup>, ἀξίως δὲ ζητήσεις καὶ τὴν  
 μεταμέλειαν, καὶ μὴ νομίσης συγγένειάν τινα ἔχειν τὴν  
 μεταμέλειαν αὐτοῦ τῇ μεταμελείᾳ τῶν μεταμελουμένων.

13 post οὐδενός add γὰρ S, secl KI || 15 μόνον scripsi : μόνος S, cf.  
 p. 94-95 || ἦν Co : ἦ S || 16 post ὀργή spatium quindecim litterarum  
 usque ad finem lineae vacat in S || οὐτινος edd : οὐντινος S || 19 ἑαυ-  
 τόν scripsi : ἑαυτὸ S || 23 ἔστι KI : εἰ S || 24 ἐπιστρέφειν Gh : -φει S  
 || 29 ἔλεγον Gh : ἔλεγχον S || 32 μεταμέλειαν Gh Co : ἐπιμέλειαν S ||  
 33 μεταμελουμένων Co : μεταλουμένων S

c. Actes de Paul, voir n. 1 || d. Jn 1, 1 || e. I Sam. 15, 11

1. Allusion à une parole qu'Origène cite ailleurs en l'attribuant  
 aux Actes de Paul : « Hic est verbum animal vivens » (*De princ.*  
 I, 2, 3, GCS 22, p. 30 16).

2. Cf. Introduction, p. 95.

n'est un « *Vivant* <sup>e1</sup> », de personne la parole n'est  
 « *Dieu* <sup>a</sup> » ; car la parole de personne n'était « *au commen-  
 cement auprès de* <sup>a</sup> » celui dont elle est la parole, même  
 si celui-ci existe seulement à partir d'un certain com-  
 mencement <sup>2</sup>. De même la colère de Dieu est une colère  
 <qui ne ressemble à la colère <sup>3</sup>> de personne qui est  
 en colère. Tout comme la parole de Dieu a quelque  
 chose d'étrange par rapport à la parole de n'importe  
 qui — elle a ceci d'étrange d'être « *Dieu* », d'être, tout  
 en étant une parole, un « *Vivant* », d'exister en soi <sup>4</sup>,  
 de servir le Père, — ainsi ce qu'on nomme sa colère,  
 du moment qu'on l'attribue à Dieu, a quelque chose  
 d'étrange et de différent de la colère de quelqu'un qui  
 se met en colère, ainsi encore son courroux a quelque  
 chose de particulier : c'est un courroux délibéré, qui traduit  
 chez celui qui fait des reproches avec courroux le désir  
 de convertir par ces reproches celui à qui il les adresse.  
 La parole aussi fait des reproches, comme la parole  
 éduque, mais la parole ne fait pas des reproches de la  
 même manière que le courroux en fait. Ce sont en effet  
 les gens qui n'ont pas tiré profit des reproches de la  
 parole qui auront besoin des reproches du courroux.

Je disais qu'il y a aussi un repentir de Dieu invraisem-  
 blable en soi, puisqu'il est écrit : « *Je me repens* <sup>5</sup> *d'avoir  
 oint Saül comme roi* <sup>e</sup> ». Tu chercheras un sens digne à  
 ce repentir, et ne pense pas qu'il y ait une parenté entre  
 le repentir de Dieu et le repentir des hommes qui se

3. Le manuscrit laisse la fin de la ligne en blanc, soit la place  
 d'environ quinze signes.

4. Précision importante pour Origène. Le Verbe ne doit pas  
 être conçu comme la somme des pensées de Dieu, mais il a une  
 vie et une existence personnelles ; cf. *Com. Jn* I, 34 (39) § 243-244 ;  
 la même expression est employée *ibid.* I, 39 (42) § 291.

5. Le mot n'est pas dans la Septante, mais dans l'hébreu, cf.  
 p. 121.

Ὡς γὰρ ἐξαιρετόν τι εἶχεν ὁ λόγος αὐτοῦ, ἐξαιρετόν  
 35 <τι> ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, ὑπερέχον τι ὁ θυμὸς αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν  
 τούτοις συγγενὲς ἦν τοῖς ὁμωνύμοις, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ  
 ἡ μεταμέλεια αὐτοῦ ὁμωνυμὸν ἐστὶ τῇ ἡμετέρᾳ μεταμέλειᾳ ·  
 ὁμωνυμία δὲ ἐστίν, ὧν ὄνομα μόνον κοινόν, ὁ δὲ κατὰ τοῦ-  
 40 νομα τῆς οὐσίας λόγος ἕτερος. Μόνον οὖν ὄνομα κοινόν  
 θυμοῦ θεοῦ καὶ θυμοῦ οὐτινοσοῦν, καὶ μόνον ὄνομα κοινόν  
 ὀργῆς οὐτινοσοῦν καὶ ὀργῆς θεοῦ · οὕτως καὶ ἐπὶ μεταμελείας  
 νοητέον, καὶ ζητήσῃ ὁ δυνάμενος, τί μεταμέλεια ἐργάζεται  
 θεοῦ. Τί εἰργάσατο ; Τὸν Σαοὺλ καθεῖλε βασιλεύοντα  
 45 τοῦ θεοῦ · εἶπε γὰρ διὰ τὴν ἀγαθὴν ἐκείνην μεταμέλειαν ·  
 ' Εὗρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, Δαβὶδ υἱὸν Ἰεσσαί f. '  
 ' Ἀλλὰ ταῦτά μοι προοίμια πάντα ἐστὶ διὰ τὸ τὴν ἀρχὴν  
 τῆς ἀπὸ τοῦ Ἰερεμίου ἀναγνώσεως οὕτως ἔχειν « Ἡπά-  
 2 τησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην » · ζητοῦμεν γὰρ, μήποτε  
 ὡς ὁ πάντων θυμὸς κακός, ὁ δὲ τοῦ θεοῦ ἐλεγκτικὸς, καὶ  
 πάντων μὲν ἡ ὀργὴ χαλεπὴ, ἡ δὲ καλουμένη τοῦ θεοῦ παι-  
 δευτικὴ, καὶ πάντων μὲν ἡμῶν <ἡ> μεταμέλεια κατηγορεῖ K 178  
 5 ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ τοῦ πρὸ τῆς μεταμελείας, ἐπὶ δὲ  
 τοῦ θεοῦ οὐ τοῦ θεοῦ κατηγορεῖ ἡ μεταμέλεια αὐτοῦ, ἀλλὰ  
 τῶν ἔξω πραγμάτων ἐφ' οἷς ἡ μεταμέλεια λαμβάνεται,  
 οὕτω δεῖ νοῆσαι καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ θεοῦ ἑτερογενῆ τυγχά-  
 νουσαν παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀπάτην, ἣν ἀπατῶμεν.  
 10 Τίς οὖν ἡ τοῦ θεοῦ ἀπάτη, ἣντινα νοήσας ὁ προφήτης,  
 ὅτε ἐπαύσατο ἀπατῶμενος, φησὶ γνοῦς τὴν ὠφέλειαν τὴν  
 ἀπὸ τοῦ ἠπατήσθαι τὸ « ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατή-

35 τι<sup>1</sup> add Ru || 47 τὸ Co : τί S || 48 οὕτως Co : οὐχ' ὡς S ||  
 εἶχειν Co : ἔχει S.

2, 2 κακός Kl : κακόν S || 4 ἡ add Blass Kl || 10 post ἡ add παρὰ  
 τὴν S || ἀπάτη Gh : ἀπάτην S

f. cf. Act. 13, 22 (Ps. 88, 21) || g. Jér. 20, 7.

1. Citation d'ARISTOTE, *Catég.* I.

repentent. De même que sa parole a quelque chose  
 d'exceptionnel, que sa colère a quelque chose d'exception-  
 nel, que son courroux a quelque chose d'extraordinaire  
 et que rien de tout cela n'offre de parenté avec ce qui  
 porte le même nom, de la même manière son repentir  
 est l'homonyme du nôtre, or « sont homonymes les  
 choses qui n'ont de commun entre elles que le nom,  
 et dont le concept, si l'on se réfère au nom de leur subs-  
 tance, est différent<sup>1</sup> ». Il n'y a que le nom de commun  
 entre le courroux de Dieu et celui de n'importe qui, que  
 le nom de commun entre la colère de n'importe qui et  
 la colère de Dieu. Il faut penser aussi la même chose du  
 repentir, et celui qui le peut cherchera ce que fait le  
 repentir de Dieu. Qu'a-t-il fait ? Il a déposé Saül parce  
 qu'il régnait d'une manière non conforme à la Loi, il a  
 suscité comme roi pour le peuple un homme qui était  
 selon le cœur de Dieu, et il a dit en effet à cause de ce  
 bon repentir : *J'ai trouvé un homme selon mon cœur, David,*  
*fil de Jessé f.*

Mais ce ne sont là pour moi que préliminaires parce  
 que la lecture de Jérémie commence ainsi : « *Tu m'as*  
 2 *trompé Seigneur et j'ai été trompé* ». Nous cherchons en  
 effet si, tout comme le courroux de tous est une chose  
 mauvaise alors que celui de Dieu est propre à convaincre,  
 tout comme la colère de tous est pénible alors que celle  
 qu'on attribue à Dieu est éducatrice, tout comme le  
 repentir de nous tous accuse la faiblesse de nos pensées  
 d'avant le repentir alors que pour Dieu son repentir  
 n'accuse pas Dieu lui-même mais les choses extérieures  
 sur lesquelles porte son repentir, nous ne devons pas  
 penser de même que la tromperie de Dieu est d'une autre  
 sorte que les tromperies dont nous usons.

Qu'est donc la tromperie de Dieu pour que le prophète  
 après l'avoir compris déclare, lorsqu'il a cessé d'être  
 trompé, connaissant le profit qu'il avait retiré du fait  
 d'avoir été trompé : « *Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai*

θην » ; Καὶ πρῶτον χρήσομαι παραδόσει Ἑβραϊκῆ, ἑλλη-  
 λυθυία εἰς ἡμᾶς διὰ τινος φυγόντος διὰ τὴν Χριστοῦ πίστιν  
 15 καὶ διὰ τὸ ἐπαναβεβηκέναι ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ ἑλληλυθότος  
 ἐνθα διετρίβωμεν. Ἔλεγε δὴ τινα εἶτε μῦθον φαινόμενον  
 εἶτε λόγον δυνάμενον προσάγειν τοὺς ἀκούοντας τῷ « ἡπά-  
 τησάς με, κύριε, καὶ ἡπατήθην » · ἔλεγε δὴ τινα τοιαῦτα ·  
 20 ὁ θεὸς οὐ τυραννεῖ, ἀλλὰ βασιλεύει, καὶ βασιλεύων οὐ βιά-  
 ζεται, ἀλλὰ πείθει, καὶ βούλεται ἐκουσίως παρέχειν ἑαυτοῦς  
 τοὺς ὑπ' αὐτῷ τῇ οἰκονομίᾳ αὐτοῦ, ἵνα μὴ κατὰ ἀνάγκην  
 τὸ ἀγαθὸν τινος ᾗ, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐκούσιον αὐτοῦ, ὅπερ  
 καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστάμενος ἔλεγεν ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα  
 ἐπιστολῇ τῷ Φιλήμονι περὶ τοῦ Ὀνησίμου · « Ἴνα μὴ  
 25 κατὰ ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν σου ᾗ ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον<sup>α</sup>. »  
 Ἡδύνατο τοίνυν ὁ τῶν ἔλων θεὸς ποιῆσαι νομιζόμενον  
 ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν, ἵνα ἐξ ἀνάγκης ἐλεημοσύνας διδῶμεν καὶ  
 ἐξ ἀνάγκης σωφρονῶμεν, ἀλλ' οὐ βεβούληται · διὸ « μὴ  
 30 ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης<sup>β</sup> » προστάσσει ἡμῖν ποιεῖν ἃ ποιοῦ-  
 μεν, ἵνα ἐκούσιον ᾗ τὸ γινόμενον. Ὅδδὸν οὖν, ἐν' οὕτως εἶπω,  
 ζητεῖ πῶς ἂν ἐκουσίως τις ποιῆσαι, ἃ ὁ θεὸς βούλεται.  
 Ἔλεγεν οὖν μοι ἡ παράδοσις καὶ τοιοῦτόν τι · ἐβούλετο  
 τὸν Ἱερειάν πέμψαι προφητεύοντα πᾶσι τοῖς ἔθνεσι καὶ  
 πρὸ πάντων τῶν ἐθνῶν τῷ λαῷ, ἐπεὶ δὲ αἱ προφητεῖαι  
 35 σκυθρωπότερόν τι εἶχον — ἀπήγγελλον γὰρ κολάσεις,  
 ἃς ἕκαστος κατὰ τὴν ἀξίαν κολασθήσεται —, καὶ ᾗδει τὴν  
 προαίρεσιν τοῦ προφήτου μὴ βουλομένου τὰ χεῖρονα προ-

15 νόμου K1 : λόγου S || 16 διετρίβωμεν scripsi : διατρίβωμεν S || 17  
 τῷ Gh : τὸ S || 31 τις Gh : τι S || 34 ἐπεὶ δὲ Gh : ἐπειδὴ S

2 a. Philém. 14 || b. II Cor. 9, 7

1. Sur ce fils de rabbin qui avait émigré de Palestine à Alexandrie après sa conversion au christianisme et dont Origène fait souvent mention dans ses œuvres, voir surtout, en dehors du passage présent, l'Ép. à Jules Africain, 7 début.

2. « Mythe » au sens platonicien, histoire destinée à donner une idée d'une vérité inaccessible.

*été trompé* » ? Je me servirai d'abord d'une tradition hébraïque qui est venue jusqu'à nous par un homme qui avait fui à cause de sa foi en Christ et parce qu'il avait quitté la Loi pour quelque chose de plus haut, et qui était venu là où nous résidions<sup>1</sup>. Il disait quelque chose qu'on peut prendre soit pour un mythe<sup>2</sup> soit pour une parole susceptible d'introduire les auditeurs à « *Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé* ». Il disait en substance : Dieu n'est pas un tyran, mais un roi ; il règne sans faire violence mais en cherchant à convaincre, et il veut que ses sujets se prêtent eux-mêmes à son administration pour que le bien de personne ne se fasse *par nécessité* mais du *plein gré* de l'intéressé. C'est ce que Paul savait quand, dans sa lettre à Philémon, il disait à Philémon à propos d'Onésime : « *Afin que ton bien ne s'accomplisse pas par nécessité mais de plein gré<sup>a</sup>* ». Le Dieu de l'univers aurait pu faire en nous ce qu'on aurait pris<sup>3</sup> pour un bien, de telle sorte que nous donnerions des aumônes *par nécessité* et que nous pratiquerions la tempérance *par nécessité*, mais il ne l'a pas voulu. C'est pourquoi, ce que nous faisons, l'Apôtre nous ordonne de ne pas le faire *avec chagrin ou par nécessité<sup>b</sup>*, pour que le résultat soit obtenu *de plein gré*. Dieu cherche donc, pour ainsi dire, une solution pour qu'on fasse *de plein gré* ce qu'il veut.

La tradition me disait donc encore à peu près ceci : Dieu voulait envoyer Jérémie prophétiser à toutes les nations et, avant toutes les nations, au peuple. Mais comme les prophéties avaient quelque chose de trop sombre — car elles annonçaient les châtements dont chacun sera puni selon son mérite — et qu'il savait que le prophète n'avait pas l'intention de prophétiser

3. Un prétendu bien, car ce ne serait pas un bien réel puisqu'il n'aurait pas été fait de plein gré.

φητεῦσαι τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ᾤκονόμησεν εἰπεῖν·  
 Ἄββε τὸ ποτήριον τοῦτο, καὶ ποτιεῖς πάντα τὰ ἔθνη πρὸς  
 40 ἃ ἐγὼ ἐξαποστελῶ σε πρὸς αὐτούς<sup>ε</sup>. Ἐπροέταξεν οὖν  
 ὁ θεὸς τῷ Ἰερεμῖα λαβεῖν ποτήριον, προτρεπόμενος δὲ  
 αὐτὸν ἐπὶ τὸ λαβεῖν « τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου<sup>α</sup> », K 179  
 φησί· « καὶ ἐξαποστελῶ σε πρὸς πάντα τὰ ἔθνη ἔχοντα  
 45 Ἰερεμῖας ὅτι ἀποστέλλεται πρὸς πάντα τὰ ἔθνη διακονήσων  
 αὐτοῖς ποτήριον ὀργῆς, ποτήριον κολάσεως, μὴ ὑπονοήσας  
 ὅτι καὶ Ἰσραὴλ μέλλει πίνειν ἀπὸ τοῦ τῆς κολάσεως ποτη-  
 ρίου, ἀπατηθεὶς ἔλαβε τὸ ποτήριον τοῦ ποτίσαι πάντα τὰ  
 ἔθνη. Λαβὼν τὸ ποτήριον ἤκουσε· « Καὶ ποτιεῖς πρῶτον  
 50 τὴν Ἱερουσαλὴμ<sup>ε</sup> ». Ἐπεὶ οὖν ἄλλο μὲν προσεδόκησεν,  
 ἄλλο δὲ αὐτῷ ἀπήντησεν, ἐπὶ τούτῳ δὴ φησιν· « Ἠπάτη-  
 σάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην. »

Παραπλήσιον ταύτῃ τῇ διηγήσει ἀπεδίδου καὶ ἐν τῷ  
 Ἡσαΐα· κἀκεῖνος γὰρ οὐκ εἰδὼς τί μέλλει προστάσ-  
 55 σεσθαι λέγειν τῷ λαῷ, ἀκούει τοῦ θεοῦ κατὰ τὰ γεγραμμένα  
 λέγοντος· « Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται πρὸς  
 τὸν λαὸν τοῦτον ; » Ὁ δέ, φησὶν, ἀπεκρίνατο· « Ἰδοὺ (ἐγὼ)  
 εἰμι· ἀπόστειλόν με »· ἀκούει· « Πορεύθητι καὶ εἶπον  
 τῷ λαῷ τούτῳ· ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ  
 60 βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ  
 καρδία τοῦ λαοῦ τούτου » καὶ τὰ ἐξῆς<sup>φ</sup>. Ἐπεὶ οὖν μὴ εἰδὼς  
 ὁ μέλλει προφητεῦειν καὶ ὅτι μέλλει ἀπειλεῖν τῷ λαῷ τοιαύδε  
 εἶπεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι· ἀπόστειλόν με », διὰ τοῦτο,  
 φησὶν, ἐν τοῖς ἐξῆς « Φωνὴ λέγοντος· βόησον<sup>θ</sup> », ὁ δὲ  
 65 οὐκ ἀπεκρίνατο ὡς πρόθυμος ποιῆσαι τὸ προστασώμενον,  
 ἀλλ' εἶπε· « Τί βοήσω ;<sup>θ</sup> » εὐλαβεῖτο γὰρ μήποτε πάλιν  
 ἀκούσῃ ὡς ἐπὶ τῆς προτέρας προφητείας· « Πορεύθητι  
 καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συ-  
 νῆτε. » « Τί » οὖν « βοήσω ; » « Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ

45 post ἔθνη add ὅτι S, seclusi || 51 δὴ Gh : δὲ S || 57 ἐγὼ add Co

c. cf. Jér. 32, 15 (25, 15) || d. Jér. 32, 15 || e. cf. Jér. 32, 18 (25, 18) || f. Is. 6, 8-10 || g. Is. 40, 6.

le malheur au peuple d'Israël, il a trouvé la combinai-  
 son qui consistait à dire : *Prends la coupe que voici et tu*  
*feras boire toutes les nations auxquelles je t'enverrai<sup>c</sup>*. Dieu  
 a donc ordonné à Jérémie de prendre une coupe, et  
 pour l'engager à prendre « *la coupe de vin sans mélange<sup>a</sup>* »,  
 il dit : Et je t'enverrai à toutes nations avec cette coupe  
 de vin sans mélange. Et Jérémie entendant qu'il était envoyé  
 à toutes les nations, qu'il leur servirait une coupe de colère,  
 une coupe de châtements, sans soupçonner qu'Israël  
 aussi devrait boire à la coupe du châtement, a été trompé  
 et a pris la coupe pour faire boire toutes les nations. Ce  
 n'est qu'après avoir pris la coupe qu'il s'est entendu  
 dire : *Et tu feras boire d'abord Jérusalem<sup>e</sup>*. Il s'attendait  
 donc à une mission, et une autre lui est échue ; c'est  
 bien pour cela qu'il dit : « *Tu m'as trompé, Seigneur, et*  
*j'ai été trompé* ».

La tradition donnait encore une explication semblable  
 pour Isaïe : il ne savait pas, lui non plus, ce que Dieu  
 allait lui ordonner de dire au peuple quand il entendit,  
 selon l'Écriture, Dieu lui dire : « *Qui enverrai-je et qui*  
*ira à ce peuple ?* ». Aussi répondit-il, d'après le texte :  
 « *Me voici, envoie-moi* ». Il s'entend dire alors : « *Va, et dis*  
*à ce peuple : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne compren-*  
*drez pas, vous verrez de vos yeux et vous ne verrez pas, car le*  
*cœur de ce peuple a été endurci<sup>f</sup>* » et la suite. C'est donc  
 parce qu'il ne savait pas ce qu'il devait prophétiser, et  
 qu'il ignorait qu'il devait annoncer de telles menaces  
 au peuple, qu'il avait répondu : « *Me voici, envoie-moi* ».   
 Aussi lit-on dans la suite : « *Voix de celui qui dit : Crie<sup>g</sup>* »,  
 et la réponse du prophète n'est pas celle d'un homme  
 empressé d'exécuter l'ordre, il demande au contraire :  
 « *Que crierai-je<sup>g</sup> ?* » — car il craignait d'entendre la  
 même chose que lors de sa première prophétie : « *Va*  
*et dis à ce peuple : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne*  
*comprendrez pas* » —. « *Que crierai-je* » donc ? « *Toute*



70 πᾶσα δόξα αὐτῆς ὡς ἄνθος χόρτου » καὶ τὰ ἐξῆς<sup>a</sup> · οὐδὲν ἤκουσεν ἐν τούτοις κατὰ τοῦ Ἰσραήλ.

Ταῦτ' ἔλεγεν ἡμῖν ἐκεῖνος παραδιδούς τὸ « ἠπάτησάς με, 3 κύριε, καὶ ἠπατήθην » · ἐγὼ δὲ εὐχομαι, ἃ λαμβάνω ἀπὸ τῶν διδόντων μὴ τηρῆσαι μόνον μηδὲ κατορυῖναι τὸ τάλαντον τῶν λεγόντων μοι « εἰς τὴν γῆν<sup>a</sup> » μηδὲ τὴν μνᾶν τῶν διδασκόντων τι χρήσιμον ἀποδῆσαι « ἐν σουδαρίῳ<sup>b</sup> », 5 ἀλλὰ πλεονασμὸν ποιῆσαι τῶν μαθημάτων ὧν λαμβάνω K 180 ἀπὸ τοῦ παραδιδόντος καὶ δυναμένου παραδοῦναι χρήσιμα · εὐχομαι τὴν μνᾶν εἴτε εὐαγγελίου εἴτε ἀποστόλου εἴτε προφήτου εἴτε νόμου ποιῆσαι πολλαπλασίονα. Ταῦτ' οὖν ἀκούσας ἐσκοποῦν κατ' ἑμαυτὸν περὶ τοῦ « ἠπάτησάς με, 10 κύριε, καὶ ἠπατήθην », καὶ σκοπῶν εὐχομαι εὐρίσκειν τι εἰς τὸν τόπον ἀληθές. Μήποτε οὖν, ὡς πατήρ υἱὸν ἐτι νῆπιον ὄντα ἀπατᾶν ἐπὶ συμφέροντι βούλεται, οὐκ ἄλλως δυνάμενον ὠφελῆθαι ἐὰν μὴ ὁ παῖς ἀπατηθῆ, ὡς ἱατρὸς ἀπατᾶν τὸν κάμνοντα πραγματεύεται, μὴ δυνάμενον θερα- 15 πευθῆναι ἐὰν μὴ ἀπάτης παραδέξῃται λόγους, οὕτω καὶ ὁ τῶν ὄλων θεός, ἐπεὶ προκείμενον ἔχει ὠφελῆσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Λεγέτω ὁ ἱατρὸς τῷ κάμνοντι · τμηθῆναι σε δεῖ, καυτηριασθῆναι σε δεῖ, ἄλλα χαλεπώτερα παθεῖν σε δεῖ, οὐκ ἂν παράσχοι ἑαυτὸν ἐκεῖνος · ἀλλ' ἐνίοτε ἄλλο 20 λέγει, καὶ ἔκρυψεν ὑπὸ τὸν σπόγγον ἐκεῖνο τὸ τέμνον, τὸ διαιροῦν σιδήριον, καὶ πάλιν κρύπτει, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὑπὸ τὸ μέλι τὴν τοῦ πικροῦ φύσιν καὶ τὸ ἀηδὲς φάρμακον, βουλόμενος οὐ βλάψαι ἀλλ' ἰάσασθαι τὸν θεραπευόμενον. Τοιούτων φαρμάκων πεπλήρωται ὅλη ἡ θεία γραφή, καὶ τινὰ

72 παραδιδούς Blass K1 : παραδούς S.

3, 19 παράσχοι Hu : -σχοιεν S

g. Is. 40, 6.

3 a. Matth. 25, 25 || b. Lc 19, 20

1. Origène fait indirectement la leçon à ses auditeurs : c'est ainsi qu'ils devraient agir envers lui, comme il a fait envers l'Hébreu.

chair est herbe et toute sa gloire est comme fleur d'herbe<sup>a</sup> » et la suite ; il n'entendit alors rien contre Israël.

Voilà ce que nous disait cet homme pour expliquer la parole : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé », 3 et je souhaite quant à moi ne pas garder improductif ce que je reçois de ceux qui donnent, ne pas enfouir dans la terre le talent<sup>a</sup> confié par ceux qui me parlent, et ne pas enfermer dans un linge la mine<sup>b</sup> de ceux qui enseignent quelque chose d'utile, mais faire fructifier les enseignements que je reçois de celui qui transmet et peut transmettre des choses utiles<sup>1</sup>. Qu'il s'agisse d'un évangile, d'un apôtre, d'un prophète ou de la Loi<sup>2</sup>, je souhaite faire fructifier la mine abondamment. Après avoir entendu cette explication, j'ai donc réfléchi par moi-même sur la parole : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé », en souhaitant trouver par la réflexion un peu de vérité concernant ce passage. Peut-être en va-t-il comme d'un père qui cherche à tromper son fils encore enfant dans l'intérêt de celui-ci parce qu'on ne peut lui faire du bien que s'il est trompé, ou comme d'un médecin qui s'emploie à tromper le malade quand celui-ci ne peut être soigné que s'il reçoit des explications trompeuses ; ainsi agit peut-être le Dieu de l'univers parce que son intention est de faire du bien au genre humain. Que le médecin dise au malade : Il faut t'amputer, il faut te cautériser, il te faut supporter d'autres choses encore plus pénibles, le malade ne s'y prêtera pas. Mais parfois le médecin parle d'autre chose et a caché sous l'éponge le bistouri qui coupe, qui tranche ; ou encore il cache, pour ainsi dire, sous le miel la substance amère et le médicament désagréable, en cherchant, non à nuire au

2. La parole : « Tu m'as trompé, Seigneur » pouvait servir d'argument aux hérétiques qui récusaient l'Ancien Testament comme prêchant un autre Dieu que le Dieu bon du Nouveau. C'est ce qui incite Origène à souligner ici que toutes les parties de l'Écriture ont la même valeur à ses yeux.

25 μὲν ἐστὶ χρηστά κρυπτόμενα, τινὰ δὲ ἐστὶ πικρὰ κρυπτόμενα.  
 Ἐὰν ἴδῃς πατέρα ἀπειλοῦντα ὡς μισοῦντα τὸν υἱὸν καὶ  
 λέγοντα τῷ υἱῷ φοβερὰ καὶ μὴ ἐπιδεικνύμενον τὴν φιλο-  
 στοργίαν, ἀλλὰ κρύπτοντα τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν υἱόν,  
 30 ὄψει ὅτι ἀπατᾶν βούλεται τὸ νήπιον · οὐ γὰρ συμφέρει τῷ  
 υἱῷ τὸ ἐπίστασθαι τὴν ἀγάπην τοῦ πατρὸς, τὴν προαίρεσιν  
 τὴν φιλικήν · ἐκλυθήσεται γὰρ καὶ οὐ παιδευθήσεται · διὰ  
 τοῦτο κρύπτει μὲν τὸ γλυκὺ τῆς φιλοστοργίας, δείκνυσι δὲ  
 τὸ πικρὸν τῆς ἀπειλῆς.

Τοιοῦτόν τι ποιεῖ ἐκ τοῦ ἀνά λόγον πατρὶ καὶ λατρῷ ὁ  
 35 θεός. Ἔστι πικρὰ τινα, ἀ καὶ τὸν δικαιοτάτον μὲν ἴσται  
 καὶ τὸν σοφώτατον · πάντα γὰρ τὸν ἀμαρτήσαντα ἐπὶ  
 ταῖς ἀμαρτίαις κολασθῆναι δεῖ · « Μὴ πλανᾶσθε, θεὸς οὐ  
 μυκτηρίζεται <sup>c</sup> », εἴτε πόρνος εἴτε μοιχὸς εἴτε μαλακὸς  
 εἴτε ἀρσενοκοίτης εἴτε κλέπτῃς εἴτε μέθυσος εἴτε λοιδόρος  
 40 εἴτε ἄρπαξ, βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι <sup>a</sup> · Τοῦτο  
 ἐὰν νοηθῇ καὶ ἀκριβωθῇ ὑπὸ τῶν μὴ δυναμένων ἰδεῖν τὸ  
 λατρικὸν σιδήριον ὑπὸ τὸν σπόγγον, ὑπὸ τῶν μὴ δυναμένων  
 <ἰδεῖν> τὸ πικρὸν φάρμακον ὑπὸ τὸ μέλι, ἐκκακῆσει τις. K 181  
 Τίς γὰρ ἡμῶν οὐ σύννοιδεν ἑαυτῷ πίνοντι οὐ μετὰ βουλήs  
 45 καὶ μεθυσθέντι ; τίς ἡμῶν καθαρεύει ἀπὸ κλοπῆs καὶ ἀπὸ τοῦ

34 ἀνά λόγον Diels : ἀνάλογον S || 43 ἰδεῖν addidi : νοῆσαι add KI  
 c. Gal. 6, 7 || d. cf. I Cor. 6, 9-10

1. L'exemple du mensonge du médecin était classique : PLATON, *Rep.* III 389b « ... si réellement le mensonge est inutile aux dieux et s'il est au contraire utile aux hommes à la manière d'un remède (φαρμάκου), il est évident que l'emploi d'un tel remède doit être réservé aux médecins ... Si donc il appartient à quelqu'un de mentir, c'est aux gouverneurs de la cité, pour tromper les ennemis ou les citoyens, quand l'intérêt de l'État l'exige » ; et V, 459 c/d ; PHILON, *De cherub.* § 15 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE *Strom.* VII, ix, 53, 2 ; et ORIGÈNE de nouveau dans *C. Celse*, IV, 19 « N'avoues-tu pas, Celse, qu'à titre de remède (φαρμάκου) il est parfois permis de tromper et de mentir... En effet il y

malade, mais à le guérir <sup>1</sup>. La divine Écriture est toute pleine de remèdes <sup>2</sup> de cette sorte : il en est d'agréables qui y sont cachés et il en est d'amers qui y sont cachés. Si tu vois un père menacer son fils comme s'il le haïssait, tenir à son fils des propos effrayants et ne lui manifester aucune tendresse, cacher au contraire l'amour qu'il a pour son fils, tu verras qu'il veut tromper l'enfant parce qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'enfant de savoir l'amour de son père, ses sentiments d'affection ; autrement l'enfant serait dissolu au lieu d'être éduqué ; c'est pour quoi le père cache la douceur de la tendresse et montre l'amertume de la menace.

Telle est un peu la manière d'agir de Dieu par analogie avec un père et un médecin. Il y a des remèdes amers dont l'homme le plus juste et l'homme le plus sage ont eux-mêmes besoin, car tout homme qui a péché doit être châtié pour ses péchés : « *Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu* <sup>c</sup> ». *Ni un débauché, ni un adultère, ni un efféminé, ni un pédéraste, ni un voleur, ni un ivrogne, ni un médisant, ni un escroc n'hériteront du royaume de Dieu* <sup>d</sup>. Si le sens de ces paroles était exactement compris par ceux qui ne supportent pas la pensée du bistouri guérisseur caché sous l'éponge, qui ne supportent pas la pensée du remède amer sous le miel, il y aurait des gens découragés. Car lequel d'entre nous n'a pas conscience d'avoir bu sans discernement et de s'être enivré ? lequel d'entre

a des paroles mensongères, comme celles des médecins à leurs patients, qui ont plus d'effet que celles qui disent la vérité... ». Origène avait déjà cité le passage de Platon au VI<sup>e</sup> livre de ses *Stromates* (fragment traduit par Jérôme, *Adv. Ruf.* I, 18 ; *PL* 23, 412 A - 413 A, ou *PG* 11, 101), mais il admettait alors à la suite de Platon que Dieu ne peut mentir ; tout au plus, « si le bien de l'auditeur l'exige, Dieu se sert de paroles ambiguës et énigmatiques » ; le verset de Jérémie le conduit maintenant à admettre que Dieu puisse, lui aussi, tromper pour guérir.

2. Origène reprend le mot de Platon, cf. note précédente.

μη πεπορικέναι τὰ ἐπιτήδεια δεόντως ; ἀλλ' ὅρα τί λέγει ὁ λόγος · « Μὴ πλαναῶσθε, ὅτι οὗτοι βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι <sup>e</sup>. » Τὸ κατὰ τὸν τόπον μυστήριον κεκρύφθαι δεῖ, ἵνα μὴ ἐκκακήσῃ ὁ πολὺς, ἵνα μὴ μαθῶν τὰ πράγματα προσδοκῆσθαι τὴν ἐξοδὸν οὐχ ὡς ἀνάπαισιν, ἀλλ' ὡς κόλασιν. 50 Ἡ τίς εὐρεθῆσεται Παῦλος ὁ δυνάμενος λέγειν · « Κάλλιον γὰρ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι <sup>f</sup> » ; ἐγὼ δὲ οὐ δύναμαι τοῦτο λέγειν · οἶδα γὰρ ὅτι ἐὰν ἐξέλθω, τὰ ἐμὰ ξύλα καυθῆναι ἐν ἐμοὶ δεῖ, ξύλα δὲ ἔχω τὰς λοιδορίας, ξύλα ἔχω τὰς μέθας, ξύλα τὰς κλοπὰς, καὶ ἄλλα μυρία ξύλα ἐπωκοδόμησά <sup>g</sup> μου τῆ οἰκοδομῆ. Ὁρᾷς ὅτι ταῦτα πάντα λανθάνει τοὺς πολλοὺς τῶν πεπιστευκότων, καὶ καλῶς λανθάνει καὶ ἕκαστος ἡμῶν οἴεται, ἐπεὶ μὴ εἰδωλολάτρησεν, ἐπεὶ μὴ πεπόρνευεν — εἶθε κἂν ἐπὶ τῶν τοιούτων καθαρεύοιμεν —, ὅτι ἀπαλλαγείς τοῦ βίου σωθῆσεται · οὐ βλέπομεν 60 ὅτι « τοὺς πάντας ἡμᾶς παρασταθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσθαι ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον <sup>h</sup> », οὐ βλέπομεν τὸν εἰρηκότα · « Πλὴν ὑμᾶς ἔγνων ἐκ πάντων τῶν φυλῶν τῆς γῆς · διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς ἐπὶ 65 πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν <sup>i</sup> », οὐχί τινὰ μὲν, τινὰ δὲ οὐ. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ ἱατρὸς ἐνίοτε ἀποκρύπτει τὸν ἱατρικὸν σίδηρον ὑπὸ τὸν ἀπαλὸν καὶ τρυφερὸν σπόγγον, κρύπτει

<sup>g</sup> 8 ἐπει<sup>1</sup> K1 : ὅτι S || <sup>h</sup> 9 καθαρεύοιμεν Co : -οιμεν S

e. cf. Gal. 6, 7 + I Cor. 6, 10 || f. Phil. 1, 23 || g. I Cor. 3, 12 || h. II Cor. 5, 10 || i. Amos 3, 2

1. Origène ne choisit pas ces péchés d'après son expérience personnelle ; il prend simplement ceux qui étaient énumérés dans le passage cité de l'Apôtre et qui n'étaient pas des péchés graves (comme le sont pour lui la fornication, l'adultère et la pédérastie) ; il distingue entre le vol et le fait de « s'être procuré le nécessaire d'une manière injuste » parce que Paul avait employé deux mots : ἀρπαξ et πλεονέκτης. Cf. *Frgt sur I Cor. XXVI*, 39 (*JTS* 9, 1907/8, p. 367) « La plupart d'entre nous ont conscience de n'avoir pas ces vices-là (fornication, adultère ou pédérastie) ; mais pour la suite je crains moi-même d'être responsable des autres péchés,

nous est exempt de vol et du péché de s'être procuré le nécessaire d'une manière injuste <sup>1</sup> ? Or vois ce que dit la Parole : *Ne vous y trompez pas, ils n'hériteront pas du royaume de Dieu* <sup>e</sup>. Il faut que le mystère contenu dans ce passage soit caché, de peur que le grand nombre ne se décourage, de peur qu'en connaissant la réalité il n'attende la mort non comme un repos mais comme un châtement. Trouvera-t-on un autre Paul pour dire : « *Le meilleur est de m'en aller et d'être avec le Christ* <sup>f</sup> » ? Moi, je ne puis pas le dire, car je sais que si je m'en vais il faut que ce qui est *bois* <sup>g</sup> en moi soit brûlé, et pour *bois* j'ai les médisances, pour *bois* j'ai les excès de boisson, pour *bois* les vols <sup>h</sup>, et j'ai *accumulé* <sup>g</sup> beaucoup d'autres *bois* sur ma maison. Tu vois que tout cela échappe à beaucoup de croyants et qu'il est bon que cela leur échappe ; et chacun de nous pense que, parce qu'il n'a pas pratiqué l'idolâtrie, parce qu'il n'a pas commis de fornication <sup>h</sup> — et plutôt au ciel que nous soyons purs de tels péchés, — en quittant cette vie il sera sauvé ; nous ne voyons pas qu'« *il faut que nous soyons tous amenés devant le tribunal du Christ pour que chacun soit rétribué de ce qu'il a fait dans son corps soit en bien soit en mal* <sup>h</sup> », nous ne voyons pas Celui qui a dit : « *Cependant je vous ai choisis parmi toutes les tribus de la terre ; c'est pourquoi je tirerai vengeance de vous pour tous vos crimes* <sup>i</sup> », non pas pour certains d'entre eux seulement et pour d'autres non <sup>4</sup>.

Donc puisque le médecin cache quelquefois le bistouri guérisseur sous l'éponge molle et tendre et que le

car l'Apôtre dit : « un médisant, un ivrogne, un escroc » ». De même dans l'*Entretien avec Héraclide*, 9, 5 s. (*SC* 67, p. 76).

2. Il s'agit encore des péchés nommés dans *I Cor.* 5, 11. Pour la métaphore du bois, voir plus haut II, 3 ; XVI, 6.

3. Les péchés graves, auxquels il conviendrait d'ajouter le meurtre.

4. Même idée, appuyée également sur *Amos* 3, 2, dans *Sol. Ez.* VII, 3 (*PG* 13, 789 B).

70 δὲ καὶ ὁ πατήρ τὴν φιλοστοργίαν διὰ τῆς ἐμφάσεως τῆς ἀπειλῆς, καὶ αἱ ἀπάται αἱ μὲν ἀφαιροῦσι τὰ στεατώματα καὶ τοὺς κίρσους καὶ εἴ τι ἄλλο βλάπτει τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, ἡ δὲ περιαιρεῖ τὴν ἀπαιδευσίαν καὶ τὴν χάνωσιν, τοιοῦτον δὲ τι νενόηκε ποιεῖν τὸν θεὸν ὁ προφήτης μυστικῶς καὶ λέγει ἰδὼν ὃ ἠπάτηται ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐπὶ καλῶ ·

75 « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην » · < Ἡ δὲ ἀπάτη ἡ γενομένη τῷ προφήτῃ εἰπόντι · « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην », > ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τηλικαύτην < τῆς προφητείας χάριν, ἐπὶ τὸ τὴν ἀπάτην ταύτην > εὐξασθαι καὶ εἰπεῖν τῷ θεῷ · Ἀπάτησόν με, εἰ τοῦτο συμφέρει. Ἄλλη

80 γὰρ ἡ ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ θεοῦ, ἄλλη ἡ ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ ὄφους. Ὅρα τί λέγει ἡ γυνὴ τῷ θεῷ · « Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον ἰ » », καὶ ἡ μὲν ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ ὄφους ἐξεῖλε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ παραδείσου τοῦ θεοῦ, ἡ δὲ ἀπάτη ἡ γενομένη τῷ προφήτῃ εἰπόντι · « Ἠπά-

85 τησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην », ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τηλικαύτην τῆς προφητείας χάριν, ἐπὶ τὸ αὐξῆσαι ἐν αὐτῷ τὴν δύναμιν, ἐπὶ τὸ τελειωθῆναι αὐτὸν καὶ δυναθῆναι ὑπερησασθαι μετὰ τοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄνθρωπον τῷ βουλήματι τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ.

90 Ταῦτα μὲν οὖν καὶ ἡμεῖς νοοῦντες καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος καὶ < εἰς τὸ μέλλον > εὐξώμεθα ἀπατάσθαι ὑπὸ τοῦ θεοῦ, μόνον μὴ ὁ ὄφις ἀπατησάτω ἡμᾶς. Καὶ ἀλλαχοῦ τούτῳ συγγενὲς γέγραπται, ὅτι εἴρηται ἐν τῷ Ἑσαία· « Κύριος γὰρ ἐκέρασεν αὐτοῖς πνεῦμα πλανήσεως<sup>κ</sup>. » Ἐπιστήσεις

95 κάκει τί ποιεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πλανήσεως κερνάμενον ἀπὸ τοῦ θεοῦ · καλῶς δέ, ὅτι οὐκ ἄκρατον δέδωκεν ὁ θεὸς τὸ πνεῦμα τῆς πλανήσεως, ἀλλ', ὡς ὠνόμασεν ὁ προφήτης, ἐκέρασεν αὐτό.

4 Παρακινδυνεῦσαι θέλω καὶ παράδειγμα δοῦναι ὠφελή-

69 ἐμφάσεως K1 ἐμφράσεως S || 73 δὴ K1 : δέ S || 74 post καλῶ add καὶ λέγει S, secl K1 || 75-77 ἡ δὲ ἀπάτη — καὶ ἠπατήθην addidi, cf. supra p. 97 || 77-78 τῆς — ταύτην addidi ex infra l. 86 || 91 εἰς τὸ μέλλον add. Gh.

j. Gen. 3, 13 || k. Is. 19, 14.

père de famille cache lui aussi la tendresse sous des apparences menaçantes, et que les tromperies du premier enlèvent les tumeurs, les varices et toutes autres choses qui nuisent à l'organisme, que la tromperie du second supprime l'indiscipline et la mollesse, le prophète, avec son intelligence mystique, a bien pensé que Dieu fait quelque chose de semblable, et voyant qu'il a été trompé par Dieu pour son bien il dit : « *Tu m'as trompé Seigneur, et j'ai été trompé* ». La tromperie dont a été victime le prophète qui dit : « *Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé* », l'a conduit à la grâce si grande de la prophétie, à souhaiter cette tromperie et à dire à Dieu : Trompe-moi, si cela m'est utile. Autre, en effet, la tromperie qui vient de Dieu et autre la tromperie qui vient du serpent. Vois ce que la femme dit à Dieu : « *Le serpent m'a trompée et j'ai mangé<sup>1</sup>* » ; la tromperie qui vient du serpent a chassé Adam et sa femme du paradis de Dieu, mais la tromperie dont a été victime le prophète qui dit : « *Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé* », l'a conduit à la grâce si grande de la prophétie, à faire croître en lui la force<sup>1</sup>, à le rendre parfait et capable de servir la volonté du Verbe de Dieu sans craindre l'homme.

Comprenant donc cela, souhaitons nous aussi pour le présent et pour l'avenir d'être trompés par Dieu, pourvu que le serpent ne nous trompe pas ! Ailleurs encore il y a une parole apparentée à celle-ci, puisqu'il est dit dans Isaïe : « *Le Seigneur leur a donné un esprit d'égarement tempéré<sup>k</sup>*. » Tu observeras là aussi ce que produit cet esprit d'égarement que Dieu tempère, et il est heureux que Dieu ne leur ait pas donné l'esprit d'égarement sans mélange, mais, selon le mot du prophète, qu'il l'ait tempéré.

4 Je vais prendre un risque et donner un exemple de

1. Sur la « force » que le Verbe donne aux paroles des prophètes et des prédicateurs voir l'Introduction, p. 154.

μένων ἡπατημένων. Εἰσὶ τινες οἱ διὰ τοῦτο ἀσκοῦσι τὴν ἀγνεῖαν καὶ τὴν καθαρότητα, καὶ ἄλλοι οἱ διὰ τοῦτο ἀσκοῦσι τὴν μονογαμίαν, ἐπεὶ προσεδόκησαν ἀπόλλυσθαι τὸν συνουσιασάντα γαμικῶς, ἀπόλλυσθαι τὸν διγαμήσαντα. Συγκρίνωμεν καθ' ἑαυτούς, τί λυσιτελεῖ τῇ μονογάμῳ, ἡπατῆσθαι καὶ οἶσθαι κολάζεσθαι καὶ αἰωνίῳ κολάσει παραδίδοσθαι τὴν δίγαμον, ἵνα μείνη μονόγαμος καὶ καθαρὰ, ἢ γνῶναι τὸ ἀληθές καὶ διγαμῆσαι ; Νομίζω, παντὸς οὐτινοσοῦν βλέποντος τὸ ἀκόλουθον ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι μακαριώτερον μὲν ἦν τὸ καθαρεῦσιν καὶ μὴ διγαμεῖν μὴ ἡπατημένην καὶ ὄρᾶν ὅτι μετέχει μὲν σωτηρίας τινός καὶ ἡ δίγαμος, οὐ μὴν τοσαύτης μακαριότητος, ὅσης παρὸν διγαμεῖν οὐκ ἔσασα. εἰ δὲ μὴ δύναται τοῦτο, βέλτιον τὸ ἡπατῆσθαι ὡς ἀπολλυμένων διγάμων καὶ διὰ τὴν ἀπάτην καθαρεῦσιν, ἢ τὸ ἀληθές ἐγνωμέναι καὶ ἐν ἐλάττωι γεγονέναι τῷ τῶν διγάμων τάγματι. Τοιοῦτόν τι εὐρήσεις καὶ ἐπὶ τινῶν ἀσκοῦντων τὴν ἀγνεῖαν καὶ τὴν καθαρότητα τὴν παντελεῖ, πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα εὐρεθῆι κατὰ ἀπάτην ὑφ' ἡμῶν γινόμενα καὶ ὠφελούντα ἡμᾶς. Πόσοι δὲ νομιζόμενοι σοφοί, εὐρόντες τὸ περὶ κολάσεως ἀληθές καὶ διεληθόντες δῆθεν τὰ τῆς ἀπάτης, ἐν χεῖρονι γεγόνασι βίῳ. Ἐλυσιτέλει αὐτοὺς φρονεῖν, ὡς ἐφρόνουν πρότε-

4, 2 ἀσκοῦσι τὴν ΚΙ : ἀσκοῦντες S || 6 τί ΚΙ : ὅτι S || τῇ Gh : τῷ S || 19 γινόμενα Blass : γενόμενα S

1. Certains docteurs chrétiens réprouvaient les secondes nocés comme un péché de bigamie ; ainsi ATHÉNAGORE, *Legat.* 33, 4 (« un adultère décent »), et TERTULLIEN, *De exort. cast.* et *De monog.* On voit que ces idées étaient répandues aussi parmi les simples fidèles.

2. Origène admet la légitimité des secondes nocés, mais il considère que la femme remariée participe à un certain salut sans avoir toutefois autant de béatitude que celle qui s'abstient de se remarier et qu'elle occupe « un rang inférieur ». De même dans *Hom. Lc XVII*, 11 « Je pense en effet que le monogame, la vierge et celui qui garde la chasteté font partie de l'Église de Dieu ; mais le remarié, malgré sa bonne conduite et ses autres vertus, ne fait pas partie de l'Église et du groupe de ceux qui n'ont 'ni tache, ni ride, ni rien de semblable', mais ils sont placés au second rang

tromperie profitable. Il y a des gens qui pratiquent la virginité et la pureté, et d'autres qui ne se remarient pas, parce qu'ils croient que celui qui use du mariage ou qui se remarie est perdu. Cherchons par nous-mêmes ce qui vaut le mieux pour la femme qui ne se remarie pas : d'être trompée et de croire qu'une femme qui se remarie sera punie et livrée au feu éternel<sup>1</sup>, et en conséquence de ne pas se remarier et de rester pure ? ou de connaître la vérité et de contracter un second mariage ? Je pense que n'importe qui, en voyant les conséquences, peut dire qu'il aurait été, certes, plus heureux qu'elle reste pure et s'abstienne d'un second mariage sans être trompée, et qu'elle comprenne que même une femme remariée participe à un certain salut sans avoir toutefois autant de béatitude que celle qui, pouvant se remarier, s'est gardée pure ; mais que, si cela n'est pas possible, il vaut mieux qu'elle ait été trompée en croyant que les femmes remariées se perdent<sup>2</sup>, et qu'à cause de cette tromperie elle reste pure, plutôt que d'avoir connu la vérité et de s'être mise au rang inférieur des gens remariés. Tu feras la même constatation pour certains qui pratiquent la chasteté et la pureté intégrales ; et l'on pourrait trouver beaucoup d'autres choses faites par nous sous l'effet d'une tromperie et qui nous font du bien. Combien de prétendus sages, pour avoir trouvé la vérité sur le châtiement et avoir soi-disant dépassé la tromperie, sont tombés dans une vie pire<sup>3</sup>. Il aurait mieux valu pour eux penser

(*de secundo gradu*) parmi 'ceux qui invoquent le nom de Seigneur' et qui sont sauvés au nom de Jésus Christ, mais sans être couronnés par lui ». Cf. H. CROUZEL, *Virginité et mariage selon Origène*, Paris-Bruges, 1963, p. 152-160.

3. « Trouver la vérité sur le châtiement » c'est comprendre qu'il ne sera pas d'ordre sensible mais spirituel ; cf. plus loin, 8, 55 s. Cette découverte peut être nuisible, car on est souvent porté à moins redouter des souffrances spirituelles que des douleurs corporelles.

ρον περι τοῦ « ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ » καὶ ὅτι « τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται » καὶ ὅτι « ἔσονται εἰς ὄρασιν  
 25 πάσῃ σαρκὶ <sup>a</sup> » καὶ ὅτι « τὸ ἄχυρον κατακαυθήσεται πυρὶ ἀσβέστῳ <sup>b</sup> ». ἔὰν δὲ ἄλλο τι φαντασθέντες παρὰ τὴν πρῶ-  
 τὴν αὐτῶν ἔννοιαν μέλλωσι τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος  
 τοῦ θεοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρο-  
 νεῖν <sup>c</sup>, ὅρα εἰ μὴ ἀληθῶς διὰ τοῦτο, ἐπεὶ μὴ ἔδοξαν ἡπα-  
 30 τῆσθαι, ἔθησαύρισαν αὐτοῖς ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ  
 ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ θεοῦ <sup>d</sup>, οὐκ ἂν θησαυ-  
 ρίσαντες εἰ ἠπατήθησαν.

Ταῦτα διὰ τὴν ἀπὸ θεοῦ ἀπάτην, ἐπεὶ εἶπεν ὁ προφῆτης·  
 « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην <sup>e</sup> »· παρέλθωμεν δὲ  
 35 ἰδίᾳ καὶ <εἰς> τὸ « ἠπατήθην ». Διὰ τί οὐκ εἶπε μόνον τὸ  
 « ἠπάτησάς με, κύριε », ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τὸ « ἠπατή-  
 θην » ; Ἔστιν ἐνίοτε ἐπινοῆσαι ἐνεργούντά τινα τὴν  
 ἀπάτην, ἄλλον δὲ φυλασσόμενον ἀπατηθῆναι καὶ οὐκ ἀπατώ-  
 μενον· ὅταν δὲ ὁ μὲν ἐνεργήσῃ τὸ ἀπατᾶν, ὁ δὲ μὴ φυλάξῃ-  
 40 ται τὸ ἀπατηθῆναι ἀλλ' ἐμπέσῃ εἰς τὴν ἀπάτην, εἶποι ἂν·  
 « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην. » Ἐγὼ δὲ γενόμενος  
 κατὰ τὸν τόπον καὶ τοιαῦτά τινα εἶπομι· ὃ ἔὰν λέγῃ  
 μοι ὁ ὄφις, κἂν ἀληθῆ μοι λέγῃ κἂν ἀπατᾶν με θέλῃ, ὑφο-  
 ρῶμαι αὐτοῦ τοὺς λόγους πειθόμενος ὅτι, εἴτε ἀπατᾶ με εἴτε  
 45 ἀληθεύει, βλάπτει με. Καὶ ἡ ἀλήθεια γὰρ αὐτοῦ βλάπτει·  
 οὐδὲν ὠφέλιμον ἀπὸ τοῦ ὄφεως γίνεται, ἐπεὶ « μὴ δύναται  
 δένδρον πονηρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ἐνεγκεῖν <sup>f</sup> ». ὃ ἔὰν δὲ λέγῃ  
 μοι ὁ θεὸς καὶ πείθωμαι ὅτι θεὸς ἐστὶν ὁ λέγων, ἔτοιμός  
 εἰμι παρέχειν ἑμαυτόν. Ἀληθεύει, δέχομαι· ἀπατᾶν με βού-  
 50 λεται, ἐκὼν ἀπατῶμαι, θεὸς με μόνος ἀπατάτω. Καὶ ἐπεὶ <sup>K 184</sup>  
 παρέχω ἑμαυτόν, πειθόμενος θεὸν εἶναι τὸν λέγοντα, καὶ  
 ἀπατᾶσθαι, καὶ οὐ περιεργάζομαι, θέλων ἀπατῶμενος μὴ

<sup>27</sup> ἔννοιαν μέλλωσι Diels<sup>3</sup> Lietzmann Kl : ἐν οἷς [μέλλουσι S || 30  
 αὐτοῖς Hu : αὐτοῖς S || 35 εἰς add Koetschau Kl || 37 post ἐπινοῆσαι  
 add τι S, secl Kl || 40 ἐμπέσῃ V : -σοι S || 52 θέλων Kl : θέλω S

4 a. Is. 66, 24 || b. cf. Matth. 3, 12 || c. cf. Rom. 2, 4 || d. cf.  
 Rom. 2, 5 || e. Jér. 20, 7 || f. cf. Matth. 7, 18

ce qu'ils pensaient auparavant sur « leur ver ne mourra pas », croire que « leur feu ne s'éteindra pas », qu' « ils seront pour toute chair une vision d'horreur <sup>a</sup> » et que la paille sera brûlée dans un feu inextinguible <sup>b</sup>. Si, s'étant fait une autre conception que leur première idée, ils doivent mépriser la richesse de la générosité de Dieu, de sa patience et de sa longanimité <sup>c</sup>, vois si ce n'est pas véritablement pour n'avoir pas jugé bon d'être trompés qu'ils se sont amassé un trésor de colère pour le jour de la colère, de la manifestation et du juste jugement de Dieu <sup>d</sup>, car ils ne se seraient pas amassés ce trésor s'ils avaient été trompés.

Voilà pour la tromperie qui vient de Dieu, puisque le prophète disait : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé <sup>e</sup> ». Mais venons-en plus particulièrement aux mots « j'ai été trompé ». Pourquoi le prophète n'a-t-il pas dit seulement : « Tu m'as trompé, Seigneur », mais a-t-il ajouté : « j'ai été trompé » ? On peut penser au cas où quelqu'un fait une tromperie et où l'autre se garde de tomber dans la tromperie : alors il n'est pas trompé ; mais quand l'un trompe et que l'autre, au lieu de se garder de la tromperie, y tombe, celui-ci peut dire : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé ». Mais moi, mis dans ce cas, je dirais encore quelque chose comme ceci. Quoi que me dise le serpent, qu'il dise vrai ou qu'il cherche à me tromper, je suspecte ses paroles, convaincu que, soit qu'il me trompe, soit qu'il dise vrai, il me nuit. Même sa vérité, en effet, me nuit. Rien de profitable ne vient du serpent, puisqu'un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits <sup>f</sup>. Mais quoi que Dieu me dise, si je suis convaincu que c'est Dieu qui parle, je suis prêt à me livrer. Dit-il la vérité, je la reçois ; veut-il me tromper, c'est de bon cœur que je me laisse tromper, pourvu que Dieu soit seul à me tromper. Aussi, puisque, convaincu que c'est Dieu qui parle, je me livre même pour être trompé, et que je ne m'inquiète pas d'être trompé pourvu que je ne sois trompé par nul

ὕπ' ἄλλου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀπατηθῆναι, διὰ τοῦτο λέγω  
 ὅτι οὐ μόνον σὺ ἐνήργησας τὸ ἀπατᾶν, ἀλλ' ὅτι καὶ γὰρ  
 55 πέπονθα τὸ ὑπὸ σοῦ ἀπατᾶσθαι, καὶ κατὰ τοῦτο λέγω  
 ὅτι « ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην ».

Τί δὲ ἀκολουθεῖ τῷ τὸν θεὸν εἶναι ἀπατῶντα καὶ ἄνθρωπον  
 εἶναι τὸν ἀπατῶμενον ; « Ἐκράτησας <καὶ> ἠδυνάσθης θ. »  
 Τότε με κρατεῖ, ἐάν με κατ' ἀρχὰς ἔτι νήπιον ἐν Χριστῷ  
 60 ἀπατήσῃ, καὶ κρατήσας δύναται· ἐάν δὲ μὴ κρατήσῃ,  
 τότε μοι χρεῖα πόνων.

5 « Ἐκράτησας καὶ ἠδυνάσθης »· ἐξῆς τούτοις λέγει·  
 « Ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν ἡμέραν διετελέσσα μυκτη-  
 ριζόμενος<sup>a</sup> ». Καὶ εἰς τοῦτον τὸν τόπον ταῦτα ἤκουον,  
 ὅτι Ἱερεμίας γέγονε κατὰ χρόνους ἀμαρτωλοτάτων —  
 5 ἐπ' αὐτοῦ γοῦν γέγονεν ἡ αἰχμαλωσία, — καὶ οὕτως ἦσαν  
 ἀμαρτωλοὶ ὥστε μυκτηρίζειν καὶ γελᾶν καὶ χλευάζειν, εἴ ποτε  
 ὁ προφήτης τὸ προοίμιον ἔλεγε τὸ προφητικόν, τὸ « τὰδε  
 λέγει κύριος »· <ἐπεὶ δ'> ἐγέλων οἱ ἀκούοντες καὶ ἐμυκτηρίζον  
 τὰ λεγόμενα, ἐφυλάξατο εἰπεῖν τὸ « τὰδε λέγει κύριος » ὁ  
 10 ἀπατηθεὶς καὶ ὠφεληθεὶς ἐκ τοῦ ἀπατᾶσθαι· διὸ καὶ αὐτὸς  
 βουλόμενος ἀπατᾶν ἐπὶ τῷ ὠφελεῖσθαι ἐκ τοῦ ἀπατᾶν  
 ἔλεγεν ὅτι ἐμοὺς ὑμῖν λαλῶ, ἐπεὶ οὐκ ἀκούετε τοὺς τοῦ  
 κυρίου λόγους· εἴτα ἐκεῖνοι παρεῖχον τὰς ἀκοὰς ὡς λόγοις  
 Ἱερεμίου καὶ ἤκουον λόγων θεοῦ. Ταῦτα δὲ μοι ἔλεγεν ὁ  
 15 παραδιδούς μοι τὸν τόπον, ἐξετάζων τὰ προοίμια καὶ τὰς  
 ἀρχὰς τῶν προφητειῶν. Ἔστι τοίνυν καὶ ἀρχὴ τῆς προφη-  
 τείας Ἱερεμίου παρὰ μὲν ἡμῖν, ὡς οἱ Ἐβδουμήκοντα παραδε-

58 καὶ add Co || 60 κρατήσῃ Blass Koetschau Kl : -σης S.

5, 5 γοῦν Co : οὖν S || 8 ἐπεὶ δ' addidi

g. Jér. 20, 7.

5 a. Jér. 20, 7

autre que Dieu, je ne dis pas seulement : Tu as fait la  
 tromperie, mais encore : Et moi aussi j'ai supporté  
 d'être trompé par toi, et c'est en ce sens que je dis :  
 « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé ».

Et que résulte-t-il du fait que c'est Dieu qui trompe et  
 l'homme qui est trompé ? « Tu as été le plus fort et tu as  
 eu le pouvoir<sup>a</sup> ». Il est le plus fort, s'il m'a trompé au début,  
 quand j'étais encore un petit enfant dans le Christ, et  
 ayant été le plus fort, il a tout pouvoir ; mais s'il n'a pas été  
 le plus fort, alors j'ai besoin de peines.

5 « Tu as été le plus fort et tu as eu le pouvoir », après quoi  
 il dit : « J'ai été tourné en dérision, tout le jour je n'ai cessé  
 d'être moqué<sup>a</sup> ». Sur ce passage aussi voici ce que j'ai  
 entendu dire<sup>1</sup>. Jérémie a vécu à l'époque de très grands  
 pécheurs — le fait est que la captivité a eu lieu de son  
 temps — et ils étaient tellement pécheurs qu'ils se  
 moquaient, riaient, raillaient, quand d'aventure le pro-  
 phète disait l'exorde prophétique : « Voici ce que dit le Sei-  
 gneur ». Puisque les assistants riaient et se moquaient des  
 paroles qu'il disait, il a évité d'employer la formule :  
 « Voici ce que dit le Seigneur », lui qui avait été trompé et  
 qui avait retiré un grand bienfait d'être trompé ; aussi  
 voulant à son tour tromper pour faire du bien par la  
 tromperie, il disait : Ce sont mes paroles que je vous dis,  
 puisque vous n'écoutez pas les paroles du Seigneur<sup>2</sup>.  
 Alors ces gens prêtaient l'oreille comme à des paroles  
 de Jérémie et ils entendaient en fait les paroles de Dieu.  
 Voilà ce que me disait celui qui me livrait la tradition  
 sur ce passage en examinant les exordes et les débuts  
 des prophéties. De fait, comme début de la prophétie  
 de Jérémie, il y a chez nous d'après la tradition des Sep-

2. Cette phrase est destinée à expliquer le verset 20, 9 : « Je ne nommerai plus le nom du Seigneur ; je ne parlerai plus en son nom ». Au lieu d'y voir une parole de désespoir ou de refus, l'Hébreu l'interprétait, pour l'honneur du prophète, comme une habileté.

1. Il s'agit toujours de l'Hébreu comme on le comprendra un peu plus loin par les mots : « celui qui nous transmettait la tradition ».

δώκασιν οὐκ οἶδ' ὃ τι σκοπήσαντες · « Τὸ ῥῆμα τοῦ θεοῦ  
 ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἰερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου ἐκ τῶν ἱερέων <sup>b</sup> », ἐν  
 20 δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ καὶ ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσι · « Λόγοι Ἰερε-  
 μίου υἱοῦ Χελκίου », καὶ πάντες συνεφώνησαν τῷ εἰπεῖν ·  
 « Λόγοι Ἰερεμίου υἱοῦ Χελκίου ». Διὰ τί οὖν « λόγοι Ἰερε-  
 μίου » ; Ἐπειδήπερ τὸ προοίμιον αὐτῶ ἐν τῷ λέγειν πρὸς τοὺς  
 μὴ βουλομένους ἀκοῦσαι ἦν · Ἄκουσατέ μου τοὺς λόγους.  
 25 Καὶ ἡμεῖς ἔσθ' ὅτε τοιαῦτα, ὅταν λυσιτελὲς ἡμῖν φανῆ,  
 ποιούμεν. Ἐνίοτε λόγους <τοῖς> ἀπὸ τῶν ἐθνῶν προσάγομεν  
 βουλόμενοι αὐτοὺς προσαγαγεῖν τῇ πίστει, καὶ ἐὰν ἴδωμεν  
 ὅτι διαβεβλημένοι εἰσὶ πρὸς Χριστιανισμόν καὶ βδελύσσονται  
 τὸ ὄνομα καὶ μισοῦσι τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι οὗτος ὁ λόγος Χριστια-  
 30 νῶν ἐστίν, οὐ προσποιούμεθα Χριστιανῶν λέγειν λόγον  
 ὠφέλιμον, ἀλλ' ὅταν ὁ λόγος ἐκεῖνος κατασκευασθῆ κατὰ  
 δύναμιν ὑφ' ἡμῶν, καὶ δοκῶμεν αἰρεῖν τὸν ἀκροατὴν οὐχ  
 ὡς ἔτυχε τοῦ λεγομένου ἀκούσαντα, τότε ὁμολογοῦμεν  
 ὅτι οὗτος ὁ ἐπαινετὸς λόγος Χριστιανῶν λόγος ἦν · καὶ  
 35 ποιούμεν τι παραπλήσιον τῷ εἰπόντι οὐκέτι « Τάδε λέγει  
 κύριος » ἀλλὰ · Ἄκουσατε λόγους ἐμοῦ τοῦ Ἰερεμίου.  
 Ταῦτα διὰ τὸ « ἐγενόμην εἰς γέλωτα ». Καὶ ἡμεῖς ἀγανα-  
 κτοῦμεν, ἐὰν ποτε λαλοῦντες γελασθῶμεν, ὅπου Ἰερεμίας  
 ὁ τοιοῦτός φησιν · « Ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν ἡμέραν  
 40 διετέλεσα μυκτηριζόμενος <sup>c</sup> » ; Τί λέγω, Ἰερεμίας ; Καὶ ὁ  
 ἐμὸς Ἰησοῦς ἐμυκτηρίζετο · « Ἦκουον » γάρ φησι « ταῦτα  
 πάντα οἱ Φαρισαῖοι φιλάργυροι ὑπάρχοντες, καὶ ἐμυκτηρί-  
 ζον αὐτόν <sup>d</sup>. » Ἀλλ' « ὁ κύριος ἐμυκτηρίζει <sup>e</sup> » πάντας  
 τοὺς ἐμυκτηρίζοντας τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ.  
 45 « Ἐγενόμην εἰς γέλωτα » · ὅρα ποταποὺς βίους ἐβίωσαν

K 185

tante, je ne sais pas pourquoi : « Parole de Dieu qui vint  
 à Jérémie fils de Chelkias l'un des prêtres <sup>b</sup> », tandis que dans  
 l'hébreu et les autres éditions on a : « Paroles de Jérémie,  
 fils de Chelkias », et tous ont été d'accord pour dire :  
 « Paroles de Jérémie, fils de Chelkias ». Pourquoi donc  
 « Paroles de Jérémie » ? C'est précisément parce que son  
 exorde, lorsqu'il parlait aux gens qui ne voulaient pas  
 entendre, était : Écoutez mes paroles.

Nous aussi nous agissons parfois de <sup>m</sup>même, lorsque  
 cela nous paraît utile. Il arrive que nous adressions la  
 parole aux païens en voulant les amener à la foi, et si  
 nous voyons qu'ils ont été victimes de calomnies sur le  
 christianisme, qu'ils éprouvent de l'horreur pour le Nom  
 et qu'ils répugnent à écouter parce que c'est la doctrine  
 des chrétiens, nous faisons semblant de dire une doctrine  
 utile qui n'est pas celle des chrétiens ; puis lorsque cette  
 doctrine a été établie par nous dans la mesure de nos  
 moyens, et que nous jugeons bon de gagner l'auditeur  
 parce qu'il n'a pas écouté n'importe comment ce qui  
 lui était dit, alors nous avouons que cette doctrine qu'il  
 loue était la doctrine des chrétiens. Nous faisons là  
 quelque chose de semblable à celui qui ne disait plus :  
 « Voici ce que dit le Seigneur », mais : Écoutez mes paroles  
 à moi Jérémie.

Cela à cause des mots : « J'ai été tourné en dérision ».  
 Et nous nous indignons, nous, quand nous parlons et  
 qu'on se rit de nous, alors qu'un homme comme Jérémie  
 disait : « J'ai été tourné en dérision ; tout le jour je n'ai cessé  
 d'être moqué <sup>c</sup> » ! Et pourquoi parler de Jérémie ? Mon  
 Jésus aussi a été moqué : « Les pharisiens, est-il dit en effet,  
 qui aimaient l'argent, entendaient tout cela et se moquaient de  
 lui <sup>d</sup> ». Mais « le Seigneur se moque <sup>e</sup> » de tous ceux qui se  
 moquent des paroles de Dieu.

« J'ai été tourné en dérision. » Vois quelle vie ont vécu

26 τοῖς add K1 || 30 χριστιανῶν Blass K1 : -νὸν S || 32 δοκῶμεν K1 :  
 δοκοῦμεν S || αἰρεῖν Gh : ἐρεῖν S



οἱ προφήται, πῆ μὲν καταγελώμενοι, πῆ δὲ κινδυνεύοντες  
καὶ καταβαλλόμενοι καὶ λιθοβολούμενοι ὑπὸ τοῦ λαοῦ, ἀναι-  
ρούμενοι, μισούμενοι, ἐκδιωκόμενοι, καὶ πάντα ἔπασχον  
καὶ ὑπέμενον, ἵνα κατὰ τὸ βούλημα τοῦ θεοῦ ἴδῳσαν τὴν  
50 παρὰ τοῦ μόνου ζητοῦντες <sup>f</sup>, κηρύσσοντες τὸν λόγον τύχῳσι  
τοῦ τέλους τοῦ παρὰ τοῦ θεοῦ.

« Πᾶσαν τὴν ἡμέραν διετέλεσα μυκτηριζόμενος », κατη-  
γορία τῶν κατὰ τὴν γενεὰν ἐκείνην, ὅτι οὐδὲ ἡμέρας ὀλίγας  
τινάς ἐποίησεν ὁ προφήτης μυκτηριζόμενος, ἀλλὰ πᾶσαν  
55 ἡμέραν διετέλεσε μυκτηριζόμενος.

6 « Ὅτι πιερῶ λόγῳ μου γελάσομαι <sup>a</sup>. » Ἔστι τις ἐπαγ-  
γελία γέλως, ἥς ἐπαγγελίας ἐπάνυμός ἐστιν ὁ πατριάρχης  
Ἰσαάκ· ἐρμηνεύεται γὰρ Γέλως. Ὅτι δὲ ἐπαγγελία γέλως,  
δῆλον ἐκ τοῦ « μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν », ἡ δὲ ἐπαγγελία  
5 « ὅτι γελάσονται <sup>b</sup> ». Ὡσπερ ἐπαγγελία « υἱοὶ θεοῦ κληθή-  
σονται <sup>c</sup> », καὶ « τὸν θεὸν ὄψονται <sup>a</sup> », καὶ « κληρονομή-  
σουσι τὴν γῆν <sup>e</sup> », καὶ « αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρα-  
νῶν <sup>f</sup> », οὕτως ἐστὶν ἐπαγγελία γέλως· ἡ ἐπαγγελία τὸ  
ἐναντίον ὁ μακαριζόμενος ἐστὶ κλαυθμὸς, ζητήσεις δέ, εἰ  
10 τούτῳ τῷ ἀγαθῷ γέλωτι καθ' ἑτέραν καὶ ἑτέραν ἐπίνοιαν  
συνάδει μὲν ὁ μακαριζόμενος κλαυθμὸς, ἐναντιοῦται δὲ  
ὁ τοῖς ἐναντίοις ταλανιζόμενος ἀποκείμενος κλαυθμὸς  
ἕτερος· Ὅυαι' γὰρ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενήσουσι  
καὶ κλαύσουσι <sup>g</sup>. Ἄλλος γὰρ κλαυθμὸς ὁ μακαριζό-  
15 μενος, ἄλλος ὁ ἀποκείμενος τοῖς κακῶς βεβιωκόσιν. Εἰ δέ  
τι κάκεινος τέλος ἔχει ὠφέλιμον, οὐκ οἶδα. Τί λέγω;  
Ἄκουε Παύλου. Ὅτε ἐδίδασκεν, ἐπραγματεύετο λέγων

48 πάντα Gh : πάνυ S, cf. I, 13, 16.

6, 4 post δῆλον add ὅτι S, secl Kl || 8 ἦ Gh : ἡ S

f. cf. Jn 5, 44.

6 a. Jér. 20, 8 || b. Lc 6, 21 || c. Matth. 5, 9 || d. Matth. 5, 8 || e.  
Matth. 5, 5 || f. Matth. 5, 3 || g. cf. Lc 6, 25

1. Cf. XIV, 14, 26-46, 67 ; XV, 1, 6 ; 2, 13.

les prophètes <sup>1</sup>, tantôt tournés en dérision, tantôt exposés  
au danger, renversés et lapidés par le peuple, tués, haïs,  
persécutés. Ils ont tout souffert et tout supporté afin que,  
cherchant selon la volonté de Dieu la gloire qui vient de  
l'Unique <sup>f</sup>, ils obtiennent en annonçant la Parole la fin  
qui vient de Dieu.

« Tout le jour je n'ai cessé d'être moqué » : accusation  
contre les gens de cette génération-là, parce que le pro-  
phète n'a pas eu seulement quelques jours de moquerie  
mais il a passé chaque jour à être moqué.

6 « De ma parole amère je rirai <sup>a</sup>. » Il y a une promesse  
qui consiste en un rire, promesse dont le représentant  
est le patriarche Isaac, car son nom se traduit par « rire <sup>2</sup> ».  
Qu'il y ait une promesse qui consiste en un rire, c'est  
évident d'après la parole : « Bienheureux ceux qui pleurent  
maintenant », et la promesse est qu' « ils riront <sup>b</sup> ». De  
même qu'il y a comme promesses : « Ils seront appelés  
fils de Dieu <sup>c</sup> », « Ils verront Dieu <sup>d</sup> », « Ils hériteront la  
terre <sup>e</sup> » et « Le royaume des cieux est à eux <sup>f</sup> », de même  
il y a comme promesse un rire, promesse qui fait anti-  
thèse avec les pleurs déclarés bienheureux. Tu chercheras  
si, selon des points de vue différents, ce bon rire n'est  
pas, d'une part, en accord avec les pleurs déclarés bien-  
heureux, et, d'autre part, en opposition avec ces autres  
pleurs déclarés malheureux qui sont tenus en réserve  
pour ceux qui ont une conduite opposée : *Malheur à  
ceux qui rient maintenant parce qu'ils se lamenteront et pleu-  
reront* <sup>g</sup>. Autres en effet les pleurs déclarés bienheureux  
et autres les pleurs réservés à ceux qui ont mal vécu.  
Ces autres pleurs ont-ils eux aussi une fin utile, je ne  
sais <sup>3</sup>. Mais pourquoi parlé-je ? Écoute Paul. Lorsqu'il

2. D'après la Traduction des noms hébreux ; cf. DE LAGARDE, *op. cit.*, I, p. 170, 85.

3. Origène pose la question sans y répondre. Cf. Introduction, p. 176.

λυπήσια τοὺς ἀκούοντας, καὶ ὁμολογεῖ ὅτι τότε μάλιστα  
 εὐφραίνεται, ὅτε ἐλυπεῖτό τις ἐξ αὐτοῦ · φησὶ γάρ · « Καὶ  
 20 τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἑμοῦ <sup>h</sup> ; »  
 Καὶ εἰ τίς γε βικανός ἐστι κινήσαι ψυχὴν ἀκροατοῦ μάλιστα  
 ἡμαρτηκότος, τοιοῦτους εὐχεται λόγους λέγειν, οἵτινες  
 ἀπὸ δυνάμεως καὶ παρατάξεως καὶ θεϊότητος καὶ νοημάτων  
 ἀπαγγελλόμενοι ἱερῶν σείσουσι τὴν ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος  
 25 καὶ κινήσουσιν ἐπὶ πένθος καὶ ἐπὶ κλαυθμὸν καὶ ἐπὶ δάκρυα,  
 ὡς χαίρειν τὸν λέγοντα, ὅταν ἴδῃ τὸ ἀκροατήριον τερπόμε-  
 νον καὶ γέμον ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. « Ὅπου μὲν γὰρ εἰς ἐπαγ-  
 γελίας ἄγε ἰώσ, διὰ 'στενῆς καὶ τεθλιμμένης' τῆς ἐν τῷ  
 λυπεῖσθαι 'ὁδοῦ ἐπὶ τὴν ζωὴν <sup>i</sup>', καὶ διὰ τοῦ κλαυθμοῦ  
 30 ἄγει ἐπὶ τὸν μακαριζόμενον γέλωτα, ὅτε δὲ οὐ τοῦτο ἀνύει,  
 φοβοῦμαι μὴ τοιαῦτα λέγῃ · « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι  
 πενήσετε καὶ κλαύσετε <sup>j</sup> ».

Πρὸς τί δέ μοι τοῦτο εἴρηται ἢ βουλομένῳ ὑπαινέσασθαι  
 ὅτι λέγει · « Πικρῶ λόγῳ μου γελάσομαι <sup>k</sup> », καὶ παραστή-  
 35 σαι γέλωτα κλαυθμοῦ, καὶ κλαυθμὸν ἐκεῖνον ὃν κλαύσονται  
 οἱ ἐνταῦθα γελῶντες, τάχα τοῦ θεοῦ πραγματευομένου  
 ἐγγενῆσαι αὐτοῖς κλαυθμὸν ; « Ἐκεῖ » γὰρ « ἔσται ὁ κλαυθ-  
 μὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων <sup>l</sup> », καὶ τοῦτο πραγματεύε-  
 ται ὁ θεὸς ὁρῶν ὅτι ὁ κλαίων ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀμαρτήμασιν,  
 40 ὁ θρηνῶν ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παρανομήμασιν ἤδη εἰς συναίσθη-  
 σιν ἐλήλυθε τῶν ἰδίων κακῶν. Ὡς εἶθε ἕκαστος ἡμῶν καθ'  
 ἕκαστον ἀμάρτημα ἔλεγε · « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα  
 τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω <sup>m</sup>. »  
 Ὡς εἶθε ἕκαστος ἡμῶν ἔλεγεν ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀμαρτήμασι  
 45 κλαίων · « Ἐγενήθη μοι τὰ δάκρυα ἔρτος ἐνταῦθα καὶ  
 νυκτός <sup>n</sup>. » Ἐάν μου ὁ λόγος πικρότερος ἐνταῦθα ἦ, πικρό-  
 τερος δὲ διὰ τὸ θλιβεσθαι με δι' αὐτόν, ἀηδιζόνται οἱ ἀκούον-

21 γε Gh : τε S || 25 κινήσουσιν Kl : κινούσιν S || 26 ὅταν  
 Koetschau : ὅτε S || 30 post ἀνύει add οὐ S, secl Gh Co || 31 οὐαὶ Hu :  
 οἶα S || 33 βουλομένῳ Gh : -ου S || 45 ἐγενήθη V : ἐγενήθη S.

h. II Cor. 2, 2 || i. cf. Matth. 7, 14 || j. Lc 6, 25 || k. Jér. 20, 8 || l.  
 Matth. 8, 12 || m. Ps. 6, 7 || n. Ps. 41, 4.

enseignait, il s'efforçait en parlant d'attrister les audi-  
 teurs, et il avoue qu'il était surtout content quand  
 quelqu'un était attristé par lui ; il dit en effet :  
 « *Qui peut me réjouir sinon celui qui est attristé par  
 moi <sup>h</sup> ?* ». S'il existe quelqu'un capable d'émouvoir l'âme  
 d'un auditeur, surtout d'un auditeur qui a péché, il sou-  
 haite aussi lui dire des paroles susceptibles, par leur  
 force, leur cohérence, l'inspiration et les saintes pensées  
 qui s'y expriment, de secouer l'âme de l'auditeur et de  
 l'amener au deuil, aux pleurs et aux larmes, de telle sorte  
 que celui qui parle se réjouisse de voir l'auditoire satis-  
 fait et plein de ce qu'il a dit. Dans certains cas, en effet,  
 il le conduit aux promesses comme par une *voie étroite  
 et resserrée <sup>i</sup>* qui, en attristant, mène à la vie, et par les pleurs  
 il le mène au rire déclaré bienheureux ; d'autres fois il n'y  
 réussit pas et je crains qu'il ne dise alors : « *Malheur à vous  
 qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et les larmes <sup>j</sup>* ».

Pourquoi ai-je dit cela, sinon par allusion à la phrase  
 de Jérémie : « *De ma parole amère, je rirai <sup>k</sup>* », pour expliquer  
 qu'il y a un rite des pleurs et quels sont ces autres  
 pleurs dont pleureront ceux qui rient ici-bas, pleurs que  
 Dieu lui-même s'emploie peut-être à faire naître en eux <sup>l</sup> ;  
 « *Là-bas* », en effet, « *il y aura les pleurs et les grincements de  
 dents <sup>l</sup>* », et Dieu s'y emploie parce qu'il voit que celui qui  
 pleure sur ses propres péchés, qui s'afflige de ses propres  
 fautes, est déjà parvenu à la conscience de sa propre  
 malice. Ah ! plutôt au ciel que chacun de nous ait dit après  
 chaque faute : « *Chaque nuit ma couche sera baignée de mes  
 larmes, mon lit sera arrosé de mes pleurs <sup>m</sup>* ». Ah ! plutôt au  
 ciel que chacun de nous ait dit après ses propres péchés  
 en pleurant : « *Les larmes sont devenues mon pain jour et  
 nuit <sup>n</sup>* ». Si *ma parole* est ici-bas quelque peu amère, et  
 quelque peu amère parce que je suis opprimé à cause

1. Allusion à un salut éventuel des damnés ; leurs larmes sont  
 « peut-être » purificatrices ; cf. Intr. p. 176.

τες · οἱ ἐλεγχόμενοι ὅταν βαρῶνται τὸν λέγοντα, οἶδα ὅτι ἐπὶ τῷ πικρῷ λόγῳ μου τὸ τέλος ἐστὶ γελᾶν, γελᾶν δὲ τὸν  
 50 τῶν μακαριζομένων γέλωτα, καὶ τοῦτο τάχα εἰδὼς ὁ  
 προφήτης ἔλεγεν · « Ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γελᾶσομαι » ·  
 ἤδη « πικρῷ λόγῳ », ἀλλ' οὐκ ἤδη γελῶ, ἀλλὰ « πικρῷ  
 λόγῳ μου γελᾶσομαι ».

7 « Ἄθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι <sup>a</sup>. » Θεὸν  
 ἐπικαλεῖται ὁ δίκαιος, τὴν σοφίαν ἐπικαλεῖται καὶ ὁ ἄδι-  
 κος · « Ἔσται γάρ » φησὶν « ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ K 187  
 οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν <sup>b</sup> » — ἐκεῖ μὲν οἱ ἄδικοι, καὶ οἱ δίκαιοι  
 5 δὲ δῆλον ὅτι ἐπικαλοῦνται ποτε τὴν σοφίαν — καὶ « πᾶς  
 ὃς ἐὰν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα κυρίου σωθήσεται <sup>c</sup> » ·  
 ἐνθάδε δὲ ὁ προφήτης φησὶν · « Ἄθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν  
 ἐπικαλέσομαι », ὡς τὸν θεὸν οὕτω τὴν ἄθεσίαν, ὡς τὸν  
 κύριον οὕτω τὴν ταλαιπωρίαν. Ἄρα καλὸν πρᾶγμα ἐπικαλῆ,  
 10 Ἰερεμία, ὅτι ἐπαγγέλλη λέγων · « Ἄθεσίαν καὶ ταλαιπω-  
 ρίαν ἐπικαλέσομαι » ; Ἄλλὰ δεῖ κατανοῆσαι συνθήκας ἅς  
 τιθέμεθα καὶ τὰς ἀθεσίας αὐτῶν, ὅτι ἔστι ποτὲ συνθήκας  
 θέσθαι κακῶς, καὶ μετὰ τὸ θέσθαι συνθήκας κακῶς εἶθε  
 ἐπικαλοῦμεν τὴν ἀθεσίαν. Οὕτω δὲ καὶ ἐὰν κατανοήσω  
 15 ἑπὶ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν  
 ἀπώλειαν <sup>d</sup> καὶ ὅτι ὁδεύων ἐν αὐτῇ οὐ ταλαιπωρῶ, μετα-  
 βαίνω ἀπὸ τῆς πλατείας καὶ εὐρυχώρου ὁδοῦ καὶ ἔρχο-  
 μαι ἐπὶ τὴν ἴστυον καὶ ἰσθμὸν <sup>e</sup> καὶ ταλαιπω-  
 ρῶν λέγω · « ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι ». Ἄθετεῖν  
 20 μέλλω τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὰ κοσμικὰ  
 πράγματα, ἵνα ἀναλάβω οὐρανίους συνθήκας, « ἀθεσίαν  
 ἐπικαλέσομαι » · οὕτω δὲ καταλιπὼν τὸν βίον τὸν ἴστυον  
 πλατείας καὶ εὐρυχώρου ὁδοῦ καὶ ἔρχόμενος ἐπὶ τὴν  
 ἴστυον καὶ ἰσθμὸν, ἵνα γένωμαι ταλαίπωρος <sup>f</sup> »

7, 3 ὅταν K1 : ὅτε S || 8 θεὸν V : θεῶ S

7 a. Jér. 20, 8 || b. Prov. 1, 28 || c. Joël 2, 32 || d. cf. Matth. 7, 13 || e.  
 cf. Matth. 7, 14 || f. Rom. 7, 24

d'elle, les auditeurs sont mécontents ; mais si c'est parce  
 qu'on leur adresse des reproches qu'ils accablent celui  
 qui parle, je sais qu'à cause de *ma parole amère* ma fin  
 sera de *rire*, et de *rire* du rire de ceux qui sont déclarés  
 bienheureux. Voilà sans doute ce que savait le prophète  
 quand il disait : « *De ma parole amère je rirai* » : la *parole*  
*amère* est déjà là, cependant je ne ris pas encore, mais de  
*ma parole amère je rirai*.

7 « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée et un malheur* <sup>a</sup> ». Dieu est invoqué par le juste, la Sagesse l'est même par l'injuste : « *Il viendra un jour* », dit en effet la Sagesse, « *où vous m'invoquerez et je ne vous écouterai pas* <sup>b</sup> » ; — il n'est question là que des injustes, mais il est évident que les justes aussi invoquent parfois la Sagesse — et « *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* <sup>c</sup> ». Or ici le prophète dit : « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée et un malheur* » ; un *manquement à la foi jurée* comme on invoquerait Dieu, un *malheur* comme on invoquerait le Seigneur : invoques-tu donc quelque chose de bon, Jérémie, quand tu declares : « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée et un malheur* » ? Non, mais il faut considérer les conventions que nous établissons et les manquements à ces conventions : il arrive que nous établissons de mauvaises conventions, et quand nous avons établi de mauvaises conventions il est à souhaiter que nous *invoquions un manquement à la foi jurée*. De même, si je considère qu'en marchant dans la voie *large et aisée qui conduit à la perdition* <sup>d</sup> je ne suis pas *malheureux*, et que j'abandonne cette voie *large et aisée* pour entrer dans la voie *étroite et resserrée* <sup>e</sup>, alors je dis en homme *malheureux* : « *J'invoquerai un malheur* ». Vais-je manquer aux conventions qui concernent le monde et les affaires du monde pour obtenir des conventions célestes, « *j'invoquerai un manquement à la foi jurée* » ; et de même, si j'ai quitté la vie de la voie *large et aisée* et que j'entre dans la voie *étroite et resserrée* pour devenir *malheureux* <sup>f</sup> comme Paul, je

- 25 ὡς Παῦλος, λέγω · « Ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι. » Οὐ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος ἐρεῖ τὸ « ταλαιπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος · τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου ;<sup>f</sup> » ἀλλ' ὁ νοήσας τὸ σῶμα τοῦ θανάτου, ὁ ῥυσθῆναι βουλό-  
 30 πωρος ἐγὼ ἄνθρωπος » · ὁ δὲ φιλοσωματῶν, ὁ πολὺς, ὁ ἀπιστῶν τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐ λέγει · « Ταλαιπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος », ἀλλὰ μακαρίζει ἑαυτὸν, ὅτι ἐστὶν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ τῷ εἶναι ἐν τῷ τοῦ θανάτου σώματι. Ἐὰν οὖν  
 35 δυνηθῶ νοήσας πῶς Παῦλος εἶπε · « Ταλαιπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος », μηδέπω ἐπικαλεσάμενος τὴν ταλαιπωρίαν, ἐπικαλέσομαι αὐτὴν ἐκ τοῦ ἀθετῆσαι τὰς πρὸς τὴν κακίαν συνθήκας καὶ λέγω ὡς ὁ Ἱερεμίας · « Ἀθεσίαν καὶ ταλαι-  
 40 πωρίαν ἐπικαλέσομαι » · οὐ γὰρ εἶπεν · ἀθεσίαν θεοῦ ἐπι-  
 40 καλέσομαι. Θέλω παράδειγμα δοῦναι ἀπὸ τῆς γραφῆς δικαίου τοῦ συνθήκας ἀθετοῦντος, ἵνα παραστήσω πῶς ἐκεῖνος τῷ ἔργῳ ἀθεσίαν ἐπεκαλέσατο. Ἰουδῆθ συνθήκας ἔθετο πρὸς τὸν Ὀλοφέρνῃν ὥστε τοσῶνδε ἡμερῶν ἐξερχομένη εὐχεσθαι τῷ  
 45 θεῷ καὶ μετὰ τοσάσδε ἡμέρας ἑαυτὴν παρέξειν τῇ κοίτῃ τοῦ Ὀλοφέρνου. Ταύτας τὰς συνθήκας Ὀλοφέρνης προσεδέξατο. Ἀπέλυσε τὴν Ἰουδῆθ ἐπὶ τὰς εὐχὰς ἕξω τῆς παρεμβολῆς<sup>g</sup>. Τί ἐχρῆν ποιῆσαι τὴν Ἰουδῆθ; Τηρήσαι τὰς συνθή-  
 50 γας ἢ ἀθετῆσαι αὐτάς; Ὡμολόγηται ὅτι ἀθετῆσαι · τὰς γὰρ πρὸς Ὀλοφέρνῃν ἀθετῆσαι μακάριον ἦν ἐπὶ θεοῦ.  
 50 Ἐμελλεν ἀθετεῖν τὰς πρὸς τὸν Ὀλοφέρνῃν συνθήκας ἢ Ἰουδῆθ, (ἐμελλεν) εἰπεῖν · « Ἀθεσίαν ἐπικαλέσομαι » · καὶ ἐπεκαλέσατό γε τὴν ἀθεσίαν.  
 Ὁφελον καὶ γὰρ τοιοῦτος γένομαι ἢ εἶπω · « Ἀθεσίαν ἐπικαλέσομαι », καὶ ἐπικαλέσομαι τὴν ἀθεσίαν τὴν πρὸς τὸν ὄφιν, τὴν πρὸς τὸν διάβολον. Συνθήκας ποτὲ ὁ ὄφις  
 55 πρὸς τὴν Ἐῶαν ἐποιήσατο, καὶ ἦν αὐτῷ φίλη καὶ ὁ ὄφις

25 λέγω Ru : λέγων S || 51 ἐμελλεν add Kl

f. Rom. 7, 24 || g. cf. Judith 12, 6-7.14

dis : « *J'invoquerai un malheur* ». Car ce n'est pas tout homme qui dira la parole : « *Malheureux que je suis d'être un homme ; qui me délivrera de ce corps de mort<sup>f</sup> ?* », mais il faut avoir compris ce qu'est le *corps de mort* et désirer être *délivré de ce corps de mort* pour dire : « *Malheureux que je suis d'être un homme* ». L'homme ami de son corps, l'homme du commun, celui qui ne croit pas au siècle futur ne dit pas : « *Malheureux que je suis d'être un homme* » : il se déclare au contraire heureux d'être homme, fût-ce dans un *corps de mort*. Si donc je peux comprendre comment Paul a dit : « *Malheureux que je suis d'être un homme* », moi qui n'avais pas encore invoqué le *malheur*, je l'*invoquerai* après avoir *manqué* aux conventions relatives au mal, et je dis comme Jérémie : « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée et un malheur* », — car il n'a pas dit : *J'invoquerai un manquement de Dieu à la foi jurée*.

Je veux donner, en le tirant de l'Écriture, l'exemple d'un juste qui manque aux conventions, pour montrer comment ce juste a *invoqué* dans les faits un *manquement à la foi jurée*. Judith avait établi comme convention avec Holopherne que pendant tant de jours elle se retirerait à l'écart pour prier Dieu et qu'après tant de jours elle se livrerait à Holopherne pour être sa femme. Holopherne accepta ces conventions, il laissa Judith aller pour la prière en dehors du camp<sup>g</sup>. Que devait faire Judith ? Observer la convention ou y manquer ? Reconnaissons qu'elle devait y manquer, car c'était une chose heureuse aux yeux de Dieu de manquer aux conventions avec Holopherne. Judith allait manquer aux conventions avec Holopherne : elle allait dire : « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée* », et le fait est qu'elle a *invoqué le manquement à la foi jurée*.

Il est bon qu'à mon tour je devienne tel que je puisse dire : « *J'invoquerai un manquement à la foi jurée* » ; *j'invoquerai le manquement à la foi jurée* au serpent, au diable. Le serpent fit jadis une convention avec Ève. Ève avait

τῇ γυναικί, ἀλλ' ὁ θεὸς ἐπραγματεύσατο ὡς ἀγαθὸς τὰς συνθήκας ταύτας λυθῆναι καὶ τὴν φιλίαν ταύτην τὴν κακὴν διασκεδάσαι καὶ ὡς ἀγαθὸς θεὸς λέγει· « Ἐχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς<sup>h</sup>. » Εὐγνωμόνως οὖν ἀκούοιμεν, πῶς ὁ θεὸς ἔχθραν ποιεῖ τὴν πρὸς τόνδε, ἵνα φιλίαν ποιῆσῃ τὴν πρὸς τὸν Χριστόν· ἀδύνατον γὰρ ἅμα εἶναι φίλον τῶν ἐναντίων καὶ ὡσπερ, « οὐδεὶς δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεύειν<sup>i</sup> », οὕτως οὐδεὶς δύναται εἶναι φίλος καὶ « θεῶ<sup>j</sup> » καὶ « μαμωνᾶ<sup>k</sup> », φίλος καὶ Χριστῷ καὶ ὄφει· ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ τὴν φιλίαν τὴν πρὸς τὸν Χριστόν ἔχθραν ποιῆσαι πρὸς τὸν ὄφιν, καὶ τὴν φιλίαν τὴν πρὸς τὸν ὄφιν ἔχθραν γενῆσαι τὴν πρὸς τὸν Χριστόν.

« Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι<sup>l</sup> » ἵνα δὲ μᾶλλον νοήσῃς τὸ « ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι », διαγράψω τι γινόμενον τοῖς ἀσκηταῖς. Πολλάκις γὰρ παρακειμένον τοῦ γῆμαι καὶ μὴ ἔχειν πρᾶγμα ἐπανισταμένης τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι<sup>m</sup> αἰρεῖται τις οὐ καταχρήσασθαι τῇ οὐ γαμεῖν ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ ταλαιπωρεῖν καὶ κάμνειν, ὕπωπιάζειν<sup>n</sup> τὸ σῶμα νηστείας καὶ δουλαγωγεῖν<sup>o</sup> αὐτὸ ἀποχαῖς<sup>p</sup> τοιῶνδε βρωμάτων<sup>q</sup>, καὶ παντὶ τρόπῳ τῷ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦν<sup>r</sup>. Ἄρ' K 189 οὖν ὁ τοιοῦτος οὐ τὴν ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσατο, παρὸν ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν τρυφῇ καὶ ἡδονῇ καὶ μὴ ἐπικαλεῖσθαι τὴν ταλαιπωρίαν; Εἴ τις οὖν δύναται μιμεῖσθαι τὸν προφήτην, καὶ ἀθεσίαν, ὡς διηγησάμεθα, ἐπικαλεῖσθω, καὶ ταλαιπωρίαν δὲ ἐν ταῖς ἀσκήσεσιν ἐπικαλεῖσθω. Ἐτυχε δὲ ἡ ἱστορία εἶναι ἀληθὴς καὶ ἡ περὶ τοῦ Ἰερεμίου, ὅτι καὶ ἐν ἀγγελίᾳ ἔζησεν· εἶπε γὰρ αὐτῷ ὁ κύριος· Ὁὐ μὴ λάβῃς γυναῖκα, οὐδ' οὐ μὴ ποιήσῃς τέκνα<sup>s</sup>, καὶ ἐν ἀγγελίᾳ ἔζησεν· ἀθεσίαν γὰρ καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσατο.

72 τι Kl: 8τι S || 74 αἰρεῖται Co: ἀρεῖται S.

h. Gen. 3, 15 || i Matth. 6, 24 || j. Jér. 20, 8 || k. Gal 5, 17 || l. cf. I Cor. 9, 27 || m. cf. I Tim. 4, 3 || n. cf. Rom. 8, 13 || o. cf. Jér. 16, 1-2.

de l'amitié pour le serpent et le serpent pour Ève, mais Dieu dans sa bonté s'employa à rompre cette convention et à dissiper cette mauvaise amitié, et Dieu dit dans sa bonté : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta semence et sa semence<sup>h</sup> ». Pussions-nous écouter d'un cœur généreux comment Dieu a mis une inimitié avec celui-là afin d'établir une amitié avec le Christ, car on ne peut être en même temps l'ami de deux contraires. De même que « personne ne peut servir deux maîtres<sup>i</sup> », de même personne ne peut avoir de l'amitié à la fois pour Dieu et Mammon<sup>k</sup>, de l'amitié à la fois pour le Christ et le serpent ; mais l'amitié pour le Christ produit nécessairement de l'inimitié envers le serpent, et l'amitié pour le serpent engendre l'inimitié envers le Christ.

« J'invoquerai un manquement à la fois jurée et un malheur<sup>l</sup> ». Pour que tu comprennes davantage les mots : « J'invoquerai un malheur », je décrirai une chose qui arrive aux ascètes. Souvent, quand l'occasion se présente de se marier et de ne pas avoir d'ennui avec la chair qui se révolte contre l'esprit<sup>m</sup>, on choisit de ne pas user de la permission de se marier mais d'être malheureux, dans la peine, de mortifier le corps par des jeûnes et de l'asservir<sup>o</sup> par l'abstention de tel ou tel aliment<sup>n</sup> et de faire mourir de toutes les manières par l'esprit les actions du corps<sup>p</sup>. Est-ce qu'un tel homme n'a pas invoqué le malheur, alors qu'il lui était possible de s'adonner à la jouissance et au plaisir et de ne pas invoquer le malheur ? Si donc quelqu'un peut imiter le prophète, qu'il invoque d'une part un manquement à la foi jurée de la manière dont nous l'avons expliqué, et qu'il invoque d'autre part un malheur au milieu des pratiques ascétiques. Le fait s'est réalisé pour Jérémie lui-même, car il a vécu dans la chasteté. Le Seigneur en effet lui a dit : Ne prends pas de femme et ne fais pas d'enfant<sup>s</sup>, et il vécut dans la chasteté, car il avait invoqué un manquement à la foi jurée et un malheur.

- 8 « Ὅτι ἐγενήθη λόγος κυρίου ἐμοὶ εἰς ὄνειδισμόν<sup>α</sup>. » Μακάριος Ἰερεμίας μὴ ἔχων ἄλλον ὄνειδισμόν ἢ τὸν λόγον τοῦ κυρίου · ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες ἔχομεν ὄνειδισμούς οὐ διὰ τὸν λόγον τοῦ κυρίου, ἀλλὰ διὰ τὰ ἡμέτερα ἀμαρτήματα,
- 5 καὶ ὄνειδιζόμεθα ἐφ' οἷς πταίομεν καὶ ἐπταίσαμεν, καὶ λοιδορούμεθα ἐπὶ ταῖς κακίαις ἡμῶν. Ὁ δὲ σωτὴρ οὐ τοιούτους ἡμᾶς ὄνειδισμούς θέλει ὄνειδίζεσθαι λέγων · « Μακάριοί ἐστε ὅταν ὄνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἐνεκεν ἐμοῦ<sup>β</sup>. Χάρητε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε<sup>γ</sup>. »
- 10 Ὁ λόγος οὖν, φησί, τοῦ κυρίου ἐγενήθη ἐμοὶ « εἰς ὄνειδισμόν καὶ εἰς χλευασμόν πᾶσαν ἡμέραν<sup>δ</sup> » · εἶτα κατανόησον ὥς εἰσιν οἱ προφῆται εὐγνώμονες ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἀποκρυπτόμενοι τὰ ἴδια ἀμαρτήματα ὡς καὶ ἡμεῖς,
- 15 καὶ λέγοντες οὐκ ἐπὶ τῶν τότε μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πασῶν τῶν γενεῶν εἰ ἡμαρτήκασι. Κἀγὼ μὲν ὀκνῶ ἐξομολογήσασθαι μου τὰ ἀμαρτήματα ἐπὶ τῶν ὀλίγων ἐνταῦθα, ἐπεὶ μέλουσί μου καταγινώσκειν οἱ ἀκούοντες · ὁ δὲ Ἰερεμίας τι παθὼν ἀμαρτητικὸν οὐκ ἠδέσθη, ἀλλὰ ἀνέγραψεν αὐτοῦ τὴν
- 20 ἀμαρτίαν · ἀμαρτία γὰρ ἦν τὸ ἐπιφερόμενον ἐν τῷ « καὶ εἶπα · οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ<sup>ε</sup> ». Ἐδιδάχθης ἅπαντα ἐν ὀνόματι ποιεῖν κυρίου<sup>ς</sup>, ἐν ὀνόματι θεοῦ πράττειν · σὺ δὲ λέγεις · « <Οὐ> μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου » ; Ἀλλὰ ποῖον ὄνομα μέλλεις ὀνομάζειν ; « Ὅνομα θεῶν ἐτέρων οὐκ ἀναμνήσεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν<sup>θ</sup> », καὶ λέγεις · « Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ » ; Λέγει οὖν πεπονηώς τι ἀνθρώπινον, ὃ
- 30 εἴ τις σύνοιδεν ἑαυτῷ διὰ τὴν διδασκαλίαν ποτὲ καὶ τὸν λόγον ταλαιπωρήσαντι καὶ παθόντι καὶ μισηθέντι, πολ-

8, 1 et 11 ἐγενήθη V : ἐγενήθη S || 13 εὐγνώμονες V<sup>corr</sup> Co : -οι S V || 19 αὐτοῦ Gh : αὐτοῦ S || 22 ἐδιδάχθης Gh : -θη S || 24 οὐ addidi

8 a. Jér. 20, 8 || b. Matth. 5, 11 || c. Lc 6, 23 || d. Jér. 20, 8 || e. Jér. 20, 9 || f. cf. Col. 3, 17 || g. Ex. 23, 13

- 8 « Car la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'outrage<sup>a</sup>. » Heureux Jérémie de n'avoir pas d'autre sujet d'outrage que la parole du Seigneur ! Nous, malheureux que nous sommes, nous n'avons pas d'outrage à cause de la parole du Seigneur mais à cause de nos péchés, nous sommes outragés parce que nous tombons et que nous sommes tombés, et nous recevons des reproches pour nos vices. Ce n'est pas d'outrages de cette sorte que le Seigneur veut que nous soyons outragés lorsqu'il dit : « Bienheureux êtes-vous lorsqu'ils vous outragent, vous persécutent et disent toute sorte de mal contre vous à cause de moi<sup>b</sup> ». « Réjouissez-vous en ce jour-là et exultez<sup>c</sup> ».

La Parole du Seigneur, dit donc le prophète, est devenue pour moi « sujet d'outrage et de moquerie chaque jour<sup>d</sup>. » Là-dessus réfléchis comment les prophètes sont des hommes au cœur généreux, qui ne cachent pas leurs péchés comme nous le faisons et qui disent non seulement devant leurs contemporains mais devant toutes les générations s'ils ont péché. Et moi qui hésite à confesser mes fautes devant un petit nombre de gens, ici, parce que les auditeurs vont m'accuser ! Jérémie, lui, qui avait eu un sentiment peccamineux, n'a pas eu peur, mais il a raconté son péché. C'était en effet un péché que ce qui est ajouté : « Et j'ai dit : Pas de danger que je nomme le Nom du Seigneur et que je parle encore en son Nom<sup>e</sup> ! » Tu as appris à tout faire au nom du Seigneur<sup>f</sup>, à agir au nom de Dieu, et tu dis : « Pas de danger que je nomme le Nom du Seigneur » ? Mais quel Nom vas-tu nommer ? « Ne faites pas mention du nom d'autres dieux dans votre cœur<sup>g</sup> », et tu dis : « Pas de danger que je nomme le nom du Seigneur et que je parle encore en son Nom ! » ? Il dit donc cela pour avoir éprouvé un sentiment humain que nous risquons nous aussi d'avoir éprouvé souvent. Surtout quand quelqu'un a conscience que c'est à cause de l'enseignement et de la Parole qu'il lui est arrivé d'être malheureux, de souffrir,

λάκις λέγει· ἀναχωρῶ, τί μοι καὶ πράγμασιν ; εἰ ἐκ τοῦ-  
του κἀν πράγμασιν εἰμι, ἐκ τοῦ διδάσκειν, ἐκ τοῦ προτε-  
σθαι τὸν λόγον, διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀναχωρῶ ἐπὶ τὴν ἔρη-  
35 μίαν καὶ ἡσυχίαν ; Τοιοῦτόν τι πέπονθε καὶ ὁ προφήτης  
λέγων· « Καὶ εἶπα· οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου, καὶ  
οὐ μὴ λαλήσω <ἔτι> ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. »

Ἄλλ' ἐπὶ τούτῳ ἀγαθὸς κύριος ὁ κωλύων τὰς τοιαύτας  
ἀμαρτίας τῶν τηλικούτων. Οὐκ ἀφῆκε τὸν προφήτην ἀλη-  
40 θεῦσαι εἰπόντα τὰ προκείμενα, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ ἀθεσίαν  
ἐπικαλέσασθαι καὶ ἀθετῆσαι τὸ εἰρημένον πεποίηκεν Ἰερε-  
μίαν· εἶπε μὲν γάρ· « Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα κυρίου,  
καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ », « ἐγένετο »  
δέ φησιν « ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγό-  
45 μενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ οὐ  
δύναμαι φέρειν <sup>h</sup> »· ὁ λόγος ὁ τοῦ κυρίου γέγονε καιῶν  
αὐτοῦ τὴν καρδίαν, « καὶ ἐγένετο <ἐν> τῇ καρδίᾳ μου ὡς  
πῦρ φλεγόμενον, καιόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου ». Ἀπέβαλε  
τὴν ἀμαρτίαν ἣν πεποίηκεν εἰπὼν· « Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ  
50 ὄνομα κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ  
ἔτι », καὶ ἀπέβαλε τὴν ἀμαρτίαν Ἰερεμίας ἅμα τῷ εἰπεῖν·  
εἶθε κἀγὼ, ἅμα τῷ ἀμαρτήσῃ καὶ εἰπεῖν λόγον ἀμαρτητικόν,  
ἡσθανόμην ὅτι· γέγονε πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ μου καιόμενον  
καὶ φλεγόμενον ὥστε με μὴ δύνασθαι φέρειν'.

55 Μέλλει τι ὁ λόγος τολμᾶν, οὐκ οἶδα δὲ εἰ συμφέρον τῷ  
τοιούτῳ ἀκροατηρίῳ καὶ τοιούτῳ. Εἴρηκέ τι εἶναι εἶδος  
πυρός, πυρὸς οὐκ αἰσθητοῦ, κολάζοντος τὸν κολαζόμενον

33 κἀν Diels Kl (p. 350) : καὶ S || 34 τὸν Gh : τῶν S || 37 ἔτι  
add Lo || 47 <ἐν> τῇ Kl : ἡ S || 48 ἀπέβαλε Blass Kl : ὑπέβαλε S || 51  
ἀπέβαλε V : ἀπέλαβε S

h. Jér. 20, 9

1. L' « audace » de l'Écriture est de parler d'un feu enflammé  
« dans le cœur », d'un feu non sensible. Origène se demande si  
elle est utile à tous : il craint que la pensée d'un feu qui ne soit

d'être haï, il dit souvent : Je me retire à l'écart, pourquoi  
endurer ces tracas ? Si la raison pour laquelle j'en arrive  
même aux tracas, c'est parce que j'enseigne, parce que  
je proclame la Parole, pourquoi ne pas me retirer plu-  
tôt à l'écart dans la solitude et l'inaction ? Le prophète  
a éprouvé lui aussi un sentiment semblable quand il  
disait : « *Et j'ai dit : Pas de danger que je nomme le Nom  
du Seigneur et que je parle encore en son Nom !* »

Mais bon est le Seigneur qui empêche ensuite de si  
grands personnages de commettre de tels péchés. Il n'a  
pas laissé le prophète être vrai en disant ce qui précède,  
mais sur ce point encore il a fait que Jérémie *invoque le  
manquement à la foi jurée* et manque, de fait, à ce qu'il  
avait dit. Il avait dit en effet : « *Pas de danger que je nomme  
le Nom du Seigneur et que je parle encore en son Nom !* » ;  
mais, ajoute-t-il, « *il se produisit dans mon cœur comme un feu  
brûlant, enflammé dans mes os et j'ai été accablé de toute part  
et je ne puis le supporter* <sup>h</sup> » : le Verbe du Seigneur était  
venu brûler son cœur et « *il se produisit dans mon cœur  
comme un feu brûlant, enflammé dans mes os* » ; et Jérémie  
a rejeté le péché qu'il avait fait en disant : « *Pas de danger  
que je nomme le Nom du Seigneur et que je parle encore en  
son Nom !* » Jérémie a rejeté le péché au moment même  
où il parlait. Plût au ciel que moi aussi, en même temps  
que je péchais et que je tenais des propos peccamineux,  
j'aie senti qu'il s'était produit *dans mon cœur un feu brûlant  
et enflammé* au point que *je ne puisse le supporter* !

La Parole va avoir une audace et je ne sais si elle est  
utile à telle ou telle partie de l'auditoire <sup>1</sup>. Elle a dit qu'il  
y a une espèce de feu, de feu non sensible, qui inflige  
à l'homme châtié une peine insupportable. Elle a dit en

pas corporel n'incite une partie de son auditoire à moins redouter  
les châtements de l'au-delà ; cf. plus haut, 4, 20 s. C'est pourquoi  
il va insister sur le fait que ce feu est encore plus insupportable  
que l'autre. Cf. C. *Celse* VI, 26, 6-13.

τῷ πόνῳ εἰς τὸ μὴ φέρειν αὐτόν· εἶπε γάρ· « Ἐγένετο ἐν  
τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ φλεγόμενον » καὶ « καιόμενον » οὐκ  
60 ἐν τῇ καρδίᾳ μου μόνον ἀλλὰ καὶ « ἐν τοῖς ὀστέοις μου,  
καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ οὐ δύναμαι φέρειν<sup>58</sup> ». Ἐγὼ φο-  
βοῦμαι μὴ τοιοῦτόν ἐστι τὸ ἀποκείμενον ἡμῖν, πῦρ γινόμε-  
νον ὡς ἐν τῇ καρδίᾳ γέγονεν Ἱερεμίου, οὐ πεπόνθαμεν δὲ  
αὐτό· εἰ ἐπεπόνθειμεν τοῦτο, καὶ προέκειτο τὰ δύο πυρά,  
65 τοῦτο τὸ πῦρ καὶ τὸ ἔξωθεν πῦρ ὃ βλέπομεν ἐπὶ τῶν καιο-  
μένων ὑπὸ τῶν ἡγουμένων τῶν ἐθνῶν, εἰλόμεθα ἂν ἐκεῖνο  
μᾶλλον τὸ πῦρ ἢ τοῦτο· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καιεῖ τὴν ἐπιφά-  
νειαν, τοῦτο δὲ καιεῖ τὴν καρδίαν, καὶ ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς  
καρδίας διῶκνεται ἐπὶ πάντα τὰ ὀστᾶ, καὶ διῶκνόμενον K 191  
70 ἐπὶ τὰ ὀστᾶ ἔρχεται ἐπὶ ὅλον τὸν καιόμενον, καὶ οὕτως  
ἔρχεται ὡς μὴ δύνασθαι τὸν καιόμενον φέρειν. Τίς ἐπὶ τούτῳ  
τῷ πυρὶ δύναται λέγειν· « Καὶ οὐ δύναμαι φέρειν » ; Οἶδα  
καὶ ληστὰς τοῦτο τὸ πῦρ δυνηθέντας ὑπομεῖναι, τὸν πόνον  
<τὸν> ἀπὸ τούτου τοῦ πυρός. Ἄλλος ἐστὶν ὁ πόνος ὃ ἀπὸ  
75 τοῦ πυρός, ὃν διέγραψεν Ἱερεμίας λέγων· « Καὶ ἐγένετο  
ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγόμενον ἐν τοῖς  
ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ οὐ δύναμαι φέ-  
ρειν. » Ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐκκαίει ὁ σωτὴρ ὃ εἰπὼν· « Πῦρ ἦλθον  
βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν<sup>59</sup> », καὶ ἐπεὶ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐκκαίει ὁ  
80 σωτὴρ, διὰ τοῦτο τοῖς ἀρχομένοις ἀκούειν αὐτοῦ ἄρχεται  
ἀπὸ τοῦ πυρός καὶ πρῶτον πῦρ βάλλει αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρ-  
δίαν· ὅπερ ὁμολογοῦσι Σίμων καὶ Κλεόπας λέγοντες ἐπὶ  
τοῖς λόγοις αὐτοῦ τὸ « οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν  
ἐν τῇ ὁδοῦ, ὡς διήνοιγεν ἡμῖν τὰς γραφὰς<sup>60</sup> ; » ἐνθάδε ἡ  
85 καρδία καιεται πυρὶ καὶ Σίμωνος καὶ Κλεόπα· ἀκούε  
λεγόντων· « οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ; »  
9 Τίς ἄξιός ἤδη λαβεῖν ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ, ἵνα μὴ  
ἐκεί αὐτὸ λάβῃ ; Ὁ ἐλὼ διαγράψαι τίς ἐστὶν ὃ ἔχων τοῦτο

<sup>58</sup> τῷ πόνῳ K1 : τοῦ πόνου S || 71-72 τούτῳ τῷ Gh : τῷ τοιού-  
ται S || 74 τὸν add Blass K1 || <sup>61</sup> Gh : ὃν S || 80 αὐτοῦ Gh : αὐτὸ S ||  
83 αὐτοῦ ecd : αὐ S.

i. Jér. 20, 9 || j. Lc 12, 49 || k. Lc 24, 32.

effet : « *Il se produisit dans mon cœur un feu enflammé* » et  
qui brûlait non seulement dans mon cœur mais encore  
« *dans mes os ; j'ai été accablé de toute part et ne puis le suppor-*  
*ter* » ». Je crains que ce qui nous est réservé ne soit quelque  
chose comme cela, un feu qui se produit comme il s'est  
produit dans le cœur de Jérémie, mais nous ne l'avons  
pas éprouvé. Si nous l'avions éprouvé et que nous ayons  
eu le choix entre les deux feux, ce feu-là et le feu exté-  
rieur que vous voyons appliqué aux gens que les chefs  
des nations font brûler, nous aurions choisi ce dernier  
plutôt que l'autre. Ce dernier feu en effet brûle en surface,  
l'autre brûle le cœur, et après avoir commencé par le cœur  
il se répand dans tous les os, et en se répandant dans les  
os il pénètre dans tout l'homme qui est brûlé, et il y  
pénètre de telle sorte que l'homme brûlé ne peut le sup-  
porter. Qui peut dire du feu d'ici-bas : « *Et je ne puis le*  
*supporter* » ? Je connais même des voleurs qui ont pu  
supporter ce feu, la douleur qui vient de ce feu. Autre  
est la souffrance qui vient du feu que Jérémie a décrit  
en disant : « *Et il se produisit dans mon cœur comme un feu*  
*brûlant, enflammé dans mes os, j'ai été accablé de toute part*  
*et ne puis le supporter* ». Ce feu-là est allumé par le Sauveur  
qui a dit : « *Je suis venu jeter le feu sur la terre* » ». Et c'est  
parce que ce feu est allumé par le Sauveur que, chez  
ceux qui commencent à l'écouter, il commence par le  
feu et jette d'abord le feu dans leur cœur, comme le con-  
fessent Simon et Cléophas qui disaient à propos de ses  
paroles : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant, sur le chemin,*  
*quand il nous dévoilait les Écritures* » ? ». Ici c'est à la fois  
le cœur de Simon et celui de Cléophas qui brûlent par  
le feu ; entends-les dire : « *Notre cœur n'était-il pas brû-*  
*lant ?* »

9 Qui est digne de recevoir déjà ce feu dans son cœur  
pour ne pas le recevoir là-bas<sup>1</sup> ? Je vais décrire quel est

1, Dans l'au-delà. Cf. Introduction, p. 174.



τὸ πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ. Διάγραφόν μοι δύο ἡμαρτηκότας  
 τὴν αὐτὴν τῷ γένει ἁμαρτίαν, τὴν μιανάν, τὴν ἀκάθαρτον  
 5 πορνείαν, καὶ ἐν τούτοις τοῖς δύο τοῖς πεπορνευκόσι τὸν μὲν  
 ἕτερον μὴ λυπούμενον μηδὲ ὀδυνώμενον μηδὲ δακνόμενον,  
 ἀλλὰ τὸ εἰρημένον ἐν Παροιμίαις περὶ τῆς πόρνης γυναικὸς  
 πάσχοντα, « ἦτις ἐὰν πράξῃ, ἀπομιψαμένη οὐδὲν φησι πεπρα-  
 χῆναι ἄτοπον <sup>a</sup> » · Ἴδε μοι τὸν ἕτερον μετὰ τὸ πτώμα μὴ  
 10 δυνάμενον στέγειν, ἀλλὰ κολαζόμενον τὴν συνείδησιν,  
 βασανιζόμενον τὴν καρδίαν, φαγεῖν καὶ πιεῖν οὐ δυνάμενον,  
 οὐ κρίσει νηστεύοντα ἀλλὰ ἀλγηδόνι τῆς μετανοίας, διά-  
 γραφόν μοι τὸν τοιοῦτον ἔσλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπά-  
 ζοντα <sup>c</sup> καὶ καταπονούμενον καὶ πορευόμενον ὠρῶμενον  
 15 ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ <sup>b</sup>, βλέποντα αὐτοῦ τὴν  
 ἁμαρτίαν ἐνώπιον αὐτοῦ <sup>b</sup> διὰ παντός ἐμπροσθεν ἐλέγχου-  
 σαν, καὶ ἴδε τὸν τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ μίαν ἡμέραν οὐδὲ ἐπὶ μίαν  
 νύκτα, ἀλλ' ἐπὶ χρόνον πολὺν κολαζόμενον. Τίνα τῶν δύο  
 προκρίνεις; Τίνα λέγεις ἐλπίδας ἔχειν παρὰ θεῶ; Ἄρ'  
 20 ἐκεῖνον τὸν πορνεύσαντα καὶ μὴ φροντίσαντα, ἀλλ' ἄπαλ- K 192  
 γοῦντα ὡς καὶ παραδόντα αὐτὸν τῇ ἀσελγείᾳ <sup>e</sup>, ἢ  
 τοῦτον τὸν μετὰ τὴν μίαν ἁμαρτίαν πενθοῦντα, θρηνοῦντα;  
 Οὗτος (<...>) ἐλπίδων ἐστίν· ὅσον πλείω καίεται ὑπὸ τοῦ  
 τῆς λύπης πυρός, τοσοῦτον μᾶλλον ἐλεεῖται, καὶ ἔστιν  
 25 αὐτῷ χρόνος αὐτάρκης τῆς κολάσεως τοσοῦτος, ὅσος ἐκεῖνον  
 δίδεται χρόνος κολάσεως τῷ πορνεύσαντι καὶ λυπηθέντι,  
 καὶ ἐπεὶ χρόνος ἐστὶ τούτῳ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως λυσι-  
 τελῆς, διὰ τοῦτο ἐπραγματεύσατο κολάσαι τὸν πεπορνευ-  
 κότα, καὶ ἦνίκα ἐκόλασεν αὐτὸν λύπη καὶ εἶδε τὴν λύπην  
 30 αὐτάρκη, φησί· Ἐμὴποτε τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ  
 ὁ τοιοῦτος, κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην <sup>d</sup>. Ἐκαστος

9, 23 post οὗτος aliquid deesse videtur || 23-24 τοῦ τῆς λύπης  
 Koetschau K1 : τῆς λύπης τοῦ S || 25 τοσοῦτος K1 : οὗτος S ||  
 29 λύπη Co : λύπη S

9 a. Prov. 24, 55 (30, 20) || b. cf. Ps. 37, 7.9-10 || c. cf. Εφῆς,  
 4, 19 || d. cf. II Cor. 2, 7-8

celui qui a ce feu dans son cœur. Décris-moi<sup>7</sup> deux hommes  
 qui ont commis un péché de même espèce, la laide,  
 l'impure fornication, et de ces deux hommes qui ont  
 commis la fornication, l'un ne ressent ni chagrin ni tour-  
 ment ni morsure, mais éprouve ce qui est écrit dans les  
*Proverbes* au sujet de la prostituée : « Une fois qu'elle a  
 agi, elle se lave et déclare n'avoir rien fait d'inconvenant <sup>a</sup> ».  
 Vois l'autre : après sa faute il ne peut la supporter mais  
 il est puni par sa conscience, torturé dans son cœur, ne  
 pouvant ni manger ni boire, jeûnant non par choix,  
 mais par l'effet de la souffrance du repentir ; décris-moi  
 cet homme qui a tout le jour un visage sombre, accablé, et  
 va hurlant sous le coup de la douleur de son cœur en voyant  
 devant lui <sup>b</sup> son péché qui ne cesse de lui faire des  
 reproches ; et vois cet homme puni non pas un seul jour  
 ni une seule nuit mais pendant longtemps <sup>1</sup>. Lequel pré-  
 fères-tu des deux ? Lequel, d'après toi, peut avoir espoir  
 en Dieu ? Est-ce le premier, qui a fornicqué et qui ne  
 s'en soucie pas, qui perd au contraire tout sentiment au  
 point de se livrer à l'impudicité <sup>c</sup>, ou bien le dernier, qui  
 après un seul péché s'afflige, se lamente ? Ce dernier  
 n'est pas sans espoir : plus il est brûlé par le feu du cha-  
 grin, plus il excite la pitié, et il suffit pour lui d'un temps  
 de châtement égal à celui qui a été imposé par l'Apôtre  
 à cet autre homme qui avait commis la fornication et  
 qui en avait du chagrin ; et c'est bien parce qu'il lui  
 était utile d'avoir ici-bas un temps de châtement que  
 l'Apôtre s'est employé à châtier cet homme coupable de  
 fornication, puis, lorsqu'il l'eut châtié et qu'il vit que son  
 chagrin était suffisant, il dit : Pour que cet homme ne sombre  
 pas dans un chagrin excessif, faites prévaloir envers lui la  
 charité <sup>d</sup>. Que chacun de nous examine sa conscience et

1. Origène avait déjà décrit les deux catégories de pécheurs, les  
 insoucians et les repentants, par ex. dans *Hom. Ps. XXXVII*,  
 I, 3 (PG 12, 1376 BC) ; cf. plus haut, VI, 2.

ἡμῶν ἐξετασάτω τὴν συνείδησιν ἑαυτοῦ, καὶ ἰδέτω τί ἡμαρ-  
 35 τεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν κολασθῆναι· εὐχέσθω τῷ θεῷ τοῦτο τὸ  
 πῦρ τὸ ἐν τῷ Ἰερεμίᾳ ἦκειν ἐπ' αὐτόν, εἴτα τὸ ἐπὶ Σίμωνα  
 καὶ Κλεόπαν ἐληλυθός, ἵνα μὴ τηρηθῇ τῷ ἄλλῳ πυρὶ· εἰ  
 γὰρ μὴ ἔλαβεν ἐνθάδε τὸ πῦρ ἀλλὰ καὶ ἡμαρτε καὶ οὐ πε-  
 φρόντικε, τηρηθήσεται ἐκεῖνῳ τῷ πυρὶ.

« Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλε-  
 γόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν καὶ  
 40 οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροίζο-  
 μένων κυκλόθεν <sup>e</sup>. » Ὁ ἀμεμπτος, ὁ μακάριος Ἰερεμίας —  
 καθ' ὑπεξαίρεσιν λέγω τούτου τοῦ μικροῦ ἀμαρτήματος  
 καὶ εἴ τι ἄλλο βραχὺ πεποίηκεν — ἐψέγετο ὑπὸ πολλῶν,  
 ἀλλ' ὁ ὑπὸ τῶν πολλῶν ψόγος αὐτῷ ἐγκώμιον παρὰ θεῷ  
 45 ἦν. Ἔλεγον γὰρ οἱ ψέγοντες· « Ἐπισύστητε καὶ ἐπισυστῶ-  
 μεν αὐτῷ πάντες ἄνδρες φίλοι αὐτοῦ· τηρήσατε τὴν ἐπί-  
 νοιαν αὐτοῦ, καὶ ἀπατηθήσεται <sup>f</sup> »· ἄλλην ἀπάτην ἐβούλοντο  
 αὐτὸν ἀπατήσαι ὀλέθριον, ἐναντίαν τῇ ἀπάτῃ περὶ ἧς εἶπεν·  
 « Ἠπάτησάς με, κύριε, καὶ ἠπατήθην »· λέγουσι δὲ οὗτοι  
 50 οἱ ἐπισυνιστάμενοι αὐτῷ· « Καὶ δυνησόμεθα αὐτῷ, καὶ  
 ληψόμεθα τὴν ἐκδικησιν ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ <sup>g</sup> »· οἶονται ἡδι-  
 κῆσθαι οἱ ἐλεγχθέντες ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἀμαρτίαις καὶ διὰ  
 τοῦτο οἰηθέντες ἡδικῆσθαι λέγουσι· « ληψόμεθα τὴν ἐκδι-  
 κησιν ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ ». Τοιοῦτόν τι πεποίηκασιν καὶ οἱ  
 55 τὸν Ἡσαΐαν πρίσαντες <sup>h</sup>· ὡς ἀδικηθέντες γάρ, ἐπειδήπερ αἱ  
 προφητεῖαι ἐπέστρεφον αὐτούς καὶ ἐκόλαζον αὐτούς, ἤλεγχον,  
 ἐπετίμων, ἐπρίσαν αὐτὸν καὶ κατεδίκασαν αὐτοῦ ψῆφον  
 θανατικὴν.

Ἄλλὰ φησιν ὁ Ἰερεμίας ἐπὶ τούτοις τοῖς ἐπισυστάσι·  
 60 « Καὶ κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητῆς ἰσχύων <sup>i</sup>. » Ἐὰν  
 γενώμεθα ὅποιους ἡμᾶς εἶναι χρὴ, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο παρα- K 193  
 δεξώμεθα ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἀμαρτίαις ἐρχόμενον ὡς τῷ  
 Ἰερεμίᾳ καὶ τοῖς ὁμοίοις, κύριος γίνεται μετὰ ταῦτα μεθ' ἡμῶν

44 ὑπὸ Gh : ἐπὶ S || 54 καὶ οἱ Kl : οἱ καὶ S

e. Jér. 20, 9-10 || f. Jér. 20, 10 || g. Jér. 20, 10 || h. cf. Hébr. 11,  
 37 || i. Jér. 20, 11

voie quels péchés il a commis, et voie qu'il doit être  
 puni ; qu'il prie Dieu que vienne en lui le feu qui était  
 en Jérémie, puis qui est venu en Simon et Cléophas,  
 s'il ne veut pas être conservé pour l'autre feu ; car s'il  
 n'a pas reçu ici-bas le feu mais s'il a péché et ne s'en est  
 pas soucié, il sera conservé pour cet autre feu.

« Et il se produisit dans mon cœur comme un feu brûlant  
 enflammé dans mes os, j'ai été accablé de toutes parts et je ne  
 puis le supporter, car j'ai entendu les reproches d'une foule qui  
 m'encerclait <sup>e</sup> ». L'irréprochable, le bienheureux Jérémie  
 — je fais exception de ce petit péché et éventuellement  
 de quelque autre péché insignifiant qu'il a pu commettre —  
 a été blâmé par beaucoup de gens. Mais le blâme de la  
 foule était pour lui une louange auprès de Dieu. Ceux  
 qui le blâmaient disaient en effet : « Unissez-vous et unis-  
 sons-nous contre lui, nous tous ses amis ! Observez son dessein  
 et il sera trompé <sup>f</sup>. » Ils voulaient le tromper d'une autre  
 tromperie, d'une tromperie mortelle, contraire à celle  
 dont il a dit : « Tu m'as trompé, Seigneur, et j'ai été trompé ».  
 Ces gens unis contre lui disent : « Alors nous l'emporte-  
 rons sur lui et nous aurons notre vengeance <sup>g</sup>. » Ils se croient  
 victimes d'une injustice parce qu'ils ont été réprimandés  
 pour leurs péchés, et c'est pourquoi, se croyant victimes  
 d'une injustice, ils disent : « Nous aurons notre vengeance ».  
 Ils ont fait quelque chose de semblable, ceux qui ont  
 scié <sup>h</sup> Isaïe <sup>1</sup> : c'est comme victimes d'une injustice, parce  
 que ses prophéties les convertissaient et les châtaient,  
 leur adressaient des reproches, des menaces, qu'ils l'ont  
 scié et ont porté contre lui une sentence de mort.

Mais Jérémie dit de ces gens unis contre lui : « Et  
 le Seigneur est avec moi comme un guerrier puissant <sup>i</sup> ». Si  
 nous devenons tels que nous devons être, et que nous  
 acceptons ce feu venant sur nos péchés comme il est  
 venu sur Jérémie et ses semblables, le Seigneur est ensuite

1. Cf. Ascension d'Isaïe V, 11-14 ; Hébr. 11, 37.

« καθὼς μαχητῆς ἰσχύων ». Καὶ « διὰ τοῦτο ἐδίωξαν καὶ  
 65 νοῆσαι οὐκ ἠδύναντο <sup>1</sup> », ὅτι ὁ κύριος ἦν μετὰ τοῦ διωκο-  
 μένου, καὶ οὐ δύναται ὑποχείριος αὐτοῖς γενέσθαι (δ)  
 διωκόμενος. Μήποτε οὖν, ὡς πολλὰ τοῦ Ἰερεμίου ἀναφέ-  
 ρεται ἐπὶ τὸν σωτήρα, καὶ τοῦτο δύναται τοιοῦτον εἶναι ;  
 « Ἐπισύστητε » γὰρ « καὶ ἐπισυστῶμεν αὐτῷ » εἴρηται  
 70 καὶ ἐπὶ τοῦ σωτήρος, καὶ « κύριος » ἦν μετ' αὐτοῦ « καθὼς  
 μαχητῆς ἰσχύων » διὰ τοῦτο ἐδίωξαν καὶ νοῆσαι οὐκ ἠδύ-  
 ναντο » οἱ διώκοντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι, « ἠσχύνθησαν  
 σφόδρα καὶ οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν <sup>k</sup> » ἐν τοσοῦτω  
 χρόνῳ ἀτιμαζόμενοι οὐ λέγουσιν ἑαυτῶν τὰς ἁμαρτίας,  
 75 « αἱ δι' αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται <sup>k</sup> », ἀλλ' οἴονται ὅτι  
 ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἐπιλησθήσονται αὐτῶν αἱ ἀνομίαι ·  
 ἡμεῖς δὲ ὀρώμεν ὅτι « δι' αἰῶνος » αὐτῶν αἱ ἀνομίαι « οὐκ  
 ἐπιλησθήσονται », καὶ ὀρώντες μεμνήμεθα τοῦ « μὴ ὑψη-  
 λοφρόναι, ἀλλὰ φοβοῦ · εἰ γὰρ ὁ θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλά-  
 80 δων οὐκ ἐφείσατο », πόσῳ μᾶλλον τῶν παρὰ φύσιν « οὐ  
 φείσεται <sup>l</sup> ».

« Κύριος » οὖν « τῶν δυνάμεων » μεθ' ἡμῶν, « δοκιμάζων  
 δίκαια, συνίων νεφροῦς καὶ καρδίας <sup>m</sup> ». Ὁ κύριος ἑδοκι-  
 μάζει <sup>l</sup> μὲν ἑδικαία, ἀποδοκιμάζει δὲ ἁδικαία, καὶ ἔστιν,  
 85 ἢ οὕτως ὀνομάσω, τραπεζίτης δικαίων καὶ ἀδικίων ·  
 οὗτος δὲ ὁ κύριος καὶ « συνίων » ἐστὶ « νεφροῦς καὶ καρ-  
 δίας ». Ἐνθάδε μὲν οὖν γέγραπται ὅτι « συνίων » ἐστὶ  
 « νεφροῦς καὶ καρδίας » · ζητῶ τί διαφέρει τὸ ἑσυνιέναι  
 νεφροῦς καὶ καρδίας καὶ μήποτε ἕλλο ἐστὶ τὸ ἑσυνιέναι  
 90 νεφροῦς καὶ καρδίας, ἕλλο τὸ ἑτάζειν καρδίας καὶ  
 νεφροῦς <sup>n</sup>. Οὐ πάντων ἐτάζει καρδίας καὶ νεφροῦς, ἀλλὰ  
 τῶν ἁμαρτηκῶτων · ἐφίστημι γὰρ τῷ σημαυνομένῳ τοῦ

65 post ἠδύναντο add οἱ διώκοντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι · ἠσχύνθησαν  
 σφόδρα καὶ οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν · ἐν τοσοῦτω χρόνῳ ἀτιμα-  
 ζόμενοι, οὐ λέγουσιν ἑαυτῶν τὰς ἁμαρτίας S ex infra l. 72, secl K1 ||  
 66 ὁ add Blass K1 (p. 350) || 69 ἐπισύστητε V : ἐπίστητε S || 75  
 οἴονται Gh : οἶον S

j. Jér. 20, 11 || k. Jér. 20, 11 || l. Rom. 11, 20-21 || m. Jér. 20, 12  
 || n. cf. Ps. 7, 10

avec nous *comme un guerrier puissant*. Et « *c'est pourquoi ils (m') ont persécuté et ils n'ont pu comprendre <sup>1</sup>* », parce que le Seigneur était avec le persécuté et que le persécuté ne peut tomber entre leurs mains. De même que beaucoup de paroles de Jérémie sont rapportées au Sauveur, celle-ci ne peut-elle pas l'être aussi ? De fait, « *unissez-vous et unissons-nous contre lui* » a été dit aussi à propos du Sauveur, et « *le Seigneur* » était avec lui « *comme un guerrier puissant, c'est pourquoi ils l'ont persécuté et n'ont pu comprendre* » — il s'agit des Juifs qui le persécutaient. — « *Grande fut leur confusion et ils n'ont pas compris leurs infamies* » : depuis si longtemps qu'ils sont infâmes, ils ne reconnaissent pas leurs péchés. « *Elles ne seront pas oubliées éternellement <sup>k</sup>* » : ils croient que leurs transgressions seront oubliées dans ce siècle, mais nous voyons que leurs transgressions *ne seront pas oubliées éternellement*, et en le voyant nous nous rappelons la parole : « *Ne s'abandonne pas à l'orgueil, mais crains, car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, à plus forte raison n'épargnera-t-il pas <sup>l</sup>* » ceux qui ne sont pas naturels <sup>l</sup>.

Le « *Seigneur des puissances* » est donc avec nous « *éprouvant les actions justes, sondant les reins et les cœurs <sup>m</sup>* ». Le Seigneur éprouve les actions justes et rejette après épreuve les injustes, il est pour ainsi dire un banquier d'actions justes et injustes ; et c'est aussi le Seigneur qui *sonde les reins et les cœurs*. Ici donc il est écrit qu'il est « *sondant les reins et les cœurs* » ; je cherche ce qui distingue le fait de *sonder les reins et les cœurs* et si c'est une chose que de *sonder les reins et les cœurs* et une autre chose que de *fouiller les cœurs et les reins <sup>n</sup>*. Il ne *fouille pas les cœurs et les reins* de tous, mais ceux des pécheurs. Je tiens compte en effet de la signification de *fouiller*, qui s'emploie dans cette vie

1. Si Dieu n'a pas épargné les Juifs, à plus forte raison n'épargnera-t-il pas les chrétiens, s'ils pêchent. Cf. plus haut IV, 5, 28-40.

95 ἐτάζειν, ὅπερ λέγεται ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἐπὶ τῶν βασανιζο-  
 μένων· ἐπὶ τοῖς δικαστηρίοις <οἱ μὲν> ἐτάζουσιν, οἱ δὲ  
 ἐτάζονται, οἱ δὲ εἰσι καὶ ἐν πόνοις βαρυτάτοις. Οἱ μὲν οὖν  
 κολασταὶ ἐτάζουσι πλευράς, ἐτάζουσι σώματα· κύριος δὲ  
 μόνος καινὸν ἔχει τρόπον ἐτασμῶν· ἐτάζων γάρ ἐστι καρ-  
 100 δίας, καὶ μόνῳ τῷ κυρίῳ πρόσσεσι τὸ ἐξετάζειν καρδίας  
 καὶ νεφρούς. Λησται ἐνταῦθα ἐτάζονται κατὰ πρόσταξιν  
 ἡγουμένου τὰ πλευρά, ἐκεῖ δὲ οὐκ ἐκ προστάξεως θεοῦ, K 194  
 ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ κυρίου ἐτάζεται τις νεφρούς καὶ καρ-  
 δίας, εἰ μὴ ἄρα ἐνταῦθα λέγω τὸν μὲν προστασόμενον  
 εἶναι τὸν υἱόν, τὸν δὲ προστάσσοντα εἶναι τὸν πατέρα, καὶ  
 τὸν λόγον εἶναι τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς· καὶ  
 105 πασῶν γε νομίζω βασάνων, πάντων τῶν πόνων βαρύτερα  
 τὰ ἀπὸ τοῦ λόγου, ὅταν ἐτάζη καὶ καρδίας καὶ νεφρούς.  
 Διὸ πάντα πράττωμεν, ἵνα μὴ παραδοθῶμεν ἐκείνῳ τῷ  
 ἐτασμῷ· οὗ ἐτασμοῦ οἴομαι ἕλαττον πάσχειν τοὺς παρα-  
 διδομένους τοῖς λεγομένοις ἐν τῷ εὐαγγελίῳ « βασανι-  
 110 σταῖς »· πολλοὺς γὰρ παραδίδονται, τάχα πλείοσι βασανι-  
 σισταῖς κατὰ τὴν ἀρχήν, οὐδέπω ἄξιοι γινόμενοι παραδί-  
 δοσθαι ἐνὶ λόγῳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. Ὁ  
 πλούσιος ἐκεῖνος οὐδέπω ἄξιος ἦν παραδοθῆναι τῷ ἐτά-  
 ζοντι καρδίας καὶ νεφρούς· διὰ τοῦτο ὑπὸ πλειόνων ἐβασανίζετο P·  
 115 ὕστερον δὲ εἰ καὶ ἐκεῖνος τοῦτο πάσχει ἢ μὴ,  
 ὁ δυνάμενος ἐξεταζέτω. Πλὴν τὰ περιμένοντα ἡμᾶς ἐστὶ  
 βασανισταὶ καὶ ἐτάζων τὰς καρδίας καὶ νεφρούς ἐπὶ τοῖς  
 ἀμαρτήμασιν ἡμῶν· ὧν ἀμαρτημάτων ἐὰν μὴ τάχιον  
 ἀπαλλαγῶμεν, ἐν τούτοις ἐσόμεθα· διὸ ἀναστάντες τὴν ἀπὸ  
 120 τοῦ θεοῦ βοήθειαν αἰτήσωμεν, ἵνα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ μακα-  
 ρισθῶμεν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν α.

94 οἱ μὲν add K1 e Co (ὅπου οἱ μὲν) || 106 ἐτάζη καὶ K1 : ἐτάζηται  
 S || 121 post ἀμήν add ὁμίλια S, cf. introd. p. 49.

o. Matth. 18, 34 || p. cf. Lc 16, 19.28 || q. I Pierre 4, 11.

1. Cf. Hésychius, *Lex.* ἤτασεν ἐβασάνισεν.

2. Voir l'Introduction, p. 167.

à propos des gens qu'on torture<sup>1</sup>. Dans les tribunaux,  
 les uns *fouillent*, les autres sont *fouillés* et certains le sont  
 même au milieu de très grandes souffrances. Les bour-  
 reaux *fouillent* les flancs, *fouillent* les corps, mais le Sei-  
 gneur seul a un nouveau mode de *fouille* : il *fouille les*  
*cœurs*, et il n'appartient qu'au Seigneur de *fouiller les cœurs*  
*et les reins*. On *fouille* ici-bas les flancs des brigands sur  
 l'ordre du préfet, tandis que là-bas ce n'est pas sur l'ordre  
 de Dieu mais par le Seigneur lui-même que sont *fouil-*  
*lés les reins et les cœurs*, à moins que je ne dise ici que  
 l'un reçoit l'ordre, le Fils, et l'autre le donne, le Père<sup>2</sup>,  
 et qu'ainsi c'est le Verbe qui *fouille les reins et les cœurs*.  
 Ce qui est sûr, à mon avis, c'est que, de toutes les tortures,  
 de toutes les souffrances, les plus pénibles sont celles  
 qui viennent du Verbe lorsqu'il *fouille* même *les cœurs et*  
*les reins*. C'est pourquoi faisons tout pour ne pas être  
 livrés à cette *fouille* : *fouille* qui est, je crois, plus pénible  
 que la souffrance de ceux qui sont livrés aux *tortionnaires*<sup>3</sup>  
 dont parle l'Évangile. Au début, en effet, ils sont livrés  
 à plusieurs *tortionnaires*<sup>3</sup>, peut-être même à beaucoup,  
 quand ils ne sont pas encore dignes d'être livrés au  
 Verbe qui seul *fouille les cœurs et les reins*. Le riche dont  
 parle l'Évangile<sup>3</sup> n'était pas encore digne d'être livré  
 à Celui qui *fouille les reins et les cœurs*, et c'est pourquoi  
 il était torturé par beaucoup de *tortionnaires* ; est-ce que  
 plus tard cet homme-là subit ou non, lui aussi, la *fouille*  
 du Verbe, que celui qui en est capable examine la ques-  
 tion. En tout cas, ce qui nous attend, ce sont des *tor-*  
*tionnaires* et Celui qui *fouille les cœurs et les reins*, par suite  
 de nos péchés ; et si nous ne quittons pas rapidement  
 ces péchés, nous serons entre leurs mains. Aussi levons-  
 nous et demandons le secours de Dieu pour que nous  
 soyons déclarés bienheureux en Christ Jésus, « à qui  
 est la gloire pour les siècles. AMEN<sup>a</sup> ».

3. Les « *tortionnaires* » sont les anges chargés de châtier les pécheurs après la mort ; cf. XIX, 14, 23, n. 4.

DEUX AUTRES HOMÉLIES  
TRADUITES PAR JÉRÔME

L. I (III)

De eo quod scriptum est : « Quomodo confractus est et contritus malleus universae terrae ? Quomodo facta est in exterminium Babylon ? » usque ad eum locum, in quo ait : « Retribuite ei iuxta opera eius ; et omnia, quaecumque fecit, et facite ei, quia adversum Dominum restitit Deum sanctum Istrahel ».

1 « Quomodo, ait, confractus est et contritus malleus universae terrae ? Quomodo facta est in exterminium Babylon <sup>a</sup> ? » Quaerendum inter haec, quis sit malleus universae terrae, quaeve eius contritio prophetata, quia ante confractus est quam contritus, ut congregantes ea, quae alicubi de malleo scripta sunt, cum invenerimus nomen eius, investigemus etiam nominis voluntatem ex his, quae adferimus, exemplis. Domus quondam componebatur Dei <sup>b</sup>, quantum iuxta tertium Regnorum librum, et Solomon erat construens et aedificans eam ; ibique 10 quasi in laude dicitur de domo Dei, quia malleus et securis non sunt audita in domo Dei <sup>c</sup>. Ergo quomodo malleus

1 10 ss. **Chaîne**, fgt XXX (GCS 6, p. 214, 5 s.) : ' Σφύραν τὴν Βαβυλωνίαν καλεῖ ' ταῖς ἰδίαις πλεονεξίαις τοῦς ἐπὶ

1 a. Jér. 27, 23 || b. cf. III Rois 6, 1 || c. III Rois 6, 7

DEUX AUTRES HOMÉLIES  
TRADUITES PAR JÉRÔME

L. I (III)

Sur la parole : « Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et broyé ? Comment Babylone en est-elle arrivée à la destruction ? » jusqu'à : « Rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui tout ce qu'elle a fait, car elle a résisté au Seigneur, à Dieu le Saint d'Israël ».

1 « Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et broyé ? Comment Babylone en est-elle arrivée à la destruction <sup>a</sup> ? » Il faut chercher ici ce qu'est le marteau de toute la terre et comment il a été broyé : pourquoi le prophète dit-il qu'il a été brisé avant d'être broyé ? Nous rassemblerons ce qui a été dit ailleurs du marteau, et nous chercherons, chaque fois que nous le trouverons nommé, ce que signifie ce mot dans les exemples que nous apporterons. Jadis fut construite une maison de Dieu <sup>b</sup>, d'après le troisième livre des Rois ; c'était Salomon qui la construisait et l'édifiait ; or on dit là, comme une louange pour la maison de Dieu, qu'on a pas entendu de marteau et de hache dans la maison de Dieu <sup>c</sup>. De même donc que l'on n'entend pas de mar-

non auditur in domo Dei, sic quia domus Dei est ecclesia, malleus in ecclesia non auditur. Quis est iste malleus  
 15 volens, quantum in se est, impedire lapides aedificatio-  
 nis templi, ut contriti non conveniant fundamentis eius? Vide mihi Zabulum, si non ipse est malleus universae  
 terrae. Ego autem pronuntiabo confidens esse aliquem,  
 qui non magnopere curet de malleo universae terrae.  
 20 Et quoniam exemplum adsumptum est de sensibili mal-  
 leo, quaero materiam malleo fortiolem, quae nihil ab  
 eo percussa patiatur. Quam quidem quaerens repperio  
 in eo quod scriptum est: « Ecce vir stans super muros ada-  
 mantinos, et in manu eius adamans <sup>d.</sup> » Refert autem de  
 25 adamante historia quia fortior sit omni caedenti se  
 malleo incontritus et inconvincibilis perseverans. Licet  
 super stet malleus Zabulus et suppositus sit draco, qui  
 est quasi incus indomabilis <sup>e.</sup>, nihil tamen in manu Domini  
 et in conspectu eius consistens adamans perpetitur <sup>f.</sup>  
 30 itaque contraria sunt adamantini isti malleus et incus  
 improducibilis. Iam quoddam est et apud nationes tri-  
 tum vulgi sermone proverbium, ut de his, qui anxietati-  
 bus et ingentibus malis premuntur, dicant: inter  
 malleum sunt et incudem; tu autem hoc refers ad  
 35 Zabulum et draconem, qui istiusmodi semper in scrip-  
 turis pro varietate causarum nominibus insigniuntur,

B 304

‘ γῆς κατατρίψασαν ’. Ὅτε δὲ τὸν θεῖον νεὼν ὁ Σολομὼν  
 κατασκευάζεν, ἐν ἐπαίνῳ τῶν Βασιλειῶν ἢ τρίτῃ φησὶν  
 5 ὅτι ‘ σφύρα καὶ πέλεκυς οὐκ ἠκούσθη ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ  
 Θεοῦ ’. ‘ Οἶκος ’ δὲ ἡ ἐκκλησία Θεοῦ, ἐν ἣ μὴ δεῖ ‘ ἀκούε-  
 σθαι σφύρα ’. Ἔστι δὲ ‘ σφύρα πάσης τῆς γῆς ’ ὁ διάβο-  
 λος, καὶ ἔστιν ὁ μὴ φροντίζων αὐτῆς οἷονεῖ τις ἕλη τυπτο-  
 μένη παρ’ αὐτῆς καὶ μὴ πάσχουσα. « Ἴδου » γάρ φησιν  
 10 « ἀνὴρ ἑστηκὼς ἐπὶ τείχους ἀδαμαντίνου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ  
 αὐτοῦ ἀδάμας », ὅστις ‘ ἀδάμας ’ ὑπ’ οὐδεμιᾶς συντρί-

teau dans la maison de Dieu, de même, puisque la maison de Dieu  
 est l'Église, on n'entend pas de marteau dans l'Église. Quel  
 est ce marteau qui cherche à empêcher, autant qu'il est  
 en son pouvoir, les pierres de servir à l'édification du  
 temple en faisant en sorte que, broyées, elles ne s'adaptent  
 plus à ses fondations? Vois si ce n'est pas le diable qui  
 est le marteau de toute la terre. Quant à moi j'affirmerais  
 volontiers qu'il y a quelqu'un <sup>1</sup> qui ne se soucie pas beau-  
 coup du marteau de toute la terre; et puisque l'Esprit  
 Saint s'est servi de l'exemple d'un marteau sensible, je  
 cherche une matière plus solide que le marteau, qui ne  
 soit pas endommagée quand elle est frappée par lui, et,  
 la cherchant, je la trouve dans ce verset: « Voici un  
 homme debout sur des montagnes de diamant, et dans sa main  
 il y a un diamant <sup>d.</sup> ». L'histoire naturelle rapporte que le  
 diamant est plus solide que tout marteau qui le frappe,  
 qu'il reste intact et irréductible. Même si le diable est  
 dessus comme un marteau, et qu'en dessous il y ait le  
 dragon, qui est comme une enclume non malléable <sup>e.</sup>, le  
 diamant, qui se tient dans la main du Seigneur et sous son  
 regard, ne souffre rien <sup>f.</sup>. Il y a donc deux choses con-  
 trairees à ce diamant: le marteau et l'enclume non malléable.  
 Or il existe chez les païens eux-mêmes une locution  
 proverbiale passée dans le langage courant qui consiste  
 à dire de ceux qui sont accablés par des angoisses et des  
 maux extrêmes, qu'ils sont 'entre le marteau et l'en-  
 clume'. Eh bien! Applique cela au diable et au dragon  
 qui sont toujours désignés dans les Écritures par des  
 mots de cette sorte selon les différentes occasions qui

d. Amos 7, 7 || e. Job 41, 16 || f. cf. Sag. 3, 1

1. « Quelqu'un » : le saint, symbolisé par le diamant comme l'indique la suite.

et dicis quia sanctus, qui quasi *murus adamantinus* vel *in manu Domini adamans* est, non curet neque de *malleo* neque de *incude*, sed quantum plus caesus fuerit, tanto plus virtutem eius splendescere. Aiunt eos, qui  
 40 mercimonia lapidum exercent, cum voluerint probare adamantem, ignorantes utrum sit adamas an non sit, quamdiu malleo et incudi non convenerit, tunc autem persuaderi esse verissimum adamantem, si indomitus  
 45 lapis inter incudem et malleum perseveret, si percussione desuper malleo et incude supposita durior lapidis natura compungit. Talis vir sanctus est ante tentationes; ab his, qui probare lapides nesciunt, ignoratur, certissime autem novit adamantinorum lapidum naturam solus Deus plurimis ignoratam. Ego ipse adhuc  
 50 nescio, utrum veniente *malleo* ac percussione me *confringar et conterar*, convictus quia non sim *adamans*, an certe verus *adamans* ostendar, si ingruentibus persecutionibus, periculis, tentationibus non tam *contritus*  
 55 fuero ad ictus *mallei* quam probatus. Et tu ipse percurre scripturas et quaere, si quod potes invenire vestigium bene a Deo promitti, ut *malleus* percussione percussat. Verbi gratia dictum sit, — ad intelligentiam enim obscuriorum sumuntur exempla, — si *malleus* non esset,  
 60 non esset et *tuba productilis* <sup>g</sup>, quae iuxta legem ad

B 305

βεται 'σφύρας'. Κἀν ἐφεστήκη γοῦν ὁ διάβολος ἢ 'σφύρα' καὶ ὑποκείμενος ἢ δράκων 'ὡσπερ ἄκμων ἀνήλατος', οὐδὲν ὁ 'ἐν τῇ χειρὶ' Κυρίου καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην αὐτοῦ  
 15 'ἀδάμας' πείσεται. 'τεῖχος' γὰρ ὁ ἅγιος 'ἀδαμάντινον' καὶ 'ἐν χειρὶ' Κυρίου μένων ἀπαθήσ, κἀν μέσος ληφθῆ τῆς τε 'σφύρας' καὶ τοῦ δράκοντος. "Ὅσον δὲ τύπτεται, λαμπροτέρων αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυσιν. ὁ γὰρ διάβολος οἶά τις λίθων ἀγνοῶν φύσιν διὰ πολλῶν  
 20 δοκιμάζει πληγῶν τὸν οἶον 'ἀδάμαντα', Θεοῦ μόνου καλῶς τὴν τούτων φύσιν εἰδότος. Εἰ 'σφύρα' μὴ ᾔη,

se présentent, et tu diras que le saint, qui est comme un mur de diamant ou comme un diamant dans la main de Dieu, ne se soucie ni du marteau ni de l'enclume, mais plus il est frappé, plus sa vertu respandit. On dit que ceux qui font le commerce des pierres, lorsqu'ils veulent éprouver le diamant, ignorent si c'est du diamant ou non tant qu'il n'est pas passé par le marteau et l'enclume; ils n'acquièrent la certitude que c'est du diamant tout à fait authentique que si la pierre reste intacte entre l'enclume et le marteau, si, quand le marteau la frappe par-dessus et que l'enclume est en dessous, la nature plus dure de la pierre tient bon. Tel est le saint devant les tentations; ceux qui ne savent pas éprouver les pierres ignorent ce qu'il est; Dieu seul connaît de façon très sûre la qualité des pierres de diamant ignorée de la plupart des gens. Moi-même je ne sais pas encore si, au cas où le marteau vienne me frapper, je serai brisé et broyé en donnant ainsi la preuve que je ne suis pas diamant, ou si je me révélerai être un vrai diamant parce que, exposé à l'assaut des persécutions, des dangers, des tentations, j'aurai été moins broyé par les coups du marteau qu'éprouvé par eux. Parcours toi-même les Écritures et cherche si tu peux trouver quelque indice montrant que Dieu a promis que le marteau frappera ce qui doit être frappé. J'en donne un exemple, car pour comprendre les choses obscures on prend des exemples: s'il n'y avait pas de marteau, il n'y aurait pas de trompette étirée <sup>g</sup> pour appeler aux fêtes de Dieu conformément à

g. Nomb. 10, 1

*solemnitates* Dei excitat, quae audientium animos clangore suo accendit ad bellum <sup>h</sup>. Necessarius est malleus, ut tuba productilis fiat. Multa cooperatus est iste malleus tubae productili Paulo, ut eum per varia tenta-  
 65 menta produceret et approbaret, quia illaesus posset excudi figuramque assumere tubae magnisonae, non incertam dans vocem in audientes, ut praeparentur ad militiae bellum <sup>i</sup>.

Et quoniam malleus invenitur contraria fortitudo et  
 70 draco incus improducibilis, istiusmodi semper in scripturis a malleo <aereo> vel quacumque alia materia compositum  
 nomen adsumens, instabo sermoni : Cain generavit filios, et de Cain ortus est « <malleator> faber aeris et ferri <sup>j</sup> ». Ergo  
 ut Zabulus, qui omnium tentationum operator est, malleus  
 75 dicitur, ita qui ei ministrat, malleator est filius Cain. Quotienscumque in tentationem incideris, scito malleum Zabulum esse et malleatorem eum, per quem te Zabulus insequitur. Velut in proditione Salvatoris malleus Zabulus, malleator Iudas fuit. Et multi erant malleatores in tem-  
 80 pore illo, quo Dominus passus est, clamantes : « Tolle, tolle » <sup>k</sup> de terra talem ; « crucifige, crucifige eum » <sup>l</sup>. Omnia malleatoribus plena sunt. Quotquot enim in actu suo Zabulum suspiciunt et ministrant ei ad probandum

B 306

‘σάλπιγξ ἐλάτῃ’ ἢ κατὰ τὸν νόμον οὐκ ἦν διεγείρουσα ἐπὶ τὰς ‘εὐραίας’ τοῦ Θεοῦ ἢ παροξύνουσα ‘εἰς πόλεμον’ τοὺς ἀκούοντας. Τοιοῦτον ἐποίησε τὸν Παῦλον διὰ πειρασμῶν  
 25 ποικίλων ἢ ‘σφύρα’, μηδὲν μὲν ἐξ αὐτῆς παθόντα, μεγάλη δὲ φωνῇ πρὸς τὸν τῆς κακίας διεγείροντα πόλεμον. Ἐργάζεται μὲν οὖν ἢ ‘σφύρα’ τὸν πειρασμόν, ὑπηρετεῖ δὲ τῇ ‘σφύρα’ ὁ ἀπὸ τοῦ Κάιν ‘σφυροκόπος, ὁ χαλκεὺς χαλκοῦ καὶ σιδήρου’. Τοιοῦτος ὁ ἐπὶ τοῦ Σωτῆ-  
 30 ρος Ἰούδας καὶ οἱ « σταύρου, σταύρου αὐτὸν » κερραγότες, διὰ τῶν τοιούτων ὑπηρετοῦντες τῇ ‘σφύρα’.

la Loi et enflammer pour la guerre <sup>h</sup> l'esprit de ceux qui l'entendent sonner <sup>i</sup>. Un marteau est indispensable pour faire une trompette étirée. Ce marteau-là a collaboré beaucoup à la production de cette trompette étirée qu'était Paul : il l'a fait progresser à travers différentes tentations et a fourni la preuve qu'il pouvait être mis sur l'enclume sans dommage et prendre la forme d'une trompette perçante qui rend un son non confus pour préparer à la guerre <sup>i</sup> ceux qui l'entendent.

Et puisque la puissance adverse est un marteau, et le dragon une enclume non malléable, je prends encore dans les Écritures un mot semblable dérivé d'un « marteau » d'airain <sup>a</sup> ou de quelque autre matière et je m'arrête sur la parole : Caïn a engendré des fils, et de Caïn est né un « <marteleur> forgeant l'airain et le fer <sup>j</sup> ». Donc, de même que le diable, qui est l'auteur de toutes les tentations, est appelé marteau, de même celui qui se fait le serviteur du diable est le marteleur fils de Caïn. Chaque fois en effet que tu tombes en tentation, sache que le marteau est le diable, et le marteleur celui par qui le diable te poursuit. Ainsi, quand le Sauveur a été trahi, le marteau était le diable, le marteleur Judas. Et il y avait beaucoup de marteleurs au temps où le Seigneur a souffert, qui criaient : *Supprime, supprime* <sup>k</sup> un homme pareil, *crucifie-le, crucifie-le* <sup>l</sup> ! Tout est plein de marteleurs. Tous ceux qui font bon accueil au diable dans leurs manières d'agir et qui se font ses serviteurs pour approuver l'injuste et con-

1. 70 improducibilis scripsi : producibilis Baehrens, cf. 1, 31 || 71 aereo addidi || 73 malleator addidi.

h. cf. Nomb. 10, 9-10 || i. I Cor. 14, 8 || j. Gen. 4, 22 || k. Jn 19, 15 || l. Lc 23, 21

1. Cf. plus haut V, 16 ; Origène reprendra la même interprétation qu'ici dans *Hom. Jos. VII, 1*.

2. Un qualificatif, « d'airain » ou « de fer », est tombé du texte.



iniustum et iustum coarguendum, omnes *malleatores*  
 85 sunt. Idcirco etiamsi heri *malleator* eras et in manu  
*malleum* continebas, nunc discens quia a Cain fratri-  
 cida oriantur *malleatores*, proice *malleum* de manu tua  
 et transmigra ad meliorem, quae spiritalis est, *genera-*  
*tionem* <sup>m</sup>, Seth et Enos et reliquorum, qui Scripturarum  
 90 laudibus efferuntur <sup>n</sup>.  
 Verumtamen finis *mallei confractio* est atque *contritio*.  
 Est sciendum quidem quoniam prophetatus nunc *mal-*  
*leus* Zabulus sit *malleus* non partis alicuius terrae, sed  
*universae terrae*, simpliciterque accipiendum *universae*  
 95 *terrae* pro eo quod in omni terra malitia eius dispersa sit  
 et ubique *malleus* iste malum inoperetur. Est autem  
 etiam hoc dicendum Zabulum *universae terrae malleum*  
 esse, non caeli *malleum*; neque enim tenuiori substan-  
 100 *terreni* <sup>o</sup>, *malleus* te, quia *terrenus* es, percutit; si peccas  
 et terra es et in terram vadis <sup>p</sup>, experieris *malleum univer-*  
*sae terrae* etiam in te operantem. Iuxta istum intellec-  
 tum illud quoque animadvertendum est *universae terrae*  
*malleum*, quia adversum cuncta terrena potentiam B 307  
 105 suam exerceat, Zabulum esse, posse autem etiam mino-  
 rem *malleum* intelligi, qui non *universae terrae* sit *malleus*,  
 sed illius, ut ita dicam, et illius partis *terrae*. Et qui-  
 dem cum una aliqua contraria fortitudo mihi repugnat  
 et colluctatur mecum, non valens cum universis simul  
 110 hominibus congregari, ut Zabulus, tunc est quidem *mal-*  
*leus* in me, sed non *universae terrae malleus*, verum, ut  
 ita dicam, meae tantum *malleus terrae*. *Confractio* autem  
 et *contritio malleo universae terrae* quid necesse est arbi-  
 115 trari de *malleo partium terrae*? Simulque aestimo admi-  
 ratione dignum, quoniam *universae terrae malleus* com-

fondre le juste, tous sont des *marteleurs*. C'est pourquoi,  
 même si hier tu étais un *marteleur* et avais un *marteau* en  
 main, maintenant que tu sais que les *marteleurs* naissent  
 de Caïn le fratricide, rejette le *marteau* de ta main et passe  
 à la *génération* <sup>m</sup> meilleure, la spirituelle, celle de Seth,  
 d'Énos et des autres que louent les Écritures <sup>n</sup>.

Cependant la fin du *marteau* consiste à être *brisé et broyé*.  
 Il faut savoir que le diable, désigné ici par le prophète  
 comme un *marteau*, n'est pas le *marteau* d'une partie de  
 la terre mais « de toute la terre », et qu'il faut prendre  
 les mots « de toute la terre » au sens littéral parce que sa  
 malice est répandue sur *toute la terre* et que partout ce  
*marteau* opère le mal; mais il faut dire aussi que le diable  
 est le *marteau de toute la terre* en ce sens qu'il n'est pas  
 le *marteau* du ciel. Ce n'est pas en effet pour une substance  
 subtile qu'on emploie le *marteau*, mais pour une substance  
 dense. Si tu portes l'*image du terrestre* <sup>o</sup>, c'est le *marteau*,  
 puisque tu es *terrestre*, qui te frappe. Si tu pêches en  
 sorte que *tu es terre et que tu vas à la terre* <sup>p</sup>, tu fais l'expé-  
 rience du *marteau de toute la terre* opérant en toi aussi.  
 Selon cette interprétation, on peut encore observer que  
 le *marteau de toute la terre*, puisqu'il exerce sa puissance  
 sur toutes les choses de la terre, est le diable, mais qu'on  
 peut imaginer aussi un *marteau* plus petit qui ne soit pas  
 le *marteau de toute la terre* mais, pour ainsi dire, celui de  
 telle ou telle partie de la terre. Si l'une quelconque des  
 puissances adverses me fait la guerre et lutte avec moi  
 sans avoir toutefois la force d'attaquer tous les hommes  
 à la fois comme le fait le diable, alors il y a un *marteau*  
 en moi, mais qui n'est pas le *marteau de toute la terre*;  
 c'est seulement, pour ainsi dire, le *marteau* de ma terre.  
 Et puisque le *marteau de toute la terre* est *brisé et broyé*,  
 que doit-on penser du *marteau* des parties de la terre?  
 Et je trouve du même coup admirable que le *marteau*

m. cf. Gen, 5, 1 || n. cf. Gen, 5, 6 s. || o. I Cor. 15, 49 || p. cf. Gen.  
 3, 19.

minutus sit. Quid enim magnum, si *confractus* fuisset et *contritus malleus partium terrae*? Sed vere nunc admirandum est quia *universae terrae malleus confractus atque contritus est*.

- 2 Post haec quaero qui sit iste, qui *universae terrae malleum confregerit et contriverit*, et dicam non potuisse Moysen *confringere atque conterere malleum universae terrae* neque ante eum Abraham neque post eum Iesum  
5 Nave neque alium quemquam prophetarum. Quis ergo potuit talem tantumque et *universae terrae malleum confringere et conterere*? Quis est iste? Iesus Christus *confregit atque contrivit malleum universae terrae*. Et hoc nunc admirans in Spiritu Sancto propheta ait: « *Quo-*  
10 *modo confractus est et contritus malleus universae terrae?* » Primo *confractus est*, deinde *contritus*. Et quoniam reperi Salvatorem esse, qui *confregerit malleum universae terrae et contriverit eum*, veniam ad Evangelium et videam primam tentationem, quando dixit ei Zabulus:  
15 « *Ista omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me<sup>a</sup>* » et reliqua, et dicam quia illo tempore non *contriverit Iesus malleum universae terrae*, sed tantum *confregerit eum*; cum vero « *recessit ab eo usque ad tempus<sup>b</sup>* » et tempore postea venit instante, tunc *contritus est*, non solum *con-*  
20 *fractus*, ut primum, *malleus universae terrae*. Et quia *contritus est*, qui fuerat ante *confractus*, *malleus universae terrae*, idcirco et per unumquemque nostrum *confringitur* quidem, quando introducimur in ecclesiam et proficimus ad fidem, *conteritur* autem et comminuitur,  
25 quando ad perfectum venerimus. Quodsi dubitas, quis *conterat Zabulum ad perfectum venientibus nobis*, audi

2 a. Matth. 4, 9 || b. Lc 4, 13

1. Pour l'idée que le diable est affaibli par les progrès des chrétiens, cf. *Hom. Jos. XV, 6* (SC 71, p. 351); *Com. Jn VI, 54* (36)

de toute la terre ait été réduit en miettes. Qu'y aurait-il en effet d'extraordinaire à ce que le *marteau* des parties de la terre ait été *brisé et broyé*? Mais c'est une chose vraiment digne d'admiration que le *marteau de toute la terre* ait été *brisé et broyé*.

- 2 Après cela je cherche qui est-ce qui a *brisé et broyé le marteau de toute la terre*, et je dirai que ce n'est pas Moïse qui a pu *briser et broyer le marteau de toute la terre*, ni Abraham avant lui, ni après lui Jésus fils de Navé, ni aucun autre prophète. Qui donc a pu *briser et broyer* un tel marteau si fort, *marteau de toute la terre*? Qui? C'est Jésus Christ qui a *brisé et broyé le marteau de toute la terre*, et c'est en admirant cela que le prophète dit maintenant dans l'Esprit Saint: « *Comment a été brisé et broyé le marteau de toute la terre?* » Il a d'abord été *brisé* et ensuite *broyé*. Et puisque j'ai découvert que c'est le Sauveur qui a *brisé le marteau de toute la terre* et l'a *broyé*, je recours à l'Évangile et je vois la première tentation où le diable lui a dit: « *Je te donnerai tout cela si te prosternant tu m'adores<sup>a</sup>* » et la suite, et je dirai qu'à ce moment-là Jésus n'a pas *broyé le marteau de toute la terre*, mais l'a seulement *brisé*; mais après s'être « *retiré de lui jusqu'au temps marqué<sup>b</sup>* » et être revenu quand ce temps est arrivé, alors le *marteau de toute la terre a été broyé*, et pas seulement *brisé* comme la première fois. Et parce que le *marteau de toute la terre* qui avait été auparavant *brisé a été broyé*, à cause de cela il est à nouveau *brisé* par chacun de nous quand nous sommes introduits dans l'Église et que nous faisons des progrès dans la foi, puis *broyé* et mis en pièces quand nous arrivons à la perfection<sup>1</sup>. Que si tu hésites sur l'identité de celui par qui le diable est *broyé* quand nous arrivons à la per-

§§ 281-283; il est affaibli, mais sa puissance ne sera détruite qu'à la fin: *Hom. Jos. VIII, 4* (p. 225-229).

Apostolum benedictione quadam benedicentem iustum *B 308*  
 atque dicentem : « *Deus autem conterat Satanam sub*  
*pedibus vestris velociter* <sup>c</sup> ». Animalis est iste malleus,  
 30 fortasse nunc furit adversum nos et quaerit, quia ista de  
 eo pandimus et *conteritur* a nobis — neque enim *confrin-*  
*gitur* tantum et non etiam *conteritur* per nos, — *con-*  
*fringere* nos econtrario et *conterere*. Et multos quidem  
*conterit*, qui non attenderunt sibi neque *omni custodia*  
 35 *servaverunt cor suum* <sup>d</sup>. Verum nos confidentes in Deo,  
 credentes in Christo Dei filio, non timeamus Zabulum.  
 Timor Dei facit nos non timentes Zabulum nihil ab eo  
 perpeti, sed et dicere non tantum generaliter, verum  
 et de nobis ipsis : « *Quomodo confractus est et contritus*  
 40 *malleus universae terrae?* »

Illo autem *confracto* et *comminuto* *Babylon fit in*  
*exterminium*, nec prius confusionis civitas dissipatur  
 quam *malleus universae terrae confringatur et conteratur*.  
 Unde admirabiliter et praeclaro ordine propheta usus  
 45 est dicens : « *Quomodo confractus est et contritus malleus*  
*universae terrae? Quomodo facta est in exterminium*  
*Babylon* <sup>e</sup> ? » Quod primum factum est, primum enarra-  
 vit ; quod secundum, consequenter exposuit ; et hoc  
 oportet per singulos scripturarum observare sermones.

50 Quando itaque *fit in exterminium Babylon* ? Quando  
 exterminatur omnis confusio de anima mea neque ulterius  
 me confundit mors filii aut obitus uxoris, cum non est  
 qui me irritet et provocet ad tristitiam, ad iram, ad concu-  
 55 sus adsumens rationem, quae me confirmet et roborat,

fection, écoute l'Apôtre bénir des justes en ces termes :  
 « *Que Dieu broie vite Satan sous vos pieds* <sup>e</sup> ! » Ce *marteau*  
 est doué d'âme ; peut-être est-il maintenant furieux contre  
 nous, et peut-être, parce que nous traitons de ces choses  
 et qu'il est *broyé* par nous, — car il n'est pas seulement  
*brisé* par nous sans être aussi *broyé*, — peut-être cherche-  
 t-il à nous *briser* en revanche et à nous *broyer*. Et le fait  
 est qu'il a *broyé* beaucoup de gens, ceux qui ne sont pas  
 attentifs à eux-mêmes et n'ont pas *pratiqué avec vigilance*  
*la garde du cœur* <sup>d</sup>. Mais nous qui avons confiance en Dieu,  
 qui croyons dans le Christ Fils de Dieu, ne craignons pas le  
 diable. La crainte de Dieu fait que, ne craignant pas  
 le diable, il ne peut nous faire aucun mal et que nous  
 disons, non pas seulement d'une manière générale, mais  
 en considérant notre propre cas : « *Comment a-t-il été*  
*brisé et broyé le marteau de toute la terre ?* »

Et après qu'il a été *brisé et broyé*, *Babylone en arrive à*  
*la destruction* <sup>e</sup>. La Ville du Trouble <sup>1</sup> n'est pas détruite  
 avant que le *marteau de toute la terre* ne soit *brisé et broyé*.  
 Le prophète a donc suivi un ordre admirable quand il  
 dit : « *Comment a-t-il été brisé et broyé le marteau de toute*  
*la terre ? Comment Babylone en est-elle arrivée à la destruc-*  
*tion ?* » Il a énoncé en premier ce qui s'est fait en pre-  
 mier, et ce qui s'est fait en second il l'a exposé ensuite ;  
 et l'on peut observer la même chose dans chacune des  
 paroles de l'Écriture.

Quand donc *Babylone en arrive-t-elle à la destruction* ?  
 Quand tous les 'troubles' sont détruits dans mon âme  
 et que la mort d'un fils ou d'une épouse ne me trouble  
 plus, quand il n'y a plus personne qui m'irrite et me  
 pousse à la tristesse, à la colère, au désir, au plaisir, quand  
 je reste imperturbable en faisant usage de ma raison  
 qui me rend ferme et fort <sup>2</sup>, alors il m'arrive ce qui est

c. Rom. 16, 20 || d. cf. Prov. 4, 23 || e. Jér. 27, 23

1. Cf. XIX, 14, 17.

2. Idéal des stoiciens.

tunc mihi accidit id, quod dictum est : « *Facta est in exterminium Babylon* », hoc est universa confusio.

Fiunt autem ista, id est *confringi et conteri malleum omnis terrae* et *demoliri Babylonem*, cum gentes *superponuntur malleo* et *Babyloni*. Scriptum est enim : « *In gentibus superponentur tibi f* », hoc est ii qui de *gentibus sunt superponentur tibi*, o *Babylon*, *superponentur tibi*, o *mallee*, ut *confringaris et conteraris*. Quando ista facta sunt ? In adventu Domini mei Iesu Christi, cum Evangelium *cunctis gentibus g* praedicatum est, tunc *superpositi* sunt Pater et Filius et Spiritus sanctus *g Babyloni*, et *malleo universae terrae*, et impletum est hoc quod scriptum est : « *In gentibus superponentur tibi* ».

« *Et capieris, Babylon, et non cognosces h* ». Utinam *caperetur Babylon* et per singulos nostrum. Ex anterioribus autem potest intelligi captivitas *Babylonis*, quando *capta* suffoditur, subvertitur, desolatur, ut nihil in nobis resideat confusionis.

« *Et capieris, Babylon, et non cognosces ; inventa es et comprehensa, quia Domino restitisti i* ». Ergone sola *Babylon restitit Domino* et non potius omnes gentes, dum creatore deserto idola veneratae sunt, *Domino restiterunt* ? An figuraliter dicit omnem animam contrariam Hierusalem, visioni pacis, *Babylonem* esse ? Unde *et sancti in Hierusalem, peccatores in Babylone erant*. Et si peccabant Hierosolymitae, mittebantur in Baby-

f. Jér. 27, 23-24 || g. cf. Matth. 28, 19 || h. Jér. 27, 23 || i. Jér. 27, 24

dit : *Babylone*, c'est-à-dire tout le Trouble, en est arrivée à la destruction.

Et cela — à savoir que le *marteau de toute la terre* est *brisé et broyé* et *Babylone* démolie — se produit quand les *nations l'emportent sur le marteau* et sur *Babylone*. Il est écrit en effet : « *dans les nations il y en aura qui l'emporteront sur toi f* », c'est-à-dire des hommes issus des *nations l'emporteront sur toi*, ô *Babylone*, *l'emporteront sur toi*, ô *marteau*, pour que tu sois *brisé et broyé*. Quand cela s'est-il réalisé ? A l'avènement de mon Seigneur Jésus Christ, quand l'Évangile a été prêché à *toutes les nations g*, c'est alors que le Père, le Fils et le Saint Esprit *g l'ont emporté sur Babylone* et sur le *marteau de toute la terre 1* et que s'est accomplie la parole : « *Dans les nations il y en aura qui l'emporteront sur toi* ».

« *Et tu seras prise, Babylone, et tu ne le sauras pas h* ». Plaise au ciel que *Babylone* soit *prise* aussi par chacun de nous ! On peut comprendre par ce qui précède en quoi consiste la captivité de *Babylone* quand, étant *prise*, elle est sapée, renversée, dévastée, en sorte qu'il ne subsiste plus de Trouble en nous.

« *Et tu seras prise, Babylone, et tu ne le sauras pas. Tu as été trouvée et saisie parce que tu as résisté au Seigneur i* ». *Babylone* est-elle donc la seule à avoir *résisté au Seigneur*, au lieu que ce soient plutôt toutes les nations qui *ont résisté au Seigneur* lorsque, désertant le créateur, elles ont vénéré des idoles ? N'est-ce donc pas plutôt une manière figurée de dire que toute âme ennemie de Jérusalem, Vision de paix *2*, est *Babylone* ? Aussi les saints étaient-ils à Jérusalem, et les pécheurs à *Babylone* ; si les habitants de Jérusalem péchaient, ils étaient envoyés à *Babylone*,

1. Allusion au baptême où l'âme est délivrée du démon au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

2. Cf. plus haut IX, 2, 3 ; XIII, 2, 9.

lonem et, si convertebantur ad paenitentiam in Babylone consistentes, iterum regrediebantur in Hierusalem.

85 *Capitur ergo Babylon, et non cognoscit : Babylon legi quippe Dei non subicitur, neque enim potest* <sup>j</sup>. *Et inventa* <sup>k</sup> *est Babylon et inventa comprehensa* <sup>k</sup> *est et ob id comprehensa est, cum inventa est, quia Domino restitit* <sup>k</sup>.

3 Deinde exordium alterius capituli. « *Aperuit Dominus thesaurum suum et protulit vasa irae suae, quia opus Domino virtutum in terra Chaldaeorum, quoniam venerunt tempora eius. Aperite apothecas eius, scrutamini eam quasi speluncam et disperdite eam, non sint eius reliquiae; exsiccate omnes fructus eius, et descendant in occisionem. Vae eis, quoniam venit dies eorum, tempus vindictae eorum* <sup>a</sup> ». Volens intelligere hoc quod dictum est : « *Aperuit Dominus thesaurum suum et protulit vasa irae suae* », quaero de alia scriptura *vasa irae Dei* et invenio ad pleniorum comparationem istius scripturae scripturam apostolicam, ibique invenio apostolum mihi subicientem, quae sint *vasa irae Dei* ; ait enim : « *Si autem volens Deus ostendere iram suam et notam facere potentiam suam protulit in multa patientia vasa irae praeparata ad perditionem, ut ostenderet divitias gloriae suae super vasa misericordiae, quae praeparavit in gloriam, quos et vocavit nos non solum ex Iudaeis, verum etiam ex gentibus* <sup>b</sup> ». Generaliter Apostolus omnes homines 15 divisit bifariam dicens quosdam esse *vasa misericordiae*, quosdam *vasa irae*. Verbi gratia Pharaon et Aegyptios

B 310

3 12 ss. **Chaîne**, fgt XXXI (GCS 6, p. 245, 1s.) : ' Σκεύη ὀργῆς ' καὶ ὁ Ἀπόστολος οἶδε « κατηρητισμένα εἰς ἀπόλειαν, ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους » · πάντας γὰρ ἀνθρώπους εἰς δύο ταῦτα διεῖλε ' σκεύη ', τὰ 5 μὲν ' ὀργῆς ', τὰ δὲ ' ἐλέους ', τὰ μὲν οἶος ὁ Φαραὼ καὶ

et s'ils se tournaient vers la pénitence quand ils étaient à Babylone, ils revenaient à Jérusalem.

*Babylone est donc prise et ne le sait pas*, car *Babylone n'est pas soumise à la Loi de Dieu, et en effet elle ne le peut pas* <sup>j</sup>. Et *Babylone a été trouvée* <sup>k</sup>, et, *trouvée*, elle a été *prise* <sup>k</sup>, et si elle a été *prise* quand elle a été *trouvée*, c'est parce qu'elle a *résisté au Seigneur* <sup>k</sup>.

3 Puis vient le début d'une autre péricope : « *Le Seigneur a ouvert son trésor et fait sortir les vases de sa colère. Car on a besoin du Seigneur des armées dans la terre des Chaldéens, parce que les temps de celle-ci sont venus. Ouvrez ses greniers. Fouillez-la comme une caverne et détruisez-la de telle manière qu'il n'en reste rien. Desséchez tous ses fruits et qu'ils descendent dans la mort. Malheur à eux parce que leur jour est arrivé, le temps de la vengeance contre eux* <sup>a</sup>. » Voulant comprendre la parole : « *Il a ouvert son trésor et en a fait sortir les vases de sa colère* », je cherche ce que sont les *vasa de la colère* de Dieu dans d'autres passages ; je trouve un passage de l'Apôtre absolument parallèle à celui-ci, et j'y vois l'Apôtre m'exposer ce que sont les *vasa de la colère de Dieu*. Il dit en effet : « *Dieu, voulant montrer sa colère et manifester sa puissance, a fait sortir avec une grande patience les vases de sa colère préparés pour la perdition afin de montrer les richesses de sa gloire envers les vases de miséricorde qu'Il a préparés pour la gloire, envers nous qu'Il a choisis non seulement parmi les Juifs mais encore parmi les nations* <sup>b</sup> ». L'Apôtre divise l'ensemble de tous les hommes en deux catégories, en disant que certains sont des *vasa de miséricorde* et d'autres des *vasa de colère* ; par exemple il a appelé

j. cf. Rom. 8, 7 || k. Jér. 27, 24.

3 a. Jér. 27, 25-27 || b. Rom. 9, 22-24

*vasa irae*, rursus se, qui primus *miser ricordiam consecutus est* <sup>e</sup>, et hos, qui eo tempore de *Iudaeis* et *gentibus* crediderunt, *vasa misericordiae* nuncupavit.

- 25 Sunt ergo in *thesauro* Dei *vasa irae*; scriptum est enim : « *Aperuit Dominus thesaurum suum et protulit vasa irae suae* <sup>a</sup> ». Quis est iste *thesaurus Domini*, in quo *vasa irae* inveniuntur? Aliquis forsitan quaerat, utrum in *thesauro Domini* tantummodo *vasa irae* sint et *thesaurus*
- 30 Dei, qui est *thesaurus omnium*, non habeat *vasa misericordiae*, an aliud quid intelligi oporteat de *thesauro* Dei, unde efferantur *vasa irae* eius? *Thesaurus Domini* ego confidens dicam esse *ecclesiam* eius et in isto *thesauro*, id est *ecclesia*, saepe homines latitare, qui sunt
- 35 *vasa irae*. Veniet igitur tempus, quando *aperiat Dominus thesaurum suum* *ecclesiam*; nunc enim *clausa est ecclesia* et *vasa irae* cum *vasis misericordiae* inhabitant et *paleae* cum *frumento* sunt <sup>e</sup>, et *pisces* *perdendi* ac *proiciendi* cum *bonis piscibus*, qui in *rete* *inciderant*,
- 40 *continentur* <sup>f</sup>. Quam cum *aperuerit iudicii tempore* et *protulerit* *exinde vasa irae suae*, dicet forsitan is, qui est *vas misericordiae*, de *egredientibus vasis irae* : « *Exierunt ex nobis, non enim erant ex nobis; si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum; sed ideo egressi sunt*
- 45 *a nobis, ut ostenderentur, quia non erant omnes ex nobis* <sup>g</sup> ».

B 311

- οἱ Αἰγύπτιοι, τὰ δὲ οἶος ὁ Παῦλος καὶ οἱ πιστεύσαντες. Ἄλλὰ τίς ὁ 'θησαυρός' Κυρίου, ἐν ᾧ 'τὰ σκευὴ τῆς ὀργῆς'; 'Ἰσως ἡ ἐκκλησία, ἐν ἣ τοιοῦτοι πολλάκις λανθάνουσιν. Ἔσται δὲ καιρός, ὅτε 'ἀνοίγει' τὴν ἐκκλησίαν.
- 10 νῦν γὰρ κέλειται καὶ 'τὰ σκευὴ τῆς ὀργῆς' μετὰ 'τῶν σκευῶν τοῦ ἐλέους' νέμεται καὶ τὰ ἄχυρα μετὰ τοῦ σίτου εἰς καὶ ἐν μιᾷ 'σαγήνῃ' οἷ τε ἀπόβλητοι καὶ οἱ ἐκλεκτοὶ ἰχθύες. 'Ἀνοίγει' δὲ 'τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ ὁ Κύριος' κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως, ὅτε 'τῶν σκευῶν τῆς ὀργῆς'
- 15 ἐκβαλλομένων ὁ 'ἐλέους σκεῦος' ὑπάρχων εἶποι ἂν εἰκότως : « Ἐξῆλθον ἀφ' ἡμῶν, οὐ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν. » Τὰ

Pharaon et les Égyptiens *vases de colère*, et à l'inverse il s'est appelé lui-même, qui a *obtenu* le premier *miséricorde* <sup>e</sup>, et tous ceux qui à cette époque ont cru parmi les Juifs et les Gentils, *vases de miséricorde*.

Il y a donc dans le *trésor* de Dieu des *vases de colère*. Il est écrit en effet : « *Le Seigneur a ouvert son trésor et en a fait sortir les vases de sa colère* <sup>a</sup>. » Quel est donc ce *trésor du Seigneur* où se trouvent des *vases de colère*? Quelqu'un se demandera peut-être si dans le *trésor du Seigneur* il y a seulement des *vases de colère* et si le *trésor* de Dieu, qui est le *trésor* de toutes choses, n'a pas de *vases de miséricorde*, ou s'il ne faut pas plutôt interpréter autrement le *trésor* de Dieu d'où sont tirés les *vases de sa colère*. Je dirais volontiers pour ma part que le *trésor* de Dieu est son Église et que dans ce *trésor*, c'est-à-dire dans l'Église, se cachent souvent des hommes qui sont des *vases de colère*. Il viendra donc un temps où *le Seigneur ouvrira son trésor*, l'Église. Maintenant l'Église est fermée, et les *vases de colère* cohabitent avec les *vases de miséricorde*, la paille est avec le froment <sup>e</sup>, les poissons qui seront perdus et rejetés sont avec les bons poissons qui sont tombés dans les filets <sup>f</sup>. Lorsque Dieu *ouvrira* son Église au temps du jugement et qu'il *fera sortir les vases de sa colère*, peut-être celui qui est *vas de miséricorde* dira-t-il à propos des *vases de colère* qui sortiront : « *Ils sont sortis de chez nous, car ils n'étaient pas des nôtres. Si en effet ils avaient été des nôtres, ils seraient évidemment restés avec nous, mais ils sont sortis de chez nous pour qu'on voie qu'eux tous n'étaient pas des nôtres* <sup>g</sup> ».

c. cf. II Cor. 4, 1 || d. Jér. 27, 25 || e. cf. Matth. 3, 12 || f. cf. Matth. 13, 47-48 || g. I Jn 2, 19

In aliud quiddam cupit sermo prorumpere ; quod autem  
 audemus dicere, istiusmodi est. In *thesauro Dei vasa*  
*irae sunt, extra thesaurum vasa peccantia non sunt*  
*vasa irae, sed vasis irae minora sunt ; servi enim sunt*  
 50 *ignorantes voluntatem Domini sui et non facientes volun-*  
*tatem eius* <sup>h.</sup> Qui autem ingreditur ecclesiam, aut *vas*  
*irae est aut vas misericordiae ; qui foris ecclesiam est,*  
*neque misericordiae vas est neque irae.* Aliud quoddam  
 nomen eius inquiri, qui extra ecclesiam commoratur, et  
 55 quomodo decerno confidens non esse eum *vas miseri-*  
*cordiae, sic econtrario ex rationis veritate commotus*  
 aperte promo sententiam neque *vas irae* posse eum dici,  
 sed *vas* in aliud quiddam reservatum. Ergone potero  
 de scripturis approbare nec *miseri cordiae vas* nec *irae,*  
 60 ut et secunda expositio aliquid nobis utile in praesenti  
 loco interponat et sane rursus audeat in id, quod iamdu-  
 dum conatur, sermo prorumpere ? Ait Apostolus : « *In*  
*domo autem magna non sunt tantum vasa aurea et argentea,*  
*sed et lignea et fictilia, et alia quidem in honorem, alia*  
 65 *porro in contumeliam. Si igitur quis mundaverit seme-*  
*tipsum ab his, erit vas in honorem, sanctificatum, utile*  
*Domino, ad omne opus bonum praeparatum* <sup>i.</sup> ». Putasne,  
*magna domus* in praesenti est, et in ea sunt *vasa in*  
*honorem et alia in contumeliam* ? An in illa quae futura  
 70 est *domo vasa quidem aurea et argentea, quae sunt in*

δὲ ἕξω ' τοῦ θησαυροῦ ' ἀμαρτάνοντα ' σκεύη ' οὐπω  
 ' σκεύη ὀργῆς ' ἐστίν, ἀλλ' ἐλάττονα . ' δοῦλοι ' γάρ  
 εἰσι ' μὴ εἰδότες τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτῶν καὶ μὴ  
 20 ποιοῦντες αὐτό ' . ' Σκεύη ' τοίνυν εἰσὶν ἀπλῶς εἰς ἄλλα  
 τηρούμενα .

h. cf. Lc 12, 47-48 || i. II Tim. 2, 20-21

Notre sujet nous invite à oser pénétrer dans un autre  
 domaine, et ce que nous avons l'audace de dire c'est  
 quelque chose comme ceci. Dans le *trésor* de Dieu il y  
 a des *vases de colère* ; en dehors du *trésor* les vases pécheurs  
 ne sont pas des *vases de colère* mais moindres que des  
*vases de colère* : ils sont en effet ces *serviteurs* qui ne font  
 pas la *volonté de leur maître* parce qu'ils l'ignorent <sup>h.</sup>  
 Qui entre dans l'Église est ou *vase de colère*, ou *vase de*  
*miseri corde* ; qui est en dehors de l'Église n'est ni *vase*  
*de miséricorde* ni *vase de colère*. Je cherche un autre nom  
 pour celui qui reste en dehors de l'Église ; et de même  
 que je déclare avec assurance qu'il n'est pas *vase de misé-*  
*ricorde*, de même en sens contraire, en me fondant sur  
 l'évidence rationnelle, j'émetts ouvertement l'avis qu'il  
 ne peut pas être appelé non plus *vase de colère*, mais *vase*  
*réservé* pour quelque chose d'autre. Pourrai-je donc  
 prouver par les Écritures qu'il n'est ni *vase de miséri-*  
*corde* ni *vase de colère*, de manière que cette seconde  
 partie de notre exposé nous apporte quelque chose  
 d'utile sur le présent passage et que notre recherche ose  
 s'élaner à nouveau vers un domaine qu'elle s'efforce  
 depuis longtemps de pénétrer ? L'Apôtre dit : « *Dans une*  
*grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent*  
*mais aussi de bois et de terre, les uns honorables, les autres*  
*méprisables. Si donc quelqu'un se garde pur de ces doctrines,*  
*il sera un vase honorable, sanctifié, utile au Seigneur, propre*  
*à toute œuvre bonne* <sup>i.</sup> ». Crois-tu que cette *grande maison*  
 soit celle d'à présent et qu'il faille chercher dans celle-ci  
 des *vases honorables* et d'autres *méprisables* ? N'est-ce pas  
 plutôt dans la *Maison* qui doit venir que les (actuels)  
*vases de miséricorde* se trouveront être des *vases d'or et*

*honorem, invenientur vasa misericordiae, reliqua autem, B 312*  
 mediocres homines, qui extra id sunt, ut sint *vasa irae* seu  
*misericae*, hi poterunt iuxta quandam profundam dis-  
 pensationem Dei *vasa* esse in magna domo, quae mun-  
 75 data non sunt, sed sunt *vasa testea in contumeliam,*  
 attamen necessaria domui ?

Vide autem si valero et hoc ipsum exemplum ex alio  
 scripturae testimonio comprobare. « *Inhonoratus est,*  
 inquit, *Iechonias, quasi vas cuius nulla est utilitas<sup>1</sup>* » ;  
 80 non ait : [non] est quidem eius utilitas, in contume-  
 liam autem eius est utilitas ; sed quia erat ex domo Dei  
 et peccavit, in totum non est eius utilitas. Habeo et aliam  
 scripturam, in qua dicitur de alio quodam peccatore :  
*Et erit quasi testa, in qua attrahes aquam pusillum,*  
 85 *et in qua carbonem baiulabis<sup>k</sup>.* Et rursus affirmat  
 non necessarium penitus et ex omni parte esse *vas* inutile.

Numquidnam ergo nos, qui in domo ista Dei sumus,  
 quando *aperire* coeperit Dominus thesaurum suum inci-  
 piemus mundari, si tamen fuerimus *vasa misericordiae,*  
 90 *proiectis vasis* a nobis *irae* ? An certe iam exordium est  
 oportere nos satagere, non solum ut non simus *vasa irae,*  
 sed ut etiam ea, quae *vasa irae* sunt, proiciantur a nobis ?  
 Tale enim quiddam est hoc, quod apostolus Paulus  
 Corinthiis ait : « *In totum auditur inter vos fornicatio, et*  
 95 *talis fornicatio, quae nec in gentibus, ut uxorem quidam*

j. Jér. 22, 28 || k. cf. Is. 30, 15

1. Origène pense ici à ceux qui ne sont pas dans l'Église, comme on le voit un peu plus loin. Il les assimile à ceux dont parle Platon et qui ont mené une « vie moyenne » (*Phédon* 113 d μέσως βεβιω-  
 χέναι). Ils ne seront pas damnés (Platon non plus ne les mettait pas dans le Tartare), mais ils occuperont une situation inférieure à celle des justes.

*d'argent honorables,* et les autres *vases,* à savoir les hommes du milieu<sup>1</sup>, ceux qui sont en dehors de la possibilité d'être *vases de colère* ou *vases de miséricorde,* pourront, en vertu d'une disposition mystérieuse, jouer dans la grande Maison le rôle de *vases* impurs, de *vases de terre, méprisables* et pourtant indispensables dans une maison.

Vois si je ne puis pas appuyer encore cette comparai-  
 son par un autre témoignage de l'Écriture : « *Jéchonias,*  
 dit-elle, *a été méprisé comme un vase qui n'a aucune utilité<sup>1</sup>* ». Elle ne dit pas qu'il a une utilité et que cette utilité est *méprisable,* mais, parce qu'il était de la maison de Dieu et qu'il a péché, elle dit qu'il n'a plus du tout d'utilité. J'ai encore un autre passage où il est dit d'un autre pécheur : *Et il sera comme un tesson dans lequel tu ne prendras que peu d'eau et dans lequel tu ne porteras que des braises<sup>k</sup>.* La Parole affirme ici de nouveau que ce pécheur n'est pas du tout indispensable et qu'il est à tout point de vue un *vase* inutile<sup>2</sup>.

Nous donc qui sommes dans cette maison de Dieu, attendrons-nous que Dieu commence d'ouvrir son trésor pour commencer à être purifiés, si du moins nous sommes des *vases de miséricorde,* loin desquels sont rejetés les *vases de colère* ? Ne faut-il pas commencer dès maintenant à faire en sorte, non seulement que nous ne soyons pas des *vases de colère,* mais que ceux qui le sont soient écartés de nous. C'est quelque chose comme cela que dit l'apôtre Paul aux Corinthiens : « *On n'entend parler que d'une impudicité commise parmi vous, et une impudicité telle qu'on n'en rencontre pas de semblable même chez les païens : c'est au point que l'un d'entre vous vit avec la femme de son père, et vous, vous*

2. ATHÉNAGORE, *De Resur.* 14, 6 admettait déjà que les petits enfants « qui n'ont ni péché ni pratiqué la vertu » ne seront pas « jugés », c'est-à-dire, dans le langage d'Origène, qu'ils ne seront ni « vases de colère » ni « vases de miséricorde ». Origène étend ce principe à tous les païens et leur fait une place surbordonnée dans la « Maison » de Dieu.



*patris habeat; et vos inflati estis, et non magis planxistis, ut auferatur de medio vestrum, qui hoc opus gessit<sup>1</sup> », quasi si dixerit: aperto thesauro Dei egrediantur vasa irae suae; aperuit siquidem Dominus thesaurum suum et protulit vasa irae suae.*

100 Legi alicubi quasi Salvatore dicente — et quaero, sive quis personam figuravit Salvatoris sive in memoriam adduxit, an verum sit hoc quod dictum est — ait autem ibi Salvator: « *Qui iuxta me est, iuxta ignem est; qui longe est a me, longe est a regno* ». Ut enim qui  
105 *iuxta me est, iuxta salutem est, ita et iuxta ignem est.* Et qui audiens me et audita praevaricans factus est *vas irae paratum in perditionem<sup>m</sup>, cum iuxta me est, iuxta ignem est.* Si vero quis cavens, quoniam qui *iuxta*  
110 *me est, iuxta ignem est, longe factus fuerit a me, ne iuxta ignem fiat, sciat talis quia longe futurus est et a regno.* Et quomodo athleta, qui non est in agone conscriptus, neque flagella metuit neque exspectat coronam, qui autem semel nomen professus est, si victus fuerit, verberatur atque proicitur, si vero vicerit, coronatur, eodem  
115 modo qui ingressus est ecclesiam — o cathecumene, ausculta — qui accessit ad sermonem Dei, nihil aliud quam conscriptus est in certamine pietatis et conscriptus, si non legitime certaverit, caeditur flagellis, quibus  
120 non verberantur hi, qui ne in principio quidem conscripti sunt. Si autem contenderit fortiter ad fugienda verbera et

1. I Cor. 5, 1-2 || m. cf. Rom. 9, 22

1. Cette parole est extraite de l'apocryphe intitulé *Évangile selon Thomas*, log. 82, éd. Guillaumont, Puech, Quispel, Till et Al-Masih, Paris, 1959, p. 45; on la retrouve partiellement dans *Hom. Jos. IV, 3* et intégralement chez DIDYME, *In Ps. 88, 8* (PG 39, 1488 D), qui nous en conserve le texte grec: 'Ο ἕγγυς μου ἕγγυς τοῦ πυρός,

*en avez été fiers! Et vous ne vous en êtes pas plutôt affligés jusqu'à retrancher du milieu de vous l'auteur de cette action<sup>1</sup>!* » C'est comme s'il disait: que s'ouvre le trésor de Dieu et que sortent les vases de sa colère! Car « *Dieu a ouvert son trésor et il en a fait sortir les vases de sa colère* ».

J'ai lu quelque part une parole mise dans la bouche du Sauveur; qu'elle soit dite par quelqu'un qui préfigurait le Sauveur ou par quelqu'un qui évoquait son souvenir, je me demande si elle n'est pas vraie. Le Sauveur y dit: « *Qui est près de moi est près du feu; qui est loin de moi est loin du Royaume<sup>1</sup>!* » De même en effet que celui qui est près de moi est près du salut, il est également près du feu. Celui qui, m'ayant entendu et ayant transgressé ce qu'il a entendu, est devenu un vase de colère préparé pour la perdition<sup>m</sup>, celui-là, lorsqu'il est près de moi, est près du feu<sup>2</sup>; mais si quelqu'un, par défiance, parce que celui qui est près de moi est près du feu, s'est tenu loin de moi pour ne pas être près du feu, celui-là, qu'il le sache, sera aussi loin du Royaume. C'est comme pour les athlètes: un athlète qui n'est pas inscrit pour le combat ne craint pas les fouets et n'attend pas davantage de couronne; si au contraire il a donné son nom, il est, en cas de défaite, frappé de coups et rejeté, et en cas de victoire il reçoit une couronne. De même, celui qui est entré dans l'Église — écoute, ô catéchumène, — qui a été admis à la parole de Dieu n'est rien moins qu'inscrit pour le combat de la religion, et, étant inscrit, s'il ne combat pas loyalement, il est frappé avec des fouets dont on ne frappe pas ceux qui n'ont même pas été d'abord inscrits; mais s'il combat avec courage pour éviter les coups et les affronts, non

ὁ δὲ μακρὸν ἀπ' ἐμοῦ, μακρὸν ἀπὸ τῆς βασιλείας. Didyme l'empruntait-il au commentateur d'Origène sur ce psaume?

2. Le pécheur, s'il revient près de Jésus qui est le feu purificateur (cf. Introduction, p. 177-178), peut être purifié, mais celui qui se tient loin de lui, ne le peut pas.

contumelias, non solum iniuria liberabitur, sed et *incorruptam gloriae accipiet coronam* <sup>n</sup>.

- 4 « *Opus Domino virtutum in terra Chaldaeorum* <sup>a</sup> ». Iuxta diversos intellectus terrenus locus multipliciter nominatur et, quomodo differenti inter se notione Salvator plura habet vocabula, cum unus in subiacenti sit, 5 varius autem in virtutibus, sic et propter malitiam generis humani terrena negotia, cum unum sint in subiacenti, intellectus diversitate sunt plurima. Quod autem dico, sic fiet manifestius, cum exemplum, quod a Salvatore adsumpsi, edisserens ad ea, quae sunt subiecta, expla- 10 nanda transcendero. Unum subiaccens est Domino meo Iesu Salvatori. Hoc uno subiaccens alio intellectu *medicus* est, iuxta quod scriptum est : « *Non necesse habent sani medico, sed male habentes* <sup>b</sup> », alio intellectu *pastor* <sup>c</sup> est, secundum quod irrationabilibus praest, alio intel- 15 lectu *rex* <sup>d</sup>, secundum quod rationabilibus principatur, alio intellectu *vitis vera* <sup>e</sup>, secundum quod inserti in eum homines uberrimos *adferunt fructus* <sup>f</sup> et exculti a *patre agricola* <sup>g</sup> pinguedinem *vitis verae* ex unius radicis consortio adsumunt ; iuxta alium intellectum *sapientia* <sup>h</sup> 20 est, iuxta alium *veritas* <sup>i</sup>, iuxta alium *iustitia* <sup>j</sup>. Verumtamen subiaccens unum est. Quomodo ergo in Salvatore, uno subiaccens, plurimi intellectus sunt diversorum eius nominum, sic et terrena negotia iuxta subiaccens quidem unum sunt, iuxta intellectum autem plurima.

n. cf. I Cor. 9, 25.

4 a. Jér. 27, 25 || b. Matth. 9, 12 || c. Jn 19, 14.16 ; cf. Ézéch. 34, 12 || d. Jn 18, 37 || e. Jn 15, 1 || f. Jn 15, 2 || g. Jn 15, 1 || h. I Cor. 1, 30 || i. Jn 14, 6 || j. I Cor. 1, 30

1. Cf VIII, 2, 6-20 ; XV, 6, 14 ; XVII, 4, 17-18 et Introduction, p. 170.

2. Cf. V, 6, 15 avec la note.

3. La notion de *Roi* évoque pour Origène la maîtrise du Verbe

seulement il échappera aux mauvais traitements, mais *il recevra une couronne incorruptible de gloire*.

- 4 « *Il y a du travail pour le Seigneur des Puissances dans la terre des Chaldéens* <sup>a</sup>. » Un lieu terrestre peut être nommé de plusieurs façons suivant le point de vue où l'on se place. De même que le Sauveur a, sous des aspects divers, plusieurs noms, parce qu'il est un dans sa substance mais divers dans ses puissances <sup>1</sup>, de même, à cause de la malice du genre humain, les affaires terrestres, tout en étant la même chose en substance, sont très nombreuses suivant le point de vue où l'on se place. Ce que je dis là deviendra plus clair si, développant l'exemple du Sauveur que je viens de prendre, je passe ensuite à ce que j'ai à expliquer. Il n'y a qu'un seul sujet en mon Seigneur et Sauveur Jésus. Bien qu'il n'y ait qu'un seul sujet, il est selon un point de vue *médecin*, conformément à cette parole : « *Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin mais les malades* <sup>b</sup> » ; selon un autre point de vue il est *Berger* <sup>c</sup> en tant qu'il domine les mouvements irrationnels <sup>2</sup> ; selon un autre encore il est *Roi* <sup>a</sup>, en tant qu'il commande aux natures raisonnables <sup>3</sup> ; selon un autre, il est *Vraie Vigne* <sup>e</sup>, en tant que les hommes greffées sur lui *portent des fruits* <sup>f</sup> très abondants, et que, cultivés par le *Père*, le *Vigneron* <sup>g</sup>, ils reçoivent la sève de la *Vraie Vigne* par leur participation à une unique racine ; selon un point de vue il est *Sagesse* <sup>h</sup>, selon un autre *Vérité* <sup>i</sup>, selon un autre *Justice* <sup>j</sup>. Pourtant le sujet est un. De même donc que dans le Sauveur, bien qu'il y y ait un seul sujet, il y a plusieurs points de vue correspondant à ses divers noms, de même les affaires terrestres sont, quant à la substance, une seule, et suivant le point de vue où l'on se place, très nombreuses. Nous avons

sur les êtres raisonnables parce que la royauté est l'apanage de la sagesse selon la maxime stoïcienne affirmant que « seul le sage est roi », cf. VON ARNIM, *S.V.F.* III, 617-621.

25 *Frequenter allegorizantes Babylonem diximus negotia esse terrena, quae semper confusa sunt vitiis; Aegyptum similiter affligentia; Chaldaeorum vero terram ob id, quia plurima, quae geruntur in terris, stellis consecrent et sive peccatorum nostrorum sive virtutum [eorum]*  
 30 *quae accidunt nobis, ex earum motibus adserant fieri, eos esse diximus, qui talibus se persuasionibus dedicaverunt. Omnis igitur, qui his credit, in terra Chaldaeorum est. Si quis vestrum mathematicorum deliramenta sectatur, in terra Chaldaeorum est; si quis nativitatis diem supputat et*  
 35 *variis horarum momentorumque ratiocinationibus credens hoc dogma suscipit, quia stellae taliter et taliter figuratae faciunt homines luxuriosos, adulteros, castos aut certe quodcumque eorum, iste in terra Chaldaeorum est. Iam quidam aestimant Christianos ex astrorum cursibus fieri; quotquot autem ista sapitis, quotquot dictis istis creditis, in terra Chaldaeorum estis. Comminans ergo Deus, his, qui in terra Chaldaeorum sunt, his spiritaliter*  
 40 *comminatur qui se ipsos genealogiis et fato consecraverint, adserentes cuncta, quae inter mortales fiunt, aut*  
 45 *ex astrorum motibus aut ex fati necessitate pendere. Sed Deus Abraham promovens ad meliora dixit ei: Ego sum, qui te educo de terra Chaldaeorum<sup>k</sup>. Potens est enim Deus, qui etiam nobis tribuat, ut egrediamur de terra Chaldaeorum, et nullum alium absque eo esse*  
 50 *credamus, qui dispensans universa et regens vitam nos-*

k. cf. Gen. 15, 7

dit souvent en interprétant allégoriquement le texte que Babylone était les affaires terrestres qui sont toujours troublées<sup>1</sup> par des vices, et que l'Égypte était pareillement les affaires qui nous affligent; quant à la terre des Chaldéens, parce que ceux-ci attribuent aux étoiles la plupart des événements terrestres et qu'il prétendent que ce qui nous arrive comme péchés ou vertus est provoqué par le mouvement des étoiles, nous avons dit qu'elle représente ceux qui ont adhéré à de telles doctrines. Tout homme donc qui partage ces croyances est dans la terre des Chaldéens. Si l'un de vous suit les délires des astrologues, il est dans la terre des Chaldéens. Si quelqu'un calcule l'horoscope et, croyant aux divers raisonnements que l'on peut faire sur les heures et les moments, accepte la doctrine selon laquelle les configurations astrales font que les hommes sont luxurieux, adultères ou chastes ou quoi que ce soit d'autre, celui-là est dans la terre des Chaldéens. Il y en a même qui estiment que c'est en vertu du cours des astres qu'on devient chrétien. Vous tous qui avez de tels sentiments, vous tous qui croyez à ces dires, vous êtes dans la terre des Chaldéens. Quand donc Dieu menace ceux qui sont dans la terre des Chaldéens, il menace, selon l'interprétation spirituelle, ceux qui ont adhéré à l'astrologie et à la fatalité en affirmant que tout ce qui se produit chez les mortels dépend ou des mouvements des astres ou de la nécessité du Destin<sup>1</sup>. Mais Dieu, appelant Abraham à se tourner vers des choses meilleures, lui a dit : *Je suis, moi, celui qui te fais sortir de la terre des Chaldéens<sup>k</sup>*. Dieu est en effet assez puissant pour nous accorder à nous aussi de sortir de la terre des Chaldéens, de manière que nous croyions que ce n'est personne d'autre que lui qui, administrant toutes choses et dirigeant notre vie, attribue à chaque homme un sort pro-

1. Cf. Introduction, p. 157 s.

tram pro qualitatibus meritorum accidentium diversa moderetur. Neque enim micans aliquod sidus vel Phaetontis, ut aiunt, vel corrupti Catamiti stella nostrorum causas continet negotiorum. Et iuxta unum quidem  
 55 argumentum in terra Chaldaeorum est, qui supradictis ratiocinationibus credidit; iuxta aliud vero ascendit quis super tecta et veneratur militiam caeli<sup>1</sup>. Invenimus autem  
 B 315 militiae caeli<sup>m</sup>.

60 « Opus » ergo « Domino virtutum in terra Chaldaeorum, quia venerunt tempora eius. Aperite apothecas eius<sup>a</sup> », manifestum quia terrae Chaldaeorum. Sunt autem apothecae Chaldaeorum doctrinae nativitatum.

« Scrutamini eam quasi speluncam et disperdite eam<sup>b</sup> ». Qui respuit supputationes natalium, qui veritatis sermone utitur adversum eas, qui ostendit nihil eorum, quae mathematici dicunt, verum esse, qui docet inscrutabilia iudicia Dei<sup>c</sup> nec ea posse ab hominibus comprehendere, qui adserit quia sidera non sunt causae eorum  
 5 quae fiunt super terram, magis autem eorum, quae nobis Christianis accidunt, iste exsequitur praeceptum Domini dicentis : « disperdite eam ». Quid autem sit hoc, quod

1. Sophonie 1, 5 || m. cf. Jér. 19, 13.

5 a. Jér. 27, 25-26 || b. Jér. 27, 26 || c. cf. Rom. 11, 33

1. Pourquoi les âmes ne reçoivent-elles pas toutes le même sort en venant dans le monde ? Cette question tient une grande place dans la réflexion d'Origène. Il la pose explicitement dans *De princ.* II, 9, 3 (GCS 22, p. 166, 15 s.) : pourquoi certaines âmes sont-elles célestes (anges, astres) et les autres terrestres (hommes) ; et parmi les hommes, pourquoi les uns naissent-ils Grecs et les autres barbares, les uns esclaves et les autres libres, les uns en bonne santé, les autres infirmes, aveugles, sourds-muets ? Cette diversité,

portionné à ce qu'il mérite<sup>1</sup>. Ce n'est pas en effet dans quelque astre brillant comme l'étoile de Phaéton, à ce qu'on dit, ou l'étoile de Ganymède le corrompu que réside la cause de nos affaires. D'un certain point de vue, celui qui croit aux raisonnements dont on a parlé plus haut est dans la terre des Chaldéens, et d'un autre point de vue il monte sur les toits et adore l'armée du ciel<sup>1</sup> ; or nous trouvons dans Jérémie de nombreuses menaces également adressées à ceux qui offrent des sacrifices à l'armée du ciel<sup>m</sup>.

« Il y a donc du travail pour le Seigneur des Puissances dans la terre des Chaldéens, parce que les temps de celle-ci  
 5 sont venus ; ouvrez ses greniers<sup>a</sup> » : il s'agit évidemment de ceux de la terre des Chaldéens. Les greniers des Chaldéens sont les doctrines des horoscopes.

« Fouillez cette terre comme une caverne et détruisez-la<sup>b</sup>. » Celui qui rejette le calcul des horoscopes, qui lui oppose la doctrine de la vérité, qui montre que rien de ce que disent les astrologues n'est vrai, qui enseigne que les jugements de Dieu sont impénétrables<sup>c</sup> et ne peuvent pas être compris par les hommes, qui affirme que les astres ne sont pas la cause des événements terrestres et moins encore de ce qui nous arrive à nous chrétiens, celui-là exécute l'ordre de Dieu disant : « Détruisez-la ». Mais il faut chercher ce que signifie la suite : « Qu'on n'en garde

explique-t-il, ne provient pas d'un manque de bonté chez le créateur, comme l'affirment les hérétiques, mais chaque âme reçoit dans le monde le sort qu'elle a mérité en s'éloignant de la béatitude dans laquelle elle avait été créée : *De princ.* II, 9, 6 (p. 171, 10) « ista diversitas non est creaturae principium, sed ex praecedentibus causis pro meriti dignitate diversum singulis a conditore ministerii paratur officium ». Cette doctrine qu'Origène oppose habituellement aux hérétiques (cf. Introduction, p. 166) sert ici contre les astrologues. — L'expression employée par Jérôme *pro qualitatibus meritorum* traduit probablement κατ'ἀξίαν comme aussi celle de Rufin *pro meriti dignitate* dans le texte du *De princ.* qui vient d'être cité.

sequitur : « *Non fiant eius reliquiae<sup>d</sup>* », quaerendum est. Ne aliqua, inquit, rescindatis *Chaldaeorum*, aliqua reser-  
 15 vetis ; ob id iubeo, ne pusillum quidem relinquatis in ea. « *Exsiccate omnes fructus eius<sup>e</sup>* ». Quis ita beatus est, ut possit *exsiccare omnes fructus terrae Chaldaeorum* ? « *Et descendant in occisionem. Vae eis, quia venit dies eorum et est tempus vindictae eorum<sup>f</sup>* ».

6 Post haec rursus alterius capituli continentia : « *Vox fugientium et resalvatorum de terra Babylonis, ad adnuntiandum a Domino Deo nostro in Sion vindictam<sup>a</sup>* ». De his nunc prophetat, qui mores patrios relinquentes et leges  
 5 gentium et incredulitatem veterem veniunt ad sermonem Dei. Tale enim quiddam significatur in eo, quod dicit : « *Vox fugientium et resalvatorum de terra Babylonis* ». Utinam et vestra, o catechumini, *vox fugientium* esset de Babylone, *fugientium* vitia, *fugientium* B 316  
 10 peccata. *Vox enim fugientium et resalvatorum*. Non sufficit *fugere de terra Babylonis*, sed et *resalvari ex terra Babylonis ad adnuntiandum in Sion vindictam a Domino Deo nostro*, ut *fugientes de terra Babylonis veniatis ad Sion*, *speculatorium, ecclesiam Dei, ad adnuntiandum in*  
 15 *Sion*, id est *ecclesiam, vindictam a Domino Deo nostro, vindictam populi eius*.

6 2 ss. **Chaîne**, fgt XXXII (GCS 6, p. 215, 19 s.) :  
 « Ἠξουσι, φησί, τῶν αἰχμαλώτων τινὲς τῆς Ἰουδαίας, εὐαγγελιζόμενοι τὴν κατὰ Βαβυλῶνος ἑκδίκησιν. Λέγοι δ' ἂν καὶ περὶ τῶν ἐξ εἰδωλολατρείας ἐπιστρεφόντων,  
 5 ἣν καλεῖ Βαβυλῶνα, οἵτινες ἐλθόντες εἰς Σιών, τὸ σκοπευτήριον, τὴν ἐκκλησίαν, τὴν παρὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἐκδίκησιν ἀναγγέλλουσιν ».

d. Jér. 27, 26 || e. Jér. 27, 27 || f. Jér. 27, 27.

6 a. Jér. 27, 28

*rien<sup>d</sup>* ». C'est pour dire : n'infirmez pas une partie de la doctrine des Chaldéens en en conservant une autre partie ; voilà pourquoi j'ordonne de ne pas en *garder* si peu que ce soit. « *Desséchez tous ses fruits<sup>e</sup>*. » — Qui est assez heureux pour pouvoir *dessécher tous les fruits de la terre des Chaldéens* ? — « *Et qu'ils descendent dans la mort. Malheur à eux, car leur jour est arrivé, le temps de la vengeance contre eux<sup>f</sup>*. »

6 Après cela vient encore une autre péripécopie disant : « *Voix de ceux qui fuient et se sauvent de la terre de Babylone pour annoncer dans Sion une vengeance venant du Seigneur notre Dieu<sup>a</sup>* ». Jérémie prophétise maintenant sur ceux qui, laissant les mœurs de leurs ancêtres, les lois païennes<sup>1</sup> et l'antique incrédulité, viennent à la Parole de Dieu. C'est en effet quelque chose comme cela qui est signifié par les mots : « *Voix de ceux qui fuient et se sauvent de la terre de Babylone* ». Plaise au ciel que ce soit aussi votre voix, ô catéchumènes, cette *voix de ceux qui fuient Babylone*, qui *fuient* les vices, qui *fuient* les péchés ! Car la *voix* de ceux qui *fuient* est aussi la voix de ceux qui *se sauvent*. Il ne suffit pas de *fuir la terre de Babylone*, mais il faut aussi *se sauver de la terre de Babylone pour annoncer dans Sion une vengeance venant du Seigneur notre Dieu* ; ainsi, *fuyant la terre de Babylone*, vous viendrez à *Sion-Observatoire<sup>2</sup>*, à l'Église de Dieu, pour *annoncer dans Sion*, c'est-à-dire dans l'Église, *une vengeance venant du Seigneur notre Dieu*, une vengeance de son peuple.

1. Cf. *De princ.* IV, 1, 1 (GCS 22, p. 294, 8) καταλιπόντας τοὺς πατέρας νόμους.

2. Cf. plus haut V, 16, 21.

« *Denuntiate in Babylone multis, omni intendenti arcum<sup>b</sup>* ». Significanter positum est « multis » ; multi enim sunt, qui in Babylone sunt, in Hierusalem vero pauci.  
 20 « *Non enim idcirco* » ait « *dilexit vos Dominus Deus vester, quia multi eratis ; vos quippe estis pauci ab omnibus gentibus<sup>c</sup>* », et bene his, qui ex parte Dei erant, dictum est : *Pauci estis ab omnibus gentibus*. Intellige porro et hoc : « *Pauci qui salvantur<sup>d</sup>* », sed et illud : « *Contendite*  
 25 *intrare per angustam portam<sup>e</sup>* ».

*In lata autem et patenti<sup>f</sup>* : « *adnuntiate in Babylone multis, omni intendenti arcum ; non sit ex ea qui salvetur<sup>g</sup>* ». *Disperдите, interficite omnia Babylonis<sup>h</sup>*. Nuper diximus de parvulis<sup>i</sup> Babyloniiis, de viris Babyloniiis,  
 30 de semine Babylonio<sup>j</sup>.

*Non sit ergo qui resalvetur Babylonis, « retribuite ei iuxta opera eius, secundum omnia, quae fecit, et facite ei, B 317 quia Domino restitit et adversum Deum sanctum Istrahel<sup>k</sup>* ». Quamdiu habes in te cogitationes nequam resistentes  
 35 pietati et fidei verae, habes in te Babylonios. Sed fac *vindictam* et interfice omnes peccatores terrae, quae in te est, omnes Babylonios, ut possis mundatus *Hierusalem transgredi civitatem Dei<sup>l</sup>* in Christo Iesu, *cui est gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen<sup>m</sup>*.

17 ss. **Chaîne**, fgt XXXIII (GCS 6, p. 215, 25 s.) : Οἱ μὲν ἐν Βαβυλῶνι πολλοί, οἱ δὲ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐλάχιστοι. Εἰρήται γάρ. « Οὐ παρὰ τοῦτο ἠγάπησεν ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, παρὰ τὸ εἶναι πολλοστούς. ὑμεῖς γάρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. » 'Ὀλίγοι' γὰρ ὄντως ὁὶ σφζόμενοι καὶ διὰ τῆς στενῆς εἰσερχόμενοι θύρας'. Παραγγέλλεται δὲ πᾶς ἐπὶ τὴν 'πλατεῖαν καὶ εὐρυ-  
 10 χύρωρον' Βαβυλῶνα 'τόξον ἐντείνων', μηδένα ταύτης περιποιήσασθαι.

b. Jér. 27, 29 || c. Deut. 7, 7 || d. cf. Lc 13, 23 || e. Lc 13, 24 || f. cf. Matth. 7, 13 || g. Jér. 27, 29 || h. cf. Jér. 27, 16 || i. cf. Ps. 136, 9 || j. cf. Jér. 27, 16 || k. Jér. 27, 29 || l. cf. Hébr. 12, 22 || m. I Pierre 4, 11.

« *Annoncez-le dans Babylone à des gens nombreux, à tout homme qui tend l'arc<sup>b</sup>*. » C'est intentionnellement qu'il y a « nombreux », car « nombreux » sont les gens qui sont dans Babylone mais ceux qui sont dans Jérusalem sont un petit nombre : « *Si le Seigneur votre Dieu vous a aimés, dit l'Écriture, ce n'est pas parce que vous étiez nombreux ; vous n'êtes qu'un petit nombre par rapport à toutes les nations<sup>c</sup>* ». C'est à bon droit qu'il est dit à ceux qui sont du côté de Dieu : « *Vous n'êtes qu'un petit nombre par rapport à toutes les nations* ». Comprends aussi cette parole : *Peu nombreux sont les sauvés<sup>d</sup>*, et enfin celle-ci : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite<sup>e</sup>* ».

Mais par la *porte large et spacieuse<sup>f</sup>* « *annoncez dans Babylone à des gens nombreux, à tout homme qui tend l'arc : qu'il n'y ait personne en elle de sauvé<sup>g</sup>* », détruisez, tuez tout ce qui appartient à Babylone<sup>h</sup>. Nous avons parlé récemment<sup>i</sup> des enfants<sup>j</sup> babyloniens, des hommes babyloniens, de la semence babylonienne<sup>j</sup>.

*Qu'il n'y ait donc personne de Babylone de sauvé ; « rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui tout ce qu'elle a fait, car elle a résisté au Seigneur, à Dieu le Saint d'Israël<sup>k</sup>* ». Tant que tu as en toi des pensées mauvaises qui résistent à la piété et à la vraie foi, tu as en toi des Babyloniens, mais exécute la vengeance et tue les pécheurs de la terre qui est en toi<sup>l</sup>, c'est-à-dire tous les Babyloniens, pour pouvoir, purifié, passer à la Jérusalem, la Ville de Dieu<sup>l</sup>, en Christ Jésus, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. AMEN<sup>m</sup>.

1. Allusion à une homélie perdue entre la XX<sup>e</sup> et celle-ci, probablement la précédente puisqu'elle commentait Jér. 27, 16. Les chaînes nous ont conservé ce fragment (GCS 6, p. 211) : « Il y a un homme babylonien et un enfant babylonien, et il faut combattre contre eux, c'est-à-dire soit contre les grandes passions soit contre celles qui ne font encore que commencer ... ».

2. Cf. plus haut VIII, 1, 9-10. 22-27 ; XI, 2, 2-4.

## L. II

De eo quod scriptum est : « Fugite de medio Babylonis » B 290  
 usque ad eum locum, in quo ait : « Approximavit usque  
 ad caelum iudicium eius, elevavit usque ad sidera ».

- 1 Quomodo corpus nostrum in aliquo terrae loco con-  
 sistit, eodem modo etiam anima secundum statum  
 suum in connuncupativo terrae loco est. Quod dico,  
 sic fiet manifestius. Corpus nostrum aut in Aegypto  
 5 est aut in Babylone aut in Palaestina aut in Syria aut  
 certe ubicumque. Similiter et anima in aliquo eiusdem  
 cum terra nominis loco est, alia in Babylone, alia in  
 Aegypto, alia in Ammanitarum regione ; et sic sacratim  
 secundum sententiam scripturarum pro qualitate vitae  
 10 locorum diversitate distinguitur. In *Babylone* est, quando  
 confunditur, quando turbatur, quando pace deserta  
 bella sustinet passionum, quando tumultus malitiae circa  
 eam fremit : tunc, ut diximus, in *Babylone* est, et ad  
 istam animam prophetalis sermo dirigitur dicens :  
 15 « Fugite de medio Babylonis et resalvate unusquisque  
 animam suam<sup>a</sup> ». Donec enim quis in *Babylone* est,  
 salvari non potest. Qui etiamsi ibi recordatus fuerit<sup>b</sup> B 291  
 Hierusalem, ingemiscit et dicit : « Quomodo cantabimus  
 canticum Domini in terra aliena<sup>c</sup> ? » Et quia impossi-

1 a. Jér. 28, 6 (51, 6) || b. cf. Ps. 136, 1 || c. Ps. 136, 4

## HOMÉLIE L. II

Sur la parole : « Fuyez du milieu de Jérusalem », jusqu'à :  
 « Sa contestation s'est approchée du ciel, s'est élevée jusqu'aux  
 astres ».

- 1 De même que notre corps réside dans un lieu de la  
 terre, de même notre âme se trouve, selon son état,  
 dans un lieu qui porte le même nom qu'un pays. Ce  
 que je veux dire deviendra plus clair de la manière que  
 voici. Notre corps est ou en Égypte, ou à Babylone,  
 ou en Palestine, ou en Syrie, ou quelque part ailleurs.  
 De même l'âme est dans un lieu qui porte le même nom  
 qu'un pays : l'une est à Babylone, une autre en Égypte,  
 une autre au pays des Ammanites ; et ainsi, mystique-  
 ment, selon la manière de s'exprimer de l'Écriture, les  
 âmes se distinguent par des lieux différents suivant la  
 qualité de leur vie. L'âme est à *Babylone* quand elle  
 est troublée, perturbée, quand, la paix ayant cessé,  
 elle doit soutenir la lutte contre les passions, quand  
 le bruit des armes gronde autour d'elle : alors,  
 comme nous avons dit, elle est dans *Babylone* et à cette  
 âme s'adresse la parole du prophète : « Fuyez du milieu  
 de Babylone et sauvez à nouveau chacun votre âme<sup>a</sup> ». Aussi  
 longtemps que quelqu'un est dans *Babylone*, il ne peut  
 être sauvé ; même si là il se souvient<sup>b</sup> de Jérusalem, il  
 gémit et dit : « Comment chanterons-nous le cantique du  
 Seigneur dans une terre étrangère<sup>c</sup> ? » Et parce qu'il est

20 bile est in *Babylone* constitutum Deo *organis* canere  
 — otiosa quippe ibi sunt organa hymnorum Dei —  
 propterea dicitur per prophetam : « *Super flumina Baby-*  
*lonis ibi sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion; in*  
*salicibus in medio eius suspendimus organa nostra* <sup>d</sup> ».  
 25 *Suspensa sunt organa nostra, quamdiu in Babylone*  
*sumus, in salicibus fluminum Babylonis.* Si autem vene-  
 rimus in Hierusalem, in locum visionis pacis, *organa,*  
 quae ante otiosa pendebant, tunc adsumuntur in mani-  
 bus, tunc iugiter citharizamus et non est tempus, quando  
 30 non laudemus Deum per *organa,* quae habemus in mani-  
 bus. Igitur, ut dicere coeperamus, semper anima in ali-  
 quo connuncupativo terrae loco est; et sicut pecca-  
 toris in *Babylone,* sic econtrario iusti in Iudaea. Verum-  
 tamen iuxta qualitatem vitae et fidei etiam in ipsa Iudaea  
 35 locis inter se variis separatur. Sive enim in Dan est,  
 quae extremae partes Iudaeae sunt, sive in superiori-  
 bus paululum melioribusque locis quam Dan, sive in  
 mediis finibus Iudaeae, sive circa Hierusalem et est  
 omnium beatissima, quae in media Hierusalem urbe  
 40 consistit. Qui vero peccator est et nimis sceleribus  
 oppressus, hic in *Babylone* est. Hoc modico minor et nec-  
 dum usque ad summum peccatorum culmen ascendens  
 in Aegypto et in partibus Aegypti commoratur. Et  
 sicuti qui in Iudaea sunt non aequalia cuncti possident  
 45 loca — alius quippe in Hierusalem est, alius in Dan,  
 alius in Nephtalim, alius in finibus Gad —, sic, cum  
 in Aegypto omnes sint, non aequales Aegypti partes

d. Ps. 136, 1

1. Cf. *Hom. Jos. XXV, 1* (SC 71, p. 479-481).

impossible, quand on est dans *Babylone,* de louer Dieu  
 avec des *instruments de musique,* puisque les instruments  
 qui accompagnent les hymnes à Dieu y sont sans emploi,  
 il est dit par le prophète : « *Près des fleuves de Babylone*  
*nous nous sommes assis et nous avons pleuré en nous sou-*  
*venant de Sion; aux saules, au milieu d'elle, nous avons pendu*  
*nos instruments* <sup>d</sup> ». Tant que nous sommes dans *Babylone,*  
*nos instruments* sont pendus aux saules des fleuves de *Babylone* ;  
 mais si nous venons à Jérusalem, lieu de la Vision de  
 Paix, les *instruments* qui étaient auparavant suspendus  
 sans servir, sont alors pris en main ; alors nous jouons  
 sans cesse de la cithare et il n'y a pas un moment où  
 nous ne louions Dieu par les *instruments* que nous avons  
 en main. Donc, comme nous l'avons dit en commen-  
 çant, l'âme est toujours dans un lieu qui porte le même  
 nom qu'un pays ; et de même que l'âme du pécheur  
 est dans *Babylone,* de même, en sens contraire, l'âme du  
 juste est dans la Judée. Toutefois, selon la qualité de la  
 vie et de la foi, elle est assignée même en Judée à des  
 lieux différents. En effet elle se trouve soit en Dan, qui  
 est le territoire à l'extrémité de la Judée <sup>1</sup>, soit dans des  
 lieux un peu supérieurs et préférables à Dan, soit au  
 milieu de la Judée, soit aux alentours de Jérusalem, et  
 l'âme la plus heureuse de toutes est celle qui est au milieu  
 de la ville de Jérusalem. D'autre part celui qui est pécheur  
 et porte le poids de grands crimes est dans *Babylone* ;  
 mais celui qui est un peu moins pécheur et qui ne va  
 pas encore jusqu'au comble du péché réside en Égypte  
 et dans les parties de l'Égypte. Tout comme ceux qui  
 sont en Judée ne possèdent pas tous des lieux de même  
 valeur, puisque l'un est à Jérusalem, un autre en Dan,  
 un autre en Nephtali, un autre dans le territoire de Gad,  
 de même ceux qui sont en Égypte n'habitent pas tous  
 des parties de l'Égypte également mauvaises : l'un habite



incolunt; alius in *Taphni*, alius in *Memphi*, alius in *Syene*, alius in *Bubasti*<sup>e</sup> habitat. Quae loca propheta  
 50 Ezechiel plena mysteriis voce testatur, nomina quoque partium Aegypti exponens, de quibus si quis lector fuerit *spiritualis diiudicans omnia et ipse a nullo diiudicatus*<sup>f</sup>, non solum maiores regiones allegorizabit veluti B 292  
 Iudaeam et Aegyptum et Babylonem, sed particulas  
 55 quoque terrae. Et quomodo in Iudaea Hierusalem et Bethlehem ceterasque eius civitates, ita in Aegypto legens *Diospolim*, *Bubaston*, *Taphnim*, *Memphim*, *Syene*, pro intellectu rerum figurabit. « *Quis sapiens et intelletget ista? aut quis intelligens et cognoscet ea?* »  
 60 Quis saltem in interiori sensu constitutus agnoscere poterit voluntatem, quam sancti Spiritus habent litterae?  
 2 Verum nunc aliud propositum est, quid his, qui in *Babylone* sunt, Dei sermone praecipiat: « *Fugite de medio Babylonis* ». Non gradatim, non pedetentim, sed cum velocitate, cum cursu *fugite*; hoc est enim *fugere*.  
 5 « *Fugite de medio Babylonis* ». Quicumque confusam habetis animam a variorum passione vitiorum, ad vos sermo dirigitur; et mihi quoque id ipsum iubetur, siquidem adhuc in confusione sum mentis et ideo in *Babylone* sum. Quid ergo praecipit Deus? Non dicit: exite de  
 10 medio Babylonis — hoc enim potest fieri et gradatim —, sed: « *Fugite de medio Babylonis* ». Ego et in eo, quod dicitur *de medio*, rationem quaero sermonis. Potest quippe evenire, ut aliquis in *Babylone* sit, sed cum in extremis eius finibus commoretur, quodammodo extra *Babylonem*  
 15 esse videatur. Aliud autem est in *medietate Babylonis* consistere, ut ex omni parte aequale sit spatium et ita in umbilico eius quasi in medio cordis animalis habitet.

e. Éz. 30, 13-18 || f. cf. I Cor. 2, 15 || g. Os. 14, 10.

i. Cf. *De princ.* IV, 3, 9 (25), *GCS* 22, p. 335, 15 s.

à *Tanis*, un autre à *Memphis*, un autre à *Syène*, un autre à *Bubaste*<sup>e</sup>: tous lieux dont le nom est plein de mystères au témoignage du prophète Ézéchiél, qui énumère même les noms des parties de l'Égypte<sup>1</sup>. Si le lecteur est un spirituel qui  *juge tout et n'est jugé par personne*<sup>f</sup>, il interprétera allégoriquement non seulement les grands pays, comme la Judée, l'Égypte et Babylone, mais aussi les parties les plus petites de la terre, et de même qu'en lisant en Judée les noms de Jérusalem, de Bethléem et de ses autres villes il les interprétera figurativement selon le sens des affaires en cause, de même fera-t-il en lisant en Égypte les noms de *Diospolis*, *Bubaste*, *Taphnis*, *Memphis*, *Syène*. « *Qui est assez savant pour comprendre cela? Ou qui est assez intelligent pour connaître cela?* » Qui a un esprit assez pénétrant pour saisir l'intention des écrits du Saint Esprit?

2 Mais une autre question se pose: pourquoi la Parole de Dieu donne-t-elle à ceux qui sont dans Babylone cet ordre: « *Fuyez du milieu de Babylone* », ne la quittez pas graduellement, peu à peu, mais *fuyez* rapidement, en courant, car c'est cela *fuir*. « *Fuyez du milieu de Babylone* »: vous tous qui avez l'âme 'troublée' par la passion des différents vices, à vous s'adresse cette parole. Et à moi aussi le même ordre est donné, si du moins mon esprit est encore dans le 'trouble' et que je suis par conséquent dans Babylone. Quel est donc l'ordre de Dieu? Il ne dit pas: Sortez du milieu de Babylone, car cela peut encore se faire graduellement, mais: « *Fuyez du milieu de Babylone* », et quand il dit: « *du milieu* », je cherche, moi, le sens de cette expression. Il peut se faire en effet que quelqu'un soit dans *Babylone*, mais que, parce qu'il habite aux extrémités de son territoire, il semble être d'une certaine manière en dehors de *Babylone*. Autre chose est d'être *au milieu de Babylone*, de telle manière qu'il y ait de tous côtés la même distance: on habite alors au centre de *Babylone* comme au milieu du cœur

Sicuti enim animalis medietas cor est et in evangelio secundum Lucam *cor terrae*<sup>a</sup> medietas terrae nominatur, sic mihi videtur et in Ezechiele dictum : *in corde maris*<sup>b</sup> posita Tyrus, et nunc peccatores *de medio Babylonis*, hoc est de corde eius, *fugere* debere. « *Fugite* » ergo « *de medio Babylonis* », ut medietatem *Babylonis* deserentes in finibus eius incipiatis esse, non in *medio*. Quod si cui videtur obscurum, sic fiet manifestius. Qui valde demersus in vitiis, hic medius *Babylonis* habitator est ; qui vero paulatim relinquens malum et naturam suam ad meliora convertens non tam coeperit virtutes possidere quam cupere, iste, licet *ex medio fugerit Babylonis*, tamen necdum de *Babylone* discessit. Secundum istius B 293 modi expositiones decet sacras litteras credere ne *unum* quidem *apicem*<sup>c</sup> habere vacuum sapientia Dei. Qui enim mihi homini praecipit dicens : « *Non apparebis ante conspectum meum vacuus*<sup>d</sup> », multo plus ipse hoc agit, ne aliquid vacuum loquatur. *Ex plenitudine eius accipientes*<sup>e</sup> prophetae ea, quae erant *de plenitudine* sumpta, cecinerunt et idcirco sacra volumina spiritum *plenitudinis* spirant, nihilque est sive in Prophetia, sive in Lege, sive in Evangelio, sive in Apostolo, quod non a 40 *plenitudine* divinae maiestatis descendat. Quamobrem spirant hodieque in scripturis sanctis *plenitudinis* verba,

2 31 s. **Philocalie.** (GCS 6, p. 195, 23 — 196, 7) :  
 Πρέπει δὲ τὰ ἅγια γράμματα πιστεύειν μηδεμίαν κεφαλαίαν ἔχειν κενὴν σοφίας θεοῦ · ὁ γὰρ ἐντεταλμένος ἐμοὶ τῷ ἀνθρώπῳ καὶ λέγων · « Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός », πολλῶν πλέον αὐτὸς οὐδὲν κενὸν ἐρεῖ. « Ἐκ »  
 5 γὰρ « τοῦ πληρώματος αὐτοῦ » λαβόντες οἱ προφῆται λέγουσι · διὸ πάντα πνεῖ (αὐ)τῶν ἀπὸ πληρώματος · καὶ οὐδὲν ἔστιν ἐν προφητείᾳ ἢ νόμῳ ἢ εὐαγγελίῳ ἢ ἀποστόλῳ,

d'un animal. De même en effet que le milieu d'un animal est son cœur et que le milieu de la terre est appelé dans l'évangile selon Luc « *le cœur de la terre* »<sup>1</sup>, de même à mon avis est-il dit dans Ézéchiël que Tyr est placée au *cœur de la mer*<sup>b</sup>, et ici même que les pécheurs doivent fuir du *milieu de Babylone*, c'est-à-dire de son cœur. *Fuyez* donc du *milieu de Babylone* pour qu'en quittant le *milieu de Babylone* vous soyez d'abord dans son territoire et non plus en son *milieu*. Si cela paraît obscur à quelqu'un, voici comment le rendre plus clair : celui qui est profondément plongé dans les vices est un habitant du *milieu de Babylone* ; celui qui laissant peu à peu le mal et tournant sa nature vers les biens supérieurs a commencé, non pas tant à posséder les vertus qu'à les désirer, celui-là, bien qu'il se soit *enfui du milieu de Babylone*, n'a cependant pas encore quitté *Babylone*. En ce qui concerne ce genre d'interprétation il convient de croire que les Saintes Écritures n'ont *pas un seul détail*<sup>c</sup> qui soit vide de la sagesse de Dieu<sup>2</sup>. Celui en effet qui me donne, à moi homme, cet ordre : « *Tu ne paraîtras pas devant mon visage avec les mains vides*<sup>d</sup> », veille encore bien plus à ne rien dire lui-même de vide. Les prophètes ont *reçu de sa plénitude*<sup>e</sup>, et c'est ce qu'ils ont *reçu de sa plénitude* qu'ils ont chanté. C'est pourquoi les Livres Saints respirent l'esprit de la *plénitude*, et il n'y a rien, soit dans les Prophètes, soit dans la Loi, soit dans l'Évangile, soit dans l'Apôtre, qui ne descende de la *plénitude* de la Majesté divine. Aussi, les Écritures saintes exhalent-elles encore aujourd'hui des paroles de *plénitude*, mais

2 a. Matth. 12, 40 || b. Éz. 27, 4 || c. Matth. 5, 18 || d. cf. Ex. 23, 15 || e. cf. Jn 1, 16 ||

1. Erreur d'Origène : l'expression ne se trouve en fait que dans *Matth.* 12, 40.

2. Cf. Introduction, p. 137.

spirant autem his, qui habent et oculos ad videnda caelestia et aures ad audienda divina <sup>f</sup> et nares ad ea quae sunt plenitudinis sentienda.

- 3 Haec dixi, quia non sit simpliciter positum : *Fugite de Babylone*, sed cum additamento necessario : « *Fugite de medio Babylonis et resalvate unusquisque animam suam* <sup>a</sup> ». Primum oportet fugere de medio Babylonis, 5 deinde singulos animas suas resalvare, cum fugerint. Neque vero dixit : salvate, sed : « *resalvate* ». Apposito syllabae significat sacramentum : quia quondam gustantes salutem et de ea propter peccata postea corruentes venerimus ad Babylonem. Cuius rei causa oportet unumquemque *resalvare animam suam*, ut incipiat recuperare quod perdidit, secundum apostolum Petrum ita dicentem : « *Reportabimus finem fidei salutem animarum, de qua salute exquisierunt et scrutati sunt prophetae, qui propter nostram gratiam prophetaverunt* <sup>b</sup> ». Verumtamen 10 in nobis est fugere de Babylone, et in nostra est positum potestate, si velimus, resuscitare quod corrui.
- 4 Tertium mandatum est : « *Et ne proiciamini in iniquitate eius* <sup>a</sup> ». Cum quis fuerit in iniustitia Babylonis et non egerit paenitentiam, tunc consequens est ut proiciatur. Observa vero scripturam, quomodo, licet ex 5 Hebraea lingua in Graecum sit translata sermonem, nihilominus, quantum recipere potest differentias ver-

δ οὐκ ἔστιν ἀπὸ πληρώματος. Διὰ τοῦτο ἐπεὶ ἔστιν ἀπὸ πληρώματος, πνεῖ τοῦ πληρώματος τοῖς ἔχουσιν ὀφθαλμοὺς βλέποντας τὰ τοῦ πληρώματος, καὶ ὡτα ἀκούοντα τῶν ἀπὸ πληρώματος, καὶ αἰσθητήριον τῆς εὐωδίας τῶν ἀπὸ πληρώματος πνεόντων.

3, 10 *resalvare scripsi* : *salvare Baehrens*.

f. cf. Deut. 29, 3 (Rom. 11, 8).

3 a. Jér. 28, 6 || b. I Pierre 1, 9-10.

4 a. Jér. 28, 6

elles les exhalent pour ceux qui ont, et des yeux pour voir les choses célestes, et des oreilles pour entendre les choses divines <sup>f</sup>, et des narines pour sentir ce qui est plénitude <sup>1</sup>.

- 3 J'ai dit cela parce qu'il n'y a pas seulement : *Fuyez de Babylone*, mais avec une addition nécessaire : « *Fuyez du milieu de Babylone et que chacun sauve à nouveau son âme* <sup>a</sup> ». Il faut d'abord *fuir du milieu de Babylone* et ensuite, lorsqu'on a *fui, sauver à nouveau* chacun son âme. Et il n'a pas parlé de sauver mais de *sauver à nouveau*. Cette addition cache un mystère : elle signifie que nous avons goûté jadis au salut et que, déchus ensuite de ce salut à cause de nos péchés, nous sommes venus à *Babylone* <sup>2</sup>. Voilà pourquoi il faut *que chacun sauve à nouveau son âme*, pour qu'elle commence à récupérer ce qu'elle a perdu selon la parole de l'apôtre Pierre : « *Nous obtiendrons l'objet de la foi : le salut des âmes, salut sur lequel ont porté les investigations et les recherches des prophètes qui ont prophétisé sur notre grâce* <sup>b</sup> ». Toutefois il nous appartient de *fuir de Babylone*, et il est en notre pouvoir, si nous le voulons, de relever ce qui a croulé.
- 4 Il y a un troisième commandement : « *Et ne vous faites pas expulser dans son iniquité* <sup>a</sup> ». Quand quelqu'un est dans *l'iniquité de Babylone* et qu'il ne fait pas pénitence, il est normal qu'il soit *expulsé*. Observe comment l'Écriture, bien qu'elle soit traduite de l'hébreu en grec <sup>3</sup>, a bien exprimé la différence des mots pour autant qu'elle

1. Sur les sens spirituels, voir notamment *Entretien avec Héraclide* 16, 11 à 22, 12 (SC 67, p. 88-98).

2. Allusion à la chute des âmes.

3. Il est intéressant de remarquer que pour Origène le mot « Écriture » évoque spontanément l'Ancien Testament. De même pour Irénée. Sur cette habitude qui n'a pas toujours été bien comprise, cf. ma note : « Irénée et la canonicité des épîtres pauliniennes », dans *Revue de l'histoire des religions*, t. 182, 1972, surtout p. 127-128.

borum, significanter expresserit. Dicit quippe in alio loco : « *Elegi abiectus esse in domo Domini<sup>b</sup>* », et non ait : proiectus. In praesenti autem non posuit : et ne abiciamini in iniustitia eius, sed : « *ne proiciamini in iniustitia eius* ». Aliud est enim *proici*, aliud *abici*. Quod enim in despectione est et neglectum, hoc non proicitur, sed *abicitur*; quod vero foris est penitus a salute et a beatitudine alienum, hoc *proicitur*. Quod quidem et in alio loco declarat scriptura divina dicens : « *Duces populi mei proicientur ex domo deliciarum suarum propter pessimas voluntates suas<sup>c</sup>. Cleri enim eorum non proderunt eis<sup>d</sup>* ». Et tu ipse poteris congregare, sicubi in scripturis *projectionis* et *abiectionis* nomen inveneris, ut ex comparatione verborum magis possis confidens ferre sententiam, quia dispensatio providentiae, etiamsi non magnopere curavit, ut disertitudinem, quae in Graeco sermone laudatur, Graece interpretando sequeretur, curavit tamen ea quae significantia sunt exhibere et differentiam eorum explanare dilucide his qui scripturas diligentissime perscrutantur.

5 *Ne proiciamini in iniquitate* Babylonis, « *quia tempus vindictae eius est a Domino<sup>a</sup>* ». Miro sensu supplicia dicit irrogari propter eius qui ea patitur ultionem. Quando enim quis non vindicatur, relinquitur impunitus. Fre-

5 quenter dixisse me memini id quod in duodecim Prophetis scriptum est : « *Et non visitabo super filias vestras quando fornicantur, et super nurus vestras, quando adulterant<sup>b</sup>* ». Non ergo, ut quidam aestimant, Deus pecca-

b. Ps. 83, 11 || c. Mich. 2, 9 || d. Jér. 12, 13.

5 a. Jér. 28, 6 || b. Os. 4, 14

1. Il ressort de cette phrase qu'Origène admettait que la traduction grecque des Septante était elle-même inspirée, même s'il

peut la rendre ; elle dit en effet ailleurs : « *J'ai choisi d'être rejeté dans la maison du Seigneur<sup>b</sup>* » et non d'être expulsé ; ici au contraire elle n'a pas mis : Et ne vous faites pas rejeter dans son iniquité, mais : *Ne vous faites pas expulser dans son iniquité*. Une chose en effet est d'être expulsé et une autre d'être rejeté. Ce qui est méprisé et négligé n'est pas expulsé mais rejeté, et ce qui est tout à fait en dehors du salut et étranger à la béatitude est expulsé. L'Écriture divine le montre encore ailleurs quand elle dit : « *Les chefs de mon peuple seront expulsés de la maison de leurs délices à cause de leurs desseins abominables<sup>c</sup> ; car leurs privilèges ne leur seront d'aucun profit<sup>d</sup>* ». Tu pourras toi aussi rassembler tous les textes où tu trouveras dans l'Écriture les termes *rejeter* et *expulser* pour que, grâce à la comparaison des mots, tu puisses mieux porter un jugement, car même si la Providence ne s'est pas beaucoup préoccupée d'observer dans la traduction grecque le style apprécié dans la langue grecque, elle a veillé cependant à rendre le sens des mots et à faire apparaître clairement leurs différences à ceux qui scrutent avec grand soin les Écritures<sup>1</sup>.

5 *Ne vous faites pas expulser dans l'iniquité* de Babylone « *parce que voici venu le temps de son châtement par le Seigneur<sup>a</sup>* ». L'Écriture fait très bien de dire que les supplices sont infligés pour châtier celui qui les endure. Quand quelqu'un en effet n'est pas châtié il reste impuni. Je me souviens d'avoir souvent cité ce qui est écrit dans les douze Prophètes<sup>2</sup> : « *Et je ne visiterai pas vos filles quand elles fornicquent ni vos brus quand elles commettent l'adultère<sup>b</sup>* ». Ce n'est donc pas par colère, comme certains le croient,

considérerait que les exemplaires de cette traduction étaient souvent fautifs à cause des copistes.

2. Cité en effet dans le *Frgt sur Exode X, 27* conservé dans la *Philocalie*, XXVII, 4. Origène reprendra ce texte dans *Hom. Ex. VIII, 5* (GCS 29, p. 230, 6).

tores punit iratus, sed, si sic expedit loqui, magna ira  
 10 est a Deo tormenta non perpeti. Qui enim punitur,  
 etiamsi ab ea quae vocatur Dei ira corripitur, ad hoc  
 punitur, ut emendetur: « Domine, ait David, ne in ira  
 tua arguas me, neque in furore tuo corripias me <sup>c</sup> », sed  
 15 etiamsi argues, argue « nos in iudicio et non in furore <sup>d</sup> », dicit Hieremias. Invenies autem etiam ex repromissione  
 Dei in quosdam correptionem dari in eo <quod>, cum  
 peccantibus Christi filiis poena promittitur, misericordia  
 non denegatur; scriptum est: « Si dereliquerint filii <sup>B 295</sup>  
 20 eius legem meam, et in iudiciis meis non ambulaverint,  
 si iustitias meas profanaverint, et mandata mea non  
 custodierint, visitabo in virga facinora eorum, et in fla-  
 gellis iniquitates eorum; misericordiam autem meam non  
 dispergam ab eis <sup>e</sup> ». Ista considerans vide quomodo  
 25 necdum poena dignus sit, qui usque in praesens tem-  
 pus committit scelera nec punitur. Visitatio quippe Dei  
 per visitati tormenta monstratur; qui autem peccans  
 <non> corripitur, nescio quid ei excurrat ex poena.

Haec propter hoc quod scriptum est: « Quia tempus  
 6 vindictae eius a Domino est »; sequitur: « Retributionem  
 ipse retribuet ei <sup>a</sup> ». Non per ministros retribuet Baby-  
 loni Deus, sed ipse retribuet, quod meretur. Volo quiddam  
 dicere in additamento pronominis in eo, quod scriptum  
 5 est « ipse »; ait enim: « Retributionem ipse retribuet ei ».  
 Non omnibus Deus ipse restituit, quae merentur, sed sunt  
 quidam, quibus per alios restituit, sive puniens eos,  
 sive medicans per dolorem, ut in psalmis continetur:

5. 27 non addidi.

c. Ps. 6, 2 || d. Jér. 10, 24 || e. Ps. 88, 31-33.

6 a. Jér. 28, 6

1. Cf. plus haut VI, 2 et plus tard Hom. Ex. VIII, 5 in fine.

que Dieu punit les pécheurs; au contraire c'est, pour ainsi  
 dire, le signe d'une grande colère que de ne pas recevoir  
 de châtements de Dieu <sup>1</sup>. Car celui qui est puni, même  
 s'il est malmené par ce qu'on appelle la colère de Dieu <sup>2</sup>,  
 n'est puni que pour son amendement: « Seigneur, dit  
 David, ne me confonds pas dans ta colère et ne me corrige pas  
 dans ton courroux <sup>c</sup> », mais si tu nous confonds, dit Jéré-  
 mie, confonds-nous « dans ton jugement et non dans ton  
 courroux <sup>d</sup> ». Tu trouveras même que certains sont corrigés  
 en vertu d'une promesse de Dieu, puisque, lorsqu'un  
 châtement est promis aux fils du Christ qui pèchent, la  
 miséricorde ne leur est pas refusée, selon ces paroles: « Si  
 ses fils abandonnent ma loi et ne marchent pas selon mes juge-  
 ments, s'ils profanent mes décisions et ne gardent pas mes com-  
 mandements, je visiterai avec une verge leurs crimes et avec des  
 fouets leurs iniquités. Mais je ne les priverai pas de ma miséri-  
 corde <sup>e</sup> ». Considérant cela, comprends que, si quelqu'un  
 a commis le crime jusqu'à présent et n'est pas puni,  
 c'est qu'il n'est pas encore digne d'une punition. La  
 visite de Dieu <sup>3</sup> se manifeste, certes, par des tourments  
 pour celui qu'il visite, mais au pécheur qui n'est pas  
 corrigé, je ne sais ce qui arrivera en guise de peine.

J'ai dit cela à cause de la phrase: « Voici venu le temps  
 6 de son châtement par le Seigneur ». On a ensuite: « Il lui  
 rendra lui-même son dû <sup>a</sup> ». Ce n'est pas par l'intermédiaire  
 de serviteurs que Dieu rendra à Babylone ce qu'elle mérite.  
 mais il le lui rendra lui-même. Je veux dire quelque chose  
 sur l'addition du pronom « lui-même », car l'Écriture  
 dit: « Il lui rendra lui-même son dû ». Ce n'est pas à tous  
 que Dieu a rendu lui-même ce qu'ils méritent, mais il y  
 en a à qui il l'a rendu par des intermédiaires, soit  
 pour punir, soit pour guérir par la douleur, comme on  
 le voit dans les psaumes: « Il a envoyé sur eux une colère

2. Sur cette expression voir plus haut XX, 1, 10 avec la note.

3. Cf. plus haut XVIII, 5, 63.

« *Misit in eos furorem irae suae, furorem et iram et angustiam, immissionem per angelos pessimos* <sup>b</sup> ». His non ipse restituit, sed ad retributionem illorum ministris usus est angelis pessimis; et aliis forsitan non per malos reddit, sed per bonos, ut eis, qui pro sceleribus puniuntur; multaque istiusmodi similia, si scripturas scruteris, invenies. Est autem, quando ministrorum officio refutato retributionem Deus ipse restituit, ut nunc Babylo-  
 15 Timeo quiddam obscuri in loco manifesto interponere, quod mihi videtur latere, si taceam; verumtamen audendum est saltem pauca perstringere. Quando sunt vul-  
 20 nera facilia et prompta curatio, medicus mittit servum suum, mittit discipulum, ut per eum languentem medicetur; neque enim magna sunt vulnera. Evenit quoque aliquotiens, ut sectionis et ferri indigeat, qui sanatur; attamen non ipse medicus pergit ad curam, sed eligens  
 25 unum ex discipulis, qui curare valeat, eo utitur ministro. Quando vero insanabiles plagae sunt et in emortua carne alta putredo contabuit et in tantum mala valetudo est, ut non servi vel discipuli, qui iam prope eum per scientiam artis accessit, sed ipsius magistri manibus *B 296*  
 30 indigeat, tunc ipse magnus medicus praecinctus lumbos ad sectionem taeterrimi vulneris concitatur. Similiter itaque quando sunt minora peccata, non restituit Deus ipse peccantibus, sed aliis utitur ministris; quando vero per merita sua ingens hominem aegritudo com-  
 35 prendit, ut nunc Babylonem, quae gravibus propriae malitiae est confossa vulneribus, tunc ad retributionem

b. Ps. 77, 49.

*indignée : colère, courroux et affliction, envoi fait par l'intermédiaire d'anges mauvais* <sup>b</sup> ». A ceux-là il n'a pas rendu lui-même leur dû, mais il s'est servi d'anges mauvais comme de ministres pour le leur rendre; et peut-être en est-il d'autres qu'il rétribue non par des anges mauvais, comme ceux qui sont punis pour des crimes, mais par des anges bons. Si tu scrutes les Écritures, tu y trouveras beaucoup d'autres textes voisins. Mais il arrive que Dieu refuse les services de ces intermédiaires et *rende lui-même* ce qui est dû, comme c'est le cas ici pour Baby-  
 lone. Je craindrais, si je n'en parlais pas, de laisser subsister dans un texte clair quelque chose d'obscur qui m'y paraît caché. Il faut bien oser en toucher au moins quelques mots. Quand les blessures sont faciles et rapides à guérir, le médecin envoie son serviteur, envoie son disciple pour soigner le malade par leur intermédiaire; c'est parce qu'il ne s'agit pas de blessures graves. Il arrive aussi parfois que le patient ait besoin d'une amputation et du couteau et que néanmoins le médecin n'aille pas le soigner *lui-même*, mais que, choisissant un de ses disciples capable de le soigner, il se serve de cet intermédiaire. Mais quand les plaies sont inguérissables, qu'une gangrène ancienne s'est propagée dans des chairs mortes, et que la maladie en est à ce point de gravité qu'elle réclame non pas les mains d'un serviteur ou d'un disciple dont la science approche déjà celle du médecin, mais a besoin des mains du maître *lui-même*, alors le grand médecin, se ceignant les reins, procède *lui-même* à l'ablation de l'horrible blessure. Semblablement, quand les péchés sont mineurs, Dieu ne rend pas *lui-même* leur dû aux pécheurs, mais il se sert d'intermédiaires; quand au contraire une grave maladie s'est emparée d'un homme par sa faute, comme c'est le cas ici pour Babylo-  
 ne qui a été atteinte par de graves blessures venant de sa propre malice, alors Dieu se hâte

Deus ipse festinat. Simile quiddam huic, si requiris, invenies et de Hierusalem, quae ei acciderunt post prophetas ob id, quia insidiata sit Christo.

- 7 Sic finita est primi capituli continentia; videamus et cetera: « *Calix aureus Babylon in manu Domini inebrians omnem terram; a vino eius biberunt gentes, propter hoc commotae sunt gentes, et subito cecidit Babylon* »<sup>a</sup>. Nabuchodonosor volens decipere homines per *calicem Babylonis* dolosum non miscuit in vase fictili<sup>b</sup>, quam parabat potionem, sed neque in paulo meliore, ferreo et aereo vase vel stanneo et quod  
5 et contrita est<sup>a</sup>. Nabuchodonosor volens decipere homines per *calicem Babylonis* dolosum non miscuit in vase fictili<sup>b</sup>, quam parabat potionem, sed neque in paulo meliore, ferreo et aereo vase vel stanneo et quod  
10 ista praecellit argenteo, verum eligens vas *aureum* in eo poculum temperavit, ut quis videns decorem auri, dum radiantis metalli pulchritudine delectatur et totus oculis haeret in specie, non consideret, quid intrinsecus latitet, et accipiens *calicem* bibat nesciens *calicem* Nabuchodonosor. Intelliges autem *calicem aureum* in  
15 praesenti nominatum, si animadvertas pessimorum dogmatum verba mortifera qualem habeant compositionem sermonum, qualem decorem eloquentiae, qualem rerum divisionem, et cognoscas quomodo unusquisque poetarum, qui putantur apud suos disertissimi, *calicem aureum* temperaverit et in *calice aureo* venenum iniecerit idolatriae et venenum turpiloquii, venenum B 297

- 7 9 ss. **Chaîne**, fgt XXXVI (GCS 6, p. 216, 25 s.) :  
'Χρυσῶν' ἐστὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ 'τὸ ποτήριον'  
εἰς ἀπάτην ἀνθρώπων, ἵνα δεξάμενοι πίωσιν, ὁρῶντες τὸν  
χρυσὸν 'ὅτι καλὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν καὶ ὄραϊον τοῦ  
5 κατανοῆσαι', τὸ δὲ κρίμα τὸ ἐν τούτῳ μὴ λογιζόμενοι·  
τὰ μοχθηρὰ γὰρ αὐτοῦ δόγματα καλλιλεξία κεκόσμηται,  
τῷ τῆς φράσεως δελεάζοντα κάλλει καὶ τῇ μεθόδῳ τῇ  
τεχνικῇ. Καὶ πᾶς δὲ ποιητῆς ἄκρος εἶναι δοκῶν 'ποτήριον  
χρυσῶν' κατεσκεύασε δηλητήριον ἐμβλαδὼν εἰδωλολα-

*lui-même* de lui rendre son dû. Si tu cherches des faits semblables, tu en trouveras aussi qui concernent Jérusalem, en examinant ce qui lui est arrivé après les prophètes à cause du crime qu'elle a commis contre le Christ.

- 7 Ainsi est achevé le contenu de la première péricope. Voyons encore le reste : « *Babylone est un calice d'or dans la main du Seigneur et qui enivre toute terre. Les nations ont bu de son vin; c'est pourquoi elles ont été ébranlées; et tout à coup Babylone est tombée et a été broyée* »<sup>a</sup>. Nabuchodonosor, qui voulait séduire les hommes par le *calice* trompeur de Babylone, n'a pas mis dans un vase d'argile<sup>b</sup> la boisson qu'il préparait, ni dans des matières un peu meilleures comme le fer, l'airain ou l'étain, ni même, ce qui eût été mieux que tout cela, dans un vase d'argent. Mais il a choisi un vase d'or pour y préparer sa boisson, afin que, en voyant l'éclat de l'or, chacun prenant plaisir à la beauté du métal radieux et s'attachant entièrement par les yeux aux apparences ne considère pas ce qui se cache à l'intérieur et, prenant le calice, le boive en ignorant que c'est le calice de Nabuchodonosor. Tu comprendras ce qu'est le *calice d'or* ici mentionné si tu observes quelle belle facture ont les paroles mortelles des doctrines perverses, quelle beauté de l'éloquence, quel art de la composition<sup>1</sup> et que tu constates que chacun des poètes qui passent chez leurs disciples pour les meilleurs stylistes a préparé un *calice d'or* et dans ce *calice d'or* a mis le venin de l'idolâtrie, le venin des paroles indécentes, le

7 a. Jér. 28, 7-8 || b. cf. II Cor. 4, 7

1. Origène interprétera de la même manière la « langue d'or » de Jos. 7, 21 dans *Hom. Jos. VII, 7* (SC 71, p. 214) : « On trouve chez les philosophes des doctrines perverses parées de phrases d'un style brillant, voilà la langue d'or ».

eorum quae animam hominis interimunt dogmatum, venenum falsi nominis scientiae. Sed meus Iesus econtra fecit; sciens enim aureum calicem Zabuli et praecavens  
 25 ne aliquis ad fidem suam veniens suspicaretur etiam Christi talem esse calicem, qualem reliquerat, et per similitudinem materiae formidaret errorem, ideo curavit, ut haberemus thesaurum istum in vasis fictilibus c. Saepe vidi aureum calicem in pulchro sermonis ornatu et dog-  
 30 matum venena considerans deprehendi calicem Babylonis.

8 « Calix aureus Babylon in manu Domini ». Non est semper calix aureus Babylon; cum autem venerit ad vindictam et in manu Domini posita fuerit, tunc efficietur terra, quae quondam tacta a est in Iob. Neque  
 5 vero iugiter in manu Domini continetur, sed ultionis tantum tempore, cum coeperit ei Dominus restituere quod meretur, tunc in manu eius fiet.

« Inebrians omnem terram ». Iste calix aureus Babylon inebriavit omnem terram. Quomodo autem universam  
 10 terram inebriaverit, facile scies, si consideraveris omnes homines ebrios. Inebriamur ira, inebriamur tristitia, inebriamur et mente excedimus amore, concupiscentiis et vana gloria. Quanta pocula temperaverit, quot ebrietatis porrexerit calices, quid necesse est dicere?

10 τρείας, αίσχρολογίας και τῶν ψυχικῶν ἀπάντων κακῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐ χρυσοῦ ποτηρίου προενοήσατο, μήποτε και δόξη ἐκεῖνῳ ὅμοιον εἶναι — διόπερ ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν — ἀλλὰ τῆς ἐν αὐτῷ σωτηρίας. Τὸ δὲ χρυσοῦν ποτήριον ἢ Βαβυλών',  
 15 ὅταν ἐπὶ τὴν ἐκδίκησιν ἔλθῃ, ἐν χειρὶ Κυρίου γίνεται τῇ ἀψαμένῃ ποτὲ τοῦ Ἰώβ, μεθύσκον πᾶσαν τὴν γῆν ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ λύπης, ἐρώτων, κενοδοξίας — ὅσα γὰρ ἀμαρτήματα, τοσαῦται και μέθαι — καθάπερ ἐξ οἴνου πάντων

c. cf. II Cor. 4, 7.

8 a. cf. Job 2, 5.

venin des doctrines qui tuent l'âme de l'homme, le venin de la prétendue gnose. Mais mon Jésus a fait le contraire. Sachant que le calice du diable était d'or, il a voulu éviter que l'homme qui vient à la foi ne pense que le calice du Christ est semblable à celui qu'il a laissé et ne craigne, en voyant la même matière, de s'être trompé; aussi a-t-il pris soin que nous « portions ce trésor dans des vases d'argile b ». C'est souvent que j'ai vu un calice d'or paré des beautés de l'éloquence et qu'en considérant le venin des doctrines j'ai compris que c'était le calice de Babylone.

8 « Babylone est un calice d'or dans la main du Seigneur. » Babylone n'est pas un calice d'or pour toujours, mais quand elle parviendra à son châtement elle sera mise dans la main du Seigneur, qui a jadis touché Job 1. Elle n'est pas non plus toujours dans la main du Seigneur; mais c'est seulement au temps de son châtement, lorsque le Seigneur se mettra à lui rendre ce qu'elle mérite, qu'elle sera dans sa main.

« Enivrant toute terre. » Ce calice d'or, Babylone, a enivré toute terre. Comment a-t-il enivré toute terre? Tu le sauras facilement en considérant que tous les hommes sont ivres 2. Nous sommes enivrés de colère, enivrés de tristesse, enivrés et transportés en extase par l'amour, les concupiscences et la vanité. Est-il besoin de dire combien de boissons Babylone a préparées, combien de calices d'ivresse elle a fournis?

1. La chaîne permet de voir que la traduction de Jérôme est ici fautive et de comprendre pourquoi : son manuscrit grec portait γῆ (ΓΗ) ἀψαμένη au lieu de τῆ (ΤΗ) ἀψαμένη. Je traduis d'après la leçon conservée par la chaîne.

2. Origène interprète « toute terre » comme désignant « tous les hommes » à cause de la parole de Dieu à Adam : « Tu es terre » (Gen. 3, 19).



- 9 « *Calix aureus Babylon inebrians omnem terram* <sup>a</sup> ». Animadvertite *omnem terram* plenam esse peccatis, et non quaeres, quomodo *Babylon omnem terram inebriaverit*. Sed si forte videris iustum ebrium non esse de calice peccatorum, noli putare scripturam esse mentitam, quae dixerit : « *inebrians omnem terram* », cum iste non inebrietur a *Babylone* et tamen consistat in terra. Audi quia iustus non sit *terra* ; *omnem autem terram inebriat calix iste aureus*, iustus vero cum sit super *terram*, *conversationem in caelis habet* <sup>b</sup>. Et propter hoc non convenit ulterius iusto dici : « *Terra es et in terram ibis* <sup>c</sup> ». Sed si necesse est audenter loqui, dicit iusto Deus adhuc consistenti super *terram* : ' Caelum es, et in caelum ibis ' ; *portat enim imaginem caelestis* <sup>d</sup>. Igitur ut concludam, *calix aureus inebriat omnem terram*, id est omnes ab eo inebriamur, quamdiu *terra* sumus.
- 10 « *A vino eius biberunt gentes, propter hoc commotae sunt* <sup>a</sup> ». Sicut in his, qui *bibunt* istum, qui in usu est, *vini liquorem*, si super sitim et super *mensuram* biberint, videmus ebrii corpus *motum*, vacillantes pedes, caput ac tempora *praegravata*, os *dissolutum*, linguam significantem sermones ebrii et haerentibus labiis verba *praecisa*, similiter est videre eos, qui de *calice aureo biberint Babylonis*, quomodo *moveantur*, quomodo *instabiles gressu* sint, quomodo *debilitata mente* et *fluctuante*

B 298

20 'σαλευομένων' και βέβαιον έχόντων οὐδέν. 'Ο δὲ δίκαιος οὐκ ἔστι 'γῆ'. Ὦν γὰρ ἐπὶ 'γῆς' ἔχει 'ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα' και οὐκ ἂν ἀκούσειε. « Γῆ εἶ και εἰς γῆν ἀπελεύση », ἀλλ' ἐκ τῶν εἰκότων. Οὐρανὸς εἶ και εἰς οὐρανοὺς ἀπελεύση, 'φορεῖς' γὰρ 'τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου' και πάγιος ἔσθηκας.

9 a. Jér. 28, 7 || b. cf. Phil. 3, 20 || c. Gen. 3, 19 || d. cf. I Cor. 15, 49.

- 9 « *Babylone est un calice d'or, enivrant toute terre* <sup>a</sup>. » Observe que *toute terre* est pleine de péché et tu ne chercheras plus comment *Babylone a enivré toute terre*. Mais peut-être verras-tu que le juste n'est pas ivre du calice des pécheurs ; ne crois pas pour autant qu'en disant : « *Enivrant toute terre* », l'Écriture a menti parce que le juste n'est pas *enivré* par *Babylone* et qu'il réside cependant sur la *terre*. Apprend plutôt que le juste n'est pas *terre* : or c'est seulement *toute terre* qui est enivrée par ce *calice d'or*. Le juste, lui, bien qu'il soit sur terre, *a sa demeure dans les cieux* <sup>b</sup>. Aussi ne convient-il plus de dire au juste : « *Tu es terre et tu iras en terre* <sup>c</sup> », mais, s'il faut parler avec quelque hardiesse, Dieu dit au juste qui est encore sur terre : Tu es ciel et tu iras au ciel <sup>1</sup>, car *il porte l'image du céleste* <sup>d</sup>. Donc, pour conclure, *le calice d'or enivre toute terre*, c'est-à-dire que nous sommes tous *enivrés* par lui aussi longtemps que nous sommes *terre*.
- 10 « *Les nations ont bu de son vin ; c'est pourquoi elles ont été ébranlées* <sup>a</sup>. » Quand ceux qui boivent le vin ordinaire boivent plus que leur soif et plus que de raison, nous voyons en eux le corps *branlant* d'un homme ivre, des pieds qui vacillent, une tête et des tempes alourdies, une bouche défaite, une langue qui profère des paroles d'homme ivre et fait entendre à travers des lèvres serrées des mots entrecoupés. De même peut-on voir comment ceux qui *ont bu du calice d'or* de *Babylone* sont *branlants*, comment leur marche est instable, comment dans leur esprit

10 a. Jér. 28, 7

1. Cf. plus haut VIII, 2, 40.

- 40 cogitatu nihil firme teneant, sed semper in turbationibus agantur incerti. Quamobrem scriptura divina de istius modi hominibus in alio loco ita ait : *Propterea commoti sunt* <sup>b</sup>. Interponamus aliquid mysterii, quid de peccatore dicatur Cain, quod *egressus a facie Dei habitavit in terra Naïd contra Edem* <sup>c</sup>. Naïd in Graeca lingua interpretatur commotio. Qui enim derelinquit Deum, qui deserit sensum de eo iugiter cogitandi, iste in terra Naïd hodie quoque habitat, id est in turbatione mali cordis et in mentis commotione consistit.
- 11 « *Biberunt gentes, propterea commotae sunt; et subito cecidit Babylon et contrita est* <sup>a</sup> ». Quando repente cecidit Babylon? Videtur mihi prophetare consummationem mundi subito futuram; *quomodo enim diebus diluvii comdebant et bibebant, emebant et vendebant, plantabant et aedificabant, donec venit diluvium et tulit omnes* <sup>b</sup> et subito venit inundatio — *similiter autem et in diebus Loth* <sup>c</sup> —, sic et consummatio mundi non per partes fiet, sed repente. Huic conferendum aestimo id, quod scriptum est in Iesu Nave, quando a voce sola tubae Hiericho civitas corruens subito disperiit, et iuxta hanc similitudinem *Babylonem* quoque in consummatione saeculi casuram esse et subito conterendam.

- 11 3 ss **Chaîne**, fgt XXXV (GCS 6, p. 216, 16 s.) : Προφητεύει τὴν συντέλειαν ἀθρόως γενηθησομένην· ὡσπερ γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Λὼτ' τὰ βιωτικὰ πάντες ἐποίουν, ἕως ἤλθεν ὁ κατακλυσμός καὶ τὸ πῦρ καὶ ἤρην ἅπαντας, οὕτως ἔσται τὸ τῆς συντελείας αἰφνίδιον. Οὗ δὲ σύμβολον ἦν ἡ ἀθρόως 'πεσοῦσα' φωνῇ καὶ μόνη σαλπιγγῶν Ἱερι-

b. cf. Ps. 47, 6 || c. Gen. 4, 16.

11 a. Jér. 28, 7-8 || b. cf. Matth. 24, 38-39 et Lc 17, 28 || c. cf. Lc 17, 28

affaibli et leurs pensées fluctuantes ils se tiennent à rien de ferme mais sont toujours agités par le Trouble <sup>1</sup> et maintenus ainsi dans l'incertitude. Aussi l'Écriture divine dit-elle ailleurs à propos de tels hommes : *C'est pourquoi ils ont été ébranlés* <sup>b</sup>. Arrêtons-nous un instant sur un mystère; pourquoi est-il dit du pécheur Caïn que, *une fois sorti de la présence de Dieu, il habita dans la terre de Naïd en face d'Éden* <sup>c</sup>? Naïd se traduit en grec : Ébranlement <sup>2</sup>. Celui en effet qui laisse Dieu, qui n'a plus l'intelligence de penser toujours à Dieu, celui-là, aujourd'hui encore, *habite dans la terre de Naïd*, c'est-à-dire vit dans le Trouble d'un cœur mauvais et dans l'Ébranlement de l'esprit.

- 11 « *Les nations ont bu, c'est pourquoi elles ont été ébranlées; et tout d'un coup Babylone est tombée et a été broyée* <sup>a</sup>. » Quand Babylone est-elle tombée *tout d'un coup*? Le prophète me paraît annoncer que la fin du monde se produira *tout d'un coup*. Il en sera comme aux jours du déluge, où les hommes mangeaient et buvaient, achetaient et vendaient, plantaient et bâtissaient, jusqu'à ce que vienne le déluge et qu'il les emporte tous <sup>b</sup>, puis *tout d'un coup* est venue l'inondation; et de même en fut-il aux jours de Loth <sup>c</sup>. De la même manière, la fin du monde n'aura pas lieu peu à peu mais *tout d'un coup*. Il faut rapprocher de cela, à mon avis, ce qui est écrit dans le livre de Josué, quand, au seul bruit de la trompette, la ville de Jéricho s'écroulant a péri *tout d'un coup* <sup>3</sup>; conformément à ce modèle *Babylone* tombera aussi à la fin du monde et sera *broyée tout d'un coup*.

1. Étymologie de Babylone, cf. plus haut XIX, 14, 17; L. I (III), 2, 42.

2. Cf. PHILON, *De cherub.* § 12 ἐρμηνεύεται δὲ Naïd σάλος.

3. « Tout d'un coup » n'est pas dans le récit du livre de Josué 7, 20.

Et haec quidem de consummatione dicta sunt ; si  
 15 vero veneris ad adventum Domini mei Iesu Christi et  
 videris eius magnum opus, quomodo subverterit omnia  
 gentium de idolis dogmata, ut credentes de erroris exime-  
 ret iugo, intelliges quia in tempore passionis eius *Baby-*  
*lon extemplo corruit et contrita est.* Unusquisque nostrum  
 20 consideret seipsum et animadvertat *Babylonem* in suo  
 pectore corruisse ; si autem in alicuius corde non *cecidit*  
 civitas confusionis, huic necdum Christus advenit. Ve-  
 niente quippe eo *Babylon* ruere consuevit. Propter hoc  
 ad orationum praesidia confugientes petite, ut veniat  
 25 Iesus in corda vestra et *conterat Babylonem* et faciat  
 ruere omnem malitiam eius, ut reaedificet pro his, quae  
 subversa sunt, et pro *Babylone*, quae fuerat ante con-  
 structa, in ipso principali cordis vestri *Hierusalem civi-*  
*tatem sanctam Dei* <sup>d.</sup>

12 « *Plangite eam, accipite resinam corruptioni eius, si  
 quomodo sanabitur* <sup>a</sup> ». *Plangite*, ait, *Babylonem* ; deinde  
 quia omnis anima recipere potest salutem et neque una  
 apud Deum est insanabilis, idcirco consilium dat his, qui  
 5 possunt transmirationis in Hierusalem et testimonii  
 habere *resinam* ad emplastra facienda, ut adsumant  
 medicamina et, quanto valent studio, sanitati restituant  
*Babylonem*. Hoc experiamur et nos facere deprecantes  
 Deum, ut nobis det *resinam* rationalem et de rationali

B 300

χά. Καὶ παρὰ τὸν καιρὸν δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ἄφνω  
 ἔπεσε Βαβυλῶν', Χριστοῦ τὰ περὶ τῶν ἐθνικῶν εἰδώλων  
 10 καταργήσαντος δόγματα καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν  
 ῥυσαμένου πιστεύσαντας.

12 3 ss. **Chaîne**, fgt XXXVII (GCS 6, p. 217, 17 s.) :  
 Εἰ δὲ Βαβυλῶν οὐκ ἀπέγνωσται — οὐ γὰρ ἂν ἔλεγεν · « εἴ  
 πως ἰαθήσεται », — ποίαν ψυχὴν ἑτέραν ἀπογνωσόμεθα ;

Voilà pour la fin du monde ; et si tu en viens à l'avè-  
 nement de mon Seigneur Jésus Christ et que tu consi-  
 dères son œuvre magnifique, comment il a renversé  
 toutes les doctrines des païens concernant les idoles pour  
 libérer les croyants du joug de l'erreur, tu comprendras  
 qu'au temps de sa passion *Babylone tout d'un coup* s'est  
 écroulée et a été *broyée*. Que chacun de nous s'examine  
 lui-même et il observera que *Babylone* s'est écroulée  
 dans son cœur. Et si dans le cœur de quelqu'un la ville  
 du Trouble n'est pas *tombée*, c'est que dans ce cœur, le  
 Christ n'est pas encore venu ; car lorsqu'il vient, *Baby-*  
*lone* d'habitude s'écroule. C'est pourquoi, recourant à  
 la protection de la prière, demandez que Jésus vienne  
 dans vos cœurs, qu'il y *broie Babylone* et fasse s'écrouler  
 toute sa malice, et qu'à la place de ce qui a été démoli,  
 à la place de *Babylone* qui y était construite auparavant,  
 il rebâtisse, dans la faculté directrice <sup>1</sup> de votre cœur,  
*Jérusalem la ville sainte de Dieu* <sup>d.</sup>

12 « *Pleurez sur elle, mettez du baume sur sa corruption pour  
 le cas où elle guérirait* <sup>a</sup>. » *Pleurez*, dit-il, sur *Babylone* ;  
 puis, comme toute âme peut recevoir le salut et qu'il  
 n'en est pas une seule qui soit inguérissable auprès de  
 Dieu, il donne, à ceux qui peuvent passer à Jérusalem  
 et obtenir le *baume* de l'Alliance pour faire une pom-  
 made, le conseil d'employer ce remède et d'essayer  
 avec tout leur zèle de rendre *Babylone* à la santé. Essayons  
 de le faire nous aussi, en priant Dieu qu'il nous donne  
 du *baume* spirituel, et qu'avec le *baume* spirituel nous

d. cf. Hébr. 12, 22.

12 a. Jér. 28, 8

1. ἡγεμονικόν, terme stoïcien pour désigner la raison.

10 *resina* discamus et *malagma* imponere et *oleum* et *alligaturas*<sup>b</sup> et imponentes *colligemus vulnera*<sup>c</sup> *Babylonis* imitantes Samariten, ut sanetur misera civitas et curata desinat esse quod fuerat. Istud est, quod ait : « *Accipite resinam corruptioni eius, si quomodo sanabitur* ». Ubi  
15 sunt haeretici, ubi sunt, qui naturas quasdam introducentes adserunt esse materiam desperabilem, quae penitus non recipiat salutem ? Si est natura, quae pereat, quae alia talis erit ut *Babylon* ? Attamen neque istam despiciat Deus ; praecepit enim medicis, ut *recipiant resinam* super *Babylonem*, si quomodo sanetur.

Quidam igitur eorum, qui mandatum acceperant, accipientes *resinam corruptioni Babylonis, si quomodo sanetur*, fecerunt quod fuerat imperatum ; *acceperunt resinam ad corruptionem eius* audientes posse fieri, ut *Babylon* reciperet sanitatem. Et quia quod putaverunt non  
25 effecerunt — *Babylon* quippe in proposita malitia perseverans noluit se curari —, satisfaciunt boni medici et dicunt : « *Curavimus Babylonem, et non est sanata ; relinquamus eam*<sup>d</sup> ». Vide autem, o homo, ne quando angelis  
30 praecipiat Deus, ut ad languorem animae tuae medicaminum emplastra conficiant, si quomodo possis ab aegrotatione sanari, et respondeant angeli : « *Curavimus* » istam « *Babylonem* » — ostendentes a passionibus confusam animam tuam — « *et non est sanata* ». Non

Εἰ δὲ μὴ σέσωσται, τοῦτο γέγονε παρ' αὐτήν, ὡς τοὺς  
5 ἀρίστους ἰατροὺς ἀπολογεῖσθαι καὶ λέγειν · « Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἴσθη · ἐγκαταλείπουμεν αὐτήν » · οὐ παρ' αὐτοῦ γὰρ οὐδὲ παρὰ τὴν ἰατρικὴν οὐδὲ παρὰ τὴν ῥητίνην τὸ μὴ ταύτην θεραπεύεσθαι. Ἰατροὶ δὲ ἄγγελοι ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντες ἰατρὸν τὸν Θεὸν καὶ θεραπεῦσαι τοὺς  
10 πειθομένους ἐθέλοντες · εἰ δὲ μὴ, ἐροῦσιν · « Ἐγκαταλείπουμεν

apprenions à mettre de la pommade, de l'huile, des bandages<sup>b</sup> ; que nous bandions de la sorte les blessures<sup>c</sup> de Babylone en imitant le Samaritain ; que cette malheureuse ville soit guérie et que, guérie, elle cesse d'être ce qu'elle était. Voilà ce que signifie : « Mettez du baume sur sa corruption pour le cas où elle guérirait ». Où sont les hérétiques, où sont ceux qui, introduisant la doctrine de plusieurs natures d'âmes<sup>1</sup>, affirment qu'il y a une nature dont on doit désespérer parce qu'elle ne reçoit en aucune façon le salut ? S'il y a une nature qui doit périr, qui pourrait-elle être sinon Babylone ? Et pourtant, même pour elle, Dieu n'a pas de mépris, car il ordonne aux médecins de mettre du baume sur Babylone pour le cas où elle guérirait.

Certains donc de ceux qui en avaient reçu l'ordre, mettant du baume sur la corruption de Babylone pour le cas où elle guérirait, ont fait ce qui avait été commandé : ils ont mis du baume sur sa corruption dès qu'ils ont appris qu'il pouvait se faire que Babylone retrouve la santé ; puis comme ils n'ont pas obtenu le résultat qu'ils pensaient — car Babylone persévérant dans sa malice antérieure n'a pas voulu se soigner — les bons médecins se sentent quittes et disent : « Nous avons soigné Babylone, et elle n'a pas été guérie ; laissons-la<sup>d</sup> ». Vois, ô homme, si Dieu n'ordonne pas parfois aux anges de confectionner de la pommade pour soigner la maladie de ton âme pour le cas où tu pourrais guérir de la maladie, et s'il n'arrive pas que les anges répondent : Nous avons soigné cette Babylone, en désignant par ce nom ton âme 'troublée' par les passions, et elle n'a pas été guérie. Ils ne s'en prennent pas

b. cf. Is. 1, 6 || c. cf. Lc 10, 33 || d. Jér. 28, 9

1. Sur cette hérésie, voir l'introduction, p. 164 s.

35 scientiam artis suae neque resinae vim criminantur, sed te, qui praeceptis eorum obsequi noluisti, dicentes : « Curavimus Babylonem, et non est sanata. »

« Relinquamus eam ». Steterunt medici sub magno medico Deo angeli volentes curare imbecillitates nos-  
 40 tras, volentes animam liberare de vitiis : nos ipsi repellimus eos, dum consiliis eorum non acquiescimus. Vident se operam perdere, colloquuntur invicem et dicunt : « Relinquamus eam et abeamus unusquisque in terram suam<sup>e</sup> », hoc est : credita nobis est a Deo medicina, ut  
 45 animam curaremus humanam, adhibuimus adiutorium, medicinam imposuimus ; multum contumax est, non vult observare, quod dicimus, studium nostrum non sequitur effectus, « relinquamus eam et abeamus unusquisque in terram suam », id est ad domesticum locum  
 50 et proprium negotium. Cave, homo, nequando relinquat te medicus, sive angelus Dei sive quicumque hominum, cui credita est cura sermonum ad salutis medicinam deferendam. Si enim te dereliquerit et dixerit : « Abeamus unusquisque in terram suam, quia appropinquavit in  
 55 caelum iudicium eius<sup>f</sup> », manifestum est quia abscessio eius condemnatio tua sit, ut irremediabilis nolentisque curari. Cum autem te deseruerit, quid tibi aliud eventurum est nisi quod solet his accidere, qui a medicis desperantur, ut utentes voluntate morbi sui ad peiora  
 60 demergantur ? Fiunt his similia et in consuetudine istius vitae a prudentibus medicis. Accedit aliquis eorum ad languentem, quantum ars patitur, et industria medicinae non cessat ; sed si aut aegritudo tanta sit, ut repugnet

αὐτὴν, ἀπέλωμεν ἕκαστος εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ », καὶ τὸν οἰκεῖον τόπον καὶ τὴν οἰκείαν πράξιν, « ὅτι ἤγγικεν εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ κρίμα αὐτῆς », καταδικάσαντες αὐτὴν ὡς ἀνίατον καὶ πεισομένην τὰ τῆς ἀπογνώσεως. Καὶ οἱ τῶν

e. Jér. 28, 9 || f. Jér. 28, 9

à leur savoir médical ni à la vertu du baume, mais à toi qui n'as pas voulu obéir à leurs prescriptions, quand ils disent : « Nous avons soigné Babylone et elle n'a pas été guérie ».

« Laissons-la. » Les anges de Dieu étaient là tels des médecins sous les ordres de Dieu, le grand médecin ; ils voulaient soigner nos faiblesses, ils voulaient libérer notre âme des vices, et nous, nous les repoussons en ne suivant pas leurs conseils. Voyant qu'ils perdent leur peine, ils disent entre eux : « Laissons-la et retournons chacun dans notre pays<sup>e</sup> », c'est-à-dire : Dieu nous a confié le remède pour soigner l'âme humaine, nous sommes venus à son secours, nous lui avons donné le remède ; elle est très rebelle, elle ne veut pas observer ce que nous disons, nos efforts ne sont pas suivis d'effet : « Laissons-la et retournons chacun dans notre pays », c'est-à-dire dans notre lieu propre et à nos propres affaires. Veille, ô homme, à ce que le médecin ne te laisse pas, qu'il s'agisse d'un ange de Dieu ou de tout homme à qui a été confié la charge de la parole pour t'apporter le remède du salut. Car s'il te laisse et dit : « Retournons chacun dans notre pays parce que sa contestation s'est approchée du ciel<sup>f</sup>, » il est évident que son départ signifie ta condamnation comme celle d'un homme inguérissable parce qu'il ne veut pas se soigner. Et lorsqu'il t'aura laissé, que t'arrivera-t-il d'autre que ce qui arrive d'ordinaire à ceux dont les médecins désespèrent ? Aimant leur maladie, ils tombent dans un état pire. Les bons médecins n'ont pas coutume d'agir autrement dans cette vie. Ils se rendent auprès du malade tant que leur art peut s'exercer et qu'il y a encore lieu de chercher un remède. Mais si la maladie

curationi, aut ipse invalidus per impatientiam doloris  
 65 contra faciat quam iubetur, *relinquit* medicus desperans istiusmodi hominem et recedit, ne inter manus suas expirans causam interitus ius ad se retorqueat. Sic igitur et nos, ne in sanctorum angelorum manibus, qui ad nos curandos a Domino destinati sunt, moriamur,  
 70 *relinquunt* nos desperantes animam nostram et aiunt : « *Non est malagma imponere, neque oleum neque alligaturas* ».

« *Quia appropinquavit in caelum iudicium eius, elevavit usque ad astra* »<sup>h</sup>. Qui parvum habet peccatum, non  
 75 *usque ad caelum* et *sidera iudicium suum* effert ; pusillum enim et humile est. Qui vero crescit in scelere, crescit et in *iudicio*, simulque cum vitiis augetur et poena ; et quia in tantum delinquit, ut *iudicium eius usque ad caelestia sublevetur* et per impietatem suam resistens Deo  
 80 ad superiora conscendat, profert Deus *iudicium suum* in humiliationem eius *iudicii*, quod *exaltatum est* a peccato, et proferens *iudicium suum* humiliat quidem peccatum, retribuit autem iusto digna vitae eius in Christo Iesu, *cui est gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen*<sup>i</sup>.

15 σωματων γὰρ ἰατροὶ τοὺς ἀνάτους ἐγκαταλείπουσι, μήπως ἐν ταῖς αὐτῶν χερσὶ τελευτήσωσιν · ὁ δὲ ποιῶσιν οἱ ἄγγελοι. Ὅσῳ δὲ ἀμαρτάνομεν, τὸ κρίμα ἡμῶν αὖξει, καὶ ἔξαιρει ἕως τῶν ἀστρῶν, τῶν ἁγίων δηλαδή.

g. Is. 1, 6 || h. Jér. 28, 9 || i. I Pierre 4, 11.

empire au point d'exclure la guérison, ou si le malade lui-même, las de souffrir, agit à l'encontre de ce qui lui est prescrit, le médecin désespérant d'un tel homme le *laisse* et se retire pour éviter que le patient ne meure entre ses mains et que la responsabilité n'en retombe sur lui. Il en va donc de même pour nous aussi. Pour éviter que nous ne mourrions entre leurs mains, les saints anges qui ont été chargés par Dieu de nous soigner nous *laissent* quand ils désespèrent de notre âme et ils disent : « *Il n'y a ni pommade, ni huile, ni bandage à mettre* ».

« *Parce que sa contestation s'est approchée du ciel, s'est élevée jusqu'aux astres* »<sup>h</sup>. » Celui qui n'a qu'un petit péché n'élève pas *sa contestation* jusqu'au ciel et *aux astres*, car elle reste petite et humble. Mais celui qui grandit dans le crime grandit aussi dans la *contestation*, et en même temps que ses vices, s'accroît aussi son châtement ; et comme il pèche tellement que *sa contestation* s'élève jusqu'aux êtres *célestes* et même, quand il résiste à Dieu par son impiété, plus haut encore, Dieu rend son jugement pour humilier la *contestation* élevée par le péché ; et en rendant son jugement il humilie le péché, oui, mais il donne d'autre part au juste une récompense digne de sa vie en Christ Jésus, *à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. AMEN*<sup>i</sup>.

FRAGMENTS CITÉS DANS  
LA « PHILOCALIE »

Ph. I<sup>a</sup>

“Ὡσπερ δὲ πάντα τὰ τοῦ θεοῦ δωρήματα εἰς ὑπερβολὴν *K 195*  
μειζονά ἐστι τῆς θνητῆς ὑποστάσεως, οὕτω καὶ ὁ ἀκριβῆς  
λόγος τῆς περὶ πάντων τούτων σοφίας, παρὰ τῷ θεῷ<sup>a</sup> τῷ  
καὶ οἰκονομήσαντι ταῦτα γραφῆναι τυγχάνων, θέλοντος  
5 τοῦ πατρὸς τοῦ λόγου γένοιτο ἂν ἐν τῇ ἄκρως μετὰ πάσης  
φιλοτιμίας καὶ συναισθήσεως τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας  
τῆς περὶ τὴν κατάληψιν τῆς σοφίας κεκαθαυμένη ψυχῇ,  
εἰ δέ τις προπετέστερον ἑαυτὸν ἐπιδόη, μὴ συνιδῶν τὸ  
ἀπόρρητον τῆς σοφίας τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ « ἐν ἀρχῇ » « πρὸς  
10 τὸν θεόν<sup>b</sup> » λόγου, καὶ αὐτοῦ ‘θεοῦ’ ὄντος, καὶ ὅτι κατὰ  
τὸν λόγον καὶ θεόν καὶ κατὰ τὴν παρ’ αὐτῷ σοφίαν  
ταῦτα καὶ ζητητέον καὶ εὑρετέον, ἀνάγκη τὸν τοιοῦτον  
εἰς μυθολογίας καὶ φλυαρίας ἐκπίπτοντα καὶ ἀναπλα-

a. cf. Jn I, 1 || b. Jn I, 1

1. A la suite de Philon et de Clément d’Alexandrie, Origène conçoit le Verbe comme ayant en lui toutes les Idées de Dieu d’après lesquelles le monde a été fait. En tant qu’il contient ces idées, il est Sagesse, et en tant qu’il les exprime, il est Verbe ;

Ph. I<sup>a</sup>

Tous les dons de Dieu dépassent immensément l’être humain. De même le Verbe qui exprime en toute exactitude la Sagesse concernant tous ces dons<sup>1</sup> ne se trouve qu’auprès de Dieu<sup>a</sup>, qui a toutefois fait en sorte qu’ils soient écrits. Si le Père du Verbe le veut, celui-ci peut éventuellement venir dans une âme qui s’est purifiée au plus haut degré avec une générosité entière et avec la pleine conscience de l’impuissance où sont les hommes de saisir la Sagesse ; mais si quelqu’un s’adonne inconsidérément à cette recherche sans voir que la Sagesse de Dieu et le Verbe qui est « dans le Principe<sup>2</sup> auprès de Dieu<sup>b</sup> » et qui est lui-même « Dieu » sont indicibles et que ces choses doivent être cherchées et trouvées en fonction du Verbe-« Dieu » et en fonction de la Sagesse qui est auprès de Lui, il est inévitable que cet homme, tombant dans des mythes, des niaiseries et des fictions,

cf. *Com. Jn I*, 19 (22) § 111, à traduire ainsi : « Le Verbe est ‘ dans le Principe ’ c’est-à-dire dans la Sagesse, la notion de Sagesse évoquant la cohérence de la contemplation [du Père par le Fils] et des Idées relatives à l’univers, et la notion de Verbe, la communication des objets contemplés aux êtres spirituels » ; cf. ma note dans la *Revue des ét. grecques*, t. LXXXV, 1972, p. 175.

2. Identifié avec la Sagesse ; cf. le texte cité à la note précédente.

15 σμους τῷ περὶ ἀσεβείας ἑαυτὸν ὑποβάλλειν κινδύνῳ. Διόπερ  
 μνημονευτέον καὶ τῆς παρὰ τῷ Σολομῶντι ἐν τῷ Ἐκκλη-  
 σιαστῇ περὶ τῶν τοιούτων ἐντολῆς, λέγοντι· « Μὴ σπεύ-  
 σης τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ, ὅτι ὁ  
 θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω· διὰ  
 τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι. »

c. Eccl. 5, 1.

1. Dans le prologue de son premier commentaire du psautier  
 (PG 12, 1080 A), Origène soulignait déjà combien il est témé-

s'expose au risque d'impiété. C'est bien pourquoi il faut  
 se souvenir aussi du précepte que Salomon donne à ce  
 sujet dans l'Ecclésiaste : « Ne te hâte pas d'émettre une  
 parole devant la face de Dieu, parce que Dieu est dans  
 le ciel en haut et toi sur la terre en bas ; aussi parle peu <sup>o</sup> 1 ».

raire de parler de Dieu, en citant cette sentence de Sextus : « Sur  
 Dieu, même dire la vérité, c'est prendre un grand risque » (n<sup>o</sup> 352,  
 éd. H. Chadwick, *The Sentences of Sextus*, Cambridge, 1959, p. 115).



Ph. II

Ἐν τῇ λθ' ὁμιλίᾳ τῶν εἰς τὸν Ἱερεμίαν, εἰς τὸ « οὐκ ἠδύνατο κύριος φέρειν ἀπὸ προσώπου πονηρίας ὑμῶν ».

- 1 Ἐάν ποτε ἀναγινώσκων τὴν γραφὴν προσκόψῃς νοή- K 196  
ματι ὄντι καλῶ ἄλιθον προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδά-  
λου<sup>a</sup>, αἰτιῶ σαυτὸν μὴ ἀπελπίσης γὰρ τὸν λίθον τοῦτον  
τοῦ προσκόμματος καὶ τὴν πέτραν τοῦ σκανδάλου ἔχειν K 197  
5 νοήματα ὥστ' ἂν γενέσθαι τὸ εἰρημένον· « Καὶ ὁ πιστεύων  
οὐ καταισχυνηθήσεται<sup>b</sup>. » Πίστευσον πρῶτον, καὶ εὐρή-  
σεις ὑπὸ τὸ νομιζόμενον σκάνδαλον πολλὴν ὠφέλειαν ἁγίαν.  
Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἐντολὴν ἐλάβομεν μὴ λέγειν ῥῆμα ἀργόν,  
ὡς δώσοντες περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως<sup>c</sup>, καὶ  
10 ὅση δύναμις φιλοτιμούμεθα πᾶν ῥῆμα τὸ ἐξίον ἐκ τοῦ στό-  
ματος ἡμῶν ποιεῖν ἐργάζεσθαι καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ  
ἐν τοῖς ἀκούουσι, τί χρὴ νοεῖν περὶ τῶν προφητῶν, ἢ ὅτι πᾶν  
ῥῆμα λαληθὲν διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν ἐργατικὸν ἦν ;  
Καὶ οὐ θαυμαστόν, εἰ πᾶν [τὸ] ῥῆμα τὸ λαλούμενον ὑπὸ  
15 τῶν προφητῶν εἰργάζετο ἔργον τὸ πρέπον ῥήματι· ἀλλὰ  
γὰρ οἶμαι ὅτι καὶ πᾶν θαυμάσιον γράμμα τὸ γεγραμμένον  
ἐν τοῖς λογίοις τοῦ θεοῦ ἐργάζεται, καὶ οὐκ ἔστιν « ἰῶτα οὐ μί-

a. cf. Rom. 9, 33 (Is. 8, 14) || b. Rom. 9, 33 (Is. 28, 16) || c. cf. Matth. 12, 36

Ph. II

Dans la trente-neuvième homélie parmi celles sur Jérémie. Sur la parole : « *Le Seigneur n'a pas pu se contenir devant votre perversité*<sup>1</sup> ».

- 1 S'il arrive qu'en lisant l'Écriture tu heurtes par une belle pensée la *Pierre d'achoppement et le rocher de scandale*<sup>a</sup>, n'accuse que toi, car tu ne dois pas renoncer à l'espoir que cette *Pierre d'achoppement* et ce *rocher du scandale* renferme des pensées telles que se réalise la parole : « *Et celui qui croit ne sera pas confondu*<sup>b</sup> ». Crois d'abord, et tu trouveras sous ce que tu prends pour un *scandale* un grand et sain profit. Si, en effet, nous avons reçu, nous autres, le commandement de ne pas dire de *paroles inutiles* parce que nous en *rendrons compte au jour du jugement*<sup>c</sup>, et si nous nous efforçons, autant que possible, de faire que toute parole sortant de notre bouche ait un effet à la fois sur nous qui la prononçons et sur ceux qui l'entendent, que faut-il penser des prophètes sinon que toute parole dite par leur bouche était efficace ? Et il n'est pas étonnant que toute parole dite par les prophètes ait un effet qui lui soit adéquat ; je pense au contraire que chacune des lettres admirables écrites dans les oracles de Dieu a un effet, et qu'il n'y a pas un seul *iota ou un*

1. Jér. 51, 22.

ἐν ἡ μία κεραία <sup>d</sup>) γεγραμμένη ἐν τῇ γραφῇ, ἥτις τοῖς ἐπιστα-  
 μένοις χρῆσθαι τῇ δυνάμει τῶν γραμμάτων οὐκ ἐργάζεται  
 20 τὸ ἑαυτῆς ἔργον.

2 Ὡσπερ δὲ ἐπὶ τῶν βοτανῶν ἐκάστη μὲν ἔχει δύναμιν εἴτε  
 εἰς τὴν ὑγίειαν τῶν σωμάτων εἴτε εἰς ὀτιδὴποτε, οὐ πάν-  
 των δὲ ἐστὶν ἐπίστασθαι εἰς ὃ ἐκάστη τῶν βοτανῶν ἐστὶ  
 χρήσιμος, ἀλλ' εἴ τινες ἐπιστήμην εἰλήφασιν, οὗτοι οἱ  
 5 περὶ τὰς βοτάνας διατρίβοντες ἴνα εἰδῶσι καὶ πότε παρα-  
 λαμβανομένη καὶ ποῦ τῶν σωμάτων ἐπιτιθεμένη καὶ τίνα  
 τρόπον σκευαζομένη ὀνήνησι τὸν χρώμενον, οὕτως οἶονεῖ βο-  
 τανικός τις πνευματικός ἐστὶν ὁ ἄγιος, ἀναλεγόμενος ἀπὸ  
 τῶν ἱερῶν γραμμάτων ἕκαστον ἰῶτα καὶ ἕκαστον τὸ τυχόν  
 10 στοιχείον, καὶ εὐρίσκων τὴν δύναμιν τοῦ γράμματος καὶ  
 εἰς ὃ τὸ ἐστὶ χρήσιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν παρέλκει τῶν γεγραμ-  
 μένων. Εἰ δὲ βούλει καὶ δευτέρου ἀκοῦσαι εἰς τοῦτο παρα-  
 δείγματος, ἕκαστον μέλος τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπὶ τινὶ ἔργῳ  
 ὑπὸ τοῦ τεχνίτου θεοῦ γεγένηται, ἀλλ' οὐ πάντων ἐστὶν  
 15 εἰδέναι τίς ἢ ἐκάστου τῶν μελῶν μέχρι τῶν τυχόντων  
 δύναμις καὶ χρεῖα · οἱ γὰρ περὶ τὰς ἀνατομὰς πραγματευσά-  
 μενοι τῶν ἱατρῶν δύνανται λέγειν ἕκαστον καὶ τὸ ἐλάχιστον  
 μόριον, εἰς τί χρήσιμον ὑπὸ τῆς προνοίας γεγένηται. Νόει  
 μοι τοῖνον καὶ τὰς γραφὰς τοῦτον τὸν τρόπον πάσας βοτά-  
 20 νας ἢ ἐν τέλειον λόγου σῶμα · εἰ δὲ σὺ μήτε βοτανικός εἶ  
 τῶν γραφῶν μήτε ἀνατομεὺς εἶ τῶν προφητικῶν λόγων, μὴ K 198  
 νόμζιε παρέλκειν τι τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ σαυτὸν μᾶλλον

d. Matth. 5, 18.

1. Origène admettait comme les stoïciens que les noms ne sont pas de simples signes conventionnels mais qu'ils ont un lien naturel avec l'objet signifié et une efficacité en rapport avec cet objet. C'est pourquoi il admettait que le texte sacré a par lui-même un effet sur celui qui le lit. Voir encore : *Hom. Jos.* XX, 1 (texte conservé dans la *Philocalie*, XII, p. 63 Robinson) « De même que les incantations ont une certaine vertu de nature (δύναμιν τινα ἔχουσι φυσικήν) et que la personne sur laquelle elles sont faites reçoit, sans comprendre, un certain effet de l'incantation selon la

*seul signe* <sup>d</sup> écrit dans l'Écriture qui ne produise son propre effet sur ceux qui savent se servir de la vertu des Écritures <sup>1</sup>.

2 Il en va comme pour les plantes. Chacune d'elle a une vertu, soit pour la santé des corps, soit pour autre chose, mais il n'appartient pas à tous de savoir à quoi chaque plante est utile. Il faut avoir reçu la science pour s'occuper des plantes en connaissant le moment où on les ramasse, l'endroit du corps où on les applique et le mode de préparation qu'elles doivent subir pour être profitables à celui qui s'en sert. Le saint est une sorte de botaniste spirituel : il cueille dans les Lettres sacrées le moindre *iota* et le moindre caractère et il découvre la vertu de cette lettre, à quoi elle est utile et que rien de ce qui est écrit n'est superflu <sup>2</sup>. Veux-tu entendre encore un deuxième exemple à ce sujet ? Chaque organe de notre corps a été fait par Dieu, l'Artisan, pour un certain travail, mais il n'est pas donné à tous de savoir quelle est la vertu et l'utilité de chacun des organes jusqu'au plus insignifiant ; mais ceux des médecins qui ont pratiqué des dissections peuvent dire à quoi chaque partie, même la plus petite, a été rendue utile par la Providence. Eh bien ! pense que pareillement les Écritures sont toutes des plantes ou encore un seul corps parfait du Verbe. Si toi tu n'es ni botaniste des Écritures ni capable de disséquer les paroles prophétiques, ne t'imagines pas qu'il y a du superflu dans ce qui est écrit, mais accuse-toi

nature (φύσιν) des sons prononcés, soit pour le dommage de son corps ou de son âme, soit pour leur guérison, de même, crois-moi, plus puissant (δυνατωτέρων) que toute incarnation est l'énoncé des noms contenus dans les divines Écritures » ; *De oratione* 24, 2 ; *De martyrio*, 16 ; *C. Celse* I, 6, 10-12 (*SC* 132, p. 90) ; I, 22, 11-14 (p. 130) ; I, 24 etc.

2. Cf. plus haut L. II, 2, 31 s. (texte grec transmis par la *Philocalie*) ; Introduction, p. 137.

ἢ τὰ ἱερὰ γράμματα αἰτιῶ, ὅτε μὴ εὕρισκεις τὸν λόγον τῶν γεγραμμένων.

- 25 Τοῦτό μοι τὸ προοίμιον εἴρηται καθολικῶς χρήσιμον εἶναι δυνάμενον εἰς ἔλην τὴν γραφήν, ἵνα προτραπῶσιν οἱ θέλοντες προσέχειν τῇ ἀναγνώσει μηδὲν παραπέμπεσθαι ἀνεξέταστον καὶ ἀνεξερεύνητον γράμμα.

toi-même plutôt que les Écritures sacrées quand tu ne trouves pas la raison d'être de ce qui est écrit.

Tel est mon préambule, qui peut être utile de façon générale pour l'Écriture entière, en invitant ceux qui veulent s'appliquer à la lecture à ne laisser passer aucune lettre sans l'examiner et la scruter<sup>1</sup>.

1. Même règle dans le prologue du premier commentaire du psautier (PG 12, 1081 B).

## INDEX SCRIPTURAIRE

Dans cet index et le suivant, les chiffres romains renvoient aux homélies, les chiffres arabes aux paragraphes et aux lignes ; par ex. XIII, 4, 2.6 signifie ; homélie XIII, paragraphe 4, lignes 2 et 6.

L I et II renvoie aux homélies latines ; *Pb* I et II aux extraits de la *Philocalie* publiés à la fin de ce volume.

### ANCIEN TESTAMENT

<b>Genèse</b>		
		17 XIII, 3, 25
1, 26	I, 10, 8 ; II, 1, 19 ; XVI, 6, 10	20, 7 I, 5, 7
		35, 4 XIX, 14, 6
27	I, 10, 6	11 IX, 3, 19
2, 7	I, 10, 10	49, 8 IX, 1, 52
15	I, 10, 12	
3, 1	XVII, 3, 16.23	
8	XVI, 4, 44.47.54	
13	XX, 3, 82	
15	XX, 7, 61	
19	VIII, 1, 10 ; 2, 39.43 ; L I, 1, 101 ; L II, 9, 11	
4, 16	XVI, 4, 56 ; L II, 10, 15	
22	L I, 1, 73	
5, 1	L I, 1, 89	
6	L I, 1, 90	
11, 2	XII, 3, 33	
3-4	XII, 3, 35.41	
7	XII, 3, 37	
12, 1	I, 5, 12	
15, 7	L I, 4, 47	
17, 1	IX, 3, 18	
18, 1 s.	I, 1, 20	
19, 12	I, 1, 23	
		<b>Exode</b>
		3, 2 XVI, 4, 6
		6 IX, 3, 24 ; XVI, 4, 9
		4, 21 VI, 3, 13
		7, 1-8, 15 V, 3, 40
		11-12 XIX, 12, 8
		10, 27 IV, 5, 17
		12, 8 XIV, 16, 27
		15, 17 XVIII, 5, 86
		25 X, 2, 18
		23, 13 XX, 8, 26
		15 XVIII, 10, 22 ; L II, 2, 34
		17 XVIII, 10, 23
		24, 12 XVIII, 2, 15.62
		29, 45 IX, 3, 20
		30, 34 XVIII, 9, 50
		33, 22-23 XVI, 2, 22

34, 34	V, 8, 39.45.51
35	V, 8, 49
<b>Lévitique</b>	
14, 40	I, 15, 21
23, 29	I, 12, 18
24, 16	XIX, 15, 84
25, 9	XII, 13, 39
26, 21	VII, 1, 9; 2, 7
23-24	VII, 1, 11
<b>Nombres</b>	
10, 1	L I, 1, 60
2	V, 16, 11
9	V, 16, 3
9-10	L I, 1, 62
10	V, 16, 5
12, 7	XII, 12, 5
16, 5	I, 8, 21
18, 17	V, 7, 9
20, 17-19	XVII, 3, 43
23, 19	XVIII, 6, 34.41.48
21	XVII, 6, 10
<b>Deutéronome</b>	
1, 31	XVIII, 6, 38.72.76
4, 24	XVI, 6, 7; XVIII, 1, 24
7, 7	L I, 6, 22
8, 5	XVIII, 6, 37
12, 13	IV, 4, 49
16, 21	IV, 4, 48
18, 15-19	I, 12, 18
19, 15	I, 7, 30.35
22, 24	XIX, 15, 84
24, 1	IV, 2, 27
29, 3	L II, 2, 44,
23-27	XVIII, 6, 109
32, 1-2	VIII, 3, 32
3	VIII, 3, 34
8-9	V, 2, 28
21	IX, 2, 49
32-33	XII, 1, 35

39	I, 16, 12.21.28 ; XVI, 6, 25
<b>Josué</b>	
18, 10-24	XIX, 13, 10
28	XIII, 2, 6
<b>I Samuel</b>	
2, 25	XIII, 1, 44
15, 11	XVIII, 6, 30; XX, 1, 31
28	XVIII, 2, 46
<b>III Rois</b>	
6, 1	L I, 1, 9
7	L I, 1, 12
12	IV, 1, 5
17, 19	XIX, 13, 24
18, 44	VIII, 3, 23
19, 14	XIV, 16, 8
20, 29	VI, 2, 27
<b>IV Rois</b>	
1, 2	XIX, 13, 26
4, 10	XIX, 13, 25
16, 10	VII, 3, 11
17, 23	IV, 1, 16
23, 31	X, 4, 27
24, 18	X, 4, 27
<b>Judith</b>	
12, 6-7.14	XX, 7, 47
<b>Job</b>	
2, 5	L II, 8, 4
5, 18	I, 16, 31; XVI, 6, 26
14, 4-5	V, 14, 40
26, 7	VIII, 1, 20
41, 16	L I, 1, 28

**Psaumes**

2, 1-2	XIX, 12, 34	67, 12	I, 16, 50
2	X, 7, 18	17-18	X, 6, 33
4	XX, 5, 43	32-33	V, 4, 37
4, 7	V, 9, 9; VI, 1, 25	72, 27	XVIII, 9, 40
5, 34	V, 12, 10	73, 9	IV, 2, 33.34
37	V, 12, 17	19	X, 8, 30
6, 2	L II, 5, 13	74, 9	XII, 2, 25.49.50.53
7	XX, 6, 43	77, 47	XII, 1, 45
7, 10	XX, 9, 91	49	L II, 6, 10
8, 2	XV, 3, 49	78, 8	V, 10, 9
3	XIX, 14, 36	79, 9	XV, 3, 44
9, 30	V, 16, 36	81, 6	XV, 6, 24
14, 1-3	XVI, 6, 33	83, 11	L II, 4, 8
3-4	XVI, 6, 38	86, 1	XII, 12, 8
17, 30	V, 16, 18	88, 21	XX, 1, 46
43	I, 15, 20.23	31-33	L II, 5, 23
18, 5	X, 3, 23	93, 10	X, 1, 5
21, 23	IX, 1, 57	95, 4	XVIII, 6, 43
32	IX, 3, 3	103, 2	VIII, 2, 33
22, 5	XII, 1, 36; 2, 7	20-21	V, 16, 40
29, 10	XIV, 6, 25.32 ;	108, 7	XVIII, 10, 18
32, 16	XV, 4, 12	115, 4	XII, 2, 73
17	VI, 1, 2.18	128, 5	V, 5, 29
33, 16	XVII, 5, 24	134, 7	VIII, 3, 2; 4, 2
17	VI, 1, 2.18	136, 1	L II, 1, 17.24
35, 6	V, 11, 31	4	VII, 3, 58; L II, 1, 19
37, 7.9-10	VIII, 3, 9; 4, 17	9	L I, 6, 29
39, 2	XX, 9, 16	140, 2	XVIII, 10, 10
41, 2	XVI, 2, 29	144, 3	XVIII, 6, 42
3	XVIII, 9, 15.23	14	VIII, 1, 61
4	XVIII, 9, 19	148, 2-3	XVIII, 6, 46
43, 16	XX, 6, 46	<b>Proverbes</b>	
18	V, 8, 15.21	1, 6	XX, 1, 6
44, 3	XVIII, 10, 4	24	VIII, 2, 30
11	I, 12, 20	28	XX, 7, 4
47, 6	IX, 4, 51	3, 19	VIII, 2, 5
48, 13	L II, 10, 13	4, 23	L I, 2, 35
50, 6	XIX, 14, 85	5, 22	IX, 4, 24
12	XV, 3, 7	8, 25	IX, 4, 81
13	VIII, 1, 34	9, 5	XII, 1, 38; 2, 28
14	VIII, 1, 33	18, 12	XII, 8, 41

19, 25	XII, 6, 5
24, 55	
(30, 20)	XX, 9, 9
<b>Ecclésiaste</b>	
5, 1	Pb I, 19
7, 20	VIII, 1, 41
23-24	VIII, 7, 21
<b>Cantique</b>	
1, 5	XI, 6, 30
8, 5	XI, 6, 33
<b>Sagesse</b>	
1, 13-14	II, 1, 4
2, 24	II, 1, 6
3, 1	L I, 1, 29
11	VIII, 1, 43
6, 6	XI, 3, 25
7, 26	IX, 4, 76.80
12, 10	I, 1, 14; VII, 1, 2
14, 8	X, 6, 25
<b>Siracide</b>	
8, 6	XVI, 6, 36
16, 21	XII, 13, 9
21, 15	VI, 1, 9
22, 27	VI, 2, 14
23, 2-3	VI, 2, 14
25, 9	VI, 3, 37; XIV, 3, 16
<b>Isaïe</b>	
1, 2	VIII, 3, 35
5	I, 14, 13
6-7	II, 2, 32; L II, 12, 11.72
2, 8	XVI, 9, 8
3, 1-3	X, 4, 50; XIV, 12, 45
3	XIV, 3, 30
4, 4	II, 2, 41

5, 1	XII, 1, 41; XV, 3, 43
4-6	I, 4, 7
6	VIII, 3, 15.26.38
6, 1	XVII, 4, 6
5	I, 14, 7; XIV, 5, 16
6	I, 14, 13
6-7	XIV, 5, 19
7	I, 14, 11
8-10	XX, 2, 61
9-10	XIV, 12, 40
7, 14	I, 7, 41
16	I, 7, 38.54; 8, 3
8, 14	Pb II, 1, 3
17	XVIII, 6, 70
9, 4	VI, 2, 50
10, 12-13	XVII, 3, 20
11, 1	II, 3, 12
2-3	VIII, 5, 17
19	IV, 5, 16
19, 14	XX, 3, 94
26, 10	XII, 10, 17
28, 16	Pb II, 1, 5
30, 15	L I, 3, 85
36	IV, 5, 16
37, 23	XIX, 13, 61
24	XIX, 13, 60
40, 6	XX, 2, 66.70
9	XIX, 13, 60.65
50, 6	XIX, 12, 27.44
53, 1-5	XIV, 9, 16
7	X, 1, 26
54, 1	III, 2, 21; IX, 3, 13
58, 6	IX, 4, 21
6-7	IX, 4, 30
66, 8	IX, 3, 5
24	XX, 4, 25
<b>Jérémie</b>	
1, 1	XX, 5, 19
2	I, 2, 10
3	I, 2, 12.13.16; 3, 14

4	I, 5, 2
5	I, 5, 9; 6, 1; 10, 3.18.34; 11, 3; 12, 1.8; XIV, 5, 10.48
6	I, 6, 31.35; 7, 24; 8, 2.26.47.56; 9, 14; 10, 10.20; XIV, 5, 11
6-7	I, 13, 4
7	I, 6, 10.37; 8, 51; 9, 3; 13, 10
8	I, 13, 22
8-9	I, 14, 3
9	I, 14, 9; 16, 42
9-10	I, 6, 16; 9, 5; 14, 19
10	I, 6, 19.21.24; 7, 4; 14, 25.36; 15, 1.8; 16, 2.9.34.43
14	VIII, 7, 1
2, 13	XVII, 4, 60; XVIII, 9, 37
20	IV, 4, 34
21	II, 1, 12.31; XV, 3, 45
22	II, 2, 3
31	III, 1, 3.13; 2, 25
3, 6	I, 16, 55; IV, 4, 25.31.35; 6, 8
6-8	IV, 1, 49
7	IV, 5, 4
8	IV, 1, 53; 2, 24; 5, 28.43
8-9	IV, 6, 5
8-10	IV, 1, 65
10	IV, 6, 10
10-11	IV, 1, 72
12	IV, 2, 2
12-14	IV, 1, 32
18	IV, 1, 11.36
19	V, 1, 22
21	V, 1, 24
22	V, 1, 27.48; 2, 22.25.32.47; 3, 5.10
23	V, 3, 6.14.31.46; 4, 9; 5, 4.6
24	V, 5, 11; 7, 3.10
25	V, 8, 3.24.35; 9, 6; 10, 2.19.23
4, 1	V, 11, 3.11.23
1-2	V, 2, 11; 11, 8; 12, 4
2	V, 12, 18.32
2-3	V, 13, 4
3	V, 13, 16.67
4	V, 14, 3.27; 15, 3.23.27
5	V, 15, 40; 16, 13.25; 17, 30
6	V, 16, 21.23
7	V, 16, 30; 17, 1.7.10
7-8	V, 17, 16
8	V, 17, 27
5, 3	VI, 1, 1; 2, 2.60; 3, 1
3-5	VI, 3, 21
4-5	VI, 3, 26
18	VII, 1, 3.18; 2, 17
19	VII, 3, 5.19
6, 7	X, 4, 41
7-8	XII, 3, 62
9	X, 4, 41
7, 3	X, 4, 41
9, 22-23	XI, 4, 18
23-24	XVII, 5, 32
10, 12	VIII, 1, 8.17.45.51; 2, 2
13	VIII, 3, 1; 4, 2.23; 5, 12; 6, 3
24	L II, 5, 14
11, 1	IX, 1, 13.43
2	IX, 1, 46; 2, 2
2-4	IX, 2, 11
3	IX, 4, 3
4	IX, 2, 27.38.41; 3, 16
4-5	IX, 3, 38

(Jérémie)

		5-7	XIII, 1, 7
		6	XIII, 3, 3
		10	I, 6, 23; XIV, 2, 17.19; 3, 2; 5, 3. 26; 6, 1; 7, 2.20; 8, 15; 9, 1.24; 10, 22; 14, 38; 17, 12; XV, 2, 5; 4, 22. 28; 5, 4.12.37
		11	XIV, 11, 2.17
		12	XIV, 12, 4
		13	XIV, 12, 9.25.50
		14	XIV, 13, 4
		15	XIV, 13, 9
		15-16	XIV, 14, 2.9
		16	XIV, 15, 1.7
		17	XIV, 15, 9.22; 16, 1.23
		18	XIV, 17, 1; 18, 1.14
		19	XIV, 18, 16
	16,	1-2	XX, 7, 86
	16		XVI, 1, 49.55.63; 2, 16; XVIII, 5, 71
		17	XVI, 4, 40; 5, 7
		18	XVI, 5, 16; 6, 1.15; 7, 2
		19	XVI, 8, 5
		20	XVI, 9, 1
		21	XVI, 9, 19.22
	17,	1	XVI, 10, 8
	5		XV, 6, 5.29
	11		XVII, 1, 5
	12-13		XVII, 4, 6
	13		XVII, 4, 17.24.35. 58
	14		XVII, 5, 28
	14-16		XVII, 5, 6
	15-16		XVII, 6, 2
	16		XVII, 6, 18
	18,	1-2	XVIII, 2, 8
	2		XVIII, 2, 60
	3-4		XVIII, 3, 6
	4		XVIII, 4, 22; 7, 15
5			IX, 4, 4
6			IX, 4, 8
6-9			IX, 34, 1
9			IX, 4, 20
9-10			IX, 4, 33
10			IX, 4, 59
18			X, 1, 14.16
19			X, 1, 23.28; 2, 2; 3, 3
20			X, 4, 2
20-23			X, 4, 16
21			X, 4, 37
22-23			X, 5, 6
12,	1		X, 5, 6
	1-2		X, 5, 12
	2		X, 5, 17
	3		X, 5, 22
	4		X, 6, 2
	7		X, 7, 3
	8		X, 8, 1
	8-9		X, 8, 11
	9		X, 8, 17.21
	11		XI, 1, 2; 2, 2.15.17
	12		XI, 2, 15
	13		XI, 3, 2.9; 4, 3; L II, 4, 18
13,	1		XI, 6, 1.16
	1-4		XI, 5, 9
	11		XI, 5, 16.19; 6, 37
	12		XII, 1, 12; 2, 75
	12-13		XII, 3, 9
	13		XII, 3, 3.10.12.26
	13-14		XII, 3, 29
	14		XII, 3, 38; 4, 12. 13; 6, 17
	15		XII, 7, 26; 8, 43
	15-17		XII, 7, 9
	16		XII, 9, 5; 11, 1; 12, 2.24. 31.35
	17		XII, 13, 2.38.64
15,	5		XIII, 1, 47; 2, 25

5-6		XVIII, 4, 3	27, 16	L I, 6, 28.30
6-10		XVIII, 5, 13	23	L I, 1, 3; 2, 47.69
7		XVIII, 6, 1	23-24	L I, 2, 61
7-10		XVIII, 6, 20	24	L I, 2, 75.87
8		I, 4, 17	25	L I, 3, 27; 4, 1
8-10		XVIII, 6, 90	25-26	L I, 5, 1
10		XVIII, 6, 10	25-27	L I, 3, 8
11		XVIII, 7, 6; 8, 2	26	L I, 5, 4.13
12		XVIII, 8, 14	27	L I, 5, 16.19
13		XVIII, 8, 39	28	L I, 6, 3
13-16		XVIII, 9, 7	29	L I 6, 18.28.33
14		XVIII, 9, 36.47.54	28, 6	
15		XVIII, 10, 1	(= 51, 6)	L II, 1, 16; 3, 4; 4, 2; 5, 2; 6, 2
19,	13	L I, 4, 59	7	L II, 9, 1; 10, 2
20,	1	XIX, 11, 9	7-8	L II, 7, 5; 11, 2
	2	XIX, 11, 16; 12, 12; 13, 6; 14, 18	8	L II, 12, 2
	3	XIX, 11, 23; 14, 2	9	L II, 12, 29.44.55. 74
	3-4	XIX, 14, 16	29, 10	IV, 1, 19
	4	XIX, 11, 36; 14, 23.29	30, 26	XX, 1, 5
	4-5	XIX, 14, 48	29	
	5	XIX, 11, 45; 14, 64.89	(= 49, 23)	I, 12, 6
	5-6	XIX, 14, 95	31, 1	
	6	XIX, 11, 48; 14, 105	(= 48, 1)	I, 12, 6
	7	XIV, 14, 4; XX, 1, 49; 4, 34.58; 5, 3.40	29	IV, 4, 33
	7-11	XIX, 15, 22	32, 15	
	8	XX, 6, 1.34; 7, 1. 70; 8, 1.12	(= 25, 15)	XX, 2, 40.42
	9	XIV, 2, 13; XX, 8, 22.46. 61	15-16	XII, 2, 19
	9-10	XX, 9, 41	18	
	10	XX, 9, 47.51	(= 25, 18)	XX, 2, 50
	11	XIX, 15, 26; XX, 9, 60.65.73	33, 2-3	XVIII, 6, 97
	12	XX, 9, 83	40, 10-12	XVIII, 5, 64
22,	28	L I, 3, 79	44, 20	
23,	23	XVIII, 9, 45	(= 37, 20)	I, 13, 25
25,	11-12	IV, 1, 19	45, 6	
	14	I, 12, 5	(= 38, 6)	I, 13, 24; XV, 2, 16
			51, 22	Pb II titre
			52, 13	XII, 11, 12

## Lamentations

I, 8 XIII, 1, 45

**Baruch**

3, 9-13 VII, 3, 45  
15 VII, 3, 62

**Ézéchiel**

1, 27 XI, 5, 25  
11, 19 IV, 5, 16  
16, 51-53 VIII, 7, 15  
18, 24 XIX, 14, 79  
27, 4 L II, 2, 20  
30, 13-18 L II, 1, 49  
34, 12 L I, 4, 13  
36, 26 IV, 5, 16

**Daniel**

1, 35 XVI, 10, 45  
42 XVIII, 6, 87  
9, 2 IV, 1, 20  
5 V, 10, 8; VIII, 1,  
49  
12, 2 XVI, 10, 48  
13, 42 XI, 3, 35

**Osée**

1, 9 IX, 2, 44-45  
2, 25 IX, 2, 46  
3, 4 IV, 2, 35  
4, 14 L II, 5, 8  
7, 12 XIX, 15, 54  
14, 10 L II, 1, 59

## NOUVEAU TESTAMENT

**Matthieu**

3, 10 XVIII, 5, 76.79.83  
12 I, 15, 17.29; XX,  
4, 26; L I, 3, 38

**Joël**

2, 13 XVIII, 6, 31  
26 XIV, 16, 49  
32 XX, 7, 6

**Amos**

3, 2 XX, 3, 66  
12 V, 17, 21  
5, 18 XII, 10, 9; XVII,  
6, 22  
7, 7 L I, 1, 24  
8, 11 X, 4, 40

**Jonas**

3, 4 I, 1, 12.16; XIX  
15, 59

**Michée**

2, 9 L II, 4, 17  
7, 1 XV, 3, 27.41; 4,  
23  
1-2 XIV, 6, 16.37;  
XV, 4, 8  
2 XV, 3, 25

**Sophonie**

1, 5 L I, 4, 57  
3, 9-10 V, 4, 33

**Zacharie**

1, 9 XVI, 3, 14

4, 8 I, 14, 21  
9 L I, 2, 15  
18 XVI I, 4  
19-20 XVI, 1, 7  
21 XVI, 1, 12

5, 1 XVI, 2, 6  
3 VIII, 2, 40; XVI,  
2, 8; XX, 6, 8  
5 IX, 3, 44; XX,  
6, 7  
8 XX, 6, 6  
9 XX, 6, 6  
11 XX, 8, 9  
11-12 I, 13, 39  
18 L II, 2, 32; Pb  
II, 1, 18  
22 XIX, 15, 90  
34 V, 12, 10  
37 V, 12, 17  
39 XIX, 12, 40  
45 III, 2, 3  
6, 19-20 VIII, 2, 48; XIV,  
12, 15; XVI, 4,  
31; XVII, 4, 54  
20 V, 13, 10  
24 VII, 3, 25; XX,  
7, 64  
7, 2 XVII, 4, 48  
13 XX, 7, 16; L I, 6,  
26  
14 IV, 3, 25; XIV,  
16, 24; XX, 6, 29;  
7, 18  
18 XX, 4, 47  
22-23 I, 8, 16  
23 I, 8, 24; 10, 26  
25 I, 15, 5  
26 I, 15, 3  
8, 12 XII, 5, 49; 13, 58;  
XX, 6, 38  
22 XVII, 6, 4  
9, 9 XVII, 6, 4  
12 XVII, 5, 9; L I,  
4, 13  
20 XVII, 5, 19  
37 XVIII, 5, 66  
38 V, 13, 62  
10, 26 XVI, 10, 34.40  
34 XI, 2, 10

37-38 XVII, 6, 7  
11, 15 I, 10, 38  
28 XVII, 6, 14  
29 XII, 7, 29  
12, 32 XII, 10, 40  
36 Pb II, 1, 9  
36-37 V, 11, 18  
40 L II, 2, 19  
13, 8 V, 13, 21  
14-15 XIV, 12, 40  
25 I, 14, 45; 15, 27  
28 I, 14, 45  
30 I, 15, 17.29  
36 XII, 13, 49  
46 VIII, 6, 16  
47 XVIII, 5, 68  
47-48 L I, 3, 40  
49 IV, 3, 2  
57 I, 13, 18  
15, 13 I, 14, 38; 16, 56  
19 I, 14, 42; V, 15, 19  
16, 24 XVII, 6, 4; XVIII,  
2, 56  
17, 1 XVI, 2, 4  
19 XII, 12, 15  
20 XII, 12, 13.19  
18, 8 XII, 5, 48-49  
34 XX, 9, 110  
19, 5 X, 7, 7  
27 XVII, 6, 4  
20, 16 IV, 3, 27  
18-19 XV, 2, 19  
21, 43 X, 4, 23; XIV, 12,  
23.31  
22, 10 II, 3, 28  
32 IX, 3, 26.32  
23, 8-9 X, 1, 8  
13 XV, 2, 22  
32 XI, 1, 6  
34-35 XV, 2, 16  
37 XIV, 6, 10; XIX,  
12, 23  
37-38 VII, 1, 41; XI, 1,  
7.9; XIII, 1, 33



*(Matthieu)*

- 38 VII, 1, 35; X, 4,  
6; XIV, 15, 34  
24, 12 XII, 13, 75  
12-13 IV, 3, 5  
15-17 XIX, 13, 30  
24 IV, 3, 7  
38-39 L II, 11, 6  
45 XI, 3, 38  
49-51 XI, 3, 44  
25, 25 XX, 3, 3  
36 XIV, 7, 11  
41 V, 2, 53; XII, 5,  
48  
26, 17 XIX, 13, 50  
26 XII, 2, 33  
27 XII, 2, 34  
28 XII, 2, 34-35  
29 XII, 2, 38  
38 XIV, 6, 39; XV,  
3, 19  
28, 19 L I, 2, 66  
20 IX, 1, 29

**Marc**

- 4, 18 V, 13, 59  
19 V, 13, 37  
28 V, 13, 52  
5, 20 XVI, 5, 28  
25 XVII, 5, 15  
9, 35 VIII, 4, 4  
13, 16 XIII, 3, 18  
14, 12-15 XIX, 13, 51  
15 XII, 2, 30

**Luc**

- 1, 35 I, 8, 7  
2, 52 I, 7, 48.52; XIV,  
10, 16  
3, 8 IV, 5, 15  
16 II, 3, 2  
4, 13 L I, 2, 18

- 5, 20 XVI, 5, 28  
31 XIV, 1, 15  
6, 20 VIII, 4, 15  
21 XX, 6, 5  
23 XX, 8, 10  
25 XII, 13, 59; XX,  
6, 14.32  
29 XIX, 12, 40  
7, 35 XIV, 5, 32  
39 XV, 5, 31  
41-42 XV, 5, 23  
8, 8 V, 13, 21; X 3, 9,  
14 V, 13, 37  
43 XVII, 5, 16  
44 XVII, 5, 19  
9, 20 XI, 1, 8  
62 V, 13, 20.41; XIII,  
3, 21; XVIII, 8,  
21  
10, 6 IX, 2, 5  
20 XVII, 4, 38  
33 L II, 12, 11  
12, 18-19 XVI, 4, 21  
20 XVI, 4, 17-33  
34 V, 13, 9  
42 XI, 3, 38  
45-46 XI, 3, 44  
47 XVI, 7.10  
47-48 L I, 3, 51  
49 XX, 8, 79  
13, 7 XVIII, 6, 93  
23 L I, 6, 24  
24 L I, 6, 25  
26 I, 8, 14  
27 I, 9, 11  
28 V, 4, 3  
34 V, 13, 9  
14, 11 XII, 7, 27  
18-20 V, 2, 38  
15, 7 XV, 4, 20  
12-20 XVIII, 9, 42  
16, 8 XVII, 3, 32  
12 VII, 3, 38  
14 XX, 5, 43

- 19-28 XX, 9, 115  
17, 21 XVIII, 2, 80  
28 L II, 11, 8  
32 XIII, 3, 19  
18, 8 IV, 3, 13  
11-12 IV, 4, 40  
14 XII, 7, 27; 13, 77  
19, 20 XX, 3, 4  
41 XIV, 6, 7  
21, 20 VII, 1, 43.44; X,  
4, 5  
22, 8 XIX, 13, 53  
20 XII, 2, 35  
23, 21 L I, 1, 81  
24, 32 XX, 8, 84  
**Jean**  
1, 1 IX, 1, 16.19; XX,  
1, 13; Ph I, 3.10  
2 I, 8, 31.37; XIV,  
6, 39  
9 XIV, 10, 5  
9-11 IX, 1, 8  
14 I, 8, 4; IX, 1, 4  
16 L II, 2, 36  
18 XV, 6, 9  
2, 13 XII, 13, 25  
4, 6 XVIII, 4, 9  
11-12 XVIII, 4, 9  
35 V, 13, 60.65  
5, 14 XVI, 5, 28  
23 V, 8, 29  
44 XX 5, 50  
46-47 IX, 2, 18  
6, 55 XII, 13, 19  
67 XVII, 4, 65  
68 XVII, 4, 66  
7, 37 XVIII, 9, 35  
8, 12 XII, 9, 11  
39 IV, 5, 12  
44 IX, 4, 44  
9, 4 XII, 9, 9; 10, 4  
39 XV, 3, 5  
10, 11 V, 6, 8

- 16 IV, 6, 29  
27 V, 6, 5; XVII, 2, 8  
29 XVIII, 3, 17  
11, 25 IX, 3, 27  
12, 24 X, 3, 8  
27 XIV, 6, 38; XV,  
3, 20  
31 VII, 3, 51.66  
35 XII, 9, 9  
14, 6 L I, 4, 20  
10-11 I, 8, 43; 9, 6  
11 X, 7, 6  
23 VIII, 1, 26  
27 IX, 2, 4  
30 XV, 5, 5  
15, 1 L I, 4, 16.18  
2 L I, 4, 17  
18, 36 XIV, 17, 5.8  
37 XIV, 7, 6; L I,  
4, 15  
19, 1-9 XIX, 12, 42  
6 XVIII, 5, 63  
14-16 L I, 4, 13  
15 XVIII, 5, 62; L I,  
1, 81

**Actes**

- 1, 13 XIX, 13, 37  
2, 3 XIX, 13, 39  
41 IX, 3, 8  
3, 21 XIV, 18, 33  
22-23 I, 12, 18  
4, 4 IX, 3, 7  
26 X, 7, 18  
29-31 XV, 1, 13  
7, 39 XIII, 3, 10  
52 I, 13, 27  
8, 9-10 V, 3, 43  
9, 36-37 XIX, 13, 46  
10, 9 XIX, 13, 40  
11 XIX, 13, 43  
13, 14 V, 1, 3  
22 XX, 1, 46  
26 IV, 2, 8; V, 1, 4

*(Actes)*

33-35	V, 1, 5
46	IV, 2, 8; V, 1, 4; 10; XII, 13, 68
14, 15	IV, 3, 21
16, 10	XII, 8, 23
18, 9	XII, 8, 23
23, 3	XIX, 12, 17
<b>Romains</b>	
1, 13	XIV, 3, 19
2, 4	XX, 4, 29
5	XX, 4, 31
15	XVI, 10, 41
23	V, 8, 31; XII, 11, 14
28	XII, 13, 14
29	XII, 13, 15
3, 1-3	XIV, 12, 45
2	XIV, 12, 31
25	XII, 13, 43
5, 6	XIV, 11, 15
6, 4	I, 16, 25; XIX, 14, 100
6	VII, 3, 63
12	I, 7, 9
7, 24	XX, 7, 24.27
8, 3	VII, 3, 64
6	VIII, 1, 12
13	VIII, 1, 16; XI, 2, 19; XX, 7, 78
14	IX, 4, 45
15	IV, 5, 20; IX, 4, 84
9, 22	L I, 3, 108
22-24	L I, 3, 19
33	Pb II, 1, 3.6
10, 6-8	XVIII, 2, 75
11, 2	V, 5, 18
3	XIV, 16, 8
4	V, 5, 20
5	V, 5, 17.22
8-10	L II, 2, 44
11	IV, 2, 11; 5, 37.

	34; V, 4, 3; VII, 1, 45; XII, 5, 48; XIII, 1, 50
17	XII, 13, 69.70
18	IV, 4, 8.9
20-21	XX, 9, 81
21	IV, 4, 12
21-24	IV, 4, 8; 5, 34; XI, 6, 43
22	IV, 4, 13
22-24	X, 8, 26
24	IV, 4, 9.11; XII, 13, 70
25-26	IV, 6, 28; V, 2, 14; 4, 5.10.27
33	L I, 5, 8
13, 7	XIV, 4, 6
15, 19	XII, 8, 24
20	XII, 8, 26
16, 20	L I, 2, 29

**I Corinthiens**

1, 15	I, 8, 49
20	VIII, 9, 3
24	I, 6, 32; VIII, 2, 7.8; IX, 4, 79
25	VIII, 8, 5.23; 9, 24
26-28	XVI, 8, 13
30	VIII, 2, 7-9; XVII, 4, 27; L I, 4, 19.20
2, 6	XII, 12, 11
7	XII, 13, 8
8	VIII, 8, 22; XVIII, 8, 46
9	XIX, 15, 96
14	XII, 1, 7
15	L II, 2, 53
3, 1	XVIII, 6, 56
6	V, 13, 55
9	I, 15, 6
10	X, 4, 51
11	X, 4, 53
12	XX, 3, 56
11-13	XVI, 5, 46

13	II, 3, 21.22
15	XVI, 7, 7
16	I, 16, 54
17	XII, 11, 13
18	XVII, 3, 28
19	VIII, 9, 2
20	VIII, 9, 3
4, 1-2	XI, 3, 32
5	XVI, 10, 44
9	VIII, 4, 9.20
5, 1-2	L I, 3, 97
3.4	XIX, 14, 43
5	I, 3, 24; XIX, 14, 43
7	XII, 13, 18
8	XIV, 16, 35
6, 9	XII, 11, 20
9-10	XX, 3, 40
10	XX, 3, 48
17	XI, 6, 45
8, 7	VI, 2, 25
9, 10	XII, 3, 16
25	L I, 3, 123
27	XX, 7, 76
10, 4	XVI, 2, 28; XVIII, 9, 20
11	XII, 3, 16
16	XII, 2, 26; XIX, 13, 59
11, 25	XII, 2, 36.39
12, 8-9	VIII, 5, 28
13, 1	I, 8, 34
9	VIII, 7, 4
12	VI, 3, 12; VIII, 7, 6
13	VI, 1, 12
14, 8	L I, 1, 68
38	I, 8, 21
15, 22	VIII, 1, 62.64; 6, 9
24	VII, 3, 65; IX, 1, 61
25-26	XVII, 3, 38
49	II, 1, 23.26; VIII, 2, 22.42.44; XIV, 8, 21; L I, 1, 100; L II, 9, 14

**II Corinthiens**

1, 1	I, 16, 18
2, 2	XX, 6, 20
7-8	XX, 9, 31
3, 10	I, 9, 12
15	V, 8, 6.8
16	V, 8, 5.39
18	V, 8, 18; XVI, 1, 44
4, 1	L I, 3, 23
2	V, 8, 12
3	V, 8, 10
7	L II, 7, 7.28
10	XI, 2, 18; XV, 6, 33
5, 10	XX, 3, 63
16	XV, 6, 21
21	X, 1, 31.34
6, 14	I, 16, 37
9, 7	XX, 2, 29
10, 5	XII, 12, 10
11, 23	XIV, 14, 34
23-25	XI, 4, 32
27-28	XIV, 16, 44
12, 1	XII, 8, 23
7-8	XII, 8, 34
9	XII, 8, 38
10	XIV, 14, 58
12	XII, 8, 24
13, 3	XVII, 2, 10
4	XIV, 9, 3; XV, 5, 38
14	XIV, 9, 3
19, 9	XI, 4, 27
<b>Galates</b>	
1, 4	XVII, 3, 9
3, 4	XIX, 14, 70
19	XIII, 1, 36
4, 4	XIX, 15, 77
9	XII, 13, 32
16	XIV, 13, 12; 16, 42

*(Galates)*

- 23 V, 15, 11  
 26 V, 13, 13; X, 7, 8  
 27 III, 2, 21; IX, 3, 13  
 5, 17 XI, 2, 13; XX, 7, 74  
 19-20 XI, 2, 8  
 6, 7 XX, 3, 38.48  
 8 XI, 2, 22  
 14 XI, 4, 23; XVIII, 2, 58

**Ephésiens**

- 1, 19 I, 9, 12  
 2, 3 V, 14, 37  
 6 I, 16, 25  
 12 IV, 2, 14  
 3, 11 XII, 8, 17  
 18 XVIII, 2, 49  
 4, 6 V, 2, 62  
 10 XVIII, 2, 68  
 13 I, 13, 11; XIX, 15, 81  
 19 V, 5, 20; XX, 9, 21  
 27 I, 14, 47  
 5, 5 V, 2, 60  
 6, 16 XVIII, 1, 22  
 20 XIV, 14, 15.64

**Philippiens**

- 1, 23 XX, 3, 52  
 28 IV, 3, 21  
 2, 6 X, 7, 3  
 7 I, 7, 44; VIII, 8, 2; XIV, 9, 22  
 10-11 XVIII, 2, 28  
 3, 3 V, 14, 15  
 6 V, 1, 40  
 13 XIII, 3, 12.13; XVIII, 8, 23  
 19 V, 2, 58; XI, 4, 36; XII, 8, 9

20 VIII, 2, 21; L II, 9, 10

21 V, 14, 38  
 9, 19 VII, 3, 21

**Colossiens**

- 1, 15 I, 8, 5.49; XV, 6, 9  
 16 XV, 6, 17  
 18 XV, 6, 25  
 2, 3 VIII, 5, 22; 6, 15  
 9 I, 6, 33  
 14 XV, 5, 8  
 15 IX, 1, 63  
 3, 5 VIII, 1, 13; XV, 6, 34  
 9-10 V, 13, 46  
 15 XI, 2, 4  
 17 XX, 8, 23

**I Thessaloniens**

5, 8 IV, 2, 13

**II Thessaloniens**

1, 4 V, 16, 26  
 2, 9-10 V, 3, 36

**I Timothée**

1, 20 I, 3, 28; XIX, 14, 39  
 2, 8 V, 9, 12  
 15 IV, 5, 19  
 3, 15 V, 16, 16  
 4, 3 XX, 7, 77  
 13 I, 2, 4

**II Timothée**

1, 7 VI, 1, 15; VIII, 5, 18  
 2, 19 I, 8, 21; 10, 24  
 20-21 L I, 3, 67  
 3, 12 I, 13, 30

**Tite**

3, 3 V, 1, 41  
 3-6 V, 1, 35  
 4 I, 1, 25  
 5 XVI, 5, 30

**Philémon**

14 XX, 2, 25

**Hébreux**

1, 3 IX, 4, 75  
 4-5 I, 8, 35  
 2, 11 XVII, 4, 16  
 13 XVIII, 6, 70  
 17 I, 12, 12  
 4, 12 II, 2, 16; XI, 2, 16  
 5, 14 III, 2, 8  
 6, 1 IX, 3, 30  
 4-6 XIII, 2, 34  
 7, 14 IV, 2, 39; V, 15, 42; IX, 1, 46; XVI, 10, 13  
 8, 5 VII, 1, 23; XVIII, 2, 40  
 9, 26 I, 8, 49  
 10, 26-27 XVI, 7, 16  
 28-29 XIX, 15, 112  
 29 XIII, 2, 13.23  
 11, 37 XV, 2, 9; XX, 9, 55  
 37-38 XIV, 14, 41  
 38 XIV, 14, 44  
 12, 6 I, 16, 29; X, 5, 26  
 8 L II, 11, 29  
 22 XII, 3, 45; L I, 6, 38; L II, 11, 29  
 23 XII, 3, 43  
 29 II, 3, 14; XVI, 6, 7; XVII, 1, 24

**I Pierre**

1, 9-10 L II, 3, 14  
 2, 22 XV, 5, 11  
 4, 11 I, 16, 58; II, 3, 30; IV, 6, 31; V, 17, 32; VI, 3, 46; VII, 3, 73; VIII, 9, 31; IX, 4, 88; X, 8, 35; XI, 6, 46; XII, 13, 83; XIII, 3, 43; XIV, 18, 34; XV, 6, 45; XVI, 10, 51; XVII, 6, 33; XIX, 15, 126; XX, 9, 121; L I, 6, 39; L II, 12, 85  
 5, 8 XIV, 11, 19  
 8-9 V, 16, 34

**I Jean**

1, 5 IX, 4, 76  
 15 II, 3, 15  
 2, 2 XII, 13, 46; XIV, 11, 12  
 19 L I, 3, 45  
 3, 8 IX, 4, 64  
 21-22 XVI, 4, 52  
 5, 16-17 II, 2, 42

**Apocalypse**

2, 10 IV, 3, 20  
 3, 12 IX, 2, 3  
 20 XIV, 8, 9  
 5, 5 XVI, 10, 13  
 11, 8 IX, 2, 31; XVIII, 5, 64  
 15, 6 XI, 6, 33  
 16, 5 X, 6, 11  
 17, 14 VIII, 6, 19  
 19, 16 VIII, 6, 19  
 20, 6 II, 3, 18

## APOCRYPHES

## Actes de Paul

XX, 1, 13

## Évangile des Hébreux

XV, 4, 26

## Évangile selon Thomas

L I, 3, 110

## Pseudo-Ézéchiel

XVIII, 9 43

## INDEX DES MOTS GRECS

L'index des noms propres comprend aussi les deux homélies latines (L I et L II), les noms latins étant cités sous leur forme grecque.

## I. NOMS PROPRES.

- Ἄαρών XIX, 12, 5.  
 Ἀβραάμ I, 1, 20 ; 5, 6.10 ; IV, 2, 18 ; 4, 10 ; 5, 7.11.14.15.18 ;  
 V, 1, 4 ; 15, 7 ; IX, 3, 24 ; XVI, 4, 9 ; XIX, 11, 22 ; L I, 2,  
 4 ; 4, 46.  
 Ἀβραμ XIX, 11, 22.  
 Ἀδάμ II, 1, 21 ; VIII, 1, 9.62 ; XVI, 4, 46.53 ; XX, 3, 81.  
 Αἰγύπτιος I, 10, 31 ; V, 3, 39 ; 14, 8 ; XII, 1, 43 ; XIII, 3, 10 ;  
 XV, 3, 44 ; L I, 3, 21.  
 Αἴγυπτος III, 1, 11 ; IX, 2, 26.28.31.33.35.36 ; XIX, 12, 4 ;  
 L I, 4, 26 ; L II, 1, 4.8.43.47.51.54.56.  
 Αἰθιοπία V, 4, 33, 35 ; XI, 6, 30.  
 Αἰθίοψ XI, 6, 30.  
 Αἰδάμ I, 12, 5.  
 Ἀμμανείτης L II, 1, 8.  
 Ἀμός I, 2, 9 ; XII, 10, 9.  
 Ἀναθώ X, 4, 9.15.17.19.26.30 ; 5, 3.  
 Ἀνανίας XIX, 12, 15.  
 Ἀνδρέας XVI, 1, 3.  
 Ἀποκάλυψις Ἰωάννου IX, 2, 30.  
 Ἀπολλῶς V, 13, 54.  
 Ἀριθμοί XII, 3, 23.  
 Ἀσκληπιός V, 3, 20  
 Ἀισμα XI, 6, 29.  
 Ἀσσύριος IV, 1, 15.51 ; XI, 6, 11 ; XVII, 3, 18.

Βαάλ V, 4, 20.  
 Βαβυλών IV, 1, 17; XIX, 11, 34.35.45.46; 14, 29.30.31.33.45.  
 46.57.62.74.82.93.95.96.98.103; L I, 1, 2; 2, 41.47.50.57.  
 59.60.62.66.69.70.71.74.76.76.80.81.82.84.86; 4, 25; 6, 2.7.  
 9.11.12.13.17.19.26.28.29.30.35.37; L II, 1, 5.10.15.16.20.22.  
 25.26.33.41.54; 2, 2.3.5.8.10.11.13.14.15.21.23.24.26.29.30; 3,  
 2.3.4.9.15; 4, 2; 5, 1; 6, 2.16.35; 7, 2.4.6; 8, 1.2.8; 9, 1.3.7;  
 10, 8; 11, 2.3.12.18.20.23.25.27; 12, 2.8.11.18.20.24.26.28.  
 32.37; = Σύγχυσις : XIX, 14, 19.45.96.  
 Βαβυλώνιος I, 5, 10; XI, 6, 11; XIX, 14, 50.63.88.91.  
 Βαρούχ VIII, 5, 5.6.  
 Βασιλεῖται IV, 1, 4; VII, 3, 11; VIII, 3, 19; X, 4, 27; XVIII,  
 6, 29; XIX, 13, 20; L I, 1, 9.  
 Βασιλειδης X, 5, 13; XVII, 2, 6.  
 Βενιαμίν XIX, 11, 14; 12, 6.7.114.1.  
 Βορραῖς IV, 2, 1; V, 16, 22.23.  
 Βούβαστος L II, 1, 49.57.  
 Γάδ L II, 1, 46.  
 Γαλιλαία XVI, 1, 2.  
 Γανυμήδης L I, 4, 53.  
 Γένεσις I, 10, 3.  
 Γόμορρα I, 1, 18; XII, 1, 33.  
 Δαβίδ VIII, 1, 31; XII, 3, 8; XX, 1, 46; L II, 5, 12.  
 Δαμασκός I, 12, 5; VII, 3, 11.  
 Δάν L II, 1, 35.37.45.  
 Δανιήλ IV, 1, 20; V, 10, 7.  
 Διόσπολις L II, 1, 57.  
 Δορκάς XIX, 13, 44.  
 Ἐβδομήκοντα XV, 5, 15; XVI, 5, 18; 10, 2; XX, 5, 17.  
 Ἐβριωνάιος XIX, 12, 18.  
 Ἐβραϊκός XIV, 3, 5.8; XVI, 10, 3; XX, 2, 13; 5, 20.  
 Ἐβραῖος I, 1, 14; 8, 28.35; XIII, 2, 7; L II, 4, 5.  
 Ἐβραϊσμός XVIII, 6, 77.  
 Ἐδέμ L II, 10, 15.  
 Ἐδώμ XVII, 4, 43.44.  
 Ἐκκλησιαστής VIII, 7, 19; Ph I<sup>a</sup>, 15.  
 Ἐλισσαῖος XIX, 13, 24.  
 Ἐλλην I, 8, 29; VI, 3, 27; XIV, 8, 5; XVI, 9, 9; XVIII, 6,  
 78.  
 Ἐμμανουήλ I, 7, 41.  
 Ἐμίμηρ XIX, 11, 2.6.  
 Ἐνώς L I, 1, 89.  
 Ἐξοδος XVI, 2, 17; 4, 4.  
 Ἐρμογένης XIX, 14, 37.  
 Ἐθα XX, 7, 55.  
 Ἐθρράτης XI, 5, 8; 6, 7.9.14.

Ζαβουλών L I, 1, 17.27.35.73.76.77.78.83.93.97.105.110; 2, 14.  
 26.36.37; L II, 7, 24.  
 Ζεβεδαῖος XVI, 1, 10.  
 Ἡλίας V, 4, 18; VIII, 3, 21; XIV, 16, 5; XIX, 13, 22.  
 Ἡρακλῆς V, 3, 18.  
 Ἡσαίας I, 7, 39.55; 14, 4; II, 2, 38; VIII, 3, 34; IX, 1, 15.  
 26.31; X, 1, 23.26; XIV, 5, 8.20; 12, 19.41; XV, 2, 9;  
 XVII, 3, 17; 4, 6; XX, 2, 54; 3, 91; 9, 55.  
 Θαβάρ XV, 4, 25.  
 Ἰακώβ IV, 2, 18; 4, 10; V, 1, 4; 2, 28; 4, 37; IX, 1, 53; 3,  
 24; XVI, 1, 9; 4, 9; XVII, 6, 9; XIX, 11, 21.  
 Ἰεβούς XIII, 2, 4.6.8.10.  
 Ἰεζεκιήλ IX, 1, 15; XIX, 14, 76; L II, 2, 20.  
 Ἰερემίας I, 2, 1.6; 3, 13; 5, 3.15; 6, 2.5.16.20.21.22.24.27.  
 41.44.45.46.48.49; 7, 13.15.16; 10, 1.34.38; 11, 9; 12, 1.5.9;  
 13, 7.22; 14, 4.5.2; IV, 1, 19; VIII, 2, 3; 5, 4.6; IX, 1, 13.15.  
 42; X, 4, 25.26.27; XI, 4, 14; XII, 2, 17.46; XIV, 2, 3.20;  
 5, 4.6.22.37.40.48; 12, 18; XVII, 4, 8; XVIII, 1, 1; 2, 7.9.  
 12.15; XIX, 11, 1.4.8.11.17.18.30; 12, 10.11.13.24; 13, 4.  
 17; 14, 2.5.11; XX, 1, 48; 2, 33.41.45.50; 5, 4, 14.19.20.  
 22.36.38.40; 7, 10.37.84; 8, 2.18.41.63.75; 9, 34.41.59.63.  
 67; L II, 5, 15.  
 Ἰεροβοάμ IV, 1, 6.7.12.  
 Ἰερουσαλήμ I, 2, 15; 3, 1.13.25; V, 11, 20; 13, 2.4.7.8.10.12.  
 15; 15, 23.38; VII, 1, 31.36.37.42; VIII, 7, 9; IX, 1, 46;  
 2, 2.8; 4, 8.13.20.32; X, 4, 5.46; 7, 7; XII, 3, 2.26.44.61;  
 XIII, 1, 1.3.26.28.29.33.35.41.44.46.48.54; 2, 4.6.9.11.15.  
 19.35; 3, 1.5; XIV, 6, 5.7.8; 12, 42; 13, 19; XVIII, 7, 5;  
 XIX, 13, 8; 14, 49.54.56.58.59.60.61.64.72.75.83.87.90; L I,  
 2, 80.81.83; 6, 19.37; L II, 11, 11.28; 12, 5.  
 Ἰησοῦς II, 3, 12; XX, 1, 46.  
 Ἰεχονίας L I, 3, 79.  
 Ἰησοῦς II, 3, 1.11; IV, 3, 27; V, 3, 41; VII, 2, 1; 3, 23; VIII,  
 5, 2; 9, 27; X, 2, 7.11.27.29; 3, 5.8.15.34; 5, 17.18; 8, 7;  
 XI, 2, 3.17; 3, 34; XII, 13, 22.23.45.52; XIII, 1, 27.28.33;  
 2, 16.18; 3, 16.18.19.42; XIV, 8, 6.11.18; 10, 14.15.18.24.  
 25.27; 12, 58; XV, 5, 33; XVI, 1, 18.26.35.45.52; 2, 4.31; 4, 31;  
 5, 27; XVII, 2, 7; 4, 51.63; 6, 3.8.11; XVIII, 2, 26.57;  
 5, 64; 9, 29.30.47; XIX, 10, 6; 12, 30.32.35.43.45; 13, 4.  
 27.46.53.55; 14, 1.41; 15, 4; L I, 4, 11; L II, 7, 23; 11,  
 25. — Voir en outre Χριστός Ἰησοῦς.  
 Ἰησοῦς (ὁ τοῦ Ναυῆ) VIII, 5, 2; L I, 2, 4; L II, 11, 10.  
 Ἰουδαία X, 4, 45; XI, 6, 14; XII, 3, 2; XIII, 3, 6; XIV, 12,  
 42; L II, 1, 54.55.  
 Ἰουδαϊκός X, 4, 17; XII, 13, 39.65.  
 Ἰουδαῖος I, 13, 27; IV, 2, 6; V, 1, 3; 14, 10; X, 2, 3; 4, 17.34;

- 7, 14 ; 8, 3 ; XI, 4, 30 ; XIV, 2, 19 ; 14, 42 ; 15, 35 ; 17, 8 ; XV, 2, 20 ; 5, 25 ; XVI, 10, 9 ; XIX, 12, 29.31 ; XX, 9, 72 ; L I, 3, 18.23.
- \*Ιούδας I, 2, 10 ; IV, 1, 8.11.13.16.25.30.31.35.41.46.47.50.53.55.59.61.65.69.73.74 ; 2, 37.38 ; 4, 3 ; 5, 3.22.25.43 ; 6, 1.3.9.13.14.16 ; V, 13, 3.6 ; 15, 23.38.41.42 ; IX, 1, 45.46.47.48.51.53.55.57.59.64.67.68.69 ; 2, 1, 7 ; 4, 7.15.16.19.25.31 ; XI, 5, 14 ; 6, 36 ; XII, 3, 26 ; XVI, 10, 6.11.12.13.14.16 ; XVIII, 7.4 ; 10, 17 ; XIX, 11, 33.36.41 ; 14, 28.29.89 ; L I, 1, 79.
- \*Ιουδῆθ XX, 7, 42.46.47.51.
- \*Ισαάκ I, 5, 12 ; IV, 2, 17 ; 4, 10 ; V, 1, 4 ; IX, 3, 24 ; XVI, 4, 9 ; XX, 6, 3.
- \*Ισραήλ III, 1, 5.6.7.8.11.14.17.26 ; IV, 1, 8.11.18.19.23.24.29.30.32.33.35.41.46.47.50.51.54.58.67.71.72.73 ; 2, 5.20.21.22.36 ; 4, 2.3.5.23 ; 5, 22.41.44 ; 6, 3.27.28 ; V, 1, 19.21.23.39.41.46 ; 2, 2.4.5.6.12.13.21 ; 4, 2.5.8.9.11.13.14.16.22.23.26.27.28.30 ; 5, 4.6 ; 11, 1.2.33 ; 13, 1.5 ; VII, 3, 7.41.47 ; IX, 2, 9 ; XI, 5, 13 ; 6, 11.37 ; XII, 1, 9.10 ; 2, 5 ; 3, 39 ; 6, 13 ; XVII, 4, 3.17.21 ; 6, 10 ; XVIII, 4, 3 ; 5, 4.36 ; 8, 39.43 ; 9, 1 ; 11, 21 ; XX, 2, 38.47.71 ; L I, 6, 33.
- \*Ιωάννης IV, 5, 12 ; IX, 4, 62 ; XVI, 1, 10 ; XVIII, 3, 17.
- \*Ιώβ VIII, 1, 19.
- \*Ιωσίας I, 2, 9.10 ; IV, 1, 40.
- Κάιν XVI, 4, 55 ; L I, 1, 72.75.86 ; L II, 10, 14.
- Κλεόπας XX, 8, 82.85 ; 9, 35.
- Κορνήθιος L I, 3, 94.
- Λευιτικόν VII, 1, 5.
- Αίβανος XVIII, 9, 47.51.
- Λουκάς L II, 2, 19.
- Λώτ I, 1, 21 ; XIII, 3, 19.23 ; L II, 11, 8.
- Μακκαβαϊκός VII, 1, 33.
- Μαμωνάς VII, 3, 23.
- Μαρία XV, 4, 23.
- Μαρκίων X, 5, 13 ; XVII, 2, 5.
- Μάρκος V, 13, 8.
- Ματθαῖος XVI, 1, 1.
- Μέμφις L II, 1, 48.
- Μεσοποταμία XI, 6, 10.
- Μωάβ I, 12, 6.
- Μωσῆς I, 10, 32 ; 12, 13 ; IV, 2, 27 ; V, 3, 39 ; 8, 6.39.40.47 ; 14, 7 ; VIII, 3, 27 ; 5, 2 ; IX, 1, 26.30 ; 2, 13.15.18.20 ; X, 2, 17.30 ; XII, 12, 5 ; XVI, 2, 19 ; 3, 11 ; 4, 5 ; XVIII, 2, 14.34 ; XIX, 12, 5.9 ; 15, 109 ; L I, 2, 3.
- Ναβουχοδονόσορ I, 3, 25.27 ; 4, 10 ; V, 6, 18 ; VII, 1, 31 ; XII, 11, 12 ; XIX, 14, 16.33.63.67.73.75.81 ; L II, 7, 5.14.

- Ναῖδ L II, 10, 15.17.
- Ναυή VIII, 5, 3.
- Νεφθαλεὶ L II, 1, 46.
- Νινευή I, 1, 12 ; XIX, 15, 58.62.68.69.72.
- Νινευίτης I, 1, 10 ; XIX, 15, 70.
- \*Ολοφέρνης XX, 7, 43.45.49.50.
- \*Ονήσιμος XX, 2, 24.
- Ουαλεντίνος X, 5, 14 ; XVII, 2, 5.
- \*Οχοζίας XIX, 13, 26.
- Παλαιστίνη L II, 1, 5.
- Παραλειπόμενοι X, 4, 29.
- Παροιμιαί XII, 6, 4 ; XX, 9, 7.
- Πασχώρ XIX, 11, 1.10.17.18.20.21.39.45 ; 12, 11 ; 13, 4.66 ; 14, 2.11.12.13.14.19.44.93.
- Παῦλος I, 16, 16.17 ; V, 1, 38 ; 8, 16.18.20 ; VI, 1, 11 ; VIII, 4, 5 ; 7, 2.3.15 ; 8, 10 ; X, 1, 10 ; XI, 4, 24 ; XII, 8, 22.37 ; XIV, 14, 32 ; 16, 39 ; XVII, 2, 9 ; XIX, 12, 15.16.19.23 ; 14, 36 ; 15, 112 ; XX, 2, 23 ; 3, 51 ; 6, 17 ; 7, 25.34 ; L I, 1, 64.
- Πέτρος VIII, 8, 12 ; X, 1, 11 ; XVIII, 2, 9 ; XIX, 13, 39.45 ; L II, 3, 11.
- Πιλάτος XIX, 12, 28.
- Πράξεις V, 1, 1.11 ; XIV, 18, 33 ; XIX, 12, 14 ; 13, 35.
- \*Ροβοάμ IV, 1, 5.7.8.
- \*Ρωμαῖος V, 2, 15.
- Σαμάρεια V, 3, 42.
- Σαμαριῖτις XVIII, 4, 8 ; L II, 12, 12.
- Σαμουήλ XVIII, 2, 43.
- Σαούλ XVIII, 6, 30 ; XX, 1, 31.43.
- Σαρά XIX, 11, 22.
- Σάρεφθα XIX, 13, 22.
- Σάρρα XIX, 11, 22.
- Σεραφίμ I, 14, 10 ; XIV, 5, 17.
- Σήθ L I, 1, 89.
- Σιδωνία XIX, 13, 23.
- Σιλουανός VIII, 5, 9.
- Σίμων V, 3, 41 ; XV, 5, 31 ; XVI, 1, 3 ; XX, 8, 82.85 ; XX, 9, 34.
- Σιών II, 2, 39.44 ; V, 5, 29 ; 16, 19.20 ; XIX, 13, 63 ; L I, 6, 3.12.14.15 ; L II, 1, 23.
- Σόδομα I, 1, 18 ; VIII, 7, 10.11.12.13 ; IX, 2, 31 ; XII, 1, 33 ; XII, 2, 4 ; XIII, 3, 23.27.28.34.35.40.
- Σοδομίτης XIII, 3, 39.
- Σολομών VIII, 1, 44 ; XII, 6, 3 ; L I, 1, 11 ; Ph I<sup>a</sup>, 15.
- Σοφία VI, 2, 10 ; VIII, 1, 44.

- Σοφονίας V, 4, 32.  
 Σύνη L II, 1, 57.  
 Συρία L II, 1, 5.  
 Σωρήκ XII, 1, 42 ; 2, 6.
- Ταβιθά XIX, 13, 44.  
 Τάνις L II, 1, 48.  
 Τιβέριος XIV, 13, 23.  
 Τύρος L II, 2, 21.
- Φαέθων L I, 4, 52.  
 Φαραώ I, 10, 1 ; V, 6, 17 ; VI, 3, 13 ; L I, 3, 21.  
 Φαρισαίος IV, 4, 25 ; XX, 5, 42.  
 Φιλήμων XX, 2, 23.24.  
 Φύγελος XIX, 14, 37.
- Χαλδαῖος L I, 3, 3 ; 4, 1.27.32.34.38.41.42.47.49.55.60 ; 5, 2, 3.14.17.  
 Χελκίας XX, 5, 19.20.22.  
 Χριστιανισμός XIV, 8, 10 ; XX, 5, 28.  
 Χριστιανός XII, 13, 76 ; XIV, 7, 12.13.15 ; 8, 5 ; 17, 11 ; XIX, 12, 34 ; XX, 5, 28.29.30.34.  
 Χριστός I, 6, 45.47 ; V, 6, 12 ; 12, 25 ; 15, 42 ; VIII, 1, 24.28.37.64 ; 2, 7.12 ; IX, 1, 25.36.41.46.49.50.51.68 ; 2, 19 ; 3, 33 ; X, 1, 10.23.27 ; 7, 18 ; XI, 1, 2.8 ; 3, 31 ; XII, 8, 24.26 ; 13, 17.18.32 ; XIII, 1, 38 ; 3, 6 ; XIV, 7, 15.18 ; 12, 3.21.38.55.56 ; 13, 21 ; 14, 23.24.58.60.61 ; 15, 7 ; 17, 12 ; XV, 5, 20.26 ; XVI, 2, 27 ; 3, 5 ; 10, 11.13.50 ; XVII, 2, 10 ; 3, 35 ; 4, 11.17.19.20.25 ; 5, 23 ; XVIII, 2, 72.73 ; 5, 36 ; 9, 20.27.28.31 ; XIX, 14, 58.99.100.101 ; XX, 2, 14 ; 3, 52.62 ; 4, 59 ; 7, 63.66.67.69 ; L I, 2, 36 ; L II, 5, 17 ; 6, 38 ; 7, 26.
- Χριστός Ἰησοῦς et Ἰησοῦς Χριστός I, 4, 13 ; 13, 28 ; 16, 17.18.57 ; II, 3, 31 ; III, 1, 19 ; IV, 2, 18 ; 6, 30 ; V, 1, 5 ; 2, 19 ; 3, 37 ; 17, 31 ; VI, 3, 44 ; VII, 1, 34 ; 3, 65.72 ; VIII, 2, 6 ; 9, 30 ; IX, 1, 2 ; 4, 87 ; X, 2, 19 ; 4, 53 ; 8, 34 ; XI, 4, 22 ; 6, 45 ; XII, 12, 6 ; 13, 41.83 ; XIV, 5, 44 ; 7, 4.15 ; 18, 33 ; XV, 3, 30 ; 5, 13.44 ; XVI, 3, 38 ; XVII, 3, 10 ; 6, 32 ; XVIII, 2, 28.66 ; XIX, 12, 19.24 ; 14, 43 ; 15, 123.125 ; XX, 9, 120 ; L I, 2, 7.66 ; 6, 38 ; L II, 11, 15 ; 12, 84.
- Ψαλμός V, 4, 34 ; 8, 22 ; 10, 9 ; 16, 17.35 ; VIII, 1, 31 ; 2, 32 ; IX, 4, 49 ; X, 1, 4 ; XII, 12, 7 ; XVI, 2, 30 ; XVIII, 10, 7.8.

## II. VOCABULAIRE

- ἄβροχία VIII, 3, 20.  
 ἀγαθοποιία I, 1, 1.

- ἀγαθός II, 3, 28 ; V, 5, 26 ; VII, 3, 21.26 ; VIII, 2, 19.23 ; IX, 4, 70 ; X, 1, 30 ; 5, 7 ; XII, 2, 53.63.72 ; 4, 4 ; 5, 4 ; XIII, 1, 21 ; XIV, 12, 7 ; 16, 11 ; 17, 5 ; XV, 2, 18 ; 4, 15 ; XVI, 1, 32.39 ; 4, 23.24.26.27.28.29 ; 5, 40.41 ; 6, 18.21.24 ; XVII, 1, 8.19 ; XVIII, 1, 28 ; 4, 26 ; 5, 27 ; XX, 7, 58 ; 8, 38.
- ἀγαθότης I, 15, 12 ; XII, 1, 26.  
 ἀγαλμα X, 6, 27 ; XVI, 9, 2.  
 ἀγανακτέω XIV, 1, 9 ; XV, 3, 16 ; XX, 5, 37.  
 ἀγανάκτησις XIV, 1, 9.  
 ἀγαπάω IV, 4, 32.  
 ἀγάπη IV, 3, 4 ; V, 2, 63.64 ; VI, 1, 14.15 ; 1, 16 ; XX, 3, 28.30.  
 ἀγγεῖον XVIII, 1, 34 ; 2, 2 ; 4, 14.20.22.  
 ἀγγελικὸν πνεῦμα XIII, 3, 26.  
 ἀγγελικῶς XVI, 4, 1.  
 ἄγγελος I, 1, 20 ; 8, 33.34 ; V, 2, 53 ; X, 6, 14.18.20.23.29.30 ; 7, 11 ; 8, 18.32 ; XIII, 1, 16.18.34 ; XV, 4, 13.17 ; XVI, 3, 5.13.15 ; 4, 3.8.10.  
 ἀγενής IV, 5, 38 ; XVI, 8, 13.16.  
 ἀγιάζω I, 5, 10 ; 11, 3.5.7.8.9.10 ; XVII, 4, 15.16.  
 ἀγίασμα XVIII, 5, 39.  
 ἀγιασμός VIII, 2, 9.16 ; XVII, 4, 14.27.  
 ἄγιος VI, 3, 44 ; VII, 3, 12.47.48.68.69 ; VIII, 2, 17 ; 3, 8.26 ; IX, 1, 10.31 ; X, 1, 11 ; 8, 32 ; XI, 4, 11 ; XIV, 10, 12 ; XV, 6, 31 ; XVI, 3, 5 ; 4, 37.48.49 ; 5, 50 ; XVII, 4, 20.36.40 ; 6, 20.29 ; XVIII, 2, 78. — ἄγιον πνεῦμα V, 13, 26 ; XVIII, 9, 21.27. — ἄγια δόναμις X, 7, 11.
- ἀγιστρον XVI, 1, 24.  
 ἀγνεία XX, 4, 3.17 ; 7, 85.86.  
 ἀγνίζω X, 5, 23.25.  
 ἀγνισμός X, 5, 23.  
 ἀγνώμων I, 6, 49.  
 ἀγοράομαι V, 2, 37.  
 ἀγριος I, 16, 20 ; X, 8, 14.  
 ἀγρός V, 2, 40 ; XV, 3, 28 ; XVII, 4, 43.  
 ἄγω XII, 13, 27 ; XIII, 1, 22 ; XIX, 15, 38.  
 ἀγωγή XIX, 15, 47.  
 ἀγών XVI, 5, 8.12 ; XIX, 11, 53.  
 ἀγωνιάω I, 7, 19.  
 ἀγωνίζομαι VIII, 9, 5.13.15.21 ; XIX, 14, 66.  
 ἀδελφοκτόνος XVI, 4, 55.  
 ἀδελφός XII, 3, 53 ; XIV, 4, 8 ; XVII, 6, 27.  
 ἄδης XVIII, 2, 45.  
 ἀδιάφορος XII, 8, 4.  
 ἀδιήγητος XIV, 3, 8.  
 ἀδικέω V, 1, 23 ; XVII, 4, 26 ; XX, 9, 51.53.55.  
 ἀδικία I, 13, 33 ; V, 3, 35 ; VIII, 7, 14 ; IX, 4, 34.46 ; XIV, 14, 55 ; XVI, 6, 16.  
 ἄδικος IV, 4, 29 ; VI, 1, 2 ; XII, 3, 53 ; XIV, 14, 31.35 ; 17, 13 ; XVIII, 10, 16 ; XX, 7, 4 ; 9, 84.85.

ἀδικῶς I, 13, 31 ; V, 12, 31 ; XIV, 7, 17.18.  
 ἀδοξία XII, 11, 15.21.  
 ἀδρός VI, 3, 26.27.32.36.38.  
 ἀδρότης VI, 3, 43.  
 ἄδω V, 4, 36.  
 ἄζυμον XII, 13, 24.27 ; XIV, 16, 30.33.36.39.45.  
 ἀηδής XIV, 1, 4 ; XX, 3, 22.  
 ἀηδέζω VI, 2, 47 ; XX, 6, 47.  
 ἄηρ X, 6, 16.  
 ἄθεος XII, 11, 20.  
 ἀθεότης XVII, 3, 5.  
 ἀθεσία XX, 7, 1.8.12.14.38.42.52.55.82.87 ; 8, 40.  
 ἀθετέω V, 1, 20.21 ; XIV, 14, 3.5 ; XX, 7, 19.36.41.48.49.50 ;  
 8, 41.  
 ἀθλέω XIX, 14, 66.  
 ἀθλητής XIV, 14, 68.  
 ἄθλησις XIV, 14, 69.  
 ἀθρόως VII, 1, 14 ; IX, 3, 4.9.  
 αἰδέομαι V, 5, 18.23 ; VI, 3, 7.8 ; XVI, 4, 59 ; XX, 8, 19.  
 αἶμα XIV, 6, 26 ; XIX, 13, 59.  
 αἰνέω V, 11, 20 ; IX, 1, 54.  
 αἰνύμα VIII, 7, 5.  
 αἰνίσσομαι IV, 5, 15.  
 αἰρεσις I, 16, 19 ; V, 14, 20 ; XII, 5, 1 ; XVI, 9, 10 ; XVIII,  
 9, 28.  
 αἰρέω XIV, 15, 25 ; XX, 5, 32 ; 7, 74 ; 8, 66.  
 αἶρω XIV, 12, 28.29.32.34.35 ; XVIII, 5, 61.  
 αἰσθάνομαι VI, 2, 29.38.41.43.44.45.48.52.53.54.56.57 ; XIV,  
 14, 24 ; XX, 8, 53.  
 αἰσθησις V, 6, 16.  
 αἰσθητήριον III, 2, 8.  
 αἰσθητός II, 2, 4 ; V, 14, 6 ; VI, 2, 2 ; IX, 2, 34 ; XX, 8, 57.  
 αἰσθητῶς XVI, 9, 15.  
 αἰσχύνη V, 5, 8.11.14.15.30 ; 7, 1.7.18.20 ; 8, 2.11.12.14.15.19.  
 21.36 ; 9, 3 ; XI, 4, 34.35.  
 αἰσχύνω V, 5, 18.24.26.27.28.31 ; XI, 4, 31.  
 αἰτέω V, 13, 69 ; XVII, 6, 27.28 ; XIX, 10, 31 ; XX, 9, 120.  
 αἰτία XII, 4, 1 ; XVII, 4, 57 ; XVIII, 3, 10 ; 4, 25.  
 αἴτιον VI, 3, 23.  
 αἴτιος XVII, 4, 48.51.55.  
 αἰφνίδιος V, 13, 58.  
 αἰχμαλωσία IV, 1, 26 ; XI, 1, 4 ; XIV, 11, 22 ; XV, 1, 19 ; XVIII,  
 5, 38 ; XX, 5, 5.  
 αἰχμαλωτίζω I, 4, 2.  
 αἰχμάλωτος IV, 1, 14.17.  
 αἰών VII, 3, 66 ; VIII, 8, 20 ; IX, 1, 37 ; X, 8, 33 ; XII, 10, 4.  
 6.29.30 ; 12, 11 ; XIV, 15, 19 ; 17, 4 ; XVII, 3, 8 ; XVIII,  
 1, 20 ; XX, 7, 31 ; 9, 76.  
 αἰώνιος XI, 3, 1.

ἀκαθαρσία V, 5, 20 ; 14, 41.  
 ἀκάθαρτος I, 14, 8 ; XVII, 1, 15.18 ; XX, 9, 4.  
 ἄκαρθα V, 13, 34.38.57.68 ; XI, 3, 5.6.  
 ἄκαρπος IV, 4, 38 ; XVIII, 5, 81 ; XX, 1, 7.  
 ἀκέραιος XVII, 2, 12 ; XVIII, 8, 3 ; XIX, 12, 27.  
 ἀκεραϊότης XVII, 2, 12.  
 ἀκύνδυνος XII, 8, 30.  
 ἀκοή XIV, 14, 53 ; XX, 5, 13.  
 ἀκολασία I, 16, 52.  
 ἀκολασταίνω XII, 11, 11.  
 ἀκόλαστος XIV, 1, 16.22 ; 3, 10 ; 16, 31.  
 ἀκολουθέω XII, 8, 39 ; XV, 6, 22 ; XVI, 2, 5 ; 10, 13 ; XVII,  
 1, 22 ; 6, 6.7.8.10.11.13.15 ; XVIII, 2, 55.57 ; XX, 4, 57.  
 ἀκολουθία XIX, 11, 3.  
 ἀκόλουθος XIV, 16, 31 ; XVI, 5, 10 ; XVII, 6, 17 ; XX, 4, 10.  
 ἀκολούθως XII, 1, 22 ; XIV, 16, 36.  
 ἀκούσιος XIX, 15, 93.  
 ἀκουστός XVIII, 2, 35.  
 ἀκούω XVI, 10, 14 ; XVIII, 2, 61.62 ; XIX, 15, 57.  
 ἀκρατος XII, 2, 21.33 ; XX, 3, 96.  
 ἀκριβής VIII, 1, 19 ; XIV, 3, 4 ; 4, 2 ; Ph I<sup>a</sup>, 2.  
 ἀκριβῶς V, 14, 29 ; XX, 3, 41.  
 ἀκριβῶς V, 10, 6 ; XVIII, 3, 9.  
 ἀκρίτως I, 4, 3 ; V, 12, 5.31 ; XVII, 2, 19.  
 ἀκροάομαι XIV, 3, 21.  
 ἀκροατήριον XX, 6, 26 ; 8, 56.  
 ἀκροατής V, 1, 6 ; 13, 18 ; 16, 2 ; VI, 3, 38 ; XII, 13, 48.49 ;  
 XIV, 3, 17.21.24.30 ; 4, 22 ; 14, 17 ; XVI, 1, 16 ; XX, 5, 32 ;  
 6, 21.  
 ἀκροβυστία V, 14, 27.28.30.33.34.36.41 ; 15, 2.12.17.20.22.25.  
 30.  
 ἀκρως Ph I<sup>a</sup>, 5.  
 ἀκρίς VI, 1, 19.  
 ἀλαζονεία IV, 4, 32.  
 ἀλαζονικῶς IV, 4, 26.  
 ἀλαλάζω V, 17, 26.  
 ἀλγέω VI, 2, 26.28.36.  
 ἀλγηδών VI, 2, 53 ; XX, 9, 12.  
 ἀληθεία IV, 1, 68 ; 3, 12.20 ; 5, 17 ; V, 2, 9 ; 3, 37.39 ; 12, 20 ;  
 16, 16 ; 17, 23.24 ; VIII, 3, 9.10 ; 4, 17 ; XIV, 5, 52 ; 12,  
 56 ; 13, 11 ; 14, 52.56.63 ; 16, 37.40.44 ; XV, 3, 11 ; XVI,  
 9, 14 ; XVII, 3, 6 ; XX, 4, 45.  
 ἀληθεύω XIV, 8, 12 ; 13, 12 ; 14, 32 ; XVII, 5, 13 ; XIX, 15,  
 6.59 ; XX, 4, 49 ; 8, 39.  
 ἀληθής V, 5, 2 ; 6, 11 ; XVI, 5, 25 ; 8, 19 ; 9, 6.  
 ἀληθινός V, 3, 33 ; VII, 1, 24.27 ; XIV, 10, 5.7.  
 ἀληθῶς XVI, 4, 27.28 ; XVII, 5, 22.  
 ἀλιεύς XVI, 1, 13.19.26.45.47.56.61.  
 ἀλιεύω XVI, 1, 8 ; 5, 1.2.11 ; 7, 17.23.



ἀλαχόθεν XVI, 2, 10.  
 ἄλλοτριος VI, 2, 14; V, 6, 15.17; VII, 3, 18.19.30.31.46.48.49.50.  
 52.54.55.58.61.70.71; XI, 4, 11; XIV, 1, 4; XV, 3, 18; 4, 2.  
 ἄλυρος XVI, 1, 37.  
 ἄλογος V, 6, 1.2.3.13.  
 ἄλος IV, 4, 36.48.  
 ἄλωδης IV, 1, 43; 4, 35.36.42.45; 6, 8.  
 ἄμαρτάνω IX, 4, 37.38.45.66; X, 1, 34; 6, 22; XI, 3, 1; 6,  
 6.8; XII, 3, 19; XIII, 1, 22; 2, 16; XIV, 2, 4; 12, 10; 14,  
 45; XVI, 4, 52.53; 5, 30.31.32.37; 7, 11; 10, 20.24.28.47;  
 XVII, 4, 24.25; XVIII, 5, 26.48.55; XIX, 14, 60; 15, 114;  
 XX, 6, 22; 8, 52; 9, 3.32.92.  
 ἀμάρτημα VIII, 7, 9.10.12.13; IX, 4, 14.56; XI, 1, 3; XII,  
 2, 57.64.71; 3, 11; 5, 32; 7, 31; XIII, 1, 37.39; 2, 13; XIV,  
 5, 6; 6, 20; 9, 17; 12, 16; 13, 16; XV, 2, 12; 3, 33; 4,  
 3.10; 5, 17; XVI, 5, 5.10.26.29.34.37; 7, 1.12; 10, 23.39;  
 XVIII, 5, 50; XIX, 14, 17; XX, 3, 36; 6, 39.42.44; 8, 4.14.  
 17; 9, 118.  
 ἀμαρτητικός XX, 8, 19.52.  
 ἀμαρτία V, 10, 5; VIII, 1, 59; X, 1, 31.34; XII, 5, 26.28;  
 XIII, 1, 16.51; XIV, 5, 14.49; 7, 12; 12, 50.52.53; XV, 3,  
 38; 5, 7; XVI, 1, 28; 4, 53.61; 5, 1.23.24.25; 7, 3.4.7.18;  
 10, 10.21.26.27.29.36.47; XVIII, 5, 19.20; XX, 3, 37;  
 8, 20.39.49.51; 9, 4.16.52.62.74.  
 ἀμάρτυρος I, 7, 28.  
 ἀμαρτωλός VI, 2, 1; IX, 3, 26; 4, 17.22; XII, 2, 46; 3, 30.47;  
 5, 11; 6, 2; XIII, 2, 27; XIV, 6, 17; 10, 10; 11, 12; 14, 3;  
 16, 2; XV, 1, 18; 2, 12; 3, 40; XVI, 4, 54; 10, 19.48; XVII,  
 4, 36; XIX, 14, 8; XX, 5, 4.6.  
 ἀμβλύνω XII, 2, 70.  
 ἀμελέω XVIII, 3, 22.  
 ἀμέλησις XIV, 1, 10.  
 ἀμεμπτος V, 1, 40; XX, 9, 41.  
 ἀμεριμνία V, 17, 28.  
 ἀμητός XIV, 6, 17.  
 ἀμπελος IV, 4, 38; XV, 3, 42.43.  
 ἀμπελών VIII, 3, 17; XVII, 4, 43.  
 ἀμφιβάλλω XIV, 8, 16.  
 ἀμφίβληστρον XVI, 1, 23.  
 ἀναβαίνω I, 8, 30; VIII, 9, 29; X, 6, 16; XI, 5, 38; XVI, 1,  
 51; 2, 3.4; XVIII, 2, 15.20.33.34.41.50.61.62.63.66.67.69.  
 71.75.  
 ἀναβιβάζω XIX, 13, 18.68.  
 ἀνάγκη XIX, 13, 51.54.55.  
 ἀναγγέλλω XIV, 9, 5.  
 ἀναγιγνώσκω I, 2, 8; 10, 3; 15, 14; III, 1, 1; IV, 1, 1; 4, 4;  
 5, 25.57; 6, 18.19.21.22; V, 8, 6.8; IX, 4, 19; X, 2, 31;  
 XI, 5, 22; XIV, 12, 37; XV, 1, 16; 5, 14; 6, 4; XVIII,  
 1, 1; XIX, 10, 6.

ἀναγκάζω XIII, 1, 21.  
 ἀναγκαίος XI, 4, 1; XVI, 10, 4.  
 ἀναγκαίως XVI, 6, 15.  
 ἀνάγκη XIV, 14, 60.61.  
 ἀνάγκησις I, 2, 4.17; IV, 1, 38.  
 ἀνάγκησιμα I, 1, 10; 2, 5; II, 1, 9; IV, 1, 37; V, 1, 17; VII,  
 2, 15; XIX, 13, 9; 15, 27.  
 ἀναγραφή I, 3, 19.  
 ἀναγράφω I, 2, 2; 13, 22; VII, 1, 26; IX, 1, 60; XII, 3, 15;  
 XIV, 5, 12.32; 18, 7; XVI, 1, 1; 9, 5; XVIII, 2, 38; XIX,  
 11, 9.16; 12, 14; XX, 8, 19.  
 ἀνάγω I, 7, 27.36; 8, 1; VIII, 2, 50; 4, 2.11.12.13.15; XVI, 1, 47.  
 ἀναγωγή I, 12, 9; XV, 2, 2.  
 ἀναχωράω V, 11, 28.  
 ἀναίρετώ V, 16, 27; XVIII, 8, 48; XX, 5, 47.  
 ἀναίρω XI, 1, 6.  
 ἀναισθητέω VI, 2, 28.  
 ἀναισθητός V, 5, 30; VI, 2, 21.38.  
 ἀναιτίως I, 4, 3.  
 ἀνακαινώω V, 13, 46; XVIII, 4, 25.  
 ἀνακαλύπτω V, 8, 17.18.  
 ἀνακάμπτω XIII, 2, 28.  
 ἀνάκειμαι VIII, 2, 18.  
 ἀνακτίζω XVIII, 1, 28.32.  
 ἀναλαμβάνω VI, 1, 20; VII, 3, 12; VIII, 5, 25; 9, 25; XI,  
 4, 2; XIV, 1, 10; 9, 16.20; 16, 22; XV, 2, 3; 4, 9; XVI,  
 1, 8.29; XVII, 1, 6; XVIII, 4, 25; 10, 7; XX, 7, 21.  
 ἀναλίσκω V, 5, 25.27; 7, 17; XVI, 6, 2.10.  
 ἀναλογία XII, 2, 66.68.  
 ἀνάλογος V, 6, 6.  
 ἀναλύω XVIII, 1, 19.  
 ἀνάλωσις V, 7, 20.  
 ἀναμένω XII, 12, 31.32.  
 ἀναμίγνυμι XII, 2, 42.  
 ἀνανθλέω XIX, 14, 71.  
 ἀνάξιος I, 10, 24; IV, 2, 7; VIII, 3, 24; XII, 2, 47.  
 ἀνάπαυσις III, 1, 4; V, 13, 27; VIII, 6, 6; XIV, 14, 19; XV,  
 1, 7; XVI, 4, 37; XX, 3, 50.  
 ἀναπέμπω XVIII, 10, 12.  
 ἀνάπλασμα XVI, 9, 14.  
 ἀναπλασμός Ph I<sup>a</sup>, 13.  
 ἀναπλάσσω XVI, 9, 3.4.12; XVIII, 1, 4; 6, 78.  
 ἀναπτύω V, 4, 15.  
 ἀνάστασις I, 16, 22.23; II, 3, 19; V, 13, 26; VIII, 6, 7; X,  
 3, 17; XIV, 18, 10; XVII, 6, 20; XVIII, 4, 19. — ἐτέρα  
 ἀνάστασις II, 3, 19.  
 ἀναστρέφω IV, 1, 44.45; 5, 2.  
 ἀνατέλλω IV, 2, 38; V, 13, 52; XI, 6, 17.  
 ἀνατίθημι V, 2, 56; XVIII, 3, 10.

ἀνατομῆς *Pb* II, 2, 21.  
 ἀνατομή *Pb* II, 2, 16.  
 ἀνατρέπω XIX, 12, 6.  
 ἀναφέρω I, 6, 1.4.11.26.41.48 ; 11, 6.7 ; VIII, 3, 9 ; IX, 1, 49 ;  
 XIV, 5, 53 ; XV, 3, 1 ; 5, 2.30 ; XVII, 1, 20 ; 4, 22 ; XVIII,  
 5, 14 ; XX, 9, 67.  
 ἀναχωρέω XIV, 16, 11 ; XX, 8, 32.34.  
 ἀνδραγάθημα XVI, 5, 35.36.38.  
 ἀνδρεία XII, 11, 6.  
 ἀνελεήμων XII, 5, 29.  
 ἄνεμος VIII, 5, 15.19.23.  
 ἀνεμόφορος XV, 3, 36.  
 ἀνένδοτος XIV, 12, 5.  
 ἀνεξερευνάω *Pb* II, 2, 28.  
 ἀνεξετάζω *Pb* II, 2, 28.  
 ἀνευρυθρίαστος VI, 3, 6.  
 ἀνέρχομαι XVI, 1, 21.26.34.  
 ἀνῆρ IX, 1, 49 ; 3, 14. — τέλειος ἀνῆρ XVIII, 6, 53.57.  
 ἀνθρώπινος VIII, 2, 15 ; XIV, 6, 29.37.41 ; XV, 4, 8 ; 6, 7 ;  
 XVII, 6, 30 ; XX, 8, 28 ; *Pb* I<sup>a</sup>, 6.  
 ἀνθρωπος V, 3, 17 ; XVII, 4, 35 ; 6, 18.19.25.29 ; XVIII, 5,  
 44 ; XX, 7, 32.  
 ἀνιμάω XVIII, 4, 6.  
 ἀνίστημι VIII, 6, 5 ; XII, 10, 28 ; XIV, 12, 58.61 ; 15, 25 ;  
 XVI, 10, 48.50 ; XVIII, 2, 13 ; XX, 9, 119.  
 ἄνοδος XVIII, 2, 76.  
 ἀνόητος V, 1, 31.38.41.42 ; VIII, 9, 14.  
 ἄνοια XI, 4, 4.  
 ἀνοικοδομέω XVIII, 5, 23.24.44 ; 6, 5.  
 ἀνομία IV, 3, 4 ; XX, 9, 76.  
 ἀνορθῶς VIII, 1, 6.45.52.60.  
 ἀνόρθωσις VIII, 1, 49.55.57.58.63.  
 ἀνοχή I, 3, 9.  
 ἀνταποδίδωμι XVI, 5, 13 ; 6, 14.17.  
 ἀνταπόδοσις II, 2, 45 ; XVI, 5, 9.  
 ἀντιβασανίζω XIV, 3, 31.  
 ἀντίγραφον VIII, 1, 19 ; XIV, 3, 3 ; 4, 1 ; XV, 5, 14.  
 ἀντιδιαστολή XII, 7, 16 ; XVI, 8, 19.  
 ἀντίδικος XIV, 11, 19.  
 ἀντίκειμαι I, 14, 21 ; V, 2, 25 ; 16, 5.24 ; X, 8, 23 ; XIII, 2, 8 ;  
 XVII, 1, 22 ; 2, 17.  
 ἀντιπάθεια XIV, 3, 13.  
 ἀντίτυπος VI, 3, 14.  
 ἀνώ I, 12, 24 ; XX, 6, 30.  
 ἄνω XI, 5, 29.40 ; XVIII, 2, 17.64.65.69.  
 ἀνώτερος XVIII, 2, 20.21.  
 ἀξία I, 7, 26.  
 ἀξίλην XVIII, 5, 76.78.80.  
 ἀξιόλογος I, 8, 8 ; VI, 3, 30.

ἀξιόπιστος V, 10, 15.  
 ἄξιος I, 1, 2 ; 8, 25 ; 9, 8.9 ; 10, 23.27.31.32 ; V, 1, 9 ; 12, 14 ;  
 VII, 3, 13.31 ; VIII, 2, 15 ; 6, 19 ; XI, 4, 5.34 ; 6, 34.44 ; XII,  
 1, 2.9 ; 6, 12 ; 8, 12.36 ; XIII, 1, 40 ; 3, 26 ; XIV, 1, 21 ;  
 5, 20 ; 6, 25.29 ; 15, 15 ; 16, 9 ; XVI, 5, 21 ; 7, 10 ; XVIII,  
 5, 32 ; XX, 9, 1.111.113. — ἄξιος τοῦ πυρός I, 14, 14.  
 ἀξίως II, 3, 5 ; XIII, 2, 2.  
 ἀξίωμα XII, 8, 3 ; XV, 6, 37 ; XVI, 8, 12 ; XVIII, 6, 52.  
 ἀξίως I, 16, 46 ; XI, 3, 23.  
 ἀπαγγέλλω VI, 3, 13.15.41 ; X, 1, 35 ; XII, 9, 6 ; XX, 6, 24.  
 ἀπαγορεύω I, 6, 35.38 ; IV, 4, 48.  
 ἀπάγω XI, 6, 15 ; XVI, 4, 36.  
 ἀπαιδευσία XIX, 15, 42 ; XX, 3, 72.  
 ἀπαιδευτος VIII, 9, 14.  
 ἀπαιτέω XI, 3, 23.26.28 ; XIV, 4, 20 ; XVIII, 6, 21.  
 ἀπαλγέω V, 5, 19.  
 ἀπαλείφω V, 10, 16 ; XVI, 10, 29.  
 ἀπαλλαγὴ XX, 3, 60.  
 ἀπαλλάσσω XX, 9, 119.  
 ἀπαλός XX, 3, 68.  
 ἀπάνθρωπος I, 16, 20.  
 ἀπανίστημι XIV, 15, 32.  
 ἀπαντάω V, 11, 18 ; XV, 1, 5 ; XVI, 1, 10 ; XVIII, 9, 40.42 ;  
 XIX, 13, 50 ; XX, 2, 51 ; 3, 13.14.  
 ἀπαξ V, 4, 10 ; IX, 3, 6 ; 4, 68.75.  
 ἀπαξιαπλῶς V, 13, 28 ; IX, 4, 46 ; XIV, 3, 30 ; XVII, 3, 4.  
 ἀπαράσκευος XVII, 2, 12.  
 ἀπατάω XVII, 1, 10 ; 2, 12 ; XIX, 15, 29 ; XX, 2, 11.12 ; 3,  
 12.74.79.91.92 ; 4, 2.11.14.29.32.38.39.40.43.44.49.50.52.53.54.  
 55.57.58.60 ; 5, 10.11 ; 9, 48.  
 ἀπάτη V, 3, 35 ; XIX, 15, 59 ; XX, 3, 15.29.70.78.80.82 ; 4,  
 15.19.21.33.38 ; 9, 47.48.  
 ἀπατηλός XVII, 1, 18.  
 ἀπαύγασμα IX, 4, 75.77.79.  
 ἀπειθεια XIV, 2, 9.  
 ἀπειθής V, 1, 30.38.41.43.  
 ἀπειλέω V, 15, 26 ; 17, 16 ; VII, 1, 16 ; XVIII, 5, 29.30.37.46 ;  
 XIX, 14, 59 ; XX, 2, 62 ; 3, 26.  
 ἀπειλή XVIII, 5, 31 ; 7, 2 ; XIX, 15, 119 ; XX, 3, 33.70.  
 ἀπειροστημόριον VIII, 7, 6.  
 ἀπειδύομαι IX, 1, 62.  
 ἀπελιζέω *Pb* II, 1, 3.  
 ἀπεμφαίνω XX, 1, 1.3.30.  
 ἀπευρυθρία XVI, 4, 58.  
 ἀπέρχομαι XIX, 14, 104.  
 ἀπιστέω IX, 1, 49 ; XIV, 8, 15.16 ; XX, 7, 31.  
 ἀπιστία I, 16, 51 ; V, 12, 27 ; VI, 1, 4.  
 ἀπιστος I, 7, 29 ; XIV, 8, 18 ; XV, 5, 26.  
 ἀπλοῦς V, 15, 1 ; XVII, 2, 13 ; XVIII, 4, 16.

ἀπλῶς V, 11, 24 ; XIV, 8, 3 ; XVI, 8, 11.  
 ἀποβάλλω VI, 3, 14 ; XI, 6, 8.23.39 ; XIV, 12, 58 ; XX, 8, 48. 51.  
 ἀπογινώσκω IV, 4, 17 ; XII, 6, 3.  
 ἀποδείκνυμι IX, 2, 13 ; XI, 3, 18 ; XIII, 1, 8.  
 ἀποδείξις IX, 1, 12.  
 ἀποδεκατώ IV, 4, 30.  
 ἀποδέχομαι VII, 3, 27 ; XVI, 9, 13.  
 ἀποδέω XX, 3, 4.  
 ἀποδίδωμι VII, 1, 14 ; VIII, 1, 65 ; XIV, 4, 6.11.14 ; 16, 35 ;  
 XVI, 6, 17.18.19.21 ; XVIII, 7, 14 ; XX, 2, 53.  
 ἀποδοκιμάζω XI, 3, 10 ; XX, 9, 84.  
 ἀποθεῶ V, 3, 18.  
 ἀποθηριῶ X, 8, 3.  
 ἀποθνήσκω X, 3, 5 ; XVI, 1, 24.27 ; XVIII, 8, 48 ; XIX, 14,  
 96.  
 ἀποκαλύπτω VIII, 3, 7.  
 ἀπόκειμαι XX, 6, 15 ; 8, 62.  
 ἀποκρίνω V, 2, 20.31.46 ; IX, 4, 1 ; XII, 1, 13 ; XIV, 12, 1 ;  
 XVIII, 8, 9.  
 ἀποκρύπτω XX, 3, 67 ; 8, 14.  
 ἀποκτείνω X, 3, 4 ; XI, 1, 7 ; XIV, 12, 54.59.60 ; 13, 21 ; XV,  
 2, 15.  
 ἀπολαμβάνω XIV, 14, 69 ; XVI, 5, 23.25.39.40.41.53 ; 6, 1.19 ;  
 7, 1.3.7.11.12.18.  
 ἀπολαύω XIV, 16, 25.  
 ἀπύλλωμι I, 15, 13.30 ; IV, 5, 6 ; V, 3, 36 ; 8, 10 ; XI, 3, 17 ; XIV,  
 12, 58 ; XV, 3, 23.24 ; XVIII, 1, 27 ; 6, 101 ; 9, 40 ; XX, 4,  
 4.5.14.  
 ἀπολογέομαι V, 1, 7 ; XVIII, 6, 11.21.  
 ἀπολύτρωσις XVII, 4, 29.  
 ἀπολύω IX, 4, 72 ; XVI, 5, 36 ; XVIII, 7, 11 ; XX, 7, 46.  
 ἀπομένω XVI, 5, 52.  
 ἀπονεμητικός VIII, 2, 16.  
 ἀπονεομημένως III, 2, 26.  
 ἀποπλανῶ IV, 3, 7 ; V, 3, 41 ; XVII, 2, 11.  
 ἀπορέω II, 1, 23.  
 ἀπορία XIII, 1, 7.  
 ἀπόρρητος I, 10, 37 ; XII, 7, 13 ; XVIII, 5, 17.  
 ἀποσμήχω II, 2, 7 ; XI, 6, 31.  
 ἀποστάτης XIII, 2, 17.  
 ἀποστέλλω IV, 2, 29.  
 ἀποστέρησις I, 14, 29.33.  
 ἀποστολικός V, 1, 36 ; 4, 10 ; 9, 10 ; 13, 50 ; VIII, 8, 11 ; XI,  
 4, 35 ; XII, 11, 15 ; XIV, 14, 67 ; 16, 32.  
 ἀποστολος IV, 2, 8 ; 6, 22 ; V, 1, 2.38 ; 2, 14 ; 4, 21 ; 8, 29 ;  
 VIII, 1, 15 ; 6, 8 ; 8, 13 ; X, 1, 2 ; XI, 3, 29 ; 4, 20 ; XII,  
 3, 15 ; XIV, 9, 21 ; 13, 28 ; 14, 23.29.31.56 ; 16, 30.32 ; XV,  
 6, 21 ; XVI, 3, 4 ; 5, 31 ; 7, 5 ; XVIII, 2, 39.47 ; XX, 3, 7.  
 ἀποστρακίζω XVIII, 1, 35.

ἀποστρέφω V, 1, 20 ; V, 17, 27.28 ; VI, 1, 3.4 ; XIII, 1, 19 ;  
 3, 3.4 ; XIV, 4, 17 ; XVIII, 8, 23.  
 ἀποτάσσω IX, 3, 34 ; XVII, 5, 27.33 ; XVIII, 2, 55.  
 ἀποτίθημι II, 3, 24 ; V, 8, 26 ; 15, 16.21.25.30 ; XI, 6, 6.35.36 ;  
 XIV, 8, 20 ; XVII, 6, 29.  
 ἀποτομία IV, 4, 13.20.  
 ἀπότομος IV, 4, 14.15.17.21.  
 ἀποχή XX, 7, 77.  
 ἀπροαίρετος XII, 8, 3.  
 ἄπτω VI, 3, 5 ; XVII, 5, 19.  
 ἀπώλεια XVIII, 5, 19.20.  
 ἀρά VII, 1, 6.  
 ἀράομαι XVII, 4, 31.  
 ἀργός V, 11, 15 ; P<sup>b</sup> II, 1, 8.  
 ἀργύριον V, 2, 59 ; VII, 3, 21.26.29 ; XIV, 2, 20 ; 4, 23.  
 ἄργυρος XVI, 5, 45.47.54.  
 ἀρετή V, 3, 21 ; VI, 1, 18.20 ; VIII, 1, 1 ; 2, 51 ; X, 7, 7 ; XII,  
 2, 10.11 ; XV, 3, 48 ; XVIII, 1, 16.  
 ἀριθμητός V, 14, 40.  
 ἀριστεία V, 5, 21.  
 ἄριστος II, 1, 7.  
 ἀρκέω VII, 2, 4 ; 3, 5 ; XIII, 3, 31 ; XVII, 5, 35 ; XIX, 12, 8 ;  
 15, 37.  
 ἀρμόζω I, 6, 29.34.45.47 ; 7, 18.30 ; VI, 3, 16 ; XIII, 3, 1 ; XIV,  
 5, 3.53 ; 6, 4 ; 14, 10 ; XIX, 15, 81. — ἀρμόζω ἐπί I, 6, 39.  
 ἀροτριῶν V, 13, 43 ; XVIII, 8, 22.  
 ἀροτρον V, 13, 19.23.39 ; XVIII, 8, 21.  
 ἀρπάζω V, 17, 24 ; XVIII, 3, 15.18.20.  
 ἄρπαξ IV, 4, 28.  
 ἄρρηγ XVII, 1, 16.17.  
 ἀρτάω V, 2, 63.  
 ἀρτίπους II, 1, 13.  
 ἄρτος X, 2, 7.12.16.20.21.24 ; XIX, 13, 58.  
 ἀρχαῖος XII, 13, 66.  
 ἀρχή IV, 2, 4 ; V, 10, 25 ; VII, 2, 15 ; IX, 1, 62 ; XI, 3, 28 ;  
 6, 28.30 ; XIV, 5, 45 ; XVII, 4, 59 ; XX, 4, 59 ; 5, 16 ; 9,  
 111.  
 ἀρχῆθεν V, 3, 24.25.  
 ἀρχίατρος XVIII, 5, 59.  
 ἀρχιερεύς XIX, 12, 15.17.  
 ἀρχιτέκτων X, 4, 51.52.  
 ἄρχω V, 11, 4 ; XVII, 2, 1 ; 6, 13 ; XVIII, 5, 15 ; XX, 8, 68.  
 80.  
 ἄρχων VIII, 8, 21 ; X, 7, 15.17.  
 ἀσάφεια XII, 13, 51.  
 ἀσαφής IV, 1, 1.  
 ἄσβεστος XIX, 15, 120.  
 ἀσεβεία XIX, 14, 58 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup> 14.  
 ἀσεβέω XVII, 4, 22.

ἀσεβής X, 5, 5.9.14; XII, 11, 21; XV, 5, 27; XVI, 4, 55; XVII, 1, 20.  
 ἀσέλγεια V, 5, 20.  
 ἀσθενεία VIII, 9, 27; XIV, 9, 16; XX, 2, 5, *Pb* I<sup>a</sup>, 6.  
 ἀσθενής VIII, 9, 23.  
 ἀσκέω XX, 4, 2.3.17.  
 ἀσκησις XX, 7, 83.  
 ἀσκητής XX, 7, 72.  
 ἀσκός XII, 1, 16.  
 ἀστεῖος XIV, 12, 14.  
 ἀστραπή VIII, 4, 23.24.29.31; 5, 4.6.10.  
 ἄστρον X, 6, 18.20.  
 ἀσυνθεσία IV, 1, 45; 5, 3.21.  
 ἀσύνθετος IV, 1, 46.53.61.64.69.71; 5, 3.22.43; 6, 9.13.14.15.  
 ἀσχημονέω IV, 2, 29.  
 ἀσχολέω V, 2, 41.  
 ἀτειχιστος V, 16, 13.  
 ἀτιμάζω V, 8, 31.32; XII, 11, 11; XX, 9, 74.  
 ἀτιμάω IV, 5, 48; V, 8, 31.  
 ἀτιμία V, 8, 3.24.26.32.34.36; 9, 2.5.16.  
 ἀτοπος I, 7, 51; XI, 6, 5; XIV, 16, 3.  
 αὐξάω V, 13, 53.54.  
 αὐξέω VI, 3, 43; XIV, 10, 30.  
 αὐτεξούσιος XVIII, 3, 19; 6, 100.104.  
 αὐτοαγιασμός XVII, 4, 18.  
 αὐτοαλήθεια XVII, 4, 18.  
 αὐτοδικαιοσύνη XV, 6, 14.  
 αὐτόματος V, 13, 51.  
 αὐτοῦπομονή XVII, 4, 18.  
 αὐχέω IV, 4, 8.  
 ἀφαιρέω XIV, 12, 45; XVIII, 6, 84.  
 ἀφανίζω V, 17, 17; XI, 1, 1; 2, 3; XIX, 14, 81.  
 ἀφανισμός XVI, 6, 20.  
 ἀφρασις XVI, 5, 26.29.  
 ἀφιγμι VII, 1, 35.36.41.42.43; XVIII, 3, 9; XX, 8, 39.  
 ἀφίπταται XVII, 1, 15.  
 ἀρίστημι XII, 2, 46; XVII, 4, 33.46; XVIII, 5, 26.  
 ἀφορμή XI, 5, 11; XVI, 1, 33; XVIII, 2, 4.  
 ἀφροδισιός XII, 8, 15.  
 ἀφρων XII, 6, 7.8.11; XVII, 3, 13.  
 ἀψυχός VIII, 3, 10; X, 6, 26.27; XVI, 1, 22; XVIII, 5, 88.  
 βαδίζω X, 8, 18.20.  
 βάθος XIV, 16, 10; XVIII, 2, 51.52.  
 βαθύς VIII, 9, 17; XIV, 16, 8; XVIII, 4, 5.12.17.  
 βάλλω X, 2, 24; XVIII, 8, 24.  
 βαπτίζω II, 3, 1.8.10.  
 βάπτισμα II, 3, 18.20.  
 βαρώ XX, 6, 48.

βαρύς XX, 9, 95.105.  
 βαρσανίζω XII, 3, 56; XX, 9, 11.93.114.  
 βαρσανιστής XX, 9, 110.117.  
 βάσανος XII, 3, 49; XX, 9, 105.  
 βασιλεία VIII, 2, 40; X, 4, 20.21.27; XIV, 5, 49.51; 12, 30.35; 17, 4; XVI, 5, 51; XVIII, 6, 3.29.  
 βασιλεύς VIII, 6, 18; X, 7, 16.  
 βασιλεύω XIV, 5, 51.  
 βαστάζω X, 8, 33.  
 βδέλυγμα V, 2, 8; 11, 5.11.12.13.14.  
 βδελύσσω XX, 5, 28.  
 βέβαιος I, 15, 4.  
 βελτιώω XII, 5, 20; 13, 81; XIV, 3, 18; XVIII, 6, 111.  
 βελτίων XIV, 4, 22.  
 βιάζω I, 8, 41; XIV, 5, 40; XX, 2, 19.  
 βιβλίον IV, 6, 21; XIV, 12, 34. — βιβλίον ἀποστασίου IV, 1, 49.52.54.60; 2, 25.31.32.36; 5, 42.45; 6, 24.  
 βίβλος X, 4, 29.  
 βίκος XVIII, 1, 5.  
 βίος VIII, 4, 10; XIV, 14, 17.36.45.67; 15, 16; 16, 10.14.21.25; XV, 1, 6; 4, 8; XVII, 6, 28; XVIII, 1, 14; XX, 9, 93.  
 βιδώ IV, 6, 23; XI, 3, 4.19.23.24; XIV, 16, 3; XV, 1, 5.  
 βλάπτω XX, 3, 23.71; 4, 45.  
 βλασφημέω XIV, 14, 65.  
 βλασφημία XII, 11, 22; XIX, 12, 32.  
 βλέπω V, 5, 21; X, 8, 22; XII, 6, 10; XIV, 7, 7; XVI, 2, 25; 3, 15; 4, 1; 10, 46; XVIII, 5, 37.  
 βοήθεια XX, 9, 120.  
 βοηθέω XIII, 1, 17.34; XIV, 14, 7.  
 βοήθημα XII, 5, 38.  
 βόρβορος XV, 2, 16.  
 βοτάνη *Pb* II, 2, 1.5.  
 βοτανικός *Pb* II, 2, 20.  
 βότρως XV, 3, 23.47.  
 βουλεύω X, 2, 13.  
 βουλή XII, 4, 5.  
 βούλημα I, 2, 4; II, 1, 34; III, 1, 4; IV, 1, 3; VIII, 1, 14; XIV, 1, 3.10; 3, 31; XIX, 11, 54; XX, 3, 88.  
 βούλωμαι IV, 2, 3; V, 2, 4; X, 3, 12; XIII, 3, 38; XIV, 1, 9; 16, 28; XVII, 5, 9; XVIII, 1, 12.  
 βουνός IV, 4, 34; V, 3, 6.8.11.13.14.28.30.45; 4, 7; 5, 3; XVI, 1, 53.57; 4, 14.22.35.41; XVIII, 5, 71.  
 βους V, 13, 42.  
 βραδύω V, 2, 20.  
 βραχύς V, 17, 11; VIII, 9, 8; XV, 3, 46; XVIII, 2, 5.  
 βρέφος XVIII, 6, 58.111.  
 βρεφώδης XVIII, 6, 61.  
 βρεφωδώς XVIII, 6, 72.  
 βρέχω VIII, 3, 14.15.17.

βροντή VIII, 4, 30.  
 βρώμα VII, 3, 20; XX, 7, 77.  
 γαμέω V, 2, 36; XX, 7, 73.75.  
 γαμικῶς XX, 4, 5.  
 γαστρίμαργος V, 2, 59; VII, 3, 34.  
 γέεσσα XIX, 15, 92.93.102.103.  
 γέμος XX, 6, 27.  
 γενεά XX, 5, 53; 8, 16.  
 γένειον XVIII, 6, 66.  
 γένεσις I, 8, 47; 11, 4; V, 14, 31; XI, 5, 26.27.28.30.36; 6, 16.20.21.24.25.27.  
 γενικός I, 14, 28.  
 γενναίος IV, 3, 15; VIII, 9, 15.  
 γεννάω XIV, 5, 28.29.35; XV, 2, 6; XVI, 9, 9.10; XVII, 2, 3.  
 γέννημα V, 7, 13; XV, 3, 48.  
 γένος XII, 8, 2; XVIII, 5, 54; 6, 56; XX, 3, 17; 9, 4.  
 γεροντικός I, 13, 5.  
 γεωργέω V, 7, 3.4.5.6; XI, 6, 17.  
 γεωργία XVIII, 5, 47.  
 γεωργός V, 13, 33.  
 γῆ IV, 2, 16; V, 13, 21.43; 17, 10.14.17; VII, 3, 8.12.18.29.31.37.39.40.41.46.47.48.49.50.56.58.59.68.69.70.71; VIII, 1, 4.9.13.17.18; 2, 4.38.39.42.43.47.48; 4, 2.3.26; 5, 14; 8, 12.15; IX, 3, 41; X, 6, 3.4.9.11.15.21.23.24.28; XI, 2, 2.16; 6, 16.17.22; XIV, 8, 21.22; 10, 14; 13, 15; XVI, 4, 29; 8, 9.10.15; XVII, 4, 35.37.42.43.49; XVIII, 5, 56.  
 γήινος XVI, 4, 26.  
 γιγνώσκω V, 3, 29; X, 1, 14.15.29.30.31.32.34.36; 2, 31; XII, 1, 14; XVI, 2, 18; 4, 11; XVIII, 2, 48.49.50.52.  
 γλυκάζω X, 2, 30.  
 γλυκός X, 2, 18.20.27; XIV, 16, 25; XX, 3, 32.  
 γλυκύτης II, 1, 11.  
 γνήσιος XVII, 4, 63.  
 γνωρίζω X, 1, 15.  
 γνώσις I, 8, 25; VIII, 5, 24; 7, 1.2.5.15.16.17; XVI, 5, 36.  
 γονεύς XIV, 4, 8.  
 γόνυ V, 4, 20; 12, 26.  
 γράμμα XII, 1, 3.4.5; 2, 12; XIII, 1, 27; 2, 1; XVI, 10, 35; XIX, 11, 54; P<sup>b</sup> II, 1, 16. — *ἱερά γράμματα* P<sup>b</sup> II, 2, 9.  
 γραφή IV, 1, 15; 5, 25.57; V, 13, 42.49.50; 15, 6; 16, 10; VIII, 1, 29; 5, 7.19; IX, 1, 48; X, 4, 27; XI, 3, 6.7; 5, 33; XII, 6, 1; 11, 10; XIV, 3, 3.8; 12, 32.35; XVI, 4, 7; 6, 35; XVII, 1, 2; XVIII, 2, 24; 5, 51; 6, 10; XIX, 10, 2; XX, 3, 24; 7, 40; P<sup>b</sup> II, 1, 1. — *ἱεραὶ γραφαί* XVI, 1, 15; 6, 22.  
 γραφικός XV, 5, 17.  
 γράφω IV, 1, 4; 6, 23; V, 1, 1.8; 9, 1; 10, 7; 13, 13.29; VI, 1, 7; VIII, 3, 19; IX, 2, 29; XI, 3, 14.31; XVI, 10, 9.27.29.30; XVII, 4, 35.40.41.44.49.55; XX, 2, 55.

γυμνάζω I, 7, 17.22.  
 γυμνός XI, 6, 40.  
 γυμνώω XVI, 10, 35.  
 γυνή V, 2, 41.  
 δαιμόνιον XII, 12, 12.  
 δαίμων IV, 5, 55; V, 2, 25.  
 δάκνω XX, 9, 6.  
 δάκρυον XX, 6, 25.  
 δανείζω XIV, 2, 19; 4, 16.  
 δαπανάω XVII, 5, 14.  
 δειγματίζω IX, 1, 63.  
 δείκνυμι XVI, 10, 11.  
 δείνα I, 14, 32.33; VI, 2, 27.43; XIV, 14, 48; XV, 6, 37.38.  
 δεινός VI, 2, 42; VIII, 4, 24; XIV, 1, 3.  
 δεκτικός XIV, 4, 18.  
 δεόντως XVI, 5, 32.  
 δεσπότης XIV, 11, 4.  
 δέχομαι V, 1, 6; XIV, 12, 46; XX, 4, 49.  
 δέω XII, 5, 26; XIV, 11, 22.  
 δηλόω XVI, 5, 21; XVIII, 4, 19.  
 δημιουργέω XII, 5, 12.  
 δημιουργός X, 5, 10; XII, 5, 2; XIII, 1, 20; XVIII, 4, 23.  
 διαβαίνω V, 4, 31; XI, 5, 40; XIII, 3, 35.  
 διαβάλλω XX, 5, 28.  
 διαβιβάζω XII, 13, 34.  
 διαβόητος XVII, 1, 1.  
 διάβολος I, 14, 21.46; 15, 2.3.31; V, 2, 52; 17, 4; IX, 1, 62; 4, 42.59.61.65.67; XII, 12, 10.22; XIV, 11, 19; XVII, 2, 2; XX, 7, 54.  
 διαγράφω XX, 7, 71; 8, 75; 9, 2.  
 διάγω V, 1, 32.  
 διαδέχομαι XII, 12, 29; XVI, 1, 24.  
 διάδοχος IV, 1, 12.  
 διάθεσις VIII, 4, 18; XIV, 14, 32.  
 διαθήκη IV, 2, 13; 5, 6; 6, 22; V, 8, 9; IX, 2, 20.25; 4, 6; XII, 2, 39; XIX, 13, 58. — *καινή διαθήκη* VIII, 5, 8.  
 διαιρέω XI, 2, 15; XII, 4, 5; XIV, 12, 6; XX, 3, 21.  
 διαίτα XIV, 1, 26.  
 διάκειμαι XIII, 3, 14; XIX, 14, 97.  
 διακόνησις XX, 2, 45.  
 διάκονος XI, 3, 26; XII, 3, 17.  
 διακόπτω I, 6, 43; IX, 1, 37.  
 διακρίνω XIV, 2, 17; 5, 35.40; 8, 2.17.19.22; 14, 38; XV, 2, 7.11.12; 3, 4; 4, 28; 5, 1.  
 διαλέγω I, 8, 42; IV, 2, 16; VIII, 5, 5; X, 6, 3; XVIII, 6, 51.64.  
 διαλεκτικός I, 10, 5; VIII, 9, 16.  
 διάλεκτος XVIII, 6, 54.60.68.  
 διαλογισμός I, 14, 44; V, 9, 12; 15, 19.20.

- διαλύω XII, 4, 9.  
 διαμερίζω V, 2, 26.  
 διανόημα VI, 2, 11.14.15.16 ; IX, 4, 86.  
 διάνοια VI, 2, 24 ; 3, 42 ; XII, 7, 17 ; XIII, 3, 25.  
 διαπίπτω XVIII, 1, 30 ; 3, 8.11.15.18.22 ; 4, 14.20.24 ; 7, 7.  
 διασήπω XI, 5, 10.  
 διασκεδάννυμι XX, 7, 58.  
 διασκορπίζω XII, 3, 30.38.40.50.62 ; 4, 6.  
 διασπεύρω XII, 3, 41.  
 διαστέλλω XVIII, 2, 48.  
 διάταξις X, 6, 17 ; XVIII, 2, 31.  
 διατάσσω X, 6, 14 ; XIV, 1, 18 ; XVIII, 2, 30.  
 διατελέω XX, 5, 55.  
 διατριβή XVI, 1, 46.54 ; 2, 2 ; 4, 40.  
 διατρέβω XVI, 1, 36 ; 2, 3.  
 διαφέρω I, 8, 20 ; 10, 22 ; 16, 6 ; XX, 9, 88.  
 διαφθείρω XI, 6, 8.12.  
 διαφθορά XIV, 6, 29.  
 διαφορά II, 2, 37 ; V, 3, 8.12.34 ; 5, 17 ; XI, 4, 33 ; XII, 1, 23 ; XVIII, 9, 7 ; XIX, 11, 28.  
 διάφορος VIII, 2, 11.  
 διαφόρως VIII, 1, 29.  
 διγαμέω XX, 4, 5.9.11.13.  
 διγαμος XX, 4, 8.12.16.  
 διδασκαλία V, 10, 20 ; 14, 24 ; X, 2, 9.11.22.25.29 ; 4, 43 ; XI, 2, 14 ; XIV, 5, 36 ; 10, 24 ; XX, 8, 30.  
 διδάσκαλος VI, 2, 66.68 ; X, 1, 3.6.7 ; 2, 12 ; XIV, 1, 17 ; 3, 17 ; XV, 2, 20 ; XVII, 4, 64.  
 διδάσκω V, 1, 44 ; 13, 17.32.47 ; IX, 3, 43 ; X, 1, 9.12 ; 2, 8 ; 4, 34 ; XI, 2, 13 ; 5, 33 ; XIV, 3, 26.27.28 ; 8, 13 ; 12, 14 ; XV, 2, 9 ; XVI, 1, 18 ; XVII, 4, 31 ; XVIII, 2, 18.19.36.38.40.43.54.62.71 ; XX, 8, 22.33.  
 δίδωμι IV, 1, 2 ; 12, 11.22 ; 13, 8, VIII, 9, 12 ; XII, 11, 2 ; XIV, 1, 13 ; XVIII, 2, 25 ; P<sup>b</sup> II, 1, 9. — δίδωμι δόξαν XII, 9, 5.14.  
 διεγείρω V, 16, 2 ; XV, 1, 10 ; XIX, 10, 4.  
 διελέγχω XVI, 9, 16.  
 διέρχομαι XV, 6, 1 ; XX, 4, 21.  
 διεσθίομαι X, 8, 22.23.  
 διετής XVIII, 6, 51.  
 διηγέομαι VI, 2, 7 ; VIII, 8, 22 ; IX, 3, 24 ; X, 6, 11 ; XI, 3, 20 ; XIV, 3, 1.7 ; 4, 3.15 ; 5, 39 ; 16, 30.33 ; XV, 5, 12.17 ; XVI, 7, 2 ; XVIII, 3, 2 ; 4, 8.18 ; 5, 2 ; XIX, 11, 55 ; 13, 1 ; XX, 2, 53 ; 7, 82.  
 διήγησις VI, 2, 31 ; XI, 3, 11 ; XII, 1, 20 ; XIV, 4, 1 ; 12, 36 ; 16, 32 ; XV, 5, 2 ; XVI, 2, 18 ; XVIII, 4, 13.17 ; 5, 1.  
 δικάζω XIV, 2, 13.16 ; 5, 35 ; 7, 3.5.6.12.13.15.16.18 ; 8, 2.3.6 ; 14, 37 ; 17, 11.12 ; XV, 2, 5.6 ; 4, 28 ; XVI, 5, 45 ; XVIII, 2, 44.  
 δίκνυμαι XX, 8, 69.

- δικαιολογέω XIV, 11, 9.  
 δικαιοπραγέω X, 1, 35.36.  
 δίκαιος V, 8, 31 ; VIII, 2, 25.39 ; IX, 1, 27 ; 4, 68.70 ; XI, 1, 7 ; 2, 5 ; XIII, 3, 12.14 ; XIV, 10, 12.14 ; 16, 3 ; 18, 5.12 ; XVI, 1, 54 ; XVII, 4, 19 ; XX, 3, 35 ; 7, 4.40 ; 9, 84.  
 δικαιοσύνη IV, 1, 29.59 ; V, 1, 39 ; 2, 10 ; 12, 31 ; VI, 1, 18 ; VIII, 2, 8.13.15 ; 7, 11.13.14 ; X, 1, 35.36 ; XII, 11, 5 ; XIV, 5, 54 ; XVI, 5, 7 ; XVI, 6, 17 ; XVII, 4, 26.  
 δικαίω IV, 1, 72 ; 5, 57.58 ; 6, 19 ; V, 11, 17.  
 δικαίως XIV, 16, 3.  
 δικαίως IV, 1, 73.  
 δικαστήριον XIV, 17, 11 ; XVI, 10, 32 ; XX, 9, 94.  
 δικαστής XII, 5, 6 ; XIV, 2, 6 ; 7, 4 ; 17, 10.  
 δίκη XIV, 2, 7 ; 15, 3.  
 δίκτυον XVI, 1, 23.35.52.  
 διοικέω XII, 5, 44 ; XVIII, 2, 10.11.  
 διοικονομέω XII, 3, 55.  
 δισσός XIV, 3, 2.  
 διατάζω XII, 11, 16 ; XVIII, 6, 98.  
 διττός IX, 4, 40.47 ; XIV, 3, 2.  
 διχῶς VIII, 1, 65.  
 διψέω XIV, 7, 9 ; 9, 6 ; XVIII, 9, 18.  
 δίψυχος XIV, 8, 19.  
 διαγωγός XIX, 13, 30.  
 διώκτης I, 16, 16.  
 διώκη I, 13, 16.30.31.33 ; XI, 1, 7 ; XIV, 13, 10.14 ; XX, 9, 65.67.71.72.  
 δόγμα V, 15, 5.15 ; XVI, 9, 9.11 ; XVII, 3, 6 ; XIX, 14, 22.  
 δοκιμάζω V, 2, 38.  
 δόλιος XVII, 1, 9.  
 δόξα V, 8, 17.48 ; 9, 18 ; IX, 4, 75 ; XII, 9, 6.14 ; XIII, 3, 42 ; XVII, 5, 35. — δίδωμι δόξαν XII, 9, 5.  
 δοξάζω IV, 6, 29 ; V, 17, 30 ; XI, 5, 1 ; XII, 10, 13.  
 δουλεύω V, 4, 31.  
 δοῦλος IV, 5, 37.55 ; V, 2, 24 ; XIV, 9, 20.21.  
 δρυμός XII, 2, 67.  
 δρυμός X, 8, 4.6.  
 δύναμις I, 8, 18 ; 12, 21 ; 16, 49.50 ; II, 2, 12.13.14.17 ; V, 1, 11 ; 2, 25 ; 3, 14.26.30.34.36.39.42.45 ; 4, 7 ; 5, 3 ; VI, 1, 15.16 ; VIII, 1, 11.44 ; 2, 8.16.24 ; X, 8, 23 ; XIII, 2, 8 ; XIV, 14, 25 ; XV, 2, 3 ; XVII, 2, 17 ; XVIII, 4, 3 ; XX, 3, 87 ; 5, 32 ; 6, 23 ; 9, 82. — ἐγὼ δύναμις X, 7, 11.  
 δυνατός V, 4, 24 ; XIV, 16, 3.  
 δυσάρεστος IV, 2, 26.  
 δυσάρεστώς XIII, 1, 13.  
 δυσδιήγητος XVI, 6, 13.  
 δυσμίμετος XIV, 16, 14.  
 δυσυπομόνητος XVIII, 6, 121.  
 δυσφημέω X, 5, 11 ; 8, 7.

- δυσφημία XIV, 15, 4.  
 δόσφημος I, 7, 22; XIX, 12, 19.  
 δυσωπέω I, 6, 42.  
 δῶμα XIX, 13, 27.29.30.  
 δῶρημα P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 1.  
 ἐγγεννώ XX, 6, 37.  
 ἐγγίνομαι V, 7, 18.  
 ἐγγράφω XVI, 10, 24.36.  
 ἐγείρω XIV, 15, 24.32; XIX, 10, 5.  
 ἐγκαλέω IV, 6, 11; V, 11, 16; VIII, 8, 7; XIV, 2, 14; 7, 18.  
 ἐγκαταλείπω I, 3, 2; 4, 3.4.5; III, 2, 13; IV, 2, 12.32; 5, 10.29.  
 40; X, 5, 1; XI, 1, 4; XIV, 13, 20; XVII, 3, 7.11; 4, 61.  
 62; XVIII, 9, 38.  
 ἐγκλημα XIV, 4, 24.  
 ἐγκώμιον XX, 9, 44.  
 ἐγρηγορώ XV, 1, 10.  
 ἐγχειρίζω XI, 3, 27; XIV, 14, 50.  
 ἐγχωρέω XV, 6, 3.  
 ἐδραῖος I, 15, 4.  
 ἐθνικός βίος I, 7, 21; IV, 5, 51; XVIII, 8, 29.  
 ἔθνος III, 1, 9; 2, 15.18; IV, 2, 4.8.10.21; 5, 35; 6, 26;  
 V, 1, 10.16.26.42.47; 2, 3.11.24.27; 3, 8.12.16.26.42; 4, 1.5.8.  
 12.13.14.25.27.28.29.30; 5, 1.21; 7, 16; 11, 8.9.19; 12, 33;  
 13, 4; VII, 1, 45; 3, 12.13; IX, 3, 3.6; XI, 6, 41; XII, 5,  
 12; XIV, 8, 3; 12, 47; 15, 37; XV, 3, 31; 5, 27; XVI,  
 7, 19; 8, 6; XVIII, 5, 15.16.41.43.44.48.52.63.65.72.74.87;  
 6, 3.5.89.93; 7, 1; 8, 38.42; XIX, 12, 33; XX, 5, 26; 8,  
 66.  
 ἔθος V, 12, 6.  
 εἶδος IX, 4, 41; XII, 2, 40; XVIII, 1, 34; XX, 8, 56.  
 εἰδωλείον I, 16, 52.  
 εἰδωλολατρεύω V, 5, 7; VII, 3, 10; XX, 3, 58.  
 εἰδωλολατρία V, 2, 60.  
 εἰδωλον IV, 5, 55; V, 3, 2; 14, 8.9; VII, 3, 10.12.13.14.15;  
 XVI, 8, 19.20; 9, 11.  
 εἰκός XIX, 11, 3.  
 εἰκών VIII, 2, 42.44.51; XIV, 8, 20.  
 εἰλικρίνεια XIV, 16, 37.40.  
 εἰρήνη IX, 2, 4.5; XVII, 4, 28.  
 εἰρμός λόγων I, 6, 43.  
 εἰσάγω XI, 5, 35; XVIII, 5, 55; 6, 28.  
 ἐκατόναρχος XV, 6, 38.  
 ἐκβάλλω IV, 1, 51; 2, 35; 5, 51.60; V, 4, 3; VII, 3, 31.34.40;  
 XI, 6, 9; XII, 5, 33; XIV, 14, 53.54.  
 ἐκδίδωμι XVI, 5, 20.  
 ἐκδικέω XIV, 14, 52.63; XV, 3, 11.  
 ἐκδικήσις X, 4, 4; XIX, 15, 21.  
 ἐκδικία XIV, 14, 50.  
 ἐκδιώκω XX, 5, 48.

- ἐκδοσις XV, 5, 15.16; XVI, 10, 3; XX, 5, 20.  
 ἐκδύω V, 13, 44.  
 ἐκεῖ XIV, 10, 29; XV, 3, 25; XVI, 2, 22.23; XVIII, 2, 21.  
 ἐκθειάζω VII, 3, 20.  
 ἐκθεσώ V, 2, 60.  
 ἐκαταίω V, 15, 27; XX, 8, 78.79.  
 ἐκαοκέω XX, 3, 43.49.  
 ἐκαοκία IV, 3, 9.17; V, 14, 18; 16, 26; VII, 3, 30.33.34;  
 IX, 2, 2.3; IX, 4, 21; X, 4, 52; XI, 6, 41; XII, 5, 25; 8,  
 25.26; XIV, 7, 3; 14, 47; 15, 36; XV, 3, 32.39.  
 ἐκκλησιαστικός V, 14, 23; IX, 1, 34; XI, 3, 28; XIV, 14, 49;  
 16, 20.  
 ἐκκόπτω IV, 4, 11; XVIII, 5, 83.  
 ἐκλέγω XVII, 2, 22; XVIII, 5, 52.64.  
 ἐκλείπω XIV, 9, 23; 10, 10.25.29; XIV, 11, 5; XVIII, 9, 36.  
 ἐκλεκτός IV, 3, 7.26.27; XII, 1, 42.  
 ἐκλογή IV, 3, 29; V, 4, 17.  
 ἐκλύω XX, 3, 31.  
 ἐκούσιος XX, 2, 22.30.  
 ἐκουσίως XX, 2, 20.31.  
 ἐκπέμπω VIII, 3, 12.  
 ἐκπίπτω IV, 5, 8; V, 4, 16; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 13.  
 ἐκριζώ XIV, 5, 49.  
 ἐκτασις VIII, 2, 30.  
 ἐκτάσσω XVIII, 1, 34.  
 ἐκτένω VIII, 2, 24.26.28.29.31.33.  
 ἐκτός XI, 4, 8.  
 ἐκχέω III, 2, 18; XIV, 6, 26.  
 ἐλατός V, 16, 11.  
 ἐλαύνω XIV, 12, 5.  
 ἐλαφος XVIII, 9, 12.15.  
 ἐλεγκτικός VI, 3, 3.5; XX, 2, 2.  
 ἐλεγκτικώς II, 1, 27; VI, 2, 23.  
 ἐλέγχω I, 13, 16; V, 12, 7; VI, 2, 20.28; 3, 7; VIII, 9, 5.7.9.  
 19; XIV, 2, 4; 5, 36; 13, 10; 14, 15.37.45.55; XV, 1, 12;  
 2, 10.11.12.16; 6, 5; XVII, 6, 24; XX, 1, 24.25.26; 6, 48;  
 9, 52.56.  
 ἐλεεινός XII, 5, 15.  
 ἐλέω XII, 5, 15.16.18.19.20.22; XIX, 13, 43; XX, 9, 24.  
 ἐλεημοσύνη XX, 2, 27.  
 ἔλεος I, 3, 17; V, 1, 35.  
 ἐλευθερία XV, 1, 11; 2, 3.  
 ἐλεύθερος V, 13, 12; XV, 1, 9; XVIII, 3, 19.  
 ἔλω I, 12, 24; V, 2, 2; VI, 2, 72.  
 ἐλλάμπω VI, 1, 24.  
 ἐλλιπώς IV, 6, 11.  
 ἐλπίζω VIII, 6, 4; XV, 6, 13.37.42.43.  
 ἐλπής IV, 2, 13; VI, 1, 13; XV, 6, 10.11.12; XX, 9, 19.23.  
 ἐμβάλλω X, 2, 5.13.15; XVI, 5, 12.

- ἐμμένω IV, 4, 20 ; IX, 4, 5.  
 ἐμπαθής XIV, 10, 10.  
 ἐμπίπλημι XIV, 16, 47.48 ; 17, 12.  
 ἐμπίπτω V, 17, 19 ; VIII, 3, 2 ; XX, 4, 40.  
 ἐμπιστεύω V, 13, 17.  
 ἐμποιέω XVI, 5, 8.  
 ἐμφαίνω VIII, 4, 30 ; XVIII, 6, 100 ; 7, 11.  
 ἐμφασίς XX, 3, 69.  
 ἐμφατικός XVIII, 6, 72.  
 ἐμψυχός X, 6, 3 ; XVIII, 3, 11.  
 ἐναντίος VIII, 9, 25.26 ; XII, 2, 48.  
 ἐναντιόομαι XX, 6, 11.  
 ἐναργῶς I, 6, 11.  
 ἐνδέχομαι XVIII, 1, 8.  
 ἐνδον V, 9, 15.  
 ἐνδοξός I, 8, 26.  
 ἐνδύω V, 13, 45.  
 ἐνδρεύω V, 16, 35.36.  
 ἐνέργεια V, 16, 4.  
 ἐνεργέω XX, 4, 37.39.54.  
 ἐνθάδε V, 8, 23 ; XV, 3, 21.  
 ἐνίστημι V, 17, 26 ; XVIII, 1, 20.  
 ἐνοιαίος XX, 4, 27.  
 ἐνοχός XII, 13, 22 ; XIX, 15, 91.99.  
 ἐνώϊα I, 15, 4 ; V, 12, 32.  
 ἐντέλλω VIII, 3, 13.14.16 ; IX, 2, 40 ; XIX, 13, 27.  
 ἐντολή V, 13, 30.33.70 ; VII, 3, 10.11 ; VIII, 4, 5.9 ; XVII, 5, 29 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 16.  
 ἐντρέπω V, 5, 29.  
 ἐντυγχάνω I, 2, 3.  
 ἐνυβρίζω XIII, 2, 24.  
 ἐνωρίζομαι XII, 7, 10.14.25.  
 ἐξαγριόω X, 8, 4.  
 ἐξάγω IX, 2, 27 ; XVIII, 5, 53.  
 ἐξαιρέτος I, 5, 4.15 ; 10, 21 ; XIV, 16, 12 ; XV, 1, 3.9.  
 ἐξαιρέω XVI, 5, 16.17 ; XVII, 3, 8 ; XX, 3, 82.  
 ἐξαλείφω XV, 5, 8.  
 ἐξαποστέλλω IV, 1, 50.54 ; 2, 6.24.28 ; 4, 1.2 ; 5, 27.41.44 ; V, 13, 61.  
 ἐξαφανίζω X, 3, 4.  
 ἐξέρχομαι IX, 2, 35 ; XVI, 1, 31 ; 5, 34 ; XX, 3, 53.  
 ἐξετάζω III, 1, 4 ; V, 14, 30 ; X, 1, 32 ; XII, 7, 23 ; XIV, 3, 31 ; 8, 4 ; 13, 18 ; 16, 8 ; XV, 3, 10.34 ; XVIII, 1, 13 ; XX, 5, 15 ; 9, 27.116.  
 ἐξέτασις XII, 3, 22.  
 ἐξευτελλίζω VI, 2, 20.  
 ἐξήγησις I, 7, 29.  
 ἐξίστημι V, 17, 23.

- ἐξοδος II, 3, 26.27 ; VII, 1, 30 ; XVI, 1, 55 ; 5, 49 ; XVII, 6, 26 ; XX, 3, 50.  
 ἐξολοθρεύω V, 11, 30 ; 17, 8.18.  
 ἐξομολογέω I, 14, 7 ; V, 5, 6 ; 8, 1 ; 10, 10.12.15 ; X, 8, 30 ; XVI, 7, 21 ; XX, 8, 16.  
 ἐξομολόγησις V, 10, 7.20 ; VIII, 1, 31.  
 ἐξουθενόω XVIII, 9, 31.  
 ἐξουθενέω VII, 3, 28 ; XIV, 14, 3 ; XVI, 8, 13.16.  
 ἐξουσία VIII, 8, 11 ; IX, 1, 62 ; XX, 7, 75.  
 ἐξω I, 13, 6 ; IX, 4, 9 ; XIV, 3, 22 ; XVI, 4, 14.15.  
 ἐξωθέω IV, 5, 34.  
 ἐορτάζω XIV, 16, 27.28 ; XIX, 13, 57.  
 ἐορτή V, 16, 5 ; XIV, 16, 26.  
 ἐπαγγελία IV, 2, 14.16 ; 5, 7.9 ; IX, 2, 39 ; 3, 35 ; XII, 2, 12.14.38 ; XIV, 14, 17 ; XVI, 6, 13.14 ; XVIII, 5, 25.33.53.56 ; 7, 2 ; XX, 6, 1.2.3.5.8.27.  
 ἐπαγγέλλω IV, 3, 28 ; V, 2, 17.55 ; 13, 69 ; 15, 40 ; IX, 1, 39 ; 2, 47 ; 3, 15.42 ; XVI, 2, 20 ; XVII, 5, 12 ; XVIII, 5, 20.30.31 ; 9, 43 ; XX, 7, 10.  
 ἐπάγω I, 1, 3 ; V, 16, 23.  
 ἐπαινετός XX, 5, 34.  
 ἐπαινέω V, 6, 2.4.  
 ἐπαινος VI, 3, 27.  
 ἐπαίρω XII, 7, 13.30.32.34 ; 8, 1.4.  
 ἐπακολουθέω XII, 5, 37 ; XVII, 5, 20.  
 ἐπακουσμός X, 4, 19.24.  
 ἐπακούω V, 2, 47 ; XII, 7, 25.  
 ἐπαναβαίνω XVI, 3, 4 ; XX, 2, 15.  
 ἐπαναλαμβάνω II, 1, 32 ; VIII, 3, 4.  
 ἐπανέρχομαι VIII, 2, 35 ; XII, 5, 19 ; XIII, 1, 24.  
 ἐπανίστημι XX, 7, 73.  
 ἐπανόρθωσις XVIII, 1, 4.  
 ἐπαοιδός XIX, 12, 4.  
 ἐπαπορητικώς II, 1, 10.  
 ἐπέλω XV, 6, 3.  
 ἐπιβαίνω X, 6, 4 ; XII, 5, 1 ; XVII, 1, 17.  
 ἐπιβάλλω VI, 3, 29 ; XIII, 1, 39 ; XIV, 5, 26.  
 ἐπιβολή I, 7, 28.  
 ἐπιβουλεύω X, 8, 8 ; XIV, 14, 46.  
 ἐπιβουλή X, 2, 13 ; XIV, 14, 12.  
 ἐπίγειος VIII, 2, 46 ; XVIII, 2, 32.  
 ἐπιγράφω X, 1, 4.5.  
 ἐπιδέχομαι XIV, 6, 41.42 ; 18, 8 ; XVIII, 1, 3.17.28.31.  
 ἐπιδημέω VII, 3, 65 ; VIII, 8, 1.4.12.16 ; IX, 1, 9.10.22.24.33 ; 3, 6 ; X, 2, 30.  
 ἐπιδημία IV, 3, 9 ; VII, 2, 1 ; IX, 1, 2.10.21.30.38.61 ; XI, 1, 2 ; XIV, 12, 38.40 ; XVI, 2, 31.32 ; XVIII, 5, 36.  
 ἐπιδίδωμι IV, 4, 42 ; XIV, 1, 2 ; 6, 28 ; XVI, 10, 8 ; XX, 7, 80 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 8.



- ἐπιθυμέω XVII, 6, 18.20.21.25.29.  
 ἐπιθυμία V, 1, 31 ; 2, 52 ; XIV, 1, 19 ; 3, 11.  
 ἐπικαλέω XIV, 15, 8 ; XX, 7, 1.2.5.9.14.36.38.42.51.53.79.80.  
 82.83.87 ; 8, 41.  
 ἐπικάλυμμα V, 8, 33.  
 ἐπικαλύπτω V, 8, 3.34 ; 9, 5.  
 ἐπικατάρατος IX, 2, 24 ; 4, 5 ; X, 6, 24.25 ; XV, 6, 9.  
 ἐπίκειμαι I, 4, 8.11 ; V, 8, 35.42 ; 9, 5.6.7.15.  
 ἐπίκλησις IX, 3, 23.  
 ἐπίκλητος V, 14, 31.  
 ἐπιλάμπω IX, 1, 3.  
 ἐπιλανθάνω V, 1, 24 ; VIII, 3, 5 ; IX, 4, 53.54 ; XIV, 1, 24.53 ;  
 XVIII, 6, 66 ; 8, 23 ; 10, 2.3.5 ; XX, 9, 75.76.78.  
 ἐπιλέγω XV, 2, 22.  
 ἐπιλείπω XIV, 10, 11.  
 ἐπίληπτος XVIII, 6, 21.  
 ἐπιμελώς XVI, 5, 9 ; XIX, 11, 52.  
 ἐπιμένω XVII, 6, 28.  
 ἐπιμετρέω VII, 1, 12.  
 ἐπινοέω XX, 4, 37.  
 ἐπίνοια VIII, 2, 11 ; XI, 3, 7 ; XX, 6, 10.  
 ἐπινομέω V, 12, 20.  
 ἐπίπαιν VIII, 4, 29.  
 ἐπίπεδος XVIII, 4, 4.  
 ἐπιπλέω XVIII, 6, 40.49.  
 ἐπίπληξις XI, 4, 1 ; XIV, 5, 36.  
 ἐπιπλήσσω I, 13, 16 ; XIV, 14, 37.45.  
 ἐπιπληρικώς XV, 1, 13.  
 ἐπιποθέω XVIII, 9, 12.  
 ἐπιπόλαιος XVIII, 4, 4.12.  
 ἐπίπυρος VI, 2, 42.47.48 ; XII, 2, 68 ; XIV, 1, 26.  
 ἐπισημεύομαι XIV, 5, 45.  
 ἐπισκέπτομαι XV, 5, 16.  
 ἐπισκοπέω XVII, 6, 26.  
 ἐπισκοπή XVIII, 5, 63.  
 ἐπίσκοπος XIV, 4, 9 ; 16, 20.  
 ἐπιστήμη V, 11, 28 ; VI, 2, 64.65.67 ; VIII, 2, 14.19 ; XVI,  
 1, 12.18.  
 ἐπιστημόνως V, 11, 26.  
 ἐπιστολή V, 2, 15 ; VIII, 5, 10 ; IX, 4, 62.  
 ἐπιστρέφω IV, 1, 32.64.67.68.69 ; 2, 39 ; 4, 3.40 ; 5, 32 ; 6, 9.  
 10.12.14.15.16 ; V, 1, 26.27 ; 2, 6.7.16.17.18.22.23.30.31.43 ;  
 3, 5 ; 8, 5.38.41.42.43.44.50 ; 9, 4 ; 10, 25.30 ; 11, 1.3.4 ;  
 VII, 1, 10 ; IX, 4, 38.45.55 ; XII, 3.58 ; XIV, 2, 4 ; XV, 1,  
 12 ; 2, 10 ; XVI, 6, 34 ; 10, 5 ; XVIII, 5, 57 ; 6, 111 ; 8, 41 ;  
 XIX, 15, 60 ; XX, 1, 24 ; 9, 56.  
 ἐπιστροφή I, 1, 14 ; 4, 15 ; IV, 6, 18 ; V, 2, 5 ; 10, 25.29 ; VII,  
 1, 13 ; XIX, 15, 60.  
 ἐπισυνίστημι XX, 9, 50.69.

- ἐπισύστασις XX, 9, 59.  
 ἐπιτάσσω XVI, 1, 57.  
 ἐπιτελέω VIII, 1, 11.  
 ἐπιτέμνω XIX, 11, 49.  
 ἐπιτήδειος XX, 3, 46.  
 ἐπιτηδειότης XII, 2, 75.  
 ἐπιτήδευμα V, 15, 31.35.37.  
 ἐπιτίθημι V, 8, 48 ; 9, 1.19 ; IX, 1, 59 ; XVIII, 6, 62.  
 ἐπιτιμιάω XIV, 14, 37 ; XX, 9, 57.  
 ἐπιτολμάω VIII, 8, 1.  
 ἐπιτρένωσις VIII, 3, 4.  
 ἐπιτρέβω XII, 5, 23.24.27.  
 ἐπίτροπος XV, 6, 38.  
 ἐπιτυγχάνω IX, 3, 21.  
 ἐπιφάνεια IV, 2, 34 ; XIX, 11, 56.58 ; XX, 8, 67.  
 ἐπιφανής XIX, 15, 4.  
 ἐπιφέρω I, 7, 41 ; V, 5, 16 ; 13, 1 ; XI, 5, 10 ; XVIII, 10, 22 ;  
 XX, 8, 20.  
 ἐπιφυλλίς XV, 3, 23.41.46.  
 ἐπιχέω V, 1, 35.  
 ἐπικοδομέω X, 4, 53 ; XVI, 6, 11 ; XX, 3, 55.  
 ἐπουράνιος VIII, 2, 44.51 ; XVIII, 2, 33.37.38.40.41 ; XIX,  
 15, 124.  
 ἐπώνυμος XIX, 14, 19 ; XX, 6, 2.  
 ἐργάζομαι V, 8, 24 ; XI, 2, 5 ; XVIII, 3, 7.  
 ἐργασία XI, 6, 18.25.26.  
 ἐργάτης V, 13, 42.  
 ἔργον V, 2, 54 ; 5, 14 ; 7, 14.16 ; 8, 12.19.24.36 ; VIII, 4, 18 ;  
 IX, 1, 29 ; 3, 34 ; 4, 85 ; X, 2, 6.54.63 ; XIV, 14, 50 ; XVIII,  
 5, 27 ; XX, 7, 41 ; Ph II, 1, 20.  
 ἐρευνάω XI, 5, 25 ; XVIII, 5, 51.  
 ἐρημία XX, 8, 34.  
 ἐρημος III, 2, 1 ; V, 17, 13 ; VIII, 1, 23.26.67 ; IX, 3, 13.  
 ἐρημός XVIII, 5, 63.  
 ἐρήμωσις VII, 1, 43.  
 ἐρμηγεία I, 7, 32 ; XI, 5, 11 ; XII, 7, 21 ; XIII, 3, 1 ; XIV, 16,  
 30.31 ; XVII, 1, 22 ; XVIII, 2, 5.25 ; 7, 14.  
 ἐρμηγεύω I, 6, 49 ; V, 4, 20 ; X, 4, 18 ; XIII, 2, 7 ; XVII, 1, 21 ;  
 XVIII, 6, 77 ; XX, 6, 3.  
 ἐρρωμένος III, 2, 8.  
 ἐρυθρία V, 5, 19 ; VI, 3, 4.  
 ἐρχομαι XI, 2, 3 ; XV, 3, 4 ; XVI, 2, 17 ; XVII, 1, 1.  
 ἔρωτάω XIV, 3, 31.  
 ἔσθλω X, 8, 15 ; XIV, 16, 29.38.40.41.42.  
 ἔσοπτρον VIII, 7, 5.  
 ἔσχατος VIII, 4, 3.4.5.7.10.17.  
 ἔσω ἄνθρωπος I, 13, 5. — ἔσω ἄνθρ I, 13, 7.  
 ἐτάζω XX, 9, 91.93.95.96.97.99.101.104.106.112.113.117.  
 ἐτασμός XX, 9, 97.108.

- ἑτέρα ἀναστάσις II, 3, 19.  
 ἑτερογενής XX, 2, 8.  
 ἑτερόδοξος IV, 4, 39; XI, 3, 6; XVII, 2, 6.  
 ἑτοιμάζω XIX, 15, 95.  
 ἑτοιμος XIX, 13, 52.  
 εὐαγγελίζω I, 8, 6.  
 εὐαγγελικός V, 13, 49; IX, 4, 43; XII, 13, 35.47.  
 εὐαγγέλιον IV, 3, 3; V, 2, 35; 8, 10; 12, 9; IX, 1, 35; X, 1, 1; 8, 27; XIV, 5, 31; 6, 6; 12, 15; XVI, 1, 1; XIX, 15, 114; XX, 3, 7.  
 εὐαγγελιστής IX, 1, 18.  
 εὐγένεια XI, 4, 7; XVII, 5, 34.  
 εὐγενής IV, 5, 6; XVI, 8, 11.  
 εὐγνωμόνας XI, 3, 11; XX, 7, 61.  
 εὐγνώμων I, 6, 44; XX, 8, 13.  
 εὐδοκίμειά IV, 5, 53.  
 εὐεργεσία III, 1, 14.15; XVI, 5, 5.  
 εὐεργετέω XIX, 15, 64.  
 εὐθαλής XV, 3, 47.  
 εὐθέως V, 2, 46; XIV, 10, 23; XVI, 1, 37; XVIII, 10, 22.  
 εὐθής VIII, 1, 34.36.  
 εὐθύς XIV, 11, 6.  
 εὐλάβεια V, 11, 25.  
 εὐλαβέομαι V, 2, 9; 11, 6.23.27.28; XX, 2, 66.  
 εὐλογέω V, 2, 10; 11, 8.9.19; 12, 31; XIV 10, 27.30.  
 εὐλογία IV, 5, 8; XII, 2, 12.26; 3, 20; XIX, 13, 58.  
 εὐλογος XII, 8, 4; XVI, 6, 1; XVII, 5, 17.  
 εὐποιία XII, 11, 5.  
 εὐρίσκω IX, 1, 58; XI, 3, 12.39; XIV, 14, 23; 16, 9; XV, 3, 46; XVI, 2, 18; 3, 1; 6, 22; 9, 3; 10, 2; XVIII, 5, 51; 6, 47; XX, 3, 10; 4, 17.19.20.  
 εὐσέβεια XII, 11, 7; XVII, 3, 5.  
 εὐτονία XV, 2, 3.  
 εὐτονος XV, 1, 9.  
 εὐτρεπίζω XII, 5, 49.  
 εὐφορία XVI, 4, 26.  
 εὐφραίνω X, 6, 6.7.9.21; XII, 2, 33.  
 εὐφροσύνη XIV, 15, 4.  
 εὐχαριστέω IV, 4, 27; XVI, 7, 21.  
 εὐχερής XVI, 10, 8; XIX, 14, 48.51.  
 εὐχή V, 17, 18; VI, 1, 5; X, 8, 29; XIV, 13, 7; 14, 21; XVII, 5, 2; XIX, 13, 40; XX, 7, 46.  
 εὐχομαι V, 5, 30; VI, 2, 46.55; VII, 3, 46; X, 4, 3; XIV, 11, 25; 13, 6; 14, 25; XV, 1, 2; XVI, 8, 1; XVIII, 10, 16; XX, 3, 1.7.10.78.91; 6, 22; 7, 43; 9, 33.  
 ἐφαρμάζω I, 6, 6.7.25; 7, 15.16; IX, 4, 22; X, 2, 4; XIV, 10, 14; XVIII, 6, 48.  
 ἐπίστημι I, 3, 18; 14, 46; IX, 4, 71; XVI, 1, 54; XX, 3, 94; 9, 92.  
 ἐχθές IV, 5, 56.

- ἐχθρός X, 7, 14; XI, 6, 11; XIV, 1, 24; 11, 18.19.20.23; 13, 3.12; 15, 27; XX, 7, 62.67.68.  
 ζάω VI, 2, 3; IX, 3, 32. — ζῶν θεός IV, 3, 21; V, 16, 15.  
 ζηλώω IV, 5, 54; XIV, 14, 20.44.  
 ζημία VI, 3, 40.  
 ζητέω V, 13, 41; 16, 9; VIII, 1, 53; X, 4, 9.24.26; 5, 6; XV, 3, 42.46; XVI, 2, 3.7; 3, 2; XVII, 4, 49; 6, 31; XVIII, 5, 88.  
 ζήτημα XVII, 1, 1.  
 ζυγόν V, 4, 32.  
 ζωή IV, 3, 25; XI, 1, 21; 2, 21; XIV, 6, 19; XVI, 1, 25.30; XVII, 4, 61.62; XVIII, 1, 21.  
 ζῶν X, 6, 17; XVI, 4, 34; XVII, 1, 6. — τὸ ζῶν XVII, 1, 7.9.12.15.19.  
 ζωοποιέω XVI, 1, 29.  
 ἡγεμονικός I, 14, 51; V, 9, 15.19; 15, 18; VIII, 1, 33.36.  
 ἡγέομαι VIII, 4, 13; XIV, 5, 54; XV, 2, 21; XX, 8, 66; 9, 100.  
 ἡδονή V, 1, 31; XX, 7, 80.  
 ἡδύς X, 2, 30; XI, 4, 25; XIV, 14, 69.  
 ἡδω XIV, 1, 20.  
 ἡθικός XI, 4, 2.  
 ἡθος V, 14, 19; XIV, 16, 16; XIX, 12, 11.  
 ἡλεκτρον XI, 5, 25.31.36.37.41.  
 ἡλικία V, 15, 3; XIV, 10, 17.  
 ἡλιος X, 6, 19.  
 ἡμέρα V, 16, 37; XVII, 3, 8; 6, 18.19.22.24.28.29.30.31.  
 ἡρως V, 3, 17.  
 ἡσυχία XX, 8, 35.  
 ἦχος VIII, 4, 31.  
 θάλασσα XVI, 1, 20.26.35.37.45.47.51.52; 5, 1; XVIII, 5, 67.  
 θάλλα XI, 2, 6.  
 θανατικός XX, 9, 58.  
 θάνατος X, 3, 8.15.16; XIV, 6, 41; 12, 57; XX, 7, 28.29.33.  
 θανατώω VIII, 1, 15.  
 θάπτω XIX, 14, 98.102.  
 θαρρέω XVII, 5, 9.  
 θαυμασία V, 3, 7.  
 θαυμαστικός XIV, 14, 56.  
 θαυμαστός V, 3, 3; XII, 1, 42.  
 θεάομαι XVIII, 2, 21; 3, 2.  
 θεῖος XVI, 1, 39; XVIII, 1, 23. — θεῖος λόγος V, 15, 6.  
 θεϊότης XV, 4, 3; XX, 6, 23.  
 θέλω V, 2, 3; 8, 25; VI, 3, 21; XII, 6, 1; XIII, 1, 2; XVII, 1, 21.  
 θεμέλιον X, 4, 51.53.  
 θεμελιόω XII, 8, 26.  
 θεμιτός XIX, 15, 8.  
 θεολογέω XVIII, 6, 39.

- θεοποιέω V, 2, 60.61 ; VII, 3, 19.29.30.31.  
 θεός I, 4, 3 ; 7, 2.5 ; 12, 20 ; 13, 8 ; II, 1, 24.32 ; IV, 2, 19.34 ;  
 V, 2, 49 ; 3, 19, 20.24.27 ; 8, 49 ; 12, 11 ; 13, 57 ; VI, 2, 9 ;  
 VII, 3, 50.56 ; VIII, 1, 21.51 ; 2, 5.11 ; 3, 11 ; 5, 25 ; 6, 10.11 ;  
 IX, 1, 40 ; 2, 42.43 ; 3, 9.13.16 ; 4, 87 ; X, 1, 1.2.3.11.12 ;  
 XII, 1, 1 ; 10, 19 ; XIV, 14, 64 ; XV, 4, 5 ; 6, 8.26 ;  
 XVI, 3, 13 ; 5, 19 ; XIX, 2, 31 ; 6, 110 ; 9, 30.31 ; 12, 7 ;  
 14, 84 ; 15, 29 ; XX, 1, 3.7.20.29.41.43 ; 4, 33.48.50.51 ;  
 5, 14 ; 7, 1.49.58 ; 8, 23 ; 9, 19.44.100 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 12.  
 θεός I, 1, 1 ; 3, 1.3.10.17.21 ; 4, 6 ; 5, 8 ; 7, 14 ; 8, 22.44.55 ;  
 10, 12.13.25.30.33 ; 11, 3 ; 13, 14.20 ; 14, 23.35.46.50.54.56 ;  
 15, 2.5.6.7.12 ; 16, 1.6.14.20.36.49.54.57 ; II, 1, 7.11.13.15 ;  
 III, 1, 5.14 ; 2, 1.9 ; IV, 1, 2 ; 2, 16.24 ; 4, 11.18.21 ; 5, 5.14.  
 23.27.55.60 ; 6, 11 ; V, 2, 43.62.63.64 ; 8, 45 ; 9, 17 ; 10, 30 ;  
 11, 1.25.27.32 ; 12, 24 ; 13, 8.35.53 ; 15, 6 ; 16, 14.18 ; 17, 18.  
 31 ; VI, 2, 5.16.61.73 ; 3, 42 ; VII, 1, 1.12 ; 2, 14 ; 3, 9.28.  
 39.52.61.67.70 ; VIII, 1, 1.10.11.23.39 ; 2, 24.34 ; 3, 10.13.16 ;  
 4, 2.11.15.17.21 ; 5, 11 ; 6, 3.6.20 ; 9, 6.20.28 ; IX, 1, 32.35 ;  
 2, 25.28.39 ; 3, 2.15.21.34.42 ; 4, 9.24.60.68.69.70.78.85 ; X,  
 1, 4 ; 4, 3.20 ; 5, 7 ; 7, 7 ; 8, 26 ; XI, 3, 3 ; 5, 16.17.20.21.22.  
 26.33.35.37.40.41 ; 6, 5.9.21.34.35.39.44 ; XII, 1, 2.3.44 ; 2,  
 50.54.55.57 ; 3, 3.14.21.27.30.32.36.55.58 ; 4, 7 ; 5, 8.21.42 ;  
 6, 15 ; 9, 11.14 ; 10, 29.30.37 ; 11, 3.4.6.7.9.11.12.22.24.25 ;  
 12, 5 ; 13, 80 ; XIII, 1, 15.19.21 ; 2, 26 ; 3, 3.4 ; XIV, 2, 2.3 ;  
 5, 29 ; 10, 6.20 ; 12, 2.10.20.28.35.45.57 ; 13, 20 ; 14, 6.7.16.  
 48 ; 15, 23 ; 18, 17 ; XV, 1, 13 ; 3, 17.18.48 ; XVI, 1, 29 ;  
 2, 19.25.33 ; 3, 7 ; 4, 1.3.10.42.45.50.58.59 ; 5, 52 ; 6, 8.17.  
 22 ; 10, 49 ; XVII, 4, 30.31.44.60 ; 6, 19 ; XVIII, 2, 55 ;  
 4, 23 ; 5, 41.43.52.67.87 ; 6, 9.20.25.35.39.55.69.84.97.98.107.  
 118.122 ; 8, 41 ; 9, 26.28.38.40.49 ; 10, 5.14 ; XIX, 12, 37 ;  
 13, 8.37.40 ; 14, 106 ; 15, 9.30.46.47.53.55 ; XX, 1, 1.10.  
 15.17.45 ; 2, 3.6.8.10.19.26.31.41.55 ; 3, 35.73.74.79.80.81.84.  
 89.91.96 ; 4, 48.53.57 ; 5, 44.49.51 ; 6, 36.39 ; 7, 8.44.56.61,  
 9, 33 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 1.4.10 ; P<sup>b</sup> II, 1, 17 ; 2, 14.  
 θεοσέβεια IV, 3, 28 ; XII, 2, 43.  
 θεότης IX, 1, 37.39.  
 θεραπεία V, 3, 33.34 ; XII, 6, 3 ; XIV, 1, 2.14 ; XVII, 5, 21 ;  
 XVIII, 1, 11.31.  
 θεραπεύω II, 2, 27.35 ; V, 12, 27 ; XII, 3, 59 ; 13, 81 ; XIV, 1,  
 18 ; 2, 8.9 ; XVII, 5, 10 ; XVIII, 5, 59 ; XX, 3, 14.23.  
 θεράπων XII, 12, 5.  
 θερίζω XI, 2, 19.20 ; 3, 5.7 ; XIV, 6, 17 ; XV, 3, 36.  
 θερισμός V, 13, 60.61.62.64 ; XV, 3, 29.  
 θεωρέω XII, 2, 10 ; XIV, 12, 33 ; XVI, 2, 32 ; 4, 10 ; XVIII,  
 4, 15.  
 θεωρήμα VIII, 9, 16.  
 θεωρητής XVIII, 2, 46.  
 θήρα XVI, 4, 37.  
 θηρευτής XVI, 1, 48.56.62 ; 2, 1.10 ; 4, 12 ; XVII, 1, 14.

- θηρεύω XVI, 1, 49 ; 5, 11 ; 7, 17.23 ; XVII, 1, 10.11 ; XVIII,  
 5, 70.  
 θηρίον X, 8, 19.20.  
 θησαυρίζω V, 13, 9 ; VIII, 2, 47.48.50 ; XIV, 12, 12.13 ; XVII,  
 4, 51.54 ; XX, 4, 31.  
 θησαυρός VIII, 5, 12.13.15.20.21.22 ; VIII, 6, 3.5.10.11.12.13.  
 17.18.20.21 ; XIV, 12, 16.17.18.19.20.25.  
 θιγγάνω XIV, 1, 4.  
 θλίβω I, 6, 26.28.42 ; 7, 14 ; IV, 3, 18.24 ; XIV, 11, 19 ; XX,  
 6, 47. — θλίβω τὸν λόγον I, 6, 5.  
 θλίψις XIV, 11, 17.  
 θηρηματίας X, 8, 15.  
 θήσκω X, 3, 10.  
 θητής P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 2.  
 θρηνέω XV, 3, 32 ; XX, 6, 40.  
 θριαμβεύω IX, 1, 63.  
 θυγάτηρ V, 7, 15.17.  
 θυμίαμα XVIII, 9, 48 ; 10, 12.13.14.15.  
 θυμιάω XVIII, 10, 5.19.20.  
 θυμός V, 15, 27.28 ; 17, 27.28 ; XX, 1, 4.22.23.35.  
 θυμός XVIII, 6, 120.  
 θυσία IV, 2, 35 ; V, 4, 33.  
 θυσιαστήριον IV, 4, 47 ; XVIII, 5, 40 ; 9, 49.  
 ἰάομαι V, 1, 27.29 ; 2, 1.18.23.31.44 ; XVII, 5, 20 ; XX, 3, 23.35.  
 ἰασις V, 2, 45 ; 10, 28 ; XIV, 18, 12 ; XVII, 5, 21.  
 ἰατρῆα XIV, 1, 29.  
 ἰατρικός XIV, 1, 3.9 ; XVII, 5, 12 ; XX, 3, 42.67.  
 ἰατρικῶς XIV, 2, 19.  
 ἰατρούς XII, 5, 8.35 ; XIV, 1, 1.13.16.22.27 ; 2, 2.3 ; 3, 10 ; XVII,  
 5, 7.15 ; XVIII, 5, 60 ; XX, 3, 13.17.34.67.  
 ἰδικός III, 1, 15 ; 2, 10.15.  
 ἰδίως III, 1, 11.  
 ἰδιώτης XIV, 8, 6.  
 ἰερατικός XII, 3, 21.  
 ἰερεύς V, 14, 8 ; XII, 3, 12.17.23 ; XIX, 11, 2.  
 ἰερόν IV, 4, 25.  
 ἰερός VI, 3, 44 ; XVIII, 9, 48 ; XX, 6, 24. — ἰεραὶ γραφαὶ XVI, 1,  
 15 ; 6, 22 ; XVIII, 6, 47 ; P<sup>b</sup> II, 2, 9.23. — ἰερά γράμματα XII,  
 2, 13 ; XIX, 10, 3.  
 ἰλαρός I, 16, 11.  
 ἰλασμός XII, 13, 40.42.43.  
 ἰλεως XVIII, 6, 114.  
 ἰμάτιον XI, 4, 10.  
 ἰστημι I, 16, 1 ; IV, 6, 15 ; V, 16, 27 ; VIII, 1, 20.67 ; XI, 6,  
 4 ; XII, 1, 13 ; XIII, 3, 34.36 ; XV, 3, 8.11 ; XVI, 2, 24 ;  
 3, 14 ; 10, 25.  
 ἰστορέω IX, 1, 1 ; XVII, 1, 6.  
 ἰστορία I, 2, 5.8 ; IV, 1, 9.10 ; V, 15, 6 ; IX, 1, 60 ; X, 4, 25 ;  
 XIV, 12, 60 ; XIX, 14, 33 ; XX, 7, 83.

- ισχυροποιέω VIII, 9, 26.  
 ισχυρός VIII, 9, 24.  
 ισχύς VIII, 1, 2.4.10.21 ; 9, 29 ; XIV, 10, 9.11.12 ; 12, 7 ; XIX, 14, 49.  
 ισχύω XIV, 17, 10.  
 ιχθυακός XVI, 1, 32.  
 ιχθύς XVI, 1, 22.31.33.36.44.  
 ιχνος VIII, 3, 22 ; XVI, 2, 18.  
 καθαιρέω I, 7, 21 ; 15, 13 ; XVIII, 5, 39.  
 καθαίρω V, 13, 67 ; 15, 14 ; XIX, 15, 94 ; *Pb* I<sup>a</sup>, 7.  
 καθαμαξέω XIV, 3, 6.  
 καθάπτω VI, 2, 17.  
 καθαρεύω XX, 3, 45.59 ; 4, 11.15.  
 καθαρίζω V, 1, 29.  
 καθάριος XI, 5, 31.  
 καθαρός V, 13, 42 ; 14, 39 ; 15, 5 ; XI, 6, 33 ; XX, 4, 8.  
 καθαρότης XVI, 10, 47 ; XX, 4, 3.18.  
 καθάρσιος XI, 5, 28.  
 καθαρτικός VI, 2, 60.  
 καθαρώς V, 10, 29.  
 καθέξομαι XI, 3, 22 ; XIV, 14, 48 ; 15, 22 ; 17, 10.  
 καθήκω XIV, 4, 6.7.11.12.  
 καθίζω XIV, 15, 31.  
 καθικνέομαι VI, 2, 19.24.  
 καθολικός III, 1, 14 ; IX, 1, 3 ; 4, 62.  
 καθολικώς V, 6, 9 ; XVIII, 6, 30.32 ; *Pb* II, 2, 25.  
 καθόλου III, 2, 9.  
 καθοράω XV, 4, 3.  
 κινός XVIII, 1, 18 ; XX, 9, 97. — κινή διαθήκη VIII, 5, 8.  
 κινρός V, 4, 21 ; VIII, 3, 19 ; XIV, 11, 12.13.17.20 ; XVI, 1, 55 ; 9, 19.20 ; XVIII, 5, 57.  
 κίω VI, 2, 52 ; XX, 3, 53 ; 8, 46.53.65.67.68.70.85 ; 9, 23.  
 κίλια I, 16, 38.39 ; II, 1, 8 ; V, 1, 32 ; 17, 5 ; VII, 3, 54 ; X, 6, 4 ; XII, 2, 9.11.12 ; XIV, 5, 5.50 ; 15, 19 ; 16, 4 ; XVIII, 1, 16.17 ; 6, 31 ; XX, 7, 36 ; 8, 6.  
 κακότης XVII, 1, 9.17.  
 κακολογέω XIV, 1, 23 ; 11, 9 ; 14, 46 ; XIX, 12, 37.  
 κακός V, 3, 1 ; 11, 30 ; 16, 23 ; VIII, 2, 19.23 ; XII, 4, 3 ; XIV, 11, 13 ; XV, 6, 8 ; XVI, 4, 57 ; 5, 39.42 ; 6, 19.20 ; XVII, 1, 8 ; XVIII, 5, 21 ; 7, 6 ; XX, 6, 41 ; 7, 58.  
 κακώς XVI, 4, 57.  
 κακώς V, 11, 13 ; XIV, 11, 6 ; 14, 51.54 ; XVII, 5, 7.  
 κάκωσις VII, 3, 57 ; VIII, 1, 48.  
 καλάμη XIV, 6, 16 ; XVI, 5, 48.51.53 ; 6, 3.12.  
 καλέω IV, 1, 7 ; 5, 35.36 ; V, 2, 33.34.35.39.53 ; XVI, 7, 23 ; XVII, 5, 34 ; XX, 1, 10.20.  
 καλιά XVII, 1, 13.  
 καλλιέλαιος IV, 4, 9.  
 κάλλος IV, 4, 40 ; XVII, 5, 34.

- καλός V, 6, 7.8.12.18 ; VIII, 8, 8 ; XI, 3, 13.34 ; 4, 1 ; XII, 2, 72.74 ; 5, 5 ; XVIII, 1, 26 ; XX, 3, 74.  
 κάλυμμα V, 8, 4.6.7.8.9.11.12.13.16.24.26.35.37.38.39.42.43.45.46.47.49.50 ; 9, 1.4.5.7.9.13.16.18.  
 καλύπτω V, 8.10.15.20.21.23.  
 καλώς I, 6, 36.37 ; VI, 1, 4 ; VIII, 8, 9 ; XI, 3, 3.24 ; XII, 5, 6.  
 κάμνω XIV, 1, 1.2.16.19.22 ; 2, 1.18 ; 3, 11.14.17 ; XX, 7, 75.  
 κάμπτω V, 4, 19.  
 κανών V, 14, 23.  
 καρδία II, 3, 19 ; IV, 1, 65.70 ; 5, 16 ; 6, 10.12.13.16.23 ; V, 8, 7.25 ; 13, 10 ; 14, 19.22.28.33.34.36.41 ; 15, 17.21.22.25.30 ; VI, 3, 13 ; X, 8, 22 ; XVI, 4, 48 ; 10, 32.35.38 ; XX, 8, 47.53.60.63.68.69.85 ; 9, 1.3.11.86.91.97.98.101.104.106.112.114.117.  
 κάρπιμος IV, 4, 35.44.  
 καρπός X, 5, 13.16 ; XIV, 3, 18.20 ; 6, 19 ; XV, 3, 42.  
 καρποφορέω III, 2, 20 ; X, 3, 16.17 ; XIV, 10, 13.  
 καρποφόρος IV, 4, 36.37.  
 καρπός XIV, 1, 5.  
 καταβαίνω I, 7, 49 ; VII, 1, 6 ; XIV, 6, 28 ; 9, 19 ; XVI, 4, 13 ; XVIII, 2, 13.16.19.43.44.51.64.66.67.70.73 ; 3, 1.  
 καταβάλλω VII, 3, 14 ; XVIII, 5, 40 ; XX, 5, 46.  
 καταγγέλλω V, 1, 3.8.  
 καταγελάω XX, 5, 46.  
 καταγιγνομαι V, 2, 40 ; VII, 3, 14.  
 καταγιγνώσκω V, 3, 1.4.6.15.44 ; XIV, 14, 48 ; XVI, 4, 50 ; XX, 8, 18.  
 κατάγνωμι XVIII, 1, 6.7.  
 καταγορέω XIV, 2, 6 ; 12, 2 ; XX, 2, 4.  
 κατάγω VIII, 2, 47.  
 καταδιδάσκω XIV, 12, 56.  
 καταδικάζω I, 1, 3.5.7.11.13.16.18 ; 3, 1 ; IV, 1, 14.16 ; 5, 57 ; V, 11, 18 ; XI, 6, 7 ; XIII, 1, 10.15.19 ; XIV, 8, 7.8.16.18.21.22 ; 14, 38 ; 17, 13 ; XX, 9, 57.  
 καταδίη I, 1, 6.  
 καταδιώκω V, 16, 31.  
 καταδουλώ XIV, 13, 2.  
 καταδυναστεύω XIV, 17, 13.  
 καταδύω VI, 3, 4.  
 καταθεματίζω X, 8, 6.  
 καταισχύνομαι XVII, 4, 33.34.  
 κατακοιουθέω XVII, 6, 16.  
 κατακόπτω XIX, 11, 37.  
 καταλαλιά I, 14, 34 ; V, 11, 15.  
 καταλαμβάνω VIII, 7, 7.19 ; XIX, 14, 29.  
 καταλέγω V, 5, 22.  
 καταλείπω IV, 1, 47 ; 5, 24.26 ; V, 3, 9 ; 4, 18.23 ; 16, 27 ; X, 1, 31 ; XIII, 1, 33.34.36 ; 3, 27 ; XIV, 3, 8 ; 15, 17.34 ; XVI, 1, 45 ; 4, 13 ; 6, 7 ; XVII, 4, 23.25.26.28.29.30.31.44 ; XVIII, 8, 27 ; XX, 7, 22.

καταλήγω I, 2, 7.  
κατάληψις P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 7.  
καταλιμπανώ V, 1, 7.  
καταλύω XII, 4, 4.  
καταναλίσκω I, 16, 29; V, 5, 4.11.13.15; 7, 1.6; XVI, 6, 5.8.11.  
κατανοέω I, 3, 5; 7, 6; IV, 5, 49; V, 4, 31; 5, 16; 13, 35.38.  
55; XII, 2, 1; 7, 15; XIV, 16, 29; XVI, 1, 13.17; 3, 7;  
5, 33; XVIII, 1, 12; 4, 10; 10, 6.20; XX, 7, 11.14.  
καταντάω IV, 3, 29; V, 8, 27; VIII, 6, 4.  
καταπατέω V, 17, 13.  
καταπονέω XX, 9, 14.  
κατάρα V, 5, 27.  
καταρδομαι XIV, 9, 18.19; 10, 22.23.28.29; 11, 5; XVI, 4,  
27.  
κατάρατος IX, 2, 21.  
καταργέω VII, 3, 65.66; IX, 1, 61; XVIII, 5, 93.  
καταρράκτης XIX, 11, 13.14.31; 14, 1.7.  
κατασκάπτω XIV, 5, 50; 13, 19.24; XVIII, 5, 39; XIX, 14,  
54.  
κατασκευάζω XI, 4, 10; XII, 5, 12; XX, 5, 31.  
κατασκευή XI, 6, 22; XII, 10, 24; XVIII, 1, 28; 4, 24; XX,  
3, 72.  
κατάσκοπος XVIII, 2, 45.  
κατάστασις XVIII, 6, 74.  
καταστρέφω I, 6, 19; XIX, 15, 58.64.  
καταφαγέω V, 17, 25.  
καταφρονέω XIX, 15, 66.  
καταφύττεισις XVIII, 5, 47.  
καταφυτεύω XV, 3, 43; 5, 23.25.89; 6, 6.  
καταχθόνιος XVIII, 2, 30.32.42.44.46.  
καταχράω XX, 7, 74.  
κατέχω XIII, 1, 7.  
κατηγορέω V, 3, 10; VI, 3, 41; VIII, 8, 9; XI, 6, 3; XIV,  
2, 6.  
κατηγορία V, 10, 21; XX, 5, 52.  
κατήγορος XV, 3, 11.  
κατηχέω IV, 3, 18.19; XIV, 4, 10; XVIII, 8, 28.  
κατισχύω XIV, 17, 9; 18, 1.  
κατοικέω V, 13, 7.  
κατοικία IV, 1, 48; 4, 22; 5, 21.26.41.44.  
κατοπτρίζω V, 8, 18.  
κατορθόω I, 10, 33; XIV, 6, 30.  
κατορύσσω XX, 3, 2.  
κάτω XI, 5, 34.39; XVI, 1, 58; 2, 3; XVII, 5, 33; XVIII,  
2, 10.11.44. — κατωτέρω XVIII, 2, 18. — κατωτάτω XVIII, 2,  
65.70.71.77.  
κατώτατος V, 17, 2.  
κατώτερος XVIII, 2, 19.  
καύσις XII, 5, 40.

καυτηριάζω XII, 5, 36.41; XX, 3, 18.  
καυχόμαι XI, 4, 4.5.7.9.14.18.19.23.27.  
καύχημα XI, 4, 27; XVII, 5, 27.  
καύχησις XI, 4, 3.4.33.34; XVII, 5, 33.36.  
κείμαι XIV, 5, 1; 6, 6; XVI, 1, 58; 10, 3.  
κελεύω XIX, 12, 15.  
κενός XII, 1, 17; XVIII, 10, 18.20.  
κενώω I, 7, 49.50; VIII, 8, 2.3; XIV, 9, 20.21.  
κένωμα VIII, 8, 2.4.  
κεραμεύς XVIII, 1, 2.30; 2, 3.6; 3, 1.7.10.14; 4, 15.21.23; 5, 14.  
κεραμευτικώς XVIII, 1, 15.  
κεράμιον XIX, 13, 50.  
κεφάλαιον XII, 7, 1.  
κήδα IV, 4, 27.  
κηρύσσω IV, 2, 5; V, 1, 15; X, 2, 4; XIV, 3, 9; XX, 5, 50.  
κινδυνεύω XX, 5, 46; 8, 29.  
κίνδυνος P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 14.  
κινέω XII, 3, 31.33; XX, 6, 21.25.  
κίνημα V, 6, 1.13.  
κίρημι XX, 3, 95.  
κισρός XX, 3, 71.  
κλάδος IV, 4, 7; 5, 33.  
κλαίω V, 17, 17.26; VII, 1, 36; XII, 13, 53.54.55; XIV, 6, 5;  
XX, 6, 35.39.45.  
κλαυθμός XX, 6, 9.11.12.14.25.29.35.37.  
κληροδοσία XIX, 13, 7.11.  
κληρονομία X, 8, 2.  
κληρονομία IV, 6, 25; V, 2, 28; X, 7, 9.10; 8, 2.3.5.12;  
XVIII, 5, 87.  
κλήρος XI, 3, 15.16.17.19.20.  
κλήσις IV, 2, 4; V, 2, 33; XVI, 7, 19.  
κλητός IV, 3, 27.  
κλοπή XX, 3, 55.  
κοιλιάς XVI, 2, 2.  
κοίλια V, 2, 58.  
κοιμάω V, 8, 1.  
κοιμητήριον IV, 3, 16.  
κοινός XII, 1, 53; 5, 5.18.20.27.31.51; XIV, 5, 24.  
κοινωνία XII, 5, 27.32.  
κοινωνικός V, 14, 24.  
κόιτη XX, 7, 44.  
κόκιος X, 3, 11; XV, 3, 37.  
κολάζω VII, 1, 1.3.4.24.46; X, 5, 9.23; XII, 2, 14; 3, 10.46.  
56.57; 5, 50; 6, 2.12; XVI, 5, 37; XVIII, 5, 83; XIX, 14,  
17; XX, 3, 37; 8, 57; 9, 10.18.28.29.33.56.  
κόλασις IV, 5, 52; V, 13, 27; 17, 8; VII, 1, 3.7.9.12.19.24.25.  
27.30; 2, 2.3.12; X, 5, 23; XI, 5, 29; XII, 2, 12.21.39; 3,  
15.48; 6, 14; XIV, 10, 23; XVI, 6, 20; XIX, 15, 75.77.78.  
79.80.105.106; XX, 3, 50; 4, 7.20; 9, 25.26.27.

κολαστήριον XII, 5, 24 ; XIX, 15, 92.  
 κολαστής XX, 9, 96.  
 κολλάω V, 2, 64 ; XI, 6, 1.35.44.  
 κόλπος X, 8, 33.  
 κονιάω XIX, 12, 22.  
 κοπιάω XVII, 6, 2.8.12.15.16.  
 κόπος XVII, 6, 10.11.  
 κόπτω V, 17, 25.  
 κορυφή XVIII, 2, 34.  
 κοσμέω XI, 3, 20 ; XII, 2, 30 ; XIV, 5, 23.  
 κοσμικός I, 16, 45 ; XII, 8, 2 ; XX, 7, 20.  
 κοσμοποιία XVI, 9, 5.  
 κόσμος VIII, 9, 2.3.4.5.6.9.10.12.20 ; IX, 2, 3.22.23 ; XI, 5, 30 ; XII, 5, 43.45.47 ; XIV, 17, 9 ; XVI, 1, 27 ; 8, 11 ; 9, 6 ; XVIII, 2, 56 ; XX, 7, 20.  
 κράζω V, 15, 40 ; 16, 12 ; XVI, 1, 59 ; XVIII, 9, 34 ; XX, 3, 97.  
 κρατέω XX, 4, 59.60.  
 κρατήρ XII, 1, 37.  
 κράτος XIII, 3, 42.  
 κρίνω IV, 3, 13 ; 5, 29 ; V, 1, 9 ; VII, 1, 1.4 ; 2, 56 ; XIV, 8, 6 ; XV, 1, 20 ; 2, 25 ; 3, 8.9 ; XVII, 2, 21.  
 κρίσις V, 2, 10 ; 11, 16 ; 12, 5 ; XVI, 4, 23 ; XVII, 2, 18.21 ; XX, 9, 12.  
 κριτής XII, 5, 6.  
 κρύπτω XII, 13, 12.16 ; XVI, 4, 48.57.58 ; XX, 3, 20.21.25.28.32.48.68.  
 κτάομαι VIII, 6, 16 ; XV, 6, 30.  
 κτίζω II, 1, 8.34.38 ; VII, 3, 53 ; VIII, 1, 8.  
 κτίσις II, 1, 27.  
 κτίσμα XVI, 6, 10 ; XVII, 2, 2.4 ; XVIII, 1, 18.  
 κυκλώ VII, 1, 42.  
 κυλλώ XVII, 1, 11.  
 κύμα XVI, 1, 21.37.  
 κυρώ XV, 6, 29.  
 κωλύω X, 4, 33 ; XX, 8, 38.  
 λαϊκός XI, 3, 18.27.  
 λάκκος XV, 2, 16.  
 λαλέω XVIII, 5, 19.26.28.41 ; *Pb* II, 1, 14.  
 λαμβάνω VIII, 1, 52 ; 2, 14 ; X, 4, 17 ; XIV, 18, 5.12 ; XIX, 15, 21 ; *Pb* II, 2, 4.  
 λαμπρός XI, 6, 26.31.33.  
 λαός III, 2, 12 ; IV, 1, 5.21 ; 2, 11.20.22.24 ; 4, 6.23 ; 5, 37 ; V, 1, 14 ; 2, 28 ; 8, 40.41 ; VII, 1, 15.21.24.27.33 ; IX, 2, 42.43.44.45.46 ; 3, 2.4.8 ; X, 2, 8 ; 4, 20 ; 5, 1 ; 8, 22 ; XI, 1, 3 ; 5, 18.20 ; 6, 2.4.36 ; XII, 1, 18 ; 3, 39 ; XIII, 1, 49 ; XIV, 2, 1.2 ; 12, 1.2.15.17.20.25.52 ; 13, 2.6.14.16.20.22.27 ; 14, 11.12 ; XV, 2, 13.14.21 ; 5, 25.26 ; XVIII, 5, 53 ; XX, 2, 55 ; 5, 47.  
 λατρεία IV, 2, 34 ; XVIII, 2, 36.

λατρεύω V, 3, 3.31 ; VII, 3, 9 ; XVIII, 2, 40.  
 λέγω V, 1, 12 ; 4, 18.34 ; 10, 20 ; 13, 18 ; 15, 1 ; XVIII, 10, 15 ; XIX, 14, 68 ; XX, 8, 52.  
 λείμμα V, 4, 17.18.20.22.23.  
 λεξίδιον VIII, 9, 18 ; XII, 11, 2.  
 λέξις III, 2, 26 ; IV, 1, 1.22 ; VIII, 1, 5 ; 9, 18 ; X, 3, 12 ; XII, 1, 7 ; 7, 14 ; 11, 14 ; XIV, 6, 3 ; 18, 8 ; XVIII, 1, 13 ; 2, 2 ; 6, 10.24.35.50.59.61.78 ; 8, 15 ; XIX, 11, 51 ; 15, 3. — λέξις εὐαγγελική XII, 10, 1.  
 λεπτός XVIII, 1, 33 ; 10, 11.  
 λευτήρ XII, 3, 19.  
 λευκός V, 13, 64.  
 λέων V, 16, 29.31.33.35.36 ; 17, 1.3.13.16.19.22.29 ; X, 8, 4.6.  
 λήγω XVI, 6, 18 ; XVII, 5, 1.  
 ληστής XX, 8, 73 ; 9, 99.  
 λίθινος IV, 5, 16.  
 λιθοβολέω XV, 2, 14 ; XIX, 15, 84 ; XX, 5, 47.  
 λιθοκάρδιος IV, 6, 6.  
 λίθος IV, 5, 15.18 ; 6, 5.6 ; VIII, 4, 26 ; XVI, 5, 45.47.54.  
 λιμός X, 4, 39.42.  
 λινοῦς XI, 5, 18 ; 6, 1.15.24.25.  
 λιχνεία V, 17, 22.  
 λογιζέω IV, 5, 8.32.36.  
 λογικός V, 13, 38 ; VI, 3, 28 ; XIV, 4, 23 ; 10, 7.  
 λόγιον : θεοῦ λόγια X, 1, 1.2. — τὰ λόγια τοῦ θεοῦ XIV, 12, 28.  
 λογισμός V, 9, 15 ; XII, 5, 28.  
 λόγος IV, 1, 23 ; 2, 2 ; 6, 22 ; V, 1, 9.15.25 ; 4, 31.36 ; 6, 6 ; 11, 15.17.18 ; 12, 27 ; 13, 16.25.26.27.50.63 ; 14, 12.17.18.22.29.33 ; 15, 8 ; 16, 2.8.14.16 ; 17, 23 ; VI, 2, 23 ; 3, 3.5.10.34.43.45 ; VII, 1, 16 ; 3, 16 ; VIII, 1, 67 ; 2, 30.31 ; 3, 21 ; 5, 4.6 ; 8, 1 ; 9, 1.15 ; IX, 1, 3.12.17.21.22.25.32.66 ; 2, 1 ; 4, 5.9.10.18.43 ; X, 1, 12 ; 2, 7.11.19.25 ; 6, 17 ; 8, 26 ; XI, 4, 13 ; 5, 23 ; XII, 2, 76 ; 3, 22.58 ; 4, 1 ; 5, 15 ; 8, 12 ; XIV, 3, 9 ; 8, 13 ; 10, 1.8.9.11.13.20.23.24 ; 13, 5 ; 14, 5.27.64 ; 15, 3.15.35 ; 16, 16.28.36 ; XV, 1, 3 ; 6, 15.23 ; XVI, 1, 5.14.29 ; 3, 2.12 ; 5, 24 ; 9, 16 ; XVII, 6, 24 ; XVIII, 2, 4.17.20.50.51.53.65.69 ; 3, 11 ; 4, 17 ; 6, 94 ; 7, 1 ; XX, 3, 89 ; 8, 2.4.11.31.34.46.52.55.82 ; 9, 104.106.112 ; *Pb* I<sup>a</sup>, 11. — ὁ λόγος XI, 3, 13.23.24 ; 5, 25 ; XVI, 5, 4 ; XVIII, 1, 34 ; 2, 78. — λόγος θεοῦ IX, 3, 9. — λόγος κυρίου X, 4, 44. — θεῖος λόγος V, 15, 6. — ἰδικὸς λόγος III, 2, 16. — καθόλου λόγος III, 2, 9. — ἄρθος λόγος VI, 3, 31.  
 λοιδορέω IV, 5, 4 ; XIV, 1, 23 ; 2, 14 ; 14, 61 ; XX, 8, 6.  
 λοιδορία XIV, 14, 62 ; XX, 3, 54.  
 λοιμός XII, 6, 8.  
 λουτρός παλιγγενεσίας V, 1, 35.  
 λούω II, 3, 5 ; XII, 13, 30.  
 λυπέω XII, 3, 49 ; XIV, 17, 8 ; XX, 6, 18.19 ; 9, 6.26.  
 λύπη V, 2, 51 ; XIV, 1, 5 ; XX, 9, 24.29.

λυσitteλέω XX, 4, 6.22.  
 λυσitteλής XX, 5, 25 ; 9, 27.  
 λυτρώ XIV, 11, 22.  
 λύω VIII, 9, 26 ; XX, 7, 57.  
 μάγος V, 3, 41.  
 μάθημα V, 13, 69 ; XI, 3, 13 ; XIII, 2, 3 ; XIV, 3, 29 ; XX, 3, 5.  
 μαθητής IX, 1, 28 ; XVI, 1, 35.52 ; 2, 6 ; XVII, 4, 36.63.  
 μακαρία XV, 4, 9.  
 μακαρίζω XV, 1, 1 ; 4, 18 ; XX, 6, 9.11.14.30.50 ; 7, 32 ; 9, 120.  
 μακάριος I, 14, 20 ; II, 3, 8 ; VI, 2, 9.19 ; 3, 36.37 ; IX, 4, 67 ; XI, 3, 18 ; XII, 3, 45 ; XV, 1, 17 ; XVI, 4, 38 ; XX, 4, 10.13 ; 7, 49 ; 8, 2 ; 9, 41.  
 μακαριότης IV, 3, 30 ; XIV, 3, 25 ; 15, 27 ; XV, 1, 7 ; XVI, 5, 22 ; XVII, 6, 32.  
 μακαρισμός XV, 2, 24 ; XVI, 2, 9.  
 μακροθυμέω XIV, 13, 15.17.18 ; XVIII, 5, 54.58.90.  
 μακροθυμία XIV, 13, 15.  
 μακρόθυμος θεός I, 3, 10.  
 μακρόνω XVIII, 9, 39.  
 μαμωνάς VII, 3, 24.  
 μανθάνω X, 1, 32 ; XI, 3, 12 ; 4, 25.33 ; XIV, 3, 27.28 ; XVI, 7, 22 ; 8, 1 ; XVIII, 2, 18.20.42.  
 μαργαρίτης VIII, 6, 16.17.  
 μαρτυρέω X, 1, 5 ; XV, 6, 18 ; XVIII, 4, 7.  
 μαρτύριον IV, 3, 15.19.  
 μάρτυς I, 7, 27.36 ; IV, 3, 17 ; XII, 6, 1 ; 11, 10 ; XIV, 7, 3.5.17.10.  
 μαστιγώ VI, 2, 1.4.6.15.16.18.23.29.58 ; XV, 2, 19 ; XIX, 12, 28.  
 μάστιξ VI, 2, 3.5.8.9.10.11.15.16.19.41 ; 3, 22.  
 μαστός XVIII, 9, 19.  
 μάταιος V, 11, 15.  
 μάχαιρα XI, 2, 11.15 ; XIX, 11, 27.28.29.31.  
 μεγαλειός VI, 3, 28.32.  
 μεγαλειότης I, 8, 43 ; VI, 3, 43.  
 μεγαλοφροσύνη IV, 4, 33.  
 μέγας I, 8, 9.26 ; VI, 3, 38. — τὰ μεγάλα XI, 3, 29.  
 μέθη XX, 3, 55.  
 μεθύσκω XX, 3, 45.  
 μειώ XII, 4, 9.  
 μελανότης XIX, 14, 22.  
 μέλας XI, 6, 25.27.29 ; XVI, 10, 29.  
 μελέτη V, 13, 51.  
 μέλι XX, 3, 22.43.  
 μελλήτης I, 1, 2.  
 μέλος VI, 2, 34.36.37.41 ; VIII, 1, 13.  
 μέμφω IV, 6, 20 ; VIII, 8, 7 ; XI, 3, 38 ; XIV, 10, 24.  
 μέμφεις IV, 6, 21.

μένω IX, 3, 33 ; X, 3, 10 ; XII, 1, 3.17 ; XIV, 18, 14.  
 μεριμνάω XVII, 2, 18.  
 μερίς V, 2, 27.29.30 ; XIV, 14, 22.29.31 ; XV, 1, 2.  
 μέρος VI, 2, 33 ; VIII, 7, 3.4.  
 μέσος VIII, 1, 21. — εἰς μέσον XI, 3, 14.  
 μεταβαίνω V, 14, 13 ; VI, 3, 10 ; VII, 1, 21 ; XI, 5, 39 ; XIII, 2, 1 ; XVI, 3, 1 ; 4, 30 ; XX, 7, 16.  
 μεταβάλλω V, 3, 20.21.23 ; XII, 6, 7 ; XIII, 2, 10 ; XIV, 5, 6 ; XV, 6, 26 ; XVI, 1, 31.36.38.40.52 ; XVIII, 7, 8.  
 μεταβιβάζω X, 8, 33.  
 μετάγω V, 4, 24.  
 μεταλαμβάνω XIV, 16, 50.51.  
 μεταμέλεια XX, 1, 29.33.37.42.43.45 ; 2, 5.6.7.  
 μεταμελέομαι XX, 1, 4.33.  
 μεταμορφώω XVI, 1, 38.40.44 ; 2, 4.  
 μετανοέω I, 1, 17 ; 3, 6.11 ; 4, 9 ; IV, 4, 19 ; V, 5, 2 ; 10, 6 ; IX, 3, 28 ; 4, 14 ; 8, 31 ; XIV, 11, 5 ; XV, 5, 29 ; XVI, 6, 34 ; XVIII, 5, 21.31.42.50 ; 6, 9.83 ; XIX, 14, 10 ; 15, 71.  
 μετάνοια I, 4, 14 ; VII, 1, 2 ; XIV, 13, 25 ; XVIII, 6, 20 ; XX, 9, 12.  
 μεταπίπτω XVIII, 5, 32.  
 μετατίθημι V, 1, 25 ; VI, 2, 39.  
 μετέχω XIV, 10, 7.8 ; XX, 4, 12.  
 μετοικία IV, 2, 21 ; 4, 2 ; XIX, 11, 27.  
 μετοικίζω XIX, 14, 13.46.  
 μήκος XVIII, 2, 53.  
 μαινώ XVI, 5, 51.  
 μαίρας XX, 9, 4.  
 μιμέομαι IV, 5, 58 ; 6, 19 ; XIV, 16, 4.5.10.17 ; XV, 1, 6 ; XX, 7, 81.  
 μιμητής XVI, 3, 5.  
 μιμησκάω IV, 1, 19 ; V, 4, 10 ; 13, 6 ; X, 4, 27.  
 μίξις XVII, 1, 16.  
 μισέω XIV, 1, 18.28 ; 13, 11 ; 14, 26.27.28.46 ; XX, 3, 26 ; 5, 29.48 ; 8, 31.  
 μισθός XVI, 5, 38.  
 μνᾶ XX, 3, 7.  
 μνημεῖον X, 8, 14.  
 μνήμη V, 13, 51.53.  
 μνημονεύω V, 2, 48.  
 μνημόσυνον V, 11, 31.  
 μοίρα XII, 8, 32.  
 μοιχαλῖς XIX, 15, 86.  
 μοιχάω IV, 1, 48 ; 5, 27.41.  
 μοιχεία V, 5, 22.  
 μοιχεύω IV, 1, 63 ; 6, 4.6.8 ; XIX, 15, 97.  
 μοιχός IV, 4, 29 ; XIX, 15, 85.91.  
 μολύνω VI, 2, 25 ; VIII, 2, 23.  
 μονογαμία XX, 4, 4.

μονόγαμος XX, 4, 6.8.  
 μονομαχέω XVII, 1, 16.  
 μόριον P<sup>b</sup> II, 2, 18.  
 μορφή XIV, 9, 20.21.  
 μορφώω VI, 3, 15; XVIII, 1, 7.14.16.17.19.  
 μοιθηρός V, 5, 13.15; 7, 16; XII, 1, 27.28.29; 2, 42.74; 4, 6; XVIII, 1, 28; 8, 31.  
 μόχθος V, 5, 9.12.13.15.25.32; 7, 1.6.8.  
 μυθολογία P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 13.  
 μυκτηρίζω XX, 5, 6.8.40.41.42.44.54.55.  
 μυριάκις X, 4, 43.  
 μυστήριον VII, 2, 7; X, 4, 18; XVIII, 2, 38.46; 5, 17.94; XX, 3, 48.  
 μυστικός IV, 1, 3; XVI, 10, 14.  
 μυστικῶς V, 4, 18; XVI, 1, 59; XX, 3, 74.  
 μυραίνω VIII, 7, 1.2.3.4.8.18; 9, 2.3.9.12.19.  
 μωρία VIII, 7, 17; 9, 2.19; XII, 1, 4.  
 μαρός VIII, 8, 5.10.14.17.19.21; 9, 5.8.11.22.28; XVI, 8, 12.16.  
 ναός IV, 2, 35; VII, 3, 8; XIV, 13, 24.  
 νεκροβόρος X, 8, 14.  
 νεκρός IX, 3, 26.27.28; XIV, 12, 59.62; 18, 11; XV, 6, 33.  
 νεκρότης VI, 2, 33.38; IX, 3, 34.  
 νεκρώω VI, 2, 34.40; VIII, 1, 13; XV, 6, 34.  
 νέμω V, 15, 34; 17, 11; X, 2, 25.  
 νέος V, 13, 44.45.  
 νεόσσιον XVII, 1, 14.  
 νεότης V, 5, 9; 10, 18.  
 νεώω V, 13, 43.  
 νεύω XVII, 4, 50.  
 νεφέλη VIII, 3, 1.3.8.9.11.13.16.17.18.20.22.23.25.26.27.32.34.36; 4, 1.2.11.12.13.16.17.25.28; 5, 2.3.4.5.9.  
 νεφρός XX, 9, 86.91.99.101.104.106.112.114.117.  
 νέωμα V, 13, 18.20.23.34.46.47.56.  
 νεώνητος IV, 5, 47.  
 νέπιος XVIII, 6, 56; XX, 3, 12.29; XX, 4, 59.  
 νηπιότης XIX, 15, 43.  
 νηστεία XII, 13, 39; XX, 7, 76.  
 νηστεύω IV, 4, 29; XX, 9, 12.  
 νοέω I, 16, 18.47; IV, 1, 2; 2, 3.19.22; 4, 23.45; V, 7, 16; 8, 7.27.29.35; 14, 5.36.37.38; 15, 11; VI, 1, 5; 2, 52.73; 3, 2.9.11.21.22.23; VII, 3, 5; VIII, 1, 53.57; 2, 12.13.19; 3, 8; 4, 1; 5, 1; 7, 8; 9, 11; IX, 2, 29.34; X, 1, 16; 2, 6.28; 6, 13; XI, 3, 5; XII, 2, 9; 3, 29.42.53; XIII, 1, 14; XIV, 8, 1; 12, 37; XVI, 1, 30.34; 2, 16.22.31.33; 3, 8; 5, 8.17; 6, 7.27; XVIII, 2, 69; 4, 3.16; 6, 54; XX, 3, 41.73.90; 7, 28.34.71; 9, 71.  
 νόημα IV, 1, 38; V, 7, 13.15; 15, 18; VIII, 9, 17; XIX, 11, 50; XX, 6, 23; P<sup>b</sup> II, 1, 1.  
 νοητός VI, 1, 19; VIII, 5, 2.

νοητῶς XVI, 9, 15.  
 νομή V, 6, 13; XIV, 1, 7.  
 νομίζω I, 14, 52; V, 3, 2.3.25.27.42; 5, 2.28; 13, 69; VI, 2, 49; VII, 2, 12; VIII, 8, 8; XV, 3, 32; 6, 6; XVI, 4, 26; P<sup>b</sup> II, 2, 22.  
 νομικός XII, 13, 34; XIV, 12, 36.  
 νομοθέτης IV, 4, 46.  
 νόμος IV, 2, 27; V, 1, 44; 8, 30; 13, 28.48; 14, 7; VII, 1, 6.26; IX, 1, 35; 3, 13.14; X, 1, 1; 2, 28; 5, 7; 8, 26; XIV, 12, 33; 16, 46; XVI, 3, 11; XVIII, 2, 38; XX, 3, 8.  
 νομοτίθημι XII, 13, 17.  
 νοσέω XVII, 5, 10; 6, 25.  
 νόσος XIV, 1, 8.20.21; 2, 1.  
 νοῦς V, 6, 17; 9, 14; 16, 10; VI, 3, 42; XIV, 12, 34.35; 16, 10; 18, 8; XVI, 1, 60; XVII, 3, 17; XVIII, 4, 5; XIX, 10, 2.  
 νόξ V, 16, 37.  
 νῶτος IX, 1, 58.  
 ξαίνω XI, 6, 18.22.  
 ξενίζω I, 13, 30; XIX, 13, 34.  
 ξένος IV, 2, 13.15.  
 ξηρότης VI, 2, 33.  
 ξύλον IV, 1, 43.63; 4, 35.36.37.39.42.43.44.45.46; 6, 4.7.8; IX, 1, 63; X, 2, 12.15.19.21.24.26.29; XVI, 5, 48.50.53; 6, 2.3.12; XX, 3, 54.55.  
 ὀδεύω XIV, 11, 7; XX, 7, 16.  
 ὀδηγέω XVIII, 2, 54.  
 ὀδός IV, 3, 24; XIII, 2, 1; XVI, 3, 8; XX, 2, 30.  
 ὀδυνάω XX, 9, 6.  
 οἶδα IX, 1, 40; XI, 6, 42; XV, 6, 14; XVI, 4, 12; P<sup>b</sup> II, 2, 15.  
 οἰκεῖος XII, 12, 20.  
 οἰκέτης IV, 5, 48; XII, 3, 57.  
 οἰκοδεσπότης IV, 5, 46.50; XVIII, 5, 91.  
 οἰκοδομέω XIV, 16, 2; XVI, 5, 44; 6, 12.  
 οἰκοδομή I, 15, 1.3.4.6.31; 16, 38; XI, 4, 10; XIV, 5, 50; XVIII, 5, 46; XX, 3, 56.  
 οἰκονομέω III, 2, 6; V, 13, 57; VII, 3, 39; XII, 4, 7; 5, 43; XVI, 5, 18; XVIII, 5, 67; 6, 56; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 4.  
 οἰκονομία XII, 8, 35; XV, 4, 30; XVI, 5, 29; 9, 6; XVIII, 5, 72. — θεία οἰκονομία XVIII, 6, 49.  
 οἰκονόμος XI, 3, 29.35.38.  
 οἶκος VII, 1, 41.42; 3, 8; X, 7, 4.6; XI, 6, 36.37.  
 οἰκουμένη VIII, 1, 4.7.22.27.38.45.46.47.48.52.53.54.56.57.59.63. 65.66; 2, 1; X, 2, 26; XII, 3, 41.  
 οἰκτειρέω XII, 5, 5.22.41.  
 οἶνος XII, 1, 39.  
 οἶμαι V, 3, 24; XVI, 4, 29.  
 ὀκνέω XX, 8, 16.



- ελεθρος XIX, 14, 42.  
 έμιλέω VIII, 5, 3; XI, 3, 3.  
 έμνυμι V, 2, 9; 12, 4-10 *passim*.  
 έμοιόω XVIII, 9, 12.  
 έμοιόω VII, 3, 64.  
 έμολογέω IV, 3, 19; V, 2, 57; 3, 17; 5, 23; X, 5, 18; XIV, 6, 3; XIX, 11, 55; XX, 5, 33; 6, 18; 7, 48; 8, 82.  
 έμώνωμος XVIII, 9, 50; XX, 1, 36.37.38.  
 έμωνώμως X, 6, 23.  
 ένειδίξω XIV, 14, 5.6; XX, 8, 5.7.  
 ένειδισμός XX, 8, 1.2.3.7.  
 ένίνημι IV, 5, 9; IX, 1, 21; P<sup>b</sup> II, 2, 7.  
 ένομα VIII, 2, 11; X, 3, 4; 4, 17; 5, 16; 6, 27; XIV, 15, 7; XVII, 4, 39.40.44.55; XX, 8, 23.  
 ένομάζω V, 3, 22; X, 5, 17; XVIII, 1, 15; 4, 9; 5, 29; 6, 58; XX, 1, 11.20; 3, 97; 8, 25.  
 έντως XVIII, 10, 5.  
 έπή XVI, 2, 23.24.25.30.32; 3, 1.2.7.9.10.15; 4, 11.  
 έρασις IX, 2, 3; XIV, 5, 12; XVIII, 1, 1.5.  
 έράω XV, 3, 7; XVI, 2, 26.31.  
 έργή I, 14, 34; V, 2, 51; 9, 6.12; 17, 27; XX, 1, 7.  
 έργίζω XVIII, 6, 119; XX, 1, 22.  
 έρθός IX, 4, 17. — έρθός λόγος VI, 3, 31.  
 έριον XIV, 12, 51.  
 έρκος V, 12, 22.24.  
 έρος IV, 1, 42; V, 3, 9.12.14.26.31; 4, 1.7; 5, 4; XIII, 3, 41.42; XVI, 1, 46.52; 2, 3.4; 4, 13.22.34.40; 5, 3; XVIII, 2, 35. — έρος ύψηλόν IV, 4, 31.  
 έσημέραι XIV, 10, 13.  
 έσιότης XII, 11, 7.  
 έσον XIV, 2, 8; 18, 4.  
 έστισούν XX, 1, 40.  
 έστράκιος XVIII, 1, 5.9.11.  
 έστρακον XVIII, 2, 1.  
 έσφός XI, 5, 17.21.24.25; 6, 1.9.  
 έτιδήποτε XI, 6, 20.  
 έτιποτούν XIV, 1, 23.  
 ούράνιος V, 16, 6; VIII, 2, 37.46; XVII, 4, 49; XVIII, 2, 29.30.34; XX, 7, 21. — ούράνιος λόγος I, 7, 2.  
 ούρανός V, 13, 10; VIII, 1, 5.8; 2, 3.5.21.22.24.25.26.27.28.31.36.38.40.41.43.45.46.48.50; 7, 17; X, 6, 18; 7, 4; XIV, 6, 28; 9, 19; 12, 14; XV, 4, 13; XVI, 4, 28; XVII, 4, 36.40.41.54.55.56; XVIII, 2, 36.68.72.  
 ούς V, 17, 22.  
 ούσα XII, 1, 17; XVI, 6, 4.  
 οφειλέτης XIV, 4, 20.21; XV, 5, 6.7.  
 οφειλήμα XV, 5, 20.  
 οφείλω V, 6, 11; 14, 34; XII, 1, 1; XIV, 2, 22; 4, 7.12.13.18.23.24; XV, 5, 19.24.26

- οφελος I, 16, 4.5; IX, 1, 22; XX, 7, 52 (οφελον).  
 οφθαλμός VI, 1, 3.13.14.15.16.17.18.19.23; XVI, 4, 43.  
 οφεις XX, 3, 81.82.92; 4, 43.46; 7, 54.55.66.68.  
 οχληρός XIV, 14, 68.69.  
 οχλος IV, 3, 13.  
 οψις XVI, 3, 11; XIX, 15, 79.  
 πάθημα XII, 3, 59.  
 πάθος V, 9, 14; 16, 4; X, 2, 19.27; XIV, 13, 18.  
 παιγνιον XIV, 15, 18.19.  
 παιδεία VI, 2, 59.69.74; XII, 3, 60.  
 παιδευσις XIX, 15, 40.  
 παιδευτικός XX, 2, 3.  
 παιδεύω IV, 1, 27.49.55.56; 5, 28; VI, 3, 21; XII, 3, 55.59.62; 6, 2; XVI, 1, 20; XVIII, 5, 55; XIX, 15, 49; XX, 1, 8.9; 3, 31.  
 παιδικός XVIII, 6, 68.  
 παιδικώς XVIII, 6, 71.  
 παιδίον XVIII, 6, 51.  
 παιζω XIV, 15, 11.12.16.20.23.24.26.33.  
 παῖς XIII, 2, 7; XX, 3, 13. — έκ παιδων XIV, 5, 7.23.  
 παλαιός IV, 6, 18; V, 13, 43.  
 παλιγενεσία V, 1, 35.  
 παλιδρομέω XVIII, 8, 27.  
 πανούργος XII, 6, 6; XVI, 1, 10; XVII, 1, 18.  
 πανταχόθεν XV, 1, 15.  
 πανταχοῦ XVIII, 2, 78.  
 πάντη IV, 2, 33; XI, 1, 4.  
 παντοδαπός XVIII, 5, 68.  
 παντοκράτωρ IV, 6, 29; XIV, 14, 21.  
 πάντως V, 15, 4; XVIII, 2, 63.  
 παραβαίνω V, 13, 29.70; VII, 3, 9.  
 παραβάλλω V, 17, 23; XII, 8, 5.  
 παραβασις V, 8, 30; XVI, 4, 46.  
 παραβολή V, 2, 35; XII, 13, 47.51.  
 παραγίγνομαι IV, 3, 18.  
 παράδειγμα I, 1, 7; 7, 43; V, 14, 5; 15, 1; VI, 2, 63; VII, 1, 5; VIII, 5, 1; 9, 11; X, 2, 16; XI, 5, 32; XII, 5, 5.7.8; 10, 21; XIII, 1, 8; XIV, 5, 7; XVI, 1, 33; 4, 1; XVIII, 2, 23.24; 6, 82; 7, 13; XX, 4, 1; 7, 40. P<sup>b</sup> II, 2, 12.  
 παραδείκνυμι XIV, 8, 10.  
 παράδεισις XX, 3, 83.  
 παράδεικτος XIV, 8, 8.  
 παραδέχομαι IV, 2, 19; VI, 2, 67.71; 3, 40; XIV, 3, 30; 4, 19.20.23; 7, 7; 10, 17.27; XV, 4, 23; XVIII, 6, 11; XIX, 14, 20.22; XX, 9, 61.  
 παραδίδωμι IV, 5, 30.31.52; V, 5, 20; VI, 2, 63.65; X, 7, 13; 8, 19; XI, 1, 5; XIV, 3, 29; XV, 2, 19; XVI, 10, 15; XIX, 14, 36; XX, 2, 72; 3, 6; 4, 7; 5, 15.17; 9, 107.110.111.113.  
 παράδοξος IV, 3, 22; VIII, 9, 1; X, 2, 15; XIV, 14, 44.

- παράδοσις VI, 2, 67; XX, 2, 13.  
 παραζήλω IV, 2, 10; 5, 37.  
 παραιτέομαι V, 2, 33.34.37.38.39.  
 παρακαλέω V, 17, 18; VI, 3, 42; XII, 5, 16; XIII, 1, 40; 2, 27; XIV, 11, 12; XVII, 6, 26; XIX, 13, 16.60.  
 παράκειμαι XX, 7, 72.  
 παρακινδυνεύω XX, 4, 1.  
 παρακολουθέω XVIII, 2, 22.  
 παρακοιά XIII, 3, 16.18.19.  
 παραλαμβάνω V, 12, 23; 15, 11.14; VI, 2, 64; VII, 3, 10.13; VIII, 1, 1; 2, 2; XI, 5, 17; XVI, 1, 57; XIX, 14, 62.  
 παραμυθέομαι XVIII, 2, 59.  
 παραμυθία XII, 3, 65; XV, 4, 21.  
 παρανόμημα XX, 6, 40.  
 παράνομος XIX, 12, 17.  
 παρανόμως XX, 1, 44.  
 παραπίπτω V, 4, 11; XVIII, 5, 45.  
 παραπλήσιος IX, 4, 74; XIV, 5, 21; 6, 23; 9, 3; 16, 15.  
 παραπορεύω XVII, 4, 42.  
 παράπτωμα IV, 2, 4.9; V, 4, 2.11; VII, 1, 44; X, 8, 31; XII, 6, 13; XIII, 1, 51; XIX, 14, 78.  
 παρασκευάζω V, 16, 2.5.  
 παράταξις XX, 6, 23.  
 παρατίθημι I, 6, 4.28; 7, 54; V, 15, 3; XII, 2, 45; 4, 2; XV, 4, 6; XVIII, 4, 16.  
 παρατυγχάνω VIII, 3, 6.  
 πάρειμι I, 1, 9; 12, 21.  
 παρέκβασις XV, 4, 1.  
 παρεκδέχομαι XIV, 3, 22.  
 παρεκτείνω XII, 10, 40.  
 παρεμβολή XX, 7, 46.  
 πάρεργον XIX, 11, 52.  
 παρέρχομαι V, 14, 27; XIV, 18, 14; XX, 4, 36.  
 παρέχω XIV, 4, 17; 14, 53; XV, 6, 39; XX, 3, 19; 4, 49.51; 5, 13; 7, 44.  
 παρθένος XVIII, 8, 39.42.  
 παρίστημι I, 7, 18; 8, 18.25; V, 1, 37; 2, 3; 8, 15; VII, 3, 7; VIII, 1, 38; 2, 26; IX, 1, 48; 4, 47.61.73; XII, 2, 13; 10, 21; 11, 10; XIII, 3, 12; XIV, 6, 3; 7, 3; 11, 8.11.13.18.21; XV, 5, 35; XVI, 1, 60; 4, 2; XVIII, 2, 25; XIX, 11, 54; XX, 6, 34; 7, 41.  
 παρουσία V, 1, 5.45; VII, 1, 34; IX, 1, 1; XVI, 9, 20.  
 παρρησία X, 2, 3; 8, 28; XV, 2, 3; XVI, 4, 49.51.  
 πάσχα XII, 2, 29; 13, 17.21.27.  
 πάσχω IV, 5, 39; VI, 2, 34; XI, 1, 9; XIV, 1, 16.17; 8, 17; 10, 28; 14, 30; 17, 2; XVI, 6, 21; XVIII, 5, 50; 6, 120; XIX, 11, 34; XX, 3, 18; 8, 19.28.29.31.63.64; 9, 115.  
 πατάσσω XII, 1, 43; XIX, 12, 13; 13, 1.2.3.  
 πατήρ V, 3, 22; 8, 33; 13, 25; VIII, 1, 30.36; IX, 2, 25; 4,

- 40; IX, 4, 60.61.71.72; XIV, 1, 28; 6, 23; 11, 11.21; 15, 8; XV, 4, 10; XVIII, 5, 53.55; XX, 3, 11.26.30.34.69; 9, 103; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 5.  
 πατριάρχης IV, 2, 17; IV, 4, 10; IX, 3, 18; XX, 6, 2.  
 πατριός XVIII, 9, 34.48.  
 παύω XIX, 15, 56; XX, 2, 11.  
 παχύνω XVIII, 10, 12.  
 πείθω II, 1, 32; IV, 5, 36; XIV, 7, 7; XV, 1, 4; XVI, 4, 30; 7, 23; XX, 2, 20; 4, 44.48.51.  
 πεινάω XIV, 7, 8.9.  
 πείρα VII, 2, 3.  
 πειράω XIX, 15, 122.  
 πέμπω XVI, 1, 55.  
 πένης VII, 3, 28.  
 πενήτω V, 17, 18; X, 6, 4.6.9.12.21; XV, 3, 32.  
 πένθος XX, 6, 25.  
 πέρας XVIII, 6, 8.  
 πέριδιξ XVII, 1, 2.6.8; 2, 5.11.16; 3, 2.  
 περιαυρέω V, 2, 7; 8, 37.39.44.50; 9, 3.4.9.13; 11, 5.10.12.14. 15.21; 14, 32.35; 15, 15.19; XVII, 6, 11; XX, 3, 72.  
 περιβάλλω XII, 3, 60; XVI, 1, 16.  
 περιγίαιος X, 7, 8.  
 περιγράφω XII, 7, 1.  
 περιεργάζομαι VII, 3, 36; XX, 4, 52.  
 περιέρχομαι XIV, 14, 51.  
 περιέχω VII, 1, 27; XII, 10, 13; XVIII, 1, 2.5.  
 περιζώμα XI, 5, 1.10.18.20; 6, 1.6.19.21.34.39.40.41.  
 περιζωμάτιον XI, 6, 15.  
 περιζώννυμαι V, 17, 17.25; XI, 5, 17; 6, 38.39.  
 περίστημι XII, 5, 17; XIV, 6, 42.  
 περικοπή XVII, 5, 1; XIX, 11, 49; 15, 1.27.  
 περιμένω I, 11, 4; V, 2, 32; 8, 49; XVI, 5, 33; XX, 9, 116.  
 περινοία XVIII, 1, 12.  
 περιπίπτω IV, 5, 50.59; IV, 6, 20; XIV, 14, 28.  
 περιποιητικός VIII, 2, 17.  
 περισπάζω XVII, 1, 12.13.  
 περιστασις XIV, 1, 6; 14, 28; XV, 1, 11.  
 περιτέμνω V, 14, 2.6.8.14.16.18.24.26.29.35; 15, 24.29; XII, 13, 4.  
 περιτίθημι V, 8, 46.47; XII, 11, 15.  
 περιτομή V, 14, 7.9.10.15.21.31.32; 15, 12; XII, 13, 15.  
 πέτρα XVI, 2, 12.16.18.23.24.25.26.27.29.30.31; 3, 1.2.3.6.15; 4, 10.14.22.35.42; XVIII, 9, 20.  
 πηγή XVIII, 4, 61.62; XVIII, 4, 4.7.12; 9, 11.19.33.  
 πήγνυμι XII, 8, 25.  
 πήλιος I, 4, 1.  
 πήλιος XVIII, 1, 3.6.7.9.15.20.35; 2, 2.9.10.11; 3, 8; 4, 14. 20.  
 πήλος XVIII, 4, 21.

πιθανός XII, 8, 13.  
 πιθανότης IV, 4, 40; XII, 8, 4.17.28.  
 πικρία II, 1, 39; XIV, 16, 50; 17, 12.  
 πικρός XIV, 16, 26.29.36.38.41.42.45.51.  
 πικρός X, 2, 27.28; 3, 49; XIV, 16, 24.51; XVI, 1, 21; XX, 3, 25.33.35.43; 6, 49.  
 πικρότης II, 1, 10.  
 πίμπλημι XIV, 16, 24.  
 πίνω XVIII, 6, 59; 9, 30; XX, 2, 47.  
 πίπτω VIII, 1, 46.47.48.58.59.62; XVIII, 7, 15; XIX, 11, 27.  
 πιστεύω IV, 2, 17; V, 6, 10; 13, 35; VIII, 2, 17; IX, 1, 50. 67; 2, 13.14.18.19; 3, 6; 4, 44; X, 8, 8; XI, 3, 29; 6, 28; XIV, 8, 13; 12, 61; 13, 26; XVI, 5, 26; 10, 12; XVII, 2, 13.  
 πίστις IV, 3, 11; VI, 1, 4.13; XX, 5, 27.  
 πιστός IV, 3, 10.15.23; VIII, 5, 24; XI, 3, 29.35; XIV, 4, 10.  
 πλανάω V, 1, 31; XIV, 8, 12; XVI, 4, 23.  
 πλάνησις XX, 3, 95.97.  
 πλάσμα XVIII, 2, 5.  
 πλάσσω I, 10, 8; XVIII, 3, 14; 4, 15; 6, 63; 7, 5.  
 πλάτος XVIII, 2, 53.  
 πλέγμα XVI, 1, 16.  
 πλέκω XI, 6, 34; XVI, 1, 14.  
 πλεονασμός XX, 3, 5.  
 πλεονεξία I, 13, 32; 14, 28; V, 2, 59.  
 πλευρά XX, 9, 96.  
 πλευρόν XX, 9, 100.  
 πληγή VII, 2, 9.10.12.14; XIV, 1, 27; 18, 1.2.3.5.11.12.14.  
 πλήθος IV, 3, 28; XIV, 16, 2.  
 πληθύνω IV, 3, 4; IX, 2, 5.  
 πλῆν II, 1, 27; 3, 10.  
 πλήρης XIV, 16, 51.  
 πληρώω VIII, 1, 27; IX, 1, 64; X, 4, 45; XIV, 12, 31.37.52.53; 13, 24; XVI, 7, 4; 10, 3.32; XVII, 5, 28.  
 πλήρωμα IV, 6, 26; V, 2, 13; 4, 3.4.8.12.14.26.29.30.  
 πλήρωσις VII, 2, 9.10.12; XIV, 18, 2.  
 πλούσιος VIII, 4, 13; XI, 4, 5; XV, 6, 39; XVI, 8, 12; XX, 9, 113.  
 πλουσιώς XI, 4, 10.  
 πλουτέω XVII, 2, 15.  
 πλούτος VII, 3, 22.26; XVII, 2, 15.18.21.22; 5, 35.  
 πλόων XI, 6, 18.23.  
 πνεῦμα I, 12, 22; IV, 5, 20; V, 1, 13; 2, 51.52; VI, 1, 14; VIII, 1, 14.26.28.30.32.33.34.36.37; 5, 15.16.17.20.23; 6, 19; IX, 4, 84; X, 1, 10.11; XI, 2, 14.16.19.20.21; XIII, 2, 23; XIV, 5, 20.23; XVI, 9, 5; XIX, 14, 42; XX, 3, 95. 97; 7, 74. — πνεῦμα τὸ ἅγιον V, 1, 25; XVIII, 9, 32; XIX, 11, 16.17. — ἅγιον πνεῦμα V, 13, 26; XVIII, 9, 55.56. — ἄγγελικόν πνεῦμα XIII, 3, 26.

πνευματικός V, 13, 70; XIV, 2, 20; 4, 16. — πνευματικὴ τροφή XIX, 14, 4.  
 πνευματικῶς IX, 2, 33.34; XIII, 2, 18.  
 πνέω VIII, 5, 14.  
 ποιέω X, 8, 26; XV, 4, 29.  
 ποιητικός IX, 4, 76.  
 ποιείλω VIII, 1, 29.  
 ποιμαίω V, 6, 12.  
 ποιμήν V, 6, 7.8.9.12.14.16.18; XVIII, 3, 20.  
 ποίμνη IV, 6, 29.  
 πολεμικός I, 14, 56.  
 πολέμιος V, 16, 27.28.30; 17, 26; XVII, 4, 28.  
 πόλις V, 16, 13; 17, 30; XVIII, 5, 39.  
 πολιτεία XVI, 4, 49.  
 πολιτεύω IX, 3, 32; XVII, 4, 41.  
 πολλαπλασιών X, 3, 9; XX, 3, 8.  
 πολλαχόθεν XV, 1, 8.  
 πολλοστημόριον VIII, 7, 6.  
 πολὺς V, 4, 16; XII, 13, 21; XX, 3, 49.57; 7, 30; 9, 43.110. 114. — οἱ πολλοί XIV, 16, 10.12.  
 πολυτέλεια XI, 4, 9.  
 πολύτιμος VIII, 6, 16.  
 πολύχοος X, 3, 9.  
 πολυχρόνιος XI, 1, 5.  
 πόμα VII, 3, 20.  
 πονέω VI, 2, 2.6.7.8.9.10.19.27.30.31.32.46.  
 πονηρία I, 16, 51; V, 15, 31.33.35.37.  
 πόνος VI, 2, 4.35.45; XII, 3, 57.59.62.64; 5, 37; XIV, 1, 27. 28; 15, 4; XVIII, 6, 122; XIX, 14, 71.72; XX, 4, 61; 8, 58.73.74; 9, 95.  
 πόρθσις X, 4, 38.  
 πορίζω XX, 3, 46.  
 πορνεία IV, 1, 63; 6, 4; V, 5, 22; XX, 9, 5.  
 πορνεύω IV, 1, 43.44.62; 5, 1; 6, 2.3.7; XIX, 14, 39; 15, 97; XX, 3, 59; 9, 5.20.26.28.  
 πόρνη XV, 5, 29; XX, 9, 7.  
 ποταμός XI, 6, 7.10.13.  
 ποταμός IV, 5, 53; XVIII, 7, 16.  
 ποτήριον XII, 2, 26.31.39.51; XIX, 13, 52; XX, 2, 41.46.47.49.  
 ποτίζω XX, 2, 48.  
 πράγμα III, 2, 10; IV, 3, 12.13; V, 12, 25.26; VI, 3, 29; VII, 3, 50.56; VIII, 7, 7; XI, 5, 27; XII, 8, 4; XIV, 15, 3; 16, 51; 17, 2; XVI, 10, 4.25.26; XVII, 4, 50; 5, 35; XX, 3, 49; 7, 9.21.73; 8, 32.33.  
 πραγματεύομαι XI, 6, 14; XX, 3, 14; 6, 17.36.38; 7, 56; 9, 28; P<sup>b</sup> II, 2, 6.  
 πράξις V, 7, 14; 8, 36; VIII, 1, 15; IX, 4, 70; XII, 2, 42; XIV, 16, 16; XVIII, 8, 17; XX, 7, 78.  
 πράττω X, 1, 17; XV, 4, 30; XVII, 2, 19; XX, 8, 23; 9, 107.

πρεσβεύω XIV, 14, 63. — πρεσβεύω τὸν λόγον I, 13, 14 ; XIV, 14, 15.  
 πρέσβυς IX, 1, 37.  
 πρεσβυτέριον XI, 3, 22.  
 πρεσβύτερος XI, 3, 17 ; XII, 3, 19 ; XIV, 4, 9 ; 16, 19.  
 πρεσβυτικός XVIII, 6, 68.  
 πρίω XV, 2, 14 ; XX, 9, 55.57.  
 προαίρεσις IV, 3, 13 ; X, 1, 17 ; XIV, 1, 19 ; 14, 18 ; XX, 3, 30.  
 προαμαρτάνω V, 10, 5.  
 προαποδίδωμι XVI, 5, 11.  
 πρόβατον V, 6, 1.3.5.  
 προγίγνομαι V, 15, 12.  
 προγιγνώσκω XVIII, 6, 86.  
 προγνώτης XVIII, 6, 25.85.  
 προγραφή I, 12, 4.  
 προδιαμαρτύρομαι I, 1, 4.  
 προδότης I, 16, 16.  
 προηγουμένως I, 1, 16 ; V, 1, 12.22 ; 2, 36.  
 πρόθεσις V, 14, 23 ; VI, 3, 29 ; XX, 1, 23.  
 πρόθυμος XX, 2, 65.  
 προΐημι XX, 8, 33.  
 προκαθέζομαι XI, 3, 15.  
 προκαλέω XVII, 3, 5.  
 πρόκειμαι I, 1, 6.10 ; VIII, 2, 35 ; XII, 5, 11 ; XIV, 15, 22 ; XV, 2, 8.10 ; XVIII, 5, 34 ; XX, 8, 40.64.  
 προκηρύσσω IV, 2, 18.  
 προκοπή I, 7, 46 ; V, 16, 21 ; XII, 8, 8 ; XIV, 3, 25 ; 10, 17 ; XVIII, 1, 18 ; XIX, 15, 45.  
 προκόπτω I, 3, 17 ; 7, 45.46.51 ; 8, 3 ; 10, 26 ; V, 12, 14 ; XI, 5, 38 ; XIII, 3, 34 ; XIV, 3, 18 ; 10, 18 ; XVIII, 8, 29 ; XIX, 15, 51.  
 προκρίνω XX, 9, 19.  
 προλαμβάνω XIV, 3, 1 ; XVIII, 6, 104.  
 προνοέω VI, 2, 60 ; XII, 4, 8 ; 5, 29.30.  
 πρόνοια IV, 1, 14 ; 2, 70.72 ; XII, 11, 16.17.18.19.22.  
 προνομή XIV, 12, 10.17.18.  
 προοιμιάζω I, 16, 23.  
 προοίμιον I, 5, 1 ; XIV, 1, 11 ; XVIII, 4, 13 ; XX, 1, 47 ; 5, 7.15.23 ; P<sup>b</sup> II, 2, 25.  
 προπέμπω IV, 3, 16.  
 προπετής P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 8.  
 προσάγω V, 15, 2 ; VI, 2, 35.36.46.55 ; XII, 5, 13 ; 6, 8 ; XVIII, 2, 24 ; XX, 5, 26.27.  
 προσαναλίσκω XIV, 3, 10.  
 προσάπτω X, 2, 11.  
 προσδιαλέγω I, 8, 55.  
 προσδιατρέβω XIV, 1, 13.  
 προσδοκάω XX, 2, 50 ; 3, 50 ; 4, 4.

προσεπιτείνω XIII, 1, 12 ; XIV, 16, 49.  
 προσέρχομαι IV, 5, 38.56 ; XII, 5, 13.14.39 ; 13, 50 ; XIV, 1, 25.  
 προσευχή VII, 3, 8 ; XVIII, 10, 10.13.14.  
 προσεύχομαι V, 9, 8.11 ; XVIII, 10, 18.  
 προσέχω I, 2, 4.17 ; V, 2, 16 ; IX, 1, 12 ; X, 3, 12 ; XI, 3, 14 ; XVI, 10, 4 ; XVIII, 3, 13 ; XIX, 10, 30.  
 προσθήκη IV, 1, 28 ; IX, 4, 35.  
 προσήμι XIV, 3, 9.  
 προσκαθέζομαι X, 6, 26.  
 προσκαλέω IX, 4, 9.  
 πρόσκειμαι V, 14, 4 ; XVI, 6, 15 ; XIX, 11, 37.  
 πρόσκομμα XII, 11, 22 ; P<sup>b</sup> II, 1, 2.4.  
 προσκόπτω XII, 11, 18.19 ; 12, 21.30 ; XIV, 15, 23 ; P<sup>b</sup> II, 1, 1.  
 προσκρούω VIII, 4, 28 ; XIII, 1, 10.  
 προσκυνέω V, 3, 2.15.16.18.20.22.23.29 ; VII, 3, 15.30.32.49.50.56.61.67.68.70.  
 προσκύνησις VII, 3, 39.  
 προσλαμβάνω X, 2, 23.  
 προσποιέω XVIII, 6, 88.94 ; XX, 5, 30.  
 προστάξις XX, 9, 99.100.  
 προστάσσω V, 4, 36 ; XII, 1, 1 ; 10, 14 ; XIV, 14, 16 ; XX, 2, 40.54.65 ; 9, 102.103.  
 προστίθημι IV, 1, 27.57 ; 4, 44 ; V, 2, 5 ; X, 2, 9 ; XI, 1, 6 ; XII, 4, 1 ; XX, 4, 35.  
 προστρέβω VIII, 4, 25.  
 προσφέρω VI, 2, 3.42.46.51 ; XVIII, 9, 49.  
 ποδσχημα X, 4, 16.  
 πόσωπον V, 8, 5.14.17.19.20.21.34.43.49 ; 9, 2.7.15 ; 11, 6.23.25.27.29.31 ; VI, 3, 11 ; XVI, 45.58.59.  
 προσωποποιάω V, 10, 3.  
 προτεινω XII, 12, 17.  
 προτίθημι V, 11, 26.  
 προτρεπτικός XVIII, 8, 10.17.  
 προτρέπω I, 3, 11.20 ; XX, 2, 16.41 ; P<sup>b</sup> II, 2, 26.  
 πρόφασις XIV, 14, 62.  
 προσφέρω I, 16, 19.  
 προφητεία VIII, 3, 21 ; IX, 1, 65 ; X, 4, 42 ; XII, 13, 37 ; XIV, 2, 8 ; 5, 12.42 ; 18, 7 ; XV, 1, 4 ; XVI, 3, 12 ; 10, 1.15.33 ; XIX, 11, 2.3.10.16 ; XX, 2, 67 ; 3, 86 ; 5, 16 ; 9, 56.  
 προφητεύω IV, 1, 19 ; 1, 31 ; 1, 34 ; V, 1, 15 ; VIII, 3, 37 ; 7, 4 ; IX, 4, 16 ; X, 5, 15 ; 8, 12 ; XIV, 5, 6 ; 5, 7 ; 5, 21 ; 5, 23 ; 5, 42 ; 18, 3 ; 18, 11 ; XVI, 7, 17 ; 7, 19 ; 7, 24 ; 10, 14 ; 10, 20 ; XVIII, 2, 4 ; 5, 79 ; XIX, 11, 1 ; 11, 32 ; 14, 25 ; 14, 27 ; 14, 51 ; 14, 107 ; 14, 109 ; XX, 2, 62.  
 προφήτης IV, 1, 22.31.34 ; 2, 19.33 ; 4, 21 ; V, 1, 12.13 ; 5, 28 ; 10, 3.10 ; 13, 28.49 ; 15, 36 ; VI, 3, 34 ; VII, 1, 26 ; VIII, 1, 1 ; 8, 21 ; IX, 3, 4 ; 4, 2.18 ; X, 1, 1.13.18.23 ; 4, 29 ; 5, 7 ; 6, 3 ; XI, 4, 14 ; 5, 16 ; 6, 6.13 ; XII, 1, 1 ; 5, 2 ; XIV, 1, 13.17 ; 2, 3.7 ; 5, 4.5.28.29 ; 9, 3 ; 11, 24.25 ; 12, 3.33 ; 13,

10 ; 14, 2.9.15.19.22.26.27.29.30.36 ; 15, 10 ; 16, 49 ; 17, 9 ; 18, 6 ; XV, 1, 1.8.9.12.17.18 ; 2, 4.11.18.24 ; 3, 2.27.28.30 ; 5, 2 ; XVI, 1, 53.59 ; 2, 13 ; 3, 4 ; 6, 6 ; XVII, 4, 31.59 ; XVIII, 2, 3.42 ; 3, 1.6 ; 5, 57.60 ; 9, 43 ; XIX, 12, 13 ; 13, 68 ; 15, 116 ; XX, 2, 10 ; 3, 8.73.84.97 ; 4, 33 ; 5, 7.46.54 ; 6, 51 ; 7, 7.81 ; 8, 13.35.39.  
 προφητικός XII, 3, 22 ; XIV, 5, 23 ; 12, 36 ; 14, 45.67 ; 16, 10 ; XV, 1, 3.6 ; 2, 9 ; 3, 1 ; 4, 6 ; XX, 5, 7. — προφητικός λόγος I, 3, 6 ; XV, 2, 1.  
 προφητικῶς X, 4, 3.  
 προφθάνω V, 4, 35.  
 πρόχειρος I, 1, 1 ; XVIII, 1, 33.  
 πρώην I, 13, 18 ; IV, 5, 56 ; VIII, 3, 2.  
 πρωτότοκος XV, 6, 25.  
 πταίσμα IV, 1, 25.73 ; 4, 5 ; XV, 4, 16 ; XVI, 7, 13.  
 πταίω XX, 8, 5.  
 πτύρω IV, 3, 20.  
 πτώμα XV, 3, 31 ; XX, 9, 9.  
 πτώσις VIII, 1, 54.55 ; XIV, 13, 19.  
 πτωχεία VI, 3, 41.  
 πτωχός VI, 3, 23.24.33.35.  
 πύον XIV, 1, 8.  
 πύρ I, 14, 14 ; II, 3, 9.10.20 ; V, 15, 28.32.34.35 ; VI, 2, 51.54. 56 ; VIII, 4, 27 ; X, 6, 16 ; XI, 5, 24.26.27.28.35.36.40 ; XVI, 5, 53 ; 6, 2.39 ; XVIII, 1, 10.22.23.25 ; XX, 8, 53.57.62.64. 65.67.72.74.75.78.79.81.85 ; 9, 1.24.34.35.36.61.  
 πυρετός XIV, 1, 8.  
 πυροβόλος VIII, 4, 26.  
 πυρός XI, 3, 4.  
 πυρόω XVIII, 1, 21.  
 ραπίζω XIX, 12, 40.  
 ῥῆμα IV, 1, 37 ; XIV, 16, 1 ; XVI, 10, 5 ; P<sup>b</sup> II, 1, 13.  
 ῥητόν IV, 1, 1 ; 2, 3 ; 4, 10 ; 12, 11 ; 14, 12 ; 15, 7 ; VII, 1, 15 ; 3, 5.7.16 ; VIII, 3, 2 ; IX, 4, 48 ; XII, 1, 13 ; 5, 1 ; XIV, 4, 3 ; XIX, 11, 51.  
 ῥίζα IV, 4, 9 ; XVIII, 5, 77.78.  
 ῥιζώω IV, 4, 9.  
 ῥύομαι V, 17, 30 ; XIV, 11, 23 ; XVI, 10, 49 ; XX, 7, 28.  
 ῥύπος V, 14, 39.  
 σάββατον XII, 13, 29.  
 σαγήνη XVI, 1, 23 ; XVIII, 5, 67.  
 σάκος V, 17, 17.25.  
 σάλπιγξ V, 15, 39 ; 16, 1.7.8.10.11.  
 σάρκινος XV, 6, 29.  
 σάρεξ VIII, 1, 12.15 ; XI, 2, 6.14.19.20.21 ; XV, 6, 30 ; XX, 7, 73.  
 σαρόω XIX, 13, 52.55.  
 σατανᾶς I, 3, 24.28 ; 4, 1 ; XII, 8, 32.35 ; XIX, 14, 38.41.  
 σαφήνεια VIII, 3, 6 ; XVII, 6, 24 ; XVIII, 2, 24 ; XIX, 10, 28.

σαφηνίζω X, 5, 22 ; XIX, 11, 49 ; 14, 3.  
 σαφής V, 14, 28 ; XIV, 10, 2.  
 σαφώς V, 1, 1.10 ; XVI, 7, 20 ; XIX, 14, 74.  
 σβέννυμι V, 15, 31.36.  
 σείω XX, 6, 24.  
 σελήνη X, 6, 19.  
 σεληνιασμός XII, 12, 12.14.  
 σεμνός XVIII, 5, 41.  
 σημαίνω XX, 9, 92.  
 σημεῖον III, 2, 12 ; IV, 2, 33 ; 3, 6.22 ; V, 3, 35.38.40.43 ; XIV, 13.27 ; 15, 32.  
 σήμερον XI, 5, 39.  
 σιδήριον XX, 3, 21.42.  
 σιδήρος XIV, 1, 26 ; XX, 3, 68.  
 σίτος X, 3, 8.11 ; XVI, 4, 26.  
 σιωπάω IV, 4, 43 ; XIX, 15, 106.  
 σκάνδαλον X, 2, 8 ; P<sup>b</sup> II, 1, 2.6.  
 σκεπάζω XVI, 4, 35.  
 σκέπη XI, 6, 2.  
 σκέπτομαι XII, 4, 4.  
 σκευάζω P<sup>b</sup> II, 2, 7.  
 σκευός XVIII, 1, 3.15.19.26.28.31 ; 2, 9.10.11 ; 3, 8.9.11.  
 σκιά VII, 1, 22.23.27 ; 2, 37.39.  
 σκληρός XIV, 12, 4 ; XV, 1, 5.  
 σκληρόω VI, 3, 13.  
 σκληρόνω IV, 5, 17.  
 σκοπέω VII, 2, 1 ; XII, 4, 3 ; 5, 31 ; 5, 44 ; 5, 45 ; XX, 3, 9.10 ; 5, 18.  
 σκορπίζω XII, 3, 32.  
 σκοτασμός XII, 9, 12.13.  
 σκοτάω XII, 9, 13.  
 σκοτεινός XII, 12, 2.10.11.12.21.  
 σκυθρωπάζω XIII, 1, 12.13.23.47.  
 σκυθρωπός I, 3, 12 ; 14, 52 ; 16, 26 ; XII, 10, 10 ; XVI, 6, 23 ; XX, 2, 35.  
 σκυθρωποφανής I, 16, 10.  
 σμηκτικός II, 2, 15.  
 σμήγω XI, 6, 18.  
 σοφία VIII, 1, 2.4.7.39.45 ; 2, 4.7.13.14.29.34 ; 8, 4.11.14.15 ; 9, 1.3.4.5.6.9.10.12.20.29 ; IX, 4, 78.79 ; XI, 4, 14 ; XII, 1, 36 ; 2, 8.27 ; XIV, 5, 29.31.33 ; 10, 17 ; 16, 16 ; XV, 4, 5 ; 6, 14 ; XVII, 4, 30 ; XVIII, 2, 29.30.31.33.48 ; 7, 5 ; P<sup>b</sup> I, 3.7.11.  
 σοφίζω VIII, 9, 27.  
 σοφός V, 2, 41 ; VIII, 5, 24 ; 8, 5.10.17.19.20.22 ; 9, 23 ; X, 4, 44.51 ; XII, 8, 14 ; XVI, 8, 11 ; XX, 3, 36 ; 4, 20.  
 σπάνιος XI, 3, 33.  
 σπάργανον XIV, 5, 22.  
 σπείρω V, 13, 22 ; X, 3, 9 ; XI, 2, 19 ; 3, 4 ; XV, 3, 29.

σπέρμα V, 13, 24.47.48.50.57.70 ; 17, 13.  
 σπεύδω V, 16, 20.21.25 ; XIV, 14, 66 ; 15, 11.  
 σπύγγος XX, 3, 20.42.68.  
 σπουδάξω XIV, 15, 10.13.17 ; XV, 2, 23.  
 σπουδαῖος XIV, 15, 14.  
 σπουδή XIV, 15, 14.15.16.18.  
 σταυρός XIV, 18, 3.4.  
 σταυρώ X, 2, 2.9.12 ; 3, 10 ; XIV, 18, 14 ; XV, 2, 19 ; XVIII, 5, 62.  
 στάχυς V, 13, 58.59 ; X, 3, 8 ; XV, 3, 35.  
 στεάτωμα XX, 3, 70.  
 στέγω XX, 9, 10.  
 στεῖρα IX, 3, 9.  
 στενός IV, 3, 23.  
 στενοχωρέω I, 7, 25.  
 στερεός VI, 3, 12 ; XIV, 18, 1.2.3.5.11.  
 στέφανος XIV, 14, 69.  
 στήθος IV, 4, 26 ; XVI, 10, 31.35.38.  
 στηρίζω I, 15, 4 ; XVIII, 5, 90.  
 στοιχείον X, 6, 8.10 ; XII, 13, 34 ; P<sup>b</sup> II, 2, 10.  
 στοιχειώω XIX, 15, 35.  
 στοιχειώσις XIX, 15, 33.  
 στόμα V, 17, 20.21.  
 στομόω XVIII, 1, 10.  
 στοχάζομαι XVII, 1, 13.  
 στρατεύω XV, 6, 30.  
 στρατόπεδον VII, 1, 42.  
 στρέφω IV, 2, 8 ; V, 1, 10 ; XII, 13, 68 ; XIII, 3, 40 ; XVI, 9, 12.  
 στρώννυμι XIX, 13, 52.  
 στυγητής V, 1, 33.  
 συγγενής V, 1, 3 ; VIII, 2, 47.49 ; XX, 3, 93.  
 συγγενάω V, 14, 30.34.  
 συγκαλέω XII, 1, 37.  
 συγκαταβαίνω XVIII, 2, 11 ; 6, 54.  
 σύγκειμαι XVI, 1, 14.  
 συγκρίνω I, 8, 33 ; IV, 1, 28.56 ; XII, 13, 66 ; XVI, 4, 57 ; 5, 19 ; XVIII, 2, 61 ; XX, 4, 5.  
 σύγκρισις VI, 2, 53 ; VIII, 7, 10 ; XII, 10, 23.24.  
 συγκρουσμός VIII, 4, 31.  
 συγχέω XII, 3, 37.  
 συγχώρῳ XIV, 13, 25.  
 συγχώρησις XII, 5, 32.  
 σική IV, 4, 38.  
 συκοφαντέω XIV, 7, 17.  
 συλλαμβάνω XVI, 1, 25.45.51 ; 2, 1.11 ; 4, 36.  
 συμβαίνω XIV, 14, 12 ; XVIII, 5, 49.  
 σύμβολον I, 6, 27 ; V, 8, 41.43 ; X, 2, 26.  
 συμβουλεύω XIV, 2, 18.

συμπαλαμβάνω XIII, 3, 39.  
 συμπεριφορά XVIII, 6, 67.  
 συμπληρώω XIV, 13, 6.  
 συμφέρω XII, 6, 13.14 ; XX, 3, 12.29.79 ; 8, 55.  
 συμφορά XII, 3, 52 ; XIV, 1, 4.  
 συμφύρω VIII, 6, 9.  
 συμφωνέω XIV, 3, 5 ; XX, 5, 21.  
 σύμψηφος XIV, 14, 54.  
 συναγωγή II, 3, 24 ; IV, 1, 10 ; 3, 14 ; V, 13, 42 ; 16, 12 ; VIII, 5, 7.19 ; X, 7, 15.17 ; 8, 19.20 ; XII, 3, 30.45 ; XIV, 6, 16 ; 11, 3 ; 15, 11 ; XV, 1, 2.9 ; 3, 26.27.29 ; XVII, 2, 2.3.11.  
 συναγωγή IV, 1, 25.46.50.55.58.59 ; 2, 1, 6 ; 3, 17 ; V, 1, 3 ; IX, 3, 14 ; XIV, 14, 42 ; 15, 12.13.  
 συνάδω I, 6, 3 ; XX, 6, 11.  
 συναίσθησις V, 5, 31 ; VI, 2, 17 ; XX, 6, 40 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 6.  
 συνάπτω XII, 12, 24 ; XIV, 13, 7.  
 συναρπάζω V, 12, 6.  
 συναύξω XII, 4, 8.  
 σύνδεσμος IX, 4, 21.25.26.27.  
 συνέδριον XIV, 15, 9.10.13.16.17.20.23.24.26.33.35.36 ; 16, 4.  
 συνείδησις VI, 2, 24 ; XVI, 4, 50 ; XX, 9, 10.27.  
 σύνεμι XII, 4, 2.  
 συνεκδοχικῶς XIII, 3, 6.  
 συνεκτάσσω V, 12, 11.  
 συνεκτείνω I, 2, 15.  
 συνετός III, 2, 7 ; XIV, 3, 27.29.  
 συνεχῶς I, 16, 19 ; VI, 3, 28.  
 συνήθεια XVIII, 6, 24.  
 συνθάπτω XIX, 14, 101.  
 σύνθετος XVIII, 10, 10.  
 συνθήκη IV, 5, 5.23 ; XX, 7, 11.12.13.20.21.37.41.42.45.47.50.55.57.  
 συνήμι V, 8, 9 ; VIII, 9, 14 ; XVI, 6, 4 ; XVIII, 2, 70.  
 συνίστημι I, 15, 23 ; XI, 5, 36.  
 συνοῖδα XII, 8, 14 ; XX, 3, 44 ; 8, 30.  
 συνοράω XIX, 14, 85 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 8.  
 συνουσιάζω XX, 4, 4.  
 συντέλεια IV, 3, 2 ; VII, 1, 3.28.30.33.34.46 ; 2, 18 ; 3, 1 ; XII, 10, 7.10 ; XIV, 14, 11.  
 συντελέω VI, 2, 59.61.62.66.68.71.73.  
 συντριβή XII, 13, 82 ; XVIII, 1, 3.11.  
 συντρίβω XII, 13, 68.71.72 ; XVIII, 1, 17.26.27 ; 4, 24.  
 σύντριμμα V, 1, 27.28.30 ; 2, 19.23.31.44.45.  
 συντυχικῶς VIII, 2, 2.  
 συσκοτάζω XII, 9, 8.9 ; 10, 12.28.  
 συσκοτασμός XII, 9, 9.  
 σύστασις XII, 10, 23.  
 συστέλλω VIII, 2, 34.  
 σφάζω X, 5, 25.

- σφοδρός XII, 3, 64.  
 σχέσις XII, 10, 34.35.  
 σχολήσιμα V, 2, 28.  
 σχολάζω XIV, 15, 18 ; XIX, 13, 36.  
 σφῆζω I, 1, 21 ; IV, 3, 5 ; V, 2, 13 ; 4, 5.8.14.16.23.25.26.27.  
 29.30 ; 5, 4 ; VII, 3, 63 ; IX, 1, 29 ; XI, 3, 17 ; XII, 5, 33 ;  
 XIV, 12, 36 ; XVI, 5, 35 ; XVII, 5, 21.22.23 ; XVIII, 5, 40 ;  
 6, 102.  
 σῶμα V, 7, 15 ; 14, 37 ; VII, 3, 63 ; X, 6, 12 ; 8, 15 ; XI, 5, 33.  
 34.37.40.41 ; XIV, 6, 29 ; XV, 4, 9 ; XVI, 1, 32 ; XVIII, 4,  
 23 ; XIX, 13, 59 ; XX, 7, 28.29.33.76 ; 9, 96. — κατά τὸ σῶμα  
 III, 2, 7.  
 σωματικός I, 8, 48 ; 16, 45 ; VI, 3, 2.10 ; XIV, 5, 28 ; XV, 6,  
 30 ; XVII, 5, 34.  
 σωματικῶς I, 7, 5 ; IX, 1, 2.9 ; XIII, 2, 19 ; XVIII, 2, 63.  
 σωματοποιέω VIII, 4, 16 ; XI, 5, 23.  
 σωτήρ I, 4, 13 ; 6, 2.4.7.11.26.27.30.34.39.40.41.44 ; 7, 25.27.  
 36.39 ; 8, 1.2.9.17.27.43 ; 9, 11 ; 10, 1.14.25.37 ; 11, 6.7 ;  
 12, 10.13 ; IV, 2, 37 ; 3, 3.8 ; 5, 12 ; V, 1, 34 ; 6, 8 ; 8, 27 ;  
 VIII, 4, 9 ; 9, 25 ; IX, 1, 38 ; 2, 15 ; 3, 6.25.43 ; 4, 71.74.78.  
 80 ; X, 1, 5.18 ; 2, 29 ; XIV, 6, 2.4.11.33.35 ; 9, 2 ; 11, 21.  
 24 ; 12, 31 ; 13, 13 ; 14, 10.13 ; 15, 30.33 ; 17, 6 ; 18, 10 ;  
 XV, 2, 17 ; 3, 2.4.7.14.16 ; 4, 2.4.14.15.31 ; 5, 3 ; 6, 7.18 ;  
 XVI, 1, 1.5.19 ; XVII, 1, 20 ; 2, 20 ; 4, 18 ; 8, 6.78 ; 9, 68.  
 70.  
 σωτηρία IV, 2, 7.10.13 ; V, 2, 21 ; 4, 2.9.12 ; 5, 5 ; VI, 2, 51 ;  
 VII, 1, 45 ; IX, 4, 10 ; XII, 6, 12.14 ; XV, 4, 31 ; XVII,  
 5, 22.25 ; XVIII, 5, 72 ; XX, 4, 12.  
 σωφρονίζω V, 14, 19.20.  
 σωφρονισμός VI, 1, 15.17.  
 σωφροσύνη XII, 11, 5.  
 τάγμα V, 3, 29 ; 4, 24 ; VIII, 6, 5.7.9.10.11.12 ; XX, 4, 16.  
 ταλαιπωρέω XX, 7, 16.18.75 ; 8, 31.  
 ταλαιπωρία XX, 7, 9.35.79.81.82.87.  
 ταλαιπώρος I, 16, 18 ; IX, 4, 66.  
 ταλανίζω XIV, 6, 2 ; XX, 6, 12.  
 τάλαντον XX, 3, 2.  
 τάλαις V, 12, 20.  
 τάξις X, 7, 11.  
 ταπεινός VI, 3, 31.  
 ταπεινώσις V, 14, 38.  
 τάρσσω XIV, 6, 38.40.  
 τάσσω X, 6, 11.15.18.28.29 ; XIII, 1, 17 ; XVII, 1, 18.19.  
 τάχα V, 3, 7 ; XIV, 16, 8 ; XV, 3, 3 ; 5, 27 ; XVIII, 2, 43 ;  
 XIX, 15, 93.  
 ταχέως IV, 3, 10.  
 τειχίτης V, 16, 13 ; 17, 30.  
 τειχίζω V, 16, 15.  
 τεῖχος V, 16, 17.

- τεκνογονία IV, 5, 19.  
 τεκνοποιέω X, 5, 13.15.  
 τέλειος I, 9, 42 ; VIII, 7, 17 ; XVIII, 6, 59.60 ; XIX, 15, 39.81 ; Ph  
 II, 2, 20. — τέλειος ἀνήρ XVIII, 6, 53.57.  
 τελειότης XII, 13, 35.  
 τελειόω I, 7, 45 ; VI, 2, 71 ; XII, 13, 34.83 ; XVI, 5, 31 ; XIX,  
 15, 117 ; XX, 3, 87.  
 τελείως IV, 1, 67 ; V, 10, 29 ; 11, 3.  
 τέλεον XIV, 8, 15.  
 τελευταίος IV, 2, 40.41 ; XVI, 8, 15.  
 τελευτάω X, 4, 38.  
 τέλος VII, 1, 29 ; XIV, 1, 27 ; 15, 4 ; XVI, 6, 20 ; XVII, 5, 20 ;  
 XVIII, 1, 21 ; XX, 5, 51 ; 6, 16.49.  
 τελώνης IV, 4, 29.  
 τέμνω XII, 5, 36.42 ; XX, 3, 17.20.  
 τέρας III, 2, 12 ; IV, 3, 6 ; V, 3, 35.37.40.43 ; XIV, 13, 27.  
 τεράστιος IV, 3, 22.  
 τέρπω XX, 6, 26.  
 τέρψις IV, 4, 38.  
 τέχνη XIV, 1, 3.10.  
 τεχνικῶς XVI, 1, 17.  
 τηλικούτος XIV, 6, 25 ; 16, 15.  
 τηρέω IV, 5, 5.19.22 ; VIII, 4, 9 ; IX, 3, 38 ; XVIII, 9, 31.52 ;  
 XX, 3, 2 ; 7, 47 ; 9, 35.37.  
 τίθημι IV, 5, 38.  
 τιθηνός X, 8, 32.  
 τίκτω IX, 3, 4.5.8.9.10 ; XVII, 2, 11.  
 τιμαλφής XI, 5, 32.  
 τιμάω IV, 5, 48 ; V, 8, 28.  
 τιμή V, 8, 26 ; XIV, 16, 20.  
 τίμιος XI, 5, 31.34.  
 τιμωρία XIX, 15, 112.  
 τιμητικός XIV, 12, 6.  
 τοίχος XIX, 12, 22.  
 τόκος XIV, 4, 21.  
 τολμάω VIII, 8, 11 ; XIV, 13, 17 ; XIX, 15, 68.  
 τολμηρός XII, 2, 54 ; 5, 39.  
 τομή XII, 5, 40.  
 τόπος I, 6, 43 ; 8, 9 ; 16, 35 ; III, 1, 3 ; V, 4, 15 ; 14, 30 ; 17, 8 ;  
 VII, 1, 2 ; 3, 60.62.64 ; VIII, 1, 48 ; 8, 15 ; IX, 2, 30 ; X,  
 7, 8 ; XI, 3, 23 ; 4, 2 ; XII, 12, 20 ; XIV, 4, 27 ; XV, 5, 18 ;  
 XVI, 6, 13 ; XVIII, 5, 64 ; XX, 3, 11.48 ; 4, 42 ; 5, 3.15.  
 τραπεζίτης XX, 9, 85.  
 τραύμα V, 10, 28.  
 τραυματίας XIV, 1, 7.  
 τρέπω XIV, 11, 6.  
 τρέφω X, 2, 7.  
 τριθημερινός V, 10, 11.  
 τρισάθλιος II, 3, 9.

- τροπικῶς X, 4, 18 ; XII, 2, 1 ; XVI, 10, 11.  
τροπολογέω I, 7, 10.  
τροπολογία V, 13, 7 ; VII, 3, 36.  
τροπολογικῶς V, 14, 14.  
τρόπος V, 10, 20 ; XVIII, 6, 50.73.  
τροποφορέω XVIII, 6, 38.  
τρουγάω XIV, 6, 19 ; XV, 3, 35.46.  
τρουγητός XV, 3, 41.  
τρουμαλιά XVI, 2, 12.17.18.26 ; 3, 2.10 ; 4, 14.22.35.41.  
τρουφάω XIV, 1, 20 ; 17, 11.  
τρουφερός XX, 3, 68.  
τρουφή XX, 7, 80.  
τυγχάνω IV, 5, 54 ; V, 1, 44 ; 3, 4 ; 6, 14 ; 12, 28 ; XI, 3, 6 ;  
XVII, 6, 31 ; XVIII, 5, 33 ; P<sup>b</sup> II, 2, 9.15.  
τύπος XVI, 10, 27.38.  
τύπτω IV, 4, 26 ; XIX, 12, 39.  
δαίνα X, 8, 13.  
ὄβριζω XII, 13, 63 ; XIV, 14, 56.59 ; XIX, 12, 36 ; 14, 87.  
ὄγιάζω XII, 13, 82.  
ὄγιαίνω XIV, 1, 6.  
ὄγισια XIV, 1, 29 ; P<sup>b</sup> II, 2, 2.  
ὄγιγής V, 6, 10 ; 14, 24 ; XII, 7, 34 ; 12, 30.  
ὄγρός XII, 1, 17 ; 2, 78.  
ὄδαρής XII, 2, 67.  
ὄδωρ X, 2, 27.28 ; 6, 10.15.29.  
ὄετός VIII, 3, 12.15.16.18.21.24.26.29.  
ὀλοθεσία IV, 5, 20 ; IX, 4, 84.  
ὀλός V, 7, 14.17 ; 8, 32.33 ; 13, 25 ; VIII, 1, 30 ; IX, 4, 42. —  
ὀλός θεοῦ IX, 4, 87. — ὁ ὀλός τοῦ θεοῦ XIV, 10, 20 ; 12, 57 ; XV,  
3, 17.18.36 ; XVIII, 2, 55.  
ὄλη V, 15, 34 ; XI, 5, 30 ; XII, 2, 78 ; 8, 22 ; XVI, 6, 39 ; XVIII,  
4, 21 ; 5, 89. — ὄλη φαύλη I, 15, 19.  
ὀπαινέτομαι XX, 6, 33.  
ὀπακούω V, 10, 23.24.27.  
ὀπατικός VIII, 4, 12.  
ὀπεισέρχομαι V, 17, 29.  
ὀπεξαίρεσις XX, 9, 42.  
ὀπεραναβαίνω XVIII, 2, 9.  
ὀπερασπίζω XI, 6, 4.  
ὀπερβαίνω XI, 5, 30 ; XIX, 15, 49.  
ὀπερβολή XVI, 4, 53 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 1.  
ὀπερβολικῶς XV, 3, 3.  
ὀπερηφανία IV, 4, 33.  
ὀπερκόσμιος VIII, 8, 16.  
ὀπερουράνιος VIII, 8, 16 ; X, 7, 4.  
ὀπεροχή XII, 3, 13.  
ὀπερφῶς XIX, 11, 15 ; 13, 17.20.33.67.  
ὀπέχω V, 2, 49.  
ὀπηρετέω XX, 1, 19 ; 3, 87.

- ὀπνῶ XX, 1, 5.  
ὀποβάλλω XII, 8, 18 ; XVIII, 5, 16 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 14.  
ὀποδής I, 8, 38 ; VII, 2, 12 ; XI, 5, 34.  
ὀπόδειγμα VII, 1, 22.23 ; XVIII, 2, 37.39.  
ὀπόθεσις X, 3, 10 ; XIV, 14, 60 ; XVI, 1, 30 ; XIX, 15, 70.  
ὀπόκειμαι V, 13, 33 ; VIII, 2, 10 ; XX, 8, 73.  
ὀποκρίνω XVIII, 6, 87.  
ὀπόκρισις I, 16, 51.  
ὀπολαμβάνω II, 2, 7 ; V, 3, 31.  
ὀπόληψις IX, 1, 39.  
ὀπομένα IV, 3, 5 ; XVII, 4, 20 ; XX, 5, 48.  
ὀπομιμνήσκω XIV, 14, 16 ; XVI, 5, 9.  
ὀπόμνησις VII, 3, 6 ; VIII, 3, 5.  
ὀπομονή XII, 11, 6 ; XVII, 4, 17.  
ὀποπίπτω I, 1, 9 ; VI, 3, 4 ; XII, 13, 37 ; XVI, 1, 35.  
ὀπόστασις XVIII, 4, 11 ; P<sup>b</sup> I<sup>a</sup>, 2.  
ὀποχείριος XX, 9, 66.  
ὀπωπιάζω XX, 7, 75.  
ὀφαίνω XI, 6, 40.  
ὀφίστημι VIII, 5, 14 ; XX, 1, 19.  
ὀφοράω XX, 4, 43.  
ὀψηλός IV, 1, 37 ; 4, 34 ; V, 3, 2.6 ; 16, 2 ; X, 7, 5 ; XI, 2, 1 ;  
5, 42.  
ὀψιστος V, 2, 26.  
ὀψος XVIII, 2, 50.52 ; XIX, 13, 60.  
ὀω VIII, 3, 24.  
ὀφαίνω XIV, 12, 59.60.61.  
φαντάζω XX, 4, 26.  
φαντασία XVII, 6, 26.  
φάρμακον II, 2, 14 ; XIV, 3, 10.22.24.43.  
φαύλος I, 14, 55 ; 15, 19 ; XII, 4, 7 ; XIV, 12, 13 ; XVI, 4, 45.  
φείδομαι IV, 4, 7.8.10.12 ; 5, 33.34 ; X, 8, 24.25 ; XI, 6, 42.43 ;  
XII, 3, 9.13 ; 5, 7.8.9.21.35 ; XIII, 1, 41.  
φειδώ VII, 1, 12 ; XIX, 15, 47.  
φέρω V, 4, 15 ; VIII, 9, 10 ; XI, 3, 11 ; XIV, 3, 7 ; 16, 2 ; XV,  
1, 3.17.20.  
φεύγω XVI, 1, 21.  
φθάνω XI, 6, 27 ; XIV, 5, 42 ; 12, 51 ; XVI, 10, 20 ; XVIII,  
2, 53.  
φθέγγομαι I, 8, 45 ; XV, 2, 1.  
φθόγγος I, 8, 52.  
φθόνος V, 1, 32.  
φιλάτιος VIII, 8, 6.  
φιλανθρωπία I, 3, 20 ; V, 1, 34 ; XIV, 3, 14.  
φιλόανθρωπος I, 3, 3 ; IV, 4, 11.  
φιλάργυρος V, 2, 59 ; VII, 3, 23.33 ; XX, 5, 42.  
φιλέω XV, 3, 15.  
φιλιτα XX, 7, 57.62.67.68.



- φιλικός XX, 3, 31.  
 φιλοζωία XVII, 6, 30.  
 φίλος XIV, 1, 25 ; 15, 25.26 ; XV, 6, 38.39.42 ; XX, 7, 56.63.  
 65.66.  
 φιλοσοφέω V, 14, 19.  
 φιλοσοφία XVI, 9, 10.  
 φιλόσοφος XIV, 8, 5.  
 φιλοστοργία XVIII, 6, 115 ; XX, 3, 27.32.69.  
 φιλοσωματέω XX, 7, 30.  
 φιλοτεχνέω V, 3, 7.  
 φιλοτιμέομαι *Pb* II, 1, 10.  
 φιλοτιμία : *Pb* I<sup>a</sup>, 6.  
 φλέγω XX, 8, 54.  
 φλυαρία *Pb* I<sup>a</sup>, 13.  
 φοβερός XX, 3, 27.  
 φοβέω V, 11, 26.  
 φοιτάω XIX, 15, 45.  
 φορέω VII, 3, 62 ; VIII, 2, 22.43.50 ; XIV, 6, 29 ; 8, 19 ; 9, 17 ;  
 XV, 6, 18 ; XVIII, 6, 73.  
 φρέαρ XVIII, 4, 5.7.10.12.  
 φρικτός XVIII, 8, 38.42.45.46.  
 φρονέω XX, 4, 22.  
 φρόνημα VIII, 1, 12.  
 φρόνησις VIII, 1, 2.4 ; 2, 1.2.5.10.18.24.36 ; XII, 6, 8.  
 φρόνιμος XII, 6, 6 ; XVII, 3, 13.14.15.16.  
 φροντίζω XV, 1, 10 ; XVI, 5, 9 ; XX, 9, 20.37.  
 φυλακή XIV, 7, 8 ; 15, 3.  
 φυλάσσω IV, 5, 50.58 ; 6, 20 ; XX, 4, 38.39 ; 5, 9.  
 φυλή IV, 2, 37 ; V, 15, 41 ; IX, 1, 68.  
 φύραμα XVIII, 1, 8.  
 φύσις VIII, 5, 13 ; XIII, 1, 17.20 ; XVII, 1, 6 ; XVIII, 2, 10 ;  
 XX, 3, 22.  
 φυτεύω IV, 4, 37.46.  
 φυτόν X, 6, 18 ; XI, 6, 16.  
 φωνέω XVII, 2, 3.5 ; 3, 3.  
 φωνή I, 8, 11.29 ; 16, 26 ; XII, 11, 2 ; XVII, 2, 7.8.10 ; 4, 63 ;  
 XVIII, 2, 35.  
 φῶς VIII, 5, 1 ; IX, 4, 76.79 ; XIV, 10, 5.7.  
 φωτεινός XII, 12, 2.4.6.21.  
 χαίρω XVII, 4, 37.39 ; XX, 6, 26.  
 χαλεπός I, 6, 44 ; XIII, 2, 13 ; XVI, 4, 53 ; XIX, 15, 69 ; XX, 3, 18.  
 χαρίζομαι IX, 3, 17.23 ; XIX, 13, 59.  
 χάρις I, 13, 8 ; III, 2, 18 ; IV, 2, 19 ; V, 4, 17.22 ; XIII, 2, 24 ;  
 XIV, 10, 17 ; XVI, 1, 14 ; XVIII, 5, 1 ; XX, 3, 78.86.  
 χάρισμα VIII, 5, 25 ; XII, 8, 32.  
 χαύνωσις XX, 3, 72.  
 χειμών VIII, 4, 29.  
 χειρόγραφος XV, 5, 8.9.11.  
 χειροποίητος X, 6, 24.26.

- χήρα XIX, 13, 22.  
 χθιζός V, 10, 11.  
 χιών XVIII, 9, 51.  
 χλευάζω XX, 5, 6.  
 χοϊκός VIII, 2, 41.42.  
 χορός XVI, 3, 3.  
 χόρτος V, 13, 59 ; XVI, 5, 48.51.52 ; 6, 3.11.  
 χράω IX, 4, 48 ; XI, 6, 37 ; XIV, 13, 22.  
 χρεία XVIII, 2, 41 ; XX, 4, 61.  
 χρεωφειλέτης XV, 5, 23.  
 χρήζω XI, 5, 28 ; 6, 22.  
 χρήμα XIV, 4, 17.  
 χρηματίζω IX, 4, 20 ; X, 4, 43 ; 6, 27 ; XII, 3, 10.12 ; XIV, 2, 2 ;  
 XV, 3, 39 ; XIX, 11, 6.  
 χρήσιμος I, 3, 19 ; 15, 24, XII, 7, 21 ; XX, 3, 4.6.  
 χρήσις XVIII, 6, 24.  
 χρησμός V, 3, 32.33.  
 χρηστός IV, 4, 11.14.15.17.20 ; XII, 2, 42.48.58.64 ; 8, 30 ;  
 XX, 3, 25.  
 χρηστότης IV, 4, 13.16.19 ; V, 1, 33.  
 χριστιανός XII, 13, 76.  
 χρόνος XIV, 13, 18 ; XV, 6, 3 ; XX, 9, 25.26.  
 χρουσός XI, 5, 32.45.46.54.  
 χρῶμα XI, 6, 23.24.25.  
 χωλαίνω II, 1, 14.  
 χωλότης II, 1, 13.  
 χωλόω II, 1, 15.  
 χώρα V, 13, 64 ; VIII, 3, 18. — χώραν ἔχω V, 10, 16.  
 χωρέω VIII, 2, 34 ; 8, 15 ; 9, 4 ; XIV, 13, 11 ; XVIII, 2, 33.  
 χωρητικός XII, 2, 2.  
 χωρίζω VIII, 2, 21.22.  
 χωρίον V, 13, 35.36 ; VIII, 2, 49 ; X, 7, 10 ; XIV, 17, 6.  
 ψάλλω V, 4, 37.  
 ψαλμός V, 4, 34 ; 8, 14.22 ; 10, 9 ; IX, 4, 49 ; X, 1, 4.  
 ψέγω VI, 3, 34 ; XX, 9, 43.45.  
 ψεκτῶς IV, 4, 31.  
 ψελλίζω XVIII, 6, 51.  
 ψευδής V, 5, 14 ; 17, 23 ; XVII, 5, 23.24.  
 ψευδοδοξία V, 15, 3.16.21.  
 ψευδοπροφήτης XIX, 14, 110.  
 ψεύδος IV, 6, 10 ; V, 3, 4.5.11.30.32.35.40.43.45 ; 4, 6 ; 5, 2.3 ;  
 12, 19 ; 14, 22.  
 ψεύδω XIV, 8, 12 ; XIX, 15, 7.  
 ψήφος XIII, 1, 22 ; XX, 9, 57.  
 ψιλός XIX, 11, 3.  
 ψόγος XX, 9, 44.  
 ψυχή IV, 1, 71.73 ; V, 6, 7.11 ; 7, 13 ; 9, 6 ; VI, 2, 17.40.43.61 ;  
 3, 10.12.23.27.28.33 ; VIII, 1, 22.23.26.31.66 ; 2, 33 ; 3, 24 ;  
 X, 4, 10.25.26 ; 7, 12.13.14 ; XI, 6, 30 ; XIV, 1, 13 ; 5, 52 ;

- 6, 37 ; 10, 10.12 ; XV, 4, 5.9.23 ; XVI, 1, 16.31.36.38.58 ;  
 9, 12 ; 10, 5.28 ; XVII, 4, 50 ; 5, 10.12 ; XVIII, 2, 64 ; XX,  
 6, 21.24 ; *Pb* I, 7.  
 ψυχικός XII, 1, 5.  
 ὠραῖος XII, 5, 14 ; XVIII, 4, 26 ; XIX, 12, 21.  
 ὠπτιόν V, 17, 21.  
 ὠφέλεια XIV, 3, 17.24 ; XX, 2, 11 ; *Pb* II, 1, 7.  
 ὠφελέω XI, 3, 13.19.22 ; XII, 7, 22 ; XIV, 3, 14.15.17.18.24.  
 25.26 ; 6, 25 ; XV, 5, 6 ; XVIII, 4, 6 ; XX, 1, 27 ; 3, 13.16 ;  
 4, 1.19 ; 5, 10.11.  
 ὠφέλιμος XX, 4, 46 ; 5, 31 ; 6, 16.

## ADDENDA ET CORRIGENDA

## TOME I

- p. 21 Sur la date des homélies, on consultera mon *Origène* (Paris, édit. Beauchesne, 1977, tome I, chapitre X, Chronologie), postérieur à la rédaction de ces pages ; j'y montre que le cycle des lectures et des homélies sur l'Ancien Testament était de trois ans et que les homélies sur Jérémie se situent en 241 ou 242.
- p. 24 Sur le *Vat. gr.* 623, voir les précisions de P. Canart dans *Mélanges E. Tisserant*, VI (*ST* 236), Vatican, 1964, p. 184.
- p. 37, l. 13 conventum.
- p. 61 L'ouvrage posthume de Klostermann, *Epilog zu Origenes. Kommentar zum Matthäus* (Sitzungsber. d. Deutschen Akad. d. Wiss. zu Berlin, Klasse f. Sprachen, Lit. u. Kunst, 1964, n° 4), contient, aux pages 5-8, sous le titre *Zum Überlieferungsproblem der Jeremiabomilien des Origenes* une rétrospective qui n'apporte en fait rien de neuf sur la tradition manuscrite, mais raconte comment il a été amené à faire son édition.
- p. 64 à 98 La liste des passages où je m'écarte de l'édition de Klostermann s'est accrue au cours des relectures du texte que j'ai dû faire depuis la parution du tome I ; on la complétera ainsi :
- X, 3, 12 (73, 17 Kl.) Écrire Πρόσχεζς.
- XI, 3, 15 (80, 17 Kl.) Garder τινός de S.
- + XII, 2, 18 (87, 17 Kl.) Ἱερεμίας au lieu de Ἱερεμίας. Si cette phrase est insérée dans la citation biblique, c'est bien pour préciser à qui s'adressait l'ordre donné dans les paroles précédentes, tandis que les suivantes exprimaient une prédiction qui pouvait s'adresser à tous.
- XIII, 3, 25 (104, 18 Kl.) Corriger σοι en σου, cf. l. 26 et 37.
- + XV, 3, 23 (127, 19 Kl.) ὅτε ἀπόλωλεν ἐπιφυλλίς (ἀντί) τοῦ εὐρεῖν βότρυν. On ne peut guère rattacher τοῦ ἀπόλωλεν, car il ne semble pas qu'on ait d'autres exemples de cette construction ; la restitution adoptée correspond à la pensée d'Origène telle qu'elle est développée aux lignes 45-48.

- + XVII, 2, 10 (144, 17 Kl.) L'addition de ἡ, grammaticalement nécessaire, est confirmée par le parallèle de la l. 15.
- XVIII, 5, 90 (157, 8 Kl.) L'addition καὶ de Blass est inutile. La phrase n'est pas concessive.
- XVIII, 9, 54 (164, 6 Kl.) ἐκκλινεῖ . Kl. accentue comme un présent, mais Origène ne fait que reprendre le mot de la citation donnée à la ligne précédente (l. 53), qui était au futur ; le contexte ne s'y oppose pas (voir la traduction).
- + XX, 3, 43 (180, 33 Kl.) Le parallélisme de la l. 41 suggère ἰδεῖν plutôt que νοῆσαι (Kl.).
- + XX, 7, 15 (188, 10 Kl.) εὐρύχωρον (ἄδον) ; ce substantif est indispensable au sens et figure dans la reprise à la l. 17.
- + XX, 8, 24 (189, 28 Kl.) <Οὐ> μὴ ὀνομάσω, cf. l. 21, 26, 36...  
p. 108, l. 13 Fermer les guillemets après (*post orationes*)<sup>6</sup>.  
p. 117, 21 Au lieu de : (XVI, 3, 2), lire : (XIV, 3, 2).  
p. 133, 14 Lire : « rien à indiquer ».  
p. 142, 5 Lire : « leurs deux fils ».  
p. 142, 21 Lire : « particularités ».  
p. 150, 24 Au lieu de : (XVIII, 8), lire : (XVIII, 9).  
p. 162, 13 Au lieu de : IV, 3, 4, lire : IV, 2, 4.  
p. 178, note 1 Lire : pécheurs.  
p. 198, § 2, 4 Προσέχη τῇ ἀναγνώσει est emprunté à I Tim. 4, 13.  
p. 199 § 2, 10 Au lieu de : cessé de prophétiser, lire : commencé de prophétiser.  
p. 265, note 2 Les « prodiges » ici mentionnés sont plutôt les conversions subites survenues en temps de persécution auxquelles Origène fait allusion en C. Celse I, 46 en disant qu'il les a « vues ».  
p. 287, § 3, 6 mensongères.  
p. 317, 9 Juifs avec une majuscule.  
p. 330 Sur VI, 2, 9-10, cf. Platon, *Gorgias* 479 c : « Celui qui n'est pas puni de ses crimes est condamné par là-même à être le plus malheureux des hommes ». Voir encore 527 b.  
p. 344, apparat, ajouter : 42 ἀφείται Kl : ἀφείθηται S.

## TOME II

- p. 79, l. 7, 10 Pour la traduction de ἀμητός, voir la remarque du Liddle-Scott-Johns ; ici-même, le parallélisme du membre de phrase suivant suggère plutôt le sens de « moisson ».

## TABLE DES MATIÈRES

Homélie XII .....	11
Homélie XIII .....	52
Homélie XIV .....	64
Homélie XV .....	112
Homélie XVI .....	130
Homélie XVII .....	160
Homélie XVIII .....	176
Homélie XIX .....	216
Homélie XX .....	250
Homélie L. I .....	300
Homélie L. II .....	336
Ph. I <sup>a</sup> .....	368
Ph. II .....	372
INDEX SCRIPTURAIRE .....	379
INDEX DES MOTS GRECS .....	395
ADDENDA ET CORRIGENDA .....	455

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
LE 30 SEPTEMBRE 1977  
PAR F. PAILLART  
ABBEVILLE

N° d'édition : 6818

N° d'impr. : 3255

Dépôt Légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1977.

Imprimé en France.

## SOURCES CHRÉTIENNES

### LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition. Quand cette seconde édition ne diffère de la première que par de menues corrections et des *Addenda et Corrigenda* ajoutés en appendice, la date est accompagnée de la mention « réimpression avec supplément ».

1. GRÉGOIRE DE NYSSE : *Vie de Moïse*. J. Daniélou (3<sup>e</sup> édition) (1968).
- 2 *bis*. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Protreptique*. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression de la 2<sup>e</sup> éd., 1961).
- 3 *bis*. ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens*. *En préparation*
- 4 *bis*. NICOLAS CABASILAS : *Explication de la divine Liturgie*. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
5. DIADOQUE DE PHOTICÉ : *Œuvres spirituelles*. E. des Places (3<sup>e</sup> édition) (1966).
- 6 *bis*. GRÉGOIRE DE NYSSE : *La création de l'homme*. *En préparation*
- 7 *bis*. ORIGÈNE : *Homélie sur la Genèse*. H. de Lubac, L. Doutreleau (1976)
8. NICÉTAS STÉTHATOS : *Le paradis spirituel*. M. Chalendar.  
*Remplacé par le n° 81.*
- 9 *bis*. MAXIME LE CONFESSEUR : *Centuries sur la charité*.  
*En préparation*
10. IGNACE D'ANTIOCHE : *Lettres*. — *Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE*. P.-Th. Camelot (4<sup>e</sup> édition) (1969).
- 11 *bis*. HIPPOLYTE DE ROME : *La Tradition apostolique*. B. Botte (1968).
- 12 *bis*. JEAN MOSCHUS : *Le Pré spirituel*. *En préparation*
13. JEAN CHRYSOSTOME : *Lettres à Olympias*. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
- 13 *bis*. 2<sup>e</sup> édition avec le texte grec et la *Vie anonyme d'Olympias* (1968).
14. HIPPOLYTE DE ROME : *Commentaire sur Daniel*. G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
- 2<sup>e</sup> édition avec le texte grec. *En préparation*
15. ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Lettres à Sérapion*. J. Lebon. Trad. seule (1947).

16. ORIGÈNE : Homélie sur l'Exode. H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Saint-Esprit. B. Pruche. Trad. seule (1947).
- 17 bis. 2<sup>e</sup> édition avec le texte grec (1968).
- 18 bis. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens. P.-Th. Camelot (1977).
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères. P. Brisson (réimpression avec supplément 1967).
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : Trois livres à Autolyceus. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).  
2<sup>e</sup> édition avec le texte grec. *En préparation*
21. ÉTHÉRIE : Journal de Voyage. H. Pétré (réimpr. 1975).
- 22 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. I. J. Lecleroq, R. Dolle (1964).
23. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote (réimpression 1970).
- 24 bis. PTOLÉMÉE : Lettre à Flora. G. Quispel (1966).
- 25 bis. AMBROISE DE MILAN : Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole. B. Botte (1961).
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : Homélie sur l'Hexaéméron. S. Giet (réimpr. avec suppl. 1968).
- 27 bis. Homélie Pascales, t. I. P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : Sur l'incompréhensibilité de Dieu. J. Daniélou, A.-M. Malingrey, R. Flacelière (1970).
- 29 bis. ORIGÈNE : Homélie sur les Nombres. A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I. *En préparation*
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. I. G. Bardy (réimpression 1965).
- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job. Tome I. Livres I et II. R. Gillet, A. de Gaudemaris (1975).
- 33 bis. A Diognète. H. I. Marrou (réimpr. avec suppl. 1965).
34. IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre III. *Remplacé par les nos 210-211*
- 35 bis. TERTULLIEN : Traité du baptême. F. Refoulé. *En préparation*
- 36 bis. Homélie Pascales, t. II. P. Nautin. *En préparation*
- 37 bis. ORIGÈNE : Homélie sur le Cantique. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate II. *En préparation*
- 39 bis. LACTANCE : De la mort des persécuteurs. 2 vol. *En préparation*
40. THÉODORE DE CYR : Correspondance, t. I. Y. Azéma (1955).
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (réimpression 1965).
42. JEAN CASSIEN : Conférences, t. I. E. Pichery (réimpression 1966).
43. JÉRÔME : Sur Jonas. P. Antin (1956).
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélie. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
- 45 bis. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot (réimpr. avec suppl. 1971).
46. TERTULLIEN : De la prescription contre les hérétiques. P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. PHILON D'ALEXANDRIE : La migration d'Abraham. R. Cadiou (1957).
48. Homélie Pascales, t. III. F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. II. R. Dolle (1969).
- 50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger (réimpr. avec suppl. 1970).
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès (1957).
52. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS : Le Pasteur. R. Joly (réimpr. avec suppl. 1968).
54. JEAN CASSIEN : Conférences, t. II. E. Pichery (réimpression 1966).
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (réimpression 1967).
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologies. J. Szymusiak (1958).
57. THÉODORE DE CYR : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac (réimpr. avec suppl. 1970).
59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles. Trad. seule (1958). *Épuisé*
60. AELRED DE RIEVAULX : Quand Jésus eut douze ans... A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier (réimpr. avec suppl. 1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (réimpr. 1971).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : La Trinité. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : Conférences, t. III. E. Pichery (réimpr. 1971).
65. GÉLASE I<sup>er</sup> : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : Lettres, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : Entretien avec Héraclide. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : Traité théologique sur la Trinité. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : Homélie sur Josué. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : Huit homélie mariales. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
- 73 bis. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (réimpr. avec suppl. 1971).
- 74 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. III. R. Dolle (1970).
75. S. AUGUSTIN : Commentaire de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Jean. P. Agaësse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : La vie de recluse. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles, t. I. H. Rocheis (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : Le livre de prières. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).

79. JEAN CHRYSOSTOME : *Sur la Providence de Dieu*. A.-M. Malingrey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : *Homélie sur la Nativité et la Dormition*. P. Voulet (1961).
81. NICÉTAS STÉTHATOS : *Opuscules et lettres*. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : *Exposé sur le Cantique des Cantiques*. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : *Sur Zacharie*. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. *Introd. et livre I* (1962).
84. *Id.* — Tome II. *Livres II et III* (1962).
85. *Id.* — Tome III. *Livres IV et V, Index* (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : *Le livre d'étincelles*, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : *Homélie sur S. Luc*. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. *Lettres des premiers Chartreux*. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. *Lettre d'Aristée à Philocrate*. A. Pelletier (1962).
90. *Vie de sainte Mélanie*. D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : *Pourquoi Dieu s'est fait homme*. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : *Œuvres spirituelles*. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : *Le sacrement de l'autel*. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. *Id.* — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : *Le banquet*. H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. *Introd. et Cat. 1-5* (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : *Deux dialogues christologiques*. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORE DE CYR : *Correspondance*, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome I. *Introd. et Hymnes I-VIII* (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTDEUS : *Livre des promesses et des prédictions de Dieu*. R. Braun. Tome I (1964).
102. *Id.* — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : *Lettre d'exil*. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. *Cat. 6-22* (1964).
105. *La Règle du Maître*. A. de Vogüé. Tome I. *Introd. et chap. 1-10* (1964).
106. *Id.* — Tome II. *Chap. 11-95* (1964).
107. *Id.* — Tome III. *Concordance et Index orthographique*. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*, t. II. C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. JEAN CASSIEN : *Institutions cénobitiques*. J.-C. Guy (1965).

110. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome II. *Hymnes IX-XX* (1966).
111. THÉODORE DE CYR : *Correspondance*, t. III. Y. Azéma (1966).
112. CONSTANCE DE LYON : *Vie de S. Germain d'Auxerre*. R. Borius (1966).
113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. *Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2* (1966).
114. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome III. *Hymnes XXI-XXXI* (1966).
115. MANUEL II PALÉOLOGUE : *Entretien avec un musulman*. A. Th. Houry (1966).
116. AUGUSTIN D'HIPPONE : *Sermons pour la Pâque*. S. Poque (1966).
117. JEAN CHRYSOSTOME : *A Théodore*. J. Dumortier (1966).
118. ANSELME DE HAVELBERG : *Dialogues*, livre I. G. Salet (1966).
119. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : *Traité de la Virginité*. M. Aubineau (1966).
120. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Jean*. C. Blanc. Tome I. *Livres I-V* (1966).
121. ÉPHREM DE NISIBE : *Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron*. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Traité théologiques et éthiques*. J. Darrouzès. Tome I. *Théol. 1-3, Éth. 1-3* (1966).
123. MÉLITON DE SARDES : *Sur la Pâque (et fragments)*. O. Perler (1966).
124. *Expositio totius mundi et gentium*. J. Rougé (1966).
125. JEAN CHRYSOSTOME : *La Virginité*. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : *Catéchèses mystagogiques*. A. Piédagnel. P. Paris (1966).
127. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome I. *Les Exercices*. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. *Hymnes XXXII-XLV* (1967).
129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Traité théologiques et éthiques*. J. Darrouzès. Tome II. *Éth. 4-15* (1967).
130. ISAAC DE L'ÉTOILE : *Sermons*. A. Hoste, G. Salet. Tome I. *Introd. et Sermons 1-17* (1967).
131. RUPERT DE DEUTZ : *Les œuvres du Saint-Esprit*. J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. *Livres I et II* (1967).
132. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome I. *Livres I et II* (1967).
133. SULPICE SÈVÈRE : *Vie de S. Martin*. J. Fontains. Tome I. *Introd., texte et traduction* (1967).
134. *Id.* — Tome II. *Commentaire* (1968).
135. *Id.* — Tome III. *Commentaire (suite). Index* (1969).
136. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome II. *Livres III et IV* (1968).
137. ÉPHREM DE NISIBE : *Hymnes sur le Paradis*. F. Graffin, R. Laveant (trad. seule) (1968).
138. JEAN CHRYSOSTOME : *A une jeune veuve. Sur le mariage unique*. B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
139. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome II. *Le Héraut. Livres I et II*. P. Doyère (1968).

140. RUFIN D'AQUILÉE : Les bénédictions des Patriarches. M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : Topographie chrétienne. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. Vie des Pères du Jura. F. Martine (1968).
143. GERTRUDE D'HELFETA : Œuvres spirituelles. Tome III. Le Héraut. Livre III. P. Doyère (1968).
144. Apocalypse syriaque de Baruch. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques. J. Liebaert (1969).
147. ORIGÈNE : Contre Celse. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : Remerciement à Origène. — La lettre d'Origène à Grégoire. H. Crouzel (1969).
149. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : La passion du Christ. A. Tuilier (1969).
150. ORIGÈNE : Contre Celse. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. JEAN SCOT : Homélie sur le Prologue de Jean. É. Jeuneau (1969).
152. IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. Id. — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : Sermons. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : Six opuscules spirituels. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Hymnes. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
157. ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue. Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : Topographie chrétienne. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : Sur l'origine de l'homme. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
161. Quatorze homélies du IX<sup>e</sup> siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord. P. Mercier (1970).
162. ORIGÈNE : Commentaire sur S. Matthieu. R. Girod. Tome I. Livres X et XI (1970).
163. GUIGUES II : Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines). Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. CHROMACE D'AQUILÉE : Sermons. J. Lemarié. Tome II. Sermons 18-41 (1971).
165. RUPERT DE DEUTZ : Les œuvres du Saint-Esprit. Tome II. Livres III et IV. J. Gribomont, É. de Solms (1970).
166. GUERRIC D'IGNY : Sermons. Tome I. J. Morson, H. Costello, P. Desaille (1970).
167. CLÉMENT DE ROME : Épître aux Corinthiens. A. Jaubert (1971).
168. RICHARD ROLLE : Le chant d'amour (Melos amoris). F. Vandebroucke et les Moniales de Wisques. Tome I (1971).
169. Id. — Tome II (1971).
170. ÉVAGRE LE PONTIQUE : Traité pratique. A. et C. Guillaumont. Tome I. Introduction (1971).
171. Id. — Tome II. Texte, traduction, commentaire et tables (1971).
172. Épître de Barnabé. R. A. Kraft, P. Prigent (1971).
173. TERTULLIEN : La toilette des femmes. M. Turcan (1971).
174. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Hymnes. J. Koder, L. Neyrand. Tome II. Hymnes XVI-XL (1971).
175. CÉSAIRE D'ARLES : Sermons au peuple. Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage (1971).
176. SALVIEN DE MARSEILLE : Œuvres. Tome I. G. Lagarrigue (1971).
177. CALLINICOS : Vie d'Hypatios. G. J. M. Bartelink (1971).
178. GRÉGOIRE DE NYSSE : Vie de sainte Macrine. P. Maraval (1971).
179. AMBROISE DE MILAN : La Pénitence. R. Gryson (1971).
180. JEAN SCOT : Commentaire sur l'évangile de Jean. É. Jeuneau (1972).
181. La Règle de S. Benoît. Tome I. Introduction et chapitres I-VII. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
182. Id. — Tome II. Chapitres VIII-LXXIII, Tables et concordance. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
183. Id. — Tome III. Étude de la tradition manuscrite. J. Neufville (1972).
184. Id. — Tome IV. Commentaire (Parties I-III). A. de Vogüé (1971).
185. Id. — Tome V. Commentaire (Parties IV-VI). A. de Vogüé (1971).
186. Id. — Tome VI. Commentaire (Parties VII-IX), Index. A. de Vogüé (1971).
187. HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, PSEUDO-CHRYSOSTOME, LÉONCE DE CONSTANTINOPLE : Homélies pascales. M. Aubineau (1972).
188. JEAN CHRYSOSTOME : Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants. A.-M. Malingrey (1972).
189. La chaîne païenne sur le psaume 118. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Harl (1972).
190. Id. — Tome II. Catalogue des fragments, Notes et Index. M. Harl (1972).
191. PIERRE DAMIEN : Lettre sur la toute-puissance divine. A. Cantin (1972).
192. JULIEN DE VÉZELAY : Sermons. Tome I. Introduction et Sermons 1-16. D. Vorreux (1972).
193. Id. — Tome II. Sermons 17-27, Index. D. Vorreux (1972).
194. Actes de la Conférence de Carthage en 411. Tome I. Introduction. S. Lancel (1972).
195. Id. — Tome II. Texte et traduction de la Capitulation et des Actes de la première séance. S. Lancel (1972).
196. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Hymnes. J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand. Tome III. Hymnes XLI-LVIII, Index (1973).
197. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : Topographie chrétienne, t. III. Livres VI-XII, Index. W. Wolska-Conus (1973).
198. Livre (cathare) des deux principes. Ch. Thouzellier (1973).
199. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Sur l'Incarnation du Verbe. C. Kanengieser (1973).
200. LÉON LE GRAND : Sermons, tome IV. Sermons 65-98, Éloge de, S. Léon, Index. R. Dolle (1973).

201. **Évangile de Pierre.** M.-G. Mara (1973).
202. **GUERRIC D'IGNY : Sermons.** Tome II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1973).
203. **NERSÈS SNORHALI : Jésus, Fils unique du Père.** I. Kéchichian. Trad. seule (1973).
204. **LACTANCE : Institutions divines,** livre V. Tome I. Introd., texte et trad. P. Monat (1973).
205. **Id. — Tome II.** Commentaire et index. P. Monat (1973).
206. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique,** livre I. J. Sirinelli, E. des Places (1974).
207. **ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons.** A. Hoste, G. Salet, G. Raciti. Tome II. Sermons 18-39 (1974).
208. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Lettres théologiques.** P. Gallay (1974).
209. **PAULIN DE PELLA : Poème d'action de grâces et Prière.** C. Moussy (1974).
210. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies,** livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1974).
211. **Id. — Tome II.** Texte et traduction (1974).
212. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job.** Livres XI-XIV. A. Boccagnano (1974).
213. **LACTANCE : L'ouvrage du Dieu créateur.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Perrin (1974).
214. **Id. — Tome II.** Commentaire et index. M. Perrin (1974).
215. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique,** livre VII. G. Schroeder, E. des Places (1975).
216. **TERTULLIEN : La chair du Christ.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. J. P. Mahé (1975).
217. **Id. — Tome II.** Commentaires et Index. J. P. Mahé (1975).
218. **HYDACE : Chronique.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. A. Tranoy (1975).
219. **Id. — Tome II.** Commentaires et index. A. Tranoy (1975).
220. **SALVIEN DE MARSEILLE : Œuvres,** t. II. G. Lagarrigue (1975).
221. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job.** Livres XV-XVI. A. Boccagnano (1975).
222. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean.** Tome III. Livre XIII. C. Blanc (1975).
223. **GUILLEAUME DE SAINT-THIERRY : Lettre aux Frères du Mont-Dieu (Lettre d'or).** J. M. Déchanet (1975).
224. **Actes de la Conférence de Carthage en 411.** Tome III. S. Lancel (1975).
225. **DHUODA : Manuel pour mon fils.** P. Riché (1975).
226. **ORIGÈNE : Philocalle 21-27 (Sur le libre arbitre).** É. Junod (1976).
227. **ORIGÈNE : Contre Celse.** M. Borret. Tome V. Introduction et Index (1976).
228. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique.** Livres II-III. E. des Places (1976).
229. **PSEUDO-PHILON : Les antiquités bibliques.** D. J. Harrington, C. Perrot, P. Bogaert, J. Cazeaux. Tome I. Introduction critique, texte et traduction (1976).
230. **Id. — Tome II.** Introduction littéraire, commentaire et index (1976).
231. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome I. Dial. I et II. G. M. de Durand (1976).

232. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** P. Nautin et P. Husson. Tome I. Introduction et homélie I-XI (1976).
233. **DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse,** tome I. P. Nautin et L. Doutreleau (1976).
234. **THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie.** Tome I. Introduction et Histoire philothée I-XIII. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen (1977).
235. **HILAIRE D'ARLES : Vie de S. Honorat.** M.-D. Valentin (1977).
236. **Rituel cathare.** C. Thouzellier (1977).
237. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome II. Dial. III-IV. G. M. de Durand (1977).
238. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** Tome II. Homélie XII-XX et homélie latines, index. P. Nautin et P. Husson (1977).

*Hors série :*

**Directives pour la préparation des manuscrits** (de « Sources Chrétiennes »). A demander au Secrétariat de « Sources Chrétiennes », 29, rue du Plat, 69002 Lyon.

**La Règle de S. Benoît,** VII. Commentaire doctrinal et spirituel. A. de Vogüé (1977).

*SOUS PRESSE*

- CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité,** tome III. G. M. de Durand.
- DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse,** tome II. P. Nautin et L. Doutreleau.
- THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie,** tome II. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen.
- PIERRE DE CELLE : L'école du cloître.** G. de Martel.
- AMBROISE DE MILAN : Apologie pour David.** P. Hadot et M. Cordier.



## SOURCES CHRÉTIENNES

(1-238)

- ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224
- ADAM DE PERSEIGNE  
Lettres, I : 66
- AELRED DE RIEVAULX  
Quand Jésus eut douze ans : 60  
La vie de recluse : 76
- AMBROISE DE MILAN  
Des sacrements : 25  
Des mystères : 25  
Explication du symbole : 25  
La Pénitence : 179  
Sur saint Luc, I-VI : 45  
— VII-X : 52
- AMÉDÉE DE LAUSANNE  
Huit homélies mariales : 72
- ANSELME DE CANTORBÉRY  
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
- ANSELME DE HAVELBERG  
Dialogues, I : 118
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
- LETTRE D'ARISTÉE : 89
- ATHANASE D'ALEXANDRIE  
Deux apologues : 56  
Discours contre les païens : 18  
Lettres à Sérapion : 15  
Sur l'incarnation du Verbe : 199
- ATHÉNAGORE  
Supplique au sujet des chrétiens : 3
- AUGUSTIN  
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75  
Sermons pour la Pâque : 116
- BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
- BASILE DE CÉSARÉE  
Homélies sur l'Hexaéméron : 26  
Sur l'origine de l'homme : 160  
Traité du Saint-Esprit : 17
- BASILE DE SÉLEUCIE  
Homélie pascale : 187
- BAUDOIN DE FORD  
Le sacrement de l'autel : 93 et 94
- BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181 à 186
- CALLINICOS  
Vie d'Hypatios : 177
- CASSIEN, voir Jean Cassien
- CÉSAIRE D'ARLES  
Sermons, 1-20 : 175
- LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE  
PSAUME 118 : 189 et 190
- CHARTREUX  
Lettres des premiers Chartreux, I : 88
- CHROMACE D'AQUILÉE  
Sermons : 154 et 164
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE  
Le Pédagogue, I : 70  
— II : 108  
— III : 158  
Protreptique : 2  
Stromate I : 30  
Stromate II : 38  
Extraits de Théodote : 23
- CLÉMENT DE ROME  
Épître aux Corinthiens : 167
- CONSTANCE DE LYON  
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

- COSMAS INDICOPLEUSTÈS  
Topographie chrétienne, I-IV : 141  
— V : 159  
— VI-XII : 197
- CYRILLE D'ALEXANDRIE  
Deux dialogues christologiques : 97  
Dialogues sur la Trinité I-II : 231  
— III-V : 237
- CYRILLE DE JÉRUSALEM  
Catéchèses mystagogiques : 126
- DEFENSOR DE LIGUÉ  
Livre d'étincelles, 1-32 : 77  
— 33-81 : 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE  
La hiérarchie céleste : 58
- DHUODA  
Manuel pour mon fils : 225
- DIADOCHE DE PHOTICÉ  
Œuvres spirituelles : 5
- DIDYME L'AVEUGLE  
Sur la Genèse, I : 233  
Sur Zacharie, I : 83  
— II-III : 84  
— IV-V : 85
- A DIOGNÈTE : 33
- DOROTHÉE DE GAZA  
Œuvres spirituelles : 92
- ÉPHREM DE NISIBE  
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121  
Hymnes sur le Paradis : 137
- ÉTHÉRIE  
Journal de voyage : 21
- EUSÈBE DE CÉSARÉE  
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31  
— V-VII : 41  
— VIII-X : 55  
— Introduction  
— et index : 73  
Préparation évangélique, I : 206  
— II-III : 228  
— VII : 215
- ÉVAGRE LE PONTIQUE  
Traité Pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- GÉLASE I<sup>er</sup>  
Lettre contre les Luperciales et dix-huit messes : 65
- GERTRUDE D'HELFTA  
Les Exercices : 127  
Le Héraut, I-II : 139  
— III : 143
- GRÉGOIRE DE NAREK  
Le livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE  
Lettres théologiques : 208  
La passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ  
La création de l'homme : 6  
Traité de la Virginité : 119  
Vie de Moïse : 1  
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND  
Morales sur Job, I-II : 32  
— XI-XIV : 212  
— XV-XVI : 221
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE  
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY  
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES II LE CHARTREUX  
Lettre sur la vie contemplative : 163  
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY  
Exposé sur le Cantique : 82  
Lettre d'Or : 223  
Traité de la contemplation de Dieu  
61
- HERMAS  
Le Pasteur : 53
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM  
Homélies pascales : 187
- HILAIRE D'ARLES  
Vie de S. Honorat : 235
- HILAIRE DE POTTIERS  
Traité des Mystères : 19
- HIPPOLYTE DE ROME  
Commentaire sur Daniel : 14  
La Tradition apostolique : 11
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE : 161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR  
Six opuscules spirituels : 155
- HYDACE  
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE  
Lettres : 10
- IRÉNÉE DE LYON  
Contre les Hérésies, III : 210 et 211  
— IV : 100  
— V : 152 et 153

- Démonstration de la prédication apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE  
Sermons, 1-17 : 130  
— 18-39 : 207
- JEAN DE BÉRYTE  
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN  
Conférences, I-VII : 42  
— VIII-XVII : 54  
— XVIII-XXIV : 64  
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME  
A Théodore : 117  
A une jeune veuve : 138  
Huit catéchèses baptismales : 50  
Lettre d'exil : 103  
Lettres à Olympias : 13  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28  
Sur le mariage unique : 138  
Sur la Providence de Dieu : 79  
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188  
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME  
Homélie Pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE  
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS  
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT  
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180  
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME  
Sur Jonas : 43
- JULIEN DE VÉZELAY  
Sermons, 1-16 : 192  
17-27 : 193
- LACTANCE  
De la mort des persécuteurs : 39  
Institutions divines V : 204 et 205  
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND  
Sermons, 1-19 : 22  
— 20-37 : 49  
— 38-64 : 74  
— 65-98 : 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPE  
Homélie pascale : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- MANUEL II PALÉOLOGUE  
Entretien avec un musulman : 115
- MARIUS VICTORINUS  
Traité théologique sur la Trinité 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR  
Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir Vie
- MÉLITON DE SARDES  
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPHE  
Le Banquet : 95
- NERSÈS SNORHALI  
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS  
Opuscules et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS  
Explication de la divine Liturgie : 4
- ORIGÈNE  
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120  
— VI et X : 157  
— XIII : 222  
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162  
Contre Celse, I-II : 132  
— III-IV : 136  
— V-VI : 147  
— VII-VIII : 150  
— Introd. et Index : 227  
Entretien avec Héraclide : 67  
Homélie sur la Genèse : 7  
Homélie sur l'Exode : 16  
Homélie sur les Nombres : 29  
Homélie sur Josué : 71  
Homélie sur le Cantique : 37  
Homélie sur Jérémie, I : 232  
Homélie sur saint Luc : 87  
Lettre à Grégoire : 148  
Philocalie 21-27 : 226
- PAULIN DE PELLA  
Poème d'action de grâces : 209  
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE  
La migration d'Abraham : 47
- PS.-PHILON  
Les antiquités bibliques : 229 et 230

- PHILOXÈNE DE MABBOUG  
Homélie : 44
- PIERRE DAMIEN  
Lettre sur la toute-puissance divine 191
- POLYCARPE DE SMYRNE  
Lettres et Martyre : 10
- PTOLÉMÉE  
Lettre à Flora : 24
- QUODVULTEUS  
Livre des promesses : 101 et 102
- RÈGLE DU MAÎTRE : 105 à 107
- RICHARD DE SAINT-VICTOR  
La Trinité : 63
- RICHARD ROLLE  
Le chant d'amour : 168 et 169
- RITUELS  
Rituel cathare : 236  
Trois antiquités rituels du Baptême : 59
- ROMANOS LE MÉLODE  
Hymnes : 99, 110, 114, 128
- RUFIN D'AQUILÉE  
Les bénédictions des Patriarches : 140
- RUPERT DE DEUTZ  
Les œuvres du Saint-Esprit.  
Livres I-II : 131  
— III-IV : 165
- SALVIEN DE MARSEILLE  
Œuvres : 176 et 220
- SULPICE SÉVÈRE  
Vie de S. Martin : 133-135
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE  
Catéchèses, 1-5 : 96  
— 6-22 : 104  
— 23-34 : 113  
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51  
Hymnes, 1-15 : 156  
— 16-40 : 174  
— 41-58 : 196  
Traité théologique et éthique : 122 et 129
- TERTULLIEN  
De la prescription contre les hérétiques : 46  
La chair du Christ : 216 et 217  
La toilette des femmes : 173  
Traité du baptême : 35
- THÉODORE DE CYR  
Correspondance, lettres I-LII : 40  
— lettres 1-95 : 98  
— lettres 96-147 : 111  
Histoire philothée, I-XIII : 234  
Thérapeutique des maladies helléniques : 57
- THÉODOTE  
Extraits (Clément d'Alex.) : 23
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE  
Trois livres à Autolycus : 20
- VIE D'OLYMPIAS : 13
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142

Également aux Éditions du Cerf :

**LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE**

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

1. Introduction générale, *De opificio mundi*. R. Arnaldez (1961).
2. *Legum allegoriae*. C. Mondésert (1962).
3. *De cherubim*. J. Gorez (1963).
4. *De sacrificiis Abelis et Caini*. A. Méasson (1966).
5. *Quod deterius potiori insidiari soleat*. I. Feuer (1965).
6. *De posteritate Caini*. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès (1963).
9. *De agricultura*. J. Pouilloux (1964).
10. *De plantatione*. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez (1962).
13. *De confusione linguarum*. J.-C. Kahn (1963).
14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux (1965).
15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl (1966).
16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre (1967).
17. *De fuga*. E. Starobinsky-Safran (1970).
18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez (1964).
19. *De somniis*. P. Savinel (1962).
20. *De Abrahamo*. J. Gorez (1966).
21. *De Iosepho*. J. Laporte (1964).
22. *De vita Mosis*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky (1965).
24. *De specialibus legibus*. Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. *De specialibus legibus*. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel, P. Delobre (1962).
27. *De praemiis et poenis. De execrationibus*. A. Beckaert (1961).
28. *Quod omnis probus liber sit*. M. Petit (1974).
29. *De vita contemplativa*. F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. *De aeternitate mundi*. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. *In Flaccum*. A. Pelletier (1967).
32. *Legatio ad Calum*. A. Pelletier (1972).
33. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragments grecs*. F. Petit (sous presse).
34. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Traduction de la version arménienne (en préparation). Tome I : sous presse*.
35. *De Providentia*, I-II. M. Hadas-Lebel (1973).